LES GUIDES BLEUS

LA FRANCE

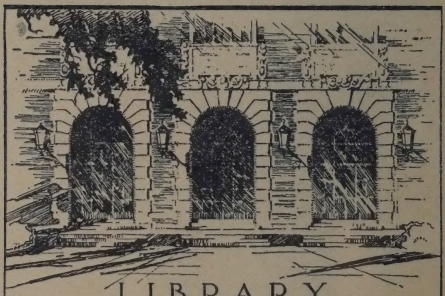
SUD-EST

Prix: 25 fr

HACHETTE PARIS-MUIRHEAD Lte LONDRES

FRANCE EN 4 VOLUMES
SUD-EST
CARTE-INDEX DES ROUTES
Les numéros renvoient aux routes du guide
PARIS
Melun
Flamboin
Corbeil
Montereau
Fontainebleau
Sens, 1
Malesherbes
Souppes
Joigny
Laroche
Châtillon-s-S.
Montargis
Auxerre
Tonnerre
Nuits-s-Rivières
Nancy
Lure
Belfort
Vesoul
Delle
Gien
Toucy
l'Isle-s-Serein
les Laumes
Is-s-Tille
Champlitte
Montbéliard
Baume-les-D.
Cosne
Clamecy
Avallon
Semur
Gray
Gy
St Hippolyte
Dijon, 2
Besançon, 9
Pouques-les-Eaux
Corbigny
Auxonne
Nevers, 3
Chau-Chinon
Epinac
Beaune
Lods
Neuchâtel
Autun
Dôle
Amathay-V.
Salins
Levier
Cercy-la-Tour
le Creusot
Chagny
Pontarlier
Bourbon-l'Archambault
Montchanin
Chalon-s-S.
SUISSE
Moulins, 19
Digoin
Poligny
Andelot
Moutier
Lausanne
Varennes-s-/Allier
Paray-le-M.
Louhans
Lons-le-Saunier
Divonne
Cluny
St Claude
Thonon-les-B.
Evian-les-B., 34
St Germain-des-Fossés
Lapalisse
Mâcon
Arinthod
Genève
Martigny
Gannat
Vichy, 21
Roanne
Bourg
la Cluse
Châtelguyon, 22
Maylet
Villefranche
Nantua
Bellegarde
Samoëns
Chamonix, 37
Thiers
Ambérieu
Annecy, 33
St Gervais-les-Bains, 36
Riom
Culoz
Mt Blanc
Royat
Tarare
Thônes
Clermont-
Boën
Belley
Aix-les-B.
Albertville
LYON, 20

St Etienne
Vienne
Gde Chartreuse
Moutiers
Brides-les-Bains
Pralognan
St Jean-de-Maurienne
Bonneval, 40
Firminy
Sembadel
Brioude
Tournon
Gde Serre
Saint Marcellin
Allevard
Grenoble
Modane
ITALIE
Le Puy
Langeac
le Cheylard
Valence
Pont-en-Royans
Uriage
Bourg d'Oisans
Turin
St Flour
Privas
Vals-les-Bains
Crest
Vif
Le Lautaret
Briançon, 48
Langogne
Largentière
Vogué
Die
la Mure
N.D. de la Salette
Abriès
Montélimar
Nyons
Buis-les-Baronnies
Embrun
Béziers
Alais
Orange
Veynes
Gap
St Jean-du-Gard
l'Ardoise
Carpentras
Sisteron
Allos
Barcelonnette
St Sauveur
Tende
le Vigan
Uzès
l'Isle-s-Sorgue
Forcalquier
Digne
St Martin-Vésubie
Remoulins
Avignon
Apt
Volx
Cannes
Lodève
Quissac
Nîmes, 58
Cavaillon
Puget-Théniers
Vintimille
Aniane
Lunel
Beaucaire
Tarascon
Grasse
Menton, 77
Montpellier
Arles
Salon
Meyrargues
MONACO MONTE-CARLO
Bastia
Aigues-Mortes
Miramas
Draguignan
NICE, 74
Calvi
Toulouse
Palavas
Aix
Cannes, 73
Corte
Cette
Brignoles
St Raphaël, 70
Ghisonaccia
Ajaccio
MARSEILLE
Hyères, 72
St Tropez, 72
Sartène
Toulon
Iles d'Hyères
MÉDITERRANÉE
Bonifacio
CORSE



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
Received by bequest from
Albert H. Lybyer
Professor of History
University of Illinois
1916-1949
914.4
F8443
v.4

FRANCE

SUD-EST

CE GUIDE A ÉTÉ REVISÉ PAR

M. J. DALBANNE

ÉDITIONS ANGLAISES

THE BLUE GUIDES

MUIRHEAD GUIDE-BOOKS Ltd

4A, BLOOMSBURY SQUARE, LONDON, W.C.

LES GUIDES BLEUS

FRANCE

EN 4 VOLUMES

SUD-EST

LE RÉSEAU P.-L.-M.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE
MARCEL MONMARCHÉ

23 CARTES, 1 PANORAMA ET 61 PLANS

PARIS
HACHETTE
79, Boulevard Saint-Germain

LONDRES
MACMILLAN ET Cº LTD.
St. Martin's Street, W. C.

1923

TOUS DROITS RÉSERVÉS

COMMENT SE SERVIR DU GUIDE

Les routes et chapitres du guide portent un numéro d'ordre, répété en chiffres gras [**15**] *sur chaque feuillet, en titre courant, à côté de la pagination. Ces numéros d'ordre sont également portés sur la* carte-index *imprimée sur la garde, en tête du livre. Pour trouver un itinéraire donné, le lecteur n'aura qu'à en chercher le numéro sur la carte-index puis à feuilleter les pages du volume pour y retrouver le même numéro.*

Du reste, s'il veut se rendre compte du plan général *du guide, il consultera utilement la* table méthodique *placée au début et qui donne la liste détaillée des matières, dans l'ordre même où elles sont traitées.*

S'il s'agit de chercher, non plus un itinéraire, mais une localité, un site, un point géographique, etc., il suffit de consulter comme un dictionnaire, à la fin du guide, les pages de l'Index alphabétique.

Les astérisques (*) *signalent, dans le texte, les principales curiosités monumentales et pittoresques et, dans les renseignements pratiques, les hôtels que nous recommandons.*

Les itinéraires sont décrits, autant que possible, dans le sens correspondant au plus grand courant de voyageurs. Le touriste qui parcourra une route dans le sens contraire à celui où elle est décrite, fera de lui-même les changements nécessaires, notamment pour les indications relatives à la droite ou à la gauche, aux montées ou aux descentes.

Tous les plans, *en noir ou en couleurs, sont divisés en carrés, repérés en marge par une lettre dans le sens vertical et par un chiffre dans le sens horizontal. Cette lettre et ce chiffre, reproduits dans le texte à la suite du nom d'un hôtel ou d'un monument, permettent de le retrouver immédiatement sur le plan : en suivant verticalement la colonne indiquée par la lettre et horizontalement celle indiquée par le chiffre, on trouvera, à l'intersection, le carré dans lequel il est situé.*

Toutes les mentions et recommandations contenues dans les Guides Bleus sont gratuites.

PRÉFACE

914.4
F8443
v.4

La collection des *Guides Bleus* se fait honneur d'avoir consacré à la France une série de quatorze grands guides régionaux qui constituent dans notre pays un monument touristique sans pendant au delà de nos frontières.

Toutefois un certain nombre de touristes et surtout beaucoup d'étrangers qui voyagent rapidement et par grandes étapes hésitaient à se servir de cette série de guides, en raison de son importance même et du nombre de ses volumes, difficiles à emporter en voyage, au cours de grandes randonnées à travers les diverses régions de la France.

Pour répondre au désir et aux besoins de ces touristes et de la clientèle étrangère nous avons créé un guide de *France* complet *en 4 volumes*, en adoptant la division si commode de nos grands réseaux de chemins de fer disposés en secteurs rayonnant autour de Paris; un 5e volume à part est consacré à Paris et ses environs.

Le présent guide appartient à cette nouvelle série et comprend la description du *Sud-Est de la France* desservi par le *Réseau de Paris à Lyon et à la Méditerranée*. Cette immense région est particulièrement remarquable par la richesse des provinces, par la variété et la beauté des paysages qu'elle renferme : la Bourgogne et le Nivernais, avec le massif du Morvan; les vallées de la Saône et du Rhône; la Franche-Comté, avec les chaînes et plateaux du Jura étagés jusqu'à la frontière suisse; tout le merveilleux ensemble des Alpes françaises se déroulant du Lac Léman à la Méditerranée, à travers la Savoie, le Dauphiné et la Provence; tout le littoral de la Méditerranée avec les stations d'hiver de la Côte d'Azur; enfin, à l'ouest de la vallée du Rhône, les Cévennes avec leurs petits monts, trop peu connus, du Mâconnais, du Beaujolais, du Lyonnais, et la région si pittoresque du Vivarais, et plus à l'ouest encore, une partie importante de l'Auvergne et du Massif Central, encadrant les hautes vallées de la Loire et de l'Allier et prolongée au sud par le Velay si curieux par ses paysages volcaniques.

Nous présentons ici la 2e édition de cet ouvrage qui a été

soigneusement revisée et mise à jour par mon collaborateur *M. J. Dalbanne*, avec le concours de *M. Leca* pour la Corse. Je leur adresse ici mes meilleurs remerciements.

La période de transition et de bouleversements de toutes sortes qui a suivi immédiatement la fin de la guerre a heureusement fait place à un état relativement stable qui nous a permis de mettre au point et de préciser bien des détails. Notamment en ce qui concerne les tarifs d'hôtel, nous donnons ceux que nous avons pu obtenir de façon suffisamment sûre et précise, du moins dans les localités où le nombre et la diversité des hôtels nécessitent un choix. Nous n'avons pas encore cru pouvoir donner les prix des parcours en chemins de fer qui peuvent subir de nouvelles modifications : le lecteur trouvera dans nos Renseignements généraux le barème de 1922, à l'aide duquel il pourra calculer facilement lui-même le prix actuel d'un trajet quelconque.

Pour tous ces renseignements d'ordre pratique nous demandons encore l'indulgence de nos lecteurs et nous les prions de vouloir bien le plus possible vérifier et s'informer eux-mêmes.

Nous recommandons avec confiance ce nouveau volume aux touristes en leur rappelant qu'un bon guide ne peut être que l'œuvre commune de nombreuses bonnes volontés, que le meilleur peut contenir encore quelques erreurs et que, fût-il même exact le jour de sa publication, le grand mouvement touristique actuel apportera bien vite des changements et des nouveautés. Nous espérons donc que le lecteur bienveillant, au lieu d'exercer sur notre effort une critique stérile, voudra bien l'encourager et y contribuer lui-même en nous envoyant ses observations, en nous signalant les erreurs ou les omissions qu'il aurait pu relever, et nous l'en remercions à l'avance.

MARCEL MONMARCHÉ,
Directeur des Guide Bleus.

TABLE MÉTHODIQUE

PRÉFACE V

TABLE MÉTHODIQUE VII

CARTES ET PLANS XV

ABRÉVIATIONS XVIII

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX XIX

Chemins de fer, XIX. — Stations classées, taxe de séjour, XXXVII. — Stations thermales, XXXVIII. — Stations estivales et d'altitude, XXXIX. — Stations hivernales, XL. — Stations de sports d'hiver, XLI. — Agences de voyage, XLI. — Hôtels et installation, XLII. — Syndicats d'initiative, XLIII. — Associations de tourisme, XLIV. — Les meilleures cartes, XLVI.

PREMIÈRE SECTION

BOURGOGNE, MORVAN ET NIVERNAIS.

Aperçu général 1

1. De Paris à Dijon 3

De Montereau à Flamboin-Gouaix, 6; à Souppes, 6. — De Sens à Egreville, 9; à Montargis, 9; — De Joigny à Toucy, 10; à Auxerre, 11. — De Laroche-Migennes à l'Isle-d'Angely, 11. — De Nuits-sous Ravières à Avallon, 13; à Châtillon-sur-Seine, 13. — Des Laumes à Avallon, 14; à Epinac, 16.

2. Dijon et ses environs 17

De Dijon à Châtillon-sur-Seine, 29; à Is-sur-Tille, 29; à Champlitte, 30; à Epinac, 30.

3. De Paris à Nevers 30

De Montargis à Clamecy, 32. — De Gien à Auxerre, 33. — De Cosne à Saint-Amand-en-Puisaye, 33; à Clamecy, 33. — Nevers, 34; de Nevers à Corbigny, 37.

4. De Laroche-Migennes à Auxerre et à Nevers 37

De Clamecy à Cercy-la-Tour, 40.

5. De Laroche-Migennes à Avallon et à Autun 41

De Saulieu à Corbigny, 46. — Autun, 46; d'Autun à Château-Chinon, 50; à Etang, 51; à Chagny, 51.

6. De Dijon à Nevers 51

De Montchanin à Saint-Gengoux, 52; à Paray-le-Monial, 52. — D'Etang-sur-Arroux à Digoin, 53. — De Cercy-la-Tour à Gilly, 53; Bourbon-Lancy, 53.

7. De Dijon à Lyon 54
Beaune, 55; de Beaune à Saulieu, 58; à Allerey, 58. — De Chalon à Cluny, 61; à Mervans, 62; à Bourg, 62; à Louhans, 62. — De Tournus à Louhans, 63. — De Mâcon à Pont-de-Vaux-Fleurville, 64; à Cluny et Paray-le-Monial, 64. — De Belleville à Beaujeu, 67. — De Villefranche à Beaujeu et à Monsols, 67.

DEUXIÈME SECTION

FRANCHE-COMTÉ, JURA.

Aperçu général 69

8. De Dijon à Besançon 71
D'Auxonne à Gray, 72; à Chalon-sur-Saône, 72. — De Dôle à Chagny, 74; à Gray, 74; à Poligny, 74. — De Labarre à Gray, 74.

9. Besançon et ses environs 76
De Besançon à Gray, 82; à Vesoul, 82; à Lure, 82; à Amathay-Vésigneux, 83.

10. De Besançon à Belfort 83
De Montbéliard à Saint-Hippolyte, 84; à Delle, 85.

11. De Besançon au Locle et à Neuchâtel. 86
De l'Hôpital à Lods, 86. — De Gilley à Pontarlier, 87. — De Morteau à Trévillers, 87.

12. De Dijon à Pontarlier et à Neuchâtel. 89
D'Andelot à Levier, 91. — De Pontarlier à Vallorbe, 92; à Mouthe, 92.

13. De Dijon à Lausanne. 93
De Vallorbe au Brassus, 94.

14. D'Andelot à La Cluse, par Morez et Saint-Claude . . 95
De Morez à Saint-Cergue et à Nyon, 97. — De Saint-Claude à Gex par la Faucille, 98.

15. De Besançon à Lyon. 99
De Lons-le-Saulnier à Louhans, 102; à Champagnole, 102; à Saint-Claude, 103; à Arinthod, 104.

16. De Dijon à Bourg 105
A. Par Saint-Amour, 105. — De Saint-Jean-de-Losne à Lons-le-Saulnier, 105.
B. Par Mâcon, 106. — De Pont-de-Veyles à Saint-Trivier-de-Courtes, 106; à Trévoux, 107. — Bourg, 107; de Bourg à Villefranche, 111.

17. De Bourg à Genève 112
A. Par Ambérieu et Culoz, 112. — D'Ambérieu à Montalieu, 112, à Ars, 112; à Cerdon, 113. — De Virieu-le-Grand à Ruffieu, 113. — De Bellegarde à Divonne, 114; à Chèzery, 115.
B. Par Nantua, 115. — De Nantua à Pont-de-Préaux, 116; à Hauteville, 116. — Genève, 117.

TROISIÈME SECTION

BOURBONNAIS, AUVERGNE, LYONNAIS.

Aperçu général 121

18. De Paris à Lyon 122

A. Par Dijon et Mâcon, 122.
B. Par le Bourbonnais et Paray-le-Monial, 122.
C. Par le Bourbonnais et Roanne, 122.

19. De Nevers à Lyon 122

A. Par Roanne, 122. — De Moulins à Bourbon-l'Archambault, 124. — De Lapalisse au Mayet-de-Montagne, 125. — De Roanne à Boën, 126; à Renaison, 126. — De Lozanne à Givors, 127.
B. Par Paray-le-Monial, 127. — De Dompierre à Lapalisse, 128. — De Paray-le-Monial à Roanne, 129. — De la Clayette à Roanne, 129; à Clermain, 129; à Monsols, 129. — Du Bois-d'Oingt à Villefranche, 130; à Tarare, 130.

20. Lyon et ses environs 131

De Lyon à Trévoux, 149; à Montbrison, 150; à Vaugneray, 150; à Mornant, 150; à Aoste-Saint-Genix, 150.

21. De Paris à Vichy 151

Vichy, 151; de Vichy à Saint-Polgues, 157.

22. De Paris à Clermont-Ferrand 157

Riom, 158; de Riom à Châtelguyon, 160; à Volvic, 161.

23. Clermont-Ferrand, Royat, Puy-de-Dôme 161

Clermont-Ferrand, 161. — Royat, 166. — Le Puy-de-Dôme, 169.

24. De Paris à Saint-Etienne 169

De Balbigny à Saint-Just-en-Chevaley, 169. — De Saint-Just-sur-Loire à Firminy, 170. — Saint-Etienne, 170; de Saint-Etienne à Pélussin et à Maclas, 173. — Le Mont-Pilat, 173.

25. De Clermont à Saint-Etienne 174

De Vertaizon à Billom, 175. — Thiers, 175. — De Bonson à Sembadel, 179.

26. De Paris au Puy 180

A. Par Clermont, 180. — D'Issoire à Saint-Nectaire, 181. — De Brioude à Saint-Flour, 182.
B. Par Vichy, 183.

27. De Lyon au Puy par Saint-Etienne 186

De Firminy à Saint-Rambert-d'Albon, 187. — De Lavoûte-sur-Loire à Raucoules-Brossettes, 188.

28. Le Puy et ses environs 189

Du Puy à Langogne, 193.

QUATRIÈME SECTION

SAVOIE. DAUPHINÉ

Aperçu général 195

29. De Lyon à Genève 197

30. De Lyon à Chambéry. 198
A. Par Culoz et Aix-les-Bains, 198.
B. Par Saint-André-le-Gaz, 198. — De Saint-Béron à Saint-Laurent-du-Pont, 199; à Aoste-Saint-Genix, 199. — Chambéry, 199.

31. Aix-les-Bains et ses environs. 202

32. D'Aix-les-Bains à Annecy et à Genève. 208

33. Annecy et ses environs. 209
D'Annecy à Albertville, 213; à Chamonix, 214.

34. De Genève à Evian-les-Bains et à Martigny. 215
1° De Genève à Evian-les-Bains, 215.
2° D'Evian-les-Bains à Martigny, 219.

35. De Genève-Annemasse à Samoëns et Sixt. 220

36. De Genève à Chamonix. 223
Saint-Gervais-les-Bains, 225. — De Saint-Gervais-le-Fayet à Bionnassay, 226; à Bourg-Saint-Maurice, 226.

37. Chamonix et ses environs. Le Mont-Blanc. 227
Chamonix-Mont-Blanc, 227. — De Chamonix à Martigny, 232.

38. De Chambéry à Albertville, Moûtiers et Bourg-Saint-Maurice 234
D'Albertville à Beaufort, 235. — De Bourg-Saint-Maurice à Courmayeur, 236.

39. De Moûtiers à Brides et à Pralognan-la-Vanoise . . . 238

40. De Chambéry à Modane 242
De Modane à Turin, 245; à Bonneval-sur-Arc, 245.

41. De Lyon à Grenoble 248
De Saint-André-le-Gaz à Virieu-le-Grand, 248. — Du Grand-Lemps à Charavines, 249. — De Voiron à Charavines, 249.

42. Grenoble 250

43. Environs de Grenoble 256
1° Uriage, 256.
2° La Grande Chartreuse, 259.
3° Goulets et gorges de la Bourne, 263.

44. De Grenoble à Chambéry, Allevard. 265
1° Par le chemin de fer et la rive gauche, 265.
2° Par le tram de Chapareillan et la rive droite, 266.
3° Allevard et ses environs, 267.

45. De Grenoble à Briançon par le Lautaret 269
De Rochetaillée-Allemond aux Sept-Laux, 270; à Saint-Jean-de-Maurienne par les cols du Glandon et de la Croix-de-Fer, 270. — Du Lautaret à Saint-Jean-de-Maurienne, par le Galibier, 277.

46. De Grenoble à la Mure et à la Salette. 278
De la Mure à Vizille, par Laffrey, 280; au Bourg-d'Oisans, 280; à la Chapelle-en-Valjouffrey, 280. — De Corps à la Chapelle-en-Valgaudemar, 281; à Veynes, 281.

47. De Grenoble à Briançon par la voie ferrée. 282
De Clelles à La Mure, 283. — Gap, 285; de Gap à Corps, 286; à Orcières, 286. — De l'Argentière-la-Bessée à Vallouise, 288.

48. Briançon et ses environs 288

49. Le Queyras. 291
1° De Montdauphin-Guillestre à Abriès, 291.
2° De Briançon à Abriès par le col d'Izoard, 292.

50. L'Ubaye 293
1° De Briançon ou de Gap à Barcelonnette, 293. — De Barcelonnette à Allos, 294; à Maurin, 294; à Larche, 294.
2° De Guillestre à Barcelonnette par le col de Vars, 294.

51. De Lyon à Valence (Marseille). 295
Vienne, 296; de Vienne au Grand-Lemps, 299. — De Saint-Rambert-d'Albon à Rives, 299. — De Saint-Vallier au Grand-Serre 299. — De Tain à Romans, 300. — Valence, 300; de Valence à Bourg-de-Péage, 303; à Crest, 303.

52. De Valence à Grenoble. 304
De Romans à Pont-à-Royans, 304. — De Saint-Marcellin à Lyon 305. — De L'Albene à Pont-en-Royans, 306.

53. De Valence à Die et à Veynes. 306

54. Route des Alpes et du Jura. 308
1° Route des Alpes, 308.
2° Route du Jura, 310.

CINQUIÈME SECTION

CÉVENNES ET LANGUEDOC.

Aperçu général 311

55. De Clermont-Ferrand à Nîmes. 312
D'Alais à l'Ardoise, 315; à Quissac, 315; à Saint-Jean-du-Gard, 315. — de Nozières à Uzès, 315.

56. De Lyon à Nîmes 317
A. Par Tarascon, 317. — De Beaucaire à Remoulins, 317.
B. Par Le Teil, 318. — De Saint-Péray à Vernoux, 319. — Du Pouzin à Aubenas, 320; à Privas, 320. — De Remoulin à Uzès, 323.

57. Le Vivarais 323
1° De Tournon au Cheylard, 323.
2° De La Voulte-sur-Rhône à Dunière, 324.
3° Du Teil à Alais, 325. — De Vogüé à Largentière, 326. — De Ruoms à Vallon, 326. — De Robiac à Bessèges, 327. — De Saint-Julien-les-Fumades au Martinet, 328; à Uzès, 328.
4° De Vogüé à Vals-les-Bains, 328. — D'Aubenas à Saint-Paul-le-Jeune, 329. — Vals-les-Bains, 329.

58. Nîmes et ses environs 332
De Nîmes à Arles, 337; à Aiguemortes et au Grau-du-Roi, 337.

59. De Nîmes au Vigan 338

60. De Nîmes à Montpellier et à Cette 340
De Gallargues à Sommières, 341. — Cette, 342.

61. Montpellier et ses environs 344
De Montpellier à Palavas, 350; à Sommières, 350; à Aniane, 350.

SIXIÈME SECTION

LA PROVENCE.

Aperçu général 353

62. De Lyon à Avignon 355
A. Par le chemin de fer, 355. — De Montélimar à Vals-les-Bains, Dieulefit, 356. — De Pierrelate à Nyons, 357. — D'Orange à Buis-les-Baronnies, 361; à l'Isle-sur-Sorgues, 361.
B. Par bateau, 362.

63. Avignon 363

64. Environs d'Avignon 371
1° Villeneuve-les-Avignon, 371.
2° D'Avignon à Carpentras, 372. — De Carpentras à Sault, 374. — Le Ventoux, 374.
3° D'Avignon à la fontaine de Vaucluse, 374. — D'Avignon aux Baux, 375.

65. D'Avignon à Pertuis et à Volx 375
1° D'Avignon à Pertuis, 375. — De Cavaillon à Miramas, 376. — De Salon à Aix, 376.
2° D'Avignon à Volx, 377.

66. D'Avignon à Marseille 378
De Barbentane à Orgon, 379. — De Tarascon à Orgon, 380. — De Miramas à Port-de-Bouc, 381. — De Rognac à Aix, 381. — De Pas-des-Lanciers à Martigues, 381.

67. Arles et ses environs 382
Arles, 382. — Excursion d'Arles : 1° D'Arles aux Baux, 387; à Meyrargues, 388; — 2° D'Arles à Saint-Gilles, 388; à Lunel, 390; — 3° D'Arles aux Saintes-Maries, 390; — 4° D'Arles à Port-Saint-Louis-du-Rhône, 390.

68. De Grenoble à Marseille. 391
De Saint-Auban à Digne, 392. — De Digne à Barcelonnette, 393. — De Manosque à Moustiers-Sainte-Marie, 394. — De Meyrargues à Draguignan, 395. — Aix-en-Provence, 396. — De Gardanne à Carnoules, 402.

69. Marseille et ses environs 403
De Marseille à l'Estaque, Martigues et Port-de-Bouc, 414.

70. De Marseille à Vintimille 415
La Sainte-Baume, 415. — D'Aubagne à la Barque, 416. — Draguignan, 419. — Gorges du Verdon, 419. — De Saint-Raphaël à Cannes, 423. — De Cannes à Grasse, 426; à Vence, 426.

71. Toulon et ses environs 428

72. De Toulon à Hyères et à Saint-Raphaël par la côte. . 433
De la Foux à Saint-Tropez, 437; à Cogolin, 438.

73. Cannes et ses environs 439
De Cannes à Grasse, 443. — De Grasse à Draguignan, 446.

74. Nice et ses environs 446

75. Excursions de Nice. 454
1° De Nice à Grasse, 454.
2° De Nice à Digne, 456.
3° De Nice à Saint-Martin-Vésubie, 459.
4° De Nice à Tende, 460.
5° De Nice à Menton, 461.

76. Monaco et Monte-Carlo. 463
Monaco-ville et La Condamine, 463. — Monte-Carlo, 465.

77. Menton et ses environs. 468

SEPTIÈME SECTION

LA CORSE.

Aperçu général 475

78. Ajaccio et ses environs 478

79. D'Ajaccio à Vizzavona, Corte et Bastia. 484
A. Par le chemin de fer, 484. — Corte, 485. — Bastia, 487.
B. Par Cargese, les Calanche, Evisa, le Niolo, Corte, 490.

80. D'Ajaccio à Vico, à Evisa par le col de Sevi et aux bains de Guagno 494
1° D'Ajaccio à Vico : *A.* par Sagone, 494. — *B.* Par la Cinarca, 494.
2° De Vico à Evisa, 495.
3° De Vico aux bains de Guagno, 495.

81. D'Ajaccio à Sartène et à Bonifacio 496
De Cauro à Bastelica, 497. — De Sainte-Marie-Siché aux bains de Guitera et à Zicavo, 497. — Bonifacio, 498.

82. De Bastia à Bonifacio 500
De Folelli aux eaux d'Orezza, 501.

83. De Bastia à Calvi par l'Ile Rousse 503
A. Par Ponte-Leccia, 503. — Calvi, 503.
B. Par Saint-Florent : 1° par le col de Teghime, 504; 2° par le défilé de Lancone, 504.

84. Le Tour du Cap Corse 505

INDEX ALPHABÉTIQUE 507

CARTES ET PLANS

CARTES

1. Carte des routes du guide, en tête du volume.
2. Dauphiné, Savoie, dans la pochette à la fin du volume.
3. Flavigny, Alise-Sainte-Reine, le Mont-Auxois 15
4. Lons-le-Saulnier, Saint-Claude, Morez 97
5. Poligny, Lons-le-Saunier, Arbois, Champagnole, Pontarlier, Mouthe 103
6. Nantua, Bellegarde, Genève, Gex, Saint-Claude 115
7. Le lac Léman 119
8. Environs de Genève, le Petit-Lac 121
9. Environs de Lyon, face à la p. 150
10. Lac du Bourget et environs d'Aix-les-Bains 207
11. Aix-les-Bains, Annecy, les Bauges 209
12. Thonon, Evian, le Grand Lac 221
13. Le Mont-Blanc, face à la p 234
14. Massif de la Grande-Chartreuse 263
15. Massif des Ecrins-Pelvoux 277
16. Route des Alpes 311
17. Environs de Montpellier 351
18. Les Baux 389
19. Corse 477

Carte du Sud-Est de la France.

20. Coupure I : de Paris à Dijon . . . . . face à la p. 3
21. Coupure II : de Nevers à Belfort et à Genève . . . . . face à la p. 69
22. Coupure III : de Clermont-Ferrand aux Alpes . . . . . face à la p. 306
23. Coupure IV : de Montélimar à la Méditerranée . . . . . face à la p. 474

PANORAMA

1. Chaîne du Mont-Blanc, vue prise du Brévent 231

PLANS

1. Aigues-Mortes. 338
2. Aix 399
3. Aix-les-Bains 205
4. Ajaccio, face à la p. 480
5. Annecy. 211
6. Arles. 383
7. Autun 47
8. Auxerre 38
9. Avallon. 45
10. Avignon 365
11. Bastia 489
12. Beaune. 57
13. Besançon. 79
14. Bourg 109
15. Cannes. 441
16. Cette. 343
17. Chalon-sur-Saône 61
18. Chambéry. 201
19. Chamonix, face à la p. 228
20. Clermont-Ferrand 163
21. Dijon. 19
22. — (musée de) : rez-de-chaussée 21
23. — (musée de) : 1er étage 23
24. Dôle. 75
25. Evian-les-Bains, face à la p. 218
26. Genève. 118
27. Grasse 445
28. Grenoble 253
29. Hyères. 435
30. Le Puy. 191
31. Lyon, face à la p. 131
32. — (musée des Tissus). 136
33. — (musée de) : rez-de-chaussée 137
34. — (musée de) : 1er étage 140
35. — (musée de) : 2e étage. 142
36. Mâcon 65
37. Marseille, face à la p 403
38. Menton. 471
39. Monaco, Monte-Carlo. 465
40. Montferrand 165

41. Montpellier 347
42. Moulins. 125
43. Nevers. 36
44. Nice-centre 451
45. Nice-ensemble. 455
46. Nîmes 335
47. Orange. 359
48. Riom. 159
49. Royat 167
50. Saint-Etienne. 173
51. Saint-Raphaël. 423
52. Semur 16
53. Sens 6
54. Thiers 177
55. Thonon-les-Bains, face à la p 216
56. Toulon. 431
57. Uriage. 257
58. Valence. 301
59. Vals-les-Bains. 331
60. Vichy 155
61. Vienne. 297

ABRÉVIATIONS

alt.	altitude.
arrond. . .	arrondissement.
asc.	ascenseur.
aub	auberge.
auj	aujourd'hui.
av.	avenue.
bd.	boulevard.
bifurc . . .	bifurcation.
c	centimes.
C. A. F . .	Club Alpin Francais.
C. A. I. . .	Club Alpin Italien.
ch.	chambre,
chap. . . .	chapelle.
chauff. . . .	chauffage central.
ch. de fer. .	chemin de fer.
chev. . . .	cheval.
ch.-l. de c. .	chef-lieu de canton.
cl.	classe.
corresp. . .	correspondance.
départ. . .	département.
dep	depuis.
dim	dimanche.
dr.	droite.
E.	est.
env.	environ.
fr.	franc.
g.	gauche.
gar.	garage d'autos.
h.	heure.
hab.	habitants.
haut. . . .	hauteur.
hect. . . .	hectares.
hôt	hôtel.
HP.	chevaux-vapeurs.
j.	jour.
k.	kilomètres.
kilog. . . .	kilogrammes.
m.	mètres.
min. . . .	minutes.
mon. hist. .	monument historique.
N.	nord.
O.	ouest.
oct	octobre.
omn. . . .	omnibus.
ouv	ouvert.
p	page.
pers. . . .	personne.
pl.	place.
Pl.	Plan.
pron. . . .	prononcez.
t.	tonnes.
rest.	restaurant.
r.	rue.
rep.	repas.
ret.	retour.
s.	siècle.
S.	Sud.
sem	semaine.
serv. . . .	service.
St.	Saint.
Ste	Sainte.
S.T.D. . . .	Sté des Touristes du Dauphiné.
T. C. F. . .	Touring Club de France.
t. l. j . . .	tous les jours.
v. c	vin compris.
v. n. c. . .	vin non compris.
V.	voir.
vap	vapeur.
vitr	vitrine.
voit. . . .	voitures.
voit. publ .	voiture publique.
vol	volume.
†	mort.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Chacun des guides de la France en 4 volumes s'étend à des provinces et à des régions si variées que nous n'avons pas cru possible d'en brosser un tableau d'ensemble dans une introduction générale. Nous avons préféré présenter en tête de chacune de nos sections un aperçu particulier à la province ou à la région décrite dans cette section, avec les traits essentiels qu'elle tient de la nature, de l'histoire, les sites, les villes et les monuments qui en sont les principales attractions et les conseils utiles aux touristes pour leur visite.

Les sections, au nombre de sept, sont les suivantes :

1° Bourgogne, Morvan et Nivernais, p. 1.
2° Franche-Comté et Jura, p. 69.
3° Bourbonnais, Auvergne, Lyonnais, p. 121.
4° Savoie, Dauphiné, p. 195.
5° Cévennes et Languedoc, p. 311.
6° La Provence, p. 353.
7° La Corse, p. 475.

Chemins de fer.

Le Sud-Est de la France est tout entier desservi par la compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée dont le réseau se trouve complété par un certain nombre de lignes départementales ou d'intérêt local.

Le réseau des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée est, dans le langage courant, désigné sous le nom de ses trois initiales P.-L.-M.; il s'étend sur le tiers environ du territoire et le développement de ses lignes atteint près de 10,000 k. L'administration de la Compagnie est à Paris, rue Saint-Lazare, 88.

Gares. — A Paris, la gare P.-L.-M., dite *gare de Lyon*, est située boulevard Diderot, 20, dans le 12e arr. Pour les autres villes, se reporter aux plans.

Dans les grandes gares, le *chef de service* porte une casquette revêtue d'une coiffe blanche.

Dans les gares les plus importantes, des employés dits *sous-*

facteurs ou *porteurs* sont spécialement chargés d'offrir leurs services aux voyageurs pour les aider; ils sont munis d'un brassard bleu foncé bordé de rouge avec plaque ovale argentée aux initiales de la C^ie.

Enfin à Paris, à Lyon, à Marseille et à quelques autres gares importantes, sont attachés des contrôleurs *interprètes* parlant au moins l'une des langues usuelles.

Bureaux de renseignements. — Outre le bureau de la gare, l'*agence P.-L.-M. de Paris*, rue Saint-Lazare, 88, fournit tous renseignements concernant les villes d'eaux, les centres de villégiature et de tourisme, ainsi que l'établissement de plans de voyages et itinéraires.

Bureaux de ville. — Tous les bureaux de ville de la Compagnie, à Paris, délivrent à l'avance, pour tous les trains du jour et du lendemain, des billets de toutes classes, simples et d'aller et retour, à destination des gares du réseau et des gares des autres Compagnies françaises avec lesquelles la gare de Paris P.-L.-M. est en relations directes.

Ces bureaux délivrent, en outre, dans le plus court délai possible, des billets d'aller et retour pour familles.

Les bureaux de ville de la Compagnie sont les suivants :

A Paris : r. Saint-Lazare, 88; r. Bernoulli, 3; r, des Petites-Ecuries, 11; r. de Rambuteau, 6; r. de Rennes, 45; r. Dieu, 7; r. Sainte-Anne, 6, et r. Molière, 7; r. Tiquetonne, 64; r. de Lorgchamp, 20.

En Province (ordre alphabétique) : à *Annecy*, r. du Pâquier, 1 (l'été); à *Besançon*, r. de la République, 19; à *Clermont-Ferrand*, pl. de Jaude, 4; à *Evian*, dans le hall de la buvette Cachat (l'été); à *Grenoble*, pl. Grenette, 6 (doit être transféré pl. Victor-Hugo, 6 *bis*); à *Hyères*, au Syndicat d'initiative (l'hiver); à *Lyon*, r. du Jardin-des-Plantes, 12 (Terreaux), r. Mulet, 22 (Bourse), r. de la Part-Dieu, 11 (Préfecture); à *Marseille*, r. Grignan, 17, r. Cannebière, 16, bd des Dames, 108; à *Nice*, r. Saint-François-de-Paule, 20, et promenade des Anglais, 7; *Royat*, dans le parc (l'été); à *Saint-Etienne*, r. Balay, 2, et r. Robert, 1; à *Saint-Nectaire*, à Saint-Nectaire-le-Bas (l'été); à *Vichy*, dans le parc (l'été).

En Afrique du Nord : à *Alger*, r. Dumont-d'Urville, 3; à *Oran*, r. de la Paix, 6; à *Tunis*, av. Jules-Ferry, 65; à *Casablanca*, bd de la Gare, 37-41.

A l'Etranger : à *Bruxelles*, bd Adolphe-Max, 25; à *Genève*, r. du Mont-Blanc, 3; à *Rome*, via del Tritone, 123; à *Londres, W.*, Picadilly, 179; à *New-York*, 5th Avenue, 281.

Enregistrement des bagages dans divers bureaux de ville, a Paris. — Les Bureaux-succursales de Paris, situés rue Bernouilli, n° 3, rue Sainte-Anne, n° 6 et de Rennes n° 45, procèdent à l'enregistrement des bagages sur la présentation des billets valables au départ de la gare de Paris, que les voyageurs ont pris dans ces bureaux-succursales ou dont ils sont déjà munis.

En outre de la taxe afférente au transport par chemin de fer,

il est perçu, pour le transport des bagages du bureau-succursale à la gare de Paris P.-L.-M., les prix ci-après : 1 colis : 1 franc; 2 colis : 1 fr. 60 c.; par colis en plus de deux : 0 fr. 40 c.

Conditions. — Ces colis doivent être remis aux bureaux ci-dessus, une demi-heure au moins avant l'heure fixée pour le transport du bureau-succursale à la gare. Cette heure est portée à la connaissance du public, pour les divers trains du matin et du soir, par des affiches apposées dans les bureaux dont il s'agit.

Les bureaux sont ouverts tous les jours sauf les dimanches et jours fériés, de 8 h. 30 à 15 h. et de 14 h. à 17 h. 30.

Les dimanches et jours fériés, ils sont fermés toute la journée.

Coupés et omnibus de famille. — Ces véhicules, hippomobiles ou automobiles, sont destinés à prendre ou à conduire les voyageurs à domicile, dans Paris ou la banlieue.

1° COUPÉS ET OMNIBUS AUTOMOBILES DE FAMILLE, *à Paris, à l'arrivée et pour le départ des trains* (de 5 h. 20 à 24 h.). — Le prix de la course s'établit ainsi de jour comme de nuit :

A. — Pour prendre ou conduire à domicile, dans Paris, les voyageurs à destination ou en provenance de la gare de Paris P.-L.-M.

	OMNIBUS A 6 PLACES	GRANDS COUPÉS [1]	PETITS COUPÉS [2]
VOYAGEURS			
	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Pour un ou deux voyageurs. — Jusqu'à 1.000 m.	5 50	4 50	3 50
Pour un ou deux voyageurs. — Au delà de 1.000 m. par fraction indivisible de 100 m.	» 30	» 20	»
Pour un ou deux voyageurs. — Au delà de 1.000 m. par fraction indivisible de 125 m.	»	»	» 20
Par voyageur, en plus de deux	1 »	1 »	»
Deux enfants de 10 ans peuvent remplacer une grande personne; au-dessus de 10 ans, les enfants paient comme les grandes personnes.			
BAGAGES			
Poids maximum des bagages pouvant être transportés	kilog. 300	kilog. 150	kilog. 75
Poids des bagages transportés en franchise. — Coupés	»	100	75
Poids des bagages transportés en franchise. — Omnibus. un ou deux voyageurs	100	»	»
Poids des bagages transportés en franchise. — Omnibus. par voyageur en plus de deux	50	»	»

1. *Deux places et un strapontin à l'intérieur, un strapontin à l'extérieur près du chauffeur.*
2. *Deux places à l'intérieur.*

Au-dessus du poids transporté en franchise, il est perçu 0 fr. 50 c. par fraction indivisible de 50 kilog.

Les menus objets, tels que cartons, sacs à main, couvertures, fourreaux à cannes et parapluies, etc., que les voyageurs conservent avec eux dans les voitures, sont transportés gratuitement.

Lorsque les bagages sont pris ou déposés à l'étage habité par le voyageur, il est perçu une taxe supplémentaire de 0 fr. 60 c. par colis et par étage, sans condition de poids. Pour les colis pesant plus de 60 kilog., le voyageur est tenu d'aider à la manutention.

Il est alloué 5 minutes de stationnement au domicile des voyageurs non compris le temps nécessaire à la descente ou à la montée des bagages. Une surtaxe supplémentaire de 1 franc est perçue pour chaque fraction de 10 minutes excédant le stationnement autorisé.

Le prix d'une course manquée par la faute du voyageur est dû.

B. — Pour prendre ou conduire à domicile, dans la *banlieue de Paris*, dans un rayon de 3 kilomètres au delà des fortifications, les voyageurs à destination ou en provenance de Paris P.-L.-M.

Même tarif que celui ci-dessus, augmenté d'une indemnité supplémentaire de 0 fr. 50 c. pour chaque kilomètre parcouru en charge, en dehors des fortifications.

2° OMNIBUS HIPPOMOBILES A 12 PLACES. — Des omnibus à traction de chevaux, à 12 places, sont tenus à la disposition des voyageurs, aussi bien pour l'arrivée que pour le départ des trains, pourvu que la demande en soit faite, à M. le Chef de gare de Paris, au moins 12 h. à l'avance.

Le prix de chaque course, bagages compris, est fixé comme suit :

1re *zone*. — 2e, 4e, 5e, 11e, 12e et 13e arrondissements . . .	Fr. 15 »
2e *zone*. — 1er, 2e, 6e, 10e, 14e et 20e arrondissements, y compris la gare Montparnasse.	22 »
3e *zone*. — 7e, 8e, 9e, 15e et 19e arrondissements.	30 »
4e *zone*. — 16e, 17e et 18e arrondissements	40 »

Deux enfants de dix ans au plus peuvent remplacer une personne; au-dessus de dix ans, les enfants comptent pour une grande personne.

Le poids maximum des bagages pouvant être transportés est fixé à 600 kilog.

Les voyageurs ont la faculté de s'arrêter en cours de route, soit sur l'itinéraire direct, soit sur des points situés à 300 mètres au plus de cet itinéraire, moyennant une surtaxe de 1 fr. 50 par arrêt.

Tout arrêt allongeant le parcours de plus de 300 mètres donne lieu à une surtaxe de 3 francs, cet allongement ne doit pas excéder 2 kilomètres, limite au delà de laquelle il est perçu une course supplémentaire.

Il est alloué 15 minutes de stationnement au domicile des voyageurs ainsi qu'aux arrêts intermédiaires, une surtaxe de 1 fr. 50

est perçue pour chaque fraction de 15 minutes excédant ce stationnement.

Il est interdit de confier au cocher des bagages contenant des finances, valeurs ou objets précieux, la Compagnie ne répond en aucun cas de la perte ou du vol des colis de cette nature, que les voyageurs doivent conserver avec eux.

Une course manquée par la faute des voyageurs est due à la Compagnie.

Commandes de voitures. — *Pour l'arrivée des trains*, adresser à cet effet, une lettre ou une dépêche (adresse télégraphique, *Garlyo-Paris*). au Chef de gare de Paris-Lyon, en indiquant exactement l'heure de l'arrivée du train et le type de voiture à retenir (omnibus à 6 places, grand ou petit coupé) ainsi que le nombre des voyageurs et le poids des bagages.

Les voyageurs peuvent, au départ ou en cours de route, remettre leur commande au chef de la gare de départ ou de l'une des gares d'arrêt de leur train qui l'expédiera gratuitement.

Il est donné satisfaction aux commandes dans l'ordre de leur réception et dans la limite des disponibilités.

Pour le départ des trains. — Les commandes doivent parvenir à la gare au moins 3 h. à l'avance et indiquer l'heure à laquelle la voiture devra se présenter au domicile, le type demandé (comme il est dit ci-dessus), ainsi que le nombre des voyageurs et le poids approximatif des bagages.

Les commandes sont reçues à la gare de Paris-Lyon (bureau des omnibus); dans les bureaux de ville ci-après : rue Saint-Lazare, 88; rue Sainte-Anne, 6; rue de Rennes, 45; rue Tiquetonne, 64; rue Bernouilli, 3; rue Rambuteau, 6; rue des Petites-Ecuries, 11; rue Dieu, 5.

Nota. — *Il est donné satisfaction aux commandes dans l'ordre de leur réception et dans les limites des ressources dont la Compagnie dispose. A défaut de coupés ou omnibus automobiles, la Compagnie se réserve de fournir des omnibus à chevaux.*

Les voyageurs peuvent se procurer à *Lyon, Marseille, Nice, Montpellier, Cannes, Menton, Antibes* et *Saint-Raphaël-Valescure*, des omnibus de famille qui les conduisent ou les prennent à domicile. Il existe, à Lyon et Nice, des coupés et omnibus automobiles; à Marseille, Menton, Cannes et Saint-Raphaël-Valescure des omnibus automobiles. Les commandes sont reçues :

A Lyon, aux gares de Perrache, Brotteaux, Vaise et Saint-Paul;
A Marseille, à la gare de St-Charles ou au bureau de ville, rue Grignan, 17;
A Cannes (1er oct.-15 juin), Nice et Montpellier, à la gare;
A Menton (15 oct.-15 juin), à la gare et au bureau, avenue Carnot;

A Antibes (1er oct.-30 avril) et Saint-Raphaël (15 oct.-15 juin), à la gare P.-L.-M. et au bureau du correspondant de la Compagnie.

Services des bagages à domicile. — La Cie P.-L.-M., avec le concours de la société des « Voyages Duchemin », a organisé un service spécial permettant aux voyageurs de s'affranchir des ennuis du transport de leurs bagages, tant au départ qu'à l'arrivée.

Ce service fonctionne : à Paris, Marseille, Lyon-Perrache, Lyon-Brotteaux, Cannes et Nice, toute l'année; à Aix-les-Bains et Vichy, du 1er juin au 30 sept.

Au départ, l'opération comporte la descente des bagages, leur transport à la gare et l'enregistrement pour la destination; à Paris, l'enregistrement des bagages est effectué au domicile même des voyageurs, moyennant une surtaxe de 1 fr. Les demandes d'enlèvement doivent être faites 24 h. à l'avance :

A *Paris*, aux bureaux des « Voyages Duchemin », r. de Grammont, 20, pl. Vendôme, 28, pl. Victor-Hugo, 3, et dans les gares; à *Lyon*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 76, et aux gares de Perrache et des Brotteaux; à *Marseille*, r. Cosbert, 20; à *Cannes*, *Nice*, *Aix-les-Bains* et *Vichy*, à chacune des gares de ce, localités, ou aux bureaux de l'agence Duchemin; à Cannes, r. Saint-Nicolas 9; à Nice, av. Félix-Faure, 16 (pl. Masséna); à Aix-les-Bains, pl. Carnot, 11; à Vichy, r. Sornin, 17.

A l'arrivée, les bulletins de bagages doivent être remis au bureau spécial, situé dans la salle des bagages, lequel fait le nécessaire pour la livraison au domicile indiqué.

Les prix de transport des bagages du domicile à la gare ou *vice-versa* sont les suivants :

1° A **Paris** : *Première zone.* — 11e et 12e arrondissements : 80 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog.

Deuxième zone. — 3e, 4e, 5e, 13e, et 20e arrondissements : 90 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog.

Troisième zone. — 1er, 2e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 14e et 19e arrondissements : 1 fr. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog.

Quatrième zone. — 15e, 16e, 17e et 18e arrondissements : 1 fr. 20 par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog.

La somme à percevoir pour chaque enlèvement ou chaque livraison à domicile dans Paris ne peut être inférieure à la taxe afférente à 40 kilog. suivant la zone, plus 75 c. par colis pour frais de manutention.

2° A **Cannes** et à **Nice** : 1re *zone*, 40 c. par fraction indivisible de 10 kilog. (minimum 3 fr.). — 2e *zone*, 50 c. par fraction indivisible de 10 kg (minimum 4 fr.). — *A Nice*, 3e *zone*, 60 c. par fraction indivisible de 10 kilog. (minimum 5 fr.). Il est perçu en outre une taxe de 25 c. par colis, pour frais de manutention, et de 50 c. par colis pour garantie.

3° A **Aix-les-Bains** et **Vichy**, 40 c. par fraction de 10 kilog. (minimum 2 fr.), plus 25 c. par colis. Le service fonctionne du 1er juin au 30 sept.

4° A **Marseille** : 1re *zone*, 60 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog. (minimum 3 fr.). — 2e *zone*, 70 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog. (minimum 3 fr. 50). — 3e *zone*, 80 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog. (minimum 4 fr. 50).

5° A **Lyon** : 1re *zone*, 50 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog. (minimum

4 fr.). — 2e *zone*, 60 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog. (minimum 6 fr. 50). — 3e *zone*, 1 fr. 10 par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog. (minimum 9 fr.). Il est perçu en plus de ces prix un supplément de 75 c. pour frais de manutention et formalités en gare.

Dans chaque localité, la limite des zones figure sur un tableau affiché dans les bureaux de l'agence Duchemin.

Des services de bagages analogues fonctionnent également à Avignon, Dijon, Clermont-Ferrand, Monte-Carlo, Toulon et Besançon (enlèvement à domicile seulement).

Billets simples. — La délivrance des billets commence au plus tard, dans les grandes gares 30 min., et dans les autres gares et stations 15 min. avant l'heure réglementaire du départ de chaque train que le voyageur peut utiliser.

Elle cesse, au plus tôt, dans les grandes gares 5 min., et dans les autres gares 3 min. avant l'heure réglementaire du départ du train. Toutefois, lorsque le train est en retard, il est, autant que possible, délivré des billets aux voyageurs qui se présentent dans les limites fixées plus haut, avant l'heure annoncée pour le passage du train en retard.

Par exception, les gares de *Paris*, *Lyon-Brotteaux*, *Lyon-Perrache*, *Avignon*, *Marseille-Saint-Charles*, *Toulon*, *Cannes*, *Nice*, *Nevers*, *Nîmes*, *Grenoble*, *Montpellier*, *Saint-Etienne* et *Vichy* (en été) délivrent des billets à toute heure de la journée et pour tous les trains et enregistrent les bagages d'une manière permanente.

Arrêts intermédiaires. — Les billets simples délivrés sur le réseau P.-L.-M. pour un parcours de plus de 400 kilomètres, ou de plus de 800 kilomètres, comportent un délai de validité supplémentaire, les premiers de 24 h., les seconds de 48 h., à dépenser en arrêts dans les gares intermédiaires de la route. La prolongation de validité ainsi attachée à ces billets est donc exactement de 24 h. ou de 48 h. selon l'étendue du parcours. Les voyageurs peuvent profiter de cet intervalle pour un seul séjour d'égale durée en route, ou pour plusieurs arrêts successifs à leur choix, mais : 1° Ils doivent faire viser leurs billets à l'arrivée dans les gares où ils s'arrêtent; 2° Pour la continuation de leur voyage, après arrêt, ils ne peuvent prendre que des trains dans le sens de la destination indiquée sur leurs billets mais sans rétrograder ni se détourner de l'itinéraire normal; 3° Pour les conditions d'admission dans les trains, ils sont assimilés aux voyageurs partant de la gare où ils se sont arrêtés; 4° Enfin ils ne doivent pas se laisser dépasser par le train de même numéro que celui indiqué par le visa à l'arrivée au premier arrêt partant 24 ou 48 h. après celui-ci.

TARIF. — Nous donnons ci-contre un barème des prix des billets de chemins de fer, au moyen duquel le lecteur trouvera, immédiatement par une simple addition, le prix de son voyage à quelques centimes près.

Billets d'aller et retour. — Il est délivré, toute l'année, des billets d'aller et retour individuels de 1re, 2e et 3e classes à prix réduits de toute gare P.-L.-M. à toute gare P.-L.-M.

La réduction est de 25 p. 100 pour la 1re classe, 20 p. 100 pour les 2e et 3e classes sur le prix de deux billets simples.

La *durée normale* de validité varie avec la distance; elle est de 2 jours jusqu'à 50 kilomètres, de 3 jours de 51 à 100 k. et d'un jour en plus pour chaque coupure de 100 k. au-dessus de 10 k. Par exception, sont valables *normalement* :

a) Pendant 40 jours, les billets AR délivrés à Paris pour Divonne-les-Bains, Evian-les-Bains, Genève-Cornavin et Thonon-les-Bains, du 15 mai au 30 septembre.

b) Pendant 4 jours, les billets AR délivrés dans un rayon de 100 k. pour La Bâtie-Neuve-Le-Laus (N.-D.-du-Laus) et Saint-Georges-de-Commiers (N.-D.-de-la-Salette).

Les délais sont calculés de minuit à minuit; ils comprennent le jour du départ; au retour, le départ des voyageurs doit s'effectuer au plus tard par le train auquel ils ont droit, qui précède l'expiration de la durée de validité.

Les dimanches et jours de fête ne sont pas compris dans les délais ci-dessus; en conséquence, la durée de validité des billets est augmentée de 24 h. pour chaque dimanche ou jour de fête compris dans ces délais, sauf pour les billets dont il est question au § *a* ci-dessus.

Les jours de fête sont : 1er janvier, Mardi-Gras, lundi de Pâques, Ascension, lundi de Pentecôte, 14 juillet, Assomption, Toussaint, Fête de l'Armistice, jour de Noël.

En outre, à l'occasion des fêtes spécifiées ci-après, les coupons de retour des billets d'aller et retour, délivrés à partir de la date indiquée pour chacune de ces fêtes dans la 2e colonne du tableau ci-après, sont valables, quelle que soit la longueur du trajet, jusqu'au dernier train de la journée indiquée dans la 3e colonne, sans que, d'ailleurs, la durée de validité desdits coupons puisse être inférieure à celle qui résulte des autres dispositions du tarif.

La durée de validité peut être, à deux reprises, prolongée de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément égal à 10 p. 100 du prix initial du billet; dans tous les cas, la durée de prolongation est calculée sur la durée *normale* de validité. —

BARÈME
des prix des billets de chemin de fer
(Derniers tarifs)

DISTANCES	BILLETS SIMPLES			ALLER ET RETOUR		
	1re classe	2e classe	3e classe	1re classe	2e classe	3e classe
k.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
1						
2	» 65	» 40	» 25	» 95	» 65	» 45
3						
4	» 85	» 55	» 35	1 25	» 90	» 55
5	1 05	» 70	» 45	1 60	1 10	» 70
6	1 25	» 85	» 55	1 90	1 35	» 85
7	1 50	» 95	» 60	2 20	1 55	1 »
8	1 70	1 10	» 70	2 55	1 80	1 15
9	1 90	1 25	» 80	2 85	2 »	1 30
10	2 10	1 40	» 90	3 15	2 25	1 40
11	2 30	1 55	» 95	3 50	2 45	1 55
12	2 55	1 65	1 05	3 80	2 65	1 70
13	2 75	1 80	1 15	4 10	2 90	1 85
14	2 95	1 95	1 25	4 45	3 10	2 »
15	3 15	2 10	1 35	4 75	3 35	2 15
16	3 40	2 25	1 40	5 05	3 55	2 25
17	3 60	2 35	1 50	5 40	3 80	2 40
18	3 80	2 50	1 60	5 70	4 »	2 55
19	4 »	2 65	1 70	6 »	4 25	2 70
20	4 25	2 80	1 75	6 35	4 45	2 85
21	4 45	2 90	1 85	6 65	4 70	3 »
22	4 65	3 05	1 95	6 95	4 90	3 10
23	4 85	3 20	2 05	7 30	5 10	3 25
24	5 05	3 35	2 15	7 60	5 35	3 40
25	5 30	3 50	2 20	7 90	5 55	3 55
26	5 50	3 60	2 30	8 25	5 80	3 70
27	5 70	3 75	2 40	8 55	6 »	3 85
28	5 90	3 90	2 50	8 85	6 25	3 95
29	6 15	4 05	2 55	9 20	6 45	4 10
30	6 35	4 20	2 65	9 50	6 70	4 25
31	6 55	4 30	2 75	9 80	6 90	4 40
32	6 75	4 45	2 85	10 15	7 15	4 55
33	6 95	4 60	2 90	10 45	7 35	4 70
34	7 20	4 75	3 »	10 75	7 55	4 80
35	7 40	4 85	3 10	11 10	7 80	4 95
36	7 60	5 »	3 20	11 40	8 »	5 10
37	7 80	5 15	3 30	11 70	8 25	5 25
38	8 05	5 30	3 35	12 05	8 45	5 40
39	8 25	5 45	3 45	12 35	8 70	5 55
40	8 45	5 55	3 55	12 70	8 90	5 65
41	8 65	5 70	3 65	13 »	9 15	5 80
42	8 85	5 85	3 70	13 30	9 35	5 95
43	9 10	6 »	3 80	13 65	9 60	6 10
44	9 30	6 15	3 90	13 95	9 80	6 25
45	9 50	6 25	4 »	14 25	10 »	6 40
46	9 70	6 40	4 05	14 60	10 25	6 50
47	9 95	6 55	4 15	14 90	10 45	6 65
48	10 15	6 70	4 25	15 20	10 70	6 80
49	10 35	6 80	4 35	15 55	10 90	6 95
50	10 55	6 95	4 45	15 85	11 15	7 10
51	10 75	7 10	4 50	16 15	11 35	7 25
52	11 »	7 25	4 60	16 50	11 60	7 35

DISTANCES	BILLETS SIMPLES			ALLER ET RETOUR		
	1re classe	2e classe	3e classe	1re classe	2e classe	3e classe
k.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
53	11 20	7 40	4 70	16 80	11 80	7 50
54	11 40	7 50	4 80	17 10	12 05	7 65
55	11 60	7 65	4 85	17 45	12 25	7 80
56	11 85	7 80	4 95	17 75	12 45	7 95
57	12 05	7 95	5 05	18 05	12 70	8 10
58	12 25	8 05	5 15	18 40	12 90	8 20
59	12 45	8 20	5 20	18 70	13 15	8 35
60	12 70	8 35	5 30	19 »	13 35	8 50
61	12 90	8 50	5 40	19 35	13 60	8 65
62	13 10	8 65	5 50	19 65	13 80	8 80
63	13 30	8 75	5 60	19 95	14 05	8 90
64	13 50	8 90	5 65	20 30	14 25	9 05
65	13 75	9 05	5 75	20 60	14 50	9 20
66	13 95	9 20	5 85	20 90	14 70	9 35
67	14 15	9 35	5 95	21 25	14 90	9 50
68	14 35	9 45	6 »	21 55	15 15	9 65
69	14 60	9 60	6 10	21 85	15 35	9 80
70	14 80	9 75	6 20	22 20	15 60	9 90
71	15 »	9 90	6 30	22 50	15 80	10 05
72	15 20	10 »	6 40	22 80	16 05	10 20
73	15 40	10 15	6 45	23 15	16 25	10 35
74	15 65	10 30	6 55	23 45	16 50	10 50
75	15 85	10 45	6 65	23 75	16 70	10 65
76	16 05	10 60	6 75	24 10	16 95	10 75
77	16 25	10 70	6 80	24 40	17 15	10 90
78	16 50	10 85	6 90	24 70	17 35	11 05
79	16 70	11 »	7 »	25 05	17 60	11 20
80	16 90	11 15	7 10	25 35	17 80	11 35
81	17 10	11 30	7 15	25 65	18 05	11 50
82	17 30	11 40	7 25	26 »	18 25	11 60
83	17 55	11 55	7 35	26 30	18 50	11 75
84	17 75	11 70	7 45	26 60	18 70	11 90
85	17 95	11 85	7 55	26 95	18 95	12 05
86	18 20	11 95	7 60	27 25	19 15	12 20
87	18 40	12 10	7 70	27 55	19 40	12 35
88	18 60	12 25	7 80	27 90	19 60	12 45
89	18 80	12 40	7 90	28 20	19 80	12 60
90	19 »	12 55	7 95	28 50	20 05	12 75
91	19 20	12 65	8 05	28 85	20 25	12 90
92	19 45	12 80	8 15	29 15	20 50	13 05
93	19 65	12 95	8 25	29 45	20 70	13 20
94	19 85	13 10	8 30	29 80	20 95	13 30
95	20 05	13 25	8 40	30 10	21 15	13 45
96	20 30	13 35	8 50	30 40	21 40	13 60
97	20 50	13 50	8 60	30 75	21 60	13 75
98	20 70	13 65	8 70	31 05	21 85	13 90
99	20 90	13 80	8 75	31 35	22 05	14 05
100	21 15	13 90	8 85	31 70	22 30	14 15
200	42 25	27 85	17 70	63 40	44 55	28 35
300	63 40	41 75	26 55	95 05	66 85	42 50
400	84 50	55 70	35 40	126 75	89 10	56 65
500	105 65	69 60	44 30	158 45	111 40	70 85

Les dimanches et jours de fête compris dans les périodes de validité supplémentaire ne sont pas comptés; le délai de validité prolongée est augmenté en conséquence. La prolongation peut être demandée pour les deux périodes à la fois. Elle peut être demandée même lorsque la durée de validité primitive ou la première période de prolongation est expirée.

DÉSIGNATION DES FÊTES	Les coupons de retour des billets AR délivrés à partir du :	Sont valables jusqu'au dernier train du :
Carnaval	Jeudi-Gras	Mercredi des Cendres
Pâques	Jeudi précédant les Rameaux	Jeudi de la semaine de Quasimodo
Ascension	Mardi précédt l'Ascension	Mardi suivant l'Ascension
Pentecôte	Jeudi précédant la Pentecôte	Jeudi suivant la Pentecôte
Fête Nationale. . . .	7 juillet (*a*)	18 juillet (*b*)
Assomption.	11 août (*a*)	21 août (*b*)
Toussaint.	28 octobre (*a*)	4 novembre (*b*)
Noël et Jour de l'an .	23 décembre (*a*)	6 janvier (*b*)

(*a*) Lorsque ce jour tombe un vendredi, un samedi, un dimanche ou un lundi, la date ci-dessus est avancée au jeudi précédent.

(*b*) Lorsque ce jour tombe un samedi ou un dimanche, la date ci-dessus est reportée au lundi suivant.

Le voyageur doit avoir payé le supplément avant de prendre place dans le train, à défaut de quoi il est traité comme s'il n'avait pas de billet.

Arrêt intermédiaire. — Les voyageurs porteurs de coupons de retour de billets d'aller et retour délivrés pour un parcours de 400 kilomètres et au delà (parcours simple seulement et non parcours aller et retour cumulés) ont la faculté de *s'arrêter une fois et pendant une période de* 24 *heures* au cours du voyage de retour, mais : 1° Ils doivent faire viser leur coupon de retour aussitôt leur arrivée dans la gare où ils s'arrêtent; 2° Pour les conditions d'admission dans les trains, ils sont assimilés aux voyageurs partant de la gare où ils se sont arrêtés; 3° Ils ne doivent pas se laisser dépasser par le train de même numéro que celui indiqué par le visa à l'arrivée partant 24 h. après; 4° Cet arrêt n'aura en aucun cas pour effet d'augmenter la durée de validité de leurs billets.

Par exception, les voyageurs munis de billets d'aller et retour de Chambéry et d'Aix-les-Bains à Annecy ou inversement, ont

la faculté de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour, à Grésy-sur-Aix (gorges du Sierroz) et à Lovagny (gorges du Fier), dans la limite de la durée de validité de leurs billets.

Egalement les voyageurs munis de billets d'aller et retour de ou pour les gares de Chamonix inclus à Vallorcine inclus ont la faculté de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour, à Saint-Gervais-les-Bains. Le Fayet et à Servoz (gorges de la Diosaz), dans la limite de la durée de validité de leurs billets.

Billets pris à l'avance. — CARNETS DE BILLETS D'ALLER ET RETOUR : — *a) Banlieue de Paris* : Il est délivré par la gare de Paris pour chacune des gares de Maisons-Alfort, Charenton, Corbeil, Melun, Fontainebleau, Villeneuve-Saint-Georges, Montereau, Sens, et Montargis, ainsi que par chacune de ces gares pour Paris, des carnets de toutes classes, comportant 10 billets d'aller et retour ordinaires.

b) Banlieue de Lyon : Il est également délivré des carnets de toutes classes, comportant 10 billets d'aller et retour ordinaires : 1° par les gares de Lyon-Perrache et Lyon-Brotteaux pour chacune des gares de Vienne, Bourgoin, Villefranche-sur-Saône et réciproquement; 2° par la gare de Lyon-Vaise pour la gare de Villefranche-sur-Saône et réciproquement.

CARNETS DE VOYAGE. — La gare de Paris et les bureaux de ville de la Cie à Paris (r. Saint-Lazare, 88; r. de Rennes, 46; r. Sainte-Anne, 6; r. de Longchamp, 20, et r. Bernouilli, 3), les gares de Lyon-Perrache, Marseille, Nice, Vichy, le bureau du Parc à Vichy (en été seulement), les Agences P.-L.-M. à Londres (Picadilly, 179-180) et à Genève (r. du Mont-Blanc, 3), ainsi que les bureaux communs à Bruxelles (bd Adolphe-Max, 25) et à Rome (via del Tritone, 123) délivrent à première demande des carnets d'excursions au prix du tarif général pour des voyages ne présentant aucune solution de continuité dans l'itinéraire. Ces billets comportent une validité de 60 jours à compter de la date indiquée par le timbre du bureau d'émission.

Dans la limite de la durée de validité de leur billet, les voyageurs peuvent s'arrêter à toutes les gares du parcours, à condition de faire apposer à l'arrivée le timbre de la gare d'arrêt dans l'une des cases disposées à cet effet sur le coupon de parcours. L'omission de cette formalité entraîne la nullité du dit coupon jusqu'à la gare terminus de ce dernier.

Billets de famille. — Des billets d'aller et retour de toutes classes sont délivrés aux familles d'au moins 3 personnes, sous la condition qu'elles effectuent un parcours d'au moins 300 k., retour compris, ou payant pour cette distance.

Ces billets sont collectifs et nominatifs. Ils doivent comprendre obligatoirement un ou plusieurs enfants non mariés de la même famille (frères et sœurs), âgés de moins de 21 ans pour les fils et de moins de 25 ans pour les filles. Ils peuvent comprendre en outre : 1° Leurs ascendants; 2° deux domestiques au maximum (cuisinier ou cuisinière, valet ou femme de chambre, bonne d'enfants) pour l'ensemble de la famille, et une nourrice pour tout enfant de moins de 3 ans.

Les orphelins de père et de mère sont assimilés aux enfants des personnes qui les ont recueillis. Les domestiques ne peuvent être inscrits sur un billet de famille que si celui-ci comprend au moins trois membres de la famille, chaque enfant de 3 à 7 ans comptant dans ce cas pour une personne.

Lorsqu'un billet de famille ne comprend que 3 voyageurs, ceux-ci sont tenus de voyager ensemble à l'aller et au retour. Lorsqu'un billet de famille comprend plus de 3 voyageurs (chaque enfant de 3 à 7 ans comptant dans ce cas pour un voyageur), trois d'entre eux au moins sont tenus de voyager ensemble, à l'aller et au retour; les autres voyageurs ont la faculté de voyager isolément et, lorsqu'ils en font la demande, reçoivent un billet individuel.

En outre, les domestiques peuvent, lorsque la demande en est faite en même temps que celle du billet, prendre place dans une autre classe de voiture (2e ou 3e classe) ou même dans un autre train que la famille.

Les billets de famille doivent être demandés au moins quatre jours à l'avance, à la gare de départ, sur formule spéciale dont des exemplaires sont à la disposition du public dans les gares.

Les prix sont calculés sur la distance totale d'aller et de retour par l'itinéraire choisi, d'après la formule suivante, en comptant d'abord les membres de la famille payant place entière, puis les enfants de 3 à 7 ans et enfin les domestiques :

1re personne, tarif ordinaire des billets simples.

2e personne, tarif ordinaire des billets simples.

3e personne, tarif ordinaire des billets simples réduit de 50 0 /0.

4e personne et chacune des suivantes, tarif ordinaire des billets simples réduit de 75 0 /0.

Il est perçu, en outre, pour chaque billet individuel demandé, un supplément égal à 25 0 /0 du prix du plein tarif d'un billet simple pour l'aller et d'un billet simple pour le retour. Toutefois, le montant de ce supplément est ramené à 10 0 /0 en faveur des domestiques voyageant dans une classe de voiture inférieure à celle qui est occupée par la famille.

La durée de validité des billets court du jour du départ indiqué sur la demande, ce jour compris, et peut, dans certains cas, être prolongée. Pour chaque prolongation de 30 jours accordée, il est perçu un supplément égal à 10 0 /0 du prix initial du billet.

Billets internationaux à coupons combinés. — Les gares de Paris, Lyon et Marseille, les Agences P.-L.-M. à Paris (r. Saint-Lazare, 88), à Genève (r. du Mont-Blanc, 3), à Londres (Picadilly, 179-180), les Bureaux Communs à Bruxelles (bd Adolphe-Max, 25) à Rome (via del Tritone, 123) et à New-York (5th Avenue, 281), délivrent, pendant toute l'année, sur demande faite à l'avance, des billets internationaux à coupons combinés, avec itinéraires facultatifs établis au gré du voyageur, permettant d'effectuer :

Des voyages simples;

Des voyages d'aller et retour;

Des voyages circulaires;

Des voyages comportant en partie des parcours circulaires, et en partie des parcours aller et retour.

Les voyages à effectuer doivent emprunter obligatoirement les lignes de deux au moins des Administrations participantes au trafic désignées ci-après et appartenant à des pays différents : *France, Angleterre, Belgique, Luxembourg, Hollande, Italie* et *Suisse*.

La durée de validité des billets est fixée comme suit :

45	jours pour un parcours de	500 à 1,000 k.
60	— —	1,001 à 3,000 k.
90	— —	3,001 à 5,000 k.
120	— —	supérieur à 5,000 k.

Cette validité part du jour de départ indiqué sur la formule de demande. Elle n'est susceptible d'aucune prolongation.

Réductions aux membres des familles nombreuses. — Des dispositions spéciales établissent que, dans les familles comptant au minimum trois enfants de moins de 18 ans, sur la demande du chef de famille, le père, la mère et chacun des enfants de moins de 18 ans bénéficieront sur présentation d'une carte d'identité strictement personnelle, de la réduction ci-après sur les prix (majorations et impôts compris) fixés pour les billets simples et pour les billets d'aller et retour : 30 p. 100 pour les membres des familles de 3 enfants; 40 p. 100 pour celles de 4 enfants; 50 p. 100 pour 5 enfants; 60 p. 100 pour 6 enfants; 70 p. 100 pour 7 enfants et plus. De 3 à 7 ans les enfants paient la moitié de ces prix.

La demande des cartes d'identité doit être adressée par écrit au chef de la gare de la localité dans laquelle réside le chef de

famille, et établie sur une formule spéciale mise à la disposition du public. La signature du chef de famille doit être légalisée par le Maire. Enfin il doit être produit à l'appui de la demande : livret de famille ou autre pièce équivalente, certificats de vie récents de 15 jours au plus et des photos des titulaires sur épreuve non collée de dimensions d'env. 3 cent. sur 4, la hauteur de la tête n'étant pas inférieure à 2 cent.

Les bénéficiaires sont tenus de présenter leur carte d'identité à toute réquisition, au départ, en cours de route ou à l'arrivée.

Réduction aux mutilés et réformés de guerre. — Les mutilés et réformés de guerre ayant au moins 50 p. 100 d'invalidité peuvent, sur présentation de leur carte d'invalidité munie de leur photographie, obtenir le transport au quart des prix fixés (majorations et impôts compris), pour les billets simples et d'aller et retour. La même réduction s'applique à la personne accompagnant un mutilé dont l'invalidité est de 100 p. 100; un seul billet est établi.

Cartes d'abonnements. — Il est délivré des cartes ordinaires d'abonnement nominatives et personnelles de toutes classes valables pendant 1 mois, 3 mois, 6 mois, 9 mois ou 1 an, soit sur certains parcours désignés, soit sur l'ensemble du réseau.

Le prix de ces cartes est calculé d'après la distance kilométrique correspondant au parcours déterminé par l'abonné.

Les cartes délivrées aux membres d'une même famille habitant sous le même toit, aux associés ou gérants d'entreprises industrielles ayant la signature sociale d'une même maison, ainsi qu'aux administrateurs délégués, directeurs ou sous-directeurs d'une même société anonyme, comportent une réduction sur les prix des abonnements ordinaires.

Les demandes de cartes d'abonnement peuvent être adressées à toutes les gares du réseau, ou à l'un des bureaux succursales de la C^ie^.

La demande de carte doit faire connaître exactement : 1° nom, prénom et qualité du titulaire; 2° parcours sur lequel la carte doit être valable; 3° la classe désirée; 4° durée de validité, ainsi que la date à partir de laquelle la carte doit être valable. Elle doit être accompagnée d'une épreuve photographique non collée, d'environ 4 cm. sur 3, destinée à être fixée sur la carte par les soins de la C^ie^. La demande doit être déposée au moins 5 jours avant la date de validité désirée.

Le prix de l'abonnement d'un mois doit être réglé en entier et d'avance; le prix des autres abonnements peut être réglé, soit en une seule fois, soit par paiements échelonnés.

Enfin, il est aussi délivré des cartes donnant droit à l'obtention de *billets à demi-tarif* : 1° sur les lignes d'un même département; 2° sur tout le réseau; 3° sur 3 réseaux; 4° sur l'ensemble des réseaux français et la Grande-Ceinture, à l'exclusion de la Petite.

Bagages. — Le voyageur dont le bagage ne pèse pas plus de 30 kilog. n'a à payer, pour le transport de ce bagage, aucun supplément. Cette franchise ne s'applique pas aux enfants transportés gratuitement, et elle est réduite à 20 kilog. pour les enfants transportés à moitié prix.

L'acceptationde s bagages pour l'*enregistrement* cesse, au plus tôt, dans les grandes gares ou stations, 12 min., et, dans les autres gares et stations, 5 min. avant l'heure réglementaire du départ du train.

Il est perçu pour l'enregistrement un droit fixe de 40 c. et un droit de timbre de 10 c. Cet enregistrement est constaté par la délivrance d'un bulletin.

Les *excédents* de bagages sont taxés comme suit : de 0 à 40 kilog. inclus, par tonne et par kilomètre 1 fr. 220625, sans que la taxe puisse être, dans aucun cas, supérieure à celle d'une expédition en grande vitesse de même nature pesant plus de 40 kilog.

Au-dessus de 40 kilog., par tonne et par kilomètre, 0 fr. 9765 avec minimum de 1 fr. 10 par enregistrement.

Tous les colis-bagages doivent porter obligatoirement le nom et l'adresse du voyageur; avoir soin de faire disparaître les anciennes inscriptions.

Objets de valeur. — Les voyageurs ont la facilité, sur le réseau P.-L.-M., de faire transporter, comme bagages, des colis contenant des objets de valeur. Ces colis sont remis aux mêmes trains que le voyageur emprunte lui-même et en même temps que ses autres bagages.

L'acceptation et l'expédition des bagages *avec déclaration de valeur* ont lieu aux conditions suivantes :

1° Les *bagages contenant des valeurs* doivent être présentés dans les limites de temps réglementaires pour l'enregistrement des bagages ordinaires; le voyageur doit fournir à leur sujet une *déclaration d'expédition* en double exemplaire (dont le modèle est à sa disposition dans chaque gare) indiquant notamment la valeur déclarée et portant un cachet à la cire ou un plomb conforme à celui apposé sur les colis (*V.* 2°).

2° Les *colis déclarés « Valeurs »* doivent être fortement liés au moyen d'une corde d'un seul morceau, avec cachets à la cire ou plombs en nombre nécessaire pour assurer l'inviolabilité des colis. Ces cachets et ces plombs doivent porter des empreintes parfaitement nettes et visibles.

Il est conseillé de ne pas coudre, ni coller, ni clouer les adresses sur les colis, afin que ces adresses ne puissent dissimuler aucune trace d'issue refermée ou de fracture; elles peuvent être, soit inscrites directement sur ces colis, soit inscrites sur un porte-fiche attaché solidement au colis; *la déclaration de valeur doit être inscrite sur l'adresse.*

3° La *taxe de transport* est calculée à raison de 0.006103 par fraction indivisible de 1 000 fr. et par kilomètre (majoration et impôt compris), avec minimum de perception de 70 c. par 1 000 fr. et de 1 fr. 10 par expédition. Toutefois, cette taxe ne peut être inférieure à celle résultant de l'application, sur le poids des colis, du prix fixé pour les articles de messagerie et marchandises à grande vitesse.

Les *bagages déclarés* « *Valeurs* » remis dans les conditions précédentes ne bénéficient pas de la réduction de poids comme franchise pour les bagages ordinaires.

Bagages non accompagnés. — Les objets à l'usage des voyageurs ou de leur famille peuvent être enregistrés pour toute gare des grands réseaux français ouverte au service des bagages, sans que les voyageurs aient à se munir d'un billet de place. Dans ce cas, il n'est accordé aucune franchise pour le transport des colis qui sont taxés suivant le tarif commun. Les bagages non accompagnés sont exclus des trains rapides.

Bagages en dépôt. — Il est perçu pour la garde des bagages déposés dans les gares sous la responsabilité de la Cie, soit avant le départ, soit après l'arrivée des trains, un droit fixé par article, à 24 c. pour la 1re période de 24 h., 24 c. pour la 2e période, 24 c. pour la 3e période, 36 c. pour la 4e période, 60 c. pour la 5e période, 62 c. pour chaque période de 24 h. en sus des précédentes.

La Cie peut refuser le dépôt des objets dont la longueur dépasse les dimensions du matériel. — Le dépôt, avant le départ, est constaté par la délivrance d'un bulletin; le dépôt, après l'arrivée est constaté soit par la délivrance d'un bulletin, soit par la conservation, entre les mains du voyageur, du bulletin d'enregistrement délivré au départ.

Tickets garde-places. — Des appareils garde-places sont en service dans un certain nombre de trains, particulièrement de longs parcours. Les gares et bureaux chargés de la location délivrent des billets à l'avance pour permettre aux voyageurs de louer ensuite leur place pour la date qui leur convient.

La location s'effectue moyennant le paiement d'une taxe de 3 fr. par place de 1re ou 2e classe dans les trains à nombre de places limitées, de 2 fr. par place de 1re ou 2e classe et de 1 fr. par place de 3e classe dans les trains ordinaires; elle est constatée par la remise d'un bulletin spécial, dont le remboursement n'est pas effectué dans le cas de non-occupation de la place retenue.

En ce qui concerne les compartiments loués exclusivement aux membres d'une même famille, la taxe est de 8 fr. pour la 1re ou la 2e cl. et de 6 fr. pour la 3e cl.

La Cie se réserve le droit : 1° de donner une place portant un autre numéro au cas où la voiture serait remplacé par une

voiture d'un type différent ; 2° de disposer des places retenues qui ne seraient pas réclamées 5 min. avant l'heure de départ du train.

Pour les places non retenues à l'avance et disponibles au moment du départ, il est remis aux voyageurs des bulletins gratuits, soit par la gare de départ, soit par l'agent qui accompagne les voitures.

Wagons-restaurants. — Des wagons-restaurants sont normalement en service dans tous les trains de luxe ainsi que dans les rapides et certains express de grand parcours.

Les voyageurs de toutes les classes ne peuvent prendre place dans le wagon-restaurant que pendant la durée de la série indiquée sur le ticket qui leur a été délivré par les agents de la Cie des Wagons-lits.

Les voyageurs de 1re classe, ainsi que les voyageurs de 2e et de 3e classes qui consentent à payer un supplément de 2e en 1re ou de 3e en 1re, peuvent être autorisés, si les exigences du service le permettent, à prendre place dans le wagon-restaurant avant le commencement des repas ou après les repas.

Les prix sont énumérés dans les indicateurs officiels et sont sujets à variation dans les conditions actuelles; la boisson est toujours comptée à part.

Places de luxe. — Les places de luxe : lits-salons, lits salons avec draps, salons à lits complets, sont louées soit à l'avance, soit au départ, par places isolées ou par compartiment entier. Les places de salon à lits complets ne sont louées à l'avance que par compartiment entier.

Les prix sont calculés ainsi, selon un barème établi d'après la distance de 1 à 300 k., puis de 100 en 100 k. jusqu'à 1,100 k. et au-dessus et selon la catégorie du train utilisé :

Par place isolée : Une place de 1re classe augmentée du supplément, *le parcours étant compté* :

1° Jusqu'à la destination du voyageur si la voiture la dessert ;

2° Jusqu'au point où le voyageur devra quitter la place de luxe louée, si la voiture ne dessert pas le point de destination ;

3° Jusqu'au point de sortie du réseau, si la destination du voyageur est au delà.

4° Toutefois, lorsque la place de luxe n'aura pas été retenue d'avance, le voyageur n'a de supplément à payer que jusqu'au point où il cessera d'occuper cette place.

Par place de lit-salon avec draps, *supplément de lit-salon ordinaire majoré de* 50 *p.* 100.

Par place de lit complet : 2 *suppléments de lit-salon ordinaire.*

Par compartiment entier : Autant de places de 1re classe et de suppléments qu'il y a de places dans le compartiment. Toutefois le prix à percevoir pour les compartiments de salon à lits complets est fixé comme suit :

Salon à 2 *ou* 3 *places de lits complets* loué pour être occupé par *une ou deux*

personnes : 2 places de 1re classe et 4 suppléments de lit-salon *ordinaire*. *Salon* à 3 *places de lits complets* loué pour être occupé par *trois personnes* : 3 places de 1re classe et 5 suppléments de lit-salon *ordinaire*.

COMPARTIMENTS A COUCHETTES. — Des couchettes sont mises à la disposition du public dans certains trains pour les parcours de nuit, mais ne sont considérées comme places de luxe et ne peuvent être utilisées comme couchettes que sur les parcours de nuit définis.

Le prix d'une place de couchette est celui d'une place de 1re classe augmenté d'un supplément variant selon les trains, rapides ou autres, et selon que le parcours est inférieur ou égal à 500 k., ou supérieur à 500 k.

Les places de couchettes peuvent être louées à l'avance isolément pour le parcours de nuit.

Les compartiments de couchette peuvent être loués en entier pour le parcours de nuit moyennant le paiement d'autant de places de 1re classe et de supplément qu'il y a de couchettes dans le compartiment.

Lorsque les places louées ne sont pas utilisées au jour et au train fixés, la moitié du supplément reste acquise à la Compagnie.

Les militaires, les marins et les enfants de 3 à 7 ans qui occupent des places de luxe, doivent payer intégralement les suppléments prévus pour l'occupation de ces places. Toutefois, pour 2 enfants de 3 à 7 ans n'occupant ensemble qu'une place, seul est perçu le supplément afférent à cette place.

WAGONS-SALONS. — Les wagons-salons de la Cie P.-L.-M. ne sont loués qu'en *entier* moyennant le paiement minimum du prix afférent à 8 places de lit-salon ordinaire pour les wagons-salons à 2 ou 3 essieux, et à 16 places de lit-salon ordinaire pour les wagons-salons à bogies.

Chaque personne en sus de 8 ou de 16, suivant le cas, paie le prix d'une place de 1re classe sans supplément de luxe.

WAGONS-LITS. — Des wagons-lits (*sleeping-cars*), des wagons-salons (*salons-cars*), appartenant à la Cie *Internationale des wagons-lits*, sont adjoints à certains trains.

Le prix d'une place de wagon-lit est celui d'une place de lit-salon ordinaire.

Le prix d'une place de wagon-salon est celui d'une place de 1re classe augmenté d'un supplément variable selon les trains, rapides ou autres, et par fractions indivisibles de 100 k.

La location des places s'effectue aux agences de la Cie Internationale des wagons-lits : Paris, bd des Capucines, 5; à Lyon, Hôtel Terminus; à Nice, pl. Masséna, 4; etc.

Trains de luxe. — Les trains de luxe actuellement en service sont les suivants :

Le *Bombay-Express*, train de luxe hebdomadaire entre Londres et Marseille, est en correspondance avec les paquebots de la Cie Péninsulaire-Orientale et ne prend que les voyageurs en provenance de l'Angleterre à destination de l'Egypte et des Indes.

Le *Calais-Méditerranée-Express*, train de luxe quotidien pendant la saison d'hiver, est affecté aux relations entre l'Angleterre, Paris et la Côte-d'Azur jusqu'à Vintimille. Il peut, dans la limite des places disponibles, prendre des voyageurs à et pour tous ses points d'arrêt.

De nouvelles voitures de luxe, mises récemment en service, comportent 8 compartiments à une place et 4 à 2 places, pour lesquels les prix de location à l'avance sont : 25 fr. par place pour les compartiments à une place, et 5 fr. par place pour les autres.

Le *Simplon-Orient-Express*, train de luxe quotidien dont le nombre de places est limité, est principalement affecté aux relations entre l'Angleterre, la France, la Suisse, l'Italie, la Yougo-Slavie, la Roumanie et l'Europe Orientale. Il peut néanmoins prendre des voyageurs à et pour tous ses points d'arrêt dans la limite des places disponibles. Ce train, quotidien entre Paris, Belgrade et Bucarest, est prolongé 3 fois par semaine entre Belgrade et Constantinople, avec continuation par train correspondant entre Nich et Athènes.

Les départs de Paris sur Constantinople et Athènes ont lieu les mardi, jeudi et dimanche.

L'examen des passeports des voyageurs se fait dans les voitures mêmes du train, dans les deux sens, à Frasne (frontière franco-suisse), Iselle (frontière Suisse-Italie), Brigue (frontière italo-suisse).

La visite des bagages enregistrés et des petits bagages se fait également dans le train à l'entrée et à la sortie pour chaque pays; à Vallorbe, dans les deux sens pour la frontière franco-suisse, à Domodossola, pour la frontière Suisse-Italie et à Brigue, pour la frontière italo-suisse.

Ne sont admis à l'enregistrement pour ce train que les *bagages personnels* des voyageurs, c'est-à-dire les objets emportés par eux pour leur usage personnel durant leur voyage ou celui de leur famille, tels que : malles, valises, paniers, etc. Le poids maximum des excédents de bagages enregistrés est fixé à 150 kilog. par voyageur.

Le *Rome-Express*, train de luxe quotidien de janvier à mai et tri-hebdomadaire de mai à fin décembre, dont le nombre de places est limité, est spécialement affecté aux relations de la France avec

l'Italie (par le Mont-Cenis) et *vice versa*. Il peut néanmoins, pendant la saison d'été, prendre des voyageurs à Paris pour Aix-les-Bains ainsi qu'à Aix-les-Bains pour l'Italie et *vice versa*.

Les départs de Paris ont lieu les mardi, jeudi et samedi.

L'examen des passeports et la visite des bagages s'effectuent à Modane.

Le supplément de Paris à Aix-les-Bains est de 87 fr. 15, et de Paris à Modane, 104 fr. 55.

Services d'autocars. — Outre les services de la route des Alpes et du Jura, fonctionnant de juillet à septembre, un certain nombre de circuits sont organisés : Circuit du Doubs, Circuit de l'Ain, Circuits de la Chartreuse, du Vercors, du Trièves, Circuits de l'Avallonnais, du Morvan, Route thermale d'Auvergne, Circuits du Pont du Gard, Circuits de la forêt de Fontainebleau (d'avril à oct. inclus), Circuits de la Corse, etc. Pour tous ces services, il sera utile de se reporter aux prospectus détaillés distribués gratuitement par l'Agence de renseignements et les bureaux de ville de la C^ie^.

La C^ie^ P.-L.-M. met à la disposition des voyageurs des *billets* individuels *à itinéraire facultatif* comportant à la fois des *coupons de chemin de fer et des coupons d'autocars*. En cours de route le voyageur a la faculté d'échanger, s'il le préfère, sous certaines conditions et pour certains parcours, un coupon d'autocar contre un coupon de chemin de fer ou *vice versa*.

Terminus-hôtels P.-L.-M. — La C^ie^ P.-L.-M. possède dans chacune des gares de *Lyon-Perrache*, *Marseille* et *Briançon*, un grand hôtel dont les prix maxima, comprenant le service, l'éclairage et le transport des bagages de la gare aux chambres et réciproquement, est établi selon l'étage et la façade : à Lyon, de 10 à 16 fr. par ch. à 1 lit; à Marseille, de 10 à 19 fr.; à Briançon de 10 à 4 fr.

La C^ie^ possède également un hôtel plus modeste à *Veynes* et à *Saint-Maurice-en-Trièves*.

Stations classées, taxe de séjour.

Une loi du 24 septembre 1919 et un décret du 4 mai 1920 ont spécifié que les communes, fractions ou groupes de communes possédant ou exploitant des sources d'eaux minérales, pourraient être érigées en *stations hydrominérales*, celles offrant des avantages climatiques en *stations climatiques*, enfin celles, favorisées par un ensemble de curiosités naturelles ou artistiques, pourraient être érigées en *stations de tourisme*.

Les stations hydrominérales ou climatiques sont tenues de percevoir, pendant tout ou partie de l'année, une taxe spéciale, dite taxe de séjour, dont le produit devra être intégralement affecté à des travaux d'assainissement ou d'embellissement. Les stations de tourisme peuvent aussi percevoir cette taxe, mais, à l'inverse des deux autres catégories de stations classées, l'obligation ne leur en est pas imposée.

La même loi prévoit que, dans chaque station, hydrominérale ou climatique, sera instituée, par décret en Conseil d'Etat, une *chambre d'industrie thermale et climatique*, et, dans chaque station de tourisme, une *chambre d'industrie touristique*, appelées à donner leur avis sur le produit, l'emploi de la taxe, les travaux à effectuer, etc.

La taxe est perçue sur les personnes non domiciliées dans la commune, c'est-à-dire sur les touristes et étrangers en villégiature; cette taxe, établie par personne et par jour, ne peut être due pour une durée supérieure à quatre semaines. Le tarif ainsi que les bases d'établissement et les conditions d'application, d'atténuation ou d'exemption, sont fixés pour chaque station par un décret en Conseil d'Etat.

Le tarif maximum est le suivant :

Hôtels ou installations de luxe	2 fr.
— 1re catégorie	1 fr. 50
— 2e catégorie	1 fr.
— 3e catégorie	0 fr. 60
— 4e catégorie	0 fr. 30
— Auberges	0 fr. 10

A la taxe de séjour s'ajoute une *taxe additionnelle*, variant de 10 à 20 0/0 de cette taxe selon l'importance de la station; le produit de cette dernière taxe constitue un fonds commun dont l'emploi est déterminé par la loi, une partie revenant à l'Office national de Tourisme.

Ces taxes de séjour et additionnelle sont perçues par l'intermédiaire des hôteliers, logeurs ou propriétaires de villas et maisons meublées, qui doivent afficher en vue dans leurs établissements un avis indiquant : la catégorie de classement, le taux journalier de la taxe de séjour ainsi que la taxe additionnelle.

Les stations du Sud-Est actuellement classées sont les suivantes (ordre alphabétique) :

STATIONS HYDROMINÉRALES ET CLIMATIQUES : *Aix-les-Bains* (Savoie); *Bormes* (Var); *Brides-les-Bains* (Savoie); *Evian-les-Bains* (Haute-Savoie); *Hyères* (Var); *Saint-Gervais-les-Bains* (Haute-Savoie); *Thonon* (Haute-Savoie).

STATIONS HYDROMINÉRALES : *Aix-en-Provence* (Bouches-du-Rhône);

Allevard (Isère); *Besançon-la-Mouillère* (Doubs); *Bourbon-l'Archambault* (Allier); *Bourbon-Lancy* (Saône-et-Loire); *Châtelguyon* (Puy-de-Dôme); *Gréoux* (Basses-Alpes); *Pougues-les-Eaux* (Nièvre); *Royat* (Puy-de-Dôme); *Saint-Honoré* (Nièvre); *Saint-Nectaire* (Puy-de-Dôme); *Salins* (Jura); *Vals-les-Bains* (Ardèche); *Vichy* (Allier).

STATIONS CLIMATIQUES : *Ajaccio* (Corse); *Annecy* (Haute-Savoie); *Bastia* (Corse); *Beaulieu* (Alpes-Maritimes); *Beausoleil* (Alpes-Maritimes); *Briançon* (Hautes-Alpes); *Cannes* (Alpes-Maritimes); *Cap-d'Ail* (Alpes-Maritimes); *Chamonix-Mont-Blanc* (Haute-Savoie); *Grasse* (Alpes-Maritimes); *Le Lavandou* (Var); *Menthon* (Haute-Savoie); *Menton* (Alpes-Maritimes); *Nice* (Alpes-Maritimes); *Pralognan-la-Vanoise* (Savoie); *Roquebrune-Cap-Martin* (Alpes-Maritimes); *Saint-Jean-Cap-Ferrat* (Alpes-Maritimes); *Saint-Raphaël* (Var); *Sainte-Maxime* (Var).

STATIONS DE TOURISME : *Aigues-Mortes* (Gard); *Annemasse* (Haute-Savoie); *Avignon* (Vaucluse); *Bourg-d'Oisans* (Isère); *Chambéry* (Savoie); *Charavines* (Isère); *Die* (Drôme); *Dijon* (Côte-d'Or); *Fontainebleau* (Seine-et-Marne); *Fréjus* (Var); *Gex* (Ain); *Grenoble* (Isère); *Laffrey* (Isère); *Le Vigan* (Gard); *Lyon* (Rhône); *Megève* (Haute-Savoie); *Méounes* (Var); *Passy* (Haute-Savoie); *Saint-Martin-de-Vésubie* (Alpes-Maritimes); *Sallanches* (Haute-Savoie); *Sanary* (Var); *Servoz* (Haute-Savoie); *Talloires* (Haute-Savoie); *Vallorcines* (Haute-Savoie); *Vence* (Alpes-Maritimes); *Villefranche-sur-Mer* (Alpes-Maritimes); *Voiron* (Isère).

Stations thermales

Le Sud-Est est la région la plus riche de France en stations thermales et leurs eaux sont parmi les plus réputées.

Nous énumérons ci-dessous les principales, dans l'ordre des sections du guide.

En BOURGOGNE, *Santenay*; dans le MORVAN et le NIVERNAIS, *Saint-Honoré* et *Pougues*, *Bourbon-Lancy*.

Dans la FRANCHE-COMTÉ et le JURA, *Besançon-la-Mouillère*, *Guillon*, **Salins**, *Lons-le-Saunier* et *Divonne*.

Dans le BOURBONNAIS, **Vichy**, *Cusset*, *Bourbon-l'Archambault* et *Sail-les-Bains*; en AUVERGNE, **Châtelguyon**, **Royat**, **Saint-Nectaire**, *Chaudesaigues*, *La Soucheyre*; dans le LYONNAIS et le FOREZ, *Charbonnières*, *Montrond*, *Saint-Galmier*, *Saint-Alban*.

En SAVOIE : **Evian**, *Thonon* et *Amphion*; *Saint-Gervais*; *Menthon-Saint-Bernard*; **Aix-les-Bains**, *Marlioz* et *Challes*; *Brides*, *Salins-Moutiers*; *La Bauche*.

En DAUPHINÉ : **Allevard**, **Uriage**, *Choranches*, *La Motte*, *Le Martouret*, *Le Monétier*. Dans le VIVARAIS, **Vals** et *Saint-Laurent*.

Dans le LANGUEDOC : *les Fumades*, *Euzet*, *Fonsange*, *Cauvalat*, *Balaruc*.

En PROVENCE : *Bondonneau*, *Montbrun*, *Gréoux*, *Montmirail*, *Berthemont*, *Camoins*.

En CORSE : *Caldaniccia*, *Guagno*, *Guitera*, **Orezza**, *Puzzichello*.

Stations estivales et d'altitude.

Nous donnons ci-dessous un certain nombre de ces localités classées par régions et par altitude croissante; se reporter à l'index alphabétique pour trouver la page de leur description.

MORVAN

Saint-Léger-sous-Beuvray	435 m.
Anost	438 m.
Lormes	470 m.
Saulieu	541 m.
Montsauche et les Settons	560-600

JURA

Saint-Hippolyte	367 m.
Mouthier	450 m.
Divonne	480 m.
Nantua	500 m.
Champagnole	545 m.
Chezery	625 m.
Les Planches	700 m.
Morez	701-736 m.
La Chaux-des-Crotenay	739 m.
Villers-le-Lac	750 m.
Maîche	775 m.
Nozeroy	790 m.
Boujailles	819 m.
Hauteville	820 m.
Malbuisson	900 m.
Saint-Laurent	907 m.
Mouthe	918 m.
Jougne	1,018 m.
Les Rousses	1,135 m.
La Faucille	1,332 m.

BEAUJOLAIS, LYONNAIS

Monsols	737 m.
Les Echarmeaux	718 m.
Yzeron	736 m.

AUVERGNE ET VELAY

Saint-Germain-L'Herm	1,050 m.
Sembadel	1,090 m.
La Chaise-Dieu	1,100 m.

VIVARAIS

Le Cheylard	430 m.
Tence	850 m.
Montfaucon	915 m.
Le Chambon	970 m.
La Bastide	1,024 m.
La Louvesc	1,100 m.
Saint-Agrève	1,100 m.
Sainte-Eulalie	1,250 m.
Le Béage	1,260 m.

SAVOIE

Aiguebelette	379 m.
Les Echelles	386 m.
Talloires	446 m.
Moûtiers	480 m.
Brides	570 m.
Thônes	626 m.
Samoëns	695 m.
Monnetier-Mornex	551-712 m.
Petit-Bornand	750 m.
Sixt	757 m.
Beaufort	758 m.
Le Châtelard	762 m.
Entremont	791 m.
Bozel	801 m.
Saint-Gervais	807 m.
Bourg-Saint-Maurice	830 m.
Grand-Bornand	831 m.
Manigod	935 m.
Morzine	946 m.
Combloux	950 m.
Mont-Saxonnex	993 m.
Chamonix	1,039 m.
La Clusaz	1,040 m.
Le Reposoir	1,048 m.
Saint-Colomban-des-Villards	1,109 m.
Megève	1,129 m.
Les Contamines	1,162 m.
Les Gets	1,172 m.
Argentières	1,208 m.
Le Planet	1,388 m.
Lanslebourg	1,400 m.
Pralognan	1,424 m.
Valloire	1,430 m.
Les Voirons	1,486 m.
Le Praz-de-Lys	1,504 m.
Le Mont-Revard	1,545 m.
Bonneval-sur-Arc	1,835 m.
Val-d'Isère	1,849 m.

DAUPHINÉ

Pont-en-Royans	300 m.
Saint-Laurent-du-Pont	412 m.
Charavines	500 m.
Saint-Pierre d'Entremont	640 m.
Les Baraques en-Vercors	660 m.
Bourg-d'Oisans	719 m.
Clelles	749 m.
Mens	798 m.
Allemond	800 m.
Le Monestier-de-Clermont	846 m.
Saint-Pierre de-Chartreuse	850 m.
Embrun	870 m.
La Mure	882 m.
La Chapelle-en-Vercors	940 m.
Saint-Maurice-en-Trièves	980 m.
Le Sappey	1,000 m.
Guillestre	1,000 m.
Lans	1,010 m.
Méaudre	1,012 m.
Saint-Bonnet-en-Champsaur	1,022 m.
Villard-de-Lans	1,040 m.
Autrans	1,050 m.
La Chapelle-en-Valgaudemar	1,050 m.
Barcelonnette	1,133 m.
Vallouise	1,159 m.
Briançon	1,326 m.
Château-Queyras	1,340 m.
Orcières	1,402 m.
Aiguilles	1,450 m.
Le Monêtier	1,493 m.
La Grave	1,526 m.
Abriès	1,552 m.
Névache	1,620 m.
Le Lautaret	2,058 m.

PROVENCE	
Touët-sur-Var	324 m.
Vence	325 m.
Sospel	349 m.
Saint-Sauveur-de-Tinée	527 m.
Levens	570 m.
Roquebillère	578 m.
Digne	596-639 m.
La Bollène-Vésubie	650 m.
Saint-Dalmas-de-Tende	696 m.
Clans	699 m.
Annot	705 m.
Belvédère	830 m.
Berthemont-les-Bains	830 m.
Le Moulinet	850 m.
Isola	860 m.
Saint-André-les-Alpes	894 m.
Saint-Martin Vésubie	960 m.
Saint-Etienne de-Tinée	1,141 m.
Thorame-Haute	1,150 m.
Beauvezer	1,200 m.
Thorenc	1,250 m.
Villars-Colmars	1,250 m.
Colmars	1,259 m.
Seyne-les-Alpes	1,260 m.
Entraunes	1,280 m.
Allos	1,425 m.
Beuil	1,454 m.
Boréon	1,508 m.
Peira-Cava	1,581 m.
Madone-de-Fenestre	1,886 m.

CORSE	
Cauro	376 m.
Vico	400 m.
Piana	438 m.
Venaco	565 m.
Vivario	617 m.
Bocagnano	620 m.
Piedicroce d'Orezza	636 m.
Ghisoni	658 m.
Bastelica	750 m.
Evisa	835-849 m.
Calacuccia	847 m.
Vizzavona	906 m.

Stations hivernales.

Les stations hivernales sont celles du littoral méditerranéen, auquel son admirable climat doux et régulier a fait donner le nom de « Côte-d'Azur », ainsi que celles de la Corse (7 h. de Nice à l'Ile-Rousse) qui en est le prolongement naturel et climatique dans la Méditerranée.

Agay.
Ajaccio (Corse).
Antibes.
Bandol.
Bastia (Corse).
Beaulieu.
Beausoleil.
Bormes.
Boulouris-sur-Mer.
Cabbé.
Cagnes.
Cannes.
Cannet (Le).
Cap-d'Ail.
Cap-Brun.
Cap-Ferrat.
Cap-Martin.
Cassis.
Cavalaire.
Cimiez.
Croix-de-Cavalaire (La).
Ciotat (La).
Condamine (La).
Costebelle.
Fréjus.
Golfe-Juan.
Grasse.
Hyères.
Juan-les-Pins.
Lavandou (Le).
Lecques (Les).
Menton.
Monaco.
Monte-Carlo.
Napoule (La).
Nice.
Porquerolles.
Saint-Aygulf.
Saint-Jean-Cap-Ferrat.
Saint-Raphaël.
Saint-Tropez.
Sainte-Maxime.
Sanary.
San-Salvadour.
Tamaris-sur-Mer.
Théoule-sur-Mer.
Toulon.
Trayas (Le).
Turbie (La).
Valescure.
Vallauris.
Villefranche.

Stations de sports d'hiver.

Les sports d'hiver, dont la vogue en France est relativement récente, font des adeptes de plus en plus nombreux, et les centres

les plus favorisés à cet égard se sont organisés en vue de la « saison d'hiver ».

Parmi les stations aménagées, **Chamonix-Mont-Blanc** (1,039 m.), est pourvu des installations les plus complètes nécessaires à la pratique de ces divers sports : vastes pistes de patinage, pistes de bobsleigh, de luge, tremplins de saut pour le ski, etc.; *Argentière* (1,208 m.) et *Le Planet* (1,388 m.), complètent la station. **Megève** (1,129 m.), dans une magnifique situation. Le **Mont-Revard** (1,545 m.), aux portes de la grande station thermale d'*Aix-les-Bains*, à laquelle il est relié par un funiculaire, offre la quantité et surtout la qualité de ses neiges aux fervents du ski.

D'autres centres sont également en voie d'organisation; nous citerons les principaux ainsi que les points susceptibles d'offrir des champs de neige propice à la pratique de ces sports dans des conditions favorables.

En Savoie : *Modane* (1,057 m.), *Pralognan-La-Vanoise* (1,424 m.).

En Dauphiné : *Le Sappey* (1,000 m.), dans la Chartreuse; le *Villard-de-Lans* (1,040 m.), le *Monestier-de-Clermont* (846 m.), e chalet-hôtel du *Recoin* (1,620 m.; au C.A.F.), tous à proximité de Grenoble; *Briançon* (1,326 m.) et ses environs, etc.

Dans les Alpes-Maritimes, *Peira-Cava* (1,581 m.), *Beuil* (1,454 m.) et *Thorenc* (1,250 m.). Dans le Jura, *Morez-les-Rousses* (1,135 m.), au milieu d'une région très enneigée.

Dans le Plateau Central : *Saint-Agrève* (1,100 m.), *Sainte-Eulalie* (1,250 m.) et le *Mont-Pilat* (1,270 m.).

Agences de voyages.

Les agences de voyage délivrent des billets de chemin de fer aux mêmes conditions que les compagnies. Elles organisent en outre des voyages à forfait, à prix fixe par jour, avec coupons qu'il suffit de présenter dans les hôtels correspondants. Ce système a l'avantage de permettre d'établir d'avance, avec certitude, son budget de voyage.

Les principales agences sont : *Cie Française de Tourisme*, bd des Capucines, 30, et r. Caumartin; *Lubin*, bd Haussmann, 36; *Duchemin*, r. de Grammont, 20; *Agence Nationale de Voyage*, bd des Capucines, 12; *Voyages Modernes*, av. de l'Opéra, 4; *Grands-Voyages* (Le Bourgeois et Cie), r. du Helder, 1, et bd des Italiens, 39; *Voyages Pratiques*, r. de Rome, 9; *Cook*, pl. de l'Opéra, 1, pl. de la Madeleine, 2, et av. des Champs-Elysées, 101; *Dean et Dawson*, r. de Rivoli, 212; *Branger*, r. Cambon, 5; *Le Tourisme français*, r. de Naples, 35; *Raymond et Withcomb*, r. Castiglione, 11; — La Compagnie internationale des Wagons-lits et des Grands Express Européens, bd des Capucines, 5, délivre aussi des billets de chemin de fer.

Hôtels et installations.

L'office national du Tourisme, avec le concours de la Chambre nationale de l'Hôtellerie française, publie une brochure. *Les prix des hôtels en France*, que l'on peut se procurer à l'office et dans les bureaux à l'étranger.

Le Syndicat général de l'Industrie hôtelière de Paris « Les Hôteliers Français » publie chaque année un guide-annuaire, *Les Hôtels de la France*, contenant toutes les indications utiles concernant les principaux hôtels de France. On trouve ce guidé au bureau du syndicat, r. Jean-Jacques Rousseau, 14, à Paris, et au siège des grandes associations touristiques.

Les Syndicats d'initiative publient annuellement des listes d'hôtels de villégiature, de villas et appartements à louer pour séjour d'été dans leurs régions respectives.

Nous rappelons que toutes les mentions et recommandations contenues dans le texte des Guides Bleus sont entièrement gratuites. Nous avons classé autant que possible les hôtels en plusieurs catégories et, dans chacune d'elles, nous avons marqué d'un astérisque (*) les maisons qui nous ont été recommandées par nos lecteurs, dont nous sollicitons les avis. Mais il n'y a là qu'une simple indication, car les circonstances de temps et de saison, les changements de propriétaires, les exigences des voyageurs peuvent influer sur les jugements portés. En outre, pour que les touristes puissent fixer plus aisément leur choix, nous avons mentionné les établissements diplomés du T.C.F. et tous ceux qui ont mérité le panonceau de notre grande association de tourisme.

Dans les centres importants les prix varient considérablement selon l'importance et le rang de l'établissement; nous avons donné les prix toutes les fois que nous avons pu le faire avec précision. Dans les petites localités, les prix sont plus uniformes et l'on peut tabler sur les suivants : chambres de 7 à 10 fr., repas de 5 à 9 fr., quelques hôtels ont rétabli la boisson dans le prix fixe des repas, mais ils sont encore peu nombreux.

Syndicats d'initiative.

Des syndicats d'initiative, dont quelques-uns très bien organisés, sont constitués dans les grandes villes et les principales stations de tourisme. Nous les signalons à chaque localité, en indiquant les autres endroits (mairies, agences, etc.) où le touriste peut obtenir des renseignements gratuits, soit de vive voix, soit par écrit (en joignant un timbre pour la réponse).

Les syndicats d'initiative, au nombre de plus de 400 pour la France et ses colonies sont groupés en 19 fédérations métropolitaines et 9 fédérations coloniales.

Pour la région du Sud-Est, les fédérations de Syndicat d'initiative sont les suivantes :

Paris et région parisienne, bd Haussmann, 152, Paris, 9e.
Bourgogne et Morvan, r. des Godrans, 65, Dijon.
Franche-Comté et Monts Jura, Grande-Rue, 52, Besançon.
Massif Central, pl. de Jaude, 4, Clermont-Ferrand.
Vallée du Rhône, pl. Bellecour, 19, Lyon.
Alpes Françaises, r. Montorge, 2, Grenoble.
Pyrénées-Languedoc-Roussillon, r. de la Gare, 15, Carcassonne.
Provence, r. Paradis, 2, Marseille.
Côte-d'Azur et Corse, r. Deloye, 2, Nice.

Les fédérations elles-mêmes sont réunies en une Union des Fédérations des Syndicats d'Initiative de France (siège social à Paris, bd Haussmann, 152), reconnue d'utilité publique par décret du 27 août 1921, et qui est l'expression nationale du tourisme réceptif, comme la fédération en est l'expression régionale et le syndicat l'expression locale.

L'Union centralise et coordonne les travaux de ces groupements et établit leur liaison permanente avec l'Office National du Tourisme, les pouvoirs législatifs et gouvernementaux, les grandes administrations, etc.; avec eux elle collabore à l'organisation touristique des régions françaises, au développement du tourisme en France et à la propagande nationale à l'étranger.

En outre, l'Union des Fédérations des Syndicats d'Initiative administre, sous le patronage de l'Office National du Tourisme et de la Ville de Paris, le Bureau National de Renseignements de Tourisme, situé bd Haussmann, 152, à Paris. Ce bureau (ouvert tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.; interprètes) donne gratuitement à ses visiteurs toutes informations touristiques concernant les régions françaises et répond par lettre à toute demande précise sur des points nettement déterminés (joindre un timbre pour la réponse). Il met à la disposition du public, à titre gratuit ou onéreux selon les cas, les publications des syndicats d'initiative et fédérations, des Compagnies de transports et les principaux ouvrages de tourisme, notamment les Guides Bleus.

Associations de tourisme.

Le Touring-Club de France. — Fondé en 1890, le T.C.F. est la plus grande association de tourisme du monde entier; il compte aujourd'hui 150,000 membres. Les fonctions de président ou de membre du conseil d'administration ne sont pas rémunérées;

l'influence du T.C.F. est d'autant plus grande, les œuvres qu'il a créées d'autant plus prospères, que son but unique est de faire bénéficier le pays tout entier des immenses richesses du tourisme.

L'association, reconnue d'utilité publique le 30 novembre 1907, consacre une grande partie de ses ressources à la réalisation des grandes idées générales qui sont liées au tourisme : création d'une industrie hôtelière, hygiène, reboisement, amélioration des villages, conservation des sites, etc.

Chaque membre reçoit gratuitement : l'insigne, une carte d'identité et le service régulier de la *Revue mensuelle*. Il bénéficie des remises consenties dans un grand nombre d'hôtels affiliés; des éditions spéciales des Guides Bleus; des remises sur les cartes du T.C.F.; des annonces dans la *Revue* pour les objets de tourisme qu'il désire acheter ou vendre; des avis que peut lui donner le Comité de contentieux sur les questions intéressant le tourisme; des renseignements et conseils que peuvent lui donner plus de 3,000 délégués, placés dans tous les chefs-lieux, sur les curiosités artistiques ou naturelles de la contrée, sur les routes, les hôtels, les mécaniciens, les garages, etc. Il a libre passage aux frontières pour sa bicyclette ou sa motocyclette. Pour son automobile l'Association lui délivre un triptyque qui lui donne libre passage en douane, etc.

Pour faire partie du T.C.F. il faut se faire présenter par deux parrains, membres de l'Association, ou, à défaut, indiquer des références sérieuses. Le montant annuel de la cotisation est de 10 fr. pour les nouveaux sociétaires de nationalité française, 15 fr. pour les nouveaux sociétaires de nationalité étrangère quelle que soit leur résidence.

Les cotisations nouvelles versées à partir du 1er octobre donnent acquit pour l'année suivante. Le rachat de la cotisation, qui donne droit au titre de membre à vie, peut être effectué moyennant le versement de 120 fr. pour les Français, et 200 fr. pour les étrangers. Le titre de membre fondateur comporte un versement minimum de 500 fr. Le siège du T.C.F. est : avenue de la Grande-Armée, 65, Paris, XVIe.

CLUB ALPIN FRANÇAIS. — Le Club alpin français, fondé en 1874 sur l'initiative d'Adolphe Joanne, qui fut à l'origine un de ses présidents, et reconnu d'utilité publique le 31 mars 1882, forme une association composée de sections répandues sur tout le territoire.

Le Club alpin français a pour but de propager la connaissance des pays de montagne et des régions pittoresques de la France et des colonies, d'en faciliter l'accès et de faire bénéficier ses

membres des spectacles grandioses et des saines fatigues que procurent les séjours et les excursions en montagne.

Il édifie des refuges pour les alpinistes dans les lieux élevés ainsi que des chalets-hôtels ou des refuges gardés accessibles à tous les touristes. Il construit des sentiers ou établit des poteaux indicateurs dans les hautes vallées pour faciliter les courses et les ascensions. Il installe, partout où il en est besoin, des organisations de guides et porteurs pourvus du brevet du Club alpin français.

Il a inauguré les sports d'hiver, qui se sont développés rapidement grâce à son action. Un concours international de ski est organisé par lui chaque année dans une région différente.

S'inspirant de sa devise « pour la Patrie par la montagne », il a voulu former pour le pays une jeunesse énergique, saine et vigoureuse et a institué, dans ce but, des caravanes scolaires dont le succès va toujours grandissant.

Il tient chaque année un congrès dans une région pittoresque du territoire et organise de grandes excursions collectives.

Chaque année, des réunions, des conférences, des expositions artistiques de caractère alpestre ont lieu sous ses auspices.

Il offre de précieux avantages à ses membre par les facilités qu'il leur procure dans les Compagnies de chemins de fer et dans les hôtels des pays montagneux.

Il publie une revue mensuelle illustrée, *la Montagne*, que reçoivent gratuitement ses membres.

Quiconque aime la montagne doit faire partie du Club alpin français.

Pour devenir membre du Club, il convient d'être présenté par deux membres de l'association au Président d'une section.

La cotisation annuelle est de 10 fr. Les sections perçoivent, en outre, une cotisation spéciale dont elles ont fixé le chiffre, lequel varie, suivant la section. Des réductions sont faites aux femmes des membres du Club et aux mineurs.

Pour tous renseignements et communications, s'adresser à M. le Secrétaire général, rue du Bac, 30, Paris, VII[e].

Office national du Tourisme. — L'Office National du Tourisme a été créé par la loi du 8 avril 1910 et réorganisé en 1917 et 1920. Il est investi de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Il est administré par un Conseil d'administration désigné par le ministre des Travaux publics.

L'Office National du Tourisme a pour mission de rechercher tous les moyens propres à développer le tourisme, de provoquer et, au besoin, de prendre toutes mesures tendant à améliorer les

conditions de transports, de circulation et de séjour des touristes.

Il coordonne les efforts des groupements et industries touristiques, les encourage dans l'exécution de leur programme, provoque toutes initiatives administratives et législatives en vue du développement du tourisme en France.

Il favorise les relations entre les Administrations publiques, les grandes Compagnies de transports, les Syndicats d'initiative, les Syndicats, professionnels.

Il organise la propagande à l'étranger, provoque la création de bureaux de renseignements touristiques en France et à l'étranger en vue de faire connaître les sites, les monuments de la France, la valeur curative de ses eaux thermales, de ses stations climatiques et balnéaires.

Le siège de l'Office National est : rue de Surène, 17, Paris, VII^e^.

Les meilleures cartes.

Les *cartes de l'Etat-Major* français, tirées en noir, ne se lisent pas facilement, surtout pour les régions montagneuses; cependant elles sont les seules qui donnent une idée exacte du relief. Ce sont :

1° La carte au 1/80,000^e^, nouvelle édition sur cuivre (par 1/4 type 1889), au prix de 1 fr. 50 le quart de feuille, ou bien édition sur zinc par 1/4, type 1889), au prix de 45 c. le quart de feuille;

2° La carte au 1/50,000^e^, agrandissement de la carte précédente, plus facile à lire en pays de montagne, au prix de 75 c. le quart de feuille.

On peut encore recommander la carte de France au 1/200,000^e^ en 6 couleurs avec courbes de niveau relevées à l'estompe, réduction des minutes de la carte de l'Etat-Major, en cours de publication, au prix de 2 fr. 25 la feuille.

La carte la plus pratique est la *carte du Service vicinal* à l'échelle du 1/100,000^e^ publiée par le Ministre de l'Intérieur et vendue par la librairie Hachette (79, bd Saint-Germain, Paris) au prix de 1 fr. la feuille (1 fr. 60 avec cartonnage). On la trouve aussi dans les Bibliothèques des gares. Elle comprend 587 feuilles imprimées sur papier du Japon et tirées en cinq couleurs.

PREMIÈRE SECTION

BOURGOGNE, MORVAN ET NIVERNAIS

Aperçu général.

La Bourgogne est traversée du N.-E. au S.-O. par une ligne de faîte qui sépare les eaux du bassin de l'Océan à l'O. du bassin de la Méditerranée à l'E. Appelée *Côte d'Or* dans sa partie centrale, cette dorsale s'étend depuis le plateau de Langres, flanqué à l'O. par le plateau Châtillonnais, jusqu'à la dépression de Longpendu, par où passe le canal du Centre.

Sur le versant océanien de cette ligne naissent la Seine et ses grands affluents : l'Aube, l'Armançon, le Serein, le Cousin, affluent de l'Yonne par la Cure.

Le versant méditerranéen offre relativement un aspect déjà méridional, et c'est à son exposition que la Côte d'Or, inclinée vers les grandes plaines de la Saône, doit ses vignobles fameux (*V.* ci-après).

Sur l'un et l'autre versant, la plupart des vallées sont très pittoresques; les plateaux, surtout vers le N., sont formés de roches perméables, au sein desquelles les eaux disparaissent dans des entonnoirs pour reparaître plus bas en magnifiques sources ou « douix ». Les roches ruiniformes, les hémicycles de rochers, les combes verdoyantes, souvent sans eau, les hêtraies sillonnées d'étroites vallées, les grottes, les montagnes souvent terminées par une plate-forme, comme le mont Afrique, le mont Auxois, le mont de Rême ou Rome-Château, diversifient sans cesse le paysage.

En dehors des beautés naturelles de la Bourgogne, le touriste est attiré dans ce pays par les magnifiques églises de Sens, de Vézelay, d'Auxerre, d'Autun, de Tournus, par le merveilleux hôpital de Beaune, par les monuments romains d'Autun, les restes de l'abbaye de Cluny, par les châteaux de Chastellux, d'Ancy-le-Franc, de Tanlay, de Bussy-Rabutin, etc. Dans toute la région, les églises des villages sont souvent remarquables, — Saint-Père-sous-Vézelay, Montréal, Pontaubert, par exemple, — grâce à l'influence des grandes abbayes de Vézelay, Pontigny, Cluny. A Avallon et à Semur-en-Auxois, les restes de constructions féodales s'harmonisent avec les sites de la façon la plus heureuse. A Dijon, l'ancien palais ducal, de belles églises, d'anciens hôtels, un musée de premier ordre et deux curiosités exceptionnelles : le puits de Moïse et les tombeaux des ducs de Bourgogne, font de cette ancienne capitale une des villes les plus intéressantes de France.

Enfin, une étude, si succincte soit-elle, sur cette région, ne peut se ter miner sans consacrer quelques lignes au produit de ses vignobles, d'un renommée mondiale.

Les *vins de Bourgogne*, célèbres dès le moyen âge, firent l'objet, au xv^e s d'un édit de Charles VI, daté de février 1415; c'est le plus ancien texte offi ciel sur le classement de ces vins, et ses directives en restent toujour vraies. Cet édit distinguait les vins de Basse-Bourgogne et les vins d Haute-Bourgogne.

Les vins de Basse-Bourgogne, dont le territoire commence au-dessus d pont de Sens et s'étend jusqu'à la limite des bassins de la Seine et de l Loire, sont fort estimés, surtout les vins blancs, en tête desquels viennen les Chablis.

Les vins de Haute-Bourgogne étaient subdivisés en quatre catégorie dans l'ordre suivant :

1° Le Beaunois, dont les crus, plus particulièrement désignés sous le nor de Côte-d'Or, ont toujours été les plus réputés de toute la Bourgogne, e portent des noms universellement connus : pour les vins rouges, Romanée Conti, Clos-Vougeot, Chambertin, Corton, Nuits, Pommard, Volnay Beaune, etc.; pour les vins blancs, Montrachet, Meursault, Corton blanc, etc

2° Le Mâconnais, qui englobait le Beaujolais, ces deux régions enchevê trées formant en réalité une seule zone viticole, comprenant surtout de vins blancs, le Viré et le fameux Pouilly, et les grands rouges du Beaujolais Moulin-à-Vent, Morgon, Juliénas, Fleurie, etc.;

3° Le Tournus, souvent rattaché aujourd'hui au Mâconnais, et devan surtout sa notoriété aux caves de l'abbaye de Tournus;

4° Enfin le Dijonnais, qui prolonge la Côte-d'Or au nord et que l'on parfois le tort de confondre avec elle, bien que ses vins soient loin d'êtr aussi fameux; les meilleurs crus sont ceux de Fixin, Fixey et Chenôve. Un *station œnologique* a été instituée à Dijon en 1900 par le Ministère de l'Agri culture.

Entre la Bourgogne et le Nivernais, ou plutôt commun aux deux pays entre le bassin de la Seine et celui de la Loire, se dresse, à 900 m. env d'altitude, un massif montagneux, le Morvan, ensemble de roches gra nitiques et porphyriques, formant l'une des contrées de la France les plu intéressantes à visiter. La nature, en effet, semble s'être complu à y réuni la plupart de ses beautés : forêts immenses de chênes et de hêtres, fraîche prairies, petits lacs, eaux abondantes et cristallines, cascades, sites heurtés population archaïque ayant gardé une originale individualité. Les plu belles parties du Morvan sont : les vallées de la Cure, de l'Yonne supérieure du Cousin près d'Avallon, de la Canche; la montagne de Château-Chinon et le Beuvray; le grand réservoir des Settons; les immenses hêtraies sil lonnées par les profonds vallons d'Houssière, de la Montagne, etc. Avallon Lormes, Montsauche, Saint-Honoré-les-Bains, Château-Chinon, Quarré les-Tombes, Saulieu sont d'excellents centres d'excursions.

Le Morvan forme la partie E. du Nivernais, dont le N. et le centre son les plateaux nivernais, tandis qu'au S. et à l'O. s'étendent les plaines d Val de Loire, où l'on visite notamment l'ancienne église abbatiale de l Charité, la cathédrale et le château des ducs de Nevers, la station thermal de Pougues.

PARIS
Réseau P.L.M. – Coupure I
MELUN
FONTAINEBLEAU
PROVINS
NOGENT-SUR-SEINE
TROYES
MONTEREAU
PITHIVIERS
NEMOURS
MONTARGIS
JOIGNY
AUXERRE
TONNERRE
CHAUMONT
SENS
GIEN
COSNE
CLAMECY
AVALLON
SEMUR-EN-AUXOIS
DIJON
BAR-LE-DUC
CHEVILLON
CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE
Échelle de 1 : 1 250 000

1. — DE PARIS A DIJON

CHEMIN DE FER : 315 k., en 3 h. 50 à 5 h. par les rapides et les grands express (un seul arrêt à Laroche-Migennes), en 6 h. par les express (toutes classes) desservant les principales stations. Les trains de luxe, Rome-Express (quotidien de janvier à mai, puis tri-hebdomadaire), Simplon-Orient-Express (quotidien) et Calais-Méditerranée (en hiver seulement), ne prennent de voyageurs, que dans la limite des places disponibles.

ROUTE, 302 k. par la route nationale n° 5, par : Charenton; 39 k. Melun; 105 k. Sens; 167 k. Tonnerre; 221 k. Montbard; 272 k. Sombernon; 302 k. Dijon.

A visiter : — Fontainebleau, son palais et sa forêt; Sens et sa cathédrale; Tanlay, Ancy-le-Franc et leurs beaux châteaux; Alésia et le château de Bussy-Rabutin.

N. B. — Pour la description détaillée de la région entre Paris et Montereau, *V.* le Guide Bleu : *Paris et ses environs.*

La ligne croise la Marne à (4 k.) *Charenton*, puis court sur la rive dr. de la Seine jusqu'à (15 k.) *Villeneuve-Saint-Georges*, au confluent de l'Yères dont on remonte ensuite la gracieuse vallée; avant et après (22 k.) *Brunoy*, deux viaducs d'où l'on a une jolie vue. — La ligne s'éloigne de l'Yères, traverse le plateau de la Brie et descend vers la Seine qu'elle franchit en aval de Melun; vue à g. sur la ville.

45 k. **Melun** (omn.; hôt. : *du Grand-Monarque*, r. du Miroir, 27; *du Commerce*, r. Carnot, 16, T. C. E.; poste, bd. Victor Hugo, 4; tram. électr.) 14,657 hab., ch.-l. du départ. de Seine-et-Marne, sur les rives et une île de la Seine, au nord de la forêt de Fontainebleau.

Dans l'île, où s'élevait la cité gauloise, le *Melodunum* des « Commentaires » de Jules César, se trouve l'*église Notre-Dame*, curieux spécimen de l'architecture romane du XI^e^ s. avec agrandissements ou restaurations ultérieurs. Derrière l'église, la *maison centrale* (600 détenus) occupe toute la pointe amont de l'île. La pointe aval contient le *jardin botanique*, ouvert au public; à g., à son entrée, *tour de César*, ou tour de la Reine-Blanche, seul vestige de l'ancien château royal, détruit en 1740.

Sur la rive dr. s'étend la ville proprement dite, avec l'*église Saint-Aspais*, des XV^e^ et XVI^e^ s. Plus loin l'*hôtel de ville* (1847-1848), construit dans le style de la Renaissance, et précédé d'une cour ornée de la statue en marbre d'Amyot, par E. Godin, renferme la *bibliothèque*, riche de 30,000 vol., et le *musée* (s'adresser au concierge de l'hôtel de ville) contenant : des sculptures et moulages de Chapu, enfant de la région, des peintures et des dessins.

Le *clocher de Saint-Barthélemy* (XVI^e^ et XVIII^e^ s.), reste de l'église de ce nom, est voisin de la préfecture, ancien couvent de Bénédictins, dont les beaux jardins descendent jusqu'à la Seine, au quai Pasteur où l'on voit le *monument de Pasteur* (1895), œuvre remarquable de Houdain et Virant.

De Melun à Montereau, les trains remontent la vallée de la Seine, soit par la ligne de la rive dr., soit par celle de la rive g.

La ligne de la rive droite croise la Seine en amont de Melun et la longe ensuite presque constamment, avec des vues charmantes sur le cours sinueux du fleuve, bordé sur l'autre rive par la forêt de Fontainebleau. On passe par (61 k.) *Héricy* qui fait face à Samois, (62 k.) *Vulaines-sur-Seine-Samoreau* qu'un pont relie à Fontainebleau, puis on voit se développer sur la rive g. les coteaux de *Thomery* curieusement striés de murs où se cultive en espalier le célèbre chasselas dit de Fontainebleau, et on longe, à (68 k.) *Champagne-sur-Seine*, les grandes usines succursales du Creusot. — Par un pont sur la Seine, on rejoint, en vue du gros clocher de Varennes, la ligne de la rive g. avant Montereau.

La ligne de la rive gauche, généralement plus éloignée du fleuve, traverse une partie de la *forêt de Fontainebleau*. — 51 k. *Bois-le-Roi* (hôt. : *de la Gare*; *de la Vallée-de-la-Solle*), 1,495 hab., villégiature fréquentée, agréablement située sur la lisière N. de la forêt.

59 k. *Fontainebleau-Avon* (buffet; tram électr.), gare à 1,500 m. env. N.-E. de l'entrée de la ville.

Fontainebleau, 16,070 hab., ch.-l. d'arrond. de Seine-et-Marne, est admirablement situé au milieu de la célèbre forêt qui porte son nom, à 79 m. d'alt., et à l'origine du vallon de Changis, qui échancre la bordure E. du massif et va s'ouvrir, à 3 k. de la ville, sur la rive g. de la Seine.

Hôtels : — Nombreux hôtels : *Savoy-Hôtel*, av. du Chemin-de-Fer, recomm. T.C.F.; *de la Gare*, av. du Chemin-de-Fer; *de l'Aigle-Noir*, pl. Denecourt, 27; *du Cadran-Bleu*, r. Grande, 9; *François-Ier*, r. Royale, 23, T.C.F.; *de Toulouse*, r. Grande, 183; etc.

Poste : — à l'angle de la r. de la Chancellerie et de la pl. Denecourt; bureau auxiliaire, r. Grande, 167.

Voitures de place : à la gare, pl. Denecourt, le long du jardin de Diane, et à tous les hôtels.

Trams électriques : — de la gare : *au Palais*, 45 c.; *à Vulaines-Samoreau*, 45 c.; *à Samois*, 40 c.

Autocars P.-L.-M. : — circuits quotidiens et périodiques en forêt, d'avril à nov. inclus.

Syndicat d'initiative : — pl. Denecourt.

Histoire. — L'histoire de Fontainebleau (*Fons Blandi*) est celle de son palais mentionné pour la première fois au XIIe s.; ce fut d'abord une forteresse. Tous les souverains contribuèrent successivement à son édification, mais surtout François Ier et Henri IV; délaissé depuis Louis XVI, il fut restauré par Napoléon Ier, puis par Louis-Philippe.

Du pont, qui franchit la voie ferrée au-dessus, de la gare, on gagne la ville par l'avenue du Chemin-de-Fer, bordée d'arbres, la rue du Chemin-de-Fer, qui rejoint sur la place de l'Etape, la rue Grande, amorce de la route de Melun. On passe devant l'*église Saint-Louis*, du XVIIIe s., derrière laquelle la place Centrale est ornée de la statue du général Damesme, par E. Godin.

Plus loin, à g., l'*hôtel de ville* et le monument du Président Carnot, par Peynot (1895).

Longeant à g. le *jardin de Diane*, on traverse la *place Dene-*

court, où se trouvent de nombreux hôtels et le monument de Rosa Bonheur; œuvre d'Isidore Bonheur et Peyrol (1901). On arrive à la place Solférino, avec, à g., la principale grille du palais, fermant la cour des Adieux.

Le ***palais de Fontainebleau**, formé de nombreux bâtiments distincts édifiés au cours des siècles, contient de nombreuses œuvres d'art réparties dans les riches appartements. Il est ouvert t. l. j. de 10 ou 11 h. à 16 ou 17 h. selon la saison; entrée gratuite, pourboire. L'accès des principales cours et des jardins est libre toute la journée.

Parmi les appartements où foisonnent les souvenirs historiques, signalons la galerie des Fresques, celle des Fastes, celle de Diane, celle de François Ier, la merveilleuse galerie Henri II, la salle du Trône; les salons des Rois, la chapelle Saint-Saturnin, les appartements de Napoléon et le cabinet de l'Abdication.

La ***forêt de Fontainebleau**, couvrant 17,000 hect. env., n'offre pas moins de 2,000 k. de routes ou sentiers, avec poteaux indicateurs, permettant l'agréable visite de ses sites admirables et variés : futaies séculaires, rochers pittoresques, frais ombrages et sables arides.

En quittant la gare de Fontainebleau-Avon, la ligne franchit sur un viaduc courbe le vallon de Changis.

67 k. *Moret-les-Sablons* (buffet), bifurc. des lignes de Bourgogne et du Bourbonnais; de la gare, une avenue de 1,500 m. descend à *Moret-sur-Loing*, ville pittoresque de 2,384 hab. bâtie sur la rive g. du Loing, à 2 k. de son confluent avec la Seine, avec une belle église des XIIe et XVe s., un donjon du XIIe s., transformé en habitation, et deux anciennes portes fortifiées du XVe s., dont l'une à la tête du pittoresque pont du Loing, en partie gothique et flanqué de vieux moulins.

De Moret a Montargis, Gien et Nevers, p. 30.

La voie franchit la vallée du Loing sur un viaduc courbe et longe la rive g. de la Seine.

79 k. **Montereau-faut-Yonne** (buffet; omn.; hôt. : *du Grand-Monarque*, Grande-Rue, 77; *de la Croix-Verte*, pl. du Marché-au-Blé, T.C.F.), ch.-l. de canton de 8,853 hab., à 52 m. d'alt., sur les rives g. de la Seine et de l'Yonne, qu'y si perd ou « faut » dans le fleuve. La ville tire son nom d'un monastère dédié, au VIe s., à St Martin (*Monasteriolum*).

La gare est reliée à la ville par une longue avenue aboutissant à la place Gambetta; de la place, la Grande-Rue conduit à *l'église Notre-Dame et Saint-Loup*, autrefois collégiale, bel édifice à 5 nefs des XIIIe, XIVe et XVe s. où l'on voit suspendue, à dr. dans le chœur, l'épée dite de Jean sans Peur.

La Grande-Rue aboutit à deux ponts de pierre en enfilade, reconstruits au XVIIIe s., franchissant l'Yonne et la Seine. Sur le premier, une inscription gravée dans le parapet rappelle le meurtre de Jean sans Peur, duc de Bourgogne, assassiné à cet endroit par Tanneguy-Duchâtel, le 10 sept. 1419.

Entre les deux ponts, sur la pointe dominant le confluent,

s'élève la *statue* équestre *de Napoléon*, en bronze, par le général Pajol fils, avec 2 bas-reliefs relatifs à la bataille de Montereau (18 fév. 1814). Au delà des ponts, en tournant à g. dans le faubourg, puis à dr. par la montée de Surville, on gagne le *château de Surville* (belle vue).

DE MONTEREAU A FLAMBOIN-GOUAIX (ch. de fer de l'Est, 30 k. N.-E.). — La voie croise l'Yonne et longe le parc et le *château de Motteux* avant de franchir la Seine sur un beau viaduc. — 13 k. *Chatenay-sur-Seine*; à 3 k. 5 N., les ruines de l'*abbaye de Preuilly*, des XII^e et XIII^e s. — 21 k. *Vimpelles*, sur le ru de Volangy ou Vieille-Seine, où l'on croise la ligne du ch. de fer Economique allant au N.-O., à *Nangis* et, au S.-E., à (6 k.) *Bray-sur-Seine*, sur la rive g. de la Seine, avec un pont du XV^e s. et une église du XII^e s. et de la Renaissance. — La voie croise la Voulzie, puis le canal de Provins. — 30 k. *Flamboin-Gouaix*, station de la grande ligne de Paris à Troyes (*V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*).

DE MONTEREAU A SOUPPES (ch. de fer départemental, 45 k. S.-O.; changement à Egreville). — 10 k. *Flagy-Dormelles*. A *Dormelles* (3 k. O.), église des XII^e, XIII^e, et XIV^e s.; dans le domaine de Challeau, menhir de grès dit *la Roche-Plantée*. — 13 k. *Thoury-Ferrottes*, avec deux menhirs dont l'un, haut de 4 m., est appelé la *Pierre de Cornoy*. — 24 k. *Lorrez-le-Bocage*, où l'on croise la vallée du Lunain; *église* du XIII^e s., restaurée, et restes de remparts. — 31 k. *Egreville* (hôt. *de France*), 1,338 hab. : église des XIII^e et XV^e s., halles et château du XVI^e s., remanié. Embranch. sur Sens (p. 9). — 45 k. *Souppes* (p. 30). La ligne continue sur (51 k.) *Château-Landon* (p. 30).

La voie remonte la vallée de l'Yonne. — 90 k. *Villeneuve-la-Guyard*; à l'église, peintures et boiseries de la Renaissance. — 102 k. *Pont-sur-Yonne* : église (mon. hist.), du XII^e s. remaniée au XV^e s., où l'on remarque la Vierge du portail; restes de remparts, maisons du XVI^e s. — On passe sous l'aqueduc de la Vanne, puis sous la ligne de Troyes. On aperçoit à g. Sainte-Colombe (p. 9) et Sens; à dr. l'église isolée de Saint-Martin.

113 k. **SENS**, ch.-l. d'arrond. du départ. de l'Yonne, de 15,311 hab., sur l'Yonne, ville ancienne dont l'importante cathédrale est le plus bel édifice gothique de la Bourgogne.

Buffet : — à la gare P.-L.-M.

Omnibus des hôtels : — à la gare P.-L.-M. et à la gare de Sens-Est.

Hôtels : — **de Paris* (Pl. *a* C2), r. de la République, 97 (50 ch. de 6 à 30 fr.; bains; rep. 8 fr.; gar.); *de l'Ecu* (Pl. *b* C2), r. de la République, 87 (49 ch. de 5 à 15 fr.; bains; rep. 8 fr.; gar.) *de la Gare* (Pl. *c* A2), pl. de la Gare; *de Bourgogne* (Pl. *d* C2), r. Thénard, 51, T.C.F. (ch. de 5 à 12 fr.; rep. 8 fr. vin compris).

Cafés : — *de l'hôtel de l'Ecu*; *Drapès et de l'Hôtel-de-Ville*; *du Théâtre*; *du Commerce*.

Poste : — r. de l'Ecrivain, 19.

Voitures de place : — à la gare P.-L.-M. et près de l'hôtel de ville; la course, 1 fr.; l'heure, 2 fr.

Spécialités : — pain d'épice, macarons, charcuterie. — Crus : Vins blancs de **Chablis*, de *Saint-Bris*; vins rouges d'*Epineuil*; vins clairets d'*Irancy*.

Syndicat d'initiative du Sénonais : — à l'hôtel de ville.

Histoire. — Ancien *Agedincum* et capitale des Sénones, Sens fut sous les Romains la métropole de la Lyonnaise IV^e. En 615, l'évêque St Loup mit en fuite les troupes de Clotaire II; en 1140, St Bernard dans un concile fit condamner les doctrines d'Abélard. Les Sénonais se signalèrent par leur haine contre la Réforme qui retarda jusqu'en 1594 leur soumission à Henri IV. En 1814, le général Allix y soutint un siège de 15 j. contre le prince de Wurtemberg.

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

De la gare, située dans un faubourg sur la rive g., on suit l'avenue Vauban et l'on franchit deux bras de l'Yonne. Dans l'île à g., en contre-bas, *église Saint-Maurice*, des XII^e^ et XVI^e^ s. On atteint ainsi l'ancienne ville bâtie sur la rive dr. et entourée d'une ceinture ovale de boulevards et de promenades sur le pourtour des anciens remparts. En face du pont, la *Grande-Rue* traverse la ville par le milieu dans toute sa longueur et conduit à la cathédrale.

La ***cathédrale Saint-Etienne** (Pl. C2), la plus ancienne des cathédrales gothiques, a été commencée en 1140 par l'architecte Guillaume de Sens, qui en reproduisit les traits principaux dans la cathédrale de Canterbury. Remaniée au XIII^e^ et au XIV^e^ s., elle fut complétée de 1490 à 1520, par l'addition d'un transept. Les parties les plus anciennes, le déambulatoire et une absidiole appuyée contre le croisillon N., sont contemporaines du chœur de la basilique de Saint-Denis, bâti par Suger.

La **façade* est divisée en trois parties. A dr. et à g. du portail central, surmonté d'une belle fenêtre rayonnante, les Vierges folles et les Vierges sages. Au trumeau, orné de rinceaux ciselés, statue de St Etienne dont la légende est représentée dans le tympan, divisé en sept parties par un décor architectural, 70 statuettes d'anges et de saints dans les voussures. Au-dessus de la grande fenêtre, statues colossales, reproductions modernes de celles brisées vers 1730.

Dans le portail de dr. (S.), 22 statuettes aux têtes brisées représentent les Prophètes; 4 bas-reliefs dans le tympan : la Mort, l'Ensevelissement, l'Assomption et le Couronnement de la Vierge. La tour de Pierre, haute de 73 m., qui s'élève sur ce portail, s'étant écroulée en 1267, fut rebâtie aussitôt mais achevée seulement en 1535. Elle est surmontée d'un campanile de 1535 et renferme deux cloches fondues en 1560 : la Savinienne, pesant 16.000 kilog., et la Potentienne, 14,000 kilog.

La tour de Plomb, ou tour du Nord (XII^e^ s.), doit son nom à son ancien couronnement, incendié en 1845.

Les grands portails latéraux du S. et du N. du transept (Martin Chambiges, 1490-1513) sont ornés d'innombrables statuettes, qui remplissent les niches délicatement ciselées.

L'intérieur est long de 111 m. 60 et haut sous voûte de 24 m. 40. Les fenêtres sont ornées de **vitraux* du XII^e^ au XVI^e^ s.; les plus anciens occupent le bas-côté g. du chœur. — Dans la nef, contre un pilier à g. un retable, chef-d'œuvre de ciselure, qui faisait partie du tombeau élevé en 1615 par l'archevêque Tristan de Sallazar. — Le chœur a un maître-autel à baldaquin, œuvre de Servandoni (1742); il est entouré d'un déambulatoire sur lequel s'ouvre une chapelle absidale de plan circulaire. — Au bas-côté dr. une verrière, la Légende de St Eutrope, est attribuée à Jean Cousin. — Dans la 1^re^ chapelle du pourtour du chœur, *Vierge en pierre du XIV^e^ s.; dans la 2^e^ (Saint-Martial), *tombeau du cardinal Bernadou*, en marbre blanc. Ensuite s'ouvre, sous une élégante arcature à jour, l'escalier du Trésor (*V.* ci-après). Dans la chapelle qui suit, un vitrail, attribué à Jean Cousin, représente la Sibylle consultée par Auguste. La chapelle absidale a une belle sculpture d'*Hermant*, le Martyre de St Savinien. Il faut s'adresser au suisse pour voir dans la chapelle Sainte-Colombe le **tombeau du Dauphin*, fils de Louis XV et père de Louis XVI,

et de la Dauphine, Marie-Joséphe de Saxe, œuvre de *Guillaume Coustou*, ornée de statues de la Religion et de l'Immortalité, du Temps et de l'Amour Conjugal, de génies, etc., et les bas-reliefs du *mausolée du cardinal Duprat*, archevêque de Sens de 1525 à 1535, auprès duquel deux belles statues agenouillées représentent deux autres archevêques de Sens, le cardinal Jacques Duperron et son frère.

Le **trésor** (entrée dans le pourtour du chœur à dr.; public dim. et jeudi de 14 à 16 h.; en dehors de ces h., 50 c., 1 fr. pour une famille), exposé dans une belle salle voûtée en berceau, possède de précieuses reliques d'art et d'archéologie, notamment des *tapisseries*, des XV^e^ et XVI^e^ s., des *tissus anciens*, des ornements sacerdotaux, des *reliquaires*, *ivoires*, *émaux*, etc., sur lesquels le sacristain donne tous les renseignements intéressant le visiteur; du reste, la plupart des objets portent une étiquette indicative. Parmi les plus belles pièces : tapisserie en soie et en or de la 2^e^ moitié du XV^e^ s.; ciboire de vermeil, la Sainte Coupe, de la fin du XIII^e^ s.; Christ en ivoire, attribué à Girardon; médaillons en bronze ciselé.

A dr. de la cathédrale, l'**Officialité**, beau bâtiment gothique du XIII^e^ s., a été restauré au XIX^e^ s. par Viollet-le-Duc; six grandes et belles fenêtres sont ouvertes dans la façade. Au *musée lapidaire* du rez-de-chaussée ont été déposés des débris provenant de la cathédrale; dans la *salle synodale*, au 1^er^ étage, tableau de Gaillot (1824) représentant l'entrée dans la cathédrale de la Ste Couronne portée par St Louis. Dans le bâtiment qui relie l'Officialité à l'*archevêché* est ménagé un passage voûté, avec une porte charmante de la Renaissance, et d'anciennes grilles aux armes du cardinal de Luynes; il donne accès à la porte du croisillon S. de la cathédrale.

A g., près du portail de la cathédrale, sur la place Drappès, s'élève la statue, par Droz, du baron Thénard, célèbre chimiste (1777-1857). Au delà, l'*hôtel de ville*, bel édifice construit en 1902-1904, dans le style de la Renaissance : à l'intérieur, peintures, riche décoration; s'adr. au concierge pour visiter.

En suivant au S. la rue de la République, on trouve, au n° 23, la **maison d'Abraham*, en bois sculpté, avec un poteau cornier orné d'un arbre de Jessé. Elle est contiguë à la *maison du Pilier*, à l'angle de la rue Jean-Cousin, dans laquelle, au n° 8, on visite le *musée Jean Cousin*, maison du XVI^e^ s., où l'on a réuni tout ce qui se rattache à l'histoire de Sens.

Dans la rue Rigault, à dr., l'*église Saint-Pierre-le-Rond* (Pl. C2), des XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ s., a des bas-reliefs représentant St Hubert, et quelques vitraux anciens. A côté, le **musée** est installé dans l'ancien hôtel Vezou (ouv. t. l. j. aux étrangers en s'adressant au concierge; catalogue, 1 fr.), qui fut occupé par la mairie de 1822 à 1904.

Au rez-de-chaussée, 4 salles renferment des sculptures modernes et des fragments de sculpture du moyen âge et de la Renaissance. Dans la salle IV, **musée lapidaire* ou *gallo-romain*, très riche en inscriptions, stèles, sculptures, etc., gallo-romaines au nombre de 606; la plupart proviennent des remparts de la ville de Sens : à remarquer les bas-reliefs d'Oreste et Iphigénie (travée E., n^os^ 98-100), de Diane et Endymion (travée A., n^os^ 89-90).

Au 1^er^ étage, *musée d'histoire naturelle et d'archéologie* et *salle Guérard* contenant des paysages de ce peintre. — Les vitrines de la 3^e^ salle renferment des monnaies et médailles sénonaises, des missels; un **diptyque* en ivoire servant de couverture au missel connu sous le nom d' « Office de l'âne » et orné de bas

reliefs du IIIe s. représentant le Triomphe de Diane et celui de Bacchus, entourés de personnages, d'animaux et de fruits; un autre manuscrit, le *libellus evangeliorum* (XIIIe s.) recouvert de feuilles de cuivre et d'émaux. Parmi les tableaux : *Raphaël* (?), Ste Famille; *Bida*, Retour du Calvaire; *Guillon*, Vézelay; *S. Rosa*, Combat de cavalerie; *D. de Volterre*, Descente de croix; *Tempesta*, Marine; *le Guide* (?), Judith et Holopherne, le Christ au Jardin des Oliviers; *Watelet*, Henri IV et le capitaine Michaud; *Lenain*, Leçon de chant, Jeunes Femmes; *L. David*, Antiope et Jupiter; *Vestier*, Harpiste, Prairie en Côte-d'Or; *Rochegrosse*, Mort de Vitellius; *P. Sain*, la Vanne; *Canaletto*, Venise; *David de Hem*, Nature morte; *Lépicié*, son portrait; *Harpignies*, 2 aquarelles.

En contournant l'église Saint-Pierre par la rue de la Banque, on parvient à la rue de l'Ecrivain qui, à g., va aboutir au cours Tarbé et au square où est la *statue*, par Chapu, *de Jean Cousin*, peintre, sculpteur et graveur (1501-1589). En face, la *Caisse d'Epargne* dont la façade est décorée de statues par Peynot. Le long du boulevard du Quatorze-Juillet, subsistent des remparts, notamment une tour et la *poterne des Quatre-Mares*, ainsi que des fragments de murs romains. A l'extrémité, la place des Héros forme un cadre ravissant au beau monument aux Sénonais morts pour la patrie, par Peynot.

Dans la rue d'Alsace-Lorraine, à dr., se trouvent l'*hôtel-Dieu* avec l'*église Saint-Jean* (mon. hist.; Pl. D2), type très rare du style ogival champenois-bourguignon (XIIIe s.), puis plus loin l'*église Saint-Savinien* (mon. hist.), au clocher des XIe et XIIIe s., recouvrant une crypte de 1001.

De la place des Héros par les boulevards on revient vers la gare.

PROMENADES : — à l'O. au delà du ch. de fer (par la rue Emile-Zola), on peut monter, pour la vue, à la *montagne de Saint-Bond* (à g.), ou à l'*église* isolée de *Saint-Martin* (à dr.); — à l'*abbaye de Sainte-Colombe* (2 k. N.), fondée en 62 par Clotaire II sur le tombeau de cette sainte martyre, rebâtie par les Sœurs de la Ste-Enfance, sauf le réfectoire, du XIIIe s.; belle chapelle moderne dans le même style; — à *Paron* (3 k. S.), sur la rive g. de l'Yonne; au pied de la montagne de Paron (chez Chicouet, galette renommée); l'un des vitraux de l'église est attribué à Jean Cousin.

DE SENS A ÉGREVILLE (ch. de fer de l'Yonne, 41 k. O.). — 5 k. *Nailly* : chœur de l'église du XIIe s. — 15 k. *Dollot-Vallery* : sur une colline dominant l'Orvanne, *château* construit, pour Jacques d'Albon, maréchal de Saint-André, par Philibert Delorme; dans l'église, bâtie en 1612 par Henri II, père du grand Condé, tombeau du fondateur, statue demi-couchée du défunt, œuvre de Jacques Sarrazin, avec statues emblématiques par Michel Bourdin, et tombeau du général de la Ferrière par C. Elshoecht. — 20 k. *Saint-Valérien* : à l'église, beau tombeau de Pierre Dauvet, de 1637, par Michel Bourdin. — 29 k. *Chéroy*, sur le bord d'un plateau, près de la rive g. du Lunain. — 41 k. *Egreville*, sur la ligne de Montereau à Souppes (p. 6).

DE SENS A MONTARGIS (ch. de fer, 62 k. S.-O.). — La voie s'élève sur les coteaux de la rive g. de l'Yonne; belle vue sur la ville et la vallée. Par une grande courbe, elle atteint le plateau du Gâtinais, couvert de prairies, de forêts et d'étangs, et renommé pour son miel. — 26 k. *Courtenay*, 2,690 hab., a donné son nom à une famille célèbre dont trois membres furent successivement empereurs de Constantinople (1216-1261) : château reconstruit en 1774; église du XVIe s. — 39 k. *Triguères*, au bord de l'Ouanne, a des restes d'édifices romains, vestiges de la ville gauloise de *Vellaunodunum*; église XIIe-XVIe s., avec un retable Renaissance; près de la gare, *source de Sainte-Alpaits* (pèlerinage 30 juillet); embranch. pour Clamecy (p. 32). — 44 k. *Châteaurenard*,

ch.-l. de c. de 2,067 hab., au bord de l'Ouanne, sur un monticule : restes d'un château fort du XIII^e s. dont la chapelle est devenue l'église paroissiale; sur la grande place, une maison en bois sculpté de la Renaissance et, sur les rives de l'Ouanne, le château de la Motte construit en 1609 par Louise de Coligny, fille de l'illustre amiral. — 62 k. *Montargis* (p. 31).

DE SENS A TROYES, *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est.*

121 k. *Etigny-Véron*. Vue de Villeneuve à g. avant la station.

127 k. *Villeneuve-sur-Yonne* (omn.; hôt. : **du Dauphin*; *du Commerce*), ville de 3,937 hab., bâtie sur un plan régulier par Louis le Jeune en 1163; le pont de l'Yonne est en grande partie de cette époque. Les extrémités de la rue Carnot sont terminées par deux belles portes fortifiées donnant sur des boulevards où subsistent des restes de remparts et le donjon du château du temps de Philippe Auguste; dans cette rue, l'**église Notre-Dame* (mon. hist.), du XIII^e s. à la Renaissance, possède des vitraux anciens, une Vierge du XIV^e s. (1^re chapelle à dr.) et un saint-sépulcre des XIV^e- et XVI^e s. (chapelle à g.); maisons du XV^e s.; curieuse maison de poste du XVIII^e s. — 135 k. *Saint-Julien-du-Sault*, à dr. sur l'Ocques, 1,792 hab., église des XIII^e et XIV^e s. avec de beaux vitraux. — 141 k. *Cézy*.

146 k. **Joigny** (omn.; hôt. : *Moderne*, route d'Auxerre, près de la gare, T.C.F., ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.; **de la Poste*, av. Gambetta, ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr.; *du Duc-de-Bourgogne*, quai de Paris, ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.; poste, r. Saint-Jacques, 18; spécialité d'escargots de Bourgogne), ch.-l. d'arrond. du départ. de l'Yonne, de 5,697 hab., sur la rive dr. de l'Yonne, est étagé sur les flancs escarpés de la côte Saint-Jacques (bon vin).

La gare est reliée par l'avenue Gambetta au pont sur l'Yonne à droite duquel de jolies promenades bordent la rivière. En face du pont, dans la Grand'Rue, puis dans la rue Montant-au-Palais et sur la place du Pilori, on remarque de vieilles *maisons* en bois (XV^e et XVI^e s.). L'*église Saint-Thibault* a une jolie tour carrée du XVI^e s., des voûtes à nervures et pendentifs, une gracieuse chaire en pierre et dans la sacristie un tableau attribué à Alb. Dürer.

Après une porte, reste du vieux château, des escaliers montent à l'**église Saint-Jean* (mon. hist.), rebâtie en 1504 et 1695 et agrandie en 1856; elle a trois nefs ogivales avec voûtes à caissons de la Renaissance; dans le bas-côté dr., le tombeau d'une comtesse de Joigny et un saint-sépulcre italien du XV^e s. avec des médaillons représentant Giotto et Dante; dans la sacristie, un curieux tableau primitif de la Vierge et de Ste Anne.

A dr. de l'église, le *Château-Neuf*, aujourd'hui école, est attribué à l'architecte Serlio. A g., la rue Jacques-Ferrand mène à l'*église Saint-André* qui offre une jolie porte de la Renaissance, une statue tombale du comte Guillaume I^er (XIII^e s.) et un débris d'échelle, souvenir du siège que la ville soutint victorieusement contre les Anglais en 1429. A côté, sur la promenade du Ferrand, le *palais de justice*, dans lequel est enclavée la chapelle (XVI^e s.) construite par l'archidiacre J.Ferrand pour servir de sépulture à sa famille.

DE JOIGNY A TOUCY (ch. de fer de l'Yonne, 36 k. S.) par : 23 k. *Aillant-*

sur-Tholon (hôt. *du Commerce*, T.C.F.), église et école ogivales bâties par Viollet-le-Duc; embranch. de 8 k. vers *Fleury-Vallée* où l'on rejoint la ligne de Joigny à Auxerre (*V.* ci-dessous). — 36 k. *Toucy* (p. 32).

DE JOIGNY A AUXERRE (ch. de fer de l'Yonne, 35 k. S.-E.) par : 17 k. *Fleury-Vallée*, au milieu d'un pays accidenté et boisé; bifurc. sur Aillant, *V.* ci-dessus. — 35 k. *Auxerre-Saint-Gervais*, gare à côté de la gare P.-L.-M. (p. 37).

La voie franchit l'Yonne en aval de l'embouchure de l'Armançon et en amont du débouché du canal de Bourgogne, qui, long de 242 k., relie la Seine au Rhône par l'Yonne et la Saône et débouche dans cette rivière à Saint-Jean-de-Losne (p. 105).

155 k. **Laroche-Migennes** (buffet; hôt. *Baptiste*), gare importante où s'embranche la ligne du Morvan (p. 41).

DE LAROCHE-MIGENNES A L'ISLE-ANGÉLY (ch. de fer départemental, 74 k. S.-E.). — La voie remonte constamment la vallée du Serein. — 10 k. *Seignelay* (hôt. *du Grand-Cerf*), 1,124 hab., église de 1560 avec une belle tour (mon. hist.). — 18 k. *Pontigny*, célèbre par son ancienne abbaye, une des « quatre filles de Cîteaux »; l'église (mon. hist.), du XII^e^ s., type caractéristique des basiliques cisterciennes et un des premiers édifices bâtis dans le style ogival naissant en dehors de la région parisienne, renferme les reliques de St Edme, archevêque de Canterbury, mort en 1214, et enterré ici. — 22 k. *Ligny-le-Châtel*, 955 hab. : église XII^e^ s. et Renaissance, restes de remparts; maison dite de la Reine de Sicile (XIII^e^ et XVI^e^ s.). — 25 k. *Maligny*, vestiges d'un château du XII^e^ s. et château du XVIII^e^ s. — 33 k. *Chablis* (hôt. *de l'Etoile*), 1,741 hab., petite ville au centre du vignoble le plus considérable de la Basse-Bourgogne pour le vin blanc; *église Saint-Martin* (mon. hist.), du XII^e^ s.; quelques maisons anciennes. — 57 k. *Noyers*, ancienne ville forte pittoresque avec des restes de remparts, des maisons en bois et une église (mon. hist.), du XV^e^ s. — 73 k. *L'Isle-sur-Serein* (p. 13). — A 1 k. plus loin, *l'Isle-Angély*, où l'on joint la ligne de Nuits-sous-Ravières à Avallon (p. 13).

On quitte la vallée de l'Yonne pour remonter celle de l'Armançon. — 164 k. *Brienon-sur-Armançon* : église (mon. hist.) du XVI^e^ s.

173 k. *Saint-Florentin-Vergigny*, bifurc. sur Troyes (*V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*), station pour *Saint-Florentin* (omn., tram.; hôt. *de la Gare*, T. C. F.; *de l'Est*), 2,598 hab., à 2 k. de la gare, à mi-côte, au-dessus du canal et du confluent de l'Armance et de l'Armançon : l'*église* (mon. hist.), en majeure partie de la Renaissance, possède des vitraux de 1528, un jubé et un retable de même époque et un **saint-sépulcre* (mon. hist.), remarquable par sa composition et le fini de l'exécution. — 184 k. *Flogny*, à g., sur une éminence.

197 k. **Tonnerre** (buffet; hôt. : *Grand-Hôtel*, nouvellement installé, rue Rougemont, ch. de 6 à 20 fr., rep. 7 fr.; *de la Ville-de-Lyon*, rue du Pont, ch. de 4 à 15 fr., rep. 7 fr.; *du Grand-Turc*, rue du Pont), ch.-l. d'arrond. du départ. de l'Yonne, 4,373 hab., pittoresquement étagé sur le versant des collines escarpées dominant la rive g. de l'Armançon; ses vignobles sont renommés ainsi que ses carrières de calcaire oolithique.

De la gare, située sur la promenade du Pâtis, on prend à g. la rue de la Gare qui aboutit à la rue du Pont qu'on suit à dr. L'Armançon franchi, on voit à g. l'*hôpital*, fondé en 1293 par Marguerite

de Bourgogne, reine de Sicile et femme de Charles d'Anjou, et reconstruit en 1850; mais des bâtiments primitifs il subsiste seulement l'ancienne **salle des malades* (mon. hist.) convertie en chapelle. On y entre au n° 40 de la rue par une arcade qui donne accès à une étroite avenue; elle renferme le tombeau, en marbre blanc, de la fondatrice, reconstitué en 1826 par Bridan; dans la chapelle à g., le *tombeau de Louvois* († 1691), ministre de Louis XIV et comte de Tonnerre, œuvre de Girardon et Desjardins, et, dans une chapelle à dr., un saint-sépulcre de J.-M. et G. de la Sonnette (1453).

Après l'hôpital, s'ouvre, à g., la rue de Fontenilles dans laquelle la Caisse d'Épargne occupe l'ancien **hôtel d'Uzès*, de 1556. Sur la place du Centre, où aboutit la rue de l'Hôpital, l'*église Notre-Dame* (XIII^e^-XVI^e^ s.) a une façade et une tour bien délabrées, mais l'intérieur a été récemment restauré. La rue Saint-Pierre, continuée par la rue Armand-Colin, gravit la colline et monte à l'*église Saint-Pierre* : le chœur est de 1351, le reste de l'édifice de la Renaissance; la façade S. est remarquable; au bas de la nef et de chaque côté de l'orgue, vieilles peintures sur bois; dans le transept g., monument des « saints comtes de Tonnerre ».

Un sentier à g. descend directement à la *fosse Dionne* (en celte *divona*, divine), source abondante formant un gouffre verdâtre au pied d'une pente abrupte, et entourée par un vieux lavoir en charpente; elle forme une petite rivière qui va se perdre dans l'Armançon. — On revient à la gare par les rues du Collège et de la République.

205 k. *Tanlay*, village célèbre par son **château*, un des plus beaux types de la Renaissance bourguignonne, commencé en 1559 par François d'Andelot, frère de l'amiral de Coligny, et achevé au XVII^e^ s. par Particelli d'Hémery. Du parc, où l'on pénètre librement par une avenue de tilleuls séculaires, on peut voir l'extérieur. Sur demande au régisseur, on est autorisé à visiter l'intérieur, orné de peintures, tableaux, objets d'art.

La voie coupant les méandres de l'Armançon traverse deux tunnels avant et après (211 k.) *Lézinnes*, et croise deux fois l'Armançon et le canal de Bourgogne.

219 k. **Ancy-le-Franc** (omn.; hôt. *de la Poste*), 1,082 hab., avec un beau **château* commencé en 1546 par le Primatice et appartenant au duc de Clermont-Tonnerre : le parc est ouvert au public jusqu'à 20 h. en été; l'intérieur, qu'on peut visiter, comprend de riches appartements ornés de peintures mythologiques, de fresques en camaïeu, œuvres de *Nicolo dell'Abbate, le Primatice*, bustes et portraits historiques, tapisseries anciennes et beaux meubles.

225 k. **Nuits-sous-Ravières** (buffet; hôt. : *de la Gare*, dipl. T.C.F., ch. de 3 à 12 fr., rep. 6 fr.; *des Voyageurs*) possède : à l'église un portail du XII^e^ s., une ancienne porte fortifiée et un château de la fin du XIV^e^ s.

PROMENADES : — à 1 k. 5 E., *Ravières*, 1,420 hab. : église (mon. hist.) avec nef du XII^e^ s. et portail à statues du XVI^e^ s.; port sur le canal de Bourgogne, dominé par des carrières de pierre; — à 7 k. E., *château de Rochefort*, ruiné, berceau de la famille de ce nom.

DE NUITS-SOUS-RAVIÈRES A AVALLON (ch. de fer, 44 k. S.-O.). — Principales stations : 16 k. *Châtel-Gérard*, avec un ancien château des ducs de Bourgogne (1359); 25 k. *Thizy*, château des XIIIe et XIVe s.; à 3 k. S., *Montréal*, une des vieilles petites villes les plus curieuses de la Bourgogne, sur un mamelon isolé, avec restes de remparts, deux portes, des maisons anciennes, et une église restaurée par Viollet-le-Duc, type très pur du style ogival primitif du XIIe s.; on y voit des stalles en chêne sculpté de 1522, et un retable en albâtre du XVe s., où sont fouillés plus de 50 personnages; — 30 k. *L'Isle-sur-Serein*, dans une île du Serein, reste d'un château du XVe s.; — 31 k. *L'Isle-Angély*, station de raccordement avec la ligne de Laroche (p. 11); — 44 k. *Avallon* (p. 43).

DE NUITS-SOUS-RAVIÈRES A CHATILLON-SUR-SEINE (ch. de fer, 36 k. N.-E.) par : 20 k. *Laignes*, 1,068 hab., à la source de la Laignes. A 11 k. N., ruines de l'*abbaye* bénédictine de Molesme, fondée au XIe s.

36 k. **Châtillon-sur-Seine** (buffet; hôt. : *de la Poste*, T.C.F.; *de la Côte-d'Or*, T.C.F.), ch.-l. d'arrond. de la Côte-d'Or de 4,413 hab.; Ricciotti Garibaldi y surprit les Allemands en 1870. Dans l'avenue de la Gare, on trouve à g. une allée conduisant à la promenade et à la **source de la Douix* qui sort à la base d'un rocher haut de 30 m. L'avenue de la Gare aboutit à un pont sur la Seine; au delà, l'*hospice Saint-Pierre*, ancienne abbaye, dont l'église date du XIIe s., fait face au *cours l'Abbé*. Au bout de cette promenade sont l'entrée du *château*, ancienne propriété du maréchal Marmont, et la porte de Paris (1765) au delà de laquelle on peut aller voir l'*église Saint-Jean*, du XVIe s. : vitrail de 1530, stalles Louis XIV. Au delà de l'hospice, on parvient à la *place Marmont*, décorée d'une fontaine, et au jardin de la Mairie, où l'on a érigé un monument au littérateur Désiré Nisard (1806-1889). Après l'hôtel de ville, on prend à g. la rue des Ponts, continuée par la rue de l'Isle, avec de vieilles maisons dont l'une au n° 7 est attribuée à Philandrier, et qui aboutit à l'*église Saint-Nicolas*, des XIIe et XVIe s. Prendre ensuite à g. la rue du Bourg, d'où à g. la rue Saint-Vorles monte à la terrasse portant l'**église Saint-Vorles* (mon. hist.), commencée en 991 et souvent remaniée ; à dr. en entrant, saint-sépulcre, en pierre, avec onze personnages; œuvre de Dehors (XVIe s.); curieux tableau de la vie de St Vorles. Près de l'église, le cimetière renferme le tombeau du maréchal Marmont (1774-1852) et des restes de l'ancien château, dont la *tour de Gissey*.

Châtillon est relié par un tram départemental à Dijon (p. 29).

N. B. On peut aussi aller de Paris à Châtillon par la ligne de l'Est passant par Troyes (*V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*).

Au delà de Nuits, la voie continue de remonter la vallée.

233 k. *Aisy*. On abandonne la vallée de l'Armançon pour s'engager avec le canal de Bourgogne dans celle de la Brenne; au N. du confluent des deux rivières est le village de *Buffon* (à g.), berceau de la famille du célèbre naturaliste.

243 k. *Montbard* (hôt. : *de l'Ecu*; *de la Gare*), 4,863 hab., avec vaste usine métallurgique, est pittoresquement étagé sur le flanc d'une colline entourée par le canal et la Brenne. Le canal franchi, on prend la rue Edme-Piot; lui faisant suite, la rue de la Liberté, avec la statue du sénateur Piot, par P. Gasq, conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se dresse le *monument* au statuaire *Guillaume*, par Dechin, et la place Buffon, sur laquelle la maison du naturaliste sert auj. d'école. Au croisement de la rue Piot et de la rue de la Liberté, se détache la rue de Paris qui monte au beau *parc de Buffon* renfermant : les restes du château des ducs de Bourgogne, des murs, deux tours, un donjon, à 4 étages (40 m. de haut), cré-

nelé; le buste de Daubenton et l'église avec la sépulture de Buffon, dont la statue par Dumont se voit à côté de l'édifice.

A 4 k. 5 S., ruines du *château de Montfort* (XIVe s.); — à 5 k. 5 N.-E., l'*abbaye de Fontenay* (mon. hist.), fondée en 1118, a une belle église du style bourguignon de transition, un cloître bien conservé et une belle salle capitulaire.

257 k. **Les Laumes-Alésia** (buffet; hôt. : *de la Gare*; *des Voyageurs*; voit. et autos à louer), localité importante dépendant de la commune de Venarey.

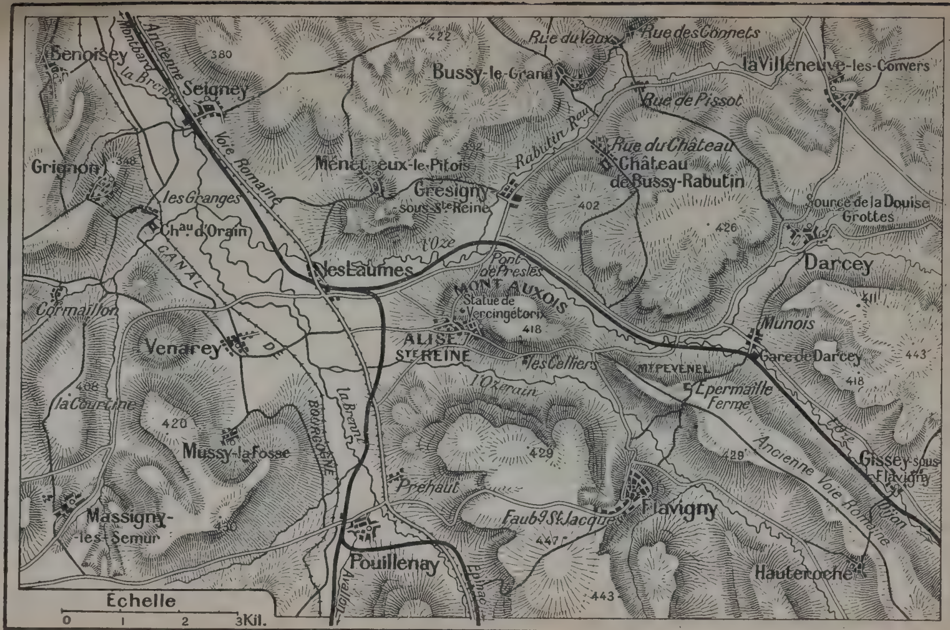
Excursions. — A 3 k. S.-E. se trouve le **mont Auxois** (418 m.), en grande partie isolé par les vallées de l'Oze, de l'Ozerain et de la Brenne; là fut jadis, selon certains archéologues, l'oppidum d'Alésia, dernière ville forte où l'indépendance gauloise et son héroïque défenseur Vercingétorix succombèrent en l'an 52 devant les légions romaines de César; selon d'autres, cette bataille aurait eu lieu à Alaise, à 6 k. de Nans-sous-Sainte-Anne (p. 91) dans le Doubs. Aujourd'hui, à mi-côte s'étage le bourg d'**Alise-Sainte-Reine**, ainsi nommé d'une vierge martyrisée au IIe s., et dont la fête est encore célébrée chaque année le 7 sept. par une procession et une curieuse représentation populaire. A l'entrée du bourg, on voit l'*hôpital*, du XVIIe s., avec peintures dans la chapelle; il a pour annexe un petit *établissement de bains* utilisant l'eau alcaline et légèrement sulfureuse de la *fontaine des Dartreux* (on y reçoit des pensionnaires payant). De là, en suivant la rue du Bourg, on voit à dr. la *chapelle* et la *fontaine de Sainte-Reine*. Le *musée municipal* (entrée gratuite) et le *musée Alésia* (entrée 50 c.) renferment de belles collections d'antiquités gauloises et romaines trouvées dans les fouilles commencées sur le plateau par Napoléon III, reprises depuis 1906 par le commandant Esperandieu qui a mis à jour de nombreuses substructions, temple, théâtre, habitations, remparts (entrée des fouilles, 50 c.), tandis qu'à l'autre extrémité du plateau, à la *Croix-Saint-Charles*, M. Pernet découvrait tout un nouveau quartier. Au-dessus du bourg, un escalier monte au plateau où a été érigée la *statue de Vercingétorix*, en cuivre repoussé, haute de 6 m., par Aimé Millet. A l'extrémité du bourg, statue équestre de Jeanne d'Arc, par M. Moreau. — Après avoir visité Alise-Sainte-Reine et les fouilles, on peut continuer l'excursion (une demi-journée avec une voiture prise à l'hôtel des Laumes) jusqu'à Flavigny (très recommandé, p. 17).

A 6 k. N.-E. des Laumes (voit.), le **château de Bussy-Rabutin* (visite les mardi et vendredi de 13 h. 30 à 17 h.), fondé au XIIe s., reconstruit au XVIe et totalement remanié sous Henri II et Louis XIII, doit sa célébrité au comte Roger de Bussy-Rabutin, cousin de Mme de Sévigné, qui, exilé de la cour de Louis XIV, à la suite de la publication de son « Histoire Amoureuse des Gaules », y passa 17 années pendant lesquelles il décora l'intérieur d'une précieuse collection de portraits historiques et de peintures allégoriques, accompagnées de devises et de curieuses inscriptions en distiques latins ou en vers français.

DES LAUMES A AVALLON (ch. de fer, 48 k. O.). — La ligne croise l'Ozerain, puis la Brenne. — 5 k. *Pouillenay*, où se détache la ligne d'Epinac (*V.* ci-après).

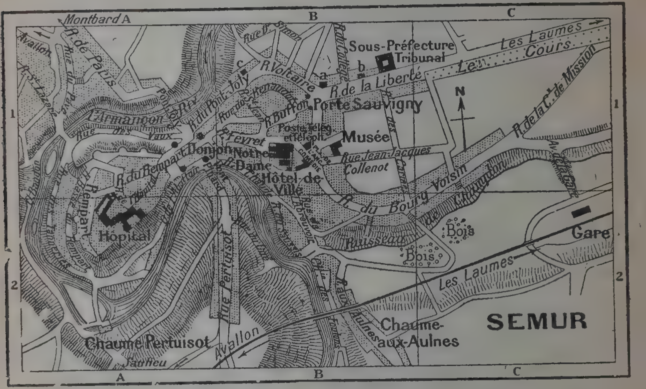
14 k. **Semur-en-Auxois** (hôt. : *de la Côte-d'Or*; *du Commerce*, T.C.F.; poste, pl. de l'Ancienne-Comédie; spécialité, semurettes au chocolat; syndicat d'initiative, r. de Buffon, 20), 3,009 hab., ch.-l. d'arrond. de la Côte-d'Or, est bâti dans un *site très pittoresque sur un promontoire abrupt qui s'attache à une colline par un isthme étroit, et qui est enveloppé par un méandre de l'Armançon. C'est une ville d'origine gallo-romaine qui remplaça Alise comme capitale de l'Auxois.

A l'extrémité de l'avenue de la Gare, qui franchit le ravin de Champelon, la rue du Bourg-Voisin à g. mène à la place de l'Ancienne-Comédie. A dr., à l'entrée de la rue J.-J.-Collenot, se trouve le *musée* qui contient une galerie de sculpture avec les maquettes du statuaire Dumont, une galerie zoologique-



Benoisey
Montbard
la Brenne
Ancienne
Seigney
380
422
Bussy-le-Grand
Rue du Vaux
Rue des Connets
la Villeneuve-les-Convers
Rue de Pissot
Voie Romaine
Grignon
348
Menetreux-le-Pitois
392
Rabutin Rau
Rue du Château
Château de Bussy-Rabutin
les Granges
Gresigny
sous Ste Reine
402
426
Source de la Douise
Grottes
Chau d'Orain
CANAL
l'Oze
Les Laumes
Pont de Presles
Darcey
MONT AUXOIS
Statue de Vercingétorix
411
Cormaillon
418
Munois
Venarey
ALISE STE REINE
les Celliers
Gare de Darcey
443
Mt PEVENEL
418
408
la Courtine
l'Ozerain
Epermaille Ferme
420
BOURGOGNE
la Brenne
Mussy-la-Fosse
429
428
l'Oze
Ancienne Voie Romaine
Gissey-sous-Flavigny
Prehaut
Massigny-les-Semur
430
Faubg St Jacques
Flavigny
Dijon
447
Pouillenay
Epinac
Avallon
443
Hauteroche
Echelle
0 1 2 3 Kil.

géologique (11,000 échantillons), une bibliothèque, une collection d'antiquités locales et une petite salle de peinture. A g., l'* *église Notre-Dame* (mon. hist.), des XIIIe et XVe s., réparée par Viollet-le-Duc, est de style ogival bourguignon; la façade, avec deux tours carrées, est percée de 3 portails précédés d'un porche; une tour octogonale sur la croisée est surmontée d'une flèche en pierre, haute de 58 m. A l'intérieur, on remarquera : dans la 2e chapelle à g.



un saint-sépulcre de 1490; dans les 4e et 5e, de curieux vitraux et un ciborium du XVe s.; la clef de voûte de l'abside, le portail latéral de g. dit des Bleds.

A dr. de la place Notre-Dame, la rue de Buffon conduirait à la *porte Guillier*, du XVe s., et au Cours où se dresse un monument aux morts pour la patrie, par H. Gauquié. On se dirige en face de l'église par la rue du Rempart, traversant l'ancien château ou *donjon* (mon. hist.) dont il reste 4 tours, et l'on atteint la *promenade du Rempart*, à pic au-dessus de la vallée, où l'on doit descendre et que l'on suit jusqu'au *Pont-Joly* si l'on veut avoir une vue d'ensemble de la ville.

A 3 k. S.-E., *le barrage de Pont*, dans la vallée de l'Armançon, soutient un lac long de 6 k. — A 9 k. O.-S.-O., *château de Bourbilly* (XIIIe s.), avec des souvenirs de Ste Jeanne de Chantal et de Mme de Sévigné.

Une ligne de tram à vapeur (29 k.) desservant (14 k.) *Précy-sous-Thil*, au pied d'une colline chauve (476 m.) couronnée par les ruines du *château de Thil* (XIIe s.), relie Semur à (29 k.) *Saulieu* (p. 44).

La ligne d'Avallon franchit la vallée de l'Armançon sur un viaduc : à dr., vue pittoresque de Semur. — 27 k. *Epoisses* : à l'église (XIIe s.), Pieta attribuée à tort à Germain Pilon; au *château*, en partie du XIVe s., chambre de Mme de Sévigné avec une belle collection de portraits. — 33 k. *Guillon*, sur le Serein; à 2 k. S., *Savigny-en-Terre-Plaine* a une église (mon. hist.) du XIIe s. avec tour du XVIe s., tombeaux et sculptures. — On joint la ligne d'Autun un peu avant (39 k.) *Maison-Dieu*. — 48 k. *Avallon* (p. 43).

DES LAUMES A ÉPINAC (ch. de fer, 75 k. S.). — 5 k. *Pouillenay*, où l'on quitte la ligne de Semur (p. 14), pour remonter la vallée de la Brenne. — 19 k. *Vitteaux*, 1,110 hab. : église gothique et maisons du XIIIe s. — 26 k.

Saint-Thibault : église très intéressante avec une porte à sculptures et un beau chœur du XIV^e^ s. — 39 k. *Pouilly-en-Auxois* (hôt. *de la Poste*), 1,004 hab., est situé à l'O. du mont de Pouilly (561 m.; belle vue), et au débouché du souterrain, long de 3,333 m. par lequel le canal de Bourgogne franchit le faîte (378 m. d'alt.), séparant le bassin de la Seine de celui du Rhône; dans l'église (mon. hist.; XIV^e^-XV^e^ s.), saint-sépulcre du XV^e^ s. — 55 k. *Arnay-le-Duc* (hôt. : *Terminus*; *de France*, T.C.F.), 2,092 hab., près de l'Arroux, au croisement du ch. de fer de Beaune à Saulieu (p. 58) : tour de l'ancien château de la Motte-Forte, restes du château de Sully, de la Renaissance, auj. fabrique de limes; église XV^e^-XVI^e^ s.; promenade de l'Arquebuse, maison natale du littérateur Bonaventure des Périers († 1544). — 75 k. *Epinac* (p. 51).

On voit à dr. Alise-Sainte-Reine et, sur le mont Auxois, la statue de Vercingétorix. On remonte la vallée de l'Oze. — 265 k. *Darcey*, à 3 k. N.-E. au confluent de la Douix, forte source qui, à 1 k. plus loin, sort de *grottes* (visite pénible) au fond desquelles existe un lac.

A 7 k. S.-O. (voit publ.), **Flavigny-sur-Ozerain** (hôt. *Loisier*, ou *de la Fontaine*), à 420 m. sur un promontoire boisé, conserve 3 portes (mon. hist.) fortifiées des anciens remparts, une église (mon. hist.), des XIII^e^ et XVI^e^ s., avec des stalles du XV^e^ s. et un jubé du XVI^e^, quelques restes d'une abbaye fondée au VIII^e^ s. occupés auj. par une fabrique d'anis renommés, et des maisons des XIII^e^-XVI^e^ s. dont plusieurs à tourelles.

272 k. *Thenissey*, à g. Plus loin, à g. aussi, sur une colline rocheuse, ruines du château féodal de *Salmaise*. — 279 k. *Verrey-sous-Salmaise*. — 288 k. *Blaisy-Bas*, au-dessous de *Blaisy-Haut*, d'où l'on peut, en 1 h. 45 aller et ret., faire l'ascension du *mont Tasselot* (593 m.). — Par le *tunnel de Blaisy*, long de 4,100 m., à 405 m. d'alt., on passe du versant de la Seine sur celui du Rhône. Jusqu'à Dijon, la voie descend à flanc de montagne sur les versants N. de la vallée de l'Ouche que l'on domine à dr. avec de très belles vues. Viaduc de Mâlain, haut de 26 m.; tunnel de 328 m.

296 k. *Mâlain*, dominé par un château ruiné. — Viaduc de Lée, haut de 23 m. — 300 k. *Lantenay*. Viaduc de la Combe de Fain, à 2 rangs d'arcades, haut de 44 m. De l'autre côté de la vallée de l'Ouche se dressent : la Cuche (553 m.), montagne boisée couronnée par une chapelle et une statue de N.-D. d'Etang, et en arrière le Plan de Suzon (600 m.) et le mont Afrique (595 m.) avec son phare pour la navigation aérienne (p. 29). — 306 k. *Velars*; 4 viaducs et 2 tunnels. — 310 k. *Plombières-lès-Dijon*, dont on voit à dr. l'église, du XV^e^ s., avec clocher à flèche émaillée. 315 k. *Dijon* (buffet; *V.* ci-dessous). — Suite de la ligne vers Lyon, p. 54; vers Besançon, p. 71; vers Bourg, p. 105.

2. — DIJON ET SES ENVIRONS.

DIJON, ville de 78,578 hab., ancienne capitale de la Bourgogne, ch.-l. du départ. de la Côte-d'Or, siège d'un évêché, d'une cour d'appel et d'une université, est située au confluent de l'Ouche et du Suzon, à 246 m. d'alt., au pied oriental des petites

montagnes de la Côte d'Or et à la lisière d'une plaine fertile, qui s'étend, au delà de la Saône, jusqu'aux premiers contreforts du Jura. La ville est gaie et bien bâtie; une ceinture de boulevards a remplacé son enceinte fortifiée; de nombreuses promenades s'étendent à l'O. et au S. C'est une ville intéressante par ses églises, les collections du palais ducal et le grand nombre d'anciens hôtels qu'on y rencontre. Dijon est devenu de nos jours un centre militaire, industriel et commercial important, défendu par 8 forts détachés. La ville fait un grand commerce de vins de Bourgogne; elle est renommée pour sa moutarde, son pain d'épice et sa liqueur de cassis

Arrivée : — GARES : *Dijon-Ville*, gare principale et une des plus importantes du réseau P.-L.-M., tous les rapides et express s'y arrêtent et y correspondent pour toutes les directions des réseaux P.-L.-M. et Est; bureau télégraphique public; *Dijon-Porte-Neuve*, gare secondaire sur la ligne d'Is-sur-Tille; *gare des chemins de fer départementaux*, bd Sévigné, à 200 m. env. de la gare de Dijon-ville, pour Champlitte, Châtillon-sur-Seine et Beaune par l'arrière-côte. — BUFFET, à la gare de Dijon-Ville, bon restaurant, vente de vins de Bourgogne et de spécialités dijonnaises. — BUREAU P.-L.-M. DE RENSEIGNEMENTS, à la gare de Dijon-Ville. — OMNIBUS de ville et des hôtels à la gare de Dijon-Ville. — VOITURES, TAXI-AUTOS, et TRAMS ELECTR., *V.* ci-après.

Hôtels : — **de la Cloche* (Pl. *a* B2), pl. Darcy, 14 (140 ch. dep. 10 fr.; bains; rep. dep. 10 fr., gar.); *Moderne et du Jura* (Pl. *b* A2), r. de la Gare, 14, annexe du précédent (55 ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.); *Terminus* (Pl. *c* A2), en face de la gare (30 ch. dep. 10 fr., rep. 5 et 8 fr.); *de Bourgogne* (Pl. *d* B2), pl. Darcy, 7 (ch. dep. 7 fr.; rep. 7 fr.); *du Nord*, (Pl. *e* B2), r. de la Liberté, 2; *Morot et de Genève* (100 ch.), en face de la gare; *de Lorraine*, r. de la Gare; *Continental*, r. Guillaume-Tell, en face de la gare; *de Paris*, r. de la Gare, 9 et 11; *du Chapeau-Rouge*, r. Michelet, 5.

Restaurants : — *buffet* de la gare; *Grande Taverne*, r. de la Gare, 20, en face de la gare; *du Marais*, r. Musette, 21; *aux Trois-Faisans*, pl. d'Armes, 6; *au Chateaubriand*, r. de la Gare, 5 (escargots de Bourgogne renommés); *du Pré-aux-Clercs*, pl. d'Armes, 13; *Fraudin*, r. de la Gare, en face de l'hôtel Terminus; *Benoit*, au Parc.

Cafés : — les principaux se trouvent pl. Darcy et r. de la Liberté; il y a généralement concert aux cafés *de la Rotonde*, pl. Darcy, 19, et à la *Grande Taverne*, en face de la gare.

Bains : — *Hammam*, r. Févret, 8; *Notre-Dame*, r. de la Préfecture, 12; *Saglier*, r. Quantin, 14; *Saint-Bénigne*, r. Michelet.

Poste : — *bureau central*, pl. Grangier; — *bureaux de ville* : à la porte d'Ouche; r. du Faubourg-Raines; bd Thiers; — *bureaux auxiliaires* : r. Chabot-Charny, 81; r. Jeannin.

Voitures de place et taxi-autos : — stations, pl. d'Armes, pl. Darcy.

Trams électriques : — 25 c.; avec corresp. 35 c. — 5 lignes : plaque rouge, *de la gare au parc*, par la place Wilson; plaque bleu foncé, *de la gare au cimetière des Péjoces*, par la place Wilson et la barrière d'Auxonne; plaque blanche, *de la gare à la rue des Trois-Ponts*, par la place de la République; plaque jaune, *de l'octroi de Talant à la gare Porte-Neuve*; plaque verte, *de la barrière de Beaune à la caserne Heudelet*.

Chemins de fer départementaux, à vapeur (départ, bd Sévigné; arrêts dans Dijon, au port du Canal, pl. Dupuis, pl. de la République et Porte-Neuve), pour : — *Champlitte*; *Châtillon-sur-Seine*; *Beaune*, par Gevrey et l'arrière-côte.

Tram électrique : pour *Gevrey-Chambertin*.

Autobus pour : — *Pontailler-sur-Saône*; *Chevigny*; *Corcelles-lès-Citeaux* et *Seurre*; *Fontaine-Française*; *Beaune* et *Seurre*; *Sombernon*, *Pouilly* et *Saulieu*; *Sember-*

L. Hermann, del.

8-23 Imp Dufrénoy

hon, Vitteaux et Précy-sous-Thil.

Spectacles divers : — *Grand théâtre,* pl. du Théâtre, représentations d'octobre à avril; *Cirque d'été,* Bastion Tivoli; *concerts,* dans plusieurs cafés (*V.* ci-dessus); nombreux *cinémas,* etc.

Spécialités : — **pains d'épice,* biscuits, *cassis,* moutarde, etc.; — **Vins célèbres : *Clos-Vougeot, Chambertin, Montrachet, Meursault, Beaune, Corton, Romanée, Nuits-Saint-Georges,* etc.

Syndicat d'initiative de Dijon et de la Côte-d'Or : — r. des Godrans, 65.

Histoire. — Le vrai point de départ de la grandeur de Dijon, l'antique *Divio,* principale ville du pays des Lingons après Langres, fut son incorporation au duché de Bourgogne par le roi Robert en 1015. Les ducs y résidèrent souvent et finirent, au XII^e^ s., par en faire leur capitale au détriment d'Autun. Ils constituèrent la commune en 1183 et firent commencer au XIII^e^ s. la construction d'un palais pour l'achèvement et la décoration duquel ils devaient, au siècle suivant, s'entourer d'un cercle d'artistes éminents. Lorsque, après le retour à la Couronne, en 1477, la ville eut perdu sa brillante cour ducale, elle reçut comme compensation le rang de capitale de la province qui succédait au duché avec un parlement; l'évêché ne fut créé qu'en 1731.

En 1513, la ville soutint un terrible siège durant lequel les habitants aidèrent énergiquement La Trémoïlle, enfermé dans la place avec 7,000 hommes seulement, à résister à une armée de 50,000 Suisses, Allemands et Francs-Comtois. Mais la brèche ayant été ouverte, la garnison dut capituler et signer un traité désastreux que Louis XII refusa ensuite de ratifier. Lorsque François I^er^, prisonnier à Madrid, céda la Bourgogne à Charles-Quint, les Etats de Bourgogne, réunis à Dijon, protestèrent (1526) contre cette convention qui ne fut pas maintenue. Grâce à la modération du commandant de la Bourgogne, Léonor Chabot, et du président Jeannin, Dijon ne souffrit pas de la Saint-Barthélemy. Après l'abjuration de Henri IV, Mayenne, qui avait compté s'appuyer sur Dijon, ne put en rester maître. Le grand Condé, gouverneur de Bourgogne, ne fut pas plus heureux lors de la Fronde; en 1651, le château fut pris après quelques jours de siège par les troupes royales qui occupèrent la ville.

En 1870, les Allemands n'entrèrent à Dijon que le 30 octobre, après avoir éprouvé une vive résistance. Ils l'évacuèrent le 27 déc. poursuivis par le général Cremer; mais ils revinrent le 20 janvier et trouvèrent devant eux Garibaldi qui les força à reculer. En récompense, la ville porte dans ses armes la croix de la Légion d'honneur.

L'avenue de la Gare mène droit à la **place Darcy** (Pl. B2), entre d'un beau quartier moderne (principaux hôtels et cafés), sur laquelle s'ouvre à g. un square, avec bassins, terrasse et *château d'eau*; en avant se dresse la statue du sculpteur François Rude (1784-1855), par J. Tournois. En face, la *porte Guillaume,* arc de triomphe érigé en 1783 en l'honneur du prince de Condé, donne accès dans la ville ancienne. Au lieu de suivre la rue de la Liberté, la principale de la ville, qui va directement à la place d'Armes (*V.* ci-après), on prendra tout de suite à dr. la rue du Docteur-Maret qui mène à la cathédrale.

La ***cathédrale Saint-Bénigne** (mon. hist.; Pl. B2) est l'église de l'ancienne abbaye de ce nom et remplace, depuis le XIII^e^ s., une basilique romane construite de 1001 à 1016, refaite ou agrandie pendant le XII^e^ s. L'église supérieure est entièrement gothique, sauf les débris de l'ancienne porte principale (fin du XII^e^ s.), en partie à leur place, en partie encastrés dans une des parois latérales du porche O. flanqué de 2 tours. Le tympan actuel, représentant la lapidation de St Etienne, est une œuvre de Bouchardon (XVIII^e^ s.). Le corps de l'église, à 3 nefs, avec transept et triple

abside, est un vaisseau de pur style ogival bourguignon, commencé neuf ans après l'écroulement de la basilique romane en 1271. Sur la croisée s'élève une flèche en charpente haute de 95 m., récemment refaite.

Dans la nef, sous la tribune de l'orgue, tombeau de J.-B. Legouz de la Berchère († 1631) et celui de sa femme, Marguerite Brulard; statues du XVIII^e^ s. par Dubois, Attiret et Bouchardon. — Au bas-côté dr., inscription indiquant l'endroit où reposent les restes de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et d'Anne de Bourgogne, fille de Jean sans Peur; tombeau de Jean de Berbisey († 1697) et inscription funéraire du roi de Pologne Wladislas († 1388). — Au chœur, stalles du XVIII^e^ s. et statues colossales dont un St André, par Attiret. — Au bas-côté g., tombeau de Mgr Rivet par Gasq, et autres tombes.

La *crypte* qui avait été comblée en 1791, alors que le chœur bâti au-dessus en forme de rotonde menaçait ruine, a été retrouvée en 1858 en parfait état et déblayée; on y voit ce qui reste du tombeau de St Bénigne.

Longeant l'ancienne *église Saint-Philibert* (mon. hist.; XIV^e^-XVI^e^ s.), auj. désaffectée, avec une flèche gothique en pierre de 1513, la rue Danton conduit à l'*église Saint-Jean* (Pl. B3), du XV^e^ s., couverte d'une belle charpente, où furent ensevelis St Tetric, St Grégoire et St Urbain, évêques de Langres.

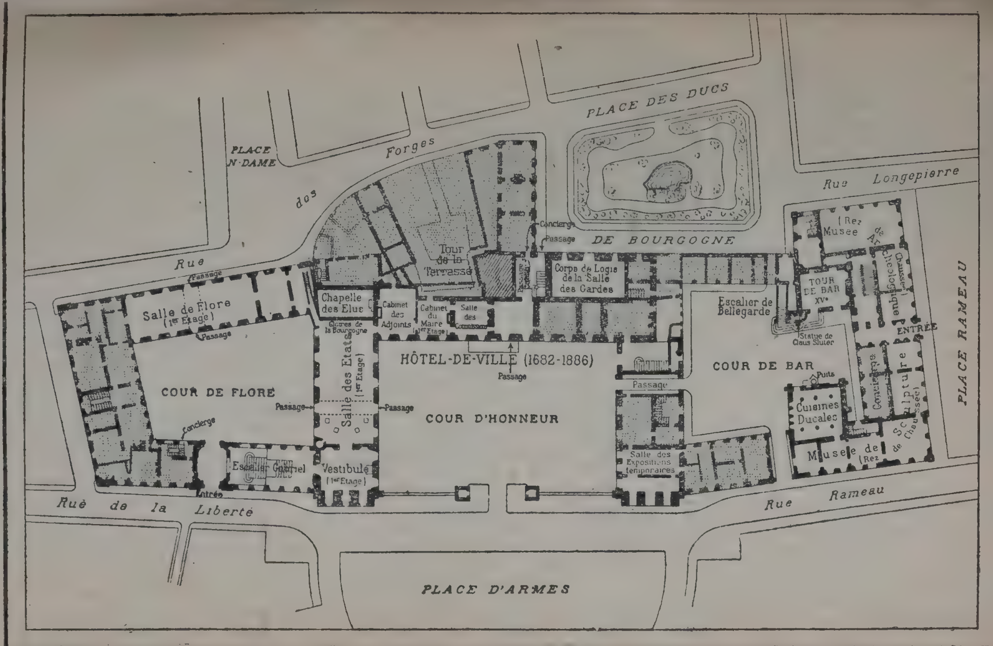
A g. s'étend la place Bossuet, sur laquelle se voient la statue de l'illustre prélat, et aux n^os^ 12, 17, et 4, les maisons natales de Bossuet, Guyton-Morveau et du président de Brosses; à l'entrée de la rue Monge, au S.-O., le Conservatoire de Musique est installé dans l'ancien *hôtel d'Esterno* (1643). A l'extrémité opposée de la place, on prend la rue Bossuet qui rejoint, au coin du Miroir, la rue de la Liberté, qu'on suit à dr. et qui aboutit à la *place d'Armes*, hémicycle qui se développe en face du palais et que circonscrit une suite d'arcades surmontées d'une balustrade en pierre.

Le ***palais des ducs de Bourgogne** (mon. hist.; Pl. C2), auj. *hôtel de ville*, renfermant aussi les musées, a été construit en 1366 par Philippe le Hardi. Il en reste la tour de la Terrasse (316 marches pour monter au sommet, très belle vue), la tour de Bar, la salle des Gardes (p. 24), les cuisines et les salles voûtées du rez-de-chaussée. Les bâtiments actuels datent de 1682 à 1784.

Sous le porche donnant sur la rue de la Liberté, on gravit dr. un bel escalier, dû à Gabriel (1733-38), pour accéder à la *salle des Etats* (29 m. 30 de long sur 13 de large, et 10 m. 36 de haut) terminée en 1700, restaurée en 1895, et somptueusement décorée de boiseries et de peintures par Henri Lévy, Rubé-Chaperon et Mangonot. Les archives sont installées dans les salles du rez-de-chaussée au-dessous de l'escalier de Gabriel.

Le ***musée**, dont l'entrée est sur la place Rameau, avec la statue de Rameau par Guillaume, est un des plus riches et des mieux classés de province; il vient encore de s'enrichir de la remarquable collection, extrêmement précieuse et abondante, léguée par le D^r^ et Mme Paul Dard (non encore installée).

Le musée est ouvert gratuitement les jeudi, dim. et fêtes de 13 h. à 16 h., 16 h. 30 ou 17 h. suivant la saison. Les autres jours (1 fr. pour une pers. et 50 c. par pers. faisant partie d'un groupe), la visite se fait le matin, de 9 à 12 h., sauf le lundi, et l'après-midi t. l. j. de 13 h. à 16 h. du 1^er^ nov. au


PLACE DES DUCS
Rue des Forges
DE BOURGOGNE
PLACE N-DAME
Rue Longepierre
PLACE RAMEAU
Rue Rameau
Rue de la Liberté
PLACE D'ARMES
Tour de la Terrasse
Corps de Logis de la Salle des Gardes
Salle de Flore (1er Etage)
Chapelle des Elus
Cabinet des Adjoints
Cabinet du Maire (1er Etage)
Salle des Commissions
Gloires de la Bourgogne
HÔTEL-DE-VILLE (1682-1886)
COUR DE FLORE
Salle des Etats (1er Etage)
COUR D'HONNEUR
Escalier Gabriel
Vestibule (1er Etage)
Salle des Expositions temporaires
Escalier de Bellegarde
TOUR DE BAR XVe
Statue de Claus Sluter
COUR DE BAR
Puits
Cuisines Ducales
Musée Archéologique (Rez de Chaussée)
Musée de Sculpture (Rez de Chaussée)
Concierge
ENTRÉE
Entrée
Passage

1er mars, à 16 h. 30 en octobre et en mars, à 17 h. du 1er avril au 30 sept. Chaque objet porte le nom de l'auteur et le sujet représenté.

Rez-de-chaussée. — **Musée de sculpture** ou **musée Rude**, à g. — 1re salle : Apollon Citharède, statue antique trouvée à Toulon; au centre, statue de Rude par *Frémiet*. — 2e Salle : moulage d'œuvres de *Rude* (1784-1855) à l'exception de trois marbres originaux, les bustes de François Devosge et du Dr Mercier, l'Amour dominateur du monde; buste de Rude, bronze, par *Cabet*. — 3e Salle : *Rude*, buste de Napoléon; *Eude*, Retour de chasse; **Cabet*, Réveil du Printemps; *Schrœder*, Œdipe et Antigone; *Larche*, la Prairie et le Ruisseau; *Dampt*, Diane pleurant la mort d'Actéon; *Barrias*, Jeune Fille de Bou-Saada; *Cabet*, l'Année terrible; *Frémiet*, statue de Vélazquez; *Schrœder*, statue de Rude; *Hébert*, buste de Cabet; *Cabet*, la Théologie; **Guillaume*, Mariage romain; au milieu : *Moreau*, la Fileuse; *Boucher*, le Repos; *Chapus*, Clytie changée en tournesol. — 4e salle : *Dampt*, Mignon, Fin d'un rêve; *H. Moreau*, Buveur; *Bosio*, l'impératrice Joséphine; * *P. Gasq*, la Douleur; au centre : *Barye*, Combat de Fauves. — 5e Salle, consacrée en majeure partie aux œuvres de *Claus Sluter*, notamment reconstitution du Puits de Moïse (p. 29) et les Prophètes; plusieurs hauts reliefs de l'école bourguignonne des XVe et XVIe s. — 6e Salle : bas-reliefs et moulages de *Rude*, de *Jouffroy*; *David d'Angers*, buste de Prieur de la Côte-d'Or; *Schrœder*, l'Amour en frais, le Remords; *Masson Etienne*, la Vierge et l'Enfant (XVIIe s.); *Jouffroy*, buste de Monge.

Dans les **cuisines* du palais ducal, construites vers 1430, dont on remarque la voûte, les arcs en tiers-point du côté O. et les 3 vastes cheminées, on a placé des œuvres de l'école bourguignonne des XVe et XVIe s., un coffre en chêne du XIIIe s., des débris lapidaires, des plaques de cheminée, etc.

Escalier : sculptures, entre autres la République, par *Coutan*.

1er Etage. — Vestibule : *Crauk*, médaillon de Mme Favart : *Foyatier*, buste de Le Compasseur, marquis de Courtivron; jarre romaine. — 1re Salle : lithographies et gravures, don de Célestin Nanteuil, ancien conservateur du musée. — 2e Salle (legs de Mme Dècle) : armoire ancienne; *De Marne*, le Marché, Entrée d'un château; vitrine de porcelaines; **Trinquesse*, Offrande à Vénus, le Serment à l'Amour; *Watteau*, la Danse.

3e à 6e Salles, Musée Trimolet : — Salle 3 : monnaies, médailles, meubles anciens, vitrines de porcelaines et de faïences, gravures rares. — Salle 4 : tapisserie flamande du XVIe s.; plat, aiguière, et statuette, par **Bernard Palissy*; verreries et ivoires anciens; **Corneille de Lyon*, portrait d'homme; vitrines et meubles contenant des émaux de Limoges; armure de joute du temps de Henri II; dans une vitrine au milieu de la salle, enseigne en or émaillé représentant le combat d'Hercule et d'Achéloüs, attribuée à Benvenuto Cellini; émaux translucides et de basse taille très rares. — Salle 5 : *Memling*, la Vierge et l'Enfant; **Clouet*, Elisabeth d'Autriche; *Ruysdaël*, Paysage; **P. Potter*, Paysage; toiles de *Greuze*, *Van Loo*, *Wouwermann*, *Bordone* **Hobbema*, Paysage; *Fra Barto-*

lomeo, Ste Famille; *G. Bellini*, la Vierge et l'Enfant; **Rubens*, Isabelle Brandt, sa 1re femme; *A. More*, portrait d'homme ; meubles de divers styles et époques. — Salle 6 : suite des meubles; dans les vitrines, miniatures, coffrets, statuettes; **L. de Vinci*, la Vierge et l'Enfant; 2 tableaux de **Teniers*; un portrait par *Largillière*; 2 portraits par *Mignard*.

7e Salle, COLLECTION DEVOSGES, fondateur de l'Ecole des Beaux-Arts et du musée; son portrait par *Prud'hon*, et son buste par *Rude*.

8e Salle, GRAND SALON DE PEINTURE MODERNE : **Henner*, Biblis

changée en source; *L. Mélingue*, Levée du siège de Metz: **Mme Choppard-Mazeau*, le Magister; **Rougeron*, Carmencita. Prise de voile aux Carmélites; *Orry*, Route de la villa Hadriane à Tivoli; *Quignon*, la Moisson; *Bouguereau*, Retour de Tobie; **Francais*, la Source; **Guillaumet*, Femmes à la rivière; **Legros*, l'Ex-voto; *Alph. de Neuville*, Bivouac devant le Bourget; *Gervex*, 1re Communion; *Billotte*, Soir d'hiver à Paris; *Jeanniot* père, 3 vues de l'ancien château de Dijon; *E. Lambert*, Marais de Longpré; *Ziégler*, les Pasteurs; *Mme Rude*, son portrait; *Chrétien*, Vieilles bouteilles; *Gaillac*, le Glas; *Français*, son portrait; **Ziem*, la Voile blanche; *G. Moreau*, le Cantique des Cantiques; *Henner*, portrait de M. Joliet, ancien maire de Dijon; **Gaillac*, l'Epreuve à l'eau-forte; *Gagliardini*, le Coup de midi; *C. Nanteuil*, la Lecture de « Don Quichotte »; *Trutat*, Tête de Christ; *Lapostolet*, En vue de Rouen;

Glaize, le Réveil; *H. Michaud*, son portrait; *L. Boulanger*, les Truands; au centre Persée, bronze de *Tournois*.

9e Salle, dite des STATUES : *Plafond de *Prud'hon*, la Bourgogne dominant la Mort et le Temps et entourée des Vertus et des Beaux-Arts, copie d'un plafond de Pierre de Cortone au palais Barberini, à Rome; copies de statues antiques; **Rude*, Hébé jouant avec l'aigle de Jupiter, une des plus belles œuvres de la statuaire française.

10e Salle : dessins de maîtres anciens, don de His de la Salle.

11e Salle : *Hoin*, Têtes d'études (pastels); *Nattier*, L.-J. de Bourbon, Stanislas Leczinski, Louis le Dauphin; **Coysevox*, buste de Louis XIV; **Quentin de La Tour*, 4 pastels; **Prud'hon*, Tête de Vierge; sculptures de *M. Moreau*, *Gasq* et *Bornier*; **Houdon*, buste de Napoléon.

12e Salle (Escalier) : 6 panneaux de bas-reliefs d'*Attiret*; tombe de Jacques Germain, de l'école bourguignonne du XVe s.; *Coypel*, Colère d'Achille.

13e Salle : **le Pérugin*, la Vierge et l'Enfant; *Ruysdaël*, Paysage; petites toiles des écoles étrangères; retable et bas-relief du XVIe s.; tableaux de *Bon Boullongne*, *Vivarini*; *retable en bois sculpté de l'école bourguignonne du XVe s.; ***Maître de Flémalle*, Adoration des Bergers; *Jean Dubois*, l'Assomption.

14e Salle ou SALLE DES GARDES, magnifique galerie ornée d'une cheminée monumentale de Jean Dangers (1504). Au milieu, sont les remarquables tombeaux des ducs de Bourgogne, placés jadis dans la chartreuse de Champol, brisés à la Révolution et restaurés en 1827.

Le ***tombeau de Philippe le Hardi* s'élève sur un socle et une base en marbre noir. Autour des quatre faces règnent des arcades ogivales surmontées d'une galerie découpée à jour; des pilastres ornés de colonnettes, de chapiteaux, de 50 figurines d'anges, de pinacles et de clochetons les soutiennent. Ces arcades figurent un cloître autour duquel 40 statuettes représentent les divers personnages des maisons civile et religieuse des ducs de Bourgogne. Sur la table, longue de 3 m. 20, large de 2 m. 06, haute de 1 m. 50, repose la statue couchée de Philippe le Hardi. Deux anges supportent un casque à visière conique. Ce tombeau est l'œuvre de *Claus Sluter*, aidé par Claus de Werve, son neveu.

Le ***tombeau de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière* ressemble beaucoup à celui de Philippe le Hardi; mais comme il n'a été terminé que vers le milieu du XVe s., il est beaucoup plus ouvragé, et, tout en étant fort beau, un peu surchargé d'ornements; c'est le commencement de l'école qui a fait des tombeaux de l'église de Brou (Ain; p. 108) des merveilles d'orfèvrerie en albâtre ou en marbre. Deux lions sont couchés aux pieds du duc et de la duchesse. Derrière leurs têtes, 4 anges soutiennent le casque de Jean et les armoiries de Marguerite. La table, longue de 3 m. 41, large de 2 m. 27, est haute de 1 m. 49 au-dessus du sol. Le tombeau fut commandé en 1444 à *Juan de la Huerta*, dit d'Arroca, Aragonais, auquel succéda *Antoine le Moiturier*.

Contre le mur de g. de la salle se trouvent les *retables d'autels* dits ***retables des ducs de Bourgogne*, au nombre de deux; ils ont un haut intérêt artistique et sont dans un admirable état de conservation. Ces retables sont l'œuvre de *Jacques de Baërze* (1391), et furent commandés par Philippe le Hardi, pour orner la chartreuse de Champmol qu'il venait de fonder. La face extérieure de l'un est ornée de peintures qui se découpent sur un fond d'or; ces peintures dues à Melchior Brœderlam, peintre de Philippe le Hardi, représentent l'Annonciation, la Présentation au Temple, la Visitation et la Fuite en Egypte; les tableaux extérieurs du second retable ont été enlevés. L'intérieur de chaque battant des retables est orné de cinq figures de saints. Les sujets suivants, en ronde bosse, sont placés sous des baldaquins soutenus et couronnés par de riches et délicats ornements gothiques; ce sont, pour le premier retable, l'Adoration des Mages (9 figures), le Calvaire (20 figures), l'Ensevelissement (8 figures); pour le second retable : la Décollation de St Jean Baptiste (6 figures), des Scènes de Martyres (7 figures), la Tentation de St Antoine (4 figures). Sur le soubassement du second retable et sur le recouvrement des battants du premier, on voit répétées les armoiries et les initiales des noms du duc Philippe et de Marguerite de Flandre.

En faisant le tour de la salle, de dr. à g., on voit encore : la **porte* d'entrée du palais de justice, par *Hugues Sambin*; statue de Bossuet, par *Bridan*; 5 panneaux d'un retable du XV^e^ s., au-dessus desquels est une *tapisserie du XVI^e^ s.; un buste de Piron, par *Caffieri*; dans une vitrine, entre les tombeaux des ducs, une crosse du XII^e^ s., une épée du temps de Charles VII, deux couteaux d'un écuyer tranchant de Philippe le Bon, etc.

15^e^ Salle : *Rigaud*, portrait présumé de Coysevox; *J. Breughel*, la Vierge et l'Enfant; **Nattier*, Marie Leczinska; *Coypel*, Sacrifice de Jephté; *Chardin*, Rameau; *Lallemand*, 2 paysages; *Tilborg*; les Cinq Sens (5 toiles); *H. Rigaud*, Phélipeaux de Pontchartrain; *Van der Meulen*, Louis XIV; *Prud'hon*, Georges Anthony; **Fr. Hals*, Enfant riant; *Clouet*, Femme; *Colson*, Repos; *Gainsborough*, Vieillard; **Van Hemessen*, Charles le Téméraire; *Largillière*, le Président Bouhier; **Le Dominiquin*, St Jérôme; *A. Carrache*, la Chananéenne; *Le Bassan*, les Disciples d'Emmaüs, Noé fait entrer les animaux dans l'arche; *Hondekoeter*, Eperviers, coqs et poules; *Van der Meulen*, Siège de Besançon en 1674; *C. Van Loo*, St Georges et le Dragon; *Le Tintoret*, Assomption; *D. Teniers*, Tabagie; **Rubens*, la Vierge présente l'Enfant Jésus à St François d'Assise; *Brouwer*, Dégustation; **Ph. de Champaigne*, Présentation au Temple; *B. Luini*, la Vierge et l'Enfant; *Prud'hon*, M. Musard; *Mignard*, portrait d'un peintre; *Rigaud*, le sculpteur Girardon; *Bol*, Nature Morte; *P. Véronèse*, la Vierge, Moïse sauvé des eaux; *G. de Crayer*, Assomption, les Apprêts de la sépulture; **Rubens*, Entrée du Christ à Jérusalem; *Prud'hon*, le sculpteur Bornier; *Gagnereaux*, Bataille de Senef; *Rubens*, Lavement des pieds; *Van der Meulen*, Passage du Rhin;

Le Guide, Adam et Eve; *Fr. Hals*, un Gentilhomme; *Wouwerman*, Départ pour la chasse; *Gagneraux*, Passage du Rhin par le grand Condé; *Tiepolo*, la Rançon (?); *Amberger*, Edzard Ier, comte de Frise; *Rigaud*, Jean de Berbisey; **L. Tocqué*, portrait d'homme; *Courtois*, Choc de cavalerie. Au milieu, *Schœnewerk*, Prisonnier dangereux (marbre); *Rude*, Lutteur au repos (bronze); *Gasq*, Héro et Léandre (biscuit); belle table en noyer sculpté, par *Hugues Sambin*.

16e Salle : meubles en ébène, bustes; toiles de *Franque*, *Prévost-Valéry*, *Dauphin*, etc. — 17e Salle, dite DES PEINTRES DIJONNAIS : toiles de *Paupion*, *Devosge*, *Mme Rude*, *H. Lévy*, *Gagnereaux*, *Armand*, *Dumaresq*, etc.; buste de Buffon, par *Pajou*. Au centre, vases étrusques, 2 vitrines de médailles et deux marbres : Erigone, par *Jouffroy*, Ariane, par *Lescorné*.

18e Salle, dite SALLE GRANGIER : *Prud'hon*, Mlle de Vellefrey et M. de Joly; *Ingres*, portraits de femmes; *D. Teniers*, Kermesse; *Hoin*, son portrait et celui de sa femme; *Fragonard*, tête de vieillard; *Ern. Dubois*, buste de M. et Mme Grangier; cheminée monumentale, très beaux meubles, ivoires, émaux, miniatures.

19e Salle : *Dalou*, buste de Legros; *Carpeaux*, bustes des Tissot; *M. Moreau*, la Vendange; *Appian*, le Soir; *Garraud*, le Secret de l'Amour; vitrines de médailles et de statuettes. — 20e Salle : *Van der Meulen*, Siège de Lille; *Coypel*, Ste Geneviève; **Gresly*, Jeux d'enfants (4 toiles); *Oudry*, Canards et poissons; *Van Ostade*, Intérieur de ferme; *Holbein*, portrait; vitrines de maquettes, esquisses des sculpteurs *Rude*, *Dubois*, *Moreau*, etc.; petits tableaux flamands; vitrines de camées et d'émaux et faïences de *Bernard Palissy*; *Cabet*, la Résistance (bronze); *Rude*, Mercure (bronze) et buste de guerrier. — 21e Salle : *Carrier*, Port en Hollande; *Courbet*, Soleil couchant sur la mer; *Roll*, étude de nu; **David*, la Mort de Marat; *M. Moreau*, Ismaël (bronze); *Carpeaux*, buste de femme; au milieu, *Bouchard*, Paysan bourguignon au travail; vitrine de maquettes et statuettes de *M. Moreau*. — 22e Salle : *J. Vernet*, la Roche percée; *Wauters*, Concert champêtre; *Thomas Gérard*, Consultation; *Martin de Vos*, Circoncision; **Yvon*, le Président Carnot; *Lebrun*, Dieu foudroyant les anges rebelles; *H. Vernet*, le maréchal Vaillant; *Mercié*, buste de Dalila; 3 vases de Sèvres.

Le **musée archéologique** (dimanche de midi à 15 h.; les autres jours s'adr. à la concierge de la tour du Bar) occupe trois salles qui contiennent des antiquités préhistoriques, gallo-romaines et mérovingiennes, des monuments civils et religieux du moyen âge. Il doit être transféré dans une partie du grand séminaire désaffecté.

De la place d'Armes, on peut traverser la cour et le bâtiment central de l'hôtel de ville pour gagner la *rue des Forges* (Pl. C2) qui offre plusieurs maisons curieuses : aux nos 34 et 36, ancien **hôtel Chambellan* (mon. hist.; XVe s.), longtemps connu sous le nom de *maison des ambassadeurs d'Angleterre*, où l'on doit installer un musée (actuellement s'adresser au magasin pour

visiter); au n° 38, **maison Milsand* (mon. hist.), avec façade Renaissance (1561); au n° 40, le *Présidial* (XIVe s.), appartenant au poète Stephen Liégeard, qui y est né.

Revenant à la place Ernest-Renan, qu'on a traversée, on tourne à g. pour aller à l'église Notre-Dame.

***Notre-Dame** (mon. hist.; Pl. C2) offre dans toute sa pureté et dans toute son originalité le style ogival bourguignon du XIIe s. La **façade* est précédée, au rez-de-chaussée, d'un triple porche élevé et profond, éclairé sur les côtés; elle est justement célèbre par l'ordonnance unique dans l'architecture gothique de ses deux étages d'arcatures formant galeries au-dessus du porche et divisées par trois larges frises où se détachent en saillies, comme des gargouilles, une triple galerie de personnages et d'animaux grotesques, étonnants de verve et de fantaisie. A dr. une tourelle porte une horloge surmontée d'une ferronnerie et d'un **jaquemart* à 3 personnages dont le principal fut pris à la ville de Courtrai en 1382 par Philippe le Hardi.

Dans le bas-côté g. et le croisillon g., restes de peintures, et dans le transept N. 5 lancettes à vitraux du XIIIe s. Dans la chapelle à dr. du chœur, Vierge Noire en bois, du XVIIe s. Dans la sacristie, l'Assomption, groupe en pierre, chef-d'œuvre de Dubois. La chapelle dite des œuvres renferme quelques belles *verrières* très restaurées, provenant pour la plupart de la Sainte-Chapelle.

Dans la rue Babeuf qui longe le flanc g. de l'église, se trouve l'*hôtel de Vogüé* (mon. hist.), de la Renaissance (1614), avec une porte originale du XVIIe s.; on visite la salle des Gardes qui a une belle cheminée et des tapisseries. Continuant par la rue Jeannin, on arrive devant l'hôtel des *Archives Départementales* (Pl. D2) : 20 salles ouvertes de 10 h. à 12 h. et de 13 h. à 16 h.

Le quartier au N. est riche en vieilles maisons : rue Verrerie, n° 29, *hôtel Saint-Seine*, de 1664; rue Chaudronnerie, nos 1, 3, 28, *maison des Cariatides* (mon. hist.), de la fin de la Renaissance; au n° 44, buste du capitaine aviateur Taron; au carrefour des rues J.-J.-Rousseau et d'Assas, *monument de Garibaldi*, par Aubas; rue Vannerie, n° 39, *hôtel Chartraire de Montigny*; n° 41, ancien *portail* sculpté par Dubois; n° 66, *échauguette* du XVIe s.

En sortant des Archives, on suit à g. la rue la Monnoye, qui aboutit à la place du Théâtre, bordée par le *théâtre*, bâti de 1810 à 1828, et par l'ancienne **église Saint-Étienne* (mon. hist.; Pl. D3), auj. *Bourse de Commerce*; devant, statues de l'Industrie et de l'Agriculture, par Gasq. Cette église, ancienne cathédrale rebâtie du XVe s. au commencement du XVIIIe s., conserve quelques fragments d'architecture romane; y attenant sont les bâtiments (XVIIe s.) de l'ancien évêché, dont la porte fortifiée (XVe s.) se voit à l'entrée de la rue Chabot-Charny à g., en face de la Caisse d'Epargne.

Derrière la Bourse de Commerce s'élève l'***église Saint-Michel** (Pl. D2-3), consacrée en 1529, de pur style ogival pour tout ce qui est antérieur à cette date; mais de nombreux détails, exécutés après coup, et toute la **façade* terminée en 1661 dans un style des plus complets et des plus harmonieux, sont de la Renaissance; aux voussures des portes, caissons avec remarquables anges

sculptés. Le bas-relief du Jugement Dernier, qui occupe le grand tympan, est de Nicolas de la Court. Dans la 1re chapelle, à dr. (2e travée) : statue de St Yves, par Dubois; 3e à g. (4e travée) : la Mort de la Vierge, fresque attribuée à Fréminet, élève du Primatice.

De la place du Théâtre, la rue des Bons-Enfants, puis à g. la rue Philippe-Pot mènent au ***palais de justice** (mon. hist.; Pl. C3), ancien siège du Parlement de Bourgogne; commencé sous Louis XI, il a une façade pittoresque avec péristyle, œuvre de Hugues Brouhée (1574).

Grande *salle des Pas-Perdus* restaurée avec goût; au fond, chapelle dont les boiseries ont été sculptées par Hugues Sambin. En avant de cette chapelle, à dr., ancienne audience du Parlement (1520), avec un plafond à caissons seulptés et dorés, peintures en grisailles de Richard Tassel; très beaux lambris en bois doré, avec peintures et chiffres de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. A g. de la chapelle, *salle des Assises*, terminée en 1869, avec plafond sculpté du XVIIe s., provenant de l'ancienne chambre des comptes; dans le *cabinet du premier Président*, tête de Christ attribuée à Van Eyck; dans la *chambre des avocats*, plafond à poutrelles et cheminée fleurdelisée.

Derrière le palais de justice est l'*école de Droit* occupant, avec la *bibliothèque municipale*, l'ancien collège des Godrans; dans la cour, buste du jurisconsulte Proud'hon. La bibliothèque, ouverte de 10 h. à 15 h., renferme 125,000 volumes, 1,700 manuscrits, 10,000 estampes et 211 incunables.

La rue Chabot-Charny, qui passe à g. de l'école de Droit, part de la place du Théâtre et aboutit à la *place du Président-Wilson* (Pl.C4), ornée d'un square, bassin avec jet d'eau; elle est reliée par le *cours du Parc*, triple allée de tilleuls, longue de 1,570 m. (tram électr.), avec le ***parc**, grande promenade de 34 hect. dessinée par Le Nôtre.

Le boulevard Carnot (à g. *synagogue* de style byzantin), relie la place du Président-Wilson à la *place du 30-Octobre* où est le *monument, par Vionnois, élevé à la mémoire des Dijonnais tués lors de la défense de la ville en 1870 : statue de la Résistance, par Cabet; au piédestal, bas-relief de M. Moreau. A 300 m. à l'E., gares de la Porte-Neuve et des ch. de fer départementaux.

Par le boulevard Thiers, on gagne la *place de la République* (Pl. D1), où s'élève le *monument du président Carnot* : les statues de Carnot et de l'Histoire sont de M. Moreau, celles de la Gloire et de la Douleur, de P. Gasq. On revient à la place Darcy par le boulevard La-Trémoïlle et le boulevard de Brosses, que sépare la place Etienne-Dolet, décorée du *monument de St Bernard*, œuvre de Jouffroy; au piédestal, statue du pape Eugène III, du roi Louis VII, de Hugues le Pacifique, de Suger, de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, et de Hugues de Payens, grand maître des Templiers.

Près de la gare, on va visiter la *promenade de l'Arquebuse* (Pl. A2), où est le *muséum d'histoire naturelle* (le dim. de 13 h. à 17 h.; à remarquer un gigantesque glyptodon); à l'extrémité du jardin se dressait un célèbre peuplier noir, haut de 40 m., brisé par un ouragan en juillet 1917. Le *jardin botanique* est con-

tigu : il a été fondé par Legouz de Gerland, dont on y voit le buste; au *musée botanique*, magnifique herbier.

Suivant à g. la route de Plombières, on arrive à la **chartreuse de Champmol**, fondée en 1383 par Philippe le Hardi, détruite en 1793. De cette chartreuse, auj. *asile d'aliénés* (pourboire au concierge), il subsiste : le portail d'entrée; une tourelle octogonale; le **portail de l'ancienne chapelle* (mon. hist.), conservé sous le porche de la chapelle moderne et décoré de cinq admirables statues de Claus Sluter, la Vierge, Marguerite de Flandre et Ste Catherine, Philippe le Hardi et St Jean; enfin le célèbre monument dit ***Puits de Moïse* (mon. hist.), qui se dresse au milieu d'un bassin alimenté par la source de Raine, et qu'abrite un édicule à arcades du XVII^e^ s. : c'est en réalité un piédestal hexagonal qui portait primitivement une grande croix, et aux faces duquel s'adossent dix statues, représentant les prophètes Moïse, David, Jérémie, Zacharie, Daniel et Isaïe, figures d'un réalisme vigoureux, sans précédent au moyen âge et qui font de Claus Sluter un des plus puissants précurseurs de la Renaissance.

EXCURSIONS. — 1° **Le mont Afrique** (au S.-O.; 4 h. aller et ret.), par la route de Corcelles; la crête (584-595 m. d'alt.) forme une plate-forme isolée des plateaux voisins; en suivant le chemin de ronde du fort on jouit d'un admirable *panorama; au sommet, *phare* du service de navigation aérienne, le plus puissant du monde (1 milliard de bougies); pour le visiter, s'adresser au syndicat d'initiative. — 2° *Talant* (3 k. N.-O.), église du XIV^e^ s., avec bas-reliefs, statuettes et 2 tombeaux du XVI^e^ s.; et, à 4 k. 5, *Fontaine-lès-Dijon*, patrie de St Bernard : une tour du château où il est né, la chapelle des Feuillants (1614) sur l'emplacement de sa chambre, et une église moderne sont un but de pèlerinage; à côté de l'église (XV^e^ s.), monument aux soldats morts pour la défense du pays en 1871. — 3° *Fixin* et *Gevrey-Chambertin*, avec sa pittoresque combe de Lavaux, 14 k. S.-S.-O. par le tram électr. (fréquent; départs), 11 k. par le ch. de fer départemental (p. 55).

DE DIJON A CHATILLON-SUR-SEINE (ch. de fer départemental, 107 k. N.; on change à Aignay-le-Duc; les trains ne correspondent pas). — On remonte la rive g. du Suzon. — 12 k. *Messigny* : le val se resserre et se change en un défilé. — 15 k. *Halte de Jouvence*, près de la *fontaine de Jouvence*, dans un joli site. — 24 k. *Val-Suzon*, village charmant au fond d'une belle vallée boisée, villégiature et centre de promenades, où l'on se rend aussi directement de Dijon par la route de Châtillon-sur-Seine (17 k.). — 27 k. *Val-Courbe*; la voie s'élève vers le plateau. — 38 k. **Saint-Seine-l'Abbaye** (420 m.; hôt. *de la Poste et du Soleil-d'Or*), doit son nom à un monastère fondé en 534 par St Seine, et dont il reste le logis abbatial rebâti en 1725, et l'**église* (mon. hist.) des XIII^e^-XV^e^ s., un des types les plus caractéristiques de l'art ogival bourguignon : stalles du XVIII^e^ s. et *fresques* du XVI^e^ s., ancien jubé déplacé du XV^e^ s. Excursion aux *sources de la Seine* (10 k. N.-O.); du point où s'arrêtent les voitures, on descend en 15 min. environ, à pied, dans le petit vallon où la principale source est abritée par une grotte artificielle bâtie sous Napoléon III, avec une statue de Nymphe par Jouffroy. — 68 k. *Etalante*, près de la source de la Coquille. — 72 k. *Aignay-le-Duc*, ancienne ville fortifiée, sur la Coquille : église (mon. hist.) du XIII^e^ s. avec tour Renaissance. De là on descend la vallée par (90 k.) *Aisey-sur-Seine* d'où un embranch. de 26 k. conduit à *Baigneux-les-Juifs*. — 107 k. *Châtillon-sur-Seine* (p. 13).

DE DIJON A IS-SUR-TILLE (ch. de fer, 28 k. N.-N.-E.). — La voie contourne Dijon (gare de Dijon *Porte-Neuve* à l'E. de la ville). — 26 k. **Is-sur-Tille** (buffet; hôt. *du Lion-d'Or*, T.C.F.), 2,641 hab., sur l'Yonne, important

point de jonction avec le réseau de l'Est (transit des trains directs Dijon. Nancy, Dijon-Châlons), a des mines de fer et des carrières de pierre blanche.

DE DIJON A CHAMPLITTE (ch. de fer départemental, 60 k. N.-E.). — 28 k. *Mirebeau*, 890 hab., sur la Bèze; bifurc. sur Is-sur-Tille et Gray (*V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*). — 44 k. *Fontaine-Française*, 691 hab., entre deux étangs qui donnent naissance à la Torcelle, est célèbre par la bataille dans laquelle Henri IV battit les troupes de la Ligue commandées par le duc de Mayenne et le connétable de Castille. — 60 k. *Champlitte*, 1,777 hab., sur le Salon, avec un beau château du XII^e^ s.; station de la ligne de Culmont-Chalindrey à Gray (*V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*).

DE DIJON A ÉPINAC (ch. de fer, 68 k. S.-O.). — On remonte la pittoresque vallée de l'Ouche, où passe aussi le canal de Bourgogne. — 19 k. *Pont-de-Pany*, hameau d'où l'on monte en 50 min. au *château de Montculot* ou d'*Urcy*, où Lamartine a composé quelques-unes de ses Méditations. — 39 k. *Pont-d'Ouche* : à 9 k., **château de Châteauneuf* (mon. hist.), spécimen remarquable de l'architecture féodale bourguignonne. — 46 k. *Bligny-sur-Ouche*, où l'on croise la ligne de Beaune à Saulieu (p. 58). — 56 k. *Ivry-Cussy*. A 1 k. N. de Cussy, près d'une fontaine, *colonne romaine* (mon. hist.), haute de 11 m. 50, avec piédestal octogonal orné de 8 figures en bas-relief. — 68 k. *Epinac* (p. 51).

De Dijon a Nevers, p. 51; a Lyon, p. 54; a Besançon, p. 71; a Belfort, p. 83; a Pontarlier et a Neuchatel, p. 89; a Lausanne, p. 93; a Saint-Amour, Bourg, p. 105.

3. — DE PARIS A NEVERS.

Chemin de fer : 254 k., en 3 h. 40 env. par rapides, 3 h. 50 à 4 h. 15 par express. Belles vues à dr., entre Gien et Nevers, sur la vallée de la Loire. — Pour les détails, jusqu'à Nemours ou Malesherbes, *V.* le Guide Bleu : *Paris et ses Environs*.

Route : 228 k. par : la route nationale 7; 14 k. Juvisy; 26 k. Essonnes; 55 k. Fontainebleau; 104 k. Montargis; 176 k. Cosne; 228 k. Nevers.

Entre Paris et Montargis les trains peuvent suivre deux itinéraires :

A. Par Moret. — 67 k. de Paris à *Moret* (p. 3-4), où on laisse la ligne de Dijon pour remonter la vallée du Loing et longer la lisière E. de la forêt de Fontainebleau. — 75 k. *Montigny-Marlotte*. — 79 k. *Bourron*, bifurc. à dr. sur Malesherbes. — 87 k. **Nemours** (hôt. : *de l'Ecu-de-France*, T.C.F.), 5,074 hab. : église des XV^e^-XVI^e^ s., avec tour du XIII^e^ s.; château des XII^e^ et XV^e^ s.; statue du mathématicien Bezout. — 97 k. *Souppes* (hôt. *du Mouton*, T.C.F.), 2,879 hab. : église du XIII^e^ s. avec façade et fragments d'un retable du XIV^e^ s.; croisement de la ligne départementale allant à Montereau (45 k.; p. 6) et à (6 k. S.-O.) **Château-Landon** (hôt. : *du Chapeau-Rouge*, T.C.F.; *du Cheval-Blanc*, T.C.F.), petite ville de 2,400 hab. dans la vallée du Fusin, et très intéressante par ses restes du moyen âge, du XI^e^ au XV^e^ s. : les *églises Notre-Dame, Saint-André, Sainte-Ugalde* et l'abbaye de Saint-Séverin, auj. asile de vieillards. — 108 k. *Ferrières-Fontenay*, station desservant, à 1,500 m. E., *Ferrières-en-Gâtinais* (hôt. *du Cheval-Blanc*),

siège d'une ancienne abbaye dont il reste l'**église Saint-Pierre* et *Saint-Paul*, du XI^e^ au XV^e^ s., curieuse surtout par les 8 colonnes qui, à la croisée, forment une rotonde entourée d'un collatéral presque aussi élevé, et par 5 verrières du XVI^e^ s.; devant l'église, chapelle (1620) de pèlerinage de N.-D. de Bethléem. — 118 k. *Montargis* (*V.* ci-dessous).

B. PAR CORBEIL. — 15 k. de Paris à *Villeneuve-Saint-Georges*, p. 3. — La voie remonte la rive dr. de la Seine qu'elle franchit après (18 k.) *Draveil-Vigneux*. — 22 k. *Juvisy*, gare commune aux réseaux P.-L.-M., d'Orléans et à la Grande-Ceinture. — On longe la rive g. de la Seine. — 33 k. *Corbeil*, bifurc. à g. sur Melun. On quitte la vallée de la Seine pour remonter celle de l'Essonne aux charmants paysages. — 53 k. *La Ferté-Alais*. — 77 k. **Malesherbes** (hôt. : *du Lion-d'Or*; *de l'Ecu-de-France*), 2,303 hab. : à l'église (XII^e^-XIII^e^ s.), *buste de Malesherbes*, défenseur de Louis XVI, à qui a appartenu le *château* rebâti sous Louis XIII; sur une place, *monument des* 126 *défenseurs de Mazagran* qui, sous le commandement du capitaine Lelièvre, résistèrent 4 j. à 12,000 Arabes. A 1 k. N., *château de Rouville*, du XV^e^ s., dans un beau parc (on visite). Malesherbes est relié par un embranchement à, 27 k., *Bourron* (ligne de Moret, p. 30), et par un autre de 64 k. à Orléans (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*). — 89 k. *Puiseaux* : dans l'église, des XII^e^-XVII^e^ s., saint-sépulcre du XV^e^ s. — 102 k. *Auxy-Beaune-la-Rolande*, bifurc. sur (5 k. S.-O.) *Beaune-la-Rolande*, desservi directement par la ligne d'Etampes à Bourges (*V.* le Guide Bleu : *France Sud et Centre*).

125 k. **Montargis** (buffet; hôt. : *de France*, pl. de la République, 45, T.C.F., ch. dep. 7 fr., rep. 7 fr.; *de la Poste*, pl. Victor-Hugo; *de la Gare*, r. de Paris, 227, ch. dep. 8 fr., rep. 7 fr.; poste, r. Gambetta), ch.-l. d'arrond. du Loiret de 12,564 hab., au confluent du Loing et du Vernisson et à la jonction des canaux du Loing et de Briare. Suivant l'avenue de la Gare, on franchit le Loing et l'on se trouve sur le boulevard du Pâtis; à dr. belle promenade avec buste du ministre Ad. Cochery († 1915). Le boulevard aboutit au canal de Briare qu'il faut longer à dr. pour voir, sur le coteau, un reste peu important de l'*ancien château* des XII^e^-XV^e^ s. Revenant au boulevard, on traverse le canal d'où la rue de Vaublanc conduit à la place Mirabeau où s'élève la *statue de Mirabeau*, par Granet. A dr., l'**église de la Madeleine*, à 3 nefs de 1160 bordées de chapelles et un beau chœur du XVI^e^ s., bâti par l'architecte Androuet-Ducerceau. Dans la rue du Loing à g., on voit de pittoresques masures et de *vieilles tanneries*; cette rue à dr. mène à l'*hôtel de ville* qui renferme, au 1^er^ étage, un petit *musée* avec vitrines d'objets d'art et galerie de tableaux. Dans le jardin, groupe en bronze du Chien de Montargis qui, dit-on, fit découvrir parmi les soldats de Charles VIII l'assassin de son maître Aubry de Montdidier. En prenant à g. le boulevard Durzy et en traversant le canal, on gagne la place Victor-Hugo d'où la *rue Dorée*, la plus animée de la ville, ramène à la place Mirabeau. —

Au N.-E. la *forêt de Montargis* forme un massif de 30 k. de tour et 8,516 hect. de superficie.

DE MONTARGIS A CLAMECY (ch. de fer, 104 k. S.-E.). — On suit la ligne de Sens jusqu'à (23 k.) *Trigueres* (p. 9) et l'on continue à remonter la vallée de l'Ouanne; à g. château moderne de la Brûlerie. — 29 k. *Douchy* : dans l'église, belles stalles. — 38 k. *Charny*, 1,356 hab. — 42 k. *Saint-Martin-sur-Ouanne*; à 10 min. au S., le *château de Hautefeuille*, du XVI^e^ s., domine la vallée. — 53 k. *Villiers-Saint-Benoit*, avec des restes d'enceinte et un manoir du XVI^e^ s. dépendant de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. — 62 k. *Toucy-Ville* (hôt. : *des Voyageurs*; *du Léopard*; *de la Ville-d'Auxerre*), 2,633 hab., avec une église du XV^e^ s. dans les murs de laquelle sont enclavées 2 tours du XII^e^ s, restes d'un château des évêques d'Auxerre, et le buste du lexicographe P. Larousse, né à Toucy (1817-1875); bifurc. sur Joigny (p. 10). — 66 k. *Toucy-Moulins*, à la jonction de la ligne Auxerre-Gien (p. 33).

72 k. *Fontenoy*, où un obélisque perpétue le souvenir de la bataille (25 juin 841), dite de Fontanet, où Lothaire, fils aîné de Louis le Débonnaire, fut battu par ses frères Louis le Germanique et Charles le Chauve. — 91 k. *Druyes-les-Belles-Fontaines*, aux sources du ruisseau d'Andruyes et dominé par un rocher portant les ruines d'un château du XII^e^ s. flanqué de tours. — 100 k. *Surgy*, où l'on joint la ligne dAuxerre-Clamecy. — 104 k. *Clamecy* (p. 40).

DE MONTARGIS A SENS, p. 9; A ORLÉANS, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

136 k. (de Paris par Moret). *Nogent-sur-Vernisson*, relié par un tram à (11 k.) *Châtillon-Coligny* (hôt. : *de la Grâce-de-Dieu*; *du Cheval-Blanc*), 1,796 hab., sur le Loing, dominé par un château seigneurial (donjon haut de 27 m., terrasses, puits avec sculptures de Jean Goujon), où est né l'amiral de Coligny dont le buste se dresse devant la mairie; statue du chimiste Becquerel († 1878); à l'église, du XVI^e^ s., tableaux de maîtres. A 5 k. N., ruines de l'*amphithéâtre* antique *de Chenevière*.

155 k. **Gien** (buffet; omn.; hôt. : *de l'Ecu et de la Poste*, r. Victor-Hugo, 16, T.C.F.; *du Rivage-de-la-Loire*, r. de Lyon, T.C.F.; poste, quai Lenoir; syndicat d'initiative, à la mairie), ch.-l. d'arrond. du Loiret, 7,823 hab., situé à 2 k. S.-O. en amphithéâtre sur la rive dr. de la Loire. La longue avenue de la Gare, ornée de la statue de Vercingétorix par Mouly, se prolonge en ville par la rue Thiers et la rue Victor-Hugo jusqu'à la Loire que franchit un pont de pierre de 12 arches, du XVI^e^ s. De la place Saint-Louis, sur laquelle s'élève l'*église Saint-Louis* (XVII^e^ s.) avec fresques modernes, se détache, parallèle au quai, la *rue Gambetta*, intéressante par ses **maisons anciennes* (n^os^ 1, 33, 54, 60). De la place, un escalier monte à la terrasse ombragée (belle vue sur la vallée) où s'élèvent l'*église Saint-Pierre*, édifice d'ordre dorique avec façade du XV^e^ s. et tour haute de 52 m., et le **château*, rebâti en 1494 par Anne de Beaujeu, auj. sous-préfecture et tribunal; c'est une charmante construction de la fin de l'époque gothique, en briques rouges et noires disposées en dessins et encadrements de pierre (élégantes tourelles d'escalier). Par une rue à escaliers, la rue des Degrés, on redescend à la rue Victor-Hugo. En aval, Gien a une importante faïencerie (on ne la visite pas).

DE GIEN A AUXERRE (ch. de fer, 92 k. E.). — 14 k. *Ouzouer-sur-Trézée*, 1,484 hab., avec une belle église de la fin du XII^e^ s. — 24 k. *Bléneau* (hôt. *de France*), 1,676 hab., a donné son nom à la bataille où, en 1632, Turenne battit Condé. A 8 k. N.-O., *Rogny*, où subsistent sept écluses monumentales du canal de Briare, le premier canal à point de partage construit en France par ordre de Sully (1604). — 37 k. *Saint-Fargeau* (hôt. *du Lion-d'Or*), ville de 2,061 hab., sur le Loing. On peut visiter le *château*, imposante construction du XIII^e^ s., flanquée de 6 grosses tours, qui appartint à Jacques Cœur et fut reconstruit par Mlle de Montpensier; tour de l'horloge, XV^e^ s.; dans l'église (XIII^e^-XVI^e^ s.), 2 verrières du XVI^e^ s. et stalles du XV^e^ s.; au cimetière, chapelle décorée de fresques du XV^e^ s. — 49 k. *Saint-Sauveur* (hôt. *de la Puisaye*, T.C.F.), 1,461 hab., au cœur de la Puisaye, région boisée et marécageuse qui forme l'extrémité E. du Gâtinais orléanais; le château du XVII^e^ s. a une tour elliptique du XII^e^. — 56 k. *Fontenoy*, où l'on joint la ligne Montargis-Clamecy qu'on suit jusqu'à (62 k.) *Toucy-Moulins* (p. 32). — 75 k. *Diges-Pourrain*, deux gros bourgs, — 89 k. *Auxerre-Saint-Amatre*, gare plus rapprochée de la ville que la gare principale. — 92 k. *Auxerre* (p. 37).

DE GIEN A ORLÉANS ET A ARGENT (Bourges), *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

De Gien à Nevers la voie longe constamment la belle vallée de la Loire sur la rive dr.

165 k. **Briare** (hôt. *de la Poste*, Grande-Rue, 16, ch. de 5 à 8 fr., rep. 8 fr. 25; poste, pl. Bapterosses), ville de 4,577 hab., où le canal de Briare (59 k.) se termine et se joint, par un remarquable *pont-canal* métallique (1890), long de 660 m., au canal latéral à la Loire qu'il relie au canal du Loing et à la Seine. Dans l'*église*, moderne, mosaïques fabriquées à Briare d'après les cartons du peintre Grasset; importante manufacture de boutons et de mosaïques créée par M. Bapterosses, dont le buste, par Chapu, s'élève sur la place de l'église.

170 k. *Châtillon-sur-Loire*, 2,596 hab., à 2 k. 5 au S.-O. sur la rive g. — 177 k. *Bonny-sur-Loire*, 1,821 hab., sur la Cheuille. — 183 k. *Neuvy-sur-Loire*, 1,369 hab. : monument aux citoyens Chollet, Duguet, Paris et Thèmes, fusillés au coup d'Etat de 1852. — 191 k. *Myennes*, église du XIII^e^ et du XVI^e^ s.

196 k. **Cosne** (hôt. : *du Cerf et Nouvel-Hôtel*, r. de Paris, 1, T.C.F.; *Moderne*, r. du Commerce, 52, T.C.F., ch. de 6 à 12 fr., rep. 8 fr. vin compris; poste, r. du Quatorze-Juillet, 5), ch.-l. d'arrond. de la Nièvre, 7,158 hab., sur la rive dr. de la Loire (2 ponts suspendus) et au confluent du Nohain. L'*église Saint-Jacques*, de la 1^re^ moitié du XV^e^ s., a une lourde tour carrée; l'*église Saint-Agnan* (mon. hist.), a conservé de l'époque romane une belle abside et la porte O. richement sculptée; au bout de la rue Louis-Paris, monument d'Alph. Baudin et des victimes du 2 décembre.

DE COSNE A SAINT-AMAND-EN-PUISAYE (ch. de fer, réseau Economique, 22 k. N.-E.). — 16 k. *Saint-Verain* : église du XII^e^ s.; ruines d'un *château* féodal des XII^e^ et XIII^e^ s. — 22 k. *Saint-Amand-en-Puisaye*, 1,831 hab., sur la Vrille : église gothique des XIII^e^ et XVI^e^ s. et un château de la Renaissance.

DE COSNE A CLAMECY (ch. de fer, 63 k. E.). — On remonte la vallée du Nohain. — 15 k. *Suilly-la-Tour* : clocher Renaissance. — 21 k. *Donzy*, 2,503 hab., est entouré de forêts et dominé par le *donjon* des barons de Donzy, sur un rocher isolé de 3 côtés; près de l'église Saint-Martin (XII^e^-XIV^e^ s.), ruines d'un prieuré bénédictin de *N.-D.-du-Pré*. — 37 k. *Entrains-sur-Nohain*,

l'antique « Interammes », 1,825 hab., au confluent des 3 branches supérieures du Nohain. — 63 k. *Clamecy* (p. 40).

De Cosne a Bourges, *V.* le Guide Bleu : *France, Centre et Sud.*

205 k. *Tracy-Sancerre.* A 5 k. (autobus) sur la rive g. de la Loire, **Sancerre** (hôt. : **du Point-du-Jour et de l'Ecu*, T.C.F., rep. 8 fr.; *de la Paix*, ch. 5 fr., rep. 7 fr. vin compris), ch.-l. d'arrond. du Cher, de 2,408 hab., pittoresquement situé au sommet d'une colline isolée de 306 m. d'alt., est desservi de plus près par la ligne de Cosne à Bourges. Sancerre, qui fut un des principaux boulevards de la Réforme en France, subit en 1573 un siège de 8 mois. De la gare, la route franchit le fleuve sur un pont suspendu, puis le canal latéral du port de Saint-Thibault, traverse *Saint-Satur* (remarquable chœur de l'ancienne église abbatiale, XIV^e^ s.), passe sous un beau viaduc de la ligne de Bourges et s'élève au flanc de la colline couverte de vignobles. La ville est entourée de boulevards tracés sur les anciens remparts et d'où l'on découvre des vues très étendues. Le château a été reconstruit au XIX^e^ s. par la famille d'Uzès, mais dans le parc où l'on peut pénétrer, subsiste la *tour* cylindrique *des Fiefs*, du XV^e^ s.; très belle *vue sur la vallée de la Loire.

214 k. *Pouilly* (hôt. : **Neuf*, T.C.F.; *de l'Ecu-de-France*), 2,118 hab., au pied de coteaux où se récoltent des vins blancs très renommés. — 220 k. *Mesves-sur-Loire*, l'antique *Masava*, au débouché du vallon du Mazou.

227 k. **La Charité** (hôt. : *de la Poste et du Grand-Monarque*, T.C.F.; *Terminus*; T.C.F., ch. de 6 à 10 fr., rep. 7 fr. 50 vin compris; *de l'Ecu*, T.C.F.; *de la Gare*), ville ancienne de 4,791 hab., qui joua un rôle important dans les guerres de religion, doit son nom à un monastère fondé dès le VIII^e^ s. et dont il reste l'entrée des bâtiments refaits aux XVII^e^ et XVIII^e^ s., et l'**église Sainte-Croix-Notre-Dame* (mon. hist.), ravagée par des incendies, refaite pauvrement et en partie seulement en 1695, mais ayant conservé de l'église romane (XI^e^ et XII^e^ s.) le déambulatoire, le chœur, le transept et une belle tour carrée. Ruines d'un château du XII^e^ s. Un curieux pont de 10 arches, en dos d'âne, relie la ville au faubourg de l'Ile.

La voie s'éloigne de la Loire. — 241 k. **Pougues-les-Eaux** (hôt. : *Splendid-Hôtel*; *du Parc*, T.C.F.; *Grand-Hôtel*, T.C.F.; *du Chalet et des Bains*; *Saint-Léger*; chalets et villas meublés; établissement thermal avec casino; poste, Grande-Rue), 1,506 hab., station hydrominérale dont les eaux froides, bicarbonatées, calciques, ferrugineuses et gazeuses, s'emploient dans les maladies de l'estomac, du foie et des voies urinaires. Un beau parc renferme l'*établissement thermal* et le casino. Sur le plateau du mont Givre est l'annexe de *Pougues-Belle-Vue*.

247 k. *Fourchambault* (hôt. *des Forges*), ville industrielle (forges) de 5,345 hab. sur la rive dr. de la Loire.

254 k. **NEVERS** (buffet), 29,754 hab., ch.-l. du départ. de la Nièvre, siège d'un évêché, le *Noviodunum* des Romains, est étagé sur la rive dr. de la Loire, au confluent de la Nièvre.

Hôtels : — *de la Paix* (Pl. *a* A2), ay. Clemenceau, 48, T.C.F. (ch. dep. 6 fr., bains; rep. 8 fr., gar.); *de France* et *Grand-Hôtel* (Pl. *b* C1), square Jean-Desveaux, 10 (45 ch. dep. 8 fr., bains; rep. 9 et 9 fr. 50; gar.); *de la Nièvre*, r. de Nièvre, 10.

Restaurants : — *Peras-Hubert*, r. de l'Oratoire, 3; *Casiot*, r. Vauban, 16.

Poste : — square Jean-Desveaux; *bureau auxiliaire*, pl. Chaméane, 4.

Voitures de place : — cour de la gare, pl. Carnot, square Jean-Desveaux, pl. Président-Wilson (faire prix d'avance).

Spécialités : — faïences artistiques; nougatine; vin blanc de *Pouilly*.

Syndicat d'initiative : — pl. du Lycée.

L'avenue Clemenceau aboutit à la *place Carnot*, qui s'ouvre sur la vaste promenade du Parc de l'autre côté duquel est le *couvent de Saint-Gildard* : dans la chapelle (mon. hist.), tombeau de Bernadette Soubirous, la voyante de Lourdes. A dr. de la place, la rue Sabatier mène à la place de l'Hôtel-de-Ville, où sont : à dr. l'hôtel de ville, à g. le palais ducal, en face la cathédrale.

L'*hôtel de ville* renferme, au 1er étage, une bibliothèque de 30,000 vol.

Le ***palais ducal** (mon. hist.; Pl. B2), auj. *palais de justice*, fut bâti vers 1475, par Jean de Clamecy, duc de Nevers; au XVIe s., les ducs de Nevers, des familles de Clèves et de Gonzague, le terminèrent en modifiant l'apect sévère de la façade. Il a aux angles deux tours rondes et deux tourelles octogonales, et au milieu une élégante tourelle décorée de bas-reliefs, restaurés par M. Joufroy. Il est précédé d'un jardin où se voient les bustes du pamphlétaire Claude Tillier (1801-1844) et du poète menuisier Adam Billaut (1602-1662). Ce jardin forme un côté de la *place de la République*, ornée d'une fontaine monumentale par Lequesne, et qui se termine au S. par une terrasse d'où l'on a une belle vue sur la vallée de la Loire.

La ***cathédrale Saint-Cyr et Sainte-Julitte** (mon. hist.), offre le bizarre assemblage de deux églises : l'une romane, orientée à l'O.; l'autre gothique, orientée à l'E. La première a conservé une abside bâtie sur une crypte, et son transept, mais sa nef et son abside orientale ont dû être démolies à la suite d'un incendie (1211), pour faire place à la seconde église. A la fin du XVe s. et au commencement du XVIe s., on ajouta des chapelles latérales, un beau portail, au S. et, à côté, une tour très ornée (1509-1528). La porte, percée dans le flanc N. en 1280, est d'un beau style.

L'abside romane a conservé une *fresque* du XIIe ou du XIIIe s.; dans la crypte, saint-sépulcre du XVIe s. Le chœur a un maître-autel moderne de Gautherin avec, au-dessus, un Christ byzantin. Dans 2 chapelles du pourtour g., retables en pierre sculptée du XVe s. figurant la vie de St Jean-Baptiste et la vie de St Pierre.

En sortant par la porte de Loire, on a devant soi la rue de la Cathédrale, où, tournant à dr., on trouve la place du Musée. Derrière une belle grille en fer forgé, dans une cour, s'élève l'ancien évêché construit en 1786, où est installé le ***musée Frédéric-Blandin** (Pl. A2; ouv. t. l. j. sauf lundi matin), très intéressant au point de vue de la céramique.

En entrant, à dr., buste de M. Blandin, par *Jean Baffier*.

1er étage : à dr. du palier, SALLE NIVERNAISE : verres filés de Nevers. — A g., SALLE SYNODALE : terre cuite originale du XVIIe s. dite l'*Inconnu de Nevers* et attribuée à *Houdon* (certains la croient de *Chinard*, d'autres de *Pajou*); émaux limousins; 13 médaillons de *Nini*; précieuse Vierge en faïence de l'*école des della Robbia*; émaux byzantins. — SALLE FIEFFÉ-BOUVEAULT : collection d'assiettes patriotiques (322 pièces dont les plus rares sont l'*assiette à la cocarde* et l'*assiette au grenadier*). On va à g. jusqu'à la salle du fond. — SALLE GALLOIS : *Denis Lefèvre*, Vierge présentant une pomme à l'Enfant Jésus (1636); 73 pièces de 1566 à 1770 (tradition italienne et persane). On revient sur ses pas. — SALLE EDMOND-THOMAS : 146 pièces de faïence nivernaise (tradition chinoise et franco-nivernaise). — SALLE GUSTAVE-LYONS : 295 pièces de faïence de Nevers, imitation de Rouen, Moustiers et Saxe (remarquer l'épi de toiture). On traverse à nouveau la salle Fieffé-Bouveault. — SALLE CHANTRIER-HUILLIER : verreries nivernaises; grès de La Borde; portraits supposés d'Adam Billaut et de sa femme. — SALLE DU BROC DE SEGANGES : faïences étrangères au Nivernais (Rouen, Delft, Italie, Moustiers, Marseille, Strasbourg, etc.); *Francesco Xanto*, assiette d'Urbino à reflets métalliques; 2 plats remarquables, Vénus et l'Amour, Jupiter et Ganymède. — SALLE BOVET : tapisserie mutilée du XVIe s. représentant le martyre de St Cyr et de Ste Julitte. — SALLE BARAT : insignes corporatifs. — On traverse la salle synodale.

Rez-de-chaussée : SALLE LEBASQUE : peinture moderne, envois de l'Etat. — SALLE GAUTHERIN, œuvres de Gautherin. — SALLE JEAN-BAFFIER : nombreuses œuvres de ce sculpteur berrichon. On tourne à dr. et l'on traverse la salle Boisseau. — SALLE HANOTEAU : *Hanoteau*, la Tournée du meunier; œuvres de *Tixier*, *G. Mohler*, *Martin*, *des Amognes*, *Garcement*, peintres nivernais. — Dernière salle : objets romains et gallo-romains. — La minéralogie (*collection Trochereau*) et la numismatique sont en cours d'installation.

Par la rue du Musée, on revient à la place de la République et en face de soi la rue de l'Oratoire aboutit à la *rue du Commerce*, la plus animée de Nevers. En la suivant à g. on rencontre le *beffroi* puis la place Guy-Coquille qu'on traverse pour tourner à g. dans la rue Saint-Etienne.

***Saint-Etienne** (mon. hist.; Pl. C2), église d'un prieuré cluniste, très remarquable édifice roman bâti, de 1063 à 1096, avec les caractéristiques de l'école auvergnate (petites tribunes, déambulatoire sur lequel s'ouvrent 3 chapelles rayonnantes); une seule concession a été faite aux habitudes bourguignonnes par l'architecte, qui a admis un étage de fenêtres sous la voûte en berceau de la grande nef; plus bourguignonne qu'auvergnate était aussi la disposition des 3 tours qui surmontaient l'une la croisée, les deux autres la façade; il ne reste plus que la souche de la tour centrale. En 1894, les substructions d'un porche roman ont été retrouvées en avant de la façade. On voit à l'intérieur des statues du XVe s. et des vitraux par Lobin. A côté de l'église au S. est un cloître du XIIe s.

Sur la rue Saint-Etienne, s'ouvre la rue du Lycée; le *lycée* est un ancien collège des Jésuites, où Gresset composa son poème de « Vert-Vert ». La rue des Ardilliers, dans laquelle s'élève l'*église Saint-Pierre* avec de belles fresques, tourne à dr. et se termine à la *porte de Paris*, arc de triomphe commémoratif de la bataille de Fontenoy, sur lequel on lit des vers de Voltaire. La porte passée, on est sur la place Jean-Desveaux : à g. *poste*, à dr. *préfecture*; dans le

Imp. Dufrénoy, Paris.

8-23

square, buste du commandant Provost, tué au Maroc (1907). Cette place communique, par la rue du Rempart, avec la place Carnot.

On revient sur ses pas pour suivre la rue du Commerce jusqu'à son débouché sur le quai de la Loire, qui finit à la place Mossé : là s'ouvre l'entrée du *pont* en pierre de 15 arches traversant le fleuve. En suivant le quai, on rencontrerait plus loin la *tour Goguin* (XI^e s.) et la manufacture de porcelaine. Il vaut mieux prendre la rue Saint-Genest (restes de l'église romane de Saint-Genest) qui mène à la ***porte du Croux** (mon. hist.; Pl. A2), bel édifice militaire, bâti de 1393 à 1398, qui renferme le *musée lapidaire* (ouv. 2^e et 4^e dim. de chaque mois; les autres jours, s'adresser au concierge, r. de la Porte-du-Croux, 9).

On y voit : au 1^er étage, les bustes de Marc Aurèle et d'Adrien trouvés à Saincaize, une cheminée du XV^e s. de Vorzy, un beau *torse* en marbre venant des fouilles du Pirée, une admirable *mosaïque* gallo-romaine; au 2^e étage, une armoire en bois sculpté et des panneaux des XV^e et XVI^e s.; au 3^e, bibliothèque, et au 4^e une belle charpente.

On revient à la gare par la rue du Vert-Pré et l'avenue Clemenceau.

DE NEVERS A CORBIGNY (ch. de fer Economiques, 74 k. N.-E.). — Départ de Nevers P.-L.-M. ou de Nevers-Ville dans le faubourg de Mouësse. On remonte le vallon de Meulot. — 25 k. *Saint-Benin-d'Azy*, 1,424 hab., avec un beau château moderne et les ruines d'un ancien château (donjon XIII^e s.). — 43 k. *Saint-Saulge*, 1,640 hab., a une église du XVI^e s. avec des *vitraux* de la même époque et une crypte romane; bifurc. sur *Tamnay-Chatillon* (p. 41). — On traverse la forêt de Tronçay. — 56 k. *Saint-Révérien* : d'un ancien prieuré cluniste, il reste des bâtiments (XV^e-XVIII^e s.), et l'*église (mon. hist.) du XII^e s. avec de curieux chapiteaux et fresques du XVI^e s. Embranch. de 9 k. sur *Brinon-sur-Beuvron*. — 70 k. *Chaumont-Chitry* : à *Chitry-les-Mines*, château XVI^e-XVIII^e s., avec tapisseries et galerie de peintures du XVI^e s.; monument de l'écrivain Jules Renard († 1910). — 74 k. *Corbigny* (p. 40).

DE NEVERS A LAROCHE, *V.* ci-après; A DIJON, p. 54-51; A LYON, p. 122; A VICHY, p. 151; A CLERMONT, p. 157; A BOURGES, *V.* le Guide Bleu; *France Centre et Sud*.

4. — DE LAROCHE-MIGENNES A AUXERRE ET A NEVERS

CHEMIN DE FER : 147 k., en 5 h. à 5 h. 45 selon les trains.

ROUTE, 135 k. par : la vallée de l'Yonne; 12 k. Appoigny; 22 k. Auxerre, où l'on rejoint la route nationale de Troyes à Nevers; 63 k. Clamecy; 117 k. Guérigny; 135 k. Nevers.

A visiter : — Auxerre, Clamecy et Varzy.

On remonte la vallée de l'Yonne. Au delà de (5 k.) *Bonnard-Bassou*, on traverse le Serein. — 14 k. *Monéteau*; à dr. Auxerre.

19 k. **AUXERRE** (buffet; omn.), 21,203 hab., ch.-l. du départ. de l'Yonne, est situé à 122 m. d'alt. sur deux collines dominant la rive g. de l'Yonne.

Hôtels : — **de l'Epée* (Pl. *a* B3), r. du Temple, 18, T.C.F. (40 ch.; bains; gar.); *Touring-Hôtel* (Pl. *b* B3), r. Paul-Bert, 16 (bains, gar.); *de la Fontaine* (Pl. *c* B2), pl. Charles-Lepère, 12, T.C.F. (cuisine renommée); *de la Poste* (Pl. *e* B3), r. d'Orbandelle; *du Commerce* (Pl. *d* B2), r. des Grandes-Fontaines, 5.

Restaurants : — *Alépée*, r. du Temple (escargots de Bourgogne renommés); *Gonin*, r. Paul-Bert, dépendance du Touring-hôtel (*V.* ci-dessus).

Poste : — pl. des Fontaines.

Voitures de place : — gare Saint-Gervais et pl. Charles-Lepère; faire prix d'avance.

Spécialités : — escargots; gougère. — CRUS : vins rouges d'Auxerre (*Migraine*; *Chainette*); clairets d'*Irancy*; blancs, de *Chablis*.

Syndicat d'initiative : — r. Française, 4.

En sortant de la gare, on tourne à g. pour gagner l'avenue Gambetta qui, à dr., va aboutir au pont Paul-Bert : *statue de Paul Bert* (1833-1886), bronze par E. Peynot (dans le cimetière, on voit aussi un monument, par Bartholdi, de cet homme politique); belle vue sur la ville de ce pont sur lequel on franchit l'Yonne pour entrer en ville par la rue du Pont.

Un passage à dr. donne accès à l'*église Saint-Pierre* (mon. hist.), qui possède une façade Renaissance et un clocher carré de 1536, haut de 45 m. Elle est précédée d'une porte Renaissance mutilée, qui s'ouvre sur la rue Joubert. En suivant cette rue à dr. et en tournant à dr. par la rue Fourier, on va à la cathédrale.

L'ancienne ***cathédrale Saint-Etienne** (mon. hist.; Pl. B-C2), fondée de 386 à 415, rebâtie en 1030, puis de 1215 à 1234, n'a été terminée qu'en 1543; on y retrouve des influences de l'architecture gothique champenoise. Les sculptures de la façade principale, dominée par la tour N. (belle vue du sommet), haute de 70 m., sont mutilées; mais les voussures des portails latéraux sont ornées de nombreuses statuettes délicatement ciselées dans une fine pierre de Tonnerre que le temps a brunie. Au tympan du portail central : le Jugement dernier. Au portail N. (1415-XVI^e s.), Histoire de St Germain d'Auxerre. Au portail S., auquel on arrive par la petite rue de Caylus, à dr. de la façade : Martyre de St Etienne.

L'intérieur a 98 m. 50 de long dans œuvre, 39 m. de large au transept, 11 m. 50 dans la nef, 29 m. 50 de haut. Le **chœur*, riche spécimen de l'architecture ogivale primitive, a des bas-côtés ornés de magnifiques chapiteaux; à dr. et à g. du maître-autel, bustes de Nicolas Colbert, évêque d'Auxerre († 1676) et de Jacques Amyot († 1593); derrière le sanctuaire, statue de St Etienne. Dans une chapelle du bas-côté g., tombeau des sires de Chastellux. Beaux vitraux des XIII^e et XIV^e s., au portail central, au chœur et à la rosace du croisillon N. — S'adresser au sacristain pour voir la *crypte* à 5 nefs de 1030 et le *trésor* et pour monter à la tour N.

Derrière la cathédrale, la rue Cauchois conduit à la *préfecture*, ancien palais épiscopal (mon. hist.) du XII^e s., qui a une *galerie romane, jadis promenade des évêques, et une salle synodale. La préfecture dépassée, on parvient aux restes de l'*abbaye de Saint-Germain*; il subsiste des bâtiments du XVIII^e s., occupés par l'hôtel-Dieu et l'école normale, ainsi que l'**église* (mon. hist.) des XIII^e-XV^e s.; la crypte, du IX^e s., renferme des tombeaux d'évêques d'Auxerre; elle est séparée de son *clocher* roman dit de *Saint-*

AUXERRE
1 Statue de Fourier B 2
2 Tour de l'Horloge B 2
Mètres
Scale of Yards
Joigny
Paris
Laroche
Gare de St Amâtre
Cravant
Prison
Hospice des Aliénés
Mont Crochot
Usines Guilliet
Bould de la Chaînette
Faubourg St Martin
Rue Bercier
Rue de Laborde
Rue du Pont
Gare Auxerre St Gervais C.F.D.
(P.L.M.)
Faubourg St Gervais
Avenue Gambetta
Abattoir
Yonne Riv.
Route de Lyon
Ecole Normale
Hospice St Germain
Théâtre
Collège
Rue du Collège
Préfecture
St Etienne
Quai de la Marine
Quai de la République
Port
Rue St Martin
Caisse d'Epargne
Marché
Hl de Ville
Musée
Poste Télégr.
St Eusèbe
St Pierre
Rue du Pont
Rue du Temple
Rue de Paris
Rue d'Egleny
Boulevard Vauban
Boulevard du 11 Novbre
Place de l'Arquebuse
Bould Davout
St de Davout
Boulevard Vaulabelle
Faubourg de Preuilly
Faubourg St Julien
Usines Guilliet
Rue des Turbines
Caserne Vauban
Orphelinat laïque
Faubourg des Moreaux
Avenue Victor Hugo
Rue Michelon
Ecole Normale
Faubourg St Amâtre
Rue du 14 Juillet
Cimetière
Rue du St Amâtre
8-23 Imp. Dufrénoy

Jean, haut de 51 m. 50, par suite de la destruction d'une partie de la nef en 1820.

En face de l'église s'ouvre la rue du Collège, à g. le *collège* et le *théâtre*, qui conduit à la *rue de Paris*, très animée, dans laquelle on dépasse à dr. le *palais de justice*, avant de prendre à g. la rue de l'Horloge qui passe sous la *tour de l'Horloge* (1483; mon. hist.; flèche de 1891) et conduit à l'*hôtel de ville*. A g. de cette tour, un passage donne accès à la place Fourier, décorée de la statue du physicien et mathématicien Fourier (1768-1830).

Là s'élève le **musée** (Pl. B2) installé dans l'ancien palais de justice, ouv. le dim. et le jeudi de 13 h. à 16 h., et t. l. j. aux étrangers; dans le jardin qui le précède, statue de Caïn, par Falconnier.

Au rez-de-chaussée : sculptures modernes de l'époque gallo-romaine, du moyen âge et de la Renaissance. Dans l'escalier, peintures : *Riesener*, Mort des Enfants de Niobé; *A. de Pujol*, la Fin du Monde; *A. Coypel*, Départ d'Achille; *Sévin*, Massacre des Innocents. — Au 1er étage : *bibliothèque* contenant 58,000 vol. et 384 manuscrits; *salle d'histoire naturelle*. — Au 2e étage, à dr. : *Lapostolet*, la Tamise à Greenwich; *Francs le Vieux*, Passage de la mer Rouge; *Yon*, Laveuses à Cernay; *Ch. Beauverie*, Cueilleuse de pois à Anvers; *P. Sain*, Saint-Porcien; *Harpignies*, un Torrent dans le Var; **baron Gérard*, l'acteur Chénard; *Picot*, Oreste après ses fureurs; *Boucher*, Confidences; *Lefebvre*, Jeune Homme peignant le masque de la Tragédie; *Guillon*, Vézelay; *A. Vollon*, Retour du marché; *Saintin*, le Soir; *de Steuben*, Mme de Brocqueville; **retable* en bois du XVIe s., la Mort et le Couronnement de la Vierge; *N. Coypel*, Triomphe de Galathée. Dans les vitrines, collections de monnaies, de faïences, d'antiquités, d'archéologie régionale. Au milieu de la salle, un bas-relief attribué à *N. Coustou*, des bustes de Lepelletier de Saint-Fargeau et de Mirabeau. — Dans la salle à g. de l'escalier, MUSÉE D'ECKMÜHL donné par Mme de Brocqueville, fille du maréchal Davout, contenant des objets ayant appartenu au maréchal, bahuts, costumes, faïences, peintures, entre autres un beau portrait de Mme de Brocqueville par *Gustave Ricard*, deux paysages italiens du *Guaspre*.

Revenu à la rue de Paris, on la suit à g. jusqu'à la place des Grandes-Fontaines (à dr., hôtel des postes), d'où part la *rue du Temple*, la plus belle rue d'Auxerre. A dr. la rue Saint-Eusèbe mène à l'**église Saint-Eusèbe* (mon. hist.), avec tour romane, chœur du XIIe s. et belles verrières du XVIe. La rue du Temple se termine au boulevard Davout où s'élève la statue du maréchal Davout, par Dumont. Au delà, laissant à dr. le *faubourg Saint-Amâtre* où est la gare du même nom, on continue à suivre les boulevards pour regagner le pont Paul-Bert et la gare.

D'AUXERRE A JOIGNY, p. 11; A TOUCY-MOULINS (Montargis) et GIEN, p. 33; A AUTUN par Avallon, *V.* ci-dessous et p. 41.

La ligne de Nevers continue de remonter la charmante vallée de l'Yonne, rivière doublée par le canal du Nivernais, long de 176 k. qui relie Auxerre à Decize sur la Loire. — 24 k. *Augy*. — 27 k. *Champs-Saint-Bris*. A 4 k. E., *Saint-Bris-le-Vineux*, 950 hab.; belle église (mon. hist.) avec nef et tour du XIIIe s. et chœur de la Renaissance. — 32 k. *Vincelles*, avec un château de 1777 où fut exilée Mme de Staël.

37 k. *Cravant-Bazarnes* (buffet); bifurc. sur Avallon et Autun (p. 41).

A 1 k. 3 de la gare, **Cravant**, 789 hab., ancienne ville forte au confluent de l'Yonne et de la Cure, où les troupes françaises furent battues en 1423 par les Anglo-Bourguignons. Des remparts transformés en promenades, il reste la *tour de l'Horloge*. L'*église* (mon. hist.), à 3 nefs, du XV^e^ s., a un riche chœur de la Renaissance avec deux chapelles très ornées au pourtour. Maison de bois du XVI^e^ s.

41 k. *Prégilbert* : église (mon. hist.) du XIII^e^ s. — 46 k. *Mailly-la-Ville*; à 3 k. S.-O., *Mailly-le-Château*, pittoresque bourg fortifié sur un escarpement dominant un méandre de l'Yonne; église du XIII^e^ s. — 56 k. *Châtel-Censoir*, sur les pentes d'une colline au sommet de laquelle est l'*église Saint-Potentien*, ancienne collégiale des XI^e^ et XVI^e^ s. avec crypte. — 63 k. *Coulanges-sur-Yonne*, avec les débris de l'ancienne enceinte, et tour de la comtesse Mahaut (XIII^e^ s.). — 67 k. *Surgy*, bifurc. sur Triguères-Montargis (p. 32).

72 k. **Clamecy** (buffet; hôt. : *de la Poste et de la Boule-d'Or*, pl. Emile-Zola et pl. Bethléem, T.C.F., rep. 8 fr. et 8 fr. 50 vin compris; poste, av. de la Gare, 1; spécialités, andouillettes; syndicat d'initiative, pl. du Grand-Marché, 4), 4,607 hab., ch.l. d'arrond. de la Nièvre, au confluent de l'Yonne et du Beuvron, partage avec Coulanges-sur-Yonne et Vermenton le commerce du flottage des bois. Une avenue de platanes conduit à la rue Thiers que l'on suit à dr. pour gagner le quai de l'Ecluse. Par ce quai on parvient à la place du Palais-de-Justice, d'où l'on monte à dr. par les rues de la Rampe et du Grenier-à-Sel dans la ville haute; on y remarque : le monument, par Boisseau, de Claude Tillier, pamphlétaire et romancier; l'*hôtel de ville*, et son musée, bâti sur les caves voûtées de l'ancien château des comtes de Nevers; l'*église Saint-Martin* (XIII^e^-XVI^e^ s.; mon. hist.) avec façade et tour flamboyantes, et chevet rectangulaire d'une disposition originale : à l'intérieur, buffet d'orgues et vitrail du XVI^e^ s., statue de Ste Geneviève par Simart. De la place du Palais-de-Justice, la rue à g. conduit au *port*, bordé de vastes usines, et au *pont de Bethléem* orné du buste, par David d'Angers, de Jean Rouvet, à qui est due, croit-on, l'invention (XVI^e^ s.) du flottage des bois. Sur la rive dr. en face du pont, l'hôtel de la Boule-d'Or a pour salle à manger la *chapelle* (XII^e^ s.) de l'ancien évêché de Bethléem.

DE CLAMECY A CERCY-LA-TOUR (ch. de fer, 85 k. 3 S.). — La voie remonte la rive g. du Beuvron, puis descend dans la vallée de l'Yonne à travers un plateau boisé. — 18 k. *Flez-Cuzy-Tannay*; à 2 k. O. (omn.) *Tannay*, ville ancienne de 1,012 hab., avec sa belle *église Saint-Léger* (mon. hist.), des XII^e^, XIII^e^, et XVI^e^ s.

33 k. *Corbigny* (hôt. : *du Commerce*, T.C.F.; *de l'Europe*), 2,340 hab., sur l'Anguisson; bifurc. sur Saulieu (p. 46) et Nevers (p. 37); il reste de l'ancienne abbaye l'*église Saint-Léonard* et des bâtiments du XVIII^e^ s.; *église Saint-Seine* (1537) et *église Saint-Jean* (XII^e^ s.; mon. hist.), désaffectée. — La voie s'engage avec le canal du Nivernais dans le vallon de Chancelle; à g., *château de Marcilly* (XV^e^ s.). — 40 k. *Sardy-lès-Epiry*, où le canal tourne au S.-O. pour aller franchir, par 3 tunnels, le faîte entre la Seine et la Loire; le bief de partage est alimenté par de grands étangs et par une rigole dérivée de l'Yonne et qui passe sur l'*aqueduc de Montreuillon* (1845; 13 arches hautes de 33 m.). — 45 k.

Epiry-Montreuillon; ce dernier village est à 6 k. E. La voie passe sur le versant de la Loire et descend vers l'Aron.

57 k. *Tamnay-Chatillon*, d'où se détachent plusieurs embranchements : 1° sur (21 k.) *Saint-Saulge* (p. 37) par *Châtillon-en-Bazois*, 1,450 hab., dans la vallée de l'Aron, avec un château des sires de Châtillon dominé par une tour du XIII^e^ s.; — 2° sur : (13 k.) *Moulins-Engilbert* (*V.* ci-dessous); — 3° sur : (24 k.) **Château-Chinon** (hôt. : *de la Poste et du Commerce*, T.C.F.; *du Lion-d'Or*; syndicat d'initiative; autobus pour Montsauche et Moulins-Engilbert, pour Corbigny), 1,871 hab., ch.-l. d'arrond. de la Nièvre, en amphithéâtre au flanc d'un sommet de 609 m. et au centre du Morvan; du *Signal*, on découvre un **panorama* admirable sur cette région montagneuse couverte de forêts. De Château-Chinon à Autun, p. 50.

63 k. *Brinay*. La voie débouche dans la vallée de l'Aron; sur la rive dr. court le canal du Nivernais. A g., *Limanton*, puis le château d'Anizy, flanqué de tours. — 70 k. *Moulins-Engilbert* : la petite ville de ce nom, 2,412 hab., est à 6 k. (omn.); elle est dominée par les ruines du château des comtes de Nevers, église gothique du XVI^e^ s., maisons et restes de fortifications du XV^e^ s.

75 k. *Vandenesse*, station desservant (9 k., omn.) *Saint-Honoré-les-Bains* (p. 53). — 85 k. *Cercy-la-Tour* (buffet; p. 53), sur la ligne Nevers-Chagny.

DE CLAMECY A COSNE, p. 33; A MONTARGIS, p. 32.

En quittant la gare de Clamecy, vue sur la ville à g. On remonte le vallon de Sauzay. — 82 k. *Corvol-l'Orgueilleux*. — 93 k. *Varzy*, 1,862 hab., possède une *église Saint-Pierre* (mon. hist.), un des meilleurs types de l'architecture du XIV^e^ s., avec un triptyque de 1535 représentant la légende de Ste Eugénie, un petit *musée* visible t. l. j., et une statue du ministre Delangle par E. Boisseau. A Varzy naquirent les trois frères Dupin, hommes politiques sous Louis-Philippe et Napoléon III.

100 k. *Corvol-d'Embernard*. — 106 k. *Arzembouy*. La voie passe sur le versant de la Loire et descend le vallon d'une des branches supérieures de la Nièvre. — 117 k. *Prémery*, 2,161 hab., contourné par la Nièvre; l'église (mon. hist.) des XIII^e^ s et XIV^e^ s. a une Pietà en pierre sculptée (fin du XV^e^ s.) à l'entrée du bas-côté g.; l'ancien château des évêques de Nevers a une porte fortifiée du XIV^e^ s. — 127 k. *Poiseux*. — 132 k. *Guérigny*, 3,371 hab., à la jonction des deux branches de la Nièvre, doit sa prospérité aux *forges nationales de la Chaussade* (visite avec autorisation du directeur), qui fabriquent le matériel nécessaire à la marine. — 137 k. *Urzy*, à g. — On contourne Nevers dominé par la cathédrale et le palais ducal.

147 k. *Nevers* (p. 34).

5. — DE LAROCHE-MIGENNES A AVALLON ET A AUTUN

CHEMIN DE FER : 162 k., en 5 h. 20 env. par express, en 6 h. par autres trains.

ROUTE, 153 k. par : 22 k. Auxerre; 35 k. 5. Vincelles, la jolie vallée de la Cure jusqu'à, 53 k. *Arcy-sur-Cure*; 74 k. Avallon, 112 k. Saulieu, 153 k. *Autun*.

A visiter : — Vézelay, Avallon, Saulieu, pour leurs intéressants monuments religieux; Autun, pour ses ruines gallo-romaines.

37 k. de Laroche-Migennes à *Cravant* (buffet), p. 37-39. On

croise l'Yonne et le canal pour s'engager dans la jolie vallée de la Cure. — 43 k. *Vermenton*, 1,559 hab., au pied de collines (bons vins) de la rive dr. de la Cure, avec un port (commerce de bois), relié par un canal de 4 k. à l'Yonne et au canal du Nivernais; l'*église Notre-Dame*, à 3 nefs égales du XII^e^ et du XIII^e^ s., a deux tours et un portail romans. — A dr. et à g. de la voie, collines plantées de bois et de vignes.

51 k. *Arcy-sur-Cure* (hôt. *des Grottes*), où l'on va visiter, à 1,800 m. de la gare, les **grottes* ouvertes dans des rochers étrangement découpés au-dessus de la Cure. On paie 3 fr. pour 1 ou 2 personnes; 1 fr. par personne par groupe de 3 au moins; la visite demande 1 h. Les grottes longues de 876 m. offrent une suite de salles et de galeries décorées de stalactites et de concrétions aux formes bizarres; on y a trouvé de nombreux objets préhistoriques.

Plusieurs ponts sur la Cure; après un tunnel, dans les roches de la *Côte de Chaux*, que la route traverse aussi en tunnel, on voit à dr. les rochers de Saint-Moré tout percés de grottes. — 56 k. *Voutenay*, d'où, en 2 h. aller et ret., on peut aller, par *Saint-Moré*, au *camp de Chora*, un des postes fortifiés qui protégeaient la voie romaine d'Agrippa allant de Lyon à Boulogne.

60 k. *Sermizelles-Vézelay*, station située au confluent de la Cure et du Cousin.

A 9 k. S.-O. (corresp. en 1 h. 30), **Vézelay** (hôt. : *de la Poste et du Lion-d'Or*, T.C.F., ch. dep. 5 fr., rep. 6 fr.; *du Commerce*), petite ville de 684 hab., est bâtie en amphithéâtre au sommet d'une colline (310 m.) qui domine de 156 m. la vallée de la Cure et un vaste horizon. Elle doit son origine et son illustration à son *abbaye* fondée au milieu du IX^e^ s. A Vézelay, le 31 mars 1146, St Bernard prêcha la deuxième croisade et, en 1190, Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion s'y réunirent avant leur départ. L'***église de la Madeleine* (mon. hist.), ancienne abbatiale, restaurée par Viollet-le-Duc, élevée au rang de basilique, est une des plus curieuses églises monastiques de France. Elle est d'une longueur totale de 120 m. sur 19 m. 55 de haut à la nef, et 22 m. 10 au chœur. Le *narthex*, véritable avant-nef, long de 22 m., a une façade très riche; les tribunes renferment un musée lapidaire. Les 3 portes de la nef sont également très riches en sculptures; les voûtes en plein cintre y sont bombées sur plan barlong, et les chapiteaux des colonnes présentent des scènes variées d'un art primitif mais traitées avec beaucoup de verve. Le *chœur*, édifié entre 1161 et 1175, est un des édifices qui ont le plus contribué à introduire en Bourgogne le style ogival; sur chaque croisillon s'élevait une tour; celle de dr. a été conservée. Sous le chœur se trouve une *crypte* très ancienne; 4 colonnes datent du IX^e^ s. De la terrasse qui s'étend au chevet de l'église, très belle vue. On voit en outre, à Vézelay, les anciens remparts, la porte Neuve, la tour de l'Horloge, et dans la Grande-Rue, n° 47, la maison où naquit l'historien Théodore de Bèze (1519-1605). A 1,500 m. de Vézelay, au fond de la vallée, *Saint-Père* a une **église* du XIII^e^ s., de style ogival bourguignon précédé d'un charmant porche à

3 ouvertures et d'un pignon d'une richesse extrême; la tour est d'une merveilleuse élégance.

La voie quitte la vallée de la Cure pour s'engager dans celle du Cousin. — 71 k. *Vassy-Etaules*; carrières de pierres à ciment et fabrique de ciment hydraulique, dit de Vassy. — On s'élève sur un plateau nu.

75 k. **Avallon** (buffet), ch.-l. d'arrond. du départ. de l'Yonne, 5,235 hab., est bâti dans un *site très pittoresque, à 260 m. sur la plate-forme d'un promontoire rocheux dominant deux ravins et la vallée du Cousin. Bon centre d'excursions dans la région N. du Morvan.

Hôtels (omn. à la gare) : — *du Chapeau-Rouge* (Pl. *a* C1), r. de Lyon, 7 à 11 (48 ch. dep. 8 fr.; bains, rep. dep. 7 fr.; gar.); *Avallonnais et de la Poste* (Pl. *b*B2), pl. Vauban, 13, T.C.F. (25 ch.); *du Cheval-Blanc*, r. de Lyon, 55; *du Commerce*, r. de Lyon, 32; *de l'Escargot*, r. de Lyon, 38, T.C.F.

Poste : — r. de Lyon, 27.

Autocars P.-L.-M. (juillet-sept.). — *Circuit de l'Avallonnais* : Avallon, monastère de la Pierre-qui-Vire, Quarré-les-Tombes, Chastellux, Pierre Pertuis, Saint-Père, Vézelay, Arcy-sur-Cure, Avallon. — *Circuit du Morvan* : Avallon, lac des Settons, Château-Chinon, Avallon.

Spécialités : — pain d'épice, moutarde.

Syndicat d'initiative : — r. des Odebert, 2.

L'avenue de la Gare conduit à la *promenade des Capucins* à l'extrémité de laquelle s'élève le monument aux Morts, par Vigoureux, et qui rejoint la rue de Lyon. On passe devant l'*église Saint-Martin* et on aboutit à la place Vauban (Pl. B2), ornée de la statue de Vauban, par Bartholdi, et à *la promenade des Terreaux*.

A g. de la place, la Grande-Rue laisse à g. l'*hôtel de ville* : au rez-de-chaussée, petit musée de peinture; au 1er étage, salon des Fêtes, avec portraits d'Avallonnais; au 2e, bibliothèque de 10,000 vol. Au nº 55, l'*hôtel Condé*, auj. école communale, avec un beau portail du XVIIe s. et une tour carrée de la Renaissance. Elle passe ensuite sous la *porte de l'Horloge*, surmontée d'une tour restaurée, avec flèche en ardoise, haute de 49 m.; au 2e étage est le *musée*, formé par la Société d'études d'Avallon, et contenant des objets gallo-romains, un médaillier et quelques tableaux.

La Grande-Rue se prolonge par la rue Bocquillot. A g., l'***église Saint-Lazare** (mon. hist.; Pl. B3), ancienne collégiale du XIIe s., offre deux portails romans; la voussure de la porte du milieu est formée de cinq cordons de riches sculptures, la porte de dr. est ornée de guirlandes de fruits et de feuillages sculptés; à l'intérieur, les chapiteaux des colonnes ont une ornementation romane très variée. En face de l'église, le *palais de justice* avec des caves du XIIIe s.

On sort de la ville par la *Petite Porte*; au delà, la *promenade des Petits-Terreaux*, à l'extrémité du promontoire, domine de 100 m. la vallée du Cousin; *vue magnifique. En descendant l'escalier et en tournant à dr., on longera l'ancienne enceinte dont il reste 7 tours et l'on regagnera la promenade des Terreaux par l'escalier à dr. de l'*hôpital*.

EXCURSIONS. — Les *circuits de l'Avallonnais* et *du Morvan* (itinéraires,

p. 43), parcourus par les services d'autocars du P.-L.-M., permettent de voir, chacun en une journée, les principales curiosités de l'Avallonnais et du Morvan, dép. vers 8 h. 30, ret. vers 19 h.

1° **Vézelay** (20 k. S.-O. par l'itinéraire décrit; voit.). — La route, tracée sur la rive dr. dans la **vallée du Cousin*, en suit toutes les courbes entre des versants boisés et des roches granitiques jusqu'à (5 k. 6) *Pontaubert*, qui a une église de la fin du XII^e^ s., de pur style ogival. Là on prend, à g., une route qui passe à (8 k.) *Island* et (11 k. 5) *Menades*, et va franchir la Cure dans un très beau site, sur un pont hardi (arche haute de 30 m.; au-dessous, vieux pont pittoresque), devant (15 k.) *Pierre-Perthuis*, bâti sur un massif de roche au milieu des ruines d'un château fort du XII^e^ s. Tournant à dr., on suit la rive g. de la Cure, et l'on rejoint à (18 k.) *Saint-Père* (p. 42) la route directe (14 k. 5 seulement d'Avallon à Vézelay) qui, de Pontaubert, passe par la *Croix de Montjoie*. — 20 k. *Vézelay* (p. 42).

2° **Chastellux** (14 k., service public, 2 fois par j., en 1 h. 45). — La route descend par le vallon des Minimes (vue pittoresque sur Avallon) dans la vallée de la Cure qu'elle franchit au pont Claireau, puis (3 k. 2) s'engage dans le vallon sauvage de Montmain, monte à travers bois, puis descend vers la Cure qu'elle franchit sur un viaduc de 11 arches, hautes de 20 m.; vue magnifique en face sur le *château de Chastellux*, du XIII^e^ s., mais plusieurs fois remanié, perché sur un escarpement de 45 m. au-dessus de la rivière; on ne le visite pas. La diligence va jusqu'à (30 k. d'Avallon) *Lormes* (p. 46).

3° **Bazoches**. — La route directe (19 k. 5) passe à *Usy*, *Cure*, *Domecy-sur-Cure* (à dr. château du XV^e^ s. à tours rondes) et offre sans cesse des paysages pittoresques. On peut aussi passer à Pierre-Perthuis, ce qui allonge de 1 k. 5. — 19 k. 5. *Bazoches* possède un *château* du XIII^e^ s. flanqué de tourelle à machicoulis: il fut reconstruit en partie par le maréchal de Vauban, qui possédait aussi le *château de Vaubau*, à 3 k. S., et qui est inhumé dans une des chapelles absidales de l'église du village; son buste a été érigé sur la place.

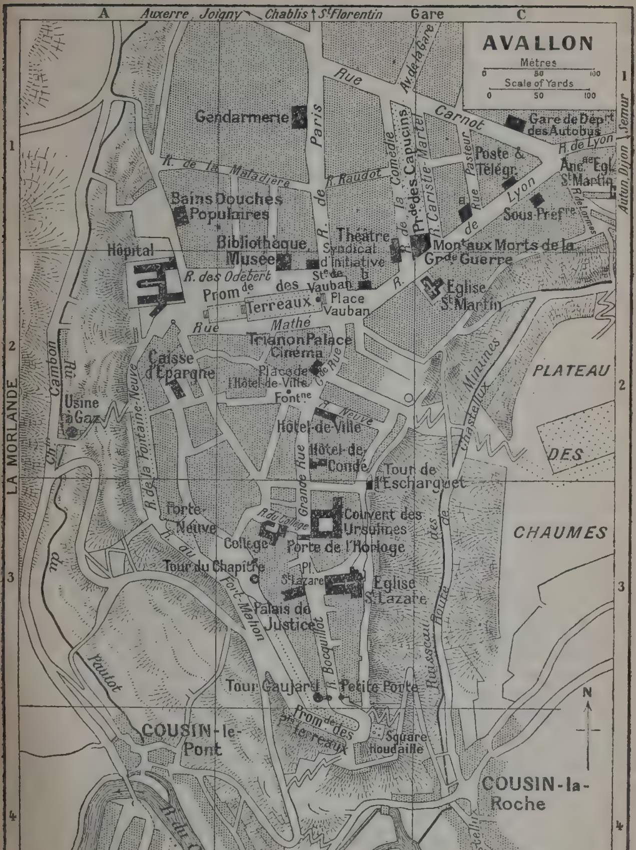
4° **Quarré-les-Tombes** (20, k. 3 S.-E., autobus quotidien). — On suit la route de Chastellux sur 8 k., puis à g. on passe à (12 k.) *Saint-Germain-des-Champs* et à (16 k. 6) *Velars*. — 20 k. 5. *Quarré-les-Tombes* (hôt. : *de la Poste*; *du Nord*; truites), 1,417 hab., doit son surnom à une centaine de tombes ou *sarcophages* en pierre, d'origine incertaine, rangés autour de l'église (XV^e^ s.). A 7 k. au S.-E., au fond du ravin du Trinquelin, on va visiter (3 fr. jusqu'à 4 pers., 1 fr. par pers. en plus) le *monastère de Sainte-Marie de la *Pierre-qui-Vire*, fondé en 1850 pour des Bénédictins, et bâti dans une solitude sauvage au milieu de forêts (modeste restaurant à l'entrée). Il est relié par un service public à *Saint-Léger-Vauban*, où naquit *Vauban* (1633-1707), auquel on a élevé en 1905, une statue, par Guillot; de là un autre service conduit à la station de *Sincey-lès-Rouvray* (*V.* ci-dessous), d'où l'on peut revenir à Avallon.

5° **Montsauche et le lac des Settons** (47 k. 3 ou 50 k.). — On gagne Quarré-les-Tombes (*V.* ci-dessus, 4°), d'où l'on peut passer, soit par (34 k. 3) *Dun-les-Places*, soit par (35 k. 5) *Saint-Brisson* et le *pont Dupin* (490 m. d'alt.) qui franchit la Cure près du *Saut de Gouloux*. Pour *Montsauche* et *les Settons*, p. 46.

D'Avallon a Nuits-sous-Ravières, p. 13; aux Laumes, p. 14.

Au delà d'Avallon, la ligne d'Autun quitte la vallée du Cousin. — 83 k. *Maison-Dieu*, bifurc. sur les Laumes (p. 16). — 96 k. *Sincey-lès-Rouvray*. — 103 k. *La Roche-en-Brénil*, dont le château, de la fin du XVI^e^ s., appartient à la famille de Montalembert.

117 k. **Saulieu** (hôt. : *de la Poste*, r. Guillot; *de la Côte-d'Or*, pl. de l'Abreuvoir, T.C.F., ch. dep. 6 fr., rep. 8 et 8 fr. 50 vin compris; *des Voyageurs*), 3,134 hab., étagé à 541 m., est la ville prin-



AVALLON
Métres
Scale of Yards
Auxerre Joigny
Chablis St Florentin
Gare
Semur
Autun, Dijon
Corbigny
Lormes
Rue Carnot
Gendarmerie
Gare de Dépt des Autobus
R. de Lyon
Poste & Télégr.
Anc. Egl. St Martin
Sous Préf.re
R. de la Maladière
R. Raudot
Rue de Paris
Av. de la Gare
R. de la Comédie
Pr. des Capucins
R. Caristie-Martel
Rue Pasteur
Bains Douches Populaires
Bibliothèque Musée
Théatre
Syndicat d'Initiative
Mont aux Morts de la Gr.de Guerre
Hôpital
R. des Odebert
Prom. de des Terreaux
St. de Vauban
Place Vauban
Eglise St Martin
Rue Mathé
Trianon Palace Cinéma
Caisse d'Epargne
Place de l'Hôtel de Ville
Fontne
PLATEAU
DES
CHAUMES
LA MORLANDE
Rue Cambon
Usine à Gaz
R. Neuve
Hôtel-de-Ville
Hôtel de Condé
Tour de l'Escharguet
R. de la Fontaine-Neuve
Porte Neuve
R. du Collège
Grande Rue
Couvent des Ursulines
Collège
Porte de l'Horloge
Tour du Chapitre
Pl. St Lazare
Eglise St Lazare
R. du Fort-Mahon
Palais de Justice
R. Boquillot
Route de Ruisseau des Minimes
Chastellux
Ch. du Pautot
Tour Gaujard
Petite Porte
Prom. de des Pts Terreaux
Square Houdaille
COUSIN-le-Pont
COUSIN-la-Roche
R. du Cousin
R. de Chastellux
Parc des Alleux
N

cipale de la région E. du Morvan. L'avenue de la Gare monte au champ de foire, promenade en terrasse avec la *tour d'Auxois*, reste des remparts. Plus haut, sur une place avec fontaine, l'*église *Saint-Andoche* (mon. hist.) est de style roman bourguignon de la fin du XI^e^ s., sauf le chœur refait en 1704 et quelques parties remaniées aux XII^e^ et XVI^e^ s.; la façade, avec portail roman, est dominée par deux tours carrées. A l'intérieur, chapiteaux historiés, tombeau reconstitué de St Andoche et, au trésor, évangéliaire manuscrit du XII^e^ s.

DE SAULIEU A CORBIGNY (ch. de fer, réseau économique, 76 k. O.). — 7 k. *Saint-Léger-de-Fourches.* — La voie descend la vallée du Ternin qui offre un charmant paysage morvandiau. — 14 k. *Alligny-en-Morvan.* A dr. le *signal du Grand-Habre* (685 m.). On s'élève en plein Morvan. — 18 k. *Moux*, à 550 m., entouré de montagnes boisées. La voie passe, à 605 m., du versant de la Loire sur le versant de la Seine et longe durant 5 k. le **lac des Settons*, réservoir artificiel créé en 1858, au moyen d'une digue monumentale construite en travers de la haute vallée de la Cure, pour alimenter les éclusées, ou crues factices de la Cure, nécessaires au flottage des bois et à la navigation de l'Yonne; profond de 18 m. et contenant 22,087,000 m. cubes d'eau, il a 27 k. de contour aux francs bords. — 28 k. *Les Settons* (hôt. *du Lac*, T.C.F.), station voisine du *barrage, long de 267 m., haut de 20 et surmonté au milieu d'une croix. — 32 k. *Montsauche* (hôt. : *de la Poste*; *Terminus*, T.C.F.), 1,297 hab., sur les pentes du Signal de Montsauche (663 m.), qui domine la Cure. — La voie se dirige à travers bois dans la vallée de Chalaux. — 42 k. *Ouroux*, à 572 m. — 59 k. *Lormes* (hôt. : *de la Poste*, dipl. T.C.F.; *du Centre*), 2,104 hab., séjour d'été, à 423-470 m., sur une colline que couronne l'église moderne de Saint-Alban (panorama étendu); étang du Goulot, déversoir et cascades de la gorge de Narvau. — 69 k. *Cervon*, avec une église du XII^e^ s., jadis collégiale, et des maisons canoniales des XV^e^ et XVI^e^ s. — 76 k. *Corbigny* (p. 40).

DE SAULIEU A SEMUR, p. 16; A BEAUNE, par Arnay-le-Duc, p. 58.

126 k. *Liernais*, 987 hab., à 1,500 m. S.-E. de la station. — 132 k. *Brazey-en-Morvan.* On traverse des bois et l'on descend dans le vallon de Trévoux. — 138 k. *Manlay*, station desservant : *Bar-le-Régulier*, à 1,800 m. N.-O., avec une église (mon. hist.) du XII^e^ s. et tour octogonale du XIII^e^ s.; *Manlay* à 1,200 m. E. — 144 k. *Barnay.*

La voie débouche dans le large bassin de l'Arroux. — 154 k. *Dracy-St-Loup*, où l'on rejoint la ligne de Chagny à Autun (p. 51) — On aperçoit Autun à g.

162 k. **AUTUN**, ville de 13,856 hab., ch.-l. d'arrond. de Saône-et-Loire, siège d'un évêché, s'étage en amphithéâtre sur la montagne boisée de Montjeu dominant l'Arroux. La ville actuelle, avec sa belle cathédrale, occupe à peine la moitié de l'enceinte de l'antique *Augustodunum*, la Rome celtique, une des plus importantes cités gallo-romaines qui succéda à Bibracte (p. 50) comme capitale des Éduens et dont il reste des monuments du plus haut intérêt.

Hôtels (autobus à tous les trains) : — *Saint-Louis et de la Poste* (Pl. *a* B3), r. de l'Arbalète, 10, où l'on voit la chambre historique de Napoléon I^er^ (45 ch. dep. 8 fr.; bains; rep. dep. 7 fr.; gar.); *Moderne et de la Tête-Noire* (Pl. *b* B2), r. de l'Arquebuse, 3, T.C.F. (30 ch. de 7 à 10 fr.; rep. 8 fr. vin compris; gar.); *Nouvel-Hôtel* (Pl. *c* A2), av. de la Gare, 45, T.C.F. (30 ch.;

AUTUN
Metres
Scale of Yards
Semur
Chagny
Arnay-le-Duc
le Creusot
Moulins, Ch.au Chinon
Etang, Ch.au Chinon
Dijon, Châlon-s-Saône
vers le Théâtre romain
Porte d'Arroux
Temple de Janus
Caserne d'Infanterie
Égl. St. Jean
Porte St. André
FAUBG D'ARROUX
Faubg d'Arroux
Rue de Paris
Gare P.L.M.
Rue de la République
Gare
Musée lapidaire
Boulev. Mazagran
Boulev. Mazagran
Avenue de la Gare
Ch. de fer d'intérêt local
Rue Saint Andoche
Rue de la Grille
Tour
Maternité
Caisse d'Epargne
Hôtel de Ville et Musée
Hôpital
Sous-Préfec.
Théatre
Abattoirs
Égl. du St. Sacrement
Collège
Egl. Ne Dame
Pl. du Champ de Mars
Poste et Télégr.
Ruines du Temp. d'Apollon
Synd. d'Initiat.
Stue de Divitiac
Prom. des Marbres
Ecole de Cavalerie
Cimetière
Ancien Grand Séminaire
Caserne Billard
Ancien Pt. Séminaire
Bd Schneider
Gymnase
Palais de Just.
Musée Rolin
Font
Cathédrale St. Lazare
Musée d'Histre Naturelle
Porte du Breuil
Faubourg St. Pancrace
Faubg St. Blaise
Tour des Ursulines
Bd Mac-Mahon
R. Dufraigne
R. Cocand
R. St. Antoine
R. des Marbres
R. de l'Arquebuse
R. Guérin
R. Mazagran
R. Bullot
R. du Carrouge
Rue Marchaux
Rue Chauchien
Lauréau
R. aux Cordiers

chauff.; gar.); *de la Gare*, r. de la République, 3; *Terminus*, r. de la République.

Poste : — r. de l'Arbalète, 10.

Autobus, pour : — *Etang-sur-Arroux*, par Monthelon, la Grande-Verrière et Saint-Léger-sous-Beuvray; *Chissey*, par Lucenay-l'Evêque; *les Settons*, par Lucenay-l'Evêque et Moux (le dim. en été).

Syndicat d'initiative : — bureau de renseignements, au café Français, pl. du Champ-de-Mars.

L'avenue de la Gare monte à la *place du Champ-de-Mars* où se tient, le 1er sept., l'importante foire de St Ladre. A dr., le *collège* (1709), qui eut pour élèves Lazare Carnot et les frères Joseph, Napoléon et Lucien Bonaparte, est précédé d'une grille en fer forgé de 1772 et flanqué de l'*église Notre-Dame*, de style classique. A g. s'élèvent le *théâtre* et l'*hôtel de ville* (au fronton médaillon du président Jeannin, 1540-1622) renfermant le musée et, au 1er étage, la *bibliothèque*, ouverte jeudi et dim. de 8 h. 30 à 11 h. 30, très riche en manuscrits et incunables.

Le **musée** (Pl. B3), public le dimanche, et visible t. l. j. en s'adressant au concierge, occupe 7 salles.

1re SALLE : *André*, Sous-bois; *O. de Champeaux*, marine; *Dainville*, Sous les pins; *Desbrosses*, Ruisseau. — 2e SALLE (salle Mariller) : peintures et dessins de *Mariller*; médaillier. — 3e SALLE : *Glaize*, Femmes gauloises; *Repoux*, Diogène brisant son écuelle; *Paul Soyer*, les Forgerons; *Inconnu*, Charge de cavalerie. Au centre de la salle, David vainqueur, bronze, par *Béguine*. — 4e SALLE : *Barrias*, Gaulois captif insulté par les Romains; *Humbert*, l'Enlèvement; *Lassale-Bordes*, Mort de Cléopâtre; *Appert*, Le Nôtre; *Greuze*, le peintre Wille. Au centre de la salle : *Væ victoribus*, bronze par *Mme Léon Bertaux*; vitrines avec poteries trouvées dans les fouilles d'Autun. — 5e SALLE : statue du président Jeannin, par *Bernard Lhomme de Mercey*; *Amelot*, Autun en 1818; *Ary Scheffer*, le général Changarnier (dont on voit les armes dans une vitrine); *Horace Vernet*, Prise de Malakoff. — 6e SALLE : *Palizzi*, la Vallée de Chevreuse; *Lagrenée*, la Justice et la Clémence; *la Cène, triptyque du XVIe s. provenant de l'anc. évêché. — 7e SALLE : 2 tableaux de l'*école italienne* (collection Campana); *Téniers le Jeune*, paysage; *Dubbels*, paysage; *Ecole flamande*, Kermesse; grand triptyque du XVIe s.; *La Nativité, beau primitif attribué au Maître de Moulins. — GALERIE : portraits des évêques d'Autun, provenant de l'ancien évêché; vitrines renfermant des poteries anciennes. — Toutes les salles ont des vitrines d'objets gallo-romains; le médaillier est riche.

On monte à la cathédrale par la commerçante rue aux Cordiers, la Grande et la Petite-Rue Chauchien et la rue des Bancs. A l'angle de cette dernière, un jardin contient des débris lapidaires, le buste de l'archéologue Bulliot et une tour de l'ancienne *porte des Bancs* attenant à un vieux mur à mâchicoulis. Au n° 3, s'ouvre le portail de l'*hôtel Rolin* (mon. hist.), du XVe s., restauré par la Société Eduenne des lettres, sciences et arts, qui y a installé sa bibliothèque et ses collections sous le nom de *musée Rolin* (entrée 50 c.; 25 c. par groupe).

Dans la cour, Circé, marbre par *Lhomme de Mercey*.

Rez-de-chaussée.— 1re salle : stèles funéraires, inscriptions antiques. barque préhistorique. — 2e salle : objets du moyen âge et de la Renaissance, cheminée du XVIe s.

1er étage. — A dr., *salle Bulliot* : précieuse *collection de bronzes antiques. — 2e salle : objets d'art, antiquités. — *Salle Loydreau* : objets préhistoriques

provenant de Chassey. — *Bibliothèque* et collection de statues en bois. — *Salle de réunion* de la Société Eduenne : cheminée du XV^e^ s.; fragments de fresque; statues en pierre de St Jean-Baptiste, Ste Barbe, Ste Catherine, école bourguignonne du XV^e^ s. — Salle avec vitrines d'objets religieux : Christ émaillé du XII^e^ s.

2^e^ étage. — *Salle d'Aboville*, consacrée aux fouilles du Beuvray. — 2^e^ salle : antiquités étrangères au pays éduen. — 3^e^ salle : collection minéralogique et géologique du Morvan.

La ***cathédrale Saint-Lazare** (mon. hist.; Pl. B4), à g. de laquelle est une charmante fontaine en pierre de la Renaissance, est un curieux monument de 1120-1178, rhabillé à la fin du XV^e^ s. par le cardinal Rolin, qui fit élever la tour centrale et sa flèche haute de 77 m. La façade est précédée d'un magnifique porche recouvrant un large perron et surmonté d'une salle et de deux tours refaites en partie en 1873. Le tympan de la *porte centrale, par Ghislebert, figure le Jugement dernier. Au transept N. s'ouvre un portail de style roman.

L'intérieur offre une nef en berceau brisé avec bas-côtés à voûtes d'arêtes, des croisillons fort courts et un chœur sans déambulatoire; on remarque, dans la nef, le beau triforium et les pilastres cannelés avec de curieux chapiteaux plats historiés; les bas-côtés sont bordés de chapelles du XV^e^ s. Dans la 1^re^ à g., retable du XVI^e^ s.; à la 3^e^ (fermée, s'adresser au sacristain,) grand tableau d'**Ingres*, le Martyre de St Symphorien; à la 4^e^, belle verrière figurant l'Arbre de Jessé; à la 5^e^, fresque de Krug. Au transept dr., tableau du *Guerchin*, le Christ mort et la Vierge. A dr. du chœur, dans un enfeu, statues agenouillées du président Jeannin et de sa femme; derrière le maître-autel, reliquaire de St Lazare. L'abside est décorée de marbres de couleur, du XVIII^e^ s. Le *trésor* (entrée au transept dr.) possède un tissu oriental du XI^e^ s.

Au N.-E. de la cathédrale se trouve le *palais de justice*; en face, l'ancien évêché, bâti au X^e^ s., refait en 1483, contient le *musée d'histoire naturelle* (public jeudi et dim. de 9 à 17 h.; les autres jours, 25 c.), avec 3 salles au rez-de-chaussée et 13 salles au 1^er^ étage.

On traverse la place d'Hallencourt pour prendre à dr. la rue Piolin, puis la rue Saint-Antoine, où la caserne Billard, ancien grand séminaire, occupe des bâtiments du XVII^e^ s., et la rue des Marbres.

La *promenade des Marbres*, où l'on arrive, doit son nom à une porte, détruite, par laquelle les empereurs et leurs lieutenants faisaient leur entrée dans la ville romaine. A dr., l'*école militaire préparatoire de cavalerie* occupe un somptueux édifice élevé en 1669 et entouré de jardins à la française. En deçà, dans la cour d'une maison, pan de mur de l'ancien *temple d'Apollon*. Sur la promenade, *statue de Divitiac*, le chef éduen ami de César.

Il reste maintenant à voir les monuments antiques assez éloignés; si l'on veut éviter une longue marche, on fera bien de prendre une voiture. De la promenade des Marbres, un chemin à dr. conduit à l'emplacement du *théâtre romain* (mon. hist.), dont il ne reste que des substructions affleurant des talus gazonnés; il sert en été de « théâtre de la nature ». Revenu à la promenade des Marbres, on prendra à g. le chemin de la Croix-Verte qui mène à la **porte*

Saint-André (mon. hist.), restaurée par Viollet-le-Duc : haute de 14 m., elle est percée de 4 arcades, 3 grandes et 2 petites, couronnées par un attique à 10 arcades avec pilastres ioniques. La rue à g., en deçà de la porte, ramène à la rue de Paris. A g., dans la Grande-Rue Marchaux, on voit le *musée lapidaire*, installé dans la chapelle romane de Saint-Nicolas (XII^e^ s.), dans le cloître et dans le jardin attenant; il est composé de débris antiques trouvés à Autun et dans les environs. La rue de Paris se prolonge par le *faubourg d'Arroux*. Avant le pont sur la rivière, on passe sous la ***porte d'Arroux** (mon. hist.; Pl. A1). haute de 17 m. et percée aussi de 4 arcades au-dessus desquelles règne une galerie de 7 arcades à pilastres corinthiens.

Il faut franchir le pont, puis à g. les deux bras du Ternin pour aller voir, à 500 m., les belles ruines du monument appelé, depuis le XVI^e^ s., ***temple de Janus**, édifice de plan carré, haut de 23 m. et dont 2 côtés seulement subsistent; on n'a pas pu jusqu'ici en déterminer l'origine ni la destination. En tournant à g. on revient à la gare.

PROMENADES : — 1° à *la pierre de Couhard* (20 min. S.-E., par le faubourg Saint-Blaise), pyramide rectangulaire de 22 m. 66 de côté et de 27 m. de haut., qui était peut-être la tombe d'un personnage illustre; — 2° au *château de Montjeu* (6 k. 5 S.), par le faubourg Saint-Blaise et le chemin dit des lacets de Montjeu; le parc, où l'on entre par une avenue qui passe entre deux étangs, a 12 k. de circuit, il est boisé de belles futaies de hêtres; les parterres du château dessinés par Le Nôtre sont ornés de statues antiques.

EXCURSION AU BEUVRAY. — Il faut d'abord gagner *Saint-Léger-sous-Beuvray* (auberges, truites renommées), 1,284 hab., par l'un des itinéraires suivants : *A*) 15 k. par le ch. de fer jusqu'à *Etang* (p. 51) et 10 k. en voiture par service public en 1 h. 15; *B*) 18 k. par la route directe qui passe à *Monthelon* et *Vauthot*; *C*) 35 k. par *La Selle* où l'on peut aller par le ch. de fer départemental, et par la route pittoresque de la vallée de la Canche (roches, cascades, forêts, sites) qui passe à Saint-Prix. — De Saint-Léger, la route monte en forêt au (4 k.) *Poirier-au-Chien* et à (7 k.) *L'Echenault*, hameaux où l'on trouve des guides (au besoin un enfant) qui conduisent au sommet en 1 h.

Le **mont Beuvray** (810 m.) est une plate-forme entre deux mamelons qui forme l'avancée S. du Morvan sur le versant de la Loire; c'est le plus beau belvédère du Morvan, qui commande un magnifique et vaste ***panorama**. En 1853, l'archéologue Bulliot retrouva sur ce plateau les traces de l'oppidum gaulois de *Bibracte*, la capitale des Eduens, avec une enceinte de 5 k., qui cessa d'être habitée vers l'an 5, sous le proconsulat d'Auguste. Des fouilles méthodiques se continuèrent et mirent à jour des ateliers de fondeurs de bronze, de forgerons, d'orfèvres, d'émailleurs; la plupart des objets sont au musée de Saint-Germain; quelques-uns sont restés au musée Rolin (p. 48).

Au S.-E. est *la Terrasse*, où ont été érigés en 1831 une croix de St Martin, en 1876, une chapelle construite sur l'emplacement du temple de la *Dea Bibracta*, et en 1903 un monument commémoratif des fouilles.

D'AUTUN A CHATEAU-CHINON (ch. de fer départemental, 50 k. N.-O.). — 12 k. *La Selle*, avec de belles châtaigneraies et des mines d'anthracite. — 20 k. *Anost-Vaumignon*, station à 3 k. d'*Anost*, 2,014 hab., à 438 m., et dominé par un hémicycle de montagnes boisées; c'est un des beaux sites du Morvan. — 24 k. *Athez-Corcelles*, dans le vallon de Velée où sont découpées dans le quartz blanc de curieuses roches. — 32 k. *Arleuf*, 1,853 hab. — 47 k. *Château-Chinon-Ville*. — 50 k. *Château-Chinon-P.-L.-M.* (p. 41).

D'AUTUN A ETANG (ch. de fer, 15 k. O.), par (6 k.) *Brion-Laizy*, où sont, à dr. de la voie, les ruines pittoresques du *château de Chazeux*; 15 k. *Etang* (p. 52).

D'AUTUN A CHAGNY (ch. de fer, 49 k. E.). — 8 k. *Dracy-Saint-Loup*, où se détache la ligne de Laroche par Avallon et Auxerre (p. 46). — 15 k. *Saint-Léger-Sully*; à *Saint-Léger-du-Bois*, raffineries de schistes bitumineux. — 18 k. *Sully* : beau château (fin du XVI^e^ s.) où est né le maréchal de Mac-Mahon (1808-1893). On suit la vallée de la Drée. — 22 k. *Epinac-les-Mines*, 4,656 hab., bifurc. sur Arnay-le-Duc-Les-Laumes (p. 17) et sur Dijon (p. 30); en face de la gare, le *puits Hottinguer* atteint 550 m. de profondeur; autres houillères près de la Garenne; verrerie. La ville est dominée par un *château* avec 2 tours du XV^e^ s. — On passe, sous un tunnel de 1,209 m., la ligne de partage entre les versants du Rhône et de la Loire, puis belle descente (2 viaducs) dans le cirque de Nolay. — 35 k. **Nolay**, 1,527 hab.; sur la place Carnot, maison de la famille Carnot et *statue*, par Deglane et Roulleau, de Lazare Carnot, membre de la Convention, l'Organisateur de la Victoire; devant l'hôtel de ville, *statue du Président Carnot*, par Falguière; sur la place de l'église, *monument* commémoratif de la guerre de 1870. Promenade (1 h. 15 env. N.) au vallon de la Tournée, à la grotte d'où sort la Cusanne et au cirque rocheux dit le *Bout du Monde*. A 5 k. E., restes du *château de la Rochepot*, où naquit Philippe Pot (1428-1494), sénéchal de Bourgogne, dont le tombeau est au musée du Louvre. — 40 k. *Paris-l'Hôpital*. A dr. les *monts de Rême* et *de Rome-Château*, où se voient des vestiges d'un camp antique. — 45 k. *Santenay* (*V.* ci-dessous), sur la ligne de Chagny à Nevers. — 49 k. *Chagny* (p. 59).

6. — DE DIJON A NEVERS

CHEMIN DE FER : 215 k., en 4 h. 25 env. par l'express direct; par les autres trains, on change de voiture à Chagny.

ROUTE, 192 k. par : 6 k. Plombières; 29 k. Sombernon; 43 k. Pouilly; 74 k. Saulieu; 98 k. Montsauche; 132 k. Corbigny; 164 k. Prémery; 192 k. Nevers.

A visiter : — Le Creusot et ses usines.

52 k. de Dijon à *Chagny*, p. 54-59. La voie tourne à l'O. dans la vallée de la Dheune, qu'emprunte aussi le canal du Centre reliant la Saône à la Loire. — 56 k. *Santenay-les Bains* (hôt. : *du Kursaal*, T. C. F.; *des Bains*; *du Commerce*; *du Lion-d'Or*; deux établissements de bains), 1,202 hab., centre d'un vignoble important et petite station balnéaire dont les eaux minérales sont lithinées ou salées; à 30 min., *montagnes de Sène* avec gisements ossifères, et à 4 k. au S., *camp de Chassey*, avec tombelles et retranchements. — 59 k. *Cheilly-les-Maranges*. — A dr., vallon de la Vielle.

65 k. *Saint-Léger-sur-Dheune*, 1,938 hab., bourg industriel avec port important sur le canal du Centre; voit. de corresp. pour (5 k.) *Couches-les-Mines*, 1,882 hab., petite ville ancienne avec château du XV^e^ s. — 69 k. *Saint-Bérain-sur-Dheune* : houillères, verrerie. — 77 k. *Saint-Julien-Ecuisses* : tuileries. On longe à g. l'*étang de Longpendu* (35 hect.), situé à 309 m. sur la ligne de faîte entre les versants de la Méditerranée et de l'Océan, et se déversant à l'E. vers le Rhône et à l'O. vers la Loire.

U. OF ILL. LIB.

81 k. **Montchanin-les-Mines** (buffet; hôt. : *Limonier*, à la gare; *du Commerce*, etc.), 6,867 hab., agglomération industrielle (houille, tuilerie), sur un plateau, entre la Bourbince et la Dheune, où de nombreux étangs sont utilisés comme réservoirs pour le bief de partage du canal du Centre.

DE MONTCHANIN A SAINT-GENGOUX (ch. de fer, 27 k. S.-E.). — Cette ligne laisse à gauche l'étang de Longpendu, croise le canal du Centre, passe sous le tunnel de Polusot (700 m.), puis sous 2 viaducs. — 11 k. *Le Puley*. On franchit l'arête S. du *mont Bouzu* (464 m.), par un tunnel de 1,135 m. — 24 k. *Etiveau*, où l'on rejoint la ligne de Chalon à Cluny (p. 60). — 27 k. *Saint-Gengoux* (p. 62).

DE MONTCHANIN A PARAY-LE-MONIAL (ch. de fer, 50 k. S.-O.). — La voie descend la vallée de la Bourbince, également suivie par le canal du Centre. — 11 k. *Blanzy*, 4.752 hab., centre industriel (houille, verrerie). — 15 k. **Montceau-les-Mines**, 24,629 hab., ville industrielle toute moderne près d'un grand étang. Une ligne à voie étroite de 45 k. (en 2 h. 10) dessert : 16 k. *Mont-Saint-Vincent*, sur une colline, à 603 m. (vue immense); 28 k. *La Guiche*; 37 k. *Saint-Bonnet-de-Joux*, 1,261 hab., avec le *beau château de Chaumont* (XVIe s.) des marquis de la Guiche; elle a son terminus à *Beaubery* (p. 66) sur la ligne de Mâcon à Paray-le-Monial. — 30 k. *Génelard*, 1,740 hab. sur un mamelon (houille); à 4 k. (corresp.) *Perrecy-les-Forges*, bourg industriel de 1,703 hab., qui a une belle *église (mon. hist.) romane avec un chœur du XVe s. — 34 k. *Palinges*, 2,097 hab.; houille, carrière de pierre, féculerie. — 50 k. *Paray-le-Monial* (p. 128).

La voie traverse puis longe l'*étang du Creusot* (165 hect.), servant à l'alimentation du canal du Centre.

89 k. **Le Creusot** (hôt. : *Nouvel-Hôtel-Moderne*, r. d'Autun; *Terminus*; *du Coq-d'Or*, r. d'Autun, 19, ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr. vin compris; poste, bd H.-P.-Schneider), 38,396 hab., un des grands centres métallurgiques de l'Europe, s'est développé autour des immenses *usines Schneider*, qui forment elles-mêmes toute une ville (423 hect.) de halls et d'ateliers, hérissée de cheminées, sillonnée de voies ferrées (plus de 300 k.), allongée dans une combe étroite. Sur la place Schneider, statue, par Chapu, d'Eugène Schneider (1805-1875), le fondateur de l'établissement actuel (1836).

La visite des usines dure environ 2 h.; elle n'est autorisée qu'à titre exceptionnel et sur demande bien motivée; s'adresser au bureau de la Direction, r. de Chalon. On verra successivement les fours à coke, les 6 hauts fourneaux, où la coulée a lieu 5 à 6 fois par jour, les aciéries Bessemer et Siemens, la grande forge avec ses 2 halls de puddlage et l'immense hall de laminage, les ateliers des bandages, avec le fameux marteau-pilon de 100 tonnes, les ateliers de constructions mécaniques : fonderies, forges, tournerie, locomotives, machines marines, etc.

Au sortir d'un tunnel de 1,004 m., la voie débouche dans la vallée du Mesvrin. — 95 k. *Marmagne*. — 101 k. *Broye*. — 105 k. *Mesvres*; à 7 k. S.-E., *Uchon*, étagé sur le *signal d'Uchon* (684 m.; vaste panorama) et environné de chaos granitiques avec cavernes et pierre branlante.

110 k. **Etang-sur-Arroux** (buffet; hôt. : *de la Gare*; *du Commerce*; *des Voyageurs*), 1,875 hab.; bifurc. sur Chagny, par Autun (p. 51).

D'ETANG A DIGOIN (ch. de fer départemental, 53 k. S.). — On descend la vallée de l'Arroux jusqu'à son confluent avec la Loire à Digoin. — 23 k. *Toulon-sur-Arroux*, 1,804 hab., avec un pont du XVI^e s., long de 142 m. De là part un embranch. départemental de 45 k. pour *Bourbon-Lancy* (*V.* ci-dessous), par *Issy-l'Evêque*, 1,802 hab., étagé à 349 m. au pied du mont Tharot. — 36 k. *Gueugnon*, 3,855 hab., ville industrielle (forges) avec port à l'origine de la rivière d'Arroux, canal de 14 k. qui va joindre le canal du Centre près de Digoin. — 53 k. *Digoin* (p. 128).

On remonte le vallon de la Braconne où s'étale l'*étang de Bousson*. — 116 k. *Saint-Didier-sur-Arroux*. — La voie passe dans la vallée de l'Alène. — 123 k. *Millay*. — 132 k. *Luzy*, 2,949 hab., avec une belle église moderne.

147 k. *Rémilly-Saint-Honoré-les-Bains*, station desservant par autobus (10 k. N.-E.) Saint-Honoré-les-Bains, pendant la saison.

Saint-Honoré-les-Bains (taxe de séjour, 1 fr., 75 c., 50 c., 25 c., plus 15 0/0 de ces chiffres pour la taxe additionnelle; hôt. : *Morvan-Palace*, *Bellevue*, *du Parc*, 1re catégorie; *des Bains*, *Hardy*, 2e catég., etc.), 1,293 hab., station hydrominérale renommée, est situé à la lisière occidentale du massif du Morvan. Un parc bien ombragé renferme l'*établissement thermal* et le *casino*; les eaux sulfurées, sodiques et arsenicales, qui sortent de quatre sources, s'emploient dans les affections des voies respiratoires de nature catarrhale ou herpétique. Saint-Honoré est relié par omnibus à (10 k.) la gare de Vandenesse (p. 41).

Au delà de Rémilly, on laisse à g. le *château de la Boue*, du XIVe s. — 155 k. *Fours*, 1,235 hab. La vallée de l'Alène débouche dans celle de l'Aron.

162 k. **Cercy-la-Tour** (buffet; hôt. : *du Commerce*; *des Voyageurs*), 2,206 hab., au-dessus de l'Aron et du canal du Nivernais, doit son surnom à une grosse *tour*, seul reste d'une antique citadelle; église du XIIe s.

DE CERCY-LA-TOUR A GILLY (ch. de fer, 43 k. S.). — La ligne traverse un pays d'élevage. — 8 k. *Briffault*, forges. — 12 k. *Saint-Hilaire-Fontaine*. On remonte sur la rive dr. le val de la Loire. — 18 k. *Cronat*, avec 3 châteaux dont l'un (XVIIIe s.) derrière la gare à g., et le deuxième (Renaissance) au delà de la station, à dr. — 30 k. *Bourbon-Lancy-le-Fourneau*, station isolée à 3 k. de Bourbon-Lancy. Le ch. de fer départemental de Toulon-sur-Arroux, partant de la gare P.-L.-M., dessert la ville par sa 1re station, *Bourbon-Ville* (corresp. à tous les trains, en 9 min.).

Bourbon-Lancy, 4,208 hab., bâti sur une colline d'où l'on découvre les plaines du Bourbonnais, est une station hydrominérale renommée.

TAXE DE SÉJOUR : — 5 catégories : 1 fr. 50, 1 fr., 60 cent., 30 cent. et 10 cent. par pers. et par j., pendant la saison.

HÔTELS (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour) : — 1re catégorie : *Grand-Hôtel de l'Etablissement thermal*, dans le parc, propriété de la Société des Thermes (120 ch.); — 2e catég. : *Saint-Léger*, près de l'établissement; — 3e catég. : *des Thermes et Marion*, *des Sources*, *Bellevue*, *des Bains*, tous près de l'établissement; *Rochard*, *François* ou *des Trois-Barbeaux*, *de la Poste*, tous en ville et ouv. t. l'année; 4e catégorie : annexe de l'hôt. des Thermes, *Reby*; 5e catégorie, auberges.

POSTE : — av. de la Gare.

ETABLISSEMENT THERMAL : — saison du 14 mai au 15 oct.

DISTRACTIONS : — *casino*, au rez-de-chaussée du Grand-Hôtel; *concerts* et courts de tennis dans le parc; *réunions sportives*, sur l'hippodrome de Sornat, en juillet.

SYNDICAT D'INITIATIVE : — à la mairie.

Près de la gare de Bourbon-Ville, ancienne *église Saint-Nazaire* (X^e-XII^e s.; mon. hist.) où a été installé un *musée*. Sur l'avenue de la Gare, monument de 1870, par Béguine. Plus loin, l'*église du Sacré-Cœur* (1882) a deux hautes flèches et dans le transept dr. un tableau de *Puvis de Chavannes*. La ville conserve des restes de remparts, notamment la *porte* et la *tour de l'Horloge* du XV^e s., dans un vieux quartier pittoresque (belle maison du XV^e s.). Au quartier Saint-Léger est l'établissement de bains, environné d'un grand parc, et qui utilise 5 sources d'eaux chlorurées, sodiques, ferrugineuses, employées contre le rhumatisme, le lymphatisme et la scrofule. Le grand *hospice d'Aligre* (400 lits dont moitié payants) a un jardin avec statues des fondateurs.

37 k. *Saint-Aubin-sur-Loire*; avant d'arriver à la gare, à g., château de 1780. — 43 k. *Gilly-sur-Loire* (p. 128), sur la ligne de Moulins à Mâcon.

DE CERCY A CLAMECY, p. 40.

On suit la vallée de l'Aron, jusqu'à son débouché dans la vallée de la Loire. — 167 k. *Verneuil*.

177 k. **Decize** (omn.; hôt. : *du Commerce*; *des Négociants*; *de la Paix*), 4,449 hab., dans une île de la Loire qui reçoit sur la rive dr. l'Aron et le canal du Nivernais et communique sur la rive g. avec le canal latéral. L'*église Saint-Aré* (mon. hist.) a un chœur du XII^e s. et une crypte double du XI^e, avec le tombeau de St Aré († 558) et une Vierge du XVI^e s. La colline qui domine la ville est couronnée par les ruines du château des comtes de Nevers et l'ancien *couvent des Minimes* (XVII^e s.). Dans la Grande-Rue, devant l'hôtel de ville moderne, le beffroi est orné de la statue du jurisconsulte Guy Coquille (1523-1603). La source de Saint-Aré donne des eaux laxatives et purgatives froides. — A 8 k. au N. (voit. publique), *La Machine*, agglomération industrielle (houille), de 4,971 hab.

La voie suit désormais la rive dr. de la Loire. — 190 k. *Beard* : église romane du XII^e s. — Au delà du fleuve, château de la Motte-Farchat, de la Renaissance. — 199 k. *Imphy*, 3,179 hab., avec des forges importantes. En face, sur la rive g., *château de Chevenon*, du XIV^e s. — La voie franchit les deux bras de la Nièvre et contourne Nevers. — 215 k. *Nevers* (p. 34).

7. — DE DIJON A LYON

CHEMIN DE FER : 197 k., en 2 h. 45 à 3 h. par trains rapides et express.

ROUTE, 197 k. par : la route nationale 74; 22 k. Nuits-Saint-Georges; 37 k. Beaune; 53 k. Chagny; la route nationale 6; 70 k. Chalon-sur-Saône; 128 k. Mâcon; 165 k. Villefranche; 196 k. Lyon.

A visiter : — Beaune et son célèbre Hôtel-Dieu; Tournus et son église romane.

En quittant Dijon (p. 17), dont on voit à g. les principaux monuments, la voie croise l'Ouche puis le canal de Bourgogne, laisse à g.

la gare de triage et longe à dr. les coteaux où sont les vignobles fameux de la Côte d'Or.

11 k. *Gevrey-Chambertin*, 1,439 hab., vins renommés de Chambertin et du Clos de Bèze. Un tram électrique relie Gevrey à (14 k.) Dijon, en passant par (2 k.) *Fixin*, où le **parc Noisot* (on y entre librement), à l'entrée de la pittoresque combe de Fixin, renferme le célèbre bronze de *Rude*, Napoléon s'éveillant à l'immortalité, érigé par un soldat du premier Empire. — 17 k. *Vougeot*, au milieu du vignoble du *Clos-Vougeot*, créé au XII^e s. par les moines de Cîteaux; bâtiment de la Renaissance et ancien cellier appelé *Vendangeoirs de Citeaux*. A dr., vignobles célèbres de *Vosne-Romanée*.

22 k. **Nuits-Saint-Georges** (hôt. : *de la Croix-Blanche*, T.C.F.; *de Sainte-Anne*), 3,237 hab., sur le Muzin, au milieu des vignobles de la célèbre *Côte de Nuits*; un monument rappelle la bataille indécise du 16 déc. 1870, où le général Cremer tint tête à la divisions badoise de Glumer; en face de l'hôtel de ville, monument de l'astronome Tisserand (1845-1896), par Math. Moreau. *Eglise Saint-Symphorien* (mon. hist.), de la fin du XIII^e s.

A 12 k. E. est l'*abbaye de Citeaux*, fondée en 1098, supprimée en 1790 et occupée aujourd'hui par des Trappistes; de sa splendeur ancienne il ne reste presque rien, quelques bâtiments des XV^e, XVI^e, et XVII^e s.

28 k. *Corgoloin* : église du XIII^e s., restaurée au XVII^e s. — 32 k. *Serrigny* : église en partie du XIII^e s.

37 k. **BEAUNE** (buffet), 11,661 hab., ch.-l. d'arrond. du départ. de la Côte-d'Or, sur la Bouzaine, est une ville calme, d'un cachet ancien, enrichie par les vignobles qui l'entourent, et dont l'hôpital mérite la visite de tous les artistes.

Hôtels : — **de la Poste* (Pl. *a* A2), bd Tretonnière, 5 (35 ch.); *de France, Terminus* (Pl. *b* B4), en face de la gare P.-L-M. (ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr.); *du Commerce* (Pl. *c* A3), rue Victor-Millot, 26.

Poste : — r. Saint-Etienne.
Autobus : — pour Dijon et Seurre.
Spécialités : — charcuteries et pâtisseries réputées. Vins célèbres.
Syndicat d'initiative : — président, *M. Dubois*, bd Saint-Martin, 4.

La *pagus Belnensis* dont *Belna* était le ch.-l. sous les Romains, devint plus tard le Beaunois, comté qui fut incorporé à la France par Louis XI après avoir appartenu aux ducs de Bourgogne qui firent souvent de Beaune leur résidence. Cette ville fut une des places fortes de la Ligue contre laquelle les habitants finirent par se révolter; ils se rendirent à Henri IV en 1595.

L'avenue de la Gare aboutit au boulevard Saint-Jean et à l'entée de la rue du Château formée par deux *tours* rondes (XV^es.), restes du château-fort démantelé par Henri IV. A l'extrémitéde cette rue, on prend à g. la rue des Tonneliers (hôtels du XVII^e s.) qui aboutit à la *place Monge* (Pl. B2), où l'on voit : la statue du géomètre Monge (1746-1818), par Rude; l'*hôtel de la Rochpot* ou *de la Mare* (1522), occupé par un libraire et dont les cour sont remarquables; l'*hôtel de Meursault* (mon. hist.), et le *beffri* (mon. hist.; XV^e s.) de l'ancien hôtel de ville. — De la place la rue Carnot conduit à la place du même nom, avec le monument du Président Carnot par A. Loiseau-Bailly et Max. Des-

champs; elle est reliée par la courte rue Rolin à la rue de l'Hôpital.

L'***Hôtel-Dieu** (mon. hist.; Pl. A2), appelé parfois, à tort, hôpital du Saint-Esprit (visible de 10 h. à midi et de 13 à 16 h.; pourboire), fondé en 1443 par Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne et Guigone de Salins, sa femme, est aussi remarquable par l'élégance de son style que par son état de conservation; il est en grande partie construit en bois. Il est desservi depuis sa fondation par des sœurs ou hospitalières de l'ordre du Saint-Esprit, fondé en Belgique, à Malines. Les sœurs vêtues de blanc en été, de bleu en hiver, portent le hennin, et la coupe de leur costume est restée telle qu'elle était au milieu du XV^e^ s.

L'entrée de l'hôpital est protégée par un auvent à 3 arcades, avec ornements de plomb repoussé et statuettes; remarquable heurtoir en fer forgé. La **cour d'honneur*, renferme un puits du XV^e^ s., et une croix monumentale; les lucarnes des toits à hauts pignons sont surmontées de girouettes en plomb finement découpées; une dentelure d'épis en plomb orne l'arête du toit que surmonte une flèche.

On visite d'abord, à g., la *grande salle* des malades (45 m. sur 13 m. 30), à la voûte ogivale construite en boiserie avec charpente apparente, la *chapelle* dont la verrière est en partie ancienne, la *salle Saint-Hugues* décorée de peintures murales du XVIII^e^ s., la *salle Saint-Nicolas* et la *cuisine*, puis on monte au 1^er^ étage où l'on voit dans la *grande salle du Conseil* des tapisseries flamandes du XV^e^ s. et de belles tapisseries d'Aubusson. C'est dans cette salle que se fait chaque année l'adjudication publique des grands vins des hospices de Beaune. On regagne le rez-de-chaussée pour pénétrer dans la *pharmacie* (faïences anciennes) au sortir de laquelle on traverse une seconde cour pour monter au *musée* (50 c.; gratuit le dim., de 15 h. à 16 h. 30) qui contient : dans la 1^re^ salle, des faïences, poteries, coffres en bois sculpté, tapisseries d'Aubusson des XV^e^ et XVI^e^ s.; dans la 2^e^ salle, le superbe **retable du Jugement dernier*, œuvre de *Roger Van der Weyden*. Ce chef-d'œuvre se compose, dans sa partie intérieure d'un grand panneau central et de 8 panneaux moins grands qui représentent le Jugement dernier; dans sa partie extérieure, de 4 grands panneaux et de 2 petits volets mobiles, où se trouvent les figures des fondateurs, le chancelier Nicolas Rolin et sa femme Guigone de Salins.

En longeant l'hôpital, à g., on arrive à la place de la Halle, puis à la place Fleury où se trouve la Caisse d'Epargne et où commence l'avenue de la République, à dr. de laquelle on aperçoit bientôt Notre-Dame (Pl. B2).

L'***église Notre-Dame** (mon. hist.), jadis collégiale, datant surtout du XII^e^ et du XIII^e^ s., est, dans tout ce qui appartient à ces époques, d'un style bourguignon très caractérisé. On remarque le porche, ses trois portails (XIII^e^ s.) et leurs six vantaux en bois (XV^e^ s.), la tour centrale (XII^e^ et XIII^e^ s.), le chœur et ses chapelles circulaires. A l'intérieur, plusieurs verrières en grisaille, par Didron; des retables en pierre à la 2^e^ chapelle à dr. et à la 3^e^

BEAUNE
FAUBG DE BOUZE
Ecole d'Agriculture
Parc de la Bouzaize
Promde et Source de l'Aigue
FAUBG ST MARTIN
Avenue St de l'Aigue
Boulevard de Bouze
Mont Pierre Joigneaux
Square des Lions
Bould St Martin
Sous-Préfecture
Mont Marey
Montaux Morts pour la Patrie
Notre-Dame
Caisse d'Epargne
Hôtel-Dieu
Hôpital
Pl. de la Halle
Beffroi
Place Monge
Collège Monge
Trib. de Commerce
Rue de Lorraine
Porte St Nicolas
Hospce de la Charité
Théâtre
Hôtel de Ville
Poste et Télégr.
Palais de Justice
Eglise St Nicolas
FAUBG ST NICOLAS
Bains
JARDIN ANGLAIS
Bould St Nicolas
Boulevard Thiers
PLACE MADELEINE
FAUBOURG MADELEINE
FAUBOURG ST JEAN
CASERNE DE CAVALERIE
Temple Protestt
GARE
GARE DU TRAMWAY
vers Arnay-le-Duc
vers Lyon
Verdun-s-le-Doubs
vers St Loup
Seurre, Dôle
vers Dijon
Nuits, Dijon
St Jean-de Losne

à g.; dans la 2e chapelle à g., fresques anciennes. La sacristie renferme de magnifiques *tapisseries* du XVe s. représentant la Vie de la Vierge; pour les voir, s'adresser au sacristain.

Continuant au delà de l'église, à suivre l'avenue de la République, on parvient au *square des Lions*, renfermant le monument, par Mathurin Moreau, de Pierre Joigneaux (1815-1892), agronome, sénateur. Ce square est adossé au *bastion Saint-Martin*, transformé en promenade en terrasse.

Si, près du square, on prend la rue de la Bouzaize, on arrive en quelques min. au *parc de la Bouzaize* (Pl. B1), dans lequel la belle *source de la Bouzaize s'échappe sous trois arches, à l'arrière desquelles a été placé le buste de Paul Bouchard (1814-1898), qui fut longtemps maire de Beaune.

Revenu au square, on le contourne à dr. pour pénétrer, en face de l'entrée du bastion, dans la petite *rue Jules-Marey*, où se voit, à dr., sur la petite place Saint-Martin, le monument érigé en l'honneur du physiologiste Marey (1830-1904). On va aboutir à la place Monge (*V.* ci-dessus). De là on prend à g. la rue de Lorraine (2 maisons du XVIe s.) dans laquelle on rencontre à dr. la rue J.-B.-Etienne, où est l'*hospice de la Charité*. Plus loin, à dr., s'ouvre la rue Charles-Aubertin dans laquelle l'*hôtel de ville* (Pl. B3), précédé du monument des combattants de 1870, par Max Deschamps, occupe un ancien couvent et renferme le *musée* (public le dim. après- midi; visible t. l. j. en s'adressant au concierge; pourboire).

Au REZ-DE-CHAUSSÉE : 2 salles avec des débris lapidaires. Dans la 3e salle : *Flameng*, Barberousse visitant le tombeau de Charlemagne; *Van Goyen*, Marine; *Lancret*, Scène champêtre; *Guaspre Poussin*, paysage italien; *Séb. Vrancx*, Ligue des Gueux; *Lebrun*, St Charles Borromée; *Yon*, paysage.

Au 1er ÉTAGE : une salle d'aquarelles, gravures, eaux-fortes avec quelques tableaux : *Salvator Rosa*, Délivrance de St Pierre; *Greuze*, portrait de femme; une autre salle contient 33 tableaux de *Ziem*, peintre né à Beaune (1821-1911). — *Muséum d'histoire naturelle* avec collections bien classées. — *Bibliothèque* de 45, 000 vol., 200 incunables et 170 manuscrits.

Un courte rue rejoint la rue de Lorraine, qui aboutit à la *porte Saint-Nicolas* (mon. hist.), arc de triomphe de 1761. Dans le faubourg de ce nom, l'*église Saint-Nicolas* (Pl. C3), du XIVe s., a un portail du XIIe s. et une façade (mon. hist.) du XIIIe s. De la porte, le boulevard Saint-Nicolas ramène à la gare en longeant à g. le *jardin anglais*, orné d'une statuette de Cérès.

DE BEAUNE A SAULIEU (ch. de fer départemental, 71 k. O.-N.-O.). — Le tram à vapeur dessert la halte de *Beaune-Ville*. — 5 k. *Pommard*, bourg célèbre par ses vins. — La voie, s'élevant par une longue rampe sinueuse dans une pittoresque combe de la Côte d'Or, atteint 575 m. au *col de Lancy*. — 26 k. *Bligny-sur-Ouche*, 839 hab., où l'on croise le chemin de fer de Dijon à Epinac (p. 30). — 42 k. *Arnay-le-Duc* (p. 17), à la bifurcation de la ligne des Laumes à Epinac. — 71 k. *Saulieu* (p. 45).

DE BEAUNE A ALLEREY (ch. de fer, 19 k. S.-E., trains automoteurs), par (11 k.) *Saint-Loup-de-la-Salle*, sur la ligne de Dôle à Chagny (p. 74).

La ligne de Lyon franchit la Bouzaize sur un viaduc de 10 arches.

— 44 k. *Meursault*, 1,939 hab., renommé pour la qualité de ses vins blancs. A dr. vignoble réputé de *Montrachet*.

52 k. **Chagny** (buffet; hôt. : *du Commerce*, pl. d'Armes, T.C.F.; *Central*, r. de la République; *de Bourgogne*, près de la gare), 4,556 hab., ville industrielle sur la Dheune et le canal du Centre qui, réunissant la Saône à la Loire par la Dheune et la Bourbince, débouche dans la Saône à Chalon, et dans la Loire à Digoin; l'église a une jolie tour du XII^e^ s.; devant l'hôtel de ville, monument de 1870.

De Chagny a Autun, p. 51; a Nevers, p. 51; a Dôle, p. 74.

La voie passe en tunnel sous le canal du Centre, et s'éloigne de la Côte-d'Or pour se rapprocher de la Saône. — 55 k. *Rully*, 1,212 hab. — 58 k. *Fontaines*, 1,223 hab. : église en partie des XIII^e^ et XV^e^ s. — On traverse la forêt de Marloux et l'on franchit la Thalie.

68 k. **Chalon-sur-Saône** (buffet; omn.), 31,609 hab., ch.-l. d'arrond. de Saône-et-Loire, sur la Saône et le canal du Centre, est une ville industrielle importante, centre d'un grand marché au blé.

Hôtels : — *Moderne* (Pl. *a* A3), bd de la République (ch. dep. 8 fr., bains; rep. dep. 8 fr., gar.); *Grand-Hôtel* (Pl. *b* B2), r. du Port-Villiers, *du Chevreuil* (Pl. *c* B2), r. du Port-Villiers, 11; *Terminus* (Pl. *d* B4), près de la gare. — Hôtel meublé : *Central*, pl. de Beaune (installation moderne).

Restaurants : — *Aux Vendanges de Bourgogne*; *Freiss*, r. du Port-Villiers; *Blairzy*, pl. de Beaune; *brasserie du Sphinx*, bd de la République.

Poste : — bd de la République.

Voitures de place : — à chevaux et à moteurs; station, devant le Grand-Café, pl. de la République.

Bateaux à vapeur : — pour *Mâcon* et *Lyon*, p. 133.

Spécialités : — fourrures; grands vins de Bourgogne; pauchouse et gaufres.

Syndicat des intérêts chalonnais : — r. des Tonneliers, 5.

Chalon, l'antique *Cabillonum*, centre commercial du pays des Eduens, devint au V^e^ s. la résidence des rois burgondes. St Marcel y prêcha l'Evangile et subit le martyre en 179; l'évêché, fondé au IV^e^ s., fut supprimé par le Concordat. Chalon appartint aux ducs de Bourgogne de 1237 à 1477. En 1814, la ville s'illustra par son énergique résistance aux Autrichiens; les armes sont décorées de la Légion d'honneur.

A l'extrémité de l'avenue de la Gare, on traverse le canal du Centre; en face s'ouvre le boulevard de la République. A dr., devant le *collège de filles* s'étend un square où sont le buste de Chabas, égyptologue (1817-1882), par Puech, et le monument, par Curillon, du D^r^ Mauchamp (1870-1907), assassiné à Marrakech. A g., *monument de la Défense*, par P. Moreau-Vauthier. Le boulevard aboutit à la *place de l'Obélisque* (Pl. A-B3) : au milieu, colonne de 1730, commémorative de l'ouverture du canal du Centre; à g., dans le square qui précède le *palais de justice*, *monument* à la mémoire de la famille *Thévenin*; à dr. la *halle*, à l'angle de la rue de l'Obélisque qui descend aux quais de la Saône. Au delà du square, sur la place de Beaune, une fontaine (1744) est surmontée d'une statue de Neptune, par Sordoillet. On prend, à dr., la Grande-Rue où subsistent plusieurs *maisons* anciennes, ainsi que dans les

rues étroites qui se détachent de chaque côté. Par la rue Saint-Vincent, à g., on va à l'église.

L'**église Saint-Vincent* (Pl. B2), ancienne cathédrale, a été bâtie du XII^e^ au XV^e^ s.; le chœur et l'abside (mon. hist.) sont du plus pur style bourguignon du XIII^e^ s., mais la façade avec ses deux tours a été refaite au XIX^e^ s. dans le style flamboyant. Au bas-côté dr., des pierres tombales; dans la 3^e^ chapelle de g. une piscine Renaissance, et, dans le chœur, un beau dais en pierre sculptée sous lequel était placé le siège épiscopal. A g. de l'église est l'*ancien évêché*, du XV^e^ s., avec une tour ronde.

La rue du Pont débouche en face du *pont Saint-Laurent*, décoré d'obélisques, qui mène à une île où est l'hôpital. En suivant le quai des Messageries, on gagne la place du Port-Villiers où s'élève la statue, par Guillaume, de Nicéphore Niepce (1765-1833), l'inventeur de la photographie. Son tombeau est au cimetière de *Saint-Loup-de-Varennes*. Ici est un petit port avec l'embarcadère des bateaux pour Mâcon et Lyon; il est très animé au moment de la rentrée des ouvriers aux ateliers métallurgiques du Petit-Creusot situés en face, sur la rive g.

Par la rue du Port-Villiers, on va à la place de l'Hôtel-de-Ville (Pl. C2), où se trouvent l'*hôtel de ville*, renfermant la bibliothèque (30,000 vol.), et l'*église Saint-Pierre*, construite de 1692 à 1700, agrandie en 1898, avec une façade de 1900; le chœur a des stalles en bois sculpté.

Le *musée Denon*, sur la même place, est ouvert t. l. j. et public le dim. de midi à 16 h.

Rez-de-chaussée. — MUSÉE LAPIDAIRE : bas-reliefs antiques, sarcophages, stèle de Mercure; fragments de sculpture médiévale et de la Renaissance.

1^er^ étage : SALLE D'ENTRÉE (sculpture) : *Protheau*, le Joueur de boules; *Max Claudet*, Enfant à la coquille; *Badin*, la Source; *Captier*, la Rosée; *Protheau*, Andromaque; *Cartelier*, statue de Denon; *Boichot*, buste et bas-reliefs. — SALLE DE DR. : collections de la Société des Sciences naturelles. — SALLE DE G. : *Cartelier*, Jupiter et Danaé; *Raffort*, Vue de Chalon. Tête d'ours des cavernes trouvée à Santenay et collection minéralogique. — GRANDE SALLE CENTRALE : plusieurs primitifs; *Caravage*, Cléopâtre; *Bassan*, Adoration des bergers; **Charlet*, Retraite de Russie; *Le Bourguignon*, Combat de cavalerie; *Largillière*, portraits; *Van Loo*, les Pères de l'Eglise; *Alonzo Cano*, Enfant à la tête de mort; *Tiepolo*, maquette de plafond; *Van Balen*, le Parnasse; *Van der Meulen*, St Hubert; *Bernardo Strozzi*, Madone; *Netscher*, portrait. Au milieu de la salle, la Charmeuse de pigeons, sculpture de *Peney*. Dans une vitrine, objets orientaux et une petite amphore en bronze du plus beau style antique. — SALLE JULES-CHEVRIER : *Bosio*, buste de Louis XVIII; premiers appareils et épreuves photographiques de Nicéphore Niepce; dans les vitrines murales, collection d'objets anciens provenant du legs Jules Chevrier; dans la vitrine centrale, silex de taille inusitée trouvé à Volgu (près Digoin); les tables-vitrines contiennent le médaillier de la Société d'histoire et d'archéologie (riche série de monnaies mérovingiennes frappées à Chalon), bustes et portraits de célébrités chalonnaises. — PETITES SALLES DE DR. : gravures et dessins.

A g. du musée, la rue Denon ramène au boulevard de la République et à la gare.

DE CHALON A CLUNY (ch. de fer, 50 k. S.-O.). — 8 k. *Givry*, 1,992 hab., avec une église et une porte de ville monumentale, servant de mairie, de 1770.

CHALON-SUR-SAÔNE
Mètres
0 100 200 300
Scale of Yards
0 100 200 300
A
B
C
Dôle, Bourg
Mervans
Verdun-s.-le-Doubs
Chagny, Avallon, Beaune Dijon
Chantier du Creusot
Montchanin
Autun
Dôle
Dijon
Mâcon
Lyon
SAÔNE
la Genise
Quai Ste Marie
Synag.
Hospice St. Louis
PARC DU CHALET
Stand
Place Mathias
Place du Collège
Collège (Garçons)
Théâtre
Grande Rue
Eglise St. Vincent
Pl. St. Vincent
Pont St. Laurent
Machines élévatres
Caserne
R. d'Uxelles
Hôpital
Rempt St. Laurent
Q. de la Poterne
Quai des Messag.es
Embarcadère pour Lyon et Mâcon
la Grange Forestier
RIV.
Cimetière
Rue de Dijon
Avenue de Belfort
PL. DE BEAUNE
Halle aux Grains
MONT THÉVENIN
STATUE DE NIEPCE
Sous Préfecture
Hôtel de Ville
Eglise St. Pierre
Quai Gambetta
Rue de l'Obélisque
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE
Palais de Justice
PL. DE L'OBÉLISQUE
Musée
Poste et Télégr.
Boulevard de la République
Rue Denon
Rue Gloriette
Rempart St. Pierre
Av. de Paris
Réserv.
Pont St. Richard
Collège de Jnes Filles
BUSTE DE CHABAS
Square
MONUMENT DE LA DÉFENSE
BUSTE DU DOCT. MAUCHAMP
Quai Michelet
CANAL DU CENTRE
Usine à Gaz
Eglise St. Cosme
Avenue Victor Hugo
Av. de la Gare
GARE
Tuilerie
Quai de la Colombière
CANAL
Rue de la Verrerie
Verrerie
Avenue Boucicaut
R. du Faubourg St. Cosme
Rue Philibert Guide
1
2
3
4

— 12 k. *Saint-Désert* : église fortifiée du XIVe s., reconstruite à la fin du XIXe s. — 17 k. *Buxy*, 1,611 hab. — 29 k. *Saint-Gengoux-le-National*, 1,207 hab. bifurc. sur Montchanin (p. 52). — 38 k. *Cormatin*, dont le *château, du XVIe et du XVIIIe s., offre au rez-de-chaussée 6 magnifiques salles dites *salles dorées* et renferme de nombreux objets d'art et des tableaux; on peut le visiter t. l. j. du 15 avril au 15 oct. — 50 k. *Cluny* (p. 66).

DE CHALON A MERVANS (ch. de fer départemental, 30 k. E.; départ pl. Thévenin), — 3 k. *Saint-Marcel* : l'*église (mon. hist.) du XIIe s., avec la châsse du martyr Marcel († 177) est le reste d'une abbaye où mourut Abélard en 1142; ligne de Bourg, *V.* ci-dessous. — 21 k. *Saint-Martin-en-Bresse*, 1,627 hab. — 30 k. *Mervans*, station de la ligne de Dijon à Saint-Amour (p. 106).

DE CHALON A BOURG (ch. de fer, 78 k. S.-E.). — Cette ligne traverse le plateau verdoyant de la Bresse chalonnaise. — 5 k. *Saint-Marcel*, station sur la ligne de Mervans (*V.* ci-dessus). — 17 k. *Saint-Germain-du-Plain*, 1,332 hab.; bifurc. sur Louhans et Lons-le-Saunier (*V.* ci-dessous). — 33 k. *Cuisery*, 1,509 hab., près de la Seille; bifurc. sur Tournus et Louhans (p. 63). — 42 k. *Romenay*, 2,885 hab., a des restes de remparts du XIVe s. — 46 k. *Saint-Trivier-de-Courtes*, 1,160 hab.; bifurc. sur Pont-de-Veyle (p. 106). — 61 k. *Montrevel*, 1,340 hab., fut le siège d'une seigneurie, puis d'un comté puissants. — 67 k. *Attignat* : beau château moderne. — 78 k. *Bourg* (p. 107).

DE CHALON A LOUHANS (ch. de fer, 38 k. E.-S.-E.). : par (17 k.) *Saint-Germain-du-Plain* (*V.* ci-dessus), (28 k.) *Montret* et la forêt de Goberge. — 38 k. *Louhans* (p. 106).

De Chalon a Auxonne, p. 72.

Au delà de Chalon, la voie suit jusqu'à Lyon la rive de la Saône avec de belles vues sur la rivière et la vallée. — 76 k. *Varennes-le-Grand*. — 84 k. *Sennecey-le-Grand*, 2,027 hab.; à 1 k. O., sur une étroite crête de 290 m. d'alt., église du *Mont-Saint-Martin-de-Laives*, du XIe s.

93 k. **Tournus** (hôt. : *du Sauvage*, r. de la République, 8; *Terminus*, en face de la gare; spécialités : andouillettes, volailles, vins renommés; syndicat d'initiative, pl. Carnot, 9), 4,728 hab., sur la rive dr. de la Saône. De l'avenue Gambetta, qu'on suit en venant de la gare, se détache à g. une courte rue passant entre 2 grosses tours rondes de l'enceinte abbatiale et allant à l'*église *Saint-Philibert* (mon. hist.), un des plus curieux édifices romans de la Bourgogne (1009-1019), et encore entouré d'anciens bâtiments claustraux (XIIe-XVIIe s.). Le narthex, flanqué d'une belle tour à g. (celle de dr. est inachevée), la nef et la crypte sont les parties les plus remarquables. Une autre tour surmonte la croisée; en formant coupole à l'intérieur. Il y a des fresques du XIIIe s. dans plusieurs chapelles et au bas-côté dr. une Vierge du XIIe s. en bois de cèdre. Le chœur a un déambulatoire et 5 chapelles rayonnantes.

Près de l'église, dans la rue du Collège, le *musée Greuze* contient de petites collections archéologiques et d'histoire naturelle, et surtout une collection complète de l'œuvre de Greuze avec 6 tableaux originaux et 57 dessins de ce maître, né à Tournus (1725-1805). Par la rue du Centre, très commerçante, on va à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se voit la *statue de Greuze* par Rougelet; l'*hôtel de ville* renferme une bibliothèque de 17,000 vol. Dans la rue de l'Hôpital, l'*hôtel-Dieu* possède une remarquable *pharmacie

(mon. hist.) du XVII^e s. Plus loin, l'*église de la Madeleine* date des XII^e et XV^e s. En revenant à la gare par les promenades, on verra des restes de murailles romaines et le beau *monument aux Morts*, dans lequel on a utilisé une colonne romaine, monolithe de 6 m. de haut (bas-reliefs par Mathivet, de Tournus).

DE TOURNUS A LOUHANS (ch. de fer départemental, 33 k. E.). — La voie franchit la Saône, croise à (8 k.) *Cuisery* (p. 62) le ch. de fer de Chalon à Bourg et dessert (24 k.) *Montpont* et (28 k.) *La Chapelle-Naude*. — 33 k. *Louhans* (p. 106), sur la ligne de Dijon à Saint-Amour.

103 k. *Uchizy*, avec une église (mon. hist.) romane. — 108 k. *Pont-de-Vaux-Fleurville*, station également reliée à Mâcon par un ch. de fer d'intérêt local (p. 64). *Pont-de-Vaux* (p. 107), desservi aussi par le tram de Pont-de-Veyle à Saint-Trivier-de-Courtes est à 4 k. 5 au delà de la Saône. — 115 k. *Sénozan*.

125 k. **Mâcon** (buffet), 18,207 hab., ch.-l. du départ. de Saône-et-Loire, sur la rive dr. de la Saône.

Hôtels :— *Terminus* ou *des Etrangers* (Pl. *a* A3), r. Victor-Hugo, 41 (30 ch. de 10 à 20 fr., bains; rep. 8 fr. 50; gar.; voit. d'excurs.); *de l'Europe et d'Angleterre* (Pl. *b* B1), quai Jean-Jaurès, 31, T.C.F. (40 ch. de 7 à 30 fr.; rep. 8 et 12 fr.); *Lamartine*, quai Lamartine.

Poste : — r. Victor-Hugo.

Autobus: — pour *Azé* (2 f. par sem.); *Tramayes* (2 f. par sem.); *Beaujeu* (t. l. j.).

Bateaux à vapeur pour : — *Lyon* et *Chalon*, p. 133.

Spécialités : — vins célèbres (p. 2); volailles (Mâcon est, avec Bourg, le principal centre d'exportation des volailles de la Bresse).

Syndicat d'initiative : — à la Chambre de Commerce.

Mâcon, l'une des principales villes des Eduens, fut sous les Romains *Castrum Matisconense*, puis à l'époque féodale le ch.-l. du *pagus Matisconensis* qui constitua au IX^e s. un comté. Elle fut prise et reprise par les barbares jusqu'au XIII^e s. où elle fut vendue à St Louis. En 1435, Charles VII la céda au duc de Bourgogne, Philippe le Bon. Louis XI la réunit à la Couronne.

Au bas de la rampe de la gare, on prend la rue Gambetta qui, après avoir traversé la place de la République où la Chambre de Commerce a un petit musée commercial et industriel ouvert de 8 à 11 h., va déboucher sur la promenade du quai Lamartine, plantée de grands platanes et ornée d'une *statue de Lamartine* (1790-1869), né à Mâcon, œuvre de Falguière. En face s'élèvent l'hospice de *la Charité* avec chapelle ogivale due à Soufflot (1775) et l'*hôtel de ville*, qui occupe un ancien hôtel du XVII^e s. avec belle façade Louis XVI, et qui renferme le musée et le théâtre.

Le **musée** est visible t. l. j. et public le dim. de 14 à 16 h.

Le rez-de-chaussée, dont les collections ont été transportées au musée lapidaire (*V.* ci-après), n'a pas encore reçu de nouvelle affectation.

1^er étage. — 3 SALLES consacrées aux collections d'histoire naturelle. — 4^e SALLE : quelques tableaux, et au centre vitrine d'*émaux bressans* et de *faïences de Mâcon*. — 5^e SALLE : *Adler*, Joies populaires; *Saint-Cyr-Girier*, Solitude; *Bussière*, Hélène; **A. Chintreuil*, les Ruines; **Decaisne*, Lamartine; *J. Son*, Lac de Nantua; *Didier-Pouget*, Crépuscule; *Duez*, le Soir; *Couturier*, l'Ecole de tambours; **G. Laronze*, le Soir, le Calme. Au centre, la Muse d'André Chénier, par *Puech*. — 6^e SALLE : galerie locale.

A g., sur le palier, la COLLECTION RONOT comprend 2 salles. Dans la 1^re : *De*

Troy, Mgr de Malézieux; *Rubens*, Esther devant Assuérus; *Van Goyen*, Patineuses; *A. Coypel*, la Bohémienne; *P. Mignard*, Mme de Montespan et ses enfants; *Wouwerman*, Kermesse; *Greuze*, Mgr de Valras. — Dans la 2e, terres cuites de *Clodion*, émaux, faïences, céramiques.

Dans la cour de l'hôtel de ville, statue de Timon le Misanthrope, par Captier. Derrière, l'*église Saint-Pierre* (1866), de style roman bourguignon; les chapelles ont des peintures à fresques. A dr. de l'église, la rue Saint-Nizier va se joindre à la rue Sigorgne, où, au nº 21, l'ancien *hôtel de Sénecé*, de l'époque de la Régence, est occupé par l'Académie de Mâcon, et ses collections préhistoriques (s'adresser au concierge). On revient à dr. à la rue Dombey, continuation de la rue Carnot, où l'on remarque, au coin de la place de l'Herberie, une *maison de bois* (mon. hist.) Renaissance.

Par la rue Franche, on arrive aux restes de l'ancienne *cathédrale Saint-Vincent*, détruite à la Révolution, et dont il ne subsiste que la façade (mon. hist.), une partie des deux tours, le narthex converti en chapelle et un côté d'un cloître roman. Actuellement les restes de la cathédrale abritent un *musée lapidaire* : sculptures, notamment de Captier; la *statue couchée de Dorothée de Poitiers, chanoinesse de Mons, morte à Pierre en 1382; un Coysevox (?), combat de la Marfée (1641).

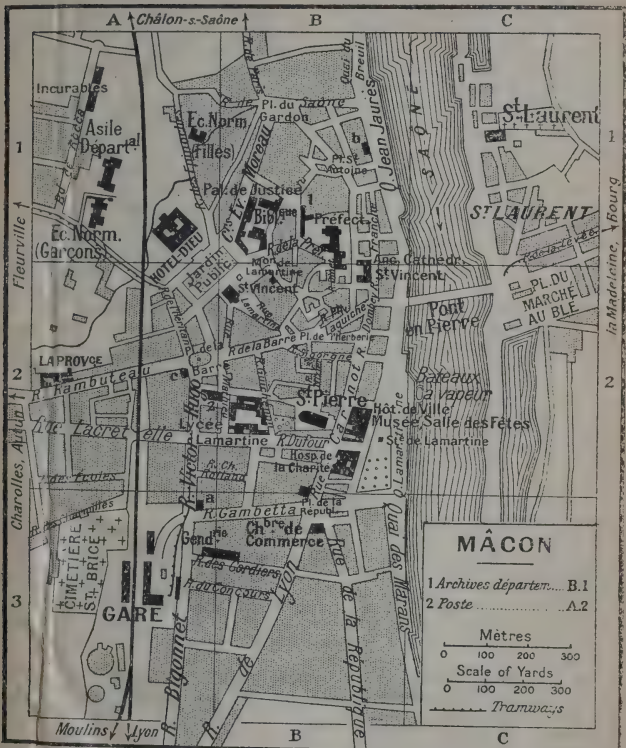
Prendre à g. la rue Dinet qui se continue par la rue de la Préfecture : à dr., entrée de la *préfecture* et des *archives*; à g., dans la rue des Ursulines, 17, *maison natale de Lamartine*. La rue de la préfecture laisse à dr. le *palais de justice* et aboutit au *jardin public* où s'élèvent l'*église Saint-Vincent* (1810) et l'*hôtel-Dieu*, construit par Munet de Lyon avec une chapelle à dôme elliptique : il renferme une belle *pharmacie* de l'époque de Louis XVI. A dr. s'ouvre le cours Moreau où est la *bibliothèque* : 25,000 vol.; précieux **manuscrit* in-folio de la fin du xve s., *la Cité de Dieu*, de St Augustin. — Du jardin public, la rue Mathieu conduit à la place de la Barre reliée à la gare par la rue Victor-Hugo.

Un pont de 12 arches réunit la ville à *Saint-Laurent* (Ain), 1,524 hab., d'où un embranchement de 3 k. va à la *Madeleine*, sur la ligne de Pont-de-Veyle à Saint-Trivier-de-Courtes (p. 106).

DE MACON A FLEURVILLE (ch. de fer départemental, 36 k. N.; départ en face de la gare P.-L.-M.). — 20 k. *Azé*, 876 hab., dans le vallon de la Mouge. — 29 k. *Lugny*; restes d'un château fort. — 36 k. *Fleurville*, également desservi par la ligne P.-L.-M. (station de *Pont-de-Vaux-Fleurville*, p. 63).

DE MACON A CLUNY ET PARAY-LE-MONIAL (ch. de fer, 78 k. O.). — Cette ligne traverse le *Charolais*, contrée fertile en grains et en pâturages et renommée pour ses chevaux et ses grands bœufs blancs tachetés de jaune. — On remonte la rive g. de la Petite-Grosne. — 4 k. *Charnay-Condemine*. En avant et à g., on aperçoit *Solutré*, célèbre station préhistorique, au pied d'un rocher haut de 100 m., à l'abri duquel s'était fixée, à l'époque du renne, une tribu qui vivait de la chasse aux chevaux dont les squelettes accumulés ont formé des amoncellements d'ossements considérables. — 8 k. *Prissé*; à 2 k. N., *château de Montceau*, où Lamartine passa une partie de son âge mûr. — 11 k. *La Roche-Vineuse-Milly*; à 3 k., *Milly-Lamartine*, où Lamartine (buste par Chamonard) passa une partie de son enfance. — On dépasse *Berzé-le-Châtel* qui a un pittoresque château féodal, et, au sortir d'un tunnel de 1,604 m., on débouche dans la vallée de la Grosne.

23 la **Cluny** (buffet ; hôt. : *de Bourgogne*, r. des Haras, T.C.F. ; *du Commerce*, pl. du Commerce, T.C.F.), 4,121 hab., dans la belle vallée de la Grosne, doit son origine à une abbaye célèbre fondée en 910, qui, durant le XI^e s. et le premier tiers du XII^e s., fut comme le centre de l'Eglise et la capitale intel-



lectuelle de l'Europe. Cluny vit sortir de son sein trois papes célèbres : Grégoire VII, Urbain II, et Pascal II.

De la gare, après avoir franchi la Grosne, on entre en ville par le quartier Saint-Marcel et la porte de Mâcon ; suivant la rue Prud'hon, on rencontre à *g.* une courte rue menant à l'*hôtel-Dieu*, dont la chapelle renferme 2 statues et un bas-relief, fragment d'un mausolée que le cardinal de Bouillon, abbé de Cluny, avait voulu élever à la mémoire de son père, mais dont l'érection fut interdite par le Parlement en 1711. Revenant à la rue Prud'hon, on voit à *g.*, dans l'impasse Prud'hon, la maison natale du peintre Prud'hon (1758-1823) ;

plus loin, à dr., s'élève l'*église Saint-Marcel*, avec clocher roman e sculpté du XIII^e s. On prendra à g. la place du Commerce, suivie de terie et Lamartine, où subsistent de nombreuses maisons ancien parviendra à la place Notre-Dame, avec des maisons des XII^e et au fond de laquelle on visitera l'*église Notre-Dame* (mon. hist.), d XIII^e s., d'un style bourguignon très pur; devant l'église, fontaine d S., la rue de la Poste conduisant à la *promenade de Fouettin*, plantée séculaires et offrant une belle vue sur la ville et la vallée. Au N., cière donne accès sur la place du Marché, où l'on a érigé le buste Duruy (1811-1894), par Chamonard.

Une double porte romane précède l'ancien **palais abbatial*, co 1456 à 1485, et contenant le *musée Ochier*. Au rez-de-chaussée, be tures du moyen âge. Au 1^er étage, dans la salle de Bourbon, le plan d qui donne une idée des vastes proportions et quelques portraits par dans la salle de Lorraine, le *relief* de l'église abbatiale, bahuts, dente gnes, etc.; dans une galerie, dessins originaux de Prud'hon.

Plus loin, dans le jardin, l'*hôtel de ville* occupe le *palais d'Am* par Jacques d'Amboise, le constructeur de l'hôtel de Cluny à Paris aussi la *tour Fabry* (mon. hist.), de 1347. On reviendra à la place d où est l'entrée de l'*école des Arts et Métiers*, occupant les bâtiments de l *abbaye* (le concierge fait visiter), pourboire. Cette entrée s'ouvr *palais du pape Gélase II*, bel édifice du XIV^e s., refait de nos jours; à lier avec une belle rampe de fer forgé par le père Placide. Derrièr bâtiment gothique s'élèvent, autour d'un cloître, les vastes co bâties au XVIII^e s. par Jacques d'Athose. La principale façade du Jacques d'Athose, de style Louis XV, avec beau balcon galbé e œuvre de P. Placide, donne en arrière sur les anciens jardins. L'*égli* (mon. hist.) était la plus élevée et l'une des plus grandes églises de la avant le milieu du XII^e s.; elle était du style roman le plus pur; il que le bras S. du grand transept haut de 33 m., quelques débris d le grand *clocher de l'Eau-Bénite*, octogonal, haut de 62 m., le petit *clo de l'Horloge* et la *chapelle de Bourbon* (mon. hist.), vrai joyau orné sculptures et qui contenait 14 statues en argent massif. Au delà autres bâtiments qui se rattachaient à l'abbaye. Au N., le *haras*, très i possède 150 étalons.

De Cluny à Chalon, p. 60; à Monsols, p. 68.

De Cluny, on revient en arrière pour remonter la vallée de la Gros 28 k. *Sainte-Cécile-la-Valouze*. — 33 k. *Clermain*, bifurc. sur la Roanne (p. 129). — La voie franchit, par un tunnel de 527 m., l col de Vaux, et, passant du bassin du Rhône dans celui de la L cend dans la vallée de la Semence. — 47 k. *Les Terreaux-Ve* 332 m. d'alt. — 50 k. *Beaubery*, relié par un embranch. à Mon Mines (p. 52).

61 k. **Charolles** (buffet; hôt. : *Moderne*, T.C.F.; *du Lion-d'Or*, *Commerce*, T.C.F.; *des Trois-Faisans*), 3,397 hab., ch.-l. d'arrond. de Loire, au confluent de la Semence et de l'Arconce. Ce fut au XI^e s. la du puissant comté du Charolais. L'hôtel de ville est installé dans de l'ancien *château* des comtes (2 tours).

Le ch. de fer franchit l'Arconce et parcourt la forêt de Charolles où les chênes et les charmes, puis longe le canal du Centre sur la rive g. d bince. — 78 k. *Paray-le-Monial* (p. 128).

DE MACON A BOURG, p. 106.

La ligne de Lyon continue de descendre la vallée de la ayant à g. la grande plaine de Bresse, et à dr. les petit du Mâconnais, puis du Beaujolais. — 132 k. *Crèches-sur* 1,114 hab.; l'église du XVI^e s. a de beaux vitraux. — 141 k

Réseau P.L.M.
Coupure II
Échelle de 1 : 1.250.000
0 10 20
0 10 30 40
DIJON
BESANCON
MACON
BOURG
LONS-LE-SAULNIER
CHALON-SAGNE
POLIGNY
POUTARLIER
VESOUL
GRAY
BEAUNE
AUTUN
CHATEAU-CHINON
NEVERS
MOULINS
LAUSANNE
GENEVE
FRIBOURG
NEUCHATEL
Bresse Chalonnaise
Côte d'Or
Côte du Rhône
Côte du Jura
Côte de Saône
Côte de Loire
Côte de Genève
Côte de Neuchâtel
Côte de Bresse
Côte de Bourbonnais
Côte de Nivernais
Côte de Morvan
Côte de Charolais
Côte de Mâconnais
Côte de Beaujolais
Côte de Forez
Côte de Lyonnais
Côte de Dauphiné
Côte de Savoie
Côte de Provence
Côte de Languedoc
Côte de Roussillon
Côte de Gascogne
Côte de Guyenne
Côte de Périgord
Côte de Limousin
Côte de Marche
Côte de Berry
Côte de Touraine
Côte de Poitou
Côte de Saintonge
Côte de Vendée
Côte de Bretagne
Côte de Normandie
Côte de Picardie
Côte de Flandre
Côte de Champagne
Côte de Lorraine
Côte de Franche-Comté
Côte de Bourgogne

èche-Thorins, 1,833 hab., avec des vins renommés, notamment es crus de *Moulin-à-Vent* et de *Thorins*.

148 k. *Belleville* (buffet; hôt. : *de l'Ange-Couronné*; *du Commerce*), 2,671 hab., centre vinicole du Beaujolais, est une ville onstruite au XII^e^ s. sur l'emplacement de la station romaine de *unna*. Eglise (mon. hist.) du XII^e^ s.

DE BELLEVILLE A BEAUJEU (ch. de fer, 13 k. N.-O.). — On remonte a vallée de l'Ardières. — 9 k. *Durette-Quincié*. — A 1 k. 8 S.-O., *Quincié* est esservi par la ligne de Villefranche à Monsols (*V.* ci-après), — 13 k. **Beaujeu** ôt. : *du Parc*, T.C.F.; *de la Préfecture*; syndicat d'initiative), 2,521 hab., sur Ardières, au fond d'un cirque de hautes collines couvertes de vignes, fut la apitale du Beaujolais jusqu'à la fondation de Villefranche; l'*église Saint-icolas*, consacrée en 1530 par le pape Innocent II, a conservé une belle tour mane (mon. hist.); il ne reste presque plus rien de son château démantelé 1629 par ordre de Richelieu. Beaujeu est aussi desservi par la ligne de illefranche à Monsols (*V.* ci-dessous).

154 k. *Saint-Georges-de-Reneins*, 2,196 hab., centre vinicole, ur la Vauxonne.

163 k. **Villefranche** (hôt. : *de l'Europe*, r. Paul-Bert, 37; *de rovence*, r. Nationale, 245; poste, en face du square Etienne-oulet), 16,588 hab., ch.-l. d'arrond. du départ du Rhône, ville dustrielle et commerçante, est située sur le Morgon; elle fut la apitale du Beaujolais jusqu'en 1400 où ce comté fut cédé aux ics de Bourbons. La rue de la Gare aboutit à la place Carnot pro-ngée à g. par l'esplanade dite *le Promenoir*, où est le monument 1870 par Millet de Marcilly. A dr., s'ouvre la principale rue de ville, la Grande-Rue où l'on rencontre de nombreuses et inté-ssantes *maisons anciennes*, l'*hôtel de ville*, de 1660, et l'*église Notre-me-des-Marais* (mon. hist.) des XV^e^ et XVI^e^ s., avec une tour à che moderne : dans la chapelle des fonts baptismaux et au bas-té dr., verrières anciennes.

E VILLEFRANCHE A BEAUJEU ET A MONSOLS (ch. de fer du Beaujolais, 48 k. O.; départ bd Louis-Blanc). — 9 k. *Saint-Julien*, qui a vu naître physiologiste *Claude Bernard* (1813-1870); son buste, par A. de Gravillon, sur la place. En 1 h. 15, on peut monter au *château de Montmelas* qui a deux eintes crénelées avec portes et tours carrées, et de là au *Signal de Saint-uret* (680 m.; chapelle; vaste panorama). — La ligne traverse de riches s vignobles, laisse à dr. le *mont de Brouilly* (485 m.; chapelle) et descend s la vallée de l'Ardières. — 28 k. *Quincié* (*V.* ci-dessus); 32 k. *Beaujeu* (*V.* ci-us). La voie s'élève dans la haute vallée de l'Ardières pour franchir *ol de Crie* (679 m.). — 48 k. **Monsols** (hôt. : *du Nord*; *du Midi*; *du Parc*), hab., séjour d'été, à 527 m. d'alt., au-dessus de l'origine de la vallée de Grosne occidentale et sur le versant E. du massif de *Saint-Rigaud*, dont ommet (1,012 m., montée 1 h. 20) offre un panorama étendu.

e Monsols, une nouvelle ligne départementale (34 k. N.-E.) va à *Cluny* 6), par les jolies vallées de la Grosne et de la Valouse, en desservant : 19 k. *mayes*, 1,220 hab.; 23 k. *Saint-Point*, dont le château (on peut le visiter; breux souvenirs du poète) fut le séjour de prédilection de Lamartine; tombeau est adossé au mur du parc, près de la petite église à clocher an.

illefranche est aussi relié à la gare de Lyon-Saint-Paul par un service ial de trains légers.

E VILLEFRANCHE AU BOIS-D'OINGT ET A TARARE, p. 130; A BOURG, p. m.

On commence à apercevoir le Mont-d'Or lyonnais. — 167 k. *Anse*, 1,748 hab., avec un ancien château sur l'Azergues, qu'on franchit. — 171 k. *Quincieux-Trévoux*, station à 3 k. de Trévoux (p. 149). — *Saint-Germain-au-Mont-d'Or* (buffet), à la jonction de la ligne du Bourbonnais (p. 127). La voie offre des vues charmantes, à g. sur les bords de la Saône qu'elle côtoie, à dr. sur le massif verdoyant des Monts d'Or lyonnais. — 179 k. *Villevert-Neuville*, gare desservant Neuville-sur-Saône, également sur la ligne de Lyon à Trévoux (p. 149). — 182 k. *Couzon*, belle église moderne; grandes carrières de pierre jaune. — Tunnel de 160 m. — 185 k. *Collonges-Fontaines*. — 189 k. *L'Ile-Barbe*. — 2 tunnels.

192 k. *Lyon-Vaise*, où s'arrêtent les trains non rapides; des lignes de trams relient la gare au centre de Lyon. — Le ch. de fer passe sous la colline de Fourvières par un tunnel de 2,175 m., et franchit la Saône sur le pont de la Quarantaine d'où l'on a une belle vue à g. sur la ville.

197 k. *Lyon-Perrache* (buffet; p. 131).

DEUXIÈME SECTION

FRANCHE-COMTÉ, JURA

Aperçu général.

La Franche-Comté est traversée du N.-E. au S.-O. par la chaîne du Jura, montagne-plateau large de 35 à 86 k., qui s'étend en arc de cercle des Vosges et de la Forêt-Noire jusqu'aux Alpes de Savoie, entre la plaine de la Saône à l'O. et la plaine suisse à l'E. Descendant vers la France par une série de plateaux étagés, le Jura s'abaisse au contraire brusquement vers la Suisse. Ce qui le caractérise c'est le puissant plissement longitudinal qui l'a ridé en une infinité le chaînons parallèles. Entre ces chaînons s'étendent des plateaux ou des « vals » profondément striés et également parallèles. La Loue, depuis sa source fameuse jusqu'au delà d'Ornans, est peut-être le seul exemple d'un cours d'eau se dirigeant dans un sens transversal par rapport à la direction générale du Jura.

En raison de la structure caverneuse du terrain jurassique et de la nature poreuse de ses roches, la surface du Jura est comparable à un crible, et sa masse intérieure à une éponge. Les rivières, à part celles qui coulent dans les vallées profondes ou dans les parties basses du Jura, n'ont qu'un parcours très restreint. Elles disparaissent rapidement dans des cavités : de là les vallées fermées si fréquentes dans cette région. Quant aux sources, elles sont peu nombreuses, mais elles possèdent un débit considérable, et elles doivent être considérées comme le point où une véritable rivière souterraine coule tout à coup à ciel ouvert. Ces sources, celles du Dessoubre, de la Loue, du Lison, du Pontet, de l'Orbe, etc., captivent toujours l'attention du touriste, dont elles font la surprise et l'admiration.

Les pentes du Jura, couronnées souvent par de grands entablements rectilignes, sont revêtues de vastes forêts; d'immenses pâturages tapissent ses grands plateaux souvent sillonnés de ruisseaux qui parfois se répandent en marécages et en tourbières, mais souvent aussi en torrents dont les eaux vont tomber de cascade en cascade. Quelques-unes de ces vallées, creusées en berceau, entourées de montagnes, et, parfois, contenant des lacs, sont complètement fermées; le trop-plein de leurs eaux s'écoule pourtant, mais par des entonnoirs et des galeries souterraines ou « emposieux ».

D'autres vallées, ou plutôt des vallonnements sans eau, forment de jolies combes de prairies et ne donnent naissance que beaucoup plus bas à un ruisseau ou à une fontaine. Parfois aussi, après avoir cheminé longtemps sur un plateau, après avoir parcouru des bois, des pâturages ou des landes

rocheuses, on arrive subitement sur la lèvre d'un précipice, courbé en hémicycle et à parois verticales, au fond duquel, à 100, 200, 300 m. de profondeur, on voit s'ouvrir une vallée plus ou moins large, profondément encaissée à son origine, où roulent les eaux d'une rivière cristalline. C'est un de ces « creux » si fréquents dans le Jura. L'un des plus beaux de ces accidents est le Creux de la Cuisance, près d'Arbois, moins beau cependant que le Creux de Thiou ou de l'Albarine, du haut duquel, lors des grandes eaux, la rivière se précipite en cascade. Si les Creux de la Loue, de Baume-les-Messieurs, etc., ont une grande réputation, d'autres, tout aussi pittoresques, sont peut-être moins connus, tels que ceux de Notre-Dame-de-Consolation (source du Dessoubre), de la Culée de Vaux (source de la Glantine), de Revigny, etc.

Au S., deux grandes cluses coupent les chaînons du Jura : la cluse des Hôpitaux et de l'Albarine, passage du ch. de fer de Paris à Genève, et la cluse de Nantua, plus grandiose, plus pittoresque, plus variée, magnifique avec les grandes parois du mont de Neyrolles et des monts d'Ain, charmante avec les belles nappes d'eau des lacs de Nantua et de Silan.

Les grandes vallées, notamment celles du Doubs et de l'Ain, sont de toute beauté. Le Doubs n'est d'abord qu'un ruisseau paisible. Puis, coulant sur les roches, il développe une succession de cascades jusqu'au lac de Remoray; petite rivière lorsqu'il entre dans le lac de Saint-Point, il est, à sa sortie du lac, une belle rivière d'une limpidité merveilleuse. Au delà du bassin de Pontarlier, le Doubs traverse les cluses d'Entreroches, puis des défilés couronnés de sapinières, et, au delà du bassin de Morteau, forme les lacs de Chaillexon, suite de bassins grandioses entourés de roches. Au sortir de cette coupe de rocs, il tombe en un seul bond de 27 m. appelé Saut du Doubs; puis la rivière coule au fond d'une gorge profonde, longue de 40 k., rappelant parfois les cañons des Montagnes Rocheuses; tantôt elle bondit sur des rocs éboulés, tantôt elle se repose en un lit large et tranquille.

L'Ain a une tout autre allure : né à 12 k. à vol d'oiseau de la source du Doubs, et grossi dès son origine par la Serpentine qui vient d'arroser les prairies du Val de Mièges, il prend aussitôt les allures d'un large torrent. Grossi de la fontaine de Conte, il traverse une partie du Val de Sirod et, s'engageant dans une fissure de la montagne, se précipite de cascade en cascade, disparaît sous des blocs de rochers, puis reparaît par un seul bond de 17 m., sort de la fissure pour faire marcher les forges de Bourg-de-Sirod. En aval de la Perte de l'Ain, la rivière plus calme reçoit la Laime, pour parcourir beaucoup plus loin, près du déversoir du lac de Chalain, la Grande Combe d'Ain ou de l'Ain, gorge à l'aspect méridional, aux grandes roches nues et brillantes par le soleil, aux talus souvent rougeâtres, séparés du plateau de l'Heute par un bourrelet de roches à pic, parfois couronnées par des ruines féodales. Au confluent de Drouvenant, à Pont-de-Poitte, l'Ain roule ses eaux sur un plan de roches incliné, arrive avec fureur au Port de la Saisse et, se brisant en cent cascades, tombe d'une hauteur totale d'environ 18 m. : c'est le Saut de la Saisse.

Plus en avant sont les gorges solitaires du pont de la Pyle, les gorges de la Chartreuse de Vaucluse; plus loin encore au delà du Saut du Mortier, rapide haut de 5 m., se trouve le confluent de la Bienne, l'une des plus belles rivières secondaires du Jura; puis, en aval, la rivière reçoit l'Oignin, qui vient de former les cascades des Sauts de Charmine.

Aux grandes attractions du Jura s'ajoute la vue des Alpes, que l'on peut

contempler notamment des cols de la Faucille et de Saint-Cergue, du haut de la Dôle, du Crêt de la Neige et du Reculet.

Comme stations balnéaires réputées : Besançon, Lons-le-Saunier, Salins et Divonne.

Entre le Jura, l'Ain, le Rhône et la Saône s'étendent deux vastes plaines tout à fait dissemblables : la Dombes et la Bresse. La *Dombes* est un pays âpre dont le sol imperméable est peu propice à l'agriculture. Si on le traverse de Bourg à Lyon, en ch. de fer, le pays semble d'une monotonie morne ; si au contraire, pendant plusieurs jours, on le parcourt à pied et surtout en voiture, ses nombreux étangs, souvent entourés de chênes et de bouleaux, ses grands espaces presque déserts où ça et là se montre une maison à grand toit blottie près de quelques grands arbres, cause peu à peu une impression très étrange.

Moins élevée, très mouvementée, striée par les nombreux affluents de la Veyle, de la Reyssouze, de la Seille et de la rive dr. du Doubs, qui ont recouvert le sous-sol imperméable de leurs alluvions, *la Bresse*, avec ses fermes qui se livrent à l'élève des célèbres volailles de Bresse, ses prairies, ses bois, ses champs de maïs entourés de grandes haies, ses étangs, a des coins charmants, de jolis sites. Quant au costume des femmes, à ce charmant chapeau bressan, orné de dentelles, il tend de plus en plus à disparaître. La merveille de la Bresse est l'église de Brou.

8. — DE DIJON A BESANÇON

Chemin de fer : 92 k., en 1 h. 30 à 2 h. 10 par express. — *De Paris à Besançon*, par cette ligne, 407 k., en 6 h. 50 à 7 h. 45 par trains rapides et express. Pour les autres lignes qui passent par Troyes, Is-sur-Tille, et Gray, ou bien par Troyes, Culmont-Chalindrey et Gray, ou encore par Troyes et Vesoul, *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est.*

Route, 88 k. par : 32 k. Auxonne; 73 k. Orchamps; la route nationale 79; 88 k. Besançon .— *De Paris à Besançon*, 390 k.

A visiter : — Dôle, ancienne capitale de la Franche-Comté.

En quittant *Dijon* (p. 17), la voie franchit l'Ouche, laisse à dr. la ligne de Lyon, puis longe à dr. le canal de Bourgogne et traverse la rivière une seconde fois. — 9 k. *Neuilly-lès-Dijon*. — 19 k. *Genlis*, 1,095 hab., sur la Norges; château du XVIII^e^ s. On franchit la Tille. — 23 k. *Collonges*, puis forêt de Mondragon. — 30 k. *Villers-les-Pots*, avec des fabriques de faïences et de poteries.

32 k. **Auxonne** (buffet; hôt. : *du Grand-Cerf*, r. Antoine-Masson; *du Lion-d'Or*), 4,034 hab., ancienne place forte en partie démantelée sur la rive g. de la Saône. Elle ne s'est rendue aux alliés en 1815 que deux mois après l'abdication de Napoléon; elle a résisté victorieusement aux Impériaux en 1526, et aux Allemands en 1870.

La rivière franchie sur un pont en fer, on entre en ville par la Grande-Rue qui prend différents noms et se termine à l'autre l'extrémité par la *porte de Comté*, de 1503; dans la Grande-Rue se trouvent un petit *musée* et la bibliothèque; à dr. se détache la

rue de l'Hôpital, conduisant à l'*hôpital*, édifice moderne sur l'emplacement d'un ancien couvent, et au *château* Renaissance, flanqué de cinq grosses tours, converti en caserne. A g. la rue du Bourg, où l'on voit à g. une belle maison de la Renaissance, mène à l'**église Notre-Dame* (mon. hist.), ancienne collégiale du XIV^e^ s., avec quatre tours, l'une romane, l'autre du XV^e^ s. sur le transept, surmontée d'une flèche de 70 m., les deux dernières du XVI^e^ s. sur le porche, remarquable, avec ses 22 statues de prophètes. L'intérieur est un type catactéristique du style ogival bourguignon.

A dr. de Notre-Dame s'étend la place d'Armes; au fond petit édifice gothique servant d'*hôtel de ville*; au milieu, statue, par Jouffroy, de Napoléon I^er^, qui, simple officier d'artillerie, fut en garnison à Auxonne, en 1788-89.

D'AUXONNE A GRAY (ch. de fer, 37 k. N.-N.-E., en 1 h. env.). — Cette ligne se détache au N. à (2 k.) *Villers-les-Pots*, et remonte la vallée de la Saône sur la rive dr.; à dr. étang de Poncey. — 11 k. *Lamarche-sur-Saône*, 1,346 hab. On croise le Bèze devant la poudrerie de *Vonges*.— 16 k. *Pontailler-sur-Saône*, 1,121 hab., dans une île, au pied du mont Ardou. — On croise le canal de la Marne à la Saône, avant de franchir la Vingeanne. — 21 k. *Talmay* : château de 1772. — Tunnel de 300 m. avant (31 k.) *Mantoche*.

37 k. **Gray.** (buffet; hôt. : *de Paris et de Lyon*, r. Gambetta, 4, ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.; *de l'Europe*, r. Vanoise; poste r. Gambetta), 6,631 hab., ch.-l. d'arrond. de la Haute-Saône, à 1,200 m. environ de la station et en amphithéâtre sur une colline de la rive g. de la Saône, franchie par un pont suspendu (péage 5 c.) et par un *pont de pierre* à 14 arches, du XVII^e^ s., qu'avoisine le grand moulin Tramoy. Le mouvement du port est assez important.

A l'extrémité du pont de pierre s'étend une esplanade où est le monument de 1870; en face s'ouvre la rue Gambetta suivie de la Grande-Rue qui va aboutir, au S. de la ville, à la *promenade des Tilleuls*. A g. dans la Grande-Rue, à l'angle d'une fontaine surmontée d'une statue du B. *Pierre Fourier*, curé de Mattaincourt (1565-1640), on prendra la rue du Marché pour aller à l'*hôtel de ville* (mon. hist.), gracieux édifice de la Renaissance (1568) dont la façade est décorée de colonnes en granit rouge et des statues du minéralogiste Romé de l'Isle (1736-1790) et du peintre Fr. Dévosge (1732-1811), nés à Gray. L'*église*, voisine de la place de l'Hôtel-de-Ville, est de la fin du XV^e^ et du XVI^e^ s., avec un beau portail achevé en 1863.

En prenant la rue derrière l'église, on arrive au *château*, du XVII^e^ s. (à l'entrée, tour féodale), entouré d'un parc public et où est installé le *musée* (fermé le lundi) qui renferme des vues et des gravures historiques de la Franche-Comté et d'assez nombreuses toiles de l'école française moderne.

De Gray un tram à vapeur (ch. de fer vicinaux, 41 k. E.) va à *Grandvelle*, sur la ligne de Besançon à Vesoul (p. 82), en desservant notamment la petite ville industrielle de *Gy*, 1,256 hab., reliée par un embranch. de 18 k. à *Marnay* (p. 82).

De Gray à Dôle, p. 74; à Labarre, p. 74; à Besançon, p. 82; à Is-sur-Tille, à Culmont-Chalindrey, à Jussey, à Vesoul, *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*.

D'AUXONNE A CHALON-SUR-SAONE (ch. de fer, 64 k. S.-O.). — 2 k. *Villers-les-Pots* (p. 71). Un peu au delà on quitte la ligne de Dijon, on franchit la Tille, puis l'Ouche. Après avoir croisé le canal de Bourgogne on joint la ligne de Dijon à Saint-Amour (p. 105) que l'on suit, par *Saint-Jean-de-Losne*, et *Pagny* jusqu'au delà de *Seurre*. — 46 k. *Allerey*, sur la ligne de Dôle à Chagny (p. 74). — 50 k. *Gergy*, 1,449 hab., communique avec *Verjux* par un pont sur la Saône dû à la générosité de Mme Boucicaut († 1887), à qui l'on a érigé près de là un monument, par Boileau et Perrey. Après avoir passé le canal du Centre, on rejoint la ligne de Paris-Lyon. — 64 k. *Chalon-sur-Saône* (p. 59).

On franchit la Saône. — 43 k. *Champvans-les-Dôle.* Tunnel de 860 m. dans un contrefort du *mont Roland* dont le sommet (345 m.) porte une chapelle de pèlerinage et des ruines parmi lesquelles subsiste une statue de 3 m. qui a passé à tort pour représenter Roland, neveu de Charlemagne.

47 k. **Dôle** (buffet et omn.; hôt. : *de la Ville-de-Lyon*, Pl. *a* C1-2, r. de Besançon, 2, T.C.F.; *de Genève*, Pl. *b* B2, r. Dusillet, 23, ch. dep. 7 fr., rep. 7 fr. 50), 16,208 hab., ch.-l. d'arrond. du départ. du Jura, est dans une jolie situation, à 240 m. sur les pentes d'une colline dominant la rive dr. du Doubs et le canal du Rhône au Rhin.

Dôle fut la capitale de la Franche-Comté jusqu'en 1678. Elle fut assiégée en 1479 par Louis XI qui voulait s'annexer cette province. Le traité de Senlis la donna en 1493 à Maximilien d'Autriche. — En 1636, le prince Henri de Condé assiégea Dôle vainement. Avant le traité de Nimègue en 1678, qui rendit l'annexion définitive, la ville fut reprise en 1663 et 1674 par Louis XIV qui transféra le Parlement et l'université à Besançon. Les Allemands en 1871 bombardèrent Dôle et s'en emparèrent.

Tournant à g. en sortant de la gare, on voit le monument de la Défense du 21 janvier 1871, et l'on suit en face l'avenue de la Gare, qui aboutit à la place Boyvin, d'où la rue du même nom mène à Notre-Dame, après avoir croisé la rue de Besançon.

L'*église Notre-Dame* (mon. hist.), sur la place Nationale (Pl. B2), est du XVI^e^ s.; elle a un clocher de 73 m. Du côté N., une fontaine est surmontée d'une statue de la Paix, par Aizelin. Les boulets qu'on voit à la façade datent du siège de 1636. A l'intérieur orgues de 1754, sur une tribune de 1568; dans le fond du sanctuaire, portique Renaissance, fragment du tombeau de Jean de Carondelet, chancelier de l'empereur Maximilien (1429-1502); à dr. du chœur, Sainte-Chapelle (1608), bâtie par la Confrérie des Avocats. — Sur la même place, *hôtel de ville*, et marché couvert.

Revenu à la rue de Besançon, on y voit, au n° 53, la *Cave d'Enfer*, où en 1479, les derniers défenseurs de Dôle opposèrent une résistance suprême aux troupes de Charles d'Amboise. On débouche sur la place Grévy (Pl. C1), où est la statue de Jules Grévy, par Falguière. A dr., le *cours Saint-Mauris* est orné de statues attribuées à Attiret, et du monument de Louis Pasteur, né à Dôle (1822-1895), œuvre de Carlès. A dr. de l'avenue Jean-Jaurès commence la rue Pasteur où est, au n° 34 (Pl. C2), la *maison* natale de ce savant, acquise par la ville. Cette voie se termine au bas de la Grande-Rue à un carrefour, entre la *salle des Fêtes* et un ancien couvent, séparé par la rue Bauzonnet de l'*hôtel-Dieu* (mon. hist.), bel édifice du XVII^e^ s.

En remontant la Grande-Rue, remarquer quelques *maisons* intéressantes, n^os^ 31, 35, 39 et 40 (entrer dans les cours). On arrive à un carrefour où se joignent les rues des Arènes et de Besançon qui forment l'artère principale de la ville. Dans la rue des Arènes, qu'on suit à g., on rencontre : à g. la fontaine de l'Enfant, par Rosset; au n° 28, l'*ancien hôtel de ville*, du XVII^e^ s., avec sculptures à la façade et, au fond de la cour, la *tour de Vergy*; au n° 32, l'ancienne université; au n° 36, la maison de Jean Boyvin (1580-1650),

en face de laquelle s'ouvre l'entrée du *palais de justice* (mon. hist.), ancien couvent du XV^e^ s.; au n° 76, en face de la caserne Bernard, une fontaine, par Claude Attiret.

Revenant sur ses pas, on prend à g. la rue du Mont-Roland, où, au n° 7, l'ancien *hôtel de Froissard*, du milieu du XVII^e^ s., est bien conservé, avec ses tourelles et ses fenêtres grillées à l'espagnole. A dr. s'ouvre la rue du Collège.

Le collège communal occupe les bâtiments du *collège de l'Arc*, fondé par les Jésuites en 1582 et dont la chapelle, aujourd'hui *musée archéologique*, a un beau portail (mon. hist.). Il renferme la *bibliothèque*, riche de 40,000 vol., 51 incunables, 430 manuscrits, et le *musée*, public le dim. de 14 à 16 h., qui comprend, en quatre salles, des portraits de Francs-Comtois célèbres, 300 tableaux environ, notamment des peintres dôlois *Faustin Besson* et *Gustave Brun*, une belle cheminée Renaissance et quelques sculptures.

La rue du Collège ramène à l'avenue de la Gare.

DE DOLE A CHAGNY (ch. de fer, 84 k. S.-O.). — Cette ligne franchit le canal du Rhône au Rhin, le Doubs et l'Orain. — 18 k. *Chaussin*, 1,020 hab., où l'on croise la ligne de Saint-Jean-de-Losne à Lons-le-Saunier (p. 106). — 36 k. *Pierre*, 1,094 hab., avec un *château* de 1680. On parcourt l'extrémité N. de la plaine de la Bresse. — 44 k. *Saint-Bonnet-en-Bresse*, sur la ligne de Dijon à Saint-Amour (p. 106). — On traverse *Toutenant* : donjon féodal. — 55 k. *Verdun-sur-le-Doubs* (hôt. : *des Trois-Maures*, T.C.F.; *du Soleil-d'Or*, T.C.F.; spécialité de matelote dite « pauchouse »), 1,144 hab., au confluent du Doubs et de la Saône. — 61 k. *Allerey*, aussi sur la ligne d'Auxonne à Chalon (p. 72). — 69 k. *Saint-Loup-de-la-Salle*, où se laisse l'embranchement de Beaune (p. 58). On rejoint la ligne de Dijon. — 84 k. *Chagny* (p. 59).

DE DOLE A GRAY (ch. de fer vicinal, 55 k. N.). — 19 k. *Montmirey-la-Ville*, beau château moderne. — 21 k. *Montmirey-le-Château*, sur la pente d'une colline couronnée par les ruines d'un *château* détruit en 1477 par les troupes de Louis XI. — 28 k. *Pesmes*, 857 hab., sur l'Ognon, avec une *église* (mon. hist.) des XII^e^-XVI^e^ s., qui renferme une belle chapelle de la Renaissance et des restes de remparts. — 43 k. *Apremont*, sur la Saône : tombelle dans laquelle ont été trouvés, en 1875, un char gaulois et une couronne d'or. — 55 k. *Gray* (p. 72).

DE DOLE A POLIGNY (ch. de fer, 40 k. S.-E.). — 10 k. *Parcey* : sur la place près de l'église, *croix* de carrefour en pierre, de 1613. — 22 k. *Mont-sous-Vaudrey*, lieu de naissance du président Jules Grévy, dont on y voit le buste par Carrier-Belleuse. — 40 k. *Poligny* (p. 100).

DE DÔLE A PONTARLIER, p. 89-92.

La ligne de Besançon remonte sur la rive dr. la vallée du Doubs dont les sinuosités sont coupées par le canal du Rhône au Rhin. — 54 k. *Rochefort-sur-Nenon*, au bas du roc légendaire appelé le « saut de la Pucelle ». — 62 k. *Orchamps*.

65 k. *Labarre*, relié par un embranch. industriel aux forges importantes de *Fraisans*.

DE LABARRE A GRAY (ch. de fer, 39 k. N.). — 10 k. *Ougney*, qui a des ruines d'un château détruit en 1674. — On traverse l'Ognon près de l'*abbaye d'Acey*, fondée en 1136 et occupée par des Trappistes. — 17 k. *Montagney*, sur la ligne de Besançon à Gray (p. 82). — On franchit la Saône et l'on rejoint la ligne d'Auxonne. — 39 k. *Gray* (p. 72).

DÔLE
Mètres
Scale of Yards
GARE (P.L.M.)
Monᵗ Commémoratif 1871
Banque de France
Avenue de la Gare
Boulevard Wilson
Av. Rockefeller
Rue du 21 Janvier
Av. de la Paix
Avenue de Gray
Statue de J. Grévy
Av. des Armées
Cours de la République
Monumᵗ de Pasteur
Cours St. Mauris
Av. Jean Jaurès
Sˢ Préfecture
Anc. Couv. des Bénédˡᵉˢ
Pl. de la Sˢ Préfecture
Poste et Télégr.
Place Boyvin
R. Boyvin
R. Arney
Rue de Besançon
Rue Dusillet
Collège
Rue du Collège de l'Arc
Rue Cave d'Enfer
Hôt. de Ville
Place Nationale
Notre Dame
Rue Pasteur
Maison de Pasteur
Quai Pasteur
Théâtre
Rue du Mont Roland
Anc. Hôt. Froissard
Anc. Hôtel de Ville
Fontⁿᵉ
Marché
Grande Rue
Ancⁿ Couvent des Carmélites
Champ de Foire
Prison
Ancⁿᵉ Université
Rue des Arènes
Palais de Justice
Bernardines
Rue Bauzonnet
Salle des Fêtes
Anc. Hôpital Génerˡ
Hôtel-Dieu
Rue du Vx. Château
Place du Vieux Château
Caserne Bernard
R. du Vieux-Château
Canal du Rhône au Rhin
Rue du Port
Hippodrome
Moulin
Barrage
Jardin Philippe
Le Doubs
Abattoirs
Avenue de la Bédugue
Gare (Dôle Bédugue)
Chⁱⁿ de fer de Dôle à Poligny
Besançon
Gray
Dijon, Chagny
Auxonne, Dijon
Châlon-s-Saône
Poligny
Salins, Pontarlier
Pr Mont-sous-Vaudrey
A
B
C
1
2
3
4
a
b

67 k. *Ranchot*, relié par un pont suspendu à *Rans* : château des XII^e-XVII^e s. — 74 k. *Saint-Vit*. La voie s'éloigne du Doubs. — 85 k. *Franois*. A dr., basilique de Saint-Férjeux.

92 k. *Besançon* (buffet; *V.* ci-dessous). — Suite de la ligne vers Belfort, p. 83; vers Neuchâtel, p. 86.

9. — BESANÇON ET SES ENVIRONS

BESANÇON, ville de 55,653 hab., ch.-l. du départ. du Doubs, place forte, siège d'un archevêché, d'une cour d'appel et d'une université, quartier général du 7^e corps d'armée, est situé à 250 m. sur le Doubs, dans un site très pittoresque. La plus grande partie de la ville est enveloppée dans une presqu'île circulaire formée par une boucle du Doubs; l'isthme, sous lequel passe en tunnel le canal du Rhône au Rhin, est barré par une arête rocheuse couronnée à 118 m. au-dessus de la rivière par la citadelle.

A la fois vivant et archaïque, Besançon est une belle ville dont une organisation remarquable a fait une véritable capitale touristique, et qui emprunte une noblesse classique, digne d'une grande cité, à ses nombreux édifices des XVI^e, XVII^e et XVIII^e s. Les principales industries sont l'horlogerie (9,000 ouvriers) et la fabrication de la soie artificielle, occupant 2,000 ouvriers des deux sexes.

Gares : — *de la Viotte* pour toute les lignes; *de la Mouillère*, pour la ligne du Locle-Neuchâtel.

Hôtels : — à la gare de la Viotte : *Terminus*; *Moderne*; *d'Alsace*; *Nouvel Hôtel*, ch. dep. 6 fr., rep. 5 fr. 50; à l'établissement de la Mouillère : **Grand-Hôtel* et *des Bains* (Pl. *a* B1), av. Carnot, 4, T.C.F. (confort moderne); en ville : **de l'Europe et de la Poste* (Pl. *b* B2), r. de la République, 11-15 (ch. hyg.; bains; jardins); *du Nord* (Pl. *c* C2), r. Moncey, 6-10 (ch. dep. 7 fr.), rep. 7 fr.); *de Paris* (Pl. *d* C2), r. des Granges, 33 (ch. dep. 8 fr., rep. 7 fr.); *de la Couronne* (Pl. *e* B2), pl. de la Révolution et r. Gustave-Courbet.

Restaurants : — *du Casino des Bains* de la Mouillère (l'été); *Taverne Alsacienne*, r. de la République, 21; *Gavillon*, r. des Granges.

Cafés : — *Granvelle, Parisien, du Helder*, pl. Granvelle; *de la Bourse*, pl. de la Révolution.

Poste : *bureau central*, à l'angle de la r. de la République et de la r. Proudhon prolongée; *bureaux auxiliaires*, palais Granvelle (Grande-Rue, 98), r. Battant, 1, et aux Chaprais, r. de la Liberté.

Établissement thermal : — à la Mouillère, toute l'année, bains, douches, sudations, électricité médicale, massage; le tarif est affiché.

Trams électriques : — *de Tarlagnoz à la gare de la Viotte et à Saint-Claude* (préfecture, pl. du Quatre-Septembre pont de la République); 2° *de la place du Quatre-Septembre à la Butte et à Saint-Ferjeux*; 3° *de Rivotte à la gare de la Viotte et aux Chaprais* (service momentanément suspendu).

Voitures de place : — gare de la Viotte, pl. du Quatre-Septembre, pl. Granvelle. — TAXI-AUTOS (pl. du Quatre-Septembre), prix à débattre.

Autocars P.-L.-M. (bureaux, r. de la République, 19) : — ROUTE DU JURA : *Besançon-Genève*, par Quingey, Salins, Arbois, Champagnole, La Billaude, lac de Bonlieu, Saint-Laurent, Morez, Les Rousses, col de la Faucille, le Pailly (juill.-sept.). — *Genève-Besançon*, par le Pailly, la Faucille, les Rousses, Morez, Saint-Laurent, La Chaux-des-Crotenay, les Planches, la pente de l'Ain, Champagnole, Andelot, Salins et la source du

Lison (juill.-sept.). — *Besançon-Belfort*, par la Grâce-Dieu, Consolation, Maîche, Goumois (gorges du Doubs), Saint-Ursanne, Porrentruy, Delle et Belfort (juill.-sept.). — Circuit du Doubs : 1re *journée* : Besançon, Ornans, source de la Loue, Pontarlier, lac de Saint-Point, Malbuisson, Morteau, Villers-le-Lac (excursion en canot automobile du Pré-au-Lac au Saut du Doubs), Les Pargots; 2e *journée* : Les Pargots, La Chaux-de-Fonds, Maîche, Orchamps, Consolation, Pierrefontaine, la Grâce-Dieu, Besançon (juill.-sept.).

Théâtres : — *Grand-Théâtre*, r. Mégevand; *Casino*, à l'établissement thermal, l'été *Variétés-Kursaal*, pl. Grandvelle.

Bureau de la Cie P.-L.-M. : — à la gare de la Viotte et r. de la République, 19.

Fédération des Syndicats d'initiative de Franche-Comté et des monts Jura : — Grande-Rue, 52; *Syndicat d'initiative de Besançon* et *bureau de tourisme*, r. de la République, 19.

Besançon, *Vesontio*, capitale des Séquanes, fut défendue par César contre le chef germain Arioviste. Erigée en colonie romaine par Marc-Aurèle, elle était au IVe s. la capitale de la Séquanaise et fut envahie et saccagée par les barbares. Sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne, elle fut érigée en ville libre en 1157 par Frédéric Barberousse; elle appartint ensuite aux comtes de Bourgogne, puis à l'Espagne qui l'institua capitale de la Franche-Comté. Louis XIV la prit et la reprit, puis la réunit à la France au traité de Nimègue (1678). Fortifiée par Vauban, elle a échappé aux invasions de 1814, 1815 et 1870.

A la sortie de la gare de la Viotte (Pl. A2), on a une vue d'ensemble très pittoresque de la ville. Le tram et les omnibus, laissant à dr. les pelouses et les allées de la promenade des Glacis, avec la statue du général Jeanningros, par Lafauchey, prennent la route de Bâle, puis l'avenue Carnot, qui traverse la *place de Flore* avec une fontaine par J. Becquet, et longe le *parc* des bains. L'*établissement thermal salin de la Mouillère* (Pl. B2), alimenté par la source bromo-chlorurée sodique forte de Miserey, comprend aussi un *casino* et un *hôtel*.

Avant de passer le Doubs, on voit à dr. la statue du publiciste P.-J. Proudhon (1809-1865) et à g., sur les bords de la rivière, la *promenade Micaud*, d'où l'on a un beau coup d'œil sur la ville : concerts militaires le dim. après-midi, dans un kiosque en face duquel est le buste du sculpteur J. Becquet (1829-1907), par Greber.

Dans l'axe du pont de la République, la rue de la République — qui détache à g. la rue Proudhon allant au *square Saint-Amour*, où s'élève le buste de l'amiral Devarenne (1830-1891), par Delorme — conduit à la place du Quatre-Septembre.

L'*église Saint-Pierre* (Pl. C2), sur cette place, est du XVIIIe s.; elle a dans la 2e chapelle à dr. une Pietà de Luc Breton (1731-1800), et dans la 2e chapelle à g. une Vierge avec Jésus et St Jean, par J.-B. Clésinger (1814-1883), deux sculpteurs bisontins. — En face l'*hôtel de ville*, du XVIe s. et restauré en 1911, a une façade de pierres à bossage; dans la salle du Conseil, portraits en pied de personnages célèbres de Besançon. — Derrière, le *palais de justice* (Pl. C3), autrefois siège du parlement de Franche-Comté, a été récemment reconstruit; il a une gracieuse façade Renaissance, œuvre de H. Sambin, et une salle d'audience avec boiseries et un plafond de Gervex; dans le hall d'entrée, peintures murales d'Isenbart.

La place du Quatre-Septembre est traversée par la Grande-Rue,

la principale de la ville, qu'on prend à g. A l'angle de la rue de la Préfecture, la *fontaine des Carmes*, par Claude Lulier, représente un Neptune.

Le ***palais Granvelle** (mon. hist.; Pl. C2), à l'autre angle, a été édifié de 1534 à 1540, par Nicolas Perrenet de Granvelle, garde des sceaux de Charles-Quint, dont on voit la statue, œuvre de Jean Petit, dans la cour intérieure entourée de portiques. Le palais est affecté aux sociétés savantes de la ville; au 1er étage : *musée Victor Hugo, collection Willemot, musée du Vieux Besançon* et *musée provincial* en préparation.

L'ancien jardin du palais est auj. la *promenade Granvelle*, centre mondain, où se voient la statue de Victor Hugo, originaire de Besançon (1802-1885), par J. Becquet, le Doubs, statue par J. Becquet, et le buste du peintre Th. Chartran, par Segoffin.

En face du palais Granvelle, au coin de la rue de la Bibliothèque, l'*église Saint-Maurice* (Pl. C2), de 1712, a de belles boiseries. A quelques pas à g., la *bibliothèque*, fondée en 1694, est ouverte de 9 h. 30 à 11 h. 30, et de 13 à 16 ou 17 h. Elle renferme 125,000 volumes, 2,800 manuscrits et 1,000 incunables, un médaillier de 10,000 pièces, la collection de l'architecte bisontin Paris (1745-1819) qui consiste surtout en *dessins du XVIIIe s. et un certain nombre de statues et de bustes d'illustrations locales.

Après avoir dépassé, au n° 127 de la Grande-Rue, l'hôtel de Clermont (belle porte) et, au n° 138, la maison natale de Victor Hugo, on parvient au *square archéologique Castan*, où subsistent des restes, notamment 8 colonnes corinthiennes, du théâtre romain, dont le gardien fait visiter les souterrains.

A l'O. de ce square, la place de l'Etat-Major a une *fontaine* monumentale; de là part la rue Rivotte où sont, au n° 19, la *maison Mareschal*, de 1520 et la *porte Rivotte*, de 1546, flanquée de 2 tours rondes avec toits en poivrière.

Après avoir longé l'*ancien archevêché*, du XVIIIe s., on passe sous la **porte Noire* ou porte de Mars (mon. hist.; Pl. D2), qui paraît dater de l'époque des Antonins; c'est une arcade large de 5 m. 60 et haute de 10 m., encadrée par 8 colonnes formant 2 étages et couverte de sculptures allégoriques et militaires.

La ***cathédrale Saint-Jean** (mon. hist.; Pl. D2), dont la nef est terminée par une abside à chaque extrémité, n'a pas de façade principale, mais seulement un portail latéral. Fondée au IVe s. elle a été reconstruite à diverses époques; les arcades de la grande nef et de la principale abside, de style roman, sont du XIIe s.; l'abside de l'E. et le clocher sont du XVIIIe s., et les chapelles latérales des XVe et XVIe s.

L'abside du Saint-Suaire, à g., en entrant, est flanquée de 2 autels. En avant du 1er, à g., *tombeau* en marbre, sculpté à Bruges en 1543, de l'*abbé Ferry Carondelet*, ambassadeur à Rome (1473-1528); au-dessus, la Mort de Saphire, attribuée à Sébastien del Piombo ou au Tintoret; au principal autel, la Résurrection par *Carle Van Loo* et 4 scènes de la Passion par *Natoire* et *De Troy*. A dr. et à g. de l'abside, Martyre de St Etienne, par *De Troy*, et Prédication des Sts Ferréol et Ferjeux par *Natoire*; à l'entrée de l'abside, à g., buste de Pie VI par G. Pisani, et *statue du cardinal de Rohan*, par Clésinger

L. Hermann, del.

6-23 Imp. Duffrénoy, Paris.

père; en regard, *statue du cardinal Mathieu* (✝ 1875), par A. Bourgeois. — Au rez-de-chaussée de la tour des Cloches, **horloge astronomique* à 72 cadrans, par M. Vérité, de Beauvais; à voir à midi et à 15 h., 25 c.

En allant de l'abside du Saint-Suaire à l'abside du Sanctuaire, dans la petite nef à g., la *chapelle des fonts baptismaux* renferme une « rose de Saint-Jean », marbre orné de symboles chrétiens, datant de l'époque de Constantin; dans la *chapelle du Sacré-Cœur*, portraits et sépultures de 8 princes de la famille des comtes de Bourgogne. — Au maître-autel de l'abside du Sanctuaire, les 2 anges en marbre du chandelier sont de Luc Breton. — Dans la nef de dr. : *tableau de *Fra Bartolomeo*, la Vierge aux Saints, avec le donateur Ferry Carondelet en robe rouge.

Une route à g. s'élève jusqu'à la *citadelle*, commencée en 1643 par l'ingénieur d'Aspremont et achevée en 1764 par Vauban. Revenant sur ses pas, on reprendra la Grande-Rue, jusqu'à la rue Ronchaux. Du carrefour, où il y a une fontaine avec une statue du Doubs, par J. Perrette (1750), part à dr. la rue Mégevand, qui passe entre le *théâtre* (Pl. D2) et l'*Université* (Pl. D3), où l'on visite un *musée d'histoire naturelle* (public le jeudi et le dim., de midi à 16 h.). L'*église Notre-Dame*, contiguë, est moderne, sauf les colonnes de la grande nef du XI^e^ s., et le clocher du XVI^e^.

On croise la rue du Président-Wilson, à l'extrémité de laquelle la *préfecture* (Pl. D3) occupe l'ancien palais des intendants de la Franche-Comté, construit de 1771 à 1778 par Nicole, sur les plans de Victor Louis; une annexe renferme les archives départementales; adossée au bâtiment, *fontaine des Dames*, par Luc Breton (1777). La rue Charles-Nodier, à dr., aboutit en face de l'*hôpital Saint-Jacques* (Pl. C3), du XVII^e^ s., dont la cour est fermée par une grille en fer forgé par N. Chappuis, à dr. de laquelle est le buste de Sœur Marthe; la chapelle a été bâtie par Nicole vers 1734. Dans un bâtiment contigu se trouve l'école de médecine et de pharmacie, qui, avec l'arsenal, borde la belle *promenade de Chamars* (Pl. CD4), où se voit la statue du général Pajol, un des héros de la campagne de France en 1814, statue exécutée par le fils du général.

En prenant la grande allée qui longe l'enceinte fortifiée et contourne le *jardin botanique* (Pl. C4), l'hôpital et le *lycée Victor-Hugo*, on gagne la rue du Lycée où se trouve *l'église Saint-François-Xavier* (Pl. C3), érigée par les Jésuites en 1660; au maître-autel, *retable* avec tableau de Pietro de Pietri. Puis à g., par la rue Claude-Pouillet, on arrive à la place de la Révolution où sont l'école d'horlogerie, installée dans l'ancien grenier d'Abondance (1772), le temple protestant, le Mont-de-Piété, la Halle renfermant les musées, et plusieurs maisons de la Renaissance.

Les **musées d'archéologie et des beaux-arts** (Pl. B2-3) sont publics les jeudi, dim. et fêtes, de 13 à 16 ou 18 h.; t. l. j. sauf le lundi en été et seulement le lundi en hiver (1 fr. par pers., 50 c. à partir de la 3^e^ pers. d'un même groupe).

Rez-de-chaussée. — MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, comprenant une foule d'objets préhistoriques trouvés dans la région franc-comtoise, une partie de la *collection Paris* (p. 78), la *collection Chenot*, une collection de monnaies grecques et romaines et une collection de médailles. — A la suite est installé un musée d'art appliqué à l'industrie, fondé en 1896, par l'Union Comtoise des Arts décoratifs.

1er étage. — Le ***musée de peinture et de sculpture** a été installé, de 1834 à 1843, par Lancrenon, élève de Girodet, et entièrement réorganisé, en ces dernières années.

Collection Gigoux, léguée à sa ville natale par le peintre Gigoux (1806-1894); elle a été soigneusement classée par écoles et disposée en deux salles entre lesquelles on voit un beau buste en marbre de Jean Gigoux, par *Dalou*.

1re salle. Ecole italienne : *Le Tintoret*, deux portraits; *Bellini*, Ecce Homo et portrait d'homme; *Borgognone*, St Jean-Baptiste et un autre saint; *Crivelli*, la Vierge et l'Enfant Jésus; *Solari*, tête de Christ; *Giorgione*, portrait de dame vénitienne; *Piazetta*, tête d'homme; *Guardi*, vue de Venise; *Tiepolo*, St Roch; *Cerquozzi*, Fruits. — Ecoles allemande, flamande et hollandaise : *Cranach le Vieux*, Adam et Eve, Mort de Lucrèce, Nymphe couchée; *Mechhennen*, Christ en croix avec les deux larrons (très curieux); *Quentin Metsys*, la Vierge et l'Enfant, Tête de St Jean; *Van der Weyden*, portrait d'homme, Descente de croix; *Van Dyck*, tête de vieille femme, tête d'homme; *Bol*, portrait d'homme; *J. Both*, Halte de cavaliers; *Rubens*, esquisses; *Van Bayeren*, Fleurs et fruits; *Lievens*, l'Enfant aux bulles de savon; *Cuyp*, une Halte; *Wouwerman*, paysage avec figures; *Jordaens*, portrait du peintre avec sa femme, Vénus et Vulcain, Diane et Actéon; *Snyders*, étude de chien blessé; *Goltzius*, le Jugement dernier; *Terburg*, portrait de femme; *Van Ceulen*, Jeune garçon; *Flinck*, tête de petite fille.

2e salle. Ecole espagnole : *Ribera*, tête de vieillard; *Goya*, deux scènes de cannibalisme; *Murillo*, portrait de religieux. — Ecole française ancienne : *Poussin*, Ajax se perçant de son épée, Paysage avec figures de femmes et d'amours; *Simon Vouet*, la Visitation, Mort de Ste Madeleine; *Rigaud*, portraits du cardinal de Polignac, d'un magistrat, du poète Regnard; *Lesueur*, Minerve, la Fortune (peintures décoratives), Christ mort; *Largillière*, deux portraits de femmes; *Lépicié*, étude. — Ecole française moderne : *Géricault*, un Survivant de la « Méduse »; *David*, trois portraits pour le « Serment du Jeu de paume »; *Baron Gérard*, portrait du poète Ducis; *Ingres*, portrait de l'architecte Desdebans; *G. Courbet*, paysage comtois; *Bonnat*, portrait de Jean Gigoux; *Français*, les Rochers de Franchard; *Baron Gros*, portrait de Napoléon; *Jean Gigoux*, portrait de sa mère, de son père, de M. Marlet, le Christ mort; *Rapin*, paysage; *Henner*, petite tête de femme; *Léopold Robert*, petites études. — Ecole anglaise : *Constable*, deux paysages; **Lawrence*, portraits du duc de Richelieu et de la duchesse de Sussex; *Bonington*, Marine, Intérieur; *Hogarth*, portrait d'homme, Chez l'horloger; *Wilkie*, Intérieur de forge.

Un passage, dans lequel sont réunis des pastels du paysagiste franc-comtois *Jules Grenier*, donne accès aux salles suivantes.

3e salle : la 1re partie de cette salle est consacrée aux œuvres de *Th. Chartran*, né à Besançon, offertes au musée par Mme Chartran : Sigurd et le nain Regin, Roger délivrant Angélique (plafond), portraits (notamment celui de Mme Chartran), paysages, esquisses, dessins, etc.; tête de Chartran, en bronze, par *Antonin Carlès*. — Dans la seconde partie de la salle : **Français*, le Miroir de Scey (paysage); *Enders*, la Lessive, le Testament du père Tiennot, Rayon dans le deuil; *Faustin Besson*, Printemps; *J.-A. Meunier*, le Catéchisme; *Jules Adler*, l'Homme à la blouse; *Boudot*, Champ de bruyères, Rivière du Jura; *Weisser*, Petite mendiante; *Edmond Picard*, portraits de M. Bersot et de l'architecte G. Vieille; *Pelouze*, le Doubs à Hyèvre-Paroisse; *Cadix*, le Ruisseau du Puits noir; *Grandsire*, Clair de lune dans le port d'Anvers; *Pointelin*, paysage du Jura; *Isenbart*, les Bruyères; *Paupion*, St François; *Brouillet*, l'Amour aux champs; *Schommer*, Ste Madeleine, fragment du Panorama de Rezonville; *Th. Ribot*, la Charbonnière; *G. Girardot*, les Dieux s'en vont; *Courtois*, Elaine; *Comte de Mniszech*, portrait de Jean Gigoux; *Zing*, Au pays de Montbéliard; *Cagniart*, le Palais de Justice de Paris; *C. Demesmay*, Bords de la Loue à Cléron; *Ed. Baille*, portrait de la mère du peintre Fanart; *G. Courbet*, son portrait. — Au milieu de la salle, deux peintures : l'Hallali, de *G. Courbet*, et les Maîtres mosaïstes, de *Faustin-Besson*; plusieurs bustes.

4e SALLE OU SALLE PARIS : consacrée aux maîtres du XVIIIe s., elle contient une collection extrêmement importante de peintures et de dessins (*Fragonard, Hubert-Robert, Boucher, Van Loo*, etc.)

5e SALLE (écoles flamande, hollandaise, et allemande) : *Bernard Van Orley*, Notre-Dame des Sept Douleurs, triptyque provenant du palais Granvelle et longtemps attribué à Albert Dürer; *Adrien Hanneman*, Jules Chifflet en costume de Chancelier de la Toison d'Or; **Antoine Mor*, portraits de Simon Renard, ambassadeur de Charles-Quint, et de sa femme; *Breughel de Velours*, le Paradis terrestre, la Fuite en Egypte, la Ste Famille, Apparition de Jésus à Madeleine; *Rubens*, le Christ montant au Calvaire; *Aldegraever*, Gentilhomme s'appuyant sur une tête de mort; *Van der Loo*, Incendie: *Van Uden*, paysage; **Ph. de Champaigne*, deux portraits; *Franck le Jeune*, Passage de la mer Rouge, Passage du Jourdain, le Christ livré aux insultes; *Snyders*, deux natures mortes; *Van de Velde*, Taureau agacé par un chien; *Rottenhamer*, Jésus crucifié; *Gryf*, Chasseur au repos; *Kessel*, les Singes barbiers des chats; *Mabuse*, Ecce Homo, portrait de Jean Carondelet; *Van der Meulen*, Combat de cavalerie, le Portement de croix; *Cuyp*, Pâturage en Hollande; *Pietersz*, un Prince allemand; *Téniers le Jeune*, la Tentation de St Antoine.

6e SALLE (écoles italienne et espagnole) : *Canaletto*, la Place Saint-Marc à Venise; **Gaetano*, portrait sur cuivre du cardinal de Granvelle; *Bernard Strozzi*, Mort de Lucrèce; *Le Titien*, Nicolas Perrenot de Granvelle; *Albani*, Ste Famille; *Agnèse Dolci*, la Vierge avec l'Enfant Jésus; *Le Guide*, Lucrèce; *Le Dominiquin*, St Jean-Baptiste enfant; **Agiolo Bronzino*, Déposition de croix (1515; le plus important tableau du Bronzino existant en France; fut offert par Cosme de Médicis à Nicolas Perrenot de Granvelle); *Velazquez* (?), une Dame avec des enfants; **Ribera*, Philosophe cynique; *école de Sienne du XVe s.*, St Augustin donnant une règle à ses disciples; *école lombarde de la fin du XVe s.*, les Amours de Pasiphaé et la Prise d'Athènes par Minos; *Ribera*, portrait d'homme; *Salvator Rosa*, la Nativité annoncée aux Bergers, Martyre de St Janvier; *Spada*, Mariage mystique de Ste Catherine; *Le Guerchin*, Tête de femme; *Giordano*, Suzanne et les deux vieillards; *Paccico*, Adonis partant pour la chasse.

7e SALLE (école française ancienne) : *Lemoyne*, Tancrède rendant les armes à Clorinde; *Valentin*, Querelle dans un corps de garde; *Lagrenée*, Diane au bain; **Clouet*, le Maréchal de Vielleville; *Gresly*, Jeune fille au panier de raisins, Vieille femme descendant à la cave, Buveur suisse; *Largillière*, plusieurs portraits; *Lancret*, le Jeu des quatre coins, Un Menuet; *Joseph Vernet*, Clair de lune; *Noël Coypel*, l'auteur et sa fille enfant; *de Troy*, portrait du père Cyrille de Rossi et de Louis de Sacy; *Desportes*, Cerf lancé, Une Dame de la cour de Louis XIV; *Parrocel*, Combats de cavalerie; **Wyrsch*, portraits de l'auteur, de l'architecte Nicole, de E. Fantet, de la mère de Joseph Droz; *Revel*, la Maréchale de Duras; *Hubert Robert*, Ruines d'un temple, les Thermes de Dioclétien à Rome; **H. Rigaud*, portraits du cardinal de Rohan-Soubise et de l'abbé Jean d'Estrées (provenant de l'archevêché de Besançon).

8e SALLE (école du XVIIIe s.) : *Barbault*, Projet de mascarade à Rome en 1751 : **Carle Vanloo*, Thésée vainqueur du taureau de Marathon; **Greuze*, Paul Strogonoff, enfant, Tête de fillette; *Boucher*, Rêveuse, les Oies du père Philippe (gouache), 9 compositions chinoises exécutées pour la manufacture de Beauvais; *Prince*, la place Louis-XV à Paris; *Grimou*, son portrait; terres cuites de *Luc Breton*.

9e SALLE (école française du XIXe s.) : *Jean Gigoux*, la Veille d'Austerlitz, Derniers moments de Léonard de Vinci, Pygmalion et Galatée, portraits du peintre Laviron et de Mme Menessier-Nodier; *Ed. Baille*, Funérailles de St Sébastien, portraits du peintre Flajoulot; *Achard*, Bords de l'Ain; *Machard*, la Mort de Méduse; *G. Courtois*, Le Dante et Virgile aux Enfers, portrait de Mme Octave Mirbeau; *Chartran*, Une Martyre; *Cormon*, Jalousie au sérail; *Billardet*, les Bellini; **Harpignies*, Vallée de l'Aumance (Allier); *Zuber*, la Rosée; *Henri Martin*, portrait du sculpteur Petit; *Giacomotti*, Martyre de

St Hippolyte, portraits du peintre Honoré Chapuis et du sculpteur Soitout; *Baron Gros*, Baigneuse, l'Impératrice Marie-Louise, l'Innocence; *Eugène Giraud*, portrait authentique de Balzac sur son lit de mort; **Ary Scheffer*, portrait du général Baudrand; *Houel*, la Place du Capitole à Rome; *Benouville*, Adam et Ève chassés du Paradis terrestre; *Bonvin*, la Lettre de recommandation; *Arnold Scheffer*, Scène de la Ligue; *Henri Baron*, les Noces de Gamache; *Victor Gilbert*, Recommandations mutuelles; *James-Tissot*, Nemrod; *Louis Carrier-Belleuse*, la Partie d'échecs; *Henri Scheffer*, portraits du docteur Marjolin et de sa femme; *Franque*, portrait de Charles Nodier; *Berton*, Un enterrement à Latour-d'Auvergne. — Sculpture : *Perrey*, Jézabel (marbre); *Mme Syamour*, Méditation; *Franceschi*, le Réveil; *Pasche*, Elle; *Laethier*, Vieillard buvant à la source. — Sur le palier de l'escalier : *Clésinger*, buste du duc de Nemours; **Dalou*, buste du peintre G. Courbet.

De l'autre côté du pont de Battant qui a encore pour noyau un pont romain, la place Jouffroy est ornée de la statue de Jouffroy d'Abbans, qui le premier, en 1776, appliqua la vapeur à la navigation, bronze par Ch. Gautier. A g., l'*église Sainte-Madeleine* (Pl. B3), commencée en 1746 par Nicole, a de vastes proportions; les voûtes sont soutenues par d'élégantes colonnes cannelées accouplées.

Par la rue Battant, où l'on remarque la première maison de g., le n° 18 et au n° 37 l'*hôtel de Champagney*, du XVI^e^ s., on gagne à porte de ville, la promenade des Glacis et la gare.

PROMENADES : — 1° au **plateau de Brégille** (à l'E., funiculaire électr.), à 442 m., couronné par une forêt sillonnée de sentiers, et d'où l'on découvre presque toute la ville; — 2° à **Saint-Ferjeux**, 3 k. par le tram partant de la place du 4-Septembre : l'église est une grande basilique, construite de 1890 à 1900 dans le style romano-byzantin sur une crypte romane où ont reposé les corps de St Ferjeux et de St Fargeon; c'est un lieu de pèlerinage; — 3° à la **chapelle des Buis**, 3 k. par le tram de Tarragnoz, et à pied; elle est située sur une terrasse d'où l'on a une belle vue sur Besançon et la vallée du Doubs; retour par *Morre* et la *porte Taillée*, échancrure de rochers consolidés par deux arcades en maçonnerie, et ouverte par les Romains pour le passage des eaux d'Arcier.

DE BESANÇON A GRAY (ch. de fer, 57 k. N.-N.-O.). — La voie traverse par trois tunnels l'arête du plateau de Saint-Claude. — 7 k. *Miserey*, qui a une source salée dont l'eau est conduite par une canalisation aux thermes de Besançon (p. 77); bifurc. sur Vesoul, *V.* ci-dessous. — Pays boisé; à dr., *château de Montcley*, puis vallée de l'Ognon. — 24 k. *Marnay*, 809 hab., avec des restes de remparts et un ancien château fort; bifurc. sur Gy (p. 72). — 35 k. *Montagney*, sur la ligne de Labarre à Gray (p. 74). — 57 k. *Gray* (p. 72).

DE BESANÇON A VESOUL (ch. de fer, 64 k. N.-E.).—7 k. jusqu'à *Miserey* (*V.* ci-dessus). A dr., fort de Châtillon-le-Duc; de chaque côté salines et puits de mine de sel gemme. On remonte la vallée de l'Ognon. — 22 k. *Moncey*. Viaduc haut de 27 m. — 29 k. *Rigney*. A g. château de la Roche. On franchit l'Ognon. — 35 k. *Loulans-les-Forges*. — 40 k. *Montbozon* (hôt. *de la Croix-d'Or*; biscuits et massepains renommés), 601 hab., à 2 k. de la station, sur l'Ognon, a un *château* du XVI^e^ s.; bifurc. sur Lure, *V.* ci-dessous. — 51 k. *Vallerois-le-Bois*, avec un vieux château qu'on voit à dr. — 57 k. *Villers-Le-Sec*; à 1 k. 5 de ce village, le *Frais Puits*, vaste entonnoir communiquant par un siphon souterrain avec l'Ognon et d'où sort, quand cette rivière est en crue suffisante une masse d'eau considérable (curiosité géologique). — 64 k. *Vesoul*; pour la description, *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*.

DE BESANÇON A LURE (ch. de fer, 80 k. N.-E.). — 40 k. de Besançon à *Montbozon* (*V.* ci-dessus), où la voie se dirige à l'E. — 51 k. *Rougemont*,

974 hab., avec un château du XIIIe s. — 63 k. *Villersexel* (hôt. : *de la Balance*; *du Centre*), 872 hab., au confluent de l'Ognon et du Scey, possède le *château* des marquis de Grammont, détruit en 1871 et reconstruit peu après sur un autre emplacement. Le 9 janvier 1871, le général Bourbaki livra ici une sanglante bataille aux Allemands qu'il força à reculer jusqu'à Héricourt; monuments commémoratifs sur la place Neuve et sur le champ de bataille. — 69 k. *Gouhenans*, bourg industriel. — 80 k. *Lure*; pour la description, *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est.*

DE BESANÇON A AMATHAY-VÉSIGNEUX (ch. de fer du Doubs, 48 k. S.; voie d'accès vers la vallée de la Loue). — 6 k. *Beure*, très fréquenté par les habitants de Besançon; à 10 min. du bourg, vue du *Bout-du-Monde*, hémicycle de rochers du haut duquel un ruisseau tombe en une cascade de 10 m.; à 1 k., *Arguel* et ses rochers (504 m.; vue étendue). — 30 k. *Cléron* (p. 86), dans la vallée de la Loue. — 38 k. *Amancey*, 544 hab., qui a un monolithe haut de 39 m. — 48 k. *Amathay-Vésigneux*, avec une croix du XVe s. (mon. hist.) devant l'église.

DE BESANÇON A BELFORT, *V.* ci-dessous; A MORTEAU ET NEUCHATEL, p. 86; A BOURG ET LYON, p. 99.

10. — DE BESANÇON A BELFORT

CHEMIN DE FER : 96 k., en 1 h. 20 à 2 h. 25 par trains rapide et express. Parcours très intéressant de la pittoresque vallée du Doubs; vue à dr. — *De Dijon à Belfort*, 188 k. en 3 h. 20 à 4 h. 30; le trajet et les prix sont, à peu de différence près, les mêmes par Auxonne, Gray et Vesoul, réseau de l'Est.

ROUTE, 90 k. par la route directe qui suit la vallée du Doubs, par : 9 k. Roche; 30 k. Baume-les-Dames; 45 k. Clerval; 58 k. Médière, où l'on quitte la vallée du Doubs; 78 k. Héricourt; 90 k. Belfort. — Les autocars P.-L.-M. de la *Route du Jura* suivent le superbe itinéraire suivant : la Porte Taillée, le Trou aux Loups, Nancray, le Monastère de la Grâce-Dieu, Vercel, Maiche, Goumois (arrêt pour déj.) à la frontière suisse, Saint-Ursanne, Porrentruy, Delle et Belfort.

La voie contourne Besançon au N. et, au delà d'un tunnel de 1,070 m., débouche en vue de la charmante vallée du Doubs, que l'on remonte constamment jusqu'à Montbéliard. La rive g., à dr., est dominée par le fort et les ruines du château de Montfaucon. — 9 k. *Roche*, qui communique par un bac avec *Arcier*, connu par ses belles sources qui alimentent Besançon. — 11 k. *Novillars*; importante usine (papeterie). — 16 k. *Deluz*, sur un mamelon conique; ruines du château et de la chapelle de N.-D. d'Aigremont; mines de fer. — 20 k. *Laissey*, dans un beau site. Tunnel, puis belle vue en aval; après un défilé rocheux, la vallée s'élargit. — 24 k. *Ougney-Douvot*, 2 tunnels.

32 k. **Baume-les-Dames** (hôt. : *du Commerce*, r. du Collège, T.C.F.; *de la Gare*; poste, près de la pl. de la Loi; spécialités : craquelins et pâtes de coings et de pommes), 3,147 hab., ch.-l. d'arrond. du Doubs, doit son surnom à une abbaye de Bénédictines fondée en 763. La place de la République, ou du Capitole, où se voient une jolie fontaine et une *maison* à tourelle, forme le centre

de la ville. L'*église*, toute proche, a une pietà de 1549; l'ancienne *église abbatiale* (mon. hist.), transformée en halle au blé, est du XVIIIe s. Par la promenade du Breuil, on va au pont de pierre sur le Doubs, près duquel un monument a été érigé à Jouffroy d'Abbans, père de la navigation à vapeur (p. 82). — De Baume-les-Dames, autobus (30 k., en 1 h. 45 env.; 2 dép. quotidiens dans chaque sens) pour Le Valdahon (p. 86).

A 9 k. S.-E. (serv. de voit. quotidien), **Guillon-les-Bains** possède un bon hôtel, géré par la Fédération de Franche-Comté, et entouré d'un parc bordé par le Cuisancin; c'est un excellent séjour estival. L'établissement thermal (source sulfurée calcique) n'est plus exploité. Les environs sont très riants. On y visite notamment la *source de la Reverotte*, *Cuisance-le-Châtel* et la *source du Cuisancin*, le *monastère de la Grâce-Dieu*, à 14 k., dans le pittoresque vallon de l'Audeux (cascades, glacières naturelles, etc.).

Sur un parcours de 16 k., on passe dans 8 tunnels. — 48 k. *Clerval*, 1,111 hab.; ruines du château de Montfort. — 51 k. *Pompierre*. On franchit le canal du Rhône au Rhin et le Doubs; tunnel de 1,125 m. — 58 k. *L'Isle-sur-le-Doubs* (hôt. *de Paris*), 2,822 hab., bourg industriel (forge, tréfilerie). Ponts sur le canal et la rivière. — 67 k. *Colombier-Fontaine*, filature. Pont sur le Doubs, près du confluent de l'Allan, dominé par le fort de Mont-Bart. — 74 k. *Voujaucourt*, 1,620 hab., fonderies. La voie s'éloigne du Doubs et, après un tunnel, franchit le canal et l'Allan et longe à g. le pittoresque château de Montbéliard.

78 k. **Montbéliard** (hôt. : *de la Balance*, r. de Belfort, 40, T.C.F.; *du Lion-Rouge*, pl. Francisco-Ferrer, T.C.F., ch. de 6 à 12 fr., rep. 8 fr. vin compris; poste, pl. de l'Enclos; syndicat d'initiative, pl. de la Gare), 10,063 hab., ch.-l. d'arrond du Doubs, sur le canal du Rhône au Rhin, et près du confluent de la Lusine avec l'Allan, fut un comté indépendant jusqu'en 1793; c'est aujourd'hui une ville industrielle (filature et tissage de coton, horlogerie), dont les habitants sont en majorité protestants. Elle est dominée par l'*ancien château* des comtes, auj. caserne, rebâti en 1751, mais qui a conservé deux *tours*, des XVe et XVIe s.; ce fut l'un des principaux points d'appui des Allemands, en janvier 1871, pendant la bataille d'Héricourt.

La rue Cuvier, qui part de la gare et traverse toute la ville, détache à dr. la rue de l'Hôtel-de-Ville conduisant à la place Saint-Martin où sont l'*hôtel de ville*, du XVIIIe s., le *temple protestant* dans l'ancienne église Saint-Martin (beau plafond), une maison de la Renaissance et la statue de Georges Cuvier, naturaliste (1769-1832), par David d'Angers. — La rue Cuvier se continue par la rue des Febvres qui donne accès sur la place Dorian où s'élève un buste de Pierre Dorian, homme politique (1814-1873), par Bloch, puis sur la *place d'Armes* où se trouvent une statue de Denfert-Rochereau par Becquet, et les *halles*, curieux édifice du XVIe s. renfermant la *bibliothèque* et un petit *musée*. Au delà on parvient à l'église catholique du style Renaissance.

DE MONTBÉLIARD A SAINT-HIPPOLYTE (ch. de fer, 32 k. S., en 1 h. 20 env.). — 5 k. *Voujaucourt* (*V.* ci-dessus), sur la ligne de Besançon. —

La voie s'élève par de grandes courbes sur les hauteurs boisées qu'enveloppe le grand méandre du Doubs, puis descend au S. dans la vallée qu'elle remonte constamment. — 15 k. *Muthay*, station desservant, à 4 k., *Mandeure*, 4,179 hab., l'antique *Epomanduodurum* des Romains dont il ne subsiste que des restes d'un théâtre, mais où l'on a retrouvé de nombreux débris lapidaires, auj. au musée de Besançon. — La vallée se resserre entre des versants boisés et des escarpements calcaires. — 18 k. *Bourguignon*, forges. — 21 k. *Pont-de-Roide*, 2,769 hab., à 350 m., sur les rives du Doubs, bourg industriel avec hauts fourneaux, usines Peugeot, etc. — 32 k. *Saint-Hippolyte* (hôt. : *de la Terrasse*, dipl. T.C.F., ch. de 6 à 12 fr., rep. 8 fr., gar. ; *de la Gare*), 1,096 hab., dans un beau site, à 367 m., au confluent du Doubs et du Dessoubre, dont la vallée solitaire mérite d'être parcourue jusqu'à (33 k.) Consolation (p. 87). On fait aussi une très belle excursion en remontant la vallée du Doubs jusqu'à (33 k.) *Saint-Ursanne*, pittoresque petite ville du Jura bernois. Service d'automobiles pour (12 k.) Maîche (p. 87).

DE MONTBÉLIARD A DELLE (ch. de fer, 28 k. E., en 1 h. 15 env.). — Après avoir franchi l'Allaine, le canal du Rhône au Rhin et un tunnel, la voie remonte la rive dr. du Doubs. — 6 k. *Audincourt*, 8,760 hab., forme avec *Valentigney*, 5,115 hab., auquel le relie un tram, un centre industriel important (forges, usines Peugeot, etc.). Un autre tram remontant la vallée industrielle du *Gland* (horlogerie, quincaillerie) va d'Audincourt à (6 k.) *Héritmoncourt*, 3,379 hab., et à *Blamont*, ancien *château* des comtes de Montbéliard, XVI^e^ s. — On s'éloigne du Doubs. — 12 k. *Beaucourt*, 5,141 hab. ; usines Japy. — 16 k. *Fesches-le-Châtel*. — On suit la vallée de l'Allaine. — 20 k. *Morvillars*. — 28 k. *Delle*, gare frontière (douane française) et point de jonction des réseaux P.-L.-M. et Est et du réseau suisse, sur la ligne Belfort-Bâle ; *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*.

Au delà de Montbéliard, le ch. de fer remonte la vallée de la Lusine. — 86 k. *Héricourt* (hôt. *des Deux-Clefs*, T.C.F.), 6,054 hab., centre industriel, dominé par le fort du mont Vaudois, a donné son nom aux combats des 15-17 janvier 1871, où le général Bourbaki tenta inutilement de débloquer Belfort (monument commémoratif). D'Héricourt à Vesoul, *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*.

96 k. **Belfort** (buffet ; hôt. : *Grand-Hôtel et du Tonneau-d'Or*, av. Carnot, T.C.F. ; *de l'Ancienne-Poste*, pl. Corbis, ch. dep. 10 fr., rep. 10 fr. ; *Américain, Modern-Hôtel, de Paris, de France*, av. de la Gare ; poste, faub. de Montbéliard, 8 ; syndicat d'initiative, faub. de France, 25), 39,301 hab., place forte, ch.-l. du territoire de Belfort, seule partie de l'ancien département du Haut-Rhin restée française après 1871, à 360 m., sur les rives de la Savoureuse, commande la « trouée de Belfort » qui sépare le Jura du front des Vosges. Sur la place d'Armes s'élèvent l'*église Saint-Christophe*, l'*hôtel de ville* et le groupe *Quand même !*, œuvre de Mercié, érigé en mémoire du siège de 1870-71. De la place, la Grande-Rue conduit au **Lion de Belfort* (25 c. d'entrée pour le jardin), 22 m. de long, sur 11 m. de haut, exécuté en grès rouge par Bartholdi, et adossé aux rochers à pic que couronne le *château* à 67 m. au-dessus de la ville. En sortant de la ville par la *porte de Brisach*, construite par Vauban, on va visiter le *cimetière des mobiles* (2 monuments commémoratifs), situé au-dessous du *fort de la Justice* (419 m.). Pour les détails sur Belfort, *V.* le Guide Bleu : *France Nord et Est*.

11. — DE BESANÇON AU LOCLE ET A NEUCHATEL

CHEMIN DE FER : 118 k.; réseau P.-L.-M. jusqu'au Locle où l'on change de train, 80 k.; Jura-Neuchâtelois du Locle à Neuchâtel, 38 k.; trajet en 6 h. env. Départ de la gare de la Viotte et arrêt à Besançon-Mouillère, où les voyageurs partant de la ville feront mieux de prendre le train. Pour plus de détails sur le trajet du Locle à Neuchâtel, *V.* le Guide Bleu : *Suisse.*

ROUTE : 105 k., parcours accidenté, par : 4 k. Morre; 26 k. L'Hôpital-du-Gros-Bois; 33 k. Le Valdahon; 62 k. Morteau; le col des Roches; 74 k. Le Locle; 85 k. Les Ponts; 98 k. Mont-Molin; 101 k. Corcelles; 105 k. Neuchâtel. — Les points les plus intéressants de cette région sont sur l'itinéraire des autocars P.-L.-M. du *Circuit du Doubs* (p. 76).

Le Doubs franchi, la voie s'élève en corniche au flanc des grands escarpements de la citadelle de Besançon, passe au-dessus de la porte Taillée (p. 82), domine à pic la vallée et après plusieurs tunnels, dont le plus long a 1,108 m., parcourt un plateau marécageux puis boisé. — 11 k. *Saône.* — 16 k. *Mamirolle,* à la lisière des bois. 22 k. *L'Hôpital-du-Gros-Bois,* village de 276 hab., à 567 m.

DE L'HÔPITAL A LODS (ch. de fer, 25 k. S.). — On descend vers la vallée de la Loue en suivant en corniche le flanc dr. du ravin de Plaisir-Fontaine, puis du sauvage vallon de la Brême appelé *Puits Noir,* où Courbet peignit quelques-unes de ses plus belles toiles. — 12 k. *Maizières-Notre-Dame-du-Chêne* : pèlerinage à la chapelle de *N.-D.-du-Chêne* qui domine le confluent de la Loue et de la Brême, sur la route de (5 k.) *Cléron,* village dans un beau site, dominé par un château féodal restauré. — La voie remonte la belle *vallée de la Loue* entre de petites montagnes vertes couronnées d'entablements rocheux. — 14 k. *Ornans* (hôt. : *de France,* T.C.F.; *du Jura*), petite ville ancienne de 2,628 hab., bâtie sur les rives de la Loue qui coule entre deux lignes de vieilles maisons pittoresques; belle et vaste *église* du XVI^e^ s., hôpital de 1719. Le peintre Gustave Courbet (1819-1877), dont l'hôtel de ville possède plusieurs œuvres, y est né (plaque commémorative). — 22 k. *Vuillafans,* ruines du *Château-Neuf.* — 2 tunnels. — 25 k. *Lods* (hôt. : *de la Gare*; *de France*), bourg industriel sur la Loue.

C'est de Lods que se fait l'excursion aux ***sources de la Loue.** La route s'élève le long des versants dr. de la rivière, dominée par les rochers du Capucin et de Hautepierre. A 3 k., *Mouthier* (hôt. *des Voyageurs*), dans un des plus grands paysages du Jura, très fréquenté en été, doit son nom à un ancien prieuré, qui a des peintures des XVI^e^-XVII^e^ s., et dont il reste l'église (mon. hist.) du XVI^e^ s. Ascension en 1 h. 15 à *Hautepierre* (800 m.), et à la *Roche de Hautepierre* (880 m.), offrant une belle vue. Au delà de Mouthier, la route continuant à monter, on admire les escarpements enserrant les *gorges de Nouailles*; bientôt la route borde en corniche les grandes falaises d'où tombe la cascade de Syratu, pour traverser ensuite un éperon de roche par la *percée de la Vieille-Roche,* en deçà de laquelle un sentier descend en 10 minutes à la *source du Pontet* d'où, par une échelle en fer, on accède à la longue *grotte des Faux-Monnayeurs.* A 3 k. de Mouthier, un écriteau indique l'origine du sentier conduisant au chalet de la Source (restaurant) et à la ***source de la Loue,** à 344 m., la plus forte des fontaines jurassiennes; elle tombe de 10 m. d'une grotte, large de 60 m., haute de 32, ouverte dans une paroi de roche courbe dont le faîte atteint 106 m. de hauteur absolue. Son débit provient des eaux absorbées par les nombreux « emposieux » (entonnoirs) des plateaux de Goux, de Sept-Fontaines, de Levier, etc. L'excursion des sources de la Loue se fait aussi de Ouhans (*V.* ci-après).

27 k. *Etalans*, à 599 m. — 33 k. *Le Valdahon*, vaste camp d'instruction, à 649 m.; autobus, 2 dép. quotidiens pour (30 k., en 1 h. 45 env.) Baume-les-Dames (p. 83); 1 dép. quotidien pour (30 k., en 3 h.) Pontarlier (p. 92), avec arrêt à *Ouhans* pour la visite des sources de la Loue (*V.* ci-dessus), par (6 k.) *Vercel*, 964 hab. — 41 k. *Avoudrey*, à 720 m., station desservant *Pierrefontaine*, 949 hab., au-dessus des gorges de la Réverotte, à 13 k., et Fuans, d'où l'on va à N.-D. de Consolation (*V.* ci-dessous).

Le plateau, plus accidenté, prend l'aspect des hauts pâturages avec sapinières. — 47 k. *Longemaison*, à 831 m. La voie s'élève au flanc du *mont Chaumont* (1,102 m.), en traverse la crête dans un tunnel à plus de 900 m. d'altitude, puis descend dans la vallée du Doubs. — 55 k. *Gilley* (hôt. : *de la Gare*; *des Voyageurs*), à 867 m.

DE GILLEY A PONTARLIER (ch. de fer, 24 k. S.). — 8 k. *Montbenoit* (hôt. : *des Voyageurs*; *de l'Abbaye*), à 770 m. sur la rive g. du Doubs, entre monts de 900 à 1,000 m., a une belle **église* des XIII^e^-XIV^e^ s., reste d'une abbaye d'Augustins fondée au XII^e^ s.; monument aux seigneurs de Joux, jubé et stalles sculptées du XVI^e^ s.; cloître avec chapiteaux remarquables. — 20 k. *Doubs*, dans une boucle du Doubs. — 24 k. *Pontarlier* (p. 92).

On suit la pittoresque vallée du Doubs, en dominant d'abord le *défilé* rocheux *de Remonot*, puis on suit un fond de prairies entre des versants de sapins.

67 k. **Morteau** (buffet; hôt. *du Commerce*, pl. Carnot; douane française; syndicat d'initiative), ville neuve de 3,819 hab., à 759 m. au-dessus de la rive g. du Doubs, sur les pentes inférieures du Tantillon (1,165 m.); *église* des XIII^e^ et XVII^e^ s.; fabrique d'horlogerie.

EXCURSION A CONSOLATION (22 k. N. par la route). — On traverse (15 k.) *Fuans*, puis, descendant par une combe, on débouche sur le flanc du **cirque de Consolation*, profond de plus de 300 m. entre de grands escarpements calcaires, et l'un des plus beaux sites du Jura, où jaillissent les sources du Dessoubre et du Lançot; on arrive à Consolation, Une peu plus loin, *N.-D. de Consolation*, dans un beau site, est un ancien couvent des Minimes, du XVII^e^ s., qui fut occupé par un petit séminaire auj. désaffecté. Charmantes promenades aux alentours.

DE MORTEAU A TRÉVILLERS (ch. de fer de Franche-Comté, 45 k. N.-E.; gare en face de la station P.-L.-M.). — La voie s'élève par une rampe sur les plateaux où les pâturages alternent avec les sapinières. — 11 k. *La Chenalotte*, d'où l'on peut aller, à 5 k., au Saut du Doubs (p. 88). — 18 k. *Le Russey* (hôt. *du Commerce*), 1,366 hab., à 873 m.: église du XVI^e^ s.; statue du père jésuite orientaliste Parenin († à Pékin, 1701). — Plusieurs villages sans intérêt où sont de nombreux fabricants d'horlogerie. — 35 k. *Maiche* (hôt. : *du Lion-d'Or*; *du Commerce*, T.C.F.), 2,642 hab., station estivale, à 775 m. sur un plateau riant. Automobile pour Saint-Hippolyte (p. 85). — 45 k. *Trévillers* (hôt. *du Cerf*), à 800 m.

La voie croise le Doubs et s'élève; tunnel, à la sortie, belle vue à dr. — 73 k. *Villers-le-Lac* (hôt. : *de France*; *de l'Union*; douane française), station desservant *Lac-ou-Villers*, commune de 2,566 hab., sur la rive g. du Doubs, qui s'épanouit en aval pour former le lac de Chaillexon ou bassins du Doubs (p. 88); l'été, bateau à vapeur pour le Saut du Doubs, en 1 h. aller et retour,

2 fr. 50. — On continue à monter : belles vues sur les Brenets, le lac et le ravin du Bied; plusieurs ponts et tunnels et l'on entre en Suisse. — 77 k. *Le Locle-Col-des-Roches*, d'où une route de 3 k. mène aux Brenets (*V.* ci-dessous); près de la station, la route de Morteau au Locle passe en tunnel sous une pittoresque coupure naturelle échancrant la crête.

80 k. **Le Locle** (buffet; hôt. : *des Trois-Rois*; *de France* : douane suisse), 12,587 hab., ville renommée pour son industrie horlogère, possède une école d'horlogerie, de petits *musées*, les statues de D.-J. Richard qui fit la première montre au Locle en 1680, et de J. Grossmann, auteur de la théorie du réglage de précision. On quitte le train français pour monter dans le train suisse.

Excursions au Saut du Doubs (ch. de fer régional, 5 k. en 15 min. jusqu'aux Brenets). — 5 k. **Les Brenets** (hôt. : *Bellevue* ; *du Lac*, à l'embarcadère du bateau; *de la Gare*, au-dessus du village; *de la Couronne*; plusieurs pensions; appart. meublés), séjour d'été, à 835 m., sur le versant suisse du lac des Brenets, qui forme la frontière. — Par une route de 3 k. qui est interdite aux autos, ou bien en bateau, on s'embarque au hameau du *Pré-du-Lac*; on se rend en aval au Saut du Doubs. Le **lac de Chaillexon* ou *Bassins du Doubs* (nommé en Suisse *lac des Brenets*), long de 4 k., large de 300 à 500 m., s'encaisse entre de magnifiques escarpements de roches calcaires couronnées de sapins. Il se termine en pointe entre deux hôtels (*du Saut-du-Doubs*, rive suisse; *de la Chute*, rive française) dominés par la montagne du Châtelard et a pour issue une étroite gorge boisée où le Doubs écume parmi les rochers. Un sentier conduit en 10 min. à un belvédère édifié par le C.A.F. (banc T.C.F.) duquel on contemple l'ensemble du **Saut du Doubs** : les eaux tombent de 27 m. en deux belles gerbes, dans une cuve de roc; en aval la rivière descend en cascatelles au fond d'une gorge grandiose.

83 k. *Crêt du Locle*, à 1,023 m. — 85 k. *Eplatures*.

88 k. **La Chaux-de-Fonds** (buffet; hôt. : *Fleur-de-Lys*; *de Paris*; *de France*; *de la Gare*, etc.), ville de 42,000 hab., métropole de l'industrie horlogère; sur la place de l'Hôtel-de-Ville, monument de la République par l'Eplattenier; promenades publiques; petits *musées* : scientifique, de peinture, historique et de l'école d'art, sans grand intérêt. Excursion aux *côtes du Doubs*, par la *Maison-Monsieur* (restaurant), le pavillon des Sonneurs, *Biaufond*, où l'on prend un bateau pour le Refrain; de là, on se rend à pied, en 45 min., aux *Echelles de la Mort*, où le fleuve est barré par des rochers.

Le trajet jusqu'à Neuchâtel est très pittoresque; 2 tunnels. — 92 k. *Convers*. Grand *tunnel des Loges*, long de 3,263 m., après lequel on débouche à 991 m. au-dessus du val de Ruz, beau bassin vert bien cultivé. — 98 k. *Hauts-Geneveys* (buffet), à 957 m. — A dr. on aperçoit le lac de Neuchâtel et les Alpes. — 107 k. *Chambrelien* (buffet), dans un site magnifique, au-dessus des *gorges de l'Areuse*. La queue du train devient la tête et l'on descend en forêt vers le lac; 2 tunnels. — 113 k. *Corcelles-Peseux*; tunnel de 685 m. — 118 k. *Neuchâtel* (p. 93).

12. — DE DIJON A PONTARLIER ET A NEUCHATEL

CHEMIN DE FER : De Dijon à Pontarlier, 140 k., réseau P.-L.-M.; de Pontarlier à Neuchâtel, 54 k., Chemins de Fer fédéraux suisses. — *De Paris à Neuchâtel*, 506 k., service direct en 11 h. 30 à 13 h., continuant sur Berne et Milan. — Douane aux Verrières-Suisse en venant de France, à Pontarlier en venant de Suisse.

ROUTE, 185 k. par : 47 k. Dôle, la vallée de la Loue; 65 k. Mont-sous-Vaudrey; 81 k. Mouchard; parcours accidenté; gorges de la Furieuse; 88 k. Salins; 132 k. Pontarlier; 136 k. La Cluse; 143 k. Verrières-de-Joux, frontière; 145 k. Verrières-Suisse; le val de Travers; 160 k. Couvet; 169 k. Noiraigue; 185 k. Neuchâtel. — *De Paris à Neuchâtel*, 501 k.

A visiter : — Salins et ses environs; la forêt de la Joux.

47 k. de Dijon à *Dôle*, p. 71-73. — Après avoir croisé le canal du Rhône au Rhin, puis le Doubs, la voie pénètre dans la *forêt de Chaux* (19,560 hect.) qu'elle parcourt sur une longueur de 12 k. — 50 k. *Grand-Contour*, station en pleine forêt. — A g. verrerie de *la Vieille-Loye*. — 61 k. *Montbarrey*, dans la vallée de la Loue où l'on débouche; restes de remparts, église des XII^e^-XV^e^ s. — 66 k. *Châtelay*, station desservant, à 2 k. 5 S.-E., *Chissey*, dont l'église (mon. hist.) des XII^e^ et XIII^e^ s. a une chaire du XVIII^e^ s. richement décorée.

72 k. *Arc-et-Senans*, où se raccorde le ch. de fer de Besançon (p. 99). La *saline* était alimentée par l'eau du banc salifère de Salins. L'église (1850) possède des tableaux de maîtres : Rédemption, par Pereda; Vierge au donataire, par G. De Crayer; St Joseph et l'Enfant Jésus, par Murillo; le Christ et la Chananéenne, par A. Carrache; Ste Famille, par le Schidone; Martyre de St Bénigne, par Giacomelli; Histoire de la Vierge, par Cl. Vignon, etc. — On franchit la Loue.

79 k. *Mouchard* (buffet; hôt. *Moderne*), au pied des premières pentes du Jura, où se détache la ligne de Besançon à Lyon (p. 99).

Un embranch. de 8 k., qui s'engage à l'E. dans la vallée de la Furieuse (un viaduc, 2 tunnels) conduit à **Salins**, 4,471 hab., station hydrominérale, allongée au fond d'une étroite vallée, à 354 m., entre les montagnes de Saint-André (586 m.) et de Belin (648 m.) surmontées de forts déclassés; au N. s'élève le mont Poupet (853 m.).

Hôtels : — *des Bains*, r. de la Liberté, 1 (l'été); *des Messageries*, r. de la République, 17; *du Sauvage et de la Poste*, pl. du Vigneron, 5, T.C.F., ch. de 6 à 14 fr., rep. 7 fr. vin compris; *du Balcon*, pl. Aubarède (jardin et terrasse).

Poste : — pl. du Vigneron.

Etablissement thermal : — ouv. du 15 mai au 30 sept. : bains, douches; expédition d'eaux mères et d'eau de la source.

Autocars P.-L.-M. : — Services de la *Route du Jura* pour Besançon et pour Genève.

Syndicat d'initiative : — r. de la République, 24.

Louis XI, en 1477, transféra à Salins le parlement de Franche-Comté, mais le traité de Senlis (1493) rendit Salins et la Comté aux héritiers de Marie de Bourgogne. La ville ne fut définitivement conquise qu'en 1674 après un siège de 17 jours. Détruite en partie par un incendie en 1825, elle fut rapidement reconstruite. En 1871 les Allemands ne purent réussir à l'occuper.

De la gare, laissant à dr. la rue Gambetta, on prend à g. la rue de la Liberté qui passe à la *promenade Barbarine*, d'où l'on aperçoit à g. la *tour Carrée* et la *tour Ronde* (XV^e^ s.) des anciennes fortifications; plus loin on voit à g. le monument aux victimes des combats de janvier 1871. A dr., l'*église Saint-Maurice*, des XIII^e^-XVII^e^ s., a une curieuse statue équestre en bois de St Maurice. On dépasse à dr. la rue d'Olivet, où se trouve une fontaine avec buste de l'abbé d'Olivet (1683-1768), professeur de Voltaire, et on laisse à g. la rue du Temple avec la *fontaine d'Arion*, de 1583. Puis la rue Charles-Magnin conduit à l'*église Notre-Dame*, reconstruite après l'incendie de 1825. Au-dessus de l'église, le cimetière renferme le *monument des défenseurs de Salins*, par M. Claudet.

La rue de la Liberté rejoint la rue Gambetta devant le jardin de l'*établissement thermal* : le débit des eaux froides (11°,5 et 14°,2) chlorurées-sodiques, est assuré par trois sources.

On arrive sur la place d'Armes, ornée de la *statue du général Cler*, par Perraud, et d'une *fontaine* par Devosge; dans l'*hôtel de ville*, du XVIII^e^ s., est enclavée la chapelle de N.-D. Libératrice (1639) à coupole.

En continuant par la rue de la République, on longe à dr. le mur des *salines*, intéressantes à visiter (t. l. j. de 11 h. 30 à 12 h. et de 17 à 19 h.; pourboire) : des roues hydrauliques mettent en mouvement des pompes aspirantes, font monter l'eau qui s'est saturée sur un banc de sel gemme dans de vastes réservoirs; cette eau se rend ensuite aux six chaudières à évaporation; production annuelle : 45,000 quintaux métriques de sel.

En face est la place Nationale avec une fontaine, ornée d'une statue d'un Vigneron, par M. Claudet. A dr. une petite rue mène à la *promenade des Cordeliers*, où s'élève le buste du socialiste Victor Considérant (1808-1893). La rue de la République se termine à la place Aubarède, où se voit une grosse *tour*, reste de l'enceinte fortifiée; plus loin s'étend le faubourg de Bracon.

Revenant sur ses pas, on monte à dr. de la place Aubarède, des escaliers et une rue allant à l'**église Saint-Anatoile* (mon. hist.), ancienne collégiale bâtie au flanc du Belin; malgré ses remaniements c'est la plus curieuse église du Jura; la façade a une belle porte romane et au-dessus de la nef règne une charmante galerie d'arcatures.

La rue des Clarisses descend à la place Saint-Jean bordée par une chapelle et le collège dont la chapelle renferme le *musée*, public le jeudi et le dim. de 13 à 16 h., mais visible t. l. j. en s'adressant au concierge. La *bibliothèque* est ouverte le dim. de 8 à 10 h., le jeudi de 14 à 16 h.; elle contient 20,000 volumes.

PROMENADES : — 1° au *fort Belin*, en 35 min. env. ou au *fort Saint-André*, en 40 min. env.; ces deux forts sont déclassés, mais ils offrent une vue inté-

ressante sur la ville; — 2° *Mont Poupet* (3 h. aller et ret.); du sommet (853 m.) beau panorama sur les plaines de la Franche-Comté, la chaîne du Jura, le Mont-Blanc et une partie des Alpes; — 3° à *Port-Lesney* (11 k. N.-O.), village dans un site charmant sur la rive g. de la Loue (pêche, frîtures), station d'été; — 4° à *Pont-d'Héry* (9 k. S.), par la haute vallée de la Furieuse; — 5° au *Gour de Conches*, belle cascade dans un gouffre de rochers, à 8 ou 9 k. N., etc.

Un tram, en construction, ira *de Salins à Andelot* par la vallée de la Furieuse et le col de Vie-Neuve, à 644 m. d'alt., offrant un vif intérêt touristique.

Excursion a la source du Lison : — 14 k. jusqu'à Nans, par la route directe de Saizenay. Le trajet est plus pittoresque mais plus long de 8 k. en passant par *Cernans*, *Dournon*, *Sainte-Anne* et le *pont du Diable*, arche en pierre à 56 m. au-dessus d'un torrent. — *Nans-sous-Sainte-Anne*, à 380 m. sur le Lison, est situé au milieu d'un bassin dominé par des montagnes couronnées d'escarpements calcaires et revêtues de bois; petit manoir du XVI^e^ s., fabrique de faïences artistiques. En amont du village, une route remonte la magnifique vallée de *Fond Lison* jusqu'au (20 min.) *restaurant des Sources* où s'arrêtent les voitures et où l'on peut déjeuner. De là, un sentier conduit en 25 min. à la **source du Lison*, un des plus beaux sites du Jura: les eaux, soutenues par un barrage, forment un petit lac sous la haute voûte d'une caverne et tombent en cascade dans un bassin. Du restaurant, un autre sentier à g. mène au *creux* ou *puits Biard*, gigantesque paroi à pic haute de 100 m. arrondie en forme de puits d'où tombe le ruisseau de Sainte-Anne, formant en temps de pluie une belle cascade. A côté de la source du Lison, se trouvent encore la *grotte Sarrazine*, haute excavation (90 m.) en forme de niche, et la *source Sarrazine*, dont les eaux se jettent presque immédiatement dans le Lison.

Au delà de Mouchard, la ligne de Pontarlier s'élève sur les premières pentes du Jura. A dr., vignobles renommés des *Arsures*. Viaduc de Montigny, de 28 m. de haut, puis 2 tunnels. — 89 k. *Mesnay-Arbois*, station à 3 k. d'Arbois (p. 99). — La voie serpente au-dessus de la vallée de la Cuisance (très belles vues) avec de nombreux tunnels; au delà du septième on débouche sur le premier plateau du Jura. — 98 k. *Pont-d'Héry*, à 842 m.

103 k. **Andelot** (buffet; hôt. *Houin*), à 650 m.; bifurc. de la ligne de la Cluse, par Morez et Saint-Claude, p. 95.

D'ANDELOT A LEVIER (ch. de fer départemental, 22 k. N.-E.). — La ligne traverse les bois de la Lappe, qui font partie de la longue suite de forêts de la Joux. — 22 k. *Levier* (hôt. *de l'Ours*), 1,226 hab., sur un plateau rocheux à 722 m.; ch. de fer en construction de Levier à Pontarlier.

Après un viaduc de 14 arches, le ch. de fer parcourt la **forêt de Joux*, la plus belle sapinière de France. — 109 k. *La Joux*, dans la forêt; à 5 min., maison forestière du Chevreuil d'où un sentier conduit (1 k. 7) au *Président*, sapin haut de 52 m. avec 7 m. de circonférence à la base.

115 k. *Boujailles* (hôt. **de la Gare*), fréquenté comme séjour estival et cure d'air, station isolée à 819 m. à la lisière de la forêt; le village est à 3 k. 5 N. de la gare.

Excursion a Nozeroy (14 k.; voit. publ. en 1 h. 30). — 12 k. *Mièges*, avec une belle *église*, des XII^e^-XVI^e^ s., reste d'un prieuré, qui a un portail, des statuettes, 24 stalles et des retables de la Renaissance. — 14 k. **Nozeroy** (hôt. : *de France et de Bellevue*, T.-C.F.; *du Commerce*), ancienne petite ville forte, séjour d'été, à 790 m., sur une colline isolée qui domine la Serpentine et les pâturages

du Val de Mièges. De l'ancienne enceinte, il reste la *tour de Nods* et la *porte de l'Horloge*; ruines d'un château-fort du XIII^e^ s.; *église* ogivale du XVI^e^ s., avec vitraux et statues de l'époque; des allées, établies sur les anciens fossés, on a une superbe vue. On va en voiture, en 35 min., au *moulin du Saut*, où la Serpentine se précipite du haut d'une paroi à pic de 15 m., et de là à pied, à 1 k. plus haut, à la *source de l'Ain*, qui sort d'un trou ovale et forme ensuite deux cascades dites *saut des Maillis*.

123 k. *Frasne* (hôt. *de la Gare*), d'où se détache la ligne directe sur Vallorbe-Lausanne (voie du Simplon; p. 93). A 2 k. S., étang de Frasne, long de 1,800 m. (66 hect.). — 128 k. *La Rivière*, près d'un étang traversé par le Drugeon. — A g., plateau de *la Chaux-d'Arlier* (800 m.), avec champs de tir et d'aviation. — 132 k. *Sainte-Colombe*.

140 k. **Pontarlier** (buffet; hôt. : *de la Poste*, Grande-Rue, 55; *du Commerce*; *du Château-d'Eau*; syndicat d'initiative, Grande-Rue, 20), 10,203 hab., ch.-l. d'arrond. du Doubs, sur le Doubs, à l'issue d'une cluse, a une certaine importance comme point de passage et comme ville militaire. D'origine ancienne (*Pons Ariolicæ*), elle a été reconstruite à la suite de l'incendie de 1736. En 1871, ce fut par Pontarlier, où fut livré un dernier combat, que l'armée française de l'Est se replia sur la Suisse. Son industrie est très variée : autos, moteurs, lait condensé, fromages, bois, tricotage mécanique, etc. C'était le principal centre de la fabrication de l'absinthe, avant l'interdiction de 1914. On voit dans la Grande-Rue l'ancienne *chapelle des Annonciades*, l'*hôtel de ville*, avec un petit musée local et bibliothèque, et à son extrémité, un *arc de triomphe* (XVIII^e^ s.) élevé en mémoire de la reconstruction de la ville; un portail de style classique se dresse isolé près de l'église, à laquelle s'adosse le monument de deux religieux morts pour la foi en 1794. Près de la gare, château d'eau, à 870 m. — Service d'autobus (1 dép. quotidien) pour (30 k., en 3 h.) le Valdahon (p. 86), avec arrêt à Ouhans pour la visite de la source de la Loue (p. 86).

DE PONTARLIER A VALLORBE (ch. de fer, 26 k. S., en 1 h. à 1 h. 30). — 5 k. *Le Frambourg*. — 17 k. *Hôpitaux-Jougne*, dernière station française desservant les *Hôpitaux-Neufs*, et, à 2 k., *Jougne* (hôt. : *de la Couronne*; *Poix-Daude*), 1,011 hab., bourg industriel et séjour d'été, à 1,018 m., sur une terrasse dominant la gorge de la Jougnenaz. — La voie franchit par un tunnel de 1,550 m. la ligne de faîte entre les versants du Rhône et du Rhin, puis débouche dans la vallée de la Jougnenaz; très belle descente. — On entre en Suisse. — 26 k. *Vallorbe* (buffet; p. 94).

DE PONTARLIER A MOUTHE (tram à vap., 30 k., en 2 h. env.; itinéraire des autocars du Circuit du Doubs). — La voie remontant la vallée du Doubs traverse la cluse dominée par le fort de Joux (*V.* ci-dessous) et atteint le beau *lac de Saint-Point*, long de 6 k. 5, large de 700 m., profond et poissonneux, dont elle suit la rive E., puis croise le bief Mi-lac, issu de la source bleue (cascade). — 16 k. *Malbuisson* (hôt. : *Beau-Site*; *du Lac*, etc.; appart. meublés), station d'été à 900 m. — 20 k. *Labergement-Sainte-Marie* (p. 93); vue à dr. sur le *lac de Remoray*, long de 1,600 m., large de 800, qui se déverse dans le Doubs par un court émissaire, la Taberne. — 30 k. *Mouthe* (hôt. *Royet*, T.C.F.), bourg de 717 hab., à 918 m., dans une haute combe de pâturages où la *source du Doubs* jaillit, à 20 min. à l'E. Un service de voiture, qui passe par (7 k.) *Châ-*

telblanc et franchit à 1,000 m. d'alt. les hauts plateaux entre les versants du Doubs et de l'Ain, relie Mouthe à *Foncine-le-Haut* (p. 104).

De Pontarlier a Gilley, p. 87.

En quittant Pontarlier, le ch. de fer, remontant la rive g. du Doubs, s'engage dans la magnifique **cluse de Pontarlier*, défendue à dr. par le fort de Joux et à g. par les deux forts du Larmont; c'est, par cette cluse qu'en 1871 l'armée de Bourbaki opéra sa retraite en Suisse. — 151 k. *Verrières-de-Joux* ou *Verrières-France*, dernière station française. — 153 k. *Verrières-Suisse* (hôt. : *de Ville*; *Terminus*; douane suisse; heure de l'Europe centrale en avance de 1 h. sur l'heure normale française), à 933 m. dans une agréable situation au milieu de belles forêts.

Après avoir atteint son point culminant au col des Verrières (940 m.), la voie passe dans 2 tunnels, sur 2 viaducs, et un autre tunnel l'amène dans le riche et industriel *Val de Travers*, arrosé par l'Areuse. — 166 k. *Couvet*, et 170 k. *Travers*, — 174 k. *Noiraigue*, d'où se fait l'excursion aux gorges de l'Areuse et au creux du Van. — 179 k. *Champ-du-Moulin*. — 4 tunnels, belles échappées de vues sur le lac de Neuchâtel et les Alpes. — 187 k. *Auvernier*. Viaduc haut de 30 m. — 189 k. *Serrières*.

192 k. **Neuchâtel** (buffet; hôt. : *Terminus et des Alpes*, en face de la gare; *du Lac et Bellevue*, pl. du Port; etc.), 24,000 hab., sur le lac du même nom : *Collégiale* du XII^e^ s.; *château* de la même époque; *musée des beaux-arts* sur la belle promenade du quai des Alpes.

13. — DE DIJON A LAUSANNE

Chemin de fer : 194 k. dont 148 de Dijon à Vallorbe et 46, réseau fédéral suisse, de Vallorbe à Lausanne. — *De Paris à Lausanne*, 510 k., en 10 h. 45 par le Simplon-Orient-Express, train de luxe quotidien, en 10 h. 15 à 11 h. par les rapides et express. — Douane à Vallorbe en venant de France, à Frasne, en venant de Suisse. — Vue à droite de Mouchard à Lausanne.

Route, 202 k., par : 132 k. Pontarlier (p. 89); 154 k. Jougne; 172 k. Orbe; 186 k. Cossonay; 202 k. Lausanne. — *De Paris à Lausanne*, 518 k.

123 k. de Dijon à *Frasne*, p. 89-92, où la ligne de Lausanne se détache de la ligne Pontarlier-Neuchâtel pour s'élever au S.-E. — Après avoir pénétré dans des sapinières, elle passe entre les lacs de Saint-Point et de Remoray (p. 92).

137 k. *Labergement-Sainte-Marie* (hôt. : *Petite*; *Blondeau*), sur la rive dr. du Doubs, sortant des gorges de Fourpéret; station d'où l'on peut visiter les lacs de Saint-Point et de Remoray (p. 92).

De Labergement a Pontarlier et a Mouthe, p. 92.

141 k. *Les Longevilles-Rochejean* : la vallée des Longevilles, à g., est défendue par le fort de Saint-Antoine; *Rochejean*, à dr., joli village situé au-dessus de la rive g. du Doubs et au pied du

mont de la Croix (1,015 m.), est une ancienne ville déchue qui doit sa fondation (1266) et son nom à Jean de Chalon et à l'abbaye de Saint-Claude; *église* en partie du XV^e^ s.

La voie s'élève vers le *massif du Mont-d'Or* qu'elle traverse par un tunnel de 6,099 m. dont 5,100 m. en territoire français (terminé en octobre 1913). On entre en Suisse.

148 k. **Vallorbe** (buffet; douane suisse; heure de l'Europe centrale en avance de 1 h. sur l'heure normale française; hôt. : *de Genève et Terminus*; *du Belvédère*), ville industrielle de 3,300 hab., à 810 m., sur l'Orbe et à la base du Mont d'Or (1,464 m.). — Promenade classique à la *source de l'Orbe* (au S.-O., 1 h. 10 aller et ret.).

DE VALLORBE AU BRASSUS (ch. de fer, 25 k., réseau fédéral; trajet intéressant jusqu'au Pont). — Suivant la ligne de Lausanne jusqu'au Day (*V.* ci-dessous), la voie s'en détache et s'élève à dr. dans les bois; belles vues. Après un tunnel de 460 m., on longe le *lac Brenet*, communiquant par un canal avec le lac de Joux.

12 k. **Le Pont** (hôt. : **du Lac-de-Joux*; *de la Truite*, etc.), station d'été et d'hiver fréquentée, à 1,009 m., à l'extrémité N. de la vallée de Joux et du beau *lac de Joux*, long de 8 k. 5 et large de 1 k.

La **vallée de Joux*, l'une des plus hautes, des plus grandes et des plus industrielles du Jura, s'étend sur une longueur de 24 k. du S.-O. au N.-E., depuis les Rousses (p. 97) jusqu'au Pont. L'Orbe qui prend sa source au lac des Rousses, franchit le défilé du Bois-d'Amont, arrose la vallée, traverse le lac de Joux et le lac Brenet, puis disparaît dans des gouffres ou entonnoirs naturels, pour reparaître à 222 m. plus bas dans la vallée de Vallorbe, sous le nom de source de l'Orbe (*V.* ci-dessus).

Au delà du Pont, la ligne suit la rive O. du lac à distance. — 25 k. *Le Brassus* (hôt. : *de la Lande*; *de France*), village industriel, à 1,025 m., relié par une diligence (ligne électr. en projet), parcourant la vallée de Joux, à La Cure (p. 97).

DE VALLORBE A PONTARLIER, p. 92.

Après Vallorbe, le train franchit l'Orbe sur le pont-viaduc du Day, en fer, long de 120 m., haut de 38. — Bifurcation du *Day* (usine électrique). Belles vues. Au delà d'un tunnel, à g., le lac de Neuchâtel et les Alpes.

161 k. *Croy-Romainmôtier*, à 645 m. — Plateau boisé; 2 tunnels. — 172 k. *La Sarraz* : château du XI^e^ s., brûlé en 1475 et reconstruit. — 180 k. *Penthalaz-Cossonnay*, à 432 m. — 189 k. *Renens*, où se détache à dr. la ligne de Genève. — A g., Lausanne sur la hauteur; puis à dr., au sortir d'une tranchée, *vue admirable sur le lac Léman et les Alpes de Savoie.

194 k. **Lausanne** (hôt. : *Lausanne-Palace-Beausite*, à Montbenon; **Beau-Séjour*, av. de la Gare; **Central et Bellevue, de la Paix*, près de la pl. Saint-François; *Mirabeau*, av. de la Gare; *Continental et de la Gare*, *Victoria*, av. de la Gare; *Alexandra-Grand-Hôtel*, av. de Rumine; *Cecil*, av. Ruchonnet, etc.; poste, pl. Saint-François), ville de 56,000 hab., capitale du canton de Vaud, est pittoresquement bâtie à 100 m. au-dessus du lac Léman, à 475 m. d'alt. moyenne, sur trois collines que séparent les ravins du Flon et de la Louve. Elle offre des vues superbes et est très appréciée comme séjour.

De la gare, on peut monter à la *place Saint-François*, soit à pied (8 min.), soit en tram, soit par le funiculaire; sur cette place, centre de la vie urbaine, s'élèvent l'hôtel des postes, la banque cantonale et l'*église Saint-François*.

Par la rue du Grand-Chêne, à g., on aboutit à la *promenade de Montbenon* : beau panorama.

Par le *Grand-Pont*, on atteint la place Bel-Air, d'où la rue Haldimand monte à la *place de la Riponne*, où s'élève, à dr., au pied de la colline de la Cité, l'*Université*, occupant le beau *palais de Rumine*, bâti de 1898 à 1904.

Par les escaliers de la Madeleine et les escaliers couverts du Marché, on monte à la terrasse de la cathédrale (526 m.) : *vue splendide sur la ville et le lac.

La **cathédrale* est un des plus beaux monuments gothiques de la Suisse; de la tour, haute de 42 m., splendide panorama.

De la gare, par le funiculaire, en 9 min., on descend à *Ouchy*, le port de Lausanne, avec de beaux quais ombragés et de luxueux hôtels qui en font une station très fréquentée en toute saison.

Pour plus de détails sur le trajet de Vallorbe à Lausanne, et sur la visite de Lausanne et ses environs, *V.* le Guide Bleu : *Suisse*.

14. — D'ANDELOT A LA CLUSE

PAR MOREZ ET SAINT-CLAUDE.

CHEMIN DE FER : 117 k. en 5 h. 30 à 6 h. 30; certains trains ne dépassent pas Saint-Claude. Cette ligne, très pittoresque, est remarquable par ses travaux d'art.

ROUTE, 131 k., par : la vallée des Nans, le défilé d'Entreportes; 23 k. Champagnole; belles gorges de la Cluse; 48 k. Saint-Laurent; col de la Savine; 60 k. Morez; 118 k. Oyonnax; 131 k. La Cluse. — Cet itinéraire est suivi partiellement par les autocars P.-L.-M. de la route du Jura.

En quittant Andelot (p. 91), la ligne tourne au S. — 6 k. *Versen-Montagne* (610 m.), sur la rive dr. de l'Angillon; à l'E., montagne boisée de Fresse avec les ruines d'un château fort du XV^e^ s.

14 k. **Champagnole** (hôt. : **Grand-Hôtel*; *du Commerce*; *Tissot-Cottez*), 3,855 hab., en terrasse au-dessus de l'Ain, au pied du mont Rivel (789 m.), au sommet duquel on monte en 50 min. pour la vue. Une grande rue traverse toute la ville dont l'aspect est pittoresque du côté de la rivière profondément encaissée. C'est une station d'été fréquentée. *Eglise* de 1750 avec un retable; petit *musée* à l'hôtel de ville; usine de la Serve (forges, tréfilerie) et scieries.

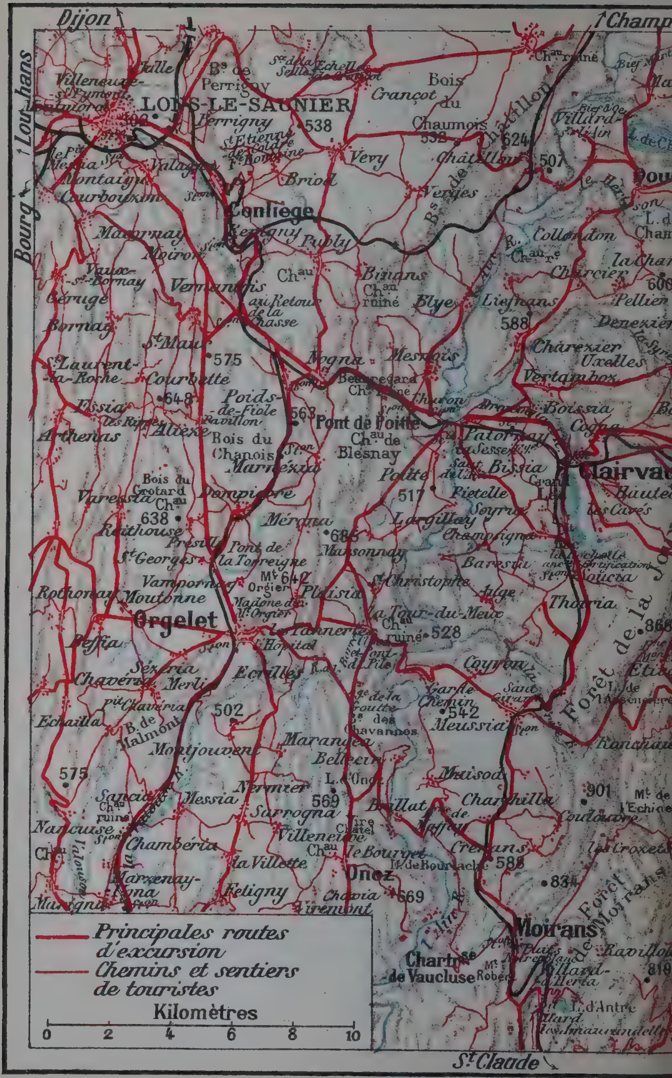
EXCURSIONS. — 1° à *Nozeroy* (p. 91) : la route directe (15 k.; voit. publ. traverse la *cluse d'Entreportes*, défilé étranglé entre des falaises de 150 m.; on peut aussi aller à Nozeroy (21 k.) en passant par Syam, la perte de l'Ain (*V.* ci-dessous), puis par le *val de Sirod* ou vallée supérieure de l'Ain (à g., quilles de roches dites *les Trois Commères*) et (11k.) *Sirod*, avec une ancienne

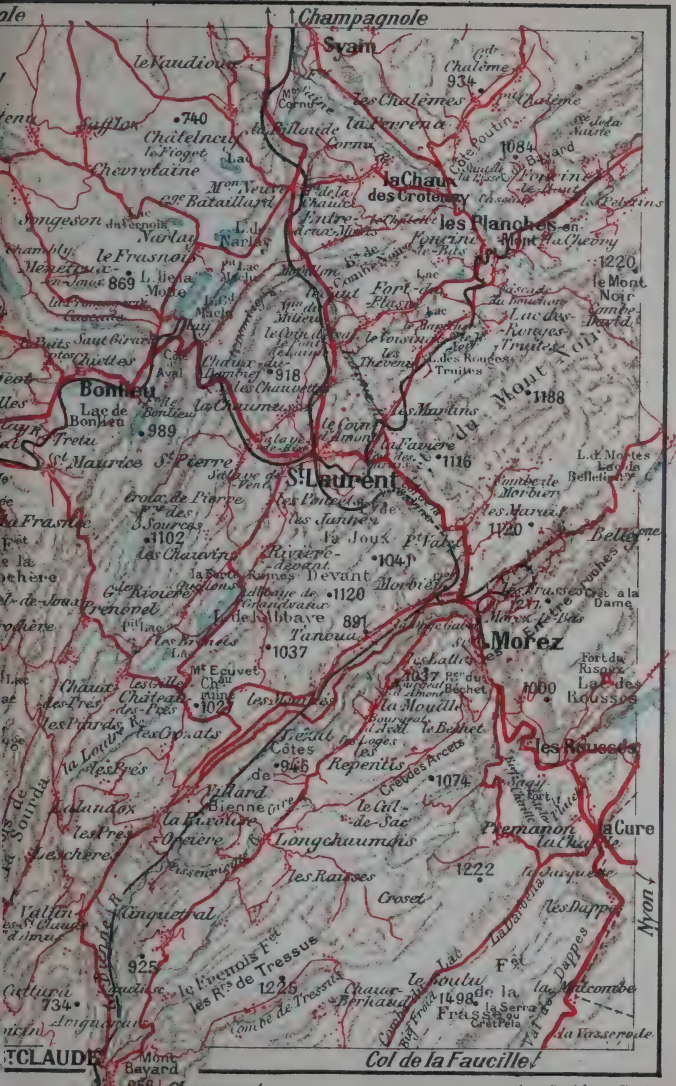
église romano-ogivale; on fait un très beau circuit en allant par une rou et en revenant par l'autre. — 2° à *la perte de l'Ain* : la route remonte la ri dr. de l'Ain, en passant au (5 k. 5) pont de Syam, jusqu'aux (8 k.) *forges Bourg-de-Sirod*, situées à l'issue de la cluse où la rivière s'engouffre dans u fissure tellement étroite qu'elle s'y « perd »; puis elle s'en échappe par belles cascades au-dessus des forges. Les piétons peuvent prendre le chem de fer jusqu'à la gare de Syam, d'où l'on va en 1 h. à la perte de l'Ain. 3° aux *Planches-en-Montagne* (hôt. *de l'Oranger*, T.C.F.), à 14 k. de Champ gnole (8 k. de la gare de Syam), sur la rive dr. de la Saine, au pied des esca pements de la Côte-Pontin; on s'y rend par le pont et les forges de Sya bien situées au confluent de l'Ain et de la Laime; la Saine forme aux Planch la belle cascade du *Saut du Moulin*, haute de 15 m., puis s'enfonce dans cluse appelée *la Langouette*, profonde de 40 m.; on visite encore aux enviro la caverne dite le *Trou du Chapeau* (1 h. aller et ret.) et le *Saut de la Pis*

La voie franchit la Londaine, puis l'Ain sur un viaduc ha de 46 m. — 19 k. *Syam*, d'où l'on peut aller à la Perte de l'A et aux Planches (*V.* ci-dessus). — On remonte la vallée de Laime. — 22 k. *Le Vaudioux*, à 637 m.; puis 3 viaducs et 2 tu nels. — 26 k. *La Chaux-des-Crotenay* (hôt. : *Tourist-Hôtel*, T.C.F *de la Poste*, T.C.F.); la gare est à 714 m., au hameau de *Pont-de-l Chaux* (hôt. *des Lacs*), sur la rive dr. de la Laime; le village est 2 k. de la station sur la route des Planches (4 k.). Belle excursio à *Bonlieu* (p. 103; 11 k. 5), en passant par (3 k.) les *lacs de Macl* les deux *lacs de Narlay* et *de la Motte*. — Viaduc sur le vallon Dombief. — 33 k. *La Chaumusse-Fort-du Plasne*, à 843 m. l voie monte et s'éloigne de la Laime.

36 k. *Saint-Laurent* (hôt. *du Commerce*), 982 hab., à 907 m est le centre du haut plateau mamelonné appelé *le Grandvau* possédé avant la Révolution par une abbaye dont il subsiste a hameau des Guillons, à 6 k., et au bord du *lac de l'Abbaye* (95 hect. l'église ogivale (1465). Bifurc. de la ligne de Clairvaux à *Foncin le-Haut* (p. 103). — La voie s'élève sur les pentes du Mont-Noi et par un tunnel sous le col de la Savine (1,990 m.), qui donne so nom à la station isolée de *la Savine*, puis on descend. — 44 k *Morbier*, 1,002 hab., à 825 m., au bord d'une terrasse dominan de 150 m. la vallée de la Bienne; horlogerie, fromages renommé Entre la gare de Morbier, établie à 860 m. d'alt., et celle de More située à 736 m. et distante de 1,500 m. en ligne droite, il y a un dénivellation de 125 m. : cette difficulté a été vaincue grâce une série de courbes et d'ouvrages d'art qui font de cett courte section un des plus saisissants et des plus pittoresque trajets qu'on puisse accomplir en ch. de fer (5 k. dont 627 m. d viaducs et 1,171 m. de souterrains).

49 k. **Morez** (hôt. : *Central Modern-Hôtel*, Grande-Rue, 106 auto-cars de la C^ie^ P.-L.-M. pour Besançon et Genève), 5,100 hab au fond de l'étroite vallée de la Bienne, où elle s'allonge en une ru de plus de 2 k., est une ville industrielle, centre important pou l'horlogerie et la clouterie; les 32 fruitières du canton produisen 197,000 kilog. de gruyère par an. Sports d'hiver. — En été, 2 foi par j., Morez est relié à (25 k., en 1 h. 30) *Saint-Claude* (p. 97) par un service automobile des Messageries du Haut-Jura.


Dijon
Champ
Louhans
Bourg
LONS-LE-SAUNIER
Perrigny
538
Vevy
Briod
Conliège
Publy
Bois du Chaumois
Châtillon
624
507
Verges
Collondon
Charcier
Binans
Blye
Liefnans
588
Vernantois
Moiron
Macornay
Bornay
Gérugé
St Laurent-la-Roche
Courbette
575
648
Poids-de-Fiole
Alièze
Arthenas
Bois du Chanois
Marnézia
Nogna
Mesnois
Beauregard
Pont de Poitte
Blesnay
Patornay
Charezier
Uxelles
Vertamboz
Boissia
Cogna
Clairvaux
Poitte
517
Pietelle
Soyria
Largillay
Dompierre
Mérona
685
Marsonnay
Barésia
Varessia
638
Rothonay
Moutonne
Orgelet
Vampornay
Mt Orgier 642
Plaisia
St Christophe
Thoiria
La Tour-du-Meix
528
Foret de la Joux
Ecrilles
Coyron
Meussia
542
Chavéria
Merlia
502
Echailla
Montjouvent
Marangea
Bellecin
Maisod
575
Sarrogna
Messia
Nermier
569
Charchilla
901
Nancuise
Chambéria
Villeneuve
La Villette
Onoz
Le Bourget
Crenans
588
834
Marsenay-Loisia
Feligny
669
Moirans
Forêt de Moirans
Chartreuse de Vaucluse
St Claude
Principales routes d'excursion
Chemins et sentiers de touristes
Kilomètres
0
2
4
6
8
10



6-25 Imp. Duffrénoy, Paris.

DE MOREZ A SAINT-CERGUE ET A NYON (38 k. S.-E., ch. de fer électr., en 2 h. 20 à 2 h. 50; 33 k. par la route). — Partant de la gare P.-L.-M., la ligne traverse la ville, franchit la Bienne pour en remonter la pittoresque vallée en s'élevant à flanc de montagne; elle passe au-dessous du *fort des Rousses* et débouche sur le plateau. — 9 k. *Les Rousses* (hôt. : *de France*; *de la Couronne*; *Central*; douane française), 1,701 hab., à 1,135 m. sur un haut plateau de pâturages, centre de villégiature d'été et de sports d'hiver. A 3 k., le *lac des Rousses*, long de 2 k., origine de l'Orbe et dominé par le *fort du Risoux* qui complète avec le fort des Rousses la défense de cet important point stratégique. — 11 k. 5. *La Cure*, hameau à la frontière suisse (douane), d'où une route de 13 k. 3 sur territoire français conduit au col de la Faucille (p. 98) en traversant le *val des Dappes*. De la Cure au Brassus, p. 94. — La ligne entre en Suisse, et monte doucement vers le *col de Saint-Cergue* (1,160 m.), entre les massifs du Noirmont et de la Dôle et l'on redescend.

19 k. *Saint-Cergue* (hôt. : *de l'Observatoire*; *Auberson*; *Capt*; *de la Poste*), station d'été et de sports d'hiver à 1.048 m., sur le versant suisse du Jura, au-dessus du lac Léman; vue magnifique sur le lac, les pays de Vaux et de Gex, la Savoie, les Alpes et le Mont-Blanc; 2 h. suffisent pour monter de là au sommet de **la Dôle* (1,680 m.), un des principaux sommets du Jura, d'où l'on jouit d'un panorama étendu.

De Saint-Cergue, descente par la route (14 k.) par huit lacets en forêts, ou bien par le ch. de fer électrique qui décrit un grand lacet à g. — 38 k. *Nyon*, ville de 4,800 hab., agréable séjour au bord du Léman, sur la ligne de Genève à Lausanne; château du XVI^e^ s.; tram pour Divonne (p. 114). Pour les détails, *V.* le Guide Bleu : *Suisse*.

La voie descend la vallée de la Bienne qu'elle franchit plusieurs fois. — 59 k. *Lézat*, à 722 m. — 63 k. *La Rixouse-Villard*; *la Rixouse*, à 2 k. à dr., est bâtie sur des terrasses rocheuses dominant la gorge de la Bienne de 200 m. — 68 k. *Valfin-lès-Saint-Claude*.

74 k. **Saint-Claude**, 12,631 hab., ch.-l. d'arrond. du Jura, évêché, est étagé (388-418 m.) dans un *site très pittoresque sur les pentes inférieures du *mont Bayard* (956 m.), au-dessus de la rive g. de la Bienne et au confluent du Tacon. C'est le centre d'une industrie spéciale comprenant la fabrication de tabatières, pipes, tabletteries, objets en corne, en celluloïd, en ébonite, et en galalithe dont l'ensemble est désigné sous le nom d' « articles de Saint-Claude »; il y a aussi des tailleries de pierres fines et de diamant.

Hôtels : — *de France*, av. de Belfort, 11, T.C.F. (ch. dep. 6 fr.; rep. dep. 7 et 8 fr.); *du Commerce*, r. du Pré (ch. dep. 5 fr.; rep. dep. 7 et 8 fr.).

Poste : — promenade du Truchet.

Autocars P.-L.-M. : — service de la Route des Alpes Genève-Besançon et Circuit de l'Ain.

Syndicat d'initiative du Haut-Jura : — r. du Pré, 16.

Appelé *Condat* (confluent) par les Gaulois, Saint-Claude, eut dès le VI^e^ s une abbaye dont le 12^e^ abbé fut St Claude qui donna son nom à la ville. Cette abbaye forma une sorte de souveraineté indépendante, dont les serfs ne durent leur affranchissement en 1789 qu'à la campagne généreuse entreprise par Voltaire et l'avocat Christin.

De la gare, par le *viaduc de la Bienne*, haut de 30 m. et long de 122 m., on gagne la promenade du Truchet, où s'élève la *statue de Voltaire* avec buste de Christin, œuvres de Syamour.

Tournant à dr. pour suivre le boulevard de la République, qui

aboutit à la place Denfert-Rochereau, on s'engage dans la rue du Pré, où sont la *sous-préfecture*, l'*hôtel de ville* et une jolie *fontaine*; dans le bâtiment de la Grenette, petit *musée*. A la suite, la rue du Marché mène à la place de l'Abbaye, qui domine la rive dr. du Tacon, et où s'élève la **cathédrale Saint-Pierre* (mon. hist.), seul reste de l'abbaye. Bâtie de 1340 à 1726, elle est flanquée de curieuses échauguettes à flèche et précédée d'une lourde façade classique avec une tour carrée à g.

A l'intérieur 3 nefs ogivales d'égale hauteur, séparées par d'énormes piliers octogonaux. — Nef g. : **retable* de la Renaissance (1533) en bois sculpté avec des panneaux peints (Vie de St Pierre, école italienne). — Chœur : 38 **stalles* du XV^e s. sculptées par Jean de Vitry; sur les miséricordes, sujets grotesques merveilleusement modelés. — Vierge en pierre peinte du XIV^e s.; statue de St Bruno par J. Rosset (1786). — De chaque côté du chœur, deux chapelles ornées de boiseries Louis XV et surmontées de tribunes : à dr. sur l'autel de la chapelle Saint-Claude, grande châsse en bois doré avec statue du saint; au-dessus, somptueux retable à colonnes torses.

Devant la façade, pyramide érigée en mémoire de la délivrance des serfs du mont Jura. Un hardi pont suspendu, jeté à 50 m. au-dessus du ravin du Tacon, relie la place au *faubourg des Etappes*, où se trouve la gare du tram de Lons-le-Saunier (p. 103).

En été, service automobile 2 fois par j. pour (32 k. 5) La Faucille (V. ci-dessous).

ENVIRONS. — 1° *Cascade des Combes*, à 1 k. N., et, un peu plus loin, *source de l'Abîme*, issue des rochers à pic. — 2° *Cascade de la Queue-de-Cheval*, à 1 h. E., tombant de 50 m. du haut d'une falaise, et *cirque des Foules*, avec une grotte et des sources qui alimentent Saint-Claude. — 3° *Crêt de Surmontant* (1,074 m.), d'où la vue embrasse les villages de la vallée de la Bienne et les plus hautes cimes du Jura; 4 h. aller et ret. — 4° *Vallée du Tacon*, jusqu'aux *Bouchoux* (14 k.) où mène une voiture publique.

DE SAINT-CLAUDE A GEX, PAR LA FAUCILLE (43 k. 8; autocars de la C^ie P.-L.-M.; service des Messageries du Haut-Jura, 2 fois par j. en été, en 1 h. 40 jusqu'à Mijoux). — La route remonte d'abord la vallée du Tacon et laisse à g. la combe de Tressus qui forme au-dessous du village de Chaumont la cascade de la Queue-de-Cheval, puis elle tourne à g. dans la **gorge du Flumen* (cascades), passe dans le tunnel de la *Roche Percée* et monte en lacets aigus offrant des vues saisissantes. Un lacet s'enfonce dans le ravin latéral de Montépile, dont on croise le torrent en face de la *cascade du Chapeau de Napoléon* ou *Chapeau de Gendarme*. — 11 k. *Septmoncel*, 1,248 hab., centre important pour la lapidairerie et où l'on fabrique un fromage bleu renommé, est disséminé sur un plateau de 1,000 à 1,176 m. d'alt.; dans le bourg, fontaine avec *buste* du jurisconsulte *Dalloz* (1795-1869). — 19 k. *Lajoux*, station estivale à 1,180 m.; la route descend par des lacets au fond de la vallée de la Valserine. — 21 k. *Mijoux* (hôt. : *de la Valserine*, *du Soleil*; douane française), à 983 m.; route de 38 k. pour Bellegarde (p. 114). De Mijoux à la Faucille, la différence de niveau est de 350 m.; aussi la grand'route (3 k. 3) est fort raide et les voitures suivent de préférence, quoique le trajet soit de 9 k., la nouvelle route des Cerisiers.

32 k. 5. **Col de la Faucille** (hôt. : *de la Couronne*; *de la Faucille*; *du Commerce*), l'un des principaux passages de la grande chaîne du Jura, est ouvert à 1,330 m. entre le *mont Rond* (1,600 m., ascension en 2 h. 30 aller et ret.; table d'orientation) et la *Vieille-Maison* (1,514 m.). Admirable **vue sur les Alpes, surtout le Mont-Blanc. Ascensions faciles : du *Turet* (1,371 m.), en 1 h. 30 aller et ret.; du *Colomby de Gex* (1,691 m.), en 2 h. à la montée; de *la Dôle* (p. 97).

— Descente vers Gex en laissant à dr. les hôtels *du Pailly* et *de la Gentiane* et en passant devant la *fontaine Napoléon*. — 44 k. *Gex* (p. 114).

De Saint-Claude a Lons-le-Saunier, p. 103.

La voie, courant en corniche sur les versants rocheux de la rive dr. de la Bienne, découvre une vue magnifique sur Saint-Claude. — 80 k. *Lavans-Saint-Lupicin*, deux villages desservis aussi par le tram de Lons-le-Saunier (p. 103). On franchit la Bienne. — 85 k. *Molinges* : carrières de marbre. — 90 k. *Jeurre-Vaux*, à 329 m. La voie s'élève et s'éloigne de la Bienne. — 97 k. *Dortan-Lavancia*; à 2 k., *Dortan* est un bourg industrieux (articles de Saint-Claude) au confluent du Maissiat et du ruisseau d'Arbent.

104 k. **Oyonnax** (hôt. *Varin*, T.C.F.), 10,083 hab., ville industrielle, à 557 m., au pied de monts boisés de 900 à 1,100 m., sur les rives de l'Ange et de la Sarsouille; fabriques d'articles de Saint-Claude, peignes, boîtes en corne, celluloïd et oyogalithe. On descend la vallée de l'Ange. — 107 k. *Bélignat*, à 521 m. — 111 k. *Martignat*. — 115 k. *Montréal*, au pied d'un piton couronné par les ruines d'un château-fort, démantelé sous Henri IV.

117 k. *La Cluse* (p. 116), jonction avec la ligne de Bourg à Genève.

15. — DE BESANÇON A LYON

Chemin de fer : 237 k. par Ambérieu, 220 k. par la Dombes, ligne que suivent généralement les express, en 4 h. 45 à 5 h. 15.

Route, 210 k., par : 22 k. Quingey; 29 k. Mouchard; 48 k. Arbois; 88 k. Lons-le-Saunier; 121 k. Saint-Amour; 149 k. Bourg; 187 k. Saint-André-de-Corcy; 210 k. Lyon.

A visiter : — Lons-le-Saunier et sa région; Bourg et la merveilleuse église de Brou (p. 107).

On suit jusqu'à (7 k.) *Franois* (p. 76) le ch. de fer de Dôle, puis on se dirige vers la vallée du Doubs. — 12 k. *Montferrand*, à 2 k. à g., avec les ruines d'un château dont on aperçoit le donjon. Deux ponts sur le Doubs sinueux. — 15 k. *Torpes-Boussières*. On croise le canal du Rhône au Rhin, puis le Doubs qui s'éloigne vers l'O. — 22 k. *Byans*, d'où l'on va en 45 min. visiter les *grottes d'Osselle* à stalactites et à stalagmites (visite à 9 h., 10 h. 30, 14 h., 15 h. 30 et 17 h.) aménagées et éclairées à l'électricité. — Au delà de (29 k.) *Liesle*, on débouche dans la vallée de la Loue. — 34 k. *Arc-et-Senans*, où l'on rejoint la ligne Dijon-Pontarlier (p. 89) que l'on suit jusqu'à Mouchard. — Pont sur la Loue.

41 k. *Mouchard* (buffet; p. 89); bifurc. pour Dôle et Pontarlier, et Salins (p. 89). Depuis Mouchard jusque près de Bourg, la voie court désormais sur le front du Jura dont les premiers reliefs offrent à g. de jolies vues.

49 k. **Arbois** (hôt. : *Central*, r. Delort, 3; *des Messageries*, r. de Courcelles, 3; syndicat d'initiative), 4,375 hab., sur la Cuisance, entre de grandes pentes plantées de vignes (vins renommés). Sur

la promenade, *statue de Pasteur* (par Daillon) qui passa à Arbois la plus grande partie de son enfance. Des remparts, il subsiste les *tours Gloriette* et *Chaffin* et un bastion dit *château Vellefaux* (écoles communales). L'*église Saint-Just* (mon. hist), dont la fondation remonte au Xe s., a un clocher du XVIe s. en pierre rouge du pays. Arbois est également desservi par la ligne de Pontarlier (p. 91).

Excursion : — aux **sources de la Cuisance*, dont la principale sort, en une cascade de 15 m., d'une grotte où elle forme un petit lac. Elles se trouvent à 5 k. près du village des *Planches-près-Arbois*, au fond d'un cirque de rochers à pic que dominent le village et le château en ruine de *la Châtelaine*.

56 k. *Grozon* : anciennes salines.

61 k. **Poligny** (hôt. *de Paris*, T.C.F.; poste, en face du collège; syndicat d'initiative), 3,576 hab., ch.-l. d'arrond. du Jura à l'issue du vallon de la Glantine, ou Culée de Vaux, entre les hauteurs de Grimont qui portent les débris d'un château et du Dam, grand rocher au pied duquel naît l'Orain.

Non loin de la gare, un square renferme le monument du député Wladimir Gagneur (1807-1889), par Syamour. Dans la Grande-Rue, on rencontre à dr. la *promenade Crochet*, avec le buste de l'historien Chevalier, par Claudet, l'*hôtel de ville*, renfermant la *bibliothèque* et le *musée*, où l'on peut voir un bel exemplaire du « Dimodosaurus Poliniensis », saurien fossile découvert près de Domblans; puis la *sous-préfecture* dans un ancien couvent dont la chapelle sert de halle. Sur la place Nationale est la statue du général Travot, né à Poligny (1767-1836), par Maindron.

De la sous-préfecture part la rue Jules-Grévy, où est l'*église Saint-Hippolyte* (mon. hist.), de 1429 : sous le porche, beau Christ monolithe et bas-reliefs; statues (mon. hist.) du XVe s. et boiseries dans le chœur. A l'extrémité de cette rue, tour de *la Sergenterie*. — L'église du *faubourg du Montivillard* contient un retable en pierre de 1534.

Promenade : — dans la *Culée de Vaux*, cluse fraîche et charmante en haut de laquelle, sur la route de Champagnole, se trouve le village de *Vaux*, avec son ancien prieuré transformé en petit séminaire et aujourd'hui désaffecté et le beau parc de M. Milcent (cascade). De Vaux, on peut monter à *Montrond* village dominé par une tour pittoresque d'où l'on a une vue étendue.

De Poligny à Dôle, p. 74.

On traverse la forêt de Vaivre. — 67 k. *Saint-Lothain* : l'église en partie du XIIe s. a des œuvres d'art intéressantes et une crypte romane, avec le sarcophage et la fontaine de St Lothain. — 72 k. *Passenans*; à 6 k. O.(corresp.), *Sellières*, 1,003 hab., sur la Brenne, avec une ancienne porte taillée dans le roc; au-dessus de la route, ruines du *château de Toulouse*. — Tunnel; on traverse la Seille.

77 k. *Domblans-Voiteur*, avec un château flanqué de tours.

Excursions. — 1° à *Arlay* (5 k. O.), 890 hab., ruines du château des princes de Chalon, sur un mamelon au pied duquel est le château du prince d'Arenberg (on visite), du XVIIIe s.; dans la *grotte de Saint-Vincent* ont été découverts de nombreux objets préhistoriques.

2° A *Voiteur* (1 k. 5; omn.), au pied d'un escarpement qui porte, à 467 m., *Château-Chalon*, avec les ruines d'un château (vins jaunes renommés).

3° Vallon des ***Roches de Baume** (à 9 k. de Voiteur), ensemble de curiosités de premier ordre comprenant l'église et autres restes de l'abbaye de Baume-les-Messieurs, des grottes et des rochers superbes formant un hémicycle grandiose de murailles abruptes. *Baume*, à 278 m., à la réunion de la source du Dard avec la Seille, entre les hautes falaises du plateau de Sermu (510 m.) et les falaises (505 m.) des Granges-sur-Baume, a possédé une abbaye fondée à la fin du VI^e^ s. L'***église* (mon. hist.), des XII^e^, XIII^e^ et XVI^e^ s., est flanquée d'un clocher du XII^e^ s. A l'intérieur, en haut du bas-côté dr., statue en pierre de la Madeleine, du XV^e^ s.; dans le bas-côté g., ***saint-sépulcre*, entouré d'une statue de St Michel en pierre, d'un St Paul de Tarse, probablement de Claus Sluter, d'une Pleureuse, analogue à celles du tombeau de Philippe Pot (au musée du Louvre); statue (XV^e^ s.) de la Vierge, en pierre; statue en bois de Ste Catherine, 1^re^ moitié du XVI^e^ s.; tombeaux ou débris de tombeaux du XV^e^ s. Au bas de la nef, superbe bénitier à torsades; au maître-autel, haut de plus de 5 m., du commencement du XVI^e^ s., remarquable *retable* sculpté et peint. — 9 k. *Sources de la Seille* et ***grottes de Baume* (entrée 5 fr.) qu'avoisinent l'hôtel des Grottes et un restaurant. La source principale s'échappe de l'orifice des grottes; d'autres forment des cascades au flanc de roches moussues. — On accède à l'orifice par une galerie d'où l'on pénètre dans les cavernes en passant sous la cascade. Les diverses salles sont éclairées à l'électricité (visite en 45 min.); la plus remarquable est la salle du Catafalque. — Au fond du vallon, escalier taillé dans le roc, appelé *Echelles de Crançot*, par lequel on pourrait aller joindre la route de Lons-le-Saunier (*V.* ci-après).

83 k. *Montain-Lavigny*; à dr. *château du Pin*, en partie de 1242.

90 k. **Lons-le-Saunier** (buffet), 13,152 hab., ch.-l. du départ. du Jura, est situé à 250 m. dans un bassin de vignobles parcouru par la Vallière. C'est le *Ledo Salinarius* des Romains.

Hôtels : — *de Genève et de Paris*, r. du Jura, T.-C.-F. (ch. de 6 à 30 fr., rep. 8 fr.); *du Jura*, en face de la gare.

Poste : — av. Gambetta.

Etablissement thermal salin : — du 1^er^ mai au 31 oct.; balnéation salée, balnéation d'eau douce, massothérapie. — *Casino*, du 1^er^ juin au 30 sept. entrée gratuite dans le parc.

Spécialités : — vins mousseux.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — à l'angle de la pl. de la Liberté et de la r. du Jura.

De la gare, on se rend à la place de la Liberté : — soit par l'avenue Gambetta, la rue de la Préfecture à g., puis à dr. la sur Saint-Désiré, où sont la *préfecture*, ancien couvent de Bénédictins, et l'*église Saint-Désiré*, bâtie sur une crypte romane (mon. hist.); — soit par l'avenue de la Gare, à dr., et la rue Rouget-de-Lisle, à g.

Sur la *place de la Liberté* se voient le théâtre, l'ancienne *tour de l'horloge* et la statue en bronze du général Lecourbe (1759-1815), par Etex. — De là, en suivant la curieuse *rue du Commerce*, bordée de maisons à arcades (plaque commémorative sur celle de Rouget de Lisle), on arrive à la *place Perraud* où sont l'hôtel de ville et l'hôpital.

L'*hôtel de ville*, devant lequel est érigé le buste du sculpteur Perraud, par Max Claudet, renferme la *bibliothèque* et le *musée*, ouvert jeudi et dim., de 14 à 16 h., t. l. j. aux étrangers et fermé en juillet, août et sept.

Au rez-de-chaussée : Œuvre du statuaire jurassien *Perraud* (1821-1876), représenté par plusieurs de ses plus beaux marbres, le Désespéré, Galatée, tête de la Vierge, toutes les maquettes de ses statues, des terres cuites et un buste très vivant de Max Claudet; marbre et maquettes de ce dernier sculpteur; beau marbre, « Pro Patria », de *Seysses*, etc.

Au 1er étage, la peinture occupe 4 salles; en particulier tableaux de : *Breughel*, *Largillière*, *Courbet*, *Cabanel*, *Baudry*, etc. — Dans une petite salle à dr., œuvres du graveur *Gaillard*, dont la famille est de Lons-le-Saunier. — 4e salle : histoire et archéologie du Jura; antiquités préhistoriques, gallo-romaines et de l'époque barbare (industrie burgonde); médailles et sceaux.

L'*hôpital*, du XVIIIe s., avec une très belle grille en fer forgé et, dans la cour, le buste en bronze de Bichat, par Huguenin, est intéressant à visiter; demander à voir la **pharmacie* et son *laboratoire*, ainsi que les *cuisines* du XVIIIe s., fort bien conservées.

A dr. de la place Perraud, la rue de Besançon conduit à la *place de la Paix* : statue de la Vénus de Médicis. De la rue de Besançon, la rue du Puits-Salé mène à l'*ancien établissement de bains salins*, d'où l'on gagne, par la rue Richebourg, la place Pasteur, et la rue Sébille, la rue des Cordeliers : à g., au delà d'une arcade, l'*église des Cordeliers*, en partie des XIVe et XVe s., renferme de belles boiseries dans le chœur, une chaire sculptée et un orgue provenant de l'abbaye de Gigny. La rue du Jura mène ensuite, à g., à la promenade de la Chevalerie.

La *Chevalerie* qu'avoisinent le palais de justice et la chapelle moderne, de style ogival, de l'ancien séminaire, est précédée de la *statue* en bronze *de Rouget de Lisle* (1760-1836), né à Lons-le-Saunier, œuvre de Bartholdi.

La promenade est séparée par la Vallière du beau *parc* (7 hect.; lac) renfermant le *casino* et l'*établissement des bains*, construction monumentale contenant deux piscines de 32 m. carrés de surface chacune, 28 cabinets de bains, des salles de douches, etc., Les eaux sont efficaces dans le traitement des affections atoniques en général et particulièrement contre la débilité, le rachitisme, la scrofule, les plaies à cicatrisation lente, les adénites.

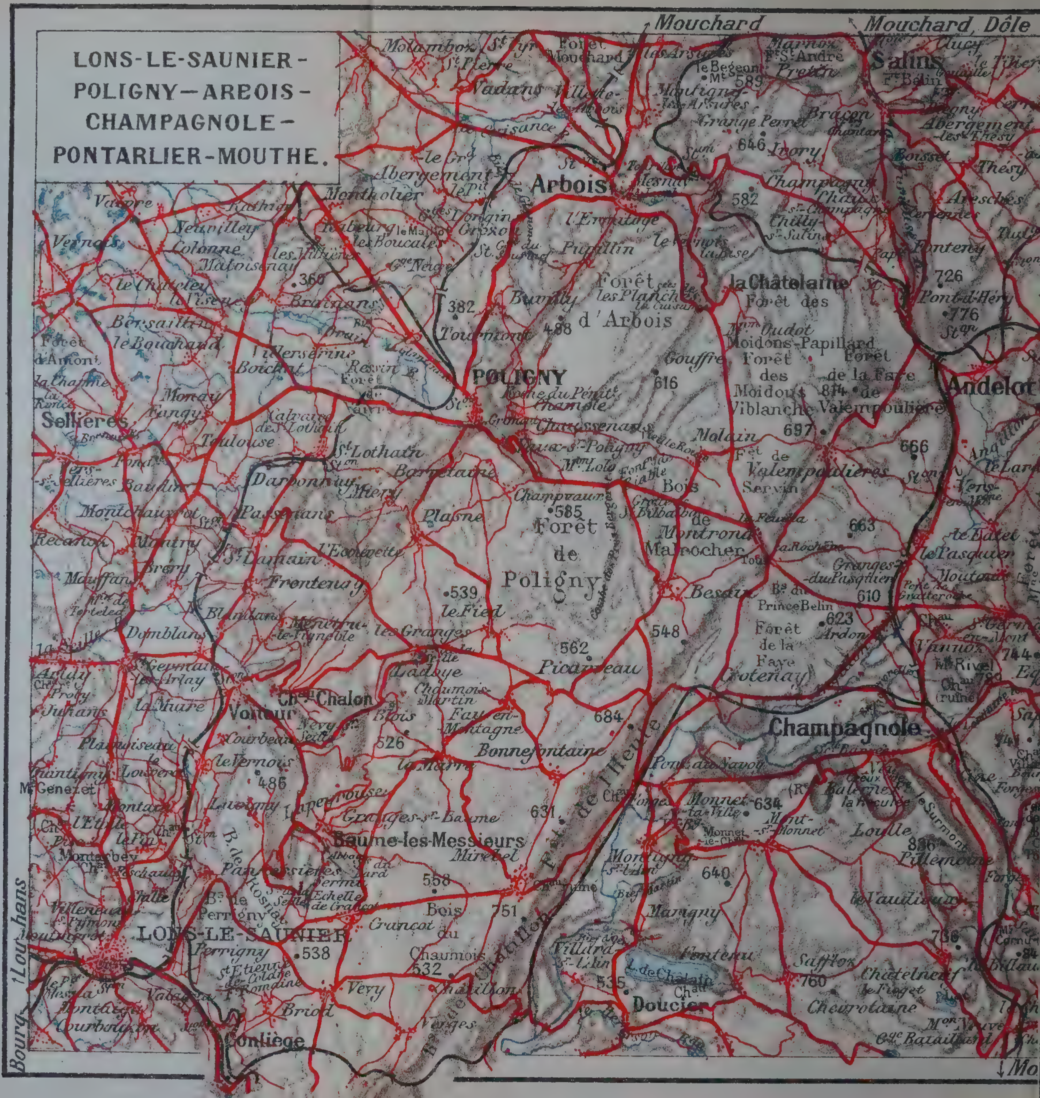
Près de l'établissement, dominé par le village de Montaigu (V. ci-dessous), est la gare de *Lons-le-Saunier-les-Bains*, station du ch. de fer vicinal de Saint-Claude à Lons-le-Saunier et à Arinthod.

On revient à la Chevalerie et à la rue du Jura, d'où la rue Rouget-de-Lisle ramène à la gare.

ENVIRONS. — 1° *Montmorot* (1 k. O.), 1,642 hab., avec d'importantes salines, est dominé par les restes d'un donjon et par le Montciel (357 m.; belle vue). — 2° *Montaigu*, à 3 k., avec la maison familiale de Rouget de Lisle; colonne commémorative; belle vue sur Lons-le-Saunier et sur la plaine. — 3° *Grottes de Baume* (p. 101), à 9 k., par *Panessières* et le *belvédère de Sur-les-Roches* : très belle vue sur le cirque où l'on descend par les Echelles de Crançot; on revient par *Voiteur* (p. 101), d'où l'on va prendre le ch. de fer à Domblans.

DE LONS-LE-SAUNIER A LOUHANS (ch. de fer, 30 k. O.), par (5 k.) *Chilly-le-Vignoble*, la plaine de Bresse et (13 k.) *Savigny-Beaurepaire*. — 30 k. *Louhans* (p. 106).

DE LONS-LE-SAUNIER A CHAMPAGNOLE (ch. de fer, 45 k. E., en 1 h. 25 env.). — Montée très pittoresque sur les pentes du vignoble, puis sur les


LONS-LE-SAUNIER-
POLIGNY—ARBOIS-
CHAMPAGNOLE-
PONTARLIER-MOUTHE.
Mouchard
Mouchard, Dôle
Salins
Arbois
Forêt d'Arbois
la Châtelaine
POLIGNY
Andelot
Sellières
Forêt de Poligny
Champagnole
Voiteur
Baume-les-Messieurs
LONS-LE-SAUNIER
Conliège
Doucier
Bourg
Louhans

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

versants dr. du Creux de Revigny. — 7 k. *Conliège* (*V.* ci-dessous), mieux desservi par le tram de Saint-Claude. — La voie s'élevant toujours traverse plusieurs tunnels et arrive sur le premier plateau du Jura, à plus de 500 m. d'alt. : vue pittoresque des ouvrages d'art du tram de Saint-Claude, plus bas dans le ravin. — 15 k. *Publy-Vévy*; à 4 k. de la station, les grottes de Baume (p. 101). La voie descend vers l'Ain.

22 k. *Châtillon*, à 499 m., d'où une route de 5 k. qui franchit l'Ain conduit à *Doucier* (hôt. : *Lamy*; *des Lacs*; voit. sur demande à la gare de Châtillon), point de départ des excursions recommandées au lac de Châlain et aux ***cascades du Hérisson** : — *A.* De Doucier, une route de 4 k. 5 conduit à *Fontenu*, d'où l'on découvre la meilleure vue d'ensemble du ***lac de Châlain**, un des plus grands du Jura (long. 3 k., larg. 800 à 1,200 m.), qui s'épanouit à 500 m. d'alt., entre des prairies à l'O., tandis que la partie E. s'encadre dans un beau fer à cheval de roches. — *B.* De Doucier au S., un autre chemin, dit du Touring-Club, descend dans la vallée du Hérisson, où il côtoie successivement le charmant *lac de Chambly*, puis le *lac du Val* et aboutit au (7 k.) *moulin Jacquand*; là commence le *sentier des cascades*. A 10 min. au-dessus, on arrive à la ***cascade du Val**, véritable château d'eau naturel, d'où le Hérisson tombe en éventail d'une hauteur de 55 m. Après la passerelle Durier du C.A.F. (à 2 min., belvédère), on atteint la deuxième grande chute : le ***Grand Saut** ou *Saut de la Montagne*, tombant de 60 m. d'un seul bond; un sentier a été établi entre la paroi et la chute d'eau. En remontant encore le torrent on rencontre les jolies cascades du *Saut du Moulin* (12 m.) et du *Saut Girard* (20 m.). De là un chemin monte à Ilay (1 h. 30 depuis le moulin Jacquand), sur la route de la Chaux-des-Crotenay (p. 96), et sur la ligne du tram de Clairvaux, à Foncine-le-Haut (*V.* ci-dessous).

Au delà de Châtillon, la voie remonte à distance la rive dr. de l'Ain. — 28 k. *Mirebel*, à 2 k. de la station, avec les ruines d'un château fort. — 31 k. *Pont-du-Navoy*, forges. — La voie remonte la vallée de l'Angillon qu'elle croise. — 45 k. *Champagnole* (p. 95).

DE LONS-LE-SAUNIER A SAINT-CLAUDE (ch. de fer vicinal, 68 k.; en 4 h. 20 à 4 h. 30; gare de départ à côté de la gare P.-L.-M.; trajet pittoresque). — On remonte la vallée de la Vallière, échancrant le premier plateau du Jura. — 5 k. *Conliège* : église de 1393, et sur le promontoire dominant la gare, ancien camp romain et église très ancienne de Saint-Etienne-de-Coldres. — 8 k. *Revigny*, A peu de distance, la *source de la Vallière* jaillit au fond du cirque de falaises du *Creux de Revigny*. — Tunnel courbe, viaduc, vues pittoresques. — 13 k. Bifurc. où se détache la ligne d'Orgelet et d'Arinthod (*V.* ci-après). — La voie franchit par un défilé le chaînon de l'Heute dont un sommet (667 m.) porte les ruines du *château de Beauregard*, du XIII^e^ s., puis descend vers l'Ain. — 20 k. *Pont-de-Poitte*, sur la rive dr. de l'Ain qui forme à 10 min., aux forges de la Saisse, la belle chute dite ***Saut de la Saisse** (132 m. de large, 18 m. de haut.). — On franchit l'Ain pour monter sur un plateau de pâturages.

25 k. **Clairvaux**, 943 hab., dont l'église renferme de belles stalles sculptées du XV^e^ s. et plusieurs tableaux de maîtres; tourneries et tailleries de diamant. Au sud miroitent les deux *lacs de Clairvaux*, le grand et le petit, qui par les grandes eaux se confondent en un seul. A 11 k. S.-E., sont les deux *lacs d'Etival*.

Un ch. de fer vicinal (45 k. env.) va de Clairvaux à *Foncine-le-Haut* : 7 k. *Crillat*, à 3 k. du village de *la Frasnée*, dans le « creux » de ce nom, avec une belle cascade; 14 k. *Bonlieu*; 16 k. *Lac de Bonlieu* (hôtel), long de 750 m., large de 300, dans un creux entouré de sapinières; 17 k. *Ilay* (hôtel), à 1 k. de la première cascade du Hérisson (*V.* ci-dessus) et près de la rive S. du *lac de la Motte-d'Ilay*, long de 2 k., large de 500 m.; après un long tunnel, la voie parcourt un plateau, traverse une forêt et arrive à (28 k.) *Saint-Laurent* (p. 96) sur la ligne d'Andelot à Morez; on monte à 959 m., puis on débouche dans la vallée de la Saine; 41 k. *Foncine-le-Bas*, d'où une route conduisant

aux Planches (3 k.; p. 96) passe en vue des *cascades* dites *de la Pisse* et du **Bief-du-Bouchon*, haute de près de 100 m.; 45 k. *Foncine-le-Haut*, bourg d'où l'on va visiter en 1 h. la *source de la Saine*, et plus loin le *creux Maldru*, ouvert au flanc du Mont-Noir.

Après Clairvaux, le tram de Saint-Claude longe les lacs, puis parcourt un plateau nu, bordé à dr. par le chaînon de la forêt de Joux. — 44 k. *Moirans* (hôt. *Dessoix*), 1,529 hab., à 610 m. dans une combe resserrée. — 48 k. *Villard-d'Héria*; dans le vallon supérieur de l'Héria, vestiges d'une cité antique, la *ville d'Antre*, et *lac* à 824 m. entouré de roches à pic. — La voie débouche sur le flanc des montagnes qui dominent la profonde vallée de la Bienne; vue grandiose au S.; après (53 k.) *Pratz*, on descend par de grands lacets. — 57 k. *Saint-Lupicin*, au-dessus du vallon du Lizon, a une église (mon. hist.), du XI^e^ s. et un bâtiment du XV^e^ s., restes d'un prieuré. — On franchit la Bienne sur un pont biais jeté entre deux roches; belle vue sur la ville de Saint-Claude. — 68 k. *Saint-Claude* (p. 97).

DE LONS-LE-SAUNIER A ARINTHOD (ch. de fer vicinal, 41 k., en 2 h. 30 à 3 h. 30). — 13 k. de Lons-le-Saunier à la bifurcation de la ligne de Saint-Claude (*V.* ci-dessus). — 19 k. *Dompierre*, au-dessus des sources de la Torreigne, qu'on franchit. — 24 k. **Orgelet** (hôt. : *de Paris*; *Prat*), 1,278 hab., à 500 m. au pied du *mont Orgier* (642-651 m.; Vierge colossale) : *église Notre-Dame* (mon. hist.) des XIII^e^-XVI^e^ s. avec un clocher gothique de 55 m., des tableaux anciens et des stalles de la Renaissance; restes des remparts et du château; promenade de l'Orme, avec un tilleul de 12 m. de circonférence au sol. Excursions : à (5 k.) *La Tour-du-Meix*, village dominé par les ruines d'un château, à 25 min. duquel se trouve, dans une belle cluse pittoresque, le *pont de la Pile*, d'une seule arche de 38 m.; à (11 k.) *Onoz*, église de pèlerinage de N.-D. d'Onoz; et à (16 k. 3) *la chartreuse de N.-D. de Vaucluse*, isolée au milieu des forêts dans la combe de l'Ain. — La voie suit la vallée de la Valouse, puis la quitte pour monter à l'E.

41 k. **Arinthod** (hôt. : *de la Poste*; *de l'Europe*), 963 hab., sur le plateau de la rive g. de la Valouse. Aux environs : moulin où se fabriquent des objets de tournerie; *cirque de Vogna* dans le vallon du Valcomba, semé de cascatelles. A 8 k. S., *Anchay*, d'où l'on monte en 45 min. au *mont Oliferne* (808 m.) surmonté par la tour légendaire d'un ancien château. A 5 k. S.-O. d'Anchay, *Cornod* conserve un château de la Renaissance restauré. De la tour d'Oliferne, on pourrait descendre à *Coisia* (église du XIII^e^ s.) à 6 k. S.-O. duquel *Thoirette*, relié par des voitures publiques à (17 k.) Arinthod et à (11 k.) la station de Cize-Bolozon (p. 116), est un lieu de villégiature dans la vallée de l'Ain, près du confluent de la Valouse.

DE LONS-LE-SAUNIER A SAINT-JEAN-DE-LOSNE, p. 106.

Au delà de Lons-le-Saunier, la voie croise la Sorne. — 96 k. *Gevingey*, château de 1657. — 100 k. *Sainte-Agnès*, à 231 m.; à 6 k., pittoresque village de *Saint-Laurent-la-Roche*, dans une échancrure du Jura, entre deux rochers à pic. — 105 k. *Beaufort*, 1,020 hab., ruines d'un château du XII^e^ s. — 111 k. *Cousance*, 1,039 hab. : église du XIII^e^ s.; à 11 k. E., *Cressia* possède un grand château de la fin du XV^e^ s. — 115 k. *Cuiseaux*, 1,268 hab., où il reste 2 tours des 36 qui, au moyen âge, flanquaient son enceinte.

124 k. **Saint-Amour** (hôt. : *du Commerce*; *de l'Alliance*), 1,862 hab., qui doit son nom à St Amateur, martyr de la Légion thébaine, fut une ville prospère au XVI^e^ s. jusqu'au siège de 1637 qui la mit au pouvoir du duc de Longueville. Excursions à (6 k.) *Montagna*, cascades et carrières de marbre, et à (15 k.) *Gigny*, qui

a possédé une abbaye dont l'église (mon. hist.), en grande partie du XV^e^ s., offre encore des sculptures intéressantes.

DE SAINT-AMOUR A DIJON, *V.* ci-dessous, *A.*

130 k. *Coligny* (hôt. *de la Cloche*), 1,403 hab., à 1 k. 8 de la gare, ancien siège d'un comté qui appartint dès 910 à la famille illustre d'où est sorti l'amiral Gaspard de Coligny, tué à la Saint-Barthélemy (1572). — 137 k. *Le Moulin-des-Ponts*. — 142 k. *Saint-Etienne-du-Bois*. — On franchit la Reyssouze.

154 k. **Bourg**, p. 107. De Bourg à Lyon par Ambérieu, p. 112 et p. 197.

La ligne, suivie par les express, parcourt la Dombes (p. 71), vaste plateau parsemé d'étangs. — 168 k. *Saint-Paul-de-Varax*, avec une église romane dont la façade a un beau portail du XI^e^ s.

174 k. *Marlieux-Châtillon*; embranch. de 12 k. vers *Châtillon-sur-Chalaronne* (p. 111). — 181 k. *Villars-Chalamont*, bifurc. sur *Trévoux* et sur *Ambérieu* (p. 112); *Villars*, 1,429 hab., a une église des XIV^e^-XV^e^ s. — 199 k. *Les Echets*, à 277 m.; étang à g.

206 k. *Sathonay-Rillieux*; à dr., *camp de Sathonay*; bifurc. sur *Trévoux* (p. 149). — De Sathonay, les trains omnibus venant de Bourg suivent la ligne de banlieue qui court sur le plateau entre Saône et Rhône et aboutit à la gare de (213 k.) *Lyon-Croix-Rousse*. Les trains express venant de Besançon descendent par un tunnel vers le Rhône qu'ils franchissent à Saint-Clair pour atteindre la gare de (214 k.) *Lyon-Brotteaux*, puis, continuant à contourner la ville à l'E., ils franchissent de nouveau le Rhône pour aboutir à la gare de (220 k.) *Lyon-Perrache* (p. 131).

16. — DE DIJON A BOURG

A. — Par Saint-Amour.

CHEMIN DE FER : 142 k., en 2 h. 35 à 3 h. 40 par trains rapides. — *De Paris à Bourg*, 457 k., en 7 h. 15 à 8 h. par trains rapides; wagons-lits aux trains du soir.

ROUTE, 131 k., par : 18 k. Corcelles; 35 k. Pouilly; 52 k. Saint-Bonnet-en-Bresse; 83 k. Louhans; 104 k. Cormoz; 131 k. Bourg. — *De Paris à Bourg*, 409 k.

En quittant *Dijon* (p. 17) la ligne suit d'abord celle de Lyon puis tourne au S.-E. et longe le canal de Bourgogne — 18 k. *Longecourt*; château des XVI^e^-XVIII^e^ s.

31 k. *Saint-Jean-de-Losne* (hôt. : *du Cerf*; *du Commerce*), 1,288 hab., sur la rive g. de la Saône, près du confluent de l'Ouche, à l'entrée du canal de Bourgogne, et à 3 k. 5 en aval de l'origine du canal du Rhône au Rhin, avec un port important. La ville soutint victorieusement en 1636 un siège de 9 jours et repoussa en 1814 les Alliés; ses armoiries portent depuis 1815 la croix de la

Légion d'honneur. L'*église* (XV^e-XVI^e s.) a de belles parties de la Renaissance. Embranchement d'*Auxonne* et de *Chalon* (p. 72).

DE SAINT-JEAN-DE-LOSNE A LONS-LE-SAUNIER (ch. de fer, 63 k. S.-S. E.). — La voie traverse le Doubs avant (22 k.) *Chaussin*, où l'on croise le ch. de fer de Dôle à Chagny (p. 74). — 37. *Chaumergy*. — 49 k. *Bletterans*, 955 hab., sur la Seille. — 53 k. *Larnaud-Ruffey*; on a découvert en 1865 à Larnaud une cachette de fondeur préhistorique qui contenait 1,800 pièces; dans l'église de *Ruffey*, tombeau du général Lecourbe. — 63 k. *Lons-le-Saunier* (p. 101).

Le ch. de fer franchit la Saône. — 39 k. *Pagny-le-Château*; à 400 m. env. N.-O., *chapelle* Renaissance (mon. hist.), reste du château de la famille de Vienne, dont on y voit les tombeaux.

46 k. *Seurre* (hôt. : *des Négociants*; *du Chapeau-Rouge*), 1,916 hab., sur la Saône, à la bifurcation de la ligne de Chalon-Auxonne (p. 72); église du XIV^e s., château du XVIII^e; maison (1507) ayant appartenu à la famille de Bossuet. — On franchit le Doubs. — 53 k. *Navilly*. — 60 k. *Saint-Bonnet-en-Bresse*, 1,083 hab., au commencement de la Bresse louhanaise; croisement de la ligne de Dôle à Chagny (p. 74). — 68 k. *Mervans*, relié à Chalon par une ligne d'intérêt local (p. 62). — Plusieurs stations sans importance.

88 k. **Louhans** (buffet; omn.; hôt. : *Saint-Martin et Moderne*, r. des Arcades; *du Cheval-Blanc*, Grande-Rue, T.C.F; poste, à côté de l'église), 1,416 hab., ch.-l. d'arrond. de Saône-et-Loire, sur la Seille, à la bifurc. de la ligne de Chalon à Lons-le-Saunier (p. 62 et 102); beau clocher du XV^e s., dont la balustrade terminale est découpée de manière à former les premiers mots de l'*Ave Maria*; restes de remparts; à l'*hôpital* (XVII^e s.), belles boiseries et pharmacie de l'époque; à la Grenette, monument de 1870, par Gauthier et Thomasset. Important commerce de volailles.

On remonte la vallée du Sornan : quatre stations sans importance; à g. belle vue sur le Jura.

113 k. *Saint-Amour*, jonction avec la ligne de Besançon. — 30 k. de Saint-Amour à Bourg, p. 105. — 149 k. *Bourg* (*V.* ci-après).

B. — Par Mâcon.

CHEMIN DE FER : 163 k., en 3 h. 30 env.; changement de voiture à Mâcon. ROUTE : la route directe est celle indiquée ci-dessus, A.

125 k. de Dijon à *Mâcon*, p. 54-63. — La ligne de Bourg se détache à g. et franchit la Saône; vue à g. sur Mâcon.

133 k. *Pont-de-Veyle*, 932 hab., dans une île de la Veyle; *château* de la famille Lesdiguières (XVIII^e s.); *beffroi* du XVI^e s.; buste de Goujon, par Aubé.

DE PONT-DE-VEYLE A SAINT-TRIVIER-DE-COURTES (ch. de fer économiques, 32 k. N.-E.) — La voie parcourt jusqu'à Pont-de-Vaux la plaine de la rive g. de la Saône. — 4 k. *La Madeleine*, d'où un embranch. de 3 k. conduit à *Saint-Laurent-lès-Mâcon* (p. 64). — 5 k. *Replonges*, où se voit, sur la place, le monument original de L. Desnoyers (1805-1868). — 20 k. *Pont-de-*

Vaux, 2,155 hab., sur la rive dr. de la Reyssouze, aussi desservi par la gare de (5 k.) *Pont-de-Vaux-Fleurville* (p. 63). A l'église, 2 tableaux de Lagrenée et 2 anges de Coustou; petit *musée* à la mairie; dans la grande salle de l'hôpital, tableau de Murillo; statue du général Joubert (1769-1799) et buste du peintre Chintreuil (1814-1873), nés tous deux à Pont-de-Vaux. — 32 k. *Saint-Trivier-de-Courtes* (p. 62). — La ligne doit être prolongée de 29 k. jusqu'à *Cuiseaux* (p. 104).

DE PONT-DE-VEYLE A TRÉVOUX (ch. de fer économiques du S.-E., 46 k. S.). — La voie suit à distance la rive g. de la Saône. — 14 k. *Saint-Didier-sur-Chalaronne*, 1,964 hab., à 177 m. — 16 k. *Thoissey*, 1,047 hab., sur la Chalaronne qui, canalisée, va se jeter dans la Saône au port de Thoissey; collège fondé en 1680. — 25 k. *Pont-de-Belleville*; à 2 k. S., Belleville-sur-Saône (p. 67). — 28 k. *Montmerle*, 1,212 hab., dominé par son église et une haute tour-belvédère du X^e^ s.; fabriques de chaises. — 35 k. *Fareins*; beau *château* bâti au début du XVII^e^ s., sur les plans d'Androuet-Ducerceau. — 37 k. *Beauregard*, dominé par un château en ruine. — 39 k. *Jassans*, bifurc. sur Bourg (p. 111). — 46 k. *Trévoux* (p. 149).

La voie suit la large vallée de la Veyle dominée par les terrasses du plateau bressan. — 142 k. *Vonnas*, 1,582 hab., à 192 m. — 146 k. *Mézériat*, 1,313 hab., à 196 m. au confluent de l'Irance.

163 k. **BOURG** (buffet), 20,191 hab., ch.-l. du départ. de l'Ain, est situé à 243 m., sur la Reyssouze. C'est l'ancienne capitale de la Bresse (p. 71) et une ville très intéressante au point de vue régionaliste. L'église de Brou (p. 108) est une curiosité de premier ordre.

Hôtels : — *de l'Europe* (Pl. *a* B1), pl. Grenette (ch. de 8 à 20 fr., eau courante; rep. 10 fr.); *de France* (Pl. *b* C2), pl. Bernard, T.C.F.; *Terminus et de la Paix* (Pl. *c* A3), à la gare (ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *des Négociants*, r. Charles-Robin, 9, etc.

Poste : — av. d'Alsace-Lorraine.

Spécialités : — émaux bressans; volailles de la Bresse; vins du Bugey, Seyssel (mousseux).

Syndicat d'initiative : — square Lalande, près de la poste.

En sortant de la gare, on prend l'avenue Alphonse-Baudin, puis à g. l'avenue d'Alsace-Lorraine : à dr., lycée de jeunes filles et la *préfecture* dont la cour est ornée d'une *statue du général Joubert* (1769-1799) par Aubé. A g. est la place Joubert, avec une petite pyramide, contiguë à la *place Pierre-Goujon* où se voit la *statue d'Edgar Quinet* (1807-1875), né à Bourg, œuvre d'Aimé Millet. En continuant l'avenue d'Alsace-Lorraine, on rencontre à g. l'hôtel des Postes, puis un square avec *monument* de l'astronome *Lalande* (1732-1807), et l'on arrive à la place de l'Hôtel-de-Ville où s'élève l'*hôtel de ville*.

La rue Bichat aboutit à la place de la Comédie où l'on a en face la *promenade du Bastion*, en avant de laquelle est la *statue* du physiologiste *Bichat* (1771-1802), par David d'Angers. A dr. le *théâtre* et les bâtiments de *la Grenette*, renfermant la salle des fêtes.

Au sortir du musée, on tourne à dr. par la rue Pasteur et à g. par la rue Notre-Dame. L'*église Notre-Dame*, du XVI^e^ s., est d'un style de transition plutôt Renaissance qu'ogival; son abside pentagonale est intéressante; son clocher, haut de 60 m., a été

rétabli tel qu'il était avant sa destruction en 1793; il contient un carillon de 33 cloches qui joue des airs bressans. A l'intérieur, on remarque une chaire Louis XIV, des *stalles sculptées du XVI^e s., un vitrail de la même époque dans la 3^e chapelle à g., et dans la sacristie un grand retable et un curieux groupe en pierre coloriée.

Sur la place aboutit la rue Gambetta où l'on voit une *maison* en bois de 1496 restaurée. A l'extrémité de la rue Centrale qui prolonge cette rue, *buste* du physiologiste *Charles Robin* (1821-1885), à l'angle du boulevard de Brou qui conduit (1 k. env.) à l'église de ce nom.

L'**église de Brou** (mon. hist.) est une des principales curiosités artistiques de la France. Elle a été bâtie de 1506 à 1532 par Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien et veuve de Philibert le Beau en exécution d'un vœu de sa belle-mère Marguerite de Bourbon. Les plans sont de l'architecte Jehan Perréal, et de Van Boghem et Conrad Meyt.

La caractéristique architecturale de Brou consiste dans la grâce du plan et la richesse incomparable de l'exécution des détails. La façade est lourde, dans le bas surtout, mais présente au-dessus un ensemble d'ajourements d'un dessin très pur. Certains détails sont peu heureux, tels la disposition de l'arc-boutant et la coupure des demi-rosaces du bas-côté; quelques motifs d'exécution sont peu sûrs de goût et témoignent déjà de l'influence de la Renaissance italienne. Mais, ces critiques à part, on rencontrera à Brou de véritables merveilles de sculptures. Parmi les statues de la façade nous signalerons celle de St Nicolas de Tolentin au trumeau de la porte principale, et une grande figure de St André; foudroyé en 1889, le pignon central a brisé dans sa chute cette statue, elle a été copiée, les restes de l'original sont dans le cloître. Devant le portail s'étend un vaste cadran horizontal ovale, du XVI^e s., dont l'observateur forme lui-même le style en se plaçant sur la lettre qui indique le mois dans lequel on se trouve. Au portail N., simple et d'un heureux effet, délicieuse statuette de Ste Marguerite.

L'église est ouverte du 1^er juin au 30 sept., de 8 à 18 h.; du 1^er oct. au 31 mai, de 9 à 16 h.; photographie interdite, sauf autorisation des Beaux-Arts.

L'intérieur est long de 72 m., large de 39 au transept et haut de 20.

Nef : A dr., bénitier en marbre du XV^e s., sur lequel est sculptée la devise de Marguerite d'Autriche : « Fortune, Infortune, Fort Une ». Magnifique **jubé* (12 m. de large et 8 m. de haut), qui coupe malheureusement la perspective de l'église; tout le long des rinceaux, courent les initiales P. M. (Philibert et Marguerite) et partout on retrouve la marguerite, la plume et le briquet (bâtons croisés) de Bourgogne; à dr., épitaphe de Claude de Challant.

Chœur : Belle porte gothique Renaissance. **Stalles* en chêne attribuées à un artiste local, Pierre Terrasson; elles ont peu de rivales en France (remarquer les grotesques des miséricordes); les panneaux représentent à dr. 24 personnages (très curieuses

L.Hermann del.

statues) de l'Ancien Testament, à g. des Apôtres et des Saints. Autel moderne en marbre de Carrare, avec 15 statues en bronze doré d'après les modèles de Legendre Héral. — A l abside, cinq magnifiques *vitraux.

Le *mausolée de Marguerite de Bourbon, décoré avec une extrême richesse, est le premier à dr. La statue de la princese en marbre de Carrare, couchée sur une table de marbre noir, vêtue de son manteau ducal, la couronne sur la tête, ayant à ses pieds une levrette, a le visage tourné du côté de Philibert le Beau dont le tombeau s'élève au milieu du chœur. On admire surtout la délicatesse des ornements, feuillages, chiffres, rameaux, niches, etc., et parmi les statues, celles des Pleureuses.

Le *mausolée de Philibert le Beau est le plus remarquable des trois. Il est composé de deux grandes dalles de marbre noir superposées : la dalle supérieure porte la statue couchée du prince, représenté vivant, revêtu de son armure et de son manteau ducal, la tête appuyée sur un carreau de riche broderie, le pied g. sur un lion; il a les mains jointes et inclinées du côté de Marguerite de Bourbon sa mère, et la tête tournée vers Marguerite d'Autriche son épouse; des génies paraissent veiller sur lui, et la dalle sur laquelle il est étendu est soutenue par 12 piliers d'un travail exquis, auxquels sont appuyées des statuettes, admirables de finesse, qui figurent les Vertus. La statue du prince mort, allongée sur un suaire, que porte la dalle inférieure, est aussi un chef-d'œuvre d'expression, de modelé et de fini.

Le troisième *mausolée, celui *de Marguerite d'Autriche*, est près de la porte g. du chœur. Malgré la perfection et l'infinie délicatesse de la sculpture, il semble exagérément orné; la princesse, y est représentée comme son époux, vivante et morte, sur deux entablements de marbre. Un dais, formé d'une véritable dentelle de pierre, recouvre le tombeau et porte la devise de Marguerite d'Autriche.

A g. de ce mausolée s'ouvre la chapelle de la Vierge dont l'autel supporte un splendide *retable (5 m. 67 sur 4 m.) renfermant en plein relief les scènes des Sept Joies de la Vierge. Les deux angles de la chapelle, du côté de l'autel, sont décorés de deux grandes figures d'albâtre justement estimées; à g. St André, à dr. St Philippe. Le grand *vitrail, fort beau, est consacré à la scène de l'Assomption.

Sur la g. du chœur, l'Oratoire de la princesse, placé entre deux chapelles, forme, par une disposition originale et ingénieuse, une sorte de chambre avec cheminée et fenêtre oblique donnant sur l'autel; on y voit un lutrin daté de 1532; la chapelle de Gorrevod, qui suit, possède aussi un beau vitrail du XVI^e^ s., Incrédulité de St Thomas. — Sur la dr. du chœur, 2 chapelles symétriques sont fort curieuses au point de vue architectural, notamment la chapelle de Sainte-Apolline, dite du Prince; dans la chapelle de Montecuto, aumônier de la princesse, on voit un tableau de la Vierge des Sept Douleurs, ainsi qu'un *vitrail* représentant les Disciples d'Emmaüs (sur un portique, en grisaille, Histoire de

Joseph). Au-dessus du portail S, *vitrail* mal restauré de la chaste Suzanne en deux tableaux : l'Accusation par les vieillards, la Punition de l'imposture par le prophète Daniel. Tous ces vitraux, d'une pureté de ligne et d'un coloris admirables, furent exécutés à Bourg par une école régionale de verriers français, en partie d'après des cartons de Bruxelles.

Un curieux couloir à voûtes ogivales aux nervures obliques conduit aux anciens *bâtiments conventuels* et à un beau *cloître* (mon. hist.) qui renferment le ***musée de l'Ain** (ouvert t. les j. sauf lundi de 8 ou 9 h. à 17 ou 18 h. selon saison, entrée 50 cent., gratuit les jeudi et dim. après-midi).

Ce musée groupe en un seul tous les anciens musées de la ville. Les sculptures sont dans l'ancien réfectoire, très belle salle voûtée sur croisée d'ogives; le matériel agricole bressan se trouve dans l'ancienne salle d'étude, au rez-de-chaussée. Les autres collections occupent les salles du 1er étage, toutes intéressantes.

Parmi les SCULPTURES, nous signalerons : beau Christ au tombeau, du milieu du XVe s.; statue d'Apôtre, de la fin du XVe s.; grand retable Renaissance, une Pietà et des têtes de la même époque.

Les GALERIES DE PEINTURES contiennent des ouvrages très divers, parmi lesquels on remarque : un Triptyque flamand de 1518 (la Légende de St Jérôme) : *Guido Reni*, Ste Elisabeth; *Benedetto Luti*, Madeleine; *Breughel de Velours*, bonne réplique de la Chasse aux cigognes; tableaux des *Coypel*, *F. Desportes*; *Largillière*, portrait de Néricault-Destouches (très vivant); **J.-F. Millet*, Gardeuse de vaches; *Chintreuil*, la Clairière aux biches; *Gustave Moreau*, les Athéniens livrés au Minotaure; *Allemand*, Vue de cité; *Vernay*, Prunes; *Carrand*, Paysages; *Ronot*, les Derniers Montagnards. Ailleurs sont des dessins de *Puvis de Chavannes* et des eaux-fortes originales de *François Guignet*.

Dans la GALERIE DES MEUBLES : splendide **crédence* du XVIe s., pièce extrêmement pure par son style, de toute rareté dans sa forme; deux armoires et divers coffres de la même époque; élégant mobilier Louis XV (canapé et sept fauteuils) recouvert d'un Aubusson Louis XIII, et une console rococo.

Les COLLECTIONS PRÉHISTORIQUES contiennent les dons du chanoine J. Tournier : nombreux objets de l'époque magdalénienne, squelette d'adolescent, bâton orné d'une image de renne, etc.; tête de crocodile de l'âge tertiaire (don de M. Chanut).

Les COLLECTIONS RÉGIONALES, très riches grâce aux dons de MM. Charles Guillon et Prosper Convert, forment à elles seules tout un musée : costumes, bijoux, émaux, faïences de Meillonas, accessoires de toilette, chapeaux, bonnets brodés, meubles et ustensiles de tout genre. Une habitation bressane a été reconstituée dans l'ancienne cuisine voûtée du XVe s.

On y voit encore : *collection archéologique*, *collection d'histoire naturelle*, armes anciennes, casque de tournoi du XVe s., curieux souvenirs, etc.

DE BOURG A VILLEFRANCHE (ch. de fer économiques du S.-E., 51 k. O.). — 25 k. *Châtillon-sur-Chalaronne* (hôt. : *de l'Europe*, T.C.F.; *du Parc*, etc.), 2 660 hab., centre commercial de la Dombes; l'église, du XVe s., eut pour curé (1617-1618) St Vincent de Paul dont la statue, par Cabuchet, se voit sur une place; porte de l'ancien château; halle en bois du XVIIe s. Embranch. de 12 k. vers *Marlieux*, sur la ligne de Bourg à Lyon (p. 105). — 32 k. *Saint-Trivier-sur-Moignans*, 1,514 hab., à 256 m. — 43 k. *Ars* (hôt. *Pertinaud et Saint-Jean*), petit village illustré par le bienheureux curé Vianney († 1858) et devenu un lieu de pèlerinage. A l'ancienne église très modeste a été ajoutée une somptueuse basilique en rotonde d'un style original, œuvre de l'architecte Bossan, avec une chapelle Sainte-Philomène, où est enterré le bienheu-

reux. A g. de l'église, on visite son pauvre presbytère avec de nombreux souvenirs. Tram pour Ambérieu (*V.* ci-après). — 47 k. *Jassans* (p. 107), sur la ligne de Pont-de-Veyle à Trévoux. — 51 k. *Villefranche* (p. 67).

De Bourg a Chalon-sur-Saône, p. 62. a Besançon, p. 105-99; a Lyon, p. 105-112-197; a Genève, *V.* ci-après.

17. — DE BOURG A GENÈVE

A. — Par Ambérieu et Culoz.

Chemin de fer : 148 k., en 3 h. 55 à 4 h. 50; ligne desservie par les rapides et express. Douane à Bellegarde et à Genève. — *De Paris à Genève*, 605 k. (*via* Saint-Amour, suivie par les rapides et express, en 11 h. 30 env.), ou 625 k. (*via* Mâcon).

Route, 101 k., par la route directe, décrite en B, p. 115.

En sortant de Bourg, on voit à g. l'église de Brou, puis le Revermont, premier chaînon du Jura. On côtoie la forêt de Seillon. — 14 k. *Saint-Martin-du-Mont*, 1,351 hab. : vins blancs; grotte préhistorique de Châteauvieux.

19 k. *Pont-d'Ain* (hôt. *du Tigre*, T.C.F.), 1,607 hab., restes d'un château des ducs de Savoie (XV^e^ s.). Un tram à vapeur conduit à (9 k. E.) *Jujurieux*, petite ville industrielle de 2,353 hab., en passant par *Saint-Jean-le-Vieux*, sur la ligne d'Ambérieu-Nantua (p. 113). — On franchit l'Ain. — 24 k. *Ambronay. Ambronay* (hôt. *de la Belle-Etoile*, T.C.F.), 1,171 hab. A 2 k. de la station, sur les premières pentes du Haut-Bugey; intéressantes ruines d'une abbaye bénédictine avec une belle *église* (mon. hist.; XIII^e^-XV^e^ s.), où l'on voit le tombeau de l'abbé Jacques de Mauvoisin, des stalles et des verrières du XVI^e^ s., un cloître et une salle capitulaire (mon. hist.) de 1490.

31 k. **Ambérieu** (hôt. : *de la Gare et Terminus*; *du Lion-d'Or*; *du Commerce*), importante gare de bifurcation et ville de 4,796 hab. sur les pentes du mont Luisandre (842 m.), au débouché de la cluse de l'Albarine dans la vallée de l'Ain. *Monument* des francs-tireurs de 1815; *statue* du chirurgien *Amédée Bonnet*, né à Ambérieu (1809-1858).

D'AMBÉRIEU A MONTALIEU (ch. de fer, 18 k. S.). — 6 k. *Lagnieu* (hôt. *des Fontaines-d'Or*, T.C.F.), 2,016 hab., à 2 k. de la rive dr. du Rhône (pont suspendu), d'où se fait l'excursion des (6 k. S.-O.) **grottes de la Balme* (hôt. *des Grottes*; entrée de la grotte 3 fr., 2 fr. par guide pour 10 pers.), dont l'entrée monumentale abrite une chapelle et qui comprend plusieurs galeries, des bassins et un lac long de 180 m., qu'on parcourt en bateau. De Lagnieu, on fait aussi l'excursion de (15 k.) la **chartreuse de Portes*, située à 961 m. dans un étroit vallon calcaire boisé de pins, devenue depuis le départ des Chartreux un hôtel et un séjour d'été (15 juin-30 sept.). — La voie remonte la vallée du Rhône qui traverse un joli défilé entre roches calcaires. — 9 k. *Saint Sorlin-Vertrieu*, pittoresques villages sur les deux rives du Rhône. — 13 k. *Sault-Brénaz*, où le Rhône fait trois chutes sur des bancs rocheux. — 16 k. *Villebois*, avec une pyramide commémorative de la Révolution; bifurc. sur *Bregnier-Cordon* (p. 248). — On franchit le Rhône. — 18 k. *Montalieu-*

Vercieu, gare de jonction du P.-L.-M. avec le réseau E. de Lyon, embranch[t] de Soleymieu-Sablonnières, sur la ligne de Lyon à Saint-Genix-d'Aoste (p. 151).

D'AMBÉRIEU A ARS (trams de l'Ain, 50 k. N.-O.). — On franchit l'Ain au pont de Gévrieux (jolis paysages). A dr., étang; à g., forêt de Chassagne. — 17 k. *Chalamont*, 1,521 hab., dominé par un signal; à 8 k. N.-E., Trappe de N.-D. de Dombes, fondée en 1861. La voie descend à travers la Dombes. — 31 k. *Villars*, sur la ligne de Bourg à Lyon (p. 105). On traverse les parties les plus marécageuses de la Dombes. — 50 k. *Ars-Misérieux* (p. 111).

D'AMBÉRIEU A CERDON (ch. de fer économiques du Sud-Est, 23 k. N.-N.-E.). — Le tram passe à (7 k.) *Ambronay* (p. 112). — 10 k. *Saint Jean-le-Vieux*, 1,202 hab., à 255 m.; à 15 min. E., beau *château de Varey*, du XIII[e] s., restauré. — 16 k. *Neuville-sur-Ain*, bien situé sur une terrasse entre l'Ain et le Suran. — 19 k. *Poncin*, 1,222 hab., en amphithéâtre au-dessus du confluent de l'Ain et du Veyron; château des XIV[e]-XVII[e] s.; anciennes portes fortifiées; maisons anciennes. Sur la rive dr. de l'Ain, station préhistorique de *La Colombière*. — 23 k. *Cerdon*, 1,024 hab., bourg industriel et pittoresque sur le Veyron, au débouché de deux cluses dominées par des montagnes. Tram de Cerdon à Nantua (p. 116).

D'AMBÉRIEU A LYON, p. 198-197.

La voie s'engage dans la grande **cluse de l'Albarine*. — 37 k. *Torcieu*. A g. rochers dentelés du mont Charvet (754 m.). — 42 k. *Saint-Rambert-en-Bugey* (hôt. *du Bugey*), 4,204 hab., jolie petite ville industrielle, à 289 m., dominée par les ruines du château de Cornillon; au N., dans la gorge du Brevon (cascades), restes d'une ancienne abbaye. — La vallée se rétrécit entre de hautes parois de rocs (800 m.) courbées en hémicycle. — 49 k. *Tenay* (325 m.), 3,630 hab., localité industrielle. Autobus pour (12 k.) Hauteville, par une route passant auprès de la *chute de l'Albarine* qui lors des grandes pluies se précipite en plusieurs sauts d'une hauteur de 150 m. *Hauteville*, 1,083 hab., station d'été à 820 m. avec hôtels, appartements meublés, possède un sanatorium pour tuberculeux. Tram pour Nantua (p. 116).

La voie quitte la vallée de l'Albarine et parcourt la *cluse des Hôpitaux*, défilé saisissant où brillent 3 petits lacs, puis suit la vallée du Furans. — 56 k. *La Burbanche*, au-dessous du Molard de Don (1,219 m.). — 63 k. *Rossillon*, ruines d'un château. — Tunnel de 572 m.; on débouche dans la vallée de l'Arène au delà du *lac de Virieu*.

69 k. *Virieu-le-Grand* (hôt. *des Voyageurs*, T. C. F.), 943 hab. : buste d'Honoré d'Urfé, auteur de « l'Astrée », pour qui le château de Virieu fut érigé en marquisat.

DE VIRIEU-LE-GRAND A RUFFIEU (ch. de fer économiques du Sud-Est, 23 k. N.-N.-E.). — 4 k. *Artemare-P.-L.-M.*, puis (5 k. 5) *Artemare-Ville* (*V.* ci-dessous). — 9 k. *Don*; profonde gorge de l'Arvière avec le Pont-d'Enfer. — 12 k. *Vieu* : église avec porche du XIII[e] s., sur l'emplacement d'une ville antique dont il subsiste dans les environs de nombreux vestiges. — 13 k. *Champagne-Luthézieu* : à g., *Luthézieu*; à dr., *Champagne*, point central et marché du *Valromey*, plateau montagneux avec pâturages et forêts de sapins, formé du bassin supérieur du Séran. — 23 k. *Ruffieu* (petits hôtels), village à 706 m., au-dessous duquel le Séran coule sur une série de cavités circulaires dites *les Tonnes*.

DE VIRIEU-LE-GRAND A SAINT-ANDRÉ-LE-GAZ, p. 248.

73 k. *Artemare-Saint-Martin*, station reliée par une route de 1,500 m. à *Artemare* (hôt. *du Commerce*, T.C.F.), sur la rive g. du Séran, desservi aussi par le tram de Ruffieu (*V.* ci-dessus). — A g. massif du Colombier; à dr., *marais de Lavours*, qui s'étendent jusqu'au Rhône au delà duquel se dresse au loin la Dent du Chat.

81 k. **Culoz** (buffet; hôt. : *du Centre*; *de la Gare*), 1,362 hab., à 236 m., sur la rive dr. du Rhône, et au pied du *Grand-Colombier* (1,534 m.; montée 4 h. 10, descente 2 h. 30), point culminant de la chaîne bordière de la rive dr. du Rhône, panorama; bifurc. sur Aix-les-Bains, et Chambéry-Turin, p. 198.

Le chemin de fer remonte la rive dr. du Rhône, au delà duquel s'ouvre le Val de Fier. — 96 k. *Seyssel-Corbonod. Seyssel*, petite ville séparée par le Rhône en deux communes : l'une, sur la rive dr., forme un ch.-l. de canton de l'Ain; l'autre sur la rive g., un ch.-l. de canton de la Haute-Savoie. Route pour Rumilly, par la gorge du Val de Fier (p. 208). — 103 k. *Pyrimont*, mines d'asphalte. — A g. le Jura, à dr. le Rhône, encaissé entre des berges rocheuses. Plusieurs tunnels.

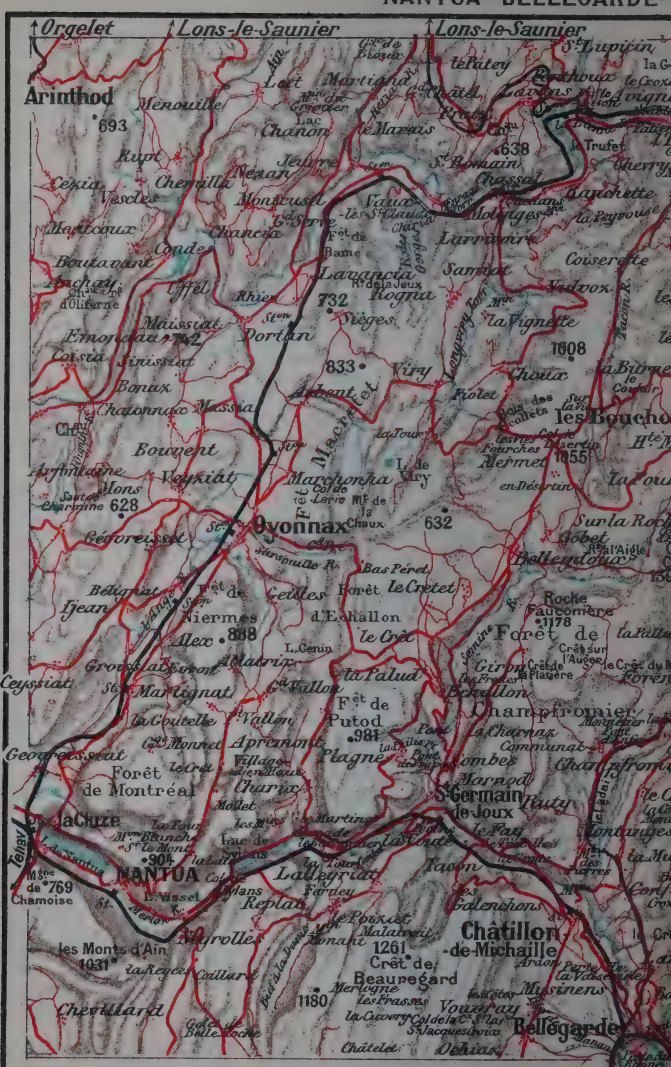
114 k. **Bellegarde** (buffet; hôt. : *de la Poste*; *Terminus et des Touristes*, T.C.F.; *de la Gare*; visite de la douane), 4,135 hab., sur la rive dr. de la Valserine, près de son embouchure dans le Rhône : ces deux cours d'eau étranglés dans de profondes fissures rocheuses fournissent la force motrice à d'importants établissements industriels.

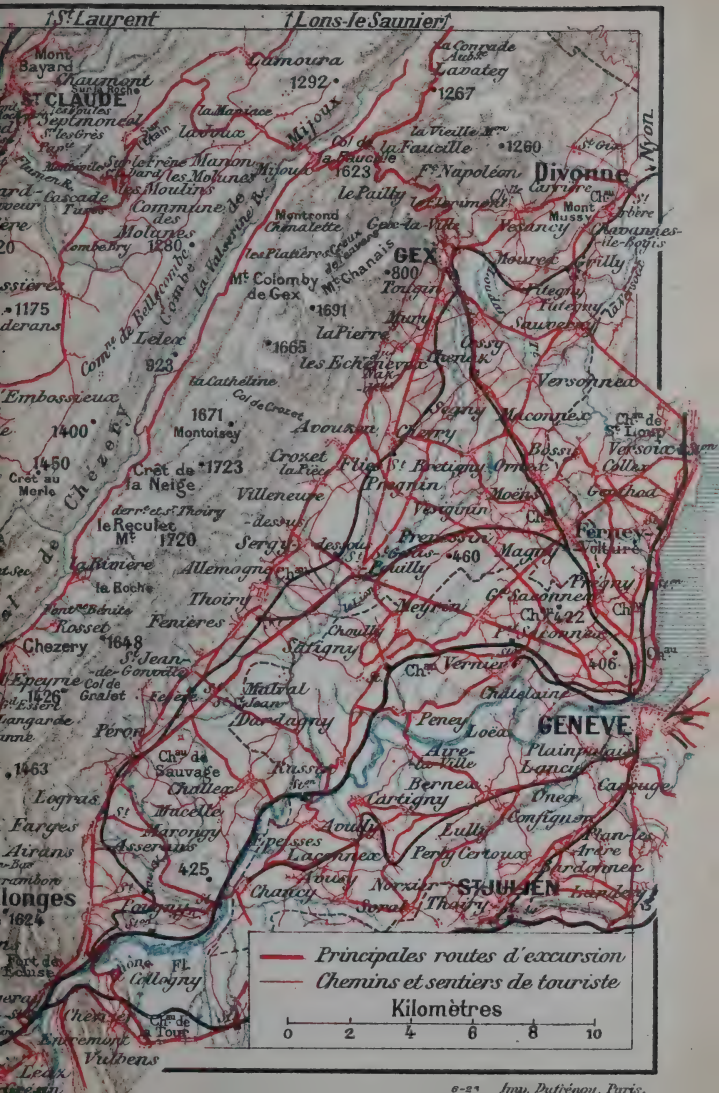
PROMENADES. — 1° **Perte du Rhône* (700 m., en 30 min. aller et ret.). Tournant à g. au sortir de la gare, on longe la voie ferrée jusqu'à ce que l'on rencontre à dr. la rue du Commerce qui descend à la place du Marché. Tournant à g. on franchit la Valserine qui glisse à une grande profondeur dans un couloir de rocs. On prend à dr. une route qui descend au pont de Lucey; avant le pont il faut descendre à g. par un sentier au bord du fleuve dont la nappe d'eau dans toute son ampleur un peu en amont s'écoule par un rapide pour s'engouffrer en bouillonnant dans un superbe étranglement de roches. Aux grandes eaux la perte n'est pas visible, mais la masse liquide, écumante et tourbillonnante, offre un spectacle grandiose.

2° **Perte de la Valserine* (2 h. aller et ret. N.). De la gare, on suit à g. la rue du Commerce, on passe sous le ch. de fer pour suivre la route de Châtillon-de-Michaille jusqu'à une petite fontaine s'échappant d'une fissure dans une muraille : vis-à-vis, à dr. de la route, s'ouvre un sentier qui descend à un poste de douanier, situé au bord de la *porte de la Valserine* ou *Pont aux Oultes*. Le lit de la rivière est formé d'une masse calcaire, striée par les eaux, trouée de vasques ou « oulles » et dans laquelle sont creusés de vastes couloirs profonds de 10 à 15 m. : dans les crues, la Valserine déborde de ces fissures et s'étale sur le plan supérieur des roches. Une chaussée transversale permet d'admirer le site dans son ensemble.

DE BELLEGARDE A DIVONNE (ch. de fer, 47 k. N.-E., en 1 h. 25 à 1 h. 40). — On suit la ligne de Genève jusqu'à *Collonges* (*V.* ci-après), puis la voie s'élève et longe le pied de la grande chaîne du Jura. — 24 k. *Thoiry*, à 494 m., d'où l'on peut montrer en 4 h. au sommet du *Reculet* (1,720 m.).

39 k. *Gex* (hôt. : *du Commerce*, T.C.F.; *Grosrey*), 2,030 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Ain, station de tourisme, sur la rive du Journan, au pied du Jura échancré par le col de la Faucille (p. 98), par où passent les autocars P.-L.-M. (p. 77). Tram électrique pour Genève par (15 k.) *Ferney-Voltaire*, bourg habité de 1758


Orgelet
Lons-le-Saunier
Lons-le-Saunier
St-Lupicin
Arinthod
693
Menouille
Lert
Martigna
Chanon
Lac
le Mazeau
638
Rupt
Jeurre
Cezia
Chemilla
Vesdes
Montrussel
Vaux
Montagnes
Marticoux
Chancia
Conde
Boutavant
Bachay
Effel
Rhien
Baume
Larrivoire
Samiat
Coiserette
Vidvox
732
Rogna
Sièges
Maissiat
Dortan
Etrapeau
Corsia
Nivigiat
1608
la Vignette
833
Kiry
Choux
Bonux
Chatonnax
Messia
Rotet
les Bouche
Bouvent
Marchonna
Lac de
Vouriat
Mons
628
Syonnax
632
Bellevaux
Bas Péret
Bellignat
Jean
Forêt de
Geilles
Forêt
le Cretet
Viermes
d'Echallon
Alex
888
le Crêt
Roche
Faucomère
1178
Forêt de
Ceyssiat
Martignat
la Palud
Champfromier
Fôt de
Putod
981
la Coutelle
Vallon
Apremont
Plagne
Forêt de Montréal
Marnod
St-Germain
de-Joux
la Cluze
Lac de
Nantua
904
NANTUA
769
Chamoise
Lalleyriat
Replan
Jasson
Galenchons
Châtillon
-de-Michaille
les Monts d'Ain
1031
Crêt de
Beaupegard
1261
1180
Cheuillard
Vouvray
Bellegarde



6-21 Imp. Dutheyon, Paris.

à 1778 par Voltaire dont on y voit la *statue* (par Lambert) et le **château* (ne se visite plus) où sont conservés de nombreux souvenirs du grand écrivain, entre autres son portrait au pastel par La Tour.

47 k. **Divonne-les-Bains** (taxe de séjour, 1 fr. et 50 c.; hôt. : *Grands hôtels des Bains*; *des Etrangers*; *de la Truite*, rep. 6 fr. 50 et 7 fr.; *Bellevue*; *de l'Ecu-de-France*; etc.), 1,610 hab., station hydrominérale à 470 m., au pied d'un mamelon que couronne un château et que domine le *mont Mussy* (757 m.; en ascension 1 h. 15). Etablissement hydrothérapique avec parc où jaillissent des sources remarquables par leur limpidité et leur frigidité (6°,5). Sur la place, buste du Dr Paul Vidart par Irvoy. Autocar P.-L.-M. pour Genève, pour le Pailly et la Faucille. Ch. de fer pour (8 k. 5) *Nyon*, ville suisse (p. 97).

DE BELLEGARDE A CHÉZERY (ch. de fer à voie étroite; 20 k. S.-E.). — La ligne franchit la Valserine, passe à *Lancrans*, *Confort*, puis franchit à nouveau le torrent sur le viaduc du *Moulin-des-Pierres*, d'une seule arche de 30 m., haute de 63 m. — 15 k. *Champfromier*, d'où l'on peut excursionner dans une pittoresque forêt. — 20 k. *Chézery* (hôt. : *des Touristes*, T.C.F.; *de la Valserine*), point de départ pour les ascensions, en 3 h., du *Crêt de Chalam* (1,548 m.) et, en 3 h. 25, du *Crêt d'Eau*, superbe belvédère pour le panorama du Mont-Blanc, des Alpes de Savoie et du Dauphiné. De Chézery une route pittoresque monte, par *Lélix* d'où se fait l'ascension du *Crêt de la Neige* (1, 723 m.), point culminant du Jura, à *Mijoux* (p. 98) où l'on joint la route du col de la Faucille (p. 98).

DE BELLEGARDE A THONON ET A EVIAN, p. 215; A CHAMONIX, p. 223.

En quittant Bellegarde la voie franchit la profonde gorge de la Valserine sur un viaduc de 11 arches, haut de 52 m., puis s'enfonce dans le grand *tunnel du Crédo* (Crêt d'Eau), long de 3,900 m. — 125 k. *Collonges-Fort-l'Ecluse*. Le **défilé de l'Ecluse*, creusé par le Rhône entre le Grand-Crédo (1,624 m.) et le Vuache, (1,111 m.), coupe la grande chaîne du Jura. Défendu par un fort à 100 m. au-dessus du fleuve, c'est la grande porte de communication entre la France et la Suisse. — 128 k. *Pougny-Chancy*. — On sort de France pour entrer en Suisse. — 133 k. *La Plaine*. La voie s'éloigne du Rhône. — 138 k. *Satigny*. — 142 k. *Vernier-Meyrin*. — On aperçoit : à g., au loin, le Jorat et les Alpes du canton de Vaud et du Valais; à dr. le Crêt-d'Eau et le fort de l'Ecluse ; derrière soi, le Jura; en face les Salèves dominés par le Mont-Blanc. On entre dans la longue tranchée de Châtelaine au sortir de laquelle on découvre tout à coup, à dr., la ville et le Thône. — 148 k. *Genève* gare de Cornavin; p. 117).

B. — Par Nantua.

CHEMIN DE FER : 98 k., en 4 h. 25 env.; changement de train à Bellegarde. — *De Paris*, 556 k.; c'est la voie la plus pittoresque et la plus courte, mais moins rapidement desservie; vue à dr. jusqu'à la Cluse, à g., de là, à Bellegarde.

ROUTE, 101 k., par : 19 k. Hautecour; 39 k. la Cluse; 42 k. Nantua; 61 k. Châtillon-de-Michaille; 67 k. Bellegarde; 79 k. Collonge; 85 k. Chancy (douane); 101 k. Genève. Route très accidentée, mais dans une région des plus pittoresques; elle est partiellement suivie par les auto-cars P.-L.-M. du Circuit de l'Ain. — *De Paris à Genève*, 497 k.

En quittant *Bourg* (p. 107), la voie croise la Reyssouze, puis

monte par de fortes rampes. — 10 k. *Ceyzériat*, 773 hab., à 310 m., au pied du mont July, que l'on contourne. On franchit par un tunnel l'arête du Revermont. — 13 k. *Sénissiat* (396 m.). Pont sur le Suran. — 19 k. *Villereversure*; au S., sur un piton, *tour de Bohas*. Le ch. de fer remonte la vallée du Suran. — 23 k. *Simandre*, point de départ pour (5 k.) *la chartreuse de Sélignac*, du XIII[e] s., rebâtie en 1868 (hôtellerie, cloître). Tunnel de 1,700 m., puis *viaduc de Cize*, à 2 étages, long de 280 m., haut de 52 m., au-dessus de la gorge de l'Ain qui forme une grande boucle bordée d'hémicycles de rochers perpendiculaires; *vue saisissante. — 26 k. *Cize-Bolozon* (318 m.). La voie s'élève et passe par 3 tunnels, dont l'un de 2,700 m., de la vallée de l'Ain dans celle de l'Oignin. — 33 k. *Nurieux*, à 484 m.

37 k. *La Cluse*, bifurc. sur Saint-Claude-Andelot (p. 99). Le ch. de fer borde la rive g. du lac de Nantua, versant des Monts d'Ain.

41 k. **Nantua** (hôt. : *de France*. T.C.F.; *du Lac*, etc.; autocars P.-L.-M. du Circuit de l'Ain; syndicat d'initiative, r. Nationale), 2,835 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Ain, à 500 m., est un agréable séjour d'été sur les pentes de la montagne des Balmettes (909 m.), dominé par les roches nues du Mont (741-904 m.) et par les parois boisées des Monts d'Ain, formant ensemble une haute muraille bordant le lac.

L'**église Saint-Michel* (mon. hist.), du XII[e] s., reste d'une ancienne abbaye bénédictine, a un ancien portail roman, et une coupole centrale surmontée d'un clocher octogonal. On y remarque un retable du XVI[e] s., des boiseries, un lutrin et deux anges de Cl. Jayet, provenant de la chartreuse de Meyriat, un tableau d'Eugène Delacroix, figurant le martyre de St Sébastien. En face, sur la place, *statue*, par Lebigne, du député *Baudin*, né à Nantua en 1811, tué sur une barricade du faubourg Saint-Antoine, à Paris, en 1851.

Le *lac de Nantua* a 2,500 m. de long, 500 à 650 m. de large, 43 m. de profondeur maxima. Il est très poissonneux (bateaux de promenade). Une route fait le tour du lac (7 k. à pied en 1 h. 30, 1 h. en voit.); aller par la rive g., le village de *Port*, *la Cluse* et ret. par la rive dr.

EXCURSIONS. — 1° Un chemin en lacets qui commence au delà de la voie du ch. de fer, monte par des sapinières en 2 h. au *Signal des Monts d'Ain* (1,031 m.), d'où l'on a une vue magnifique. — 2° A (10 k.) *Izernore*, on voit trois *colonnes corinthiennes, hautes de 6 m., reste d'un temple de la ville romaine d'*Izarnodurum* que certains archéologues identifient avec Alésia (p. 14) et un petit musée. A 5 k. plus loin, *Samognat*, d'où l'on va, par sentiers, voir les **sauts de Charmine*, suite de barrages naturels forçant l'Oignin à se précipiter par trois cascades. — Autres excursions : au lac de Génin (p. 117), à la chartreuse de Meyriat (*V.* ci-dessous) et dans la Michaille et le Valromey.

DE NANTUA A PONT-DE-PRÉAU (trams de l'Ain, 24 k. O.). — Le tram suit le bord du lac jusqu'à *la Cluse* (*V.* ci-dessus). — 8 k. *Saint-Martin-du-Fresne*, tour d'un ancien château; de là on va visiter, à 20 k. par une route pittoresque, les ruines de la *chartreuse de Meyriat*, fondée en 1116, auj. maison forestière (auberge). — 21 k. *Cerdon* (p. 113). — 24 k. *Pont-de-Préau*, dans un joli site.

DE NANTUA A HAUTEVILLE (trams de l'Ain, 37 k. S.). — 8 k. jusqu'à *Saint-Martin-du-Fresne* (*V.* ci-dessus). — Le tram dessert *Vieu-d'Izenave* et *Corcelles*, fait un grand lacet et monte par une belle forêt de sapins à (27 k.) *Brénod*, à 845 m., sur un plateau monotone et rocheux. — 32 k. *Champdor*. — 34 k. *Lompnes* (prononc. *Lone*), à 800 m., avec un château du XVII^e^ s.; sports d'hiver. — 37 k. *Hauteville* (p. 113).

On remonte le vallon de Neyrolles dans une gorge boisée resserrée entre des montagnes. On passe un tunnel pour déboucher sur la rive du *lac de Sylans*, long de 2 k., large de 250 m. (glacières). — 50 k. *Charix-Lalleyriat* (586 m.); à *Charix*, cascade de 25 m. de haut; de là, une route monte à *Charix-le-Haut* et au charmant petit *lac de Génin*, au milieu d'un véritable parc. — 54 k. *Saint-Germain-de-Joux*, au débouché de la vallée supérieure de la Semine, sur un mamelon, à g. — On domine la gorge profonde de la Semine, et l'on franchit sur un viaduc le ravin du Tacon; 2 tunnels; belles vues.

60 k. *Châtillon-de-Michaille* (hôt. : *des Touristes*, dipl. T.C.F.; *de France*), 824 hab., lieu de villégiature à 525 m., sur le bord d'une terrasse rocheuse (vue magnifique) désormais le confluent de la Semine et de la Valserine. — On suit dominant la vallée de la Valserine; 2 tunnels. A g. le Crédo.

65 k. *Bellegarde* (p. 114), et 33 k. de Bellegarde à Genève, p. 115.

98 k. **Genève** (buffet), ch.-l. du canton suisse de ce nom, compte avec ses faubourgs 132,000 hab., et occupe deux collines séparées par le Rhône à sa sortie du Léman.

Gares : — *Cornavin*, ch. de fer fédéraux et P.-L.-M.; *des Vollandes* ou *des Eaux-Vives*, pour les lignes de Savoie du P.-L.-M.

Hôtels : — de 1^er^ ordre : *Bellevue* (Pl. *b* B1), quai du Mont-Blanc; **des Bergues et des Nations* (Pl. *c* C2), quai des Bergues, à l'angle de la r. du Mont-Blanc; *Métropole et National* (Pl. *d* D2), Grand-Quai; *d'Angleterre* (Pl. *e* B2), quai du Mont-Blanc; **Beau-Rivage* (Pl. *f* B2), quai du Mont-Blanc; *de la Paix* (Pl. *g* B2), quai du Mont-Blanc; *de Russie et Continental* (Pl. *h* C2), quai du Mont-Blanc; **de l'Ecu-de-Genève* (Pl. *i* C3), pl. du Rhône; *Victoria* (Pl. *j* C2), près du jardin anglais; *Richemond* (Pl. *k* B2), r. Adhémar-Fabri.

Autres hôtels, confortables mais moins chers : — *International* (Pl. *l* B2), en face de la gare Cornavin; *Suisse* (Pl. *m* B2), pl. Cornavin; *Bristol, de Genève*, r. du Mont-Blanc; **Touring-Club et de la Balance*, T.C.F., pl. Longemalle; *de la Cigogne*, pl. Longemalle; *Central*, près de la gare Cornavin; *Monopole*, r. Chantepoulet; **de l'Europe*, r. Céard, etc.

Restaurants : — *Grill-room des Bergues*; *du Nord*; *de la Couronne*, Grand-Quai; *Bouton*, r. Winkelried; *Bonasso*, r. Berthelier; *du Marteau-d'Or*, cours de Rive; *Mirabeau, Arno, du Levant*, pl. Longemalle; etc.

Poste : — bureau central, r. du Mont-Blanc; autres bureaux, pl. de la Poste, r. d'Italie, etc.

Trams électriques : — nombreuses lignes sillonnant la ville et la banlieue.

Voitures de place : — stations : pl. Bel-Air, pl. Cornavin, près de la gare, quai du Mont-Blanc, r. de l'Athénée, cours de Rive, r. Diday, Grand-Quai.

Taxi-autos : — stations : quai du Mont-Blanc, Grand-Quai, pl. Longemalle, r. de Lausanne.

Autocars P.-L.-M. : — r. du Mont-Blanc, 3. Services : 1° *Route du Jura*, Genève-Besançon-Belfort-Ballon d'Alsace (détails, p. 77); 2° *Circuit de l'Ain*, Genève, le Pailly, la Faucille, la Valserine, Saint-Germain-de-Joux, Nantua, Oyonnax, Saint-Claude, la Faucille, le Pailly, Genève; 3° Genève-Divonne-le-Pailly-la Faucille (juill.-sept.). Services directs : Genève-Saint-Claude; Genève-Cha-

monix; Genève-Annecy, par Saint-Julien et le pont de la Caille.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare de Cornavin et r. du Mont-Blanc, 3.

Office français du tourisme : — r. du Mont-Blanc, 3.

Bureau de renseignements : — pl. des Bergues, 3.

De la gare de Cornavin, on descend à dr. la *rue du Mont-Blanc* que l'on suit; à g., *poste* et chapelle anglicane.

A g. au bord du lac, le quai du Mont-Blanc conduirait au *square des Alpes* où est le *monument du duc de Brunswick* et, plus loin, au *Kursaal*, casino municipal avec théâtre, bars, etc.; en face et un peu avant, est une terrasse ornée de jardins donnant accès à un ponton de bateaux.

On franchit le *pont du Mont-Blanc*, long de 260 m., large de 20 m. d'où l'on a une belle vue sur le Salève, les montagnes de la Savoie, la chaîne du Mont-Blanc. A dr. est l'*île de J.-J. Rousseau* (accessible du pont suivant) avec la *statue de J.-J. Rousseau*, par Pradier. A l'extrémité du pont, *monument national* commémoratif de l'admission de Genève dans la Confédération en 1814.

On laisse à g. la promenade ou *jardin anglais*, avec terrasse au bord du lac, et où l'on voit : un grand plan en relief (gratuit le dim.) de la chaîne du Mont-Blanc, plusieurs bustes d'artistes genevois et un kiosque de musique (café-rest.). On prend à dr. le *Grand-Quai*, le plus fréquenté par les étrangers, puis on traverse à g. la place du Rhône, en face du pont des Bergues, et, prenant à dr. la rue du Rhône, on atteint la place de Bel-Air.

On suit à g. la rue de la Corraterie et l'on débouche sur la place Neuve, où sont à g. le *musée Rath*, à dr. le *théâtre* et, devant cet édifice, la *statue* équestre du *général Dufour*, par Lanz.

En face du théâtre s'étend la *promenade des Bastions* ornée à g. du grand *monument de la Réformation*, par Bouchard et Landowski, à dr. de statues et de bustes de naturalistes, et où sont les bâtiments académiques, qui renferment l'*Université*, le *musée d'histoire naturelle* et la *bibliothèque*.

De la place Neuve, on remonte à la *promenade de la Treille* (vue étendue). Par la rue de la Treille, à g., on longe l'*hôtel de ville*, de diverses époques, en face duquel est l'ancien arsenal. Par la rue de l'Hôtel-de-Ville et la vieille place de la Taconnerie, on arrive en face du temple de Saint-Pierre.

La *cathédrale* ou *Saint-Pierre*, rebâtie du x^e^ au xvi^e^ s., et restaurée de nos jours, a une façade de style grec du xviii^e^ s. et trois tours dont la plus haute a 38 m. Elle contient les tombeaux d'Agrippa d'Aubigné († 1603) et du duc de Rohan, une chaire avec le siège de Calvin, des stalles et une belle chapelle des Macchabées.

Derrière la cathédrale, une courte ruelle conduit à la place Bourg-de-Four, avec le *palais de justice*, à dr. duquel la rue des Chaudronniers aboutit à la *promenade de Saint-Antoine*. Un pont au-dessus de la rue des Casemates relie cette promenade à la rue Galland où s'élève à dr. le **musée d'Art et d'Histoire* qui réunit les collections artistiques, historiques et archéologiques; il est ouvert t. l. j., sauf le lundi, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h., entrée 1 fr.; gratuit le jeudi et le dim.

A
B
Ariana
Lausanne
Ferney-Voltaire
LAC DE GENE
PARC DE MON REPOS
Quai du Mont-Blanc
Palais des Nations
Jetée des Bains
Phare
Hôpital
Magasins Généreux
Kursaal
Monument Brunsv
Eglise des Paquis
Chapelle Catholique
GARE DE CORNAVIN
PROMENADE DES CROPETTES
Ecole
Eglise Notre-Dame
Ecole des Arts Industriels
St Gervais
Ecole d'Horlogerie
COLLÈGE
Asile de nuit
Eglise Catholique
Forces Motrices
Usine à Gaz
CIMETIÈRE
RHÔNE
GENÈVE
Tramways
Mètres
0 100 200 300
Scale of Yards
0 100 200 300
Bourg-Culoz
Bernex
L. Hermann, del.

6-23 Imp Dufrénoy, Paris.

LÉMAN OU LAC DE GENÈVE

De là, on descend par la rue des Casemates et la rue Pierre-Fatio au Grand-Quai et à la charmante promenade du jardin anglais.

Le ***lac Léman**, le plus grand de tous les lacs des Alpes, est alimenté par le Rhône qui le traverse dans sa longueur, et par 41 rivières qui s'y jettent; il a la forme d'un croissant dont les deux extrémités sont tournées vers le S. Ses rives appartiennent aux cantons suisses de Genève, Vaud et Valais, et à la France. Sa longueur est d'environ 83 k. sur la rive N. et 72 k. sur la rive S.; son pourtour, de 152 k. 300; sa plus grande largeur est de 13,935 m., entre Morges et Evian; sa plus grande profondeur de 350 m. près de Meillerie. Il s'y produit quelquefois une élévation, puis un abaissement rapide du niveau des eaux par un phénomène qu'on nomme *les seiches*. Les localités des deux rives sont desservies par des bateaux à vapeur; départ du quai du Mont-Blanc et du Jardin-Anglais. Pour les détails *V.* le Guide Bleu : *Suisse*.

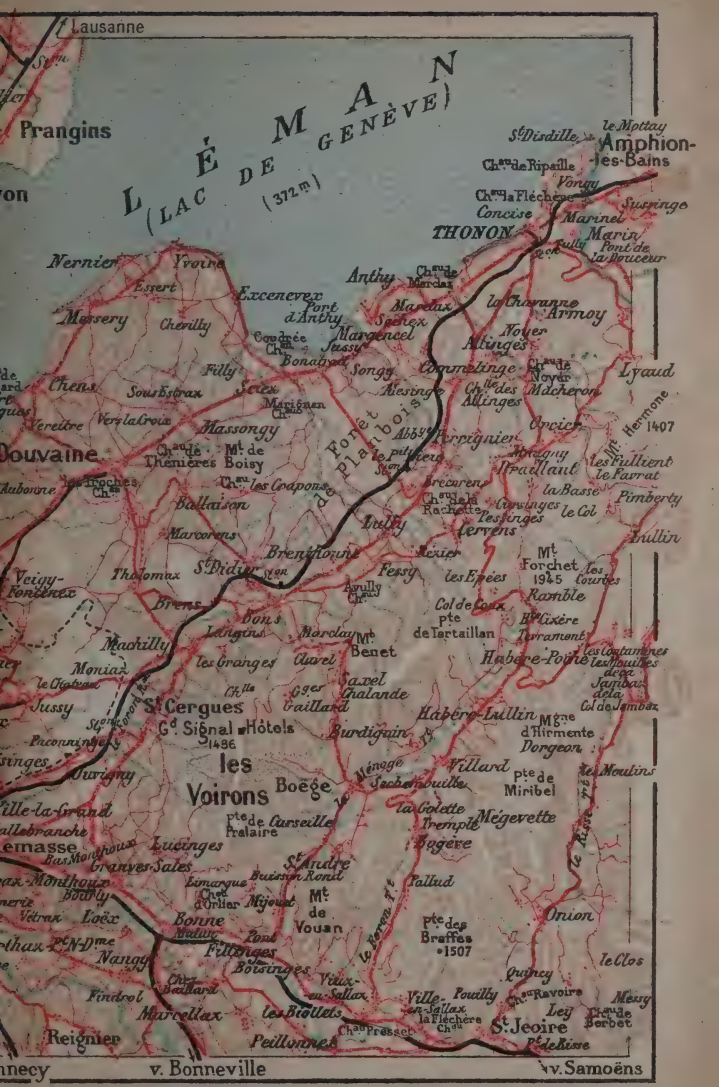
A l'extrémité du quai du Mont-Blanc, joli *parc Mon-Repos*, avec petit *musée ethnographique*.

A l'extrémité du quai des Eaux-Vives (1 k. env.; tram), se trouvent contigus les beaux *parcs La Grange* et *des Eaux-Vives*, avec café-restaurant, concerts, attractions, jeux divers, tennis, etc.

A 2 k. (tram) de la rue du Mont-Blanc, sur la rive N. du lac, le *****musée Ariana, avec de belles collections d'art, est visible t. l. j. de 10 à 18 h.; entrée 1 fr., gratuit le dim. et le jeudi; de la terrasse on a une belle vue.

De Genève a Annemasse, a Thonon et a Evian, p. 215; a Annecy et a Aix-les-Bains, p. 208; a Samoens et Sixt, p. 220; a Chamonix, p. 223.

LE LÉMAN
LE PETIT LAC
Kilomètres
0 1 2 3 4 5
Chalet de la Dôle
la Dôle
Val des Dappes
la Malcombe
la Vasserode
Gingins
Trelex
Grens
Signy
Chesereax
Tranchepied
la Rippe
Vesenex
Crassier
Arnex
Villard
Divonne
Crans
Celigny
Combe de Mijoux
Mijoux
Valserine
Col de la Faucille
la Faucille
la Vieille Mon
Fe Napoléon
le Pailly
Montrond
Chenalette
Gex-la-Ville
les Platières
Mt Colomby de Gex
Mt Chanais
Gex
Vesancy
Mourex
Grilly
Chavannes-de-Bogis
Bogis
Châtaignerie
Tougen
Pitegny
Commugny
Chavannes-des-Bois
Coppet
Mies
la Pierre
les Echenevex
Versonnex
Hermance
Segny
Maconnex
Avouson
Cheyry
Ch.au de St Loup
Versoix
Anières
Croset
Flies
Bretigny
Ornex
Bossy
Collex
Villeneuve-dessus
Prégnin
Moëns
Ferney-Voltaire
Corsier
Vernier
Bellerive
Sergy
dessous
Prevessin
St Genis-Pouilly
Magny
Collonge-Bellerive
Vezenas
Thoiry
Meyrin
Gd Saconnex
Pregny
la Belotte
Bessinge
v. Collonges
Choully
Satigny
Pt Saconnex
Ch.au Vernier
les Eaux Vives
Chêne-Bougeries
Puplinge
Malval
Chatelaine
Dardagny
Peney
Loëx
GENÈVE
Aire-la-Ville
Plainpalais
Lancy
Champel
Carouge
Russin
Bernex
Cartigny
Onex
Etrembières
Gaillard
Confignon
Veirier
Aoully
Epeisses
Laconnex
Lully
Plan-les-Ouates
Arare
Perly Certoux
Bardonnex
Monnetier-Mornex
Avusy
Chancy
Norzier
ST JULIEN
Landecy
Bossey
les 13 Arbres
Soral
Thairy
Collonges-s-Salève
les Esserts
Essery
Crache
Lathoy
les Coins
Laféaux
Humilly
Songy
v. Bellegarde



1-22 Imp. Dufrénoy, Paris.

TROISIÈME SECTION

BOURBONNAIS, AUVERGNE, LYONNAIS

Aperçu général.

Le Bourbonnais est un pays de transition entre le Berry et l'Auvergne, avec le Cher et l'Allier pour principales rivières. Entre l'Allier et la Loire, s'étend une plaine basse d'étangs et de terres infertiles nommée la Sologne bourbonnaise qui se rattache au S. à la Limagne d'Auvergne par la Limagne bourbonnaise, pays de forêts entre l'Allier et la Sioule. En Bourbonnais, sont situées la ville de Moulins, la station balnéaire de Bourbon-l'Archambault, célèbre par ses eaux thermales, l'ancienne église abbatiale de Souvigny et Vichy, une des villes de bains les plus réputées de l'Europe.

L'Auvergne est traversée par l'Allier dont la vallée forme la plaine féconde de la Limagne. A l'E. de l'Allier coule un de ses principaux tributaires, la Dore, qu'avoisine la ville de Thiers, l'une des plus étranges de la France, et que remonte la voie ferrée qui dessert Ambert et le bourg de la Chaise-Dieu, à l'abbaye fameuse. A l'O. de l'Allier, la belle cité de Clermont-Ferrand et Royat, sa gracieuse satellite, aux eaux minérales renommées, s'encadrent de l'infinité des cônes volcaniques où règne le Puy de Dôme. Au S. de Clermont, Issoire, à la curieuse église romane, est le point de départ d'une des routes d'accès vers les monts Dore (décrits dans le Guide Bleu : *France Centre et Sud*), tandis qu'au N. la station thermale de Châtelguyon est reliée à l'intéressante petite cité de Riom.

Entre la Loire à l'O., la Saône et le Rhône à l'E., depuis la dépression de Longpendu jusqu'au col de Terre-Noire ou de Gier, se développe la longue chaîne de petits monts qui se nomment monts du Charollais, du Mâconnais, du Beaujolais et du Lyonnais. Les vallées de toutes ces montagnes sont la plupart très pittoresques; parmi les plus belles nous citerons, sur le versant O., les vallées de la Coise, du Rheins et son affluent la Trambouze, du Sornin ou plutôt les vallées du Sornin; sur le versant E., l'Azergues et Soanan, la Brévenne, puis l'Yzeron, grossi du ruisseau de Charbonnières, la vallée supérieure du Garon et, plus au N., les vallées supérieures des Grosnes.

Séparée du Vivarais par le massif du Mézenc, qu'avoisine au pied du Gerbier-de-Jonc la source de la Loire, la région du *Velay* est un ensemble de plateaux d'une élévation de 900 à 1,100 m. servant de piédestal à des montagnes qui les dominent de 100 à 500 m. et qui sont pour la plupart d'anciens volcans. Si ce pays est l'un des plus froids de France et son sol dur aux habi-

tants, les savants et les touristes peuvent procurer de larges satisfactions à leurs études archéologiques ou géologiques, à leur goût pour les sites pittoresques; de ces sites il en est un justement célèbre, celui de la ville du Puy.

18. — DE PARIS A LYON

A. — Par Dijon et Mâcon (ligne de Bourgogne).

Chemin de fer : 512 k., en 7 h. 40 env. par les rapides, en 10 h. 10 env. par les express; wagons-lits, wagon-rest.

Route : 462 k. par le Morvan (route nationale n° 5 jusqu'à Sens, n° 5 *bis* jusqu'à Joigny, n° 6 jusqu'à Lyon), ou 498 k. par Dijon (n° 5 jusqu'à Dijon, n° 74 jusqu'à 1 k. avant Chagny, n° 6 de là à Lyon).

315 k. de Paris à *Dijon*, p. 3-17. — 197 k. de Dijon à *Lyon*, p. 54-68.

B. — Par le Bourbonnais et Roanne.

Chemin de fer : 508 k., en 9 h. 30 à 12 h. 30; pas de service direct; changement de train à Saint-Germain-des-Fossés ou à Roanne

Route, 467 k., par : 228 k. Nevers (p. 30); et de là à Lyon, *V.* ci-après, *A.*

254 k. de Paris à *Nevers*, p. 30-34. — 59 k. de Nevers à *Moulins*, *V.* ci-après, *A.* — 185 k. de Moulins à *Lyon*, p. 124-127.

C. — Par le Bourbonnais et Paray-le-Monial.

Chemin de fer : 498 k., en 13 h. 30 env.; pas de service direct; changement de voiture à Moulins; la plupart des trains vont à la gare de Lyon-Saint-Paul.

Route, 468 k. par : 228 k. Nevers (p. 30), et de là à Lyon, p. 127, *B.*

254 k. de Paris à *Nevers*, p. 30-34, et 244 k. de Nevers à *Lyon*, p. 127, *B.*

19. — DE NEVERS A LYON

A. — Par Roanne.

Chemin de fer : 254 k. en 5 h. 20 à 5 h. 40.

Route, 293 k. par : la route nationale 7; 23 k. Saint-Pierre-le-Moutier; 40 k. Villeneuve; 53 k. Moulins; 83 k. Varennes-sur-Allier; 103 k. Lapalisse; 151 k. Roanne; 195 k. Tarare, 239 k. Lyon.

A visiter : Moulins, ancienne capitale du Bourbonnais.

En quittant Nevers (p. 34), le ch. de fer traverse la Loire (belle vue à g. sur la ville) et croise le canal latéral et passe par un tunnel dans la vallée de l'Allier.

10 k. *Saincaize* (buffet), à la bifurcation de la ligne de Bourges (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*). — On remonte la vallée de l'Allier sur la rive dr. : sur l'autre rive, *château d'Apremont*

(XIVe-XVIIIe s.). — 20 k. *Mars*; à 5 k., *Saint-Parize-le-Châtel* a une église du XIIe s. avec une *crypte (mon. hist.), remarquable. — 27 k. *Saint-Pierre-le-Moutier* (hôt. *du Cheval-Blanc*, T. C. F.), 2,408 hab.; l'*église Saint-Pierre* (mon. hist.), ancienne dépendance d'un prieuré de Cluny, est des XIIe-XIIIe s.; plusieurs tours d'enceinte subsistent; statue de Jeanne d'Arc. — 36 k. *Chantenay-Saint-Imbert*. — 46 k. *Villeneuve-sur-Allier* : monument commémoratif de la catastrophe du dirigeable « République » (25 sept. 1909).

59 k. **Moulins** (buffet; hôt. : *de Paris*, Pl. *a* C2, r. de Paris, dipl. T.C.F., ch. de 10 à 25 fr., eau courante, rep. 9 et 10 fr.; *du Dauphin*, Pl. *b* D3, r. Paul-Bert, T.C.F.; *de la Poste*, Pl. *c* D3; *de l'Allier*; *du Commerce*; poste, av. Th.-de-Banville; bureau P.-L.-M. de renseignements à la gare), 22,968 hab., ch.-l. du départ. de l'Allier, évêché, sur l'Allier, que traverse un pont de 13 arches. A la fin du XVe s., ce fut la capitale des ducs de Bourbon, puis de la province du Bourbonnais.

Par l'avenue Théodore-de-Banville, qui longe à dr. le square de la République où se voit la *statue de Théodore de Banville* (1823-1891), par Coulon, on arrive au théâtre et à l'hôtel des postes; en prenant la rue à g., on parvient à la *place d'Allier*, centre de la cité avec le monument de 1870, par Coulon, et l'*église du Sacré-Cœur*, bel édifice moderne dans le style du XIIIe s.

A l'extrémité E. de la place, il faut s'engager dans la commerçante rue d'Allier, où se remarquent plusieurs *maisons anciennes* (nos 53, 57, 71), puis prendre à g. la rue Voltaire qui mène à la place de la Bibliothèque. La *bibliothèque* est ouverte de 12 à 16 h. sauf dim. et fêtes; elle renferme 34,000 vol., 95 incunables, 100 manuscrits des XIIIe et XVe s.; elle fait partie des bâtiments de l'*hôtel de ville*, dont la façade est sur la place, et, en traversant la cour, on débouche sur la place de l'Hôtel-de-Ville : le jaquemart du beffroi municipal date de 1455. A g., Caisse d'épargne.

Soit par la rue François-Péron, au fond de la place, soit par la rue des Orfèvres ou la rue de l'Ancien-Palais, conservant toutes trois plusieurs habitations curieuses, on va à la *cathédrale Notre-Dame* : *chœur de 1465 à 1507, spécimen remarquable du style gothique flamboyant, et triple nef, du XIXe s., dominée par deux tours à flèches de pierre hautes de 95 m.

Les 3 fenêtres hautes du fond du chœur et 12 des fenêtres basses des chapelles et du mur droit du chevet sont garnies de *vitraux* de la fin du XVe et du XVIe s. — Dans la sacristie, beau **triptyque* de la fin du XVe s., œuvre du Maître de Moulins; sur les volets, les donateurs Pierre II de Bourbon et sa femme, la célèbre Anne de Beaujeu.

La façade O. de la cathédrale donne sur la place du Château où s'élève le *monument du colonel Laussedat*, par Sicard. Du château des ducs de Bourbon, il ne reste qu'une tour du XIVe s., et le joli *pavillon d'Anne de Beaujeu* où est installé le *musée* (entrée 1 fr.; par groupe, 50 c. par pers.; gratuit dim. et jeudi) : collections archéologiques, peintures, figurines en terre blanche, etc.; à remarquer la *bible de Souvigny*, magnifique manuscrit du XIIe s., avec une centaine de miniatures.

En longeant le jardin du musée, on gagne la place de Paris, où commence la rue de Paris dans laquelle sont situés le *palais de justice* et le *lycée Banville* installé dans l'ancien couvent de la Visitation; à la *chapelle* (XVII^e s.; 25 c.), **mausolée de Henri de Montmorency*, du XVII^e s., œuvre de Regnaudin, Thibault Poissant et François Anguier. — Revenu à la place de Paris, on retourne à la gare à dr. par les boulevards.

DE MOULINS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT (ch. de fer, réseau économique, 26 k. E.). — Pont sur l'Allier. On traverse la forêt de Marigny. — 17 k. *Saint-Menoux* : belle *église* des XI^e-XV^e s., avec un clocher remarquable du XIII^e s. — 21 k. *Agonges* possède une église curieuse de la fin du XII^e s.

26 k. **Bourbon-l'Archambault**, 2,931 hab., station hydrominérale sur la rivière de Burge, doit son nom à Archambault I^er, seigneur de ce qui fut plus tard le Bourbonnais. Jusqu'au XVI^e s., Bourbon fut la capitale d'un fief et ses bains furent fort à la mode au XVII^e s.

TAXE DE SÉJOUR : — 3 catégories; 1^re catég. 1 fr. 10, 2^e 65 c., 3^e 35 c. par pers. et par j., du 1^er mai au 30 sept.

HÔTELS (ouv. de mai à sept.; classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour) : — 1^re catég. : *du Parc et de l'Etablissement*, T.C.F.; *Grand-Hôtel Villa des Fleurs*; *Montespan*; *des Thermes*; *des Bains*. — 2^e catég. : *des Sources*, T.C.F.; *de France*, T.C.F.; *Pavillon Talleyrand*, T.C.F. — 3^e catég. : *du Commerce*; *de la Care*; *du Grand-Condé*; *des Trois-Puits*.

CASINO ET THÉÂTRE : — dans le parc.

COMITÉ D'INITIATIVE : — villa du Parc.

Dans le parc, s'élève un somptueux *établissement thermal* dans lequel sont employées des eaux chlorurées, sodiques, iodo-bromurées et bicarbonatées, fournies par 2 sources, indiquées contre le lymphatisme, la scrofule et la paralysie rhumatismale. Le parc est dominé par les belles *allées de Montespan* et par un nouveau parc d'où l'on a une belle vue. Les ruines de l'ancien *château* des ducs de Bourbon (XIII^e-XV^e s.), flanqué de 4 grosses tours, sont situées sur un rocher isolé que baigne un vaste étang (barques à louer) au bord duquel se voit un menhir fortifié du XIV^e s. — Promenades dans la forêt domaniale de *Grosbois*. Tram pour (31 k.) *Cosne-sur-Allier*, V. le Guide Bleu : *France Centre et Sud*.

DE MOULINS A PARAY-LE-MONIAL ET LYON, p. 127; A MONTLUÇON, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*.

La voie continue à remonter la vallée de l'Allier. — 73 k. *Bessay*, station desservant, à 6 k., *Neuilly-le-Réal*, 1,640 hab., dans un vallon de la Sologne bourbonnaise. — 79 k. *La Ferté-Hauterive*; à g. le château d'Hauterive, puis le château de Chazeuil. — 88 k. *Varennes-sur-Allier*, 3,150 hab., sur le Valençon.

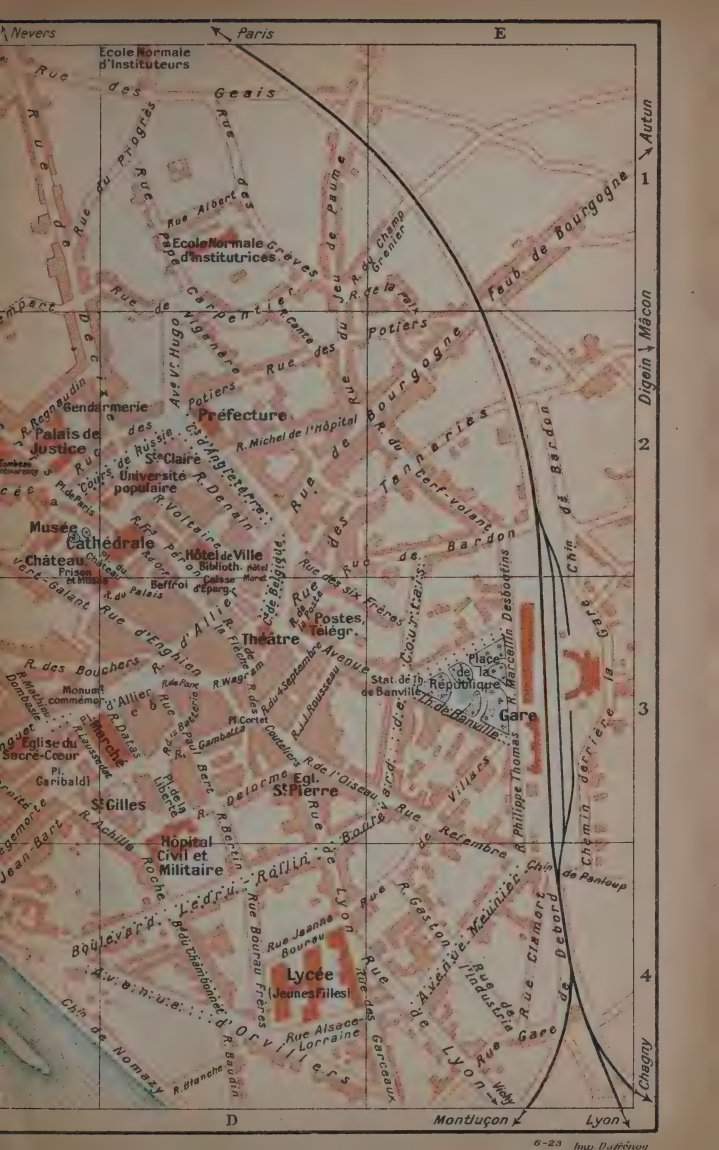
DE VARENNES-SUR-ALLIER AU DONJON (ch. de fer, réseau économique, 36 k. E.). — 15 k. *Cindré*, dont le château a une tour carrée avec fresques du XIII^e s. — 18 k. *Trézelles*, sur la ligne de Dompierre à Lapalisse (p. 128). — 28 k. *Bert*, mines de houille. — 36 k. *Le Donjon*, 2,043 hab., sur la Lodde; embranch. de 27 k. sur Digoin (p. 128).

DE VARENNES A COMMENTRY, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*.

94 k. *Créchy*. A g., *Billy*, où l'on visite les ruines d'un château des XIII^e-XIV^e s. dont la partie la mieux conservée est le donjon.

101 k. **Saint-Germain-des-Fossés** (buffet), 3,012 hab., gare importante où la ligne du Bourbonnais se divise en 3 tronçons :

A
Bourges
Nevers
B
N
Rue des Gâteaux
Rue Delvaux
Rue Danton
Rue
R. du Repos
Rue de Paris
Cimetière
Cours de Bercy
Allée Levée des Soupirs des Gâteaux
Institut Dreux-Brezé
Rue de Bercy
Hôpital Général
de Be
Rue Gaspard
Allée des Foires
Cours de
Rue Durand
Abattoir
Usine à Gaz
Manège
Rue des Pêcheurs
Rue Félix Mathé
ALLIER RIVER
Caserne de Cavalerie
St Amand-Montrond
MOULINS
Mètres
0 100 200 300
Scale of Yards
0 100 200 300
Montluçon
1
2
3
4



6-23 Imp. Duffeuy

vers Roanne-Lyon (*V.* à la suite), vers Vichy-Darsac-le-Puy (p. 151 et 183), vers Clermont-Nîmes (p. 157 et 312).

On quitte la vallée de l'Allier pour gagner celle de la Loire en contournant au N. les montagnes de la Madeleine, extrémité de la chaîne du Forez. — 107 k. *Saint-Gérand-le-Puy.*

118 k. **Lapalisse** (hôt. : *de l'Ecu-de-France*; *de la Gare*), 2,732 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Allier, sur la Bèbre, dominé par un *château* des XV^e^-XVI^e^ s., que l'on visite et où l'on voit, dans la chapelle, les statues tumulaires de Jacques de Chabannes († 1453) et de sa femme.

DE LAPALISSE AU MAYET-DE-MONTAGNE (ch. de fer, réseau économique, 23 k. S.). — 16 k. *La Croix-Rouge-Châtel-Montagne*, station desservant *Châtel-Montagne*, 1,121 hab., pittoresquement situé à 526 m. et dominé par une belle *église* (mon. hist.) romane du XII^e^ s. — 23 k. *Le Mayet-de-Montagne*, excursion de Vichy (p. 157).

DE LAPALISSE A DOMPIERRE, p. 128.

Viaduc de 8 arches sur la Besbre. La voie s'élève; pays accidenté. — 125 k. *Arfeuilles*, 2,473 hab., à 6 k. de la station, point d'accès aux montagnes de la Madeleine. — Viaducs; tunnel de 1,350 m. dans lequel le ch. de fer franchit le faîte (413 m.) entre l'Allier et la Loire.

135 k. *Saint-Martin-Sail-les-Bains*, station desservant par omnibus (6 k.) *Sail-les-Bains*, dont les 6 sources d'eau alcaline silicatée, efficaces contre la dyspepsie et les dermatoses, sont employées dans un *établissement thermal*, ouvert l'été, situé dans un parc où s'élèvent aussi 3 hôtels et un casino. — Viaduc et tunnel. — 144 k. *La Pacaudière*; à 1 k., *Crozet*, avec un donjon du XII^e^ s. et une belle maison Renaissance. — 154 k. *Saint-Germain-l'Espinasse*, à 334 m.

A 4 k., *Ambierle*, 1,764 hab., est dominé par l'*église* (mon. hist.) d'un monastère bénédictin du XV^e^ s. et de style gothique flamboyant : elle a de beaux vitraux, d'intéressantes stalles et un merveilleux **triptyque* du XV^e^ s. dont les volets, représentant les donateurs, sont attribués à Van der Weyden.

A 6 k., *Saint-Haon-le-Châtel*, au sommet d'un mamelon isolé, est encore entouré de remparts flanqués de 17 tours.

167 k. **Roanne** (buffet), 37,752 hab., ch.-l. d'arrond. du départ. de la Loire, à 283 m., sur la rive g. de la Loire, à l'origine du canal de Roanne à Digoin qui relie son port très important à l'ensemble des voies navigables. C'est une ville industrielle, centre de la fabrication des cotonnades. Un arsenal considérable y a été créé pendant la guerre. Elle porte dans ses armes la croix de la Légion d'honneur en raison d'un fait d'armes de 1814 où une centaine de gardes nationaux mirent en fuite les avant-postes autrichiens.

Hôtels : — *Terminus*, cours de la République, T.C.F. (ch. de 8 à 20 fr., eau courante; rep. 8 fr.); *du Commerce*, pl. du Marché, 5, T.C.F. (ch. dep. 7 fr., eau courante; rep. 8 fr. vin compris); *de la Gare*; *Nouvel-Hôtel*, r. Gambetta, 56.

Poste : — r. de la Côte, 1.

Trams électriques : — de la gare au Carrefour; du faub. de Paris au faub. Saint-Clair; du faub. des Canaux à la gare du Coteau; de la gare à l'Arsenal.

En sortant de la gare, on suit à dr. le cours de la République qui aboutit aux *promenades Populle*, où l'on voit le buste de Populle, maire de la ville (1778-1846).

A g. la rue de la Côte conduit au *Carrefour*, point central de la ville : à dr., poste et *sous-préfecture* dont la cour est ombragée par un magnifique cèdre du Liban. A dr., la rue de la Sous-Préfecture, continuée par la rue Brison, conduit à l'*église Saint-Louis*, moderne, de style bourguignon de la fin du XII^e^ s.; à g. la rue du Lycée, passant à g. devant le lycée, en partie du XVII^e^ s., aboutit à la place du Palais-de-Justice sur laquelle est le *monument de la Défense* par Girardin. A g., l'*église Saint-Etienne* a été rebâtie au XIX^e^ s dans le style ogival flamboyant; sur la place du Château, subsistent un *donjon* carré et quelques restes d'un *château* des XIV^e^-XVI^e^ s.

Du Carrefour, la rue de la Côte, se prolonge par la rue Nationale qui descend vers la Loire. A dr., l'*hôtel de ville*, élevé en 1873 sur les plans de Corroyer, renferme, au 2^e^ étage, un *musée* où l'on remarque une riche *collection d'antiquités préhistoriques et gallo-romaines. A g. de la place, statue de la Paix par F. Michel. On dépasse à g. l'*église N.-D. des Victoires*, construite par Corroyer, dans le style du XIII^e^ s., et l'on arrive au bassin du canal et au pont de la Loire qui relie Roanne avec *le Coteau*, faubourg de 5,113 hab.

DE ROANNE A BOËN (ch. de fer du Centre, 54 k. S.; gare de départ, r. Mulsant). — 6 k. *Pouilly-les-Nonains* : église romane, restes d'un prieuré; bifurc. sur Renaison (*V.* ci-dessous). — 10 k. *Saint-André-d'Apchon*, château du XV^e^ s., beaux vitraux du XVI^e^ s. à l'église. — 13 k. *Saint-Alban-les-Eaux* (hôt. : *du Parc et du Grand-Saint-Louis*, T.C.F.; *du Midi*), station thermale avec établissement de bains et casino, connue par ses eaux ferrugineuses et bicarbonatées gazeuses, employées surtout à l'exportation. — 26 k. *Saint-Polgues*, bifurc. sur Vichy (p. 157). — 41 k. *Saint-Germain-Laval*, 1,641 hab., fabrication de toiles; bifurc. sur Saint-Just-en-Chevalet et Balbigny (p. 170). — 53 k. *Boën* (p. 178).

DE ROANNE A RENAISON (ch. de fer du Centre, 12 k. E.). — 6 k. *Pouilly-les-Nonains* (*V.* ci-dessus). — 12 k. *Renaison* (hôt. *Barbarin*), sur la rive g. du Renaison, centre de vignobles, au pied des montagnes de la Madeleine; à 4 k., *barrage de la Tâche*, dans une pittoresque situation.

DE ROANNE A PARAY-LE-MONIAL, p. 129; A LA CLAYETTE, p. 129; A SAINT-ETIENNE, p. 169.

La voie traverse la Loire. — 169 k. *Le Coteau*, bifurc. des lignes de Saint-Etienne, Chalon et Paray-le-Monial. On remonte la vallée du Reins pour traverser les petits monts du Lyonnais; trajet pittoresque, nombreux tunnels. — 176 k. *L'Hôpital*. — 183 k. *Régny*, 2,077 hab. — 189 k. *Saint-Victor-Thizy*, à 378 m.; embranch. de 7 k. sur *Thizy*, 4,266 hab. (fabrication de toiles et de cotonnades), sur une colline dominant la vallée du Reins, qu'un autre embranch. de 14 k. remonte, par *Bourg-de-Thizy*, 3,921 hab., jusqu'à *Cours*, ville industrielle (couvertures de coton) de 5,871 hab.

195 k. *Amplepuis*, 5,693 hab.; fabriques de toiles, mousselines, etc.; embranch. de 17 k. sur *Saint-Vincent-de-Reins*, bourg industriel de 1,403 hab. — La voie monte jusqu'au *tunne des*

Sauvages, long de 2,926 m. par lequel elle passe sur le versant du Rhône; elle débouche dans le pittoresque vallon de la Turdine qu'elle franchit sur un viaduc, suivi d'un tunnel de 800 m.

209 k. **Tarare** (buffet; hôt. *de l'Europe*, T.C.F.), 12,472 hab., centre d'une industrie considérable, fabriques de mousselines, de rideaux brodés, de peluches, etc., occupant plus de 60,000 ouvriers disséminés dans les montagnes de la Loire et du Rhône. *Tribunal de commerce*, installé dans un couvent de Capucins du XVII^e s.; *statue de Simonet*, à qui Tarare doit l'origine de sa prospérité; intéressant *musée industriel* de la chambre de commerce. Ligne du Bois-d'Oingt et de Villefranche, p. 130. — 214 k. *Pontcharra-Saint-Forgeux*, avec des fabriques de soieries et de cotonnades; ch. de fer en construction sur Sainte-Foy-l'Argentière (p. 150). — 218 k. *Saint-Romain-de-Popey*, dominé par le *mont Popey* (606 m.).

225 k. *L'Arbresle* (hôt. *du Lion-d'Or*), 2,692 hab., ville industrielle (soieries) au confluent de la Turdine et de la Brevenne; d'un *château* du XI^e s., il reste un donjon et des tours; 2 portes de son enceinte fortifiée; maisons du XVI^e s. L'Arbresle est aussi desservi par la ligne de Lyon-Saint-Paul à Montbrison (p. 150). — On suit la vallée de la Brevenne; 2 tunnels; puis on joint la ligne de Paray-le-Monial.

232 k. *Lozanne* (buffet), à 202 m.; point de jonction de la ligne de Nevers-Lyon par Paray-le-Monial.

DE LOZANNE A GIVORS (ch. de fer, 41 k. S.-S.-E.; cette ligne évitant la traversée de Lyon raccourcit la distance de Paris à Marseille de 25 k.). — 7 k. *Dommartin-Lissieu*, à 267 m. dans une situation pittoresque; à *Lissieu*, porte à 3 tours, restes de fortifications. — 11 k. *Limonest*, desservi par un tram de Lyon (p. 132). — 18 k. *Tassin*, sur la ligne de l'Arbresle à Lyon (p. 150). — Tranchée et 2 viaducs. — 24 k. *Francheville*, restes d'un donjon du XII^e s. — 27 k. *Chaponost*, tram pour Lyon (p. 132). — 30 k. *Brignais*, tram pour Lyon (p. 132). — 41 k. *Givors-Ville* (p. 186).

236 k. *Chazay-Marcilly*; à 1 k., *Chazay-d'Azergues* a conservé une partie de ses anciens remparts et un château. — 237 k. *Les Chères-Chasselay*; à 2 k. 5, *Chasselay* a encore de vieilles maisons et 2 portes des remparts. — On s'approche de la rive dr. de la Saône, pour joindre la ligne de Mâcon.

244 k. *Saint-Germain-au-Mont-d'Or* (buffet), et 10 k. de Saint-Germain à *Lyon*, p. 68. — 254 k. *Lyon-Perrache* (p. 131).

B. — Par Paray-le-Monial.

CHEMIN DE FER : 244 k., en 9 h. env.; trains omnibus seulement. Trajet intéressant entre la Clayette et Lozanne.

ROUTE, 251 k. par : 53 k. de Nevers à Moulins, p. 122; 83 k. Dompierre; 112 k. Digoin; 124 k. Paray-le-Monial; 146 k. Charolles; montée à travers les petits monts du Charolais; 182 k. Col des Echarmeaux; descente par la belle vallée de l'Azergues; 228 k. Lozanne; 251 k. Lyon.

A visiter : Paray-le-Monial et Charlieu.

59 k. de Nevers à *Moulins*, *V.* ci-dessus, *A.* La voie quitte la

vallée de l'Allier. — 72 k. *Montbeugny.* — 79 k. *Thiel-sur-Acolin.* On descend vers la vallée de la Loire. — 86 k. *Dompierre-Sept-Fonds.* A 1 k., *Dompierre-sur-Besbre,* 3,066 hab., entrepôt des houillères de Bert, auxquelles le réunit un ch. de fer qui se détache de la ligne de Lapalisse.

DE DOMPIERRE A LAPALISSE (ch. de fer, réseau économique, 44 k. S.), par la vallée de la Besbre. — 17 k. *Châtel-Perron* : église du XII^e^ s. avec portail roman, ruines d'un château du XV^e^ s. — 26 k. *Jaligny* : le château des XV^e^-XVI^e^ s., restauré, a une chapelle bâtie par le cardinal d'Amboise. — 31 k. *Trézelles,* où l'on croise le ch. de fer de Varennes au Donjon (p. 124). — 44 k. *Lapalisse* (p. 125).

On longe à g. le canal latéral avant d'entrer dans la vallée de la Loire. — 93 k. *Diou.* On franchit le canal et le fleuve. — 95 k. *Gilly-sur-Loire,* bifurc. sur Bourbon-Lancy et Cercy-la-Tour (p. 54-53). — 105 k. *Saint-Agnan.* On traverse l'Arroux.

114 k. **Digoin** (hôt. : *du Commerce,* r. Nationale; *des Voyageurs,* route de Paray; *de la Gare*), 5,742 hab., ville industrielle sur la Loire, entre deux bras du canal du Centre dont l'un se raccorde avec le canal latéral et le canal de Digoin à Roanne au moyen d'un pont-aqueduc de 16 arches. Embranch. de 27 k. pour le Donjon (p. 124).

DE DIGOIN A ETANG, p. 53.

127 k. **Paray-le-Monial** (buffet; hôt. : *du Sacré-Cœur* ou *Vve Drago,* ch. de 8 à 12 fr., rep. 8 fr.; *des Trois-Pigeons,* ch. dep. 6 fr.; *de la Basilique,* ch. de 7 à 12 fr., rep. 7 et 8 fr.; *de Bourgogne*; *de la Poste*; *du Lion-d'Or*; poste, av. de la Gare), 5,203 hab., dans la vallée de la Bourbince et près du canal du Centre, a été le berceau de la dévotion au Sacré-Cœur; c'est sous Louis XIV qu'elle acquit sa notoriété à la suite des révélations faite à une religieuse visitandine, Marguerite-Anne Alacoque (1647-1690). C'est un lieu de pèlerinage très fréquenté.

L'avenue de la Gare, la rue des Deux-Ponts qui franchit les deux bras de la Bourbince, puis à dr. la rue de la Paroisse qui longe la rivière conduisent, en passant devant le monument de 1870, à l'**église Notre-Dame* (mon. hist.), type remarquable de l'architecture romane bourguignonne du XII^e^ s., bâtie sous l'influence directe de Cluny. A la façade, du côté de la rivière, 2 tours carrées dissemblables surmontent un intéressant narthex; une troisième tour octogonale restaurée s'élève à la croisée. L'entrée la plus fréquentée s'ouvre au transept g. en face de la rue de la Visitation. L'intérieur est haut de 27 m.; au croisillon dr., *chapelle* de la Vierge, du XV^e^ s., avec retable et pietà remarquables; dans le chœur, entouré d'un déambulatoire avec 3 chapelles, 8 colonnes monolithes et bel autel moderne. A dr. de l'église, bâtiments et cloître de l'ancien prieuré (XVII^e^-XVIII^e^ s.). Derrière l'abside, l'ancien palais prioral abbatial des XV^e^-XVI^e^ s. a été rebâti pour servir de presbytère; dans le parc se déroulent les cérémonies des pèlerinages. — La rue de la Visitation longe le couvent où vécut la B. Marguerite-Marie Alacoque qui repose dans la *chapelle*

(ouv. au public) en une châsse en argent doré. Tournant à dr. à l'extrémité de la rue, on arrive au *musée eucharistique*, ouvert t. l. j., qui contient des collections de tableaux, d'objets d'art et d'antiquités se rapportant au pays éduen. Il se trouve à l'entrée de la route de Charolles et à l'angle de la rue du Général-Petit qui conduit à l'*hôtel de ville* (mon. hist.), charmant hôtel de la Renaissance où l'on visite un petit *musée* : monnaies, antiquités locales, peintures. En face s'élève la pittoresque *tour Saint-Nicolas*, reste d'une ancienne église et le quartier environnant conserve d'intéressantes maisons anciennes. — A 500 m. N.-E., la chapelle du cimetière renferme le tombeau du cardinal Perraud († 1907). A 1,500 m. E. par la route de Charolles, ancienne chapelle de pèlerinage de N.-D. de Romay.

DE PARAY-LE-MONIAL A ROANNE (ch. de fer, 60 k. S.). — On se dirige au S.-O. pour gagner la vallée de l'Arconce et la plaine de la Loire. — 25 k. *Marcigny*, 2,095 hab., station qui dessert, à 5 k., *Semur-en-Brionnais*, à 400 m., au bord d'un promontoire abrupt, où se voit une **église* (mon. hist.) romane du XII^e^ s., un des types de l'art mâconnais. — 34 k. *Iguerande*, avec une église (mon. hist.) des XI^e^ et XII^e^ s. — 41 k. *Pouilly-sous-Charlieu*, 1,889 hab., à la jonction de la ligne de la Clayette (*V.* ci-dessous). — A 6 k., *la Bénissons-Dieu* conserve, d'une ancienne abbaye, fondée en 1138 par St Bernard, la nef de l'église (XII^e^ s.) et un clocher du XV^e^ s. — 54 k. *Le Coteau*. — 60 k. *Roanne* (p. 125).

DE PARAY-LE-MONIAL A MONTCHANIN, p. 52; A MACON, p. 64.

La ligne, très pittoresque, va traverser les monts du Mâconnais, du Charolais, du Beaujolais et du Lyonnais. — 135 k. *Lugny-lès-Charolles*. Tunnel; pont sur l'Arconce. — 140 k. *Saint-Julien-Changy*. Viaduc. — 144 k. *Dyo*.

144 k. *La Clayette-Baudemont* (buffet), bifurc. des lignes de Chalon (p. 60) et de Mâcon (p. 64). **La Clayette** (pronon. Claitte; hôt. *de la Poste et du Dauphin*, T.C.F.), 1,848 hab., est située à l'extrémité d'un bel étang, dans lequel se mire le *château*, du XIV^e^ s.

DE LA CLAYETTE A ROANNE (ch. de fer, 44 k. S.-O. — La ligne descend la vallée du Sornin. — 19 k. **Charlieu** (hôt. *du Lion-d'Or*), 5,046 hab., est formé autour d'une **abbaye* dont il subsiste de belles ruines : le narthex du XI.^e^ s. ou porche roman de l'église (détruite) avec un double *portail décoré de sculptures remarquables et une salle supérieure renfermant un petit musée; trois galeries du cloître du XV^e^ s. et quelques arcades du cloître primitif roman formant l'entrée de la salle capitulaire (XV^e^ s.); un imposant donjon cylindrique du XII^e^ s. et un charmant logis abbatial du XVI^e^ s., auj. presbytère. Dans la ville, intéressantes maisons anciennes. A 500 m. O., ancien **cloître des Cordeliers* (entrée 25 c.), des XIV^e^-XV^e^ S., en forme de trapèze. — 25 k. *Pouilly-sous-Charlieu*, où l'on joint la ligne de Paray-le-Monial à Roanne (*V.* ci-dessus). — 44 k. *Roanne* (p. 125).

DE LA CLAYETTE A CLERMAIN (ch. de fer, 32 k. N.-E.). — 8 k. *Gibles*, église moderne. — Tunnel. — 27 k. *Paris-Gagné*, sur la Grosne. — 32 k. *Clermain*, à la jonction de la ligne de Mâcon à Paray-le-Monial (p. 66).

DE LA CLAYETTE A MONSOLS (ch. de fer du Rhône et de Saône-et-Loire, 30 k. E.). — 3 k. *Varennes-sous-Dun*, à 360 m., sur les pentes de la montagne de Dun. — 8 k. *Saint-Racho*, à 500 m. env. — 15 k. *Saint-Igny-de-Vers*. La voie continue à monter par une série de boucles où l'on a plusieurs fois la ligne en face ou au-dessus de soi. Belle vue sur la verdoyante vallée du

Sornin. — 22 k. *Charruge*. On monte jusqu'au *col de Champuin* (747 m.) qui sépare les monts du Beaujolais des monts du Charolais, puis on descend sur (30 k.) *Monsols*, à la jonction des lignes de Cluny et de Villefranche (p. 00).

On traverse le Sornin sur un viaduc de 236 m.; 2 tunnels; — 159 k. *Chassigny-sous-Dun*. Tunnel. — 162 k. *Mussy-sous-Dun*, d'où l'on monte en 1 h. à la *montagne de Dun* (708 m.; chapelle romane restaurée; vue très large). — Viaduc de Mussy, long de 461 m., haut de 60 m. — 154 k. *Chauffailles* (hôt. : *de la Poste*, *du Centre*), 3,554 hab., bourg industriel à 440 m., petite villégiature estivale. — 172 k. *Belleroche-Belmont*; à 6 k., *Belmont*, 2,399 hab. — On passe du versant de la Loire sur celui du Rhône, par le *tunnel des Echarmeaux*, le 2e de France pour la longueur (4,153 m.), et l'on débouche dans la vallée de l'Azergues. — 177 k. *Poule*, 1,312 hab., à 518 m. A 4 k. N., *Les Echarmeaux*, villégiature estivale avec plusieurs hôtels, située au col du même nom, à 718 m., sur le versant S.-S.-O. de la *Roche-d'Ajoux* (973 m.; 1 h. 30 aller et ret.); on y voit plusieurs sculptures : Napoléon Ier, Christ en croix, Vierge, exécutés par un sabotier, J. Molette (1867). — La voie décrit un grand contour en hélice appelé **boucle de Claveisolles*, et passe au-dessus de la gare de Saint-Nizier qu'elle n'atteint qu'après avoir franchi plusieurs viaducs, puis dans le souterrain des Vignes, à la gare de *Claveisolles*, et enfin dans un tunnel, long de 1,262 m. — 188 k. *Saint-Nizier-d'Azergues*, 1,012 hab., à 387 m.

192 k. *Lamure-sur-Azergues* (hôt. *Chaumont*), 958 hab., dans un bassin entouré de montagnes boisées. — 195 k. *Grandris-Allières* (hôt. *du Pont-de-la-Feuilletière*, T. C. F., séjour estival, près de la gare). — 198 k. *Saint-Just-d'Avray*. — 201 k. *Chamelet*, en amphithéâtre, à g., avec la *tour* d'un ancien château. — On passe de la région des prairies dans celle des vignobles. — 206 k. *Ternand*, dans une situation pittoresque. — 208 k. *Saint-Laurent-d'Oingt*. A dr., *Saint-Vérand* avec le château de la Flachère, reconstruit par Viollet-le-Duc dans le style du XVe s.

212 k. *Le Bois-d'Oingt-Légny* : à 1 k. 5, *le Bois-d'Oingt*, 1,087 hab., dans une agréable situation, villégiature lyonnaise.

DU BOIS-D'OINGT A VILLEFRANCHE (ch. de fer du Beaujolais, 21 k. N.-E.). — La voie monte puis descend en lacets. — 6 k. *Theizé*, 815 hab., sur le versant du signal de Bancillon (606 m.). Viaduc; vue sur le Beaujolais tout entier. — 12 k. *Jarnioux*, avec donjon et 2 tours du *château de Jargnyeu* gothique et Renaissance. On traverse un pays de vignobles; vallée du Morgon. — 21 k. *Villefranche* (p. 67).

DU BOIS-D'OINGT A TARARE (ch. de fer du Beaujolais, 21 k. S.-O.) par (14 k.) *Pontcharra-sur-Turdine*, à 200 m. de la station de *Pontcharra-Saint-Forgeux*, du P.-L.-M. (p. 127). — 10 k. *Tarare-Ville* et, 21 k., *Tarare P.-L.-M.* (p. 127).

216 k. *Chessy* : restes de remparts et ancien château; église gothique flamboyante (1484); mines de cuivre sulfaté abandonnées. — 218 k. *Châtillon-d'Azergues* (hôt. *Ferry*), au pied d'un roche portant les ruines d'un château des XIIe-XVIe s., et, à côté, *chapelle N.-D. de Bonsecours* (mon. hist.), à 2 étages, du XIIe s., avec

LYON.

Librairie Hachette, Paris.

façade du XVe; accolée à l'église supérieure, une chapelle du XVe s. renferme la tombe de Geoffroy de Balsac (1510) et une peinture d'Hipp. Flandrin.

223 k. *Lozanne* (buffet), point de jonction de la ligne de Nevers à Lyon par Roanne. — 21 kil. de Lozanne à *Lyon*, p. 127. — 244 k. *Lyon-Perrache* (*V.* ci-dessous).

20. — LYON ET SES ENVIRONS

LYON, 561,592 hab., ch.-l. du départ. du Rhône, siège d'un archevêché, d'une cour d'appel et d'une Université, immense camp retranché dont l'importance s'est accrue pendant la guerre, enfin station de tourisme, s'étend au confluent du Rhône et de la Saône et sur les collines abruptes qui dominent à l'O. la rive dr. de la Saône et au N. la presqu'île entre Saône et Rhône.

Lyon est séparé par ses deux fleuves en trois parties bien distinctes : 1° la *ville centrale*, entre Rhône et Saône, au pied de la colline de la Croix-Rousse, centre de la vie commerciale; 2° l'*ancienne ville*, étagée sur la rive dr. de la Saône, sur les pentes des collines de Fourvière; 3° la *nouvelle ville* qui s'est développée dans la plaine de la rive g. du Rhône, comprenant le quartier industriel de la Guillotière et le centre bourgeois des Brotteaux.

Gares : — 1° *Perrache*, entre Saône et Rhône, principale gare, cours de Verdun, où passent les trains de grandes lignes du P.-L.-M.; 2° *Brotteaux*, pl. Jules-Ferry, point de départ des lignes de Besançon, Genève et Modane; 3° *Vaise*, pl. de Paris, sur la ligne de Paris, où s'arrêtent les trains omnibus; 4° *Saint-Paul*, pl. Saint-Paul, trains de banlieue pour Montbrison, Villefranche; 5° *Croix-Rousse*, bd de la Croix-Rousse, ligne de Bourg et Trévoux; 6° *Saint-Clair*, ligne de Bourg; 7° *Est*, av. Félix-Faure, pour la ligne Aoste-Saint-Genix; 8° *Saint-Jean*, cours de l'Archevêché, ligne de l'Ouest-Lyonnais.

Taxe de séjour : — deux catégories; 1re 0 fr. 575, 2e 0 fr. 2875, y compris la taxe additionnelle, par pers. et par j.

Hôtels : — Classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour.

1re CATÉGORIE. — A PERRACHE : **Terminus* (Pl. *a* E4), à la gare (160 ch. de 10 à 50 fr.; rep. 12 et 13 fr.; dernier confort); *Bristol*, cours de Verdun, 28 (150 ch. de 12 à 50 fr., bains); *du Parc et de Bordeaux* (Pl. *e* G3), r. du Bélier, au bas de la gare (100 ch. dep. 12 fr.); *City-Hôtel*, cours de Verdun, 21 (ch. de 10 à 30 fr.; rep. 7 fr.); *de Nice* (Pl. *i* E3), id., 23; *de l'Univers* (Pl. *f* E3), id., 27 (ch. de 8 à 20 fr.); *de Verdun*, id., 82; *Vray*, r. du Bélier, 3, au bas de la gare; *d'Angleterre et des Deux-Mondes* (Pl. *h* D3), pl. Carnot, 22 (ch. de 12 à 45 fr.); *Dubost*, pl. Carnot, 19; — A BELLECOUR : **Royal-Hôtel* (Pl. *b* C2), pl. Bellecour, 20 (120 ch., 60 salles de bains; tout dernier confort); *Europe et Métropole* (Pl. *c* C3), pl. Bellecour, 1 (80 ch.); *des Beaux-Arts* (Pl. *j* C2), r. de l'Hôtel-de-Ville, 75, T.C.F. (80 ch., bains); *Elysée-Hôtel*, id., 92; *de Russie* (Pl. *k* C2), r. Gasparin, 6, T.C.F. (80 ch. dep. 10 fr., bains; rep. 9 fr.); *du Globe et Cecil* (Pl. *l* C2), r. Gasparin, 17-21, T.C.F. (80 ch. dep. 12 fr.; rep. 10 fr.); *des Archers* (Pl. *n* C2), r. des Archers, 15, T.C.F. (70 ch.); — A LA BOURSE : **Grand Nouvel-Hôtel* (Pl. *d* C2), r. Grolée, 11 (250 ch.; gar. dans l'hôtel; vue sur le Rhône); *Grand-Hôtel* (Pl. *o* B2), r. de la République, 16 (130 ch.

dep. 20 fr., rep. 15 et 16 fr.), *de la Paix* (Pl. *p* B2), r. de l'Hôtel-de-Ville, 46; *Lux*, r. Neuve, 13; — AUX BROTTEAUX : *Lugdunum*, en face de la gare (nouveau; 420 ch.; grand confort); *Piolat*, bd des Belges, 114 (80 ch., bains; eau courante); *Terminus des Brotteaux*, bd des Belges, 97; *Splendid-Hôtel*, pl. Jules-Ferry, 3 (ch. de 7 à 30 fr.); tous près de la gare.

2e CATÉGORIE. — A PERRACHE : *de la Gare*, pl. Carnot, 16; *National*, cours de Verdun, 15; *du Mont-Blanc*, id., 24; *de Provence*, r. Victor-Hugo, 64; *de la Loire*, cours de Verdun, 19; *Victoria*, r. Delandine; *Saint-Etienne*, r. Victor-Hugo, 37; *de la Tour-du-Pin*, cours Charlemagne, 12, derrière la gare; — A BELLECOUR : *des Etrangers*, r. Stella, 3, T.C.F. (80 ch.); — A LA BOURSE : *de la Bourse*, r. Dubois, 28; *Modern-Hôtel*, id., 15; *Suisse*, id., 12; — AUX TERREAUX : *de France et des Quatre-Nations*, r. Sainte-Catherine, 9; — AUX BROTTEAUX : *du Lycée*, cours Vitton, 88, près de la gare, etc.

HÔTELS MEUBLÉS. — 1re CATÉGORIE : *Touring-Hôtel*, cours de Verdun, 37, près de la gare de Perrache, T.C.F.; *Régina*, r. du Bât-d'Argent, 23, entre la Bourse et les Terreaux; — 2e CATÉGORIE : *de Paris et du Nord*, r. de la Platière, 16 (35 ch.); *des Terreaux*, r. Lanterne, 16.

Restaurants : — **Morateur*, r. du Président-Carnot, 3; *Maison Dorée*, pl. Bellecour; *Café Neuf*, pl. Bellecour, 7; *Farge*, pl. des Cordeliers, 1; **Sorret*, quai de Retz, 24; *Rivier*, pl. des Terreaux, 1; *Grand U*, r. Confort, 19; **Fillioux*, r. Duquesne, près du Parc; *du Carillon*, r. Puits-Gaillot, 15; *Berrier et Millet*, pl. Bellecour, 31; *café de la Paix*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 105; *Morel*, r. de la République, 106, et pl. Bellecour; *François*, r. Jean-de-Tournes, 6; *Cusin*, r. d'Algérie, 11; *Bouvier*, pl. des Terreaux, 6; *Universel*, pl. des Terreaux, 3; *Gaud*, quai Saint-Antoine.

Cafés : — Les principaux se trouvent pl. Bellecour et r. de la République.

Bains : — *Grands Bains*, cours Vitton, 37; *Hammam*, r. du Plat, 29; *Bellecour*, r. du Peyrat, 12; *de la Gare-de-Perrache*, r. de la Charité, 80; *de Provence*, r. de Condé, 32; *du Midi*, r. Victor-Hugo, 60; *des Terreaux*, r. Sainte-Marie-des-Terreaux, 5; *des Brotteaux*, r. Godefroy, 17; etc.

Poste : — r. de l'Hôtel-de-Ville, 96; bureaux auxiliaires : pl. Ampère, 8; r. de l'Hôtel-de-Ville; r. Grôlée; pl. Saint-Jean, et dans les faubourgs.

Télégraphe : — r. de la Barre, 7, jour et nuit.

Trams électriques : — 25 c. avec correspondance gratuite, 30 c. en 1re cl.; le numéro est placé en évidence sur chaque voiture.

1, Saint-Jean-Monplaisir-Vinatier; 2, Montchat-Gare de Vaise; 3, Villeurbanne-Gare de Vaise; 4, Parc-Perrache; 5, Bellecour-Pont d'Ecully-Trois-Renards-Méridien; 6, Place du Pont-place du Commandant-Arnaud; 7, Perrache-Brotteaux-Cusset; 8, Perrache-Saint-Clair; 9, Vinatier-Monplaisir-Gare-Saint-Paul; 10, Charité-Oullins-Saint-Genis-Brignais; 11, Bellecour-Bon-Coin; 12, Bellecour-Saint-Fons-Vénissieux; 13, Perrache-Croix-Rousse; 14, Charité-Chaponost; 15, Place Tolozan-Pierre-Bénite; 16, Quai Hôpital-Jonage-Crémieu-la-Balme; 17, Quai Hôpital-Miribel-Montluel; 18, Place Sathonay-Gerland; 19, Pont Mouton-Ecully; 20, Pont-Mouton-Saint-Cyr; 21, Pont-Mouton-Limonest; 22, Pont-Mouton-Saint-Didier; 23, Cordeliers-Monplaisir; 24, Cordeliers-Bron-Village; 25, Cordeliers-Monchat-Genas; 26, Perrache-Parc-Saint-Jean; 27, Cordeliers-Croix-Luizet-Vaulx-en-Velin; 28, Gare Brotteaux-Gare Brotteaux (circulaire); 29, Pont Tilsitt-Sainte-Foy; 30, Saint-Just-Francheville; 31, Pont-Mouton-l'Ile-Barbe; 32, Charité-la-Vitriolerie.

Funiculaires (appelés *Ficelles* à Lyon; corresp. comportant réduction de 5 cent. avec toutes les lignes de tram O.-T.-L., aboutissant à leurs gares) : — rue Terme à la Croix-Rousse; rue Croix-Pâquet à la Croix-Rousse; Saint-Jean à Fourvière; Saint-Jean aux-Minimes et à Saint-Just; Saint-Paul à Fourvière et à Loyasse.

Voitures de place et auto-taxis : — STATIONS : pl. des Terreaux, r. du Jardin-des-Plantes, pl. des Cordeliers, pl. Bellecour (côté Rhône et côté Saône), cours de Verdun, gare Perrache, gare de Vaise, gare des Brotteaux, gare de la rue Terme, pl. de la Bourse, pl. de la Charité, quai de Retz, pl. des Célestins, quai des Brot-

teaux, pl. Raspail, av. de l'Archevêché, r. Octavio-Mey, pl. Morand, bd des Brotteaux, pl. Saint-Pothin, et, le soir, r. Lafont, à la sortie du Grand-Théâtre.

Tarif municipal, le demander.

Bateaux à vapeur : — Parisiens pour *Mâcon* et *Chalon-sur-Saône*, quai Saint-Antoine, s'informer.— Cie Lyonnaise pour *Valence* et *Avignon*, se renseigner, r. de la République, 12.

Théâtres : — *Grand-Théâtre*, pl. de la Comédie; *des Célestins*, pl. des Célestins; *Eldorado*, cours Gambetta, 33.

Attractions diverses : — Cafés-concerts : *Casino-Kursaal*, r. de la République, 79; *Horloge*, cours La Fayette, 139; *Olympia*, r. Duquesne, 68. — Guignols : *du Gymnase*, quai Saint-Antoine, 30. — Cinémas : r. Grôlée, 6; r. de la République, 83; pl. Bellecour, 20; r. Thomassin; r. Garibaldi, 131; r. Tronchet; 41, r. de la République, 77; r. Childebert, 3, etc.

Stade des sports athlétiques : — quartier de la Mouche (pistes cyclistes, pédestres, de football; 5 tennis, etc.).

Foire de Lyon : — 2 réunions tous les ans, du 1er au 15 mars et du 1er au 15 oct.

Spécialités gastronomiques (la cuisine lyonnaise est très renommée; elle bénéficie des produits de choix qu'envoient à Lyon le Beaujolais, la Bresse et la vallée du Rhône : bétail, volailles, poissons, fruits) : — saucisson de Lyon; gras-double à la lyonnaise; quenelles.

Bureaux P.-L.-M. de renseignements : — gare de Perrache; r. du Jardin-des-Plantes, 12; r. Mulet, 22; r. de la Part-Dieu, 11.

Syndicat d'initiative : — pl. Bellecour, 19; renseignements gratuits.

Histoire. — Sur le plateau de Fourvière, en l'an 43 avant J.-C., se fonda une colonie romaine sour le nom de *Lugdunum*. Auguste en fit la capitale de la Gaule Celtique qui fut nommée Lyonnaise au Ier ou au IIe s. En 59, la ville fut détruite par un incendie. Néron la rebâtit; Trajan et Adrien l'embellirent. Le Christianisme y fut prêché par St Pothin qui, lors de la persécution de Marc Aurèle, mourut pour sa foi ainsi que la jeune esclave Blandine. En 197, Septime-Sévère livra la ville aux flammes. Lyon se releva et appartint successivement au royaume de Provence, à la maison de Strœtlingen, à l'empire d'Allemagne, puis au royaume de France. L'industrie de la soierie y fut importée d'Italie et prit une extension considérable sous François Ier.

Pendant la Révolution, Lyon connut des journées sanglantes. Après que les royalistes eurent suscité des troubles et guillotiné Chalier, la ville fut assiégée par l'armée de Kellermann qui s'en empara, et, par représailles, Collot d'Herbois fut chargé de détruire une partie de la Cité. Sous Napoléon, Lyon se releva de ses ruines, et, dès 1801, l'invention de Jacquart ouvrit une ère nouvelle de prospérité commerciale qui ne fut troublée que par la courte invasion des Autrichiens en 1814, le soulèvement ouvrier de 1831, l'insurrection politique de 1834 et les inondations de 1840 et 1856.

La grande industrie de Lyon est la *soierie*; il y a encore 40,000 métiers à bras et autant de métiers mécaniques, 1,800 métiers à tulles et des machines à broder qui continuent à se multiplier.— Une *foire* internationale d'échantillons a été créée en 1916; le chiffre des affaires traitées (52 millions en 1916, 180 millions en 1917, 1,035 millions en 1919) augmente d'année en année.

Lyon trouvera une nouvelle source de richesse dans l'aménagement du Rhône, voté en oct. 1919, et dont le projet a été envisagé au triple point de vue de l'utilisation de la puissance hydraulique, de la navigation, de l'irrigation et des autres emplois agricoles.

I. La ville centrale. — En descendant de la gare de Perrache, on se trouve sur le *cours de Verdun* qui s'étend du Rhône à la Saône et sur lequel s'ouvre, en face, la *place Carnot*, décorée du monument de la République, avec une statue de la République par Peynot, et 4 fontaines.

La rue Victor-Hugo conduit à la place Bellecour. A la place Ampère, ornée de la statue du physicien Ampère (1775-1836),

par Textor, on prend à g. la rue des Remparts-d'Ainay qui mène à la ***basilique de Saint-Martin-d'Ainay** (Pl. F4; mon. hist.), la plus ancienne de Lyon. Construite au commencement du VI^e s. dans un lieu appelé *Athanacum*, elle fut rebâtie aux X^e et XI^e s. La façade ornée d'incrustations rouges en losange a, au centre, une tour carrée surmontée d'une pyramide quadrangulaire entourée à la base de quatre acrotères. L'église eut d'abord 3 nefs, un transept et 3 absides; 2 collatéraux furent ajoutés au XII^e ou au XIII^e s.

Au bas-côté g., en face d'un beau portail roman qui forme l'entrée de la chapelle des fonts baptismaux, *chapelle Saint-Michel* avec voûtes décorées de fresques. — Dans le *chœur*, 4 colonnes soutiennent la coupole centrale portée sur trompes; mosaïques du XII^e s.; les absides ont de remarquables peintures de H. Flandrin sur fond d'or. — Au bas-côté dr., la *chapelle de la Vierge* a, sur l'autel, sculpté par Fabisch, une belle statue par Bonnassieux; confessional de style byzantin. A dr., sous la *chapelle Sainte-Blandine*, ancienne église remontant, dit-on, au IX^e s., s'étend une *crypte* restaurée.

Revenu à la rue Victor-Hugo, que l'on continue à remonter, on arrive à la ***place Bellecour** (Pl. E3), esplanade longue de 310 m., large de 200, ornée de jardins, de fontaines et, au centre, de la *statue équestre de Louis XIV*, œuvre de Lemot. C'est la promenade lyonnaise à la mode et le rendez-vous des étrangers, surtout aux heures de concerts, l'après-midi et le soir.

A l'angle S.-E. de la place, est l'*hospice de la Charité*, fondé en 1531; l'église, bâtie en 1617 et restaurée en 1842, a des vitraux de Bégule. Plus loin, dans la rue de la Charité, au n° 30, ancien hôtel de Lacroix-Laval, bâti en 1739, sur les plans de Soufflot, qui abritera le *musée lyonnais des Arts décoratifs* (en préparation); l'*école de commerce* de la Chambre de commerce de Lyon occupe l'hôtel Bertaud (1734) qui lui est contigu. — Sur le côté E., bureaux du syndicat d'initiative entre la place Antonin-Poncet et la rue de la Barre, avec le bureau central des *télégraphes*, et conduisant au *pont de la Guillotière*, sur le Rhône.

Dans le quartier au S. de Bellecour, au n° 12 de la rue Sala, le *musée de la Propagation de la Foi*, ouvert t. l. j. de 9 h. à 11 h. et de 13 h. à 16 h., comprend des objets rapportés par les missionnaires des cinq parties du monde.

A l'angle N.-E. de la place, s'ouvrent les deux rues principales de la ville centrale, la rue de la République à dr., et la rue de l'Hôtel-de-Ville, à g.

La *rue de la République*, bordée de beaux magasins et très fréquentée le soir, mène à la *place de la République* (Pl. DE3) où s'élève le monument du président Carnot, par Gauquié et Naudin. La rue de l'Hôpital, à dr., accède à l'*Hôtel-Dieu*, dont la façade sur le quai du Rhône, commencée en 1737 sur les dessins de Soufflot, a été terminée en 1842; aux frontons, statues des fondateurs, le roi Childebert et la reine Ultrogothe, par Charles et Prost, groupe du Rhône et de la Saône par C. Elschoët; on visite le grand dôme en s'adressant au gardien.

La *rue de l'Hôtel-de-Ville*, également commerçante, croise la rue des Archers, où se trouve la *poste centrale*, et qui aboutit à g. à la place des Célestins devant le *théâtre des Célestins*, œuvre

de G. André, dont la façade est décorée des bustes de Victor Hugo, Scribe et Musset, et des statues de la Comédie et la Tragédie.

Plus loin, la rue de l'Hôtel-de-Ville traverse la *place des Jacobins* (Pl. DE3), ornée d'une fontaine par G. André, avec statues de Lyonnais célèbres : Philibert Delorme (1515-1577), G. Audran (1640-1703), G. Coustou (1677-1746), et H. Flandrin (1809-1864).

Sur la face N. de la place des Jacobins, s'ouvre la rue Centrale qui aboutit à la place Saint-Nizier.

L'**église Saint-Nizier** (Pl. D3; mon. hist.), cathédrale primitive de Lyon, date du XV^e^ s., sauf le portail central, dû à Philibert Delorme et qui est une addition du siècle suivant. Le pignon porte une Vierge de Bonnassieux; au-dessous, statues de Fabisch. Les tours sont couronnées de flèches; celle de dr. est moderne. Autour de la nef et de l'abside, règne à l'intérieur un triforium qui se compose, à chaque travée, de trois arcades en anse de panier avec tympans à jour sous l'archivolte, accolades au-dessus et pinacles latéraux; à la base du triforium, riches balustrades sculptées. Au croisillon g., statue de St Pothin, par Chinard; au croisillon dr., **statue* de *Notre-Dame-de-Grâces*, par Coysevox, Sous le chœur, crypte de St Pothin avec de belles mosaïques d'après les dessins de Poncet.

A l'abside de Saint-Nizier on se retrouve dans la rue de l'Hôtel-de-Ville d'où la rue de la Poulaillerie ramène à la rue de la République devant le **palais du Commerce** et **de la Bourse** (Pl. D3), œuvre remarquable de Dardel, avec deux façades, l'une sur la place de la Bourse, l'autre sur la place des Cordeliers; c'est au sortir de ce palais que le président Carnot fut, le 14 juin 1894, frappé mortellement par Caserio.

Au rez-de-chaussée, la *salle de la Bourse* est entourée de deux rangs de portiques et d'un étage de fenêtres. Son plafond, vitré sur les côtés, est soutenu à la hauteur de 24 m. 45, par 24 cariatides colossales. Les portiques sont décorés de 8 statues en pierre représentant les Eléments et les Saisons, par Bonnassieux, Fabisch et Roubaud. Au plafond, toile de Hesse symbolisant le Commerce. A la hauteur du 1^er^ étage, encadrement d'horloge en marbre blanc sculpté par Bonnassieux, et où les Trois Heures de la Vie, l'heure passée, l'heure présente et l'heure à venir, sont symbolisées par trois femmes. — Au 1^er^ étage, Chambre de Commerce; Tribunal de Commerce; Conseil des Prud'hommes.

Le 2^e^ étage est occupé par le ****musée historique des tissus**, public les dim. et jeudi; les autres jours il suffit de sonner. C'est une des principales curiosités et peut-être la plus caractéristique de Lyon.

Par les merveilleuses collections du musée on peut suivre l'histoire du tissu décoré depuis sa plus haute antiquité : étoffes égyptiennes (2000 ans av. J.-C.), *tissus coptes (1^er^ au VIII^e^ s.), premiers tissus de soie (VII^e^ s.), périodes musulmane (du VIII^e^ au XIV^e^ s.) et italienne (du XIV^e^ au XVI^e^ s.) au cours desquelles on voit les modifications de l'art après les croisades pour se plier au goût de la civilisation occidentale, et son évolution; enfin la période française des XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ s. au cours de laquelle la prépondérance dans les arts du tissu échappe à l'Italie et passe à la France; les broderies (du XI^e^ au XVI^e^ s.), les dentelles; les tissus contemporains et les tissus d'Extrême-Orient (Chine

et Japon). — La grande *salle* dite *des Tapis d'Orient* contient des pièces de tout premier ordre choisies parmi les plus belles du musée. — Une salle est réservée aux petits métiers de tous modèles; on y voit aussi la première machine à coudre inventée par le lyonnais Thimonnier (1829), et un *fac-simile* de la première mécanique de Jacquart (1804).

La *place des Cordeliers*, sur laquelle s'ouvre la façade S. du palais, est un des points les plus animés de Lyon. Elle touche au quai du Rhône en face du *pont de La Fayette*, accédant aux Brotteaux (p. 148). Elle est bordée par l'*église Saint-Bonaventure*, des XV^e^ et XIX^e^ s., remarquable par sa décoration, son mobilier et ses vitraux modernes.

De la place des Cordeliers, remontant au N. la rue de la République, on aboutit à la petite place de la Comédie, entre la façade arrière de l'hôtel de ville à g. et à dr. le théâtre. Le *Grand Théâtre*, construit de 1817 à 1830, a des portiques occupés par des libraires. Derrière le théâtre, à dr., la place Tolozan, sur la rive dr. du Rhône, a une statue du maréchal Suchet, par Dumont : de là, le *pont Morand* accède aux Brotteaux.

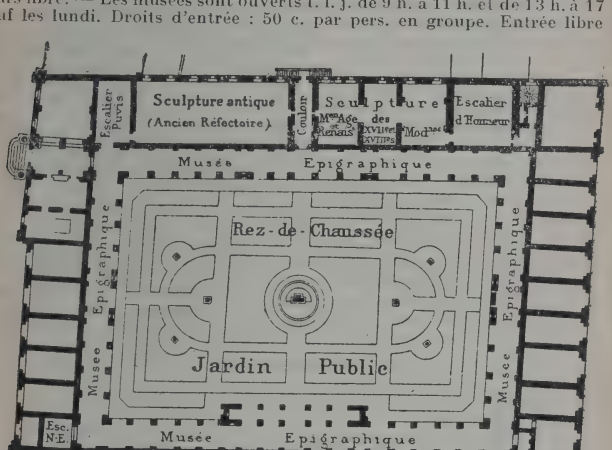
La principale façade de l'hôtel de ville donne à l'O. sur la **place des Terreaux** où Cinq-Mars et de Thou furent décapités en 1642; le côté S. est bordé par le palais des Arts et le centre est occupé par la **fontaine de Bartholdi* en plomb repoussé et martelé, œuvre puissante : les Fleuves allant à l'Océan.

L'***hôtel de ville** (Pl. D3; mon. hist.), fut construit de 1646 à 1665 par le Lyonnais Simon Maupin; incendié en 1674, il fut réparé en 1702 par Mansart et en 1853 par Desjardins. La partie centrale de l'attique est occupée par une statue équestre de Henri IV, par Legendre-Héral; elle est dominée par un beffroi où l'on a installé en 1914 un des plus beaux carillons connus. Les sculptures de la balustrade sont de Fabisch, Bonnaire et Bonnet.

La visite se fait de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h., t. l. j., sauf le samedi et le dim. — Dans le vestibule, *groupes* en bronze de la Saône et du Rhône par les frères Coustou. Dans la *salle des Fêtes*, cheminée monumentale et tapisserie des Gobelins; la plupart des salles ont de beaux plafonds, la *salle du Consulat* a des portraits de Coysevox, Coustou, Delorme, Jacquart.

Le ***palais des Arts**, ou *palais Saint-Pierre*, ancienne abbaye de Bénédictines, reconstruite à la fin du XVII^e^ s. et au XVIII^e^ s., forme un vaste quadrilatère dont la façade offre une superposition heureuse des ordres dorique et corinthien.

L'accès du jardin intérieur et des galeries du musée épigraphique est toujours libre. — Les musées sont ouverts t. l. j. de 9 h. à 11 h. et de 13 h. à 17 h., sauf les lundi. Droits d'entrée : 50 c. par pers. en groupe. Entrée libre les



jeudi et sam. après midi et le dimanche toute la journée. — Le vestiaire (gratuit) situé au bas de l'escalier Puvis est obligatoire pour les cannes et parapluies.

A. — Musée épigraphique et jardin. — Au delà du portail, à dr., et à g., deux hauts reliefs : La Force et la Loi, par *Diébolt*.

Dans la cour intérieure, un frais et gracieux jardin entoure un bassin avec une statue d'Apollon, par *Vietti*; dans ce jardin, sont disséminées des sculptures : *Courtet*, Centauresse et faune; *Cugnot*, Faune ivre; *Delhomme*, Démocrite; *Delorme*, Joueur de flûte; *Deschamps*, Discobole; *Duret*, Chactas sur la tombe d'Atala; *Legendre-Héral*, Giotto enfant. — Sous le portique E., au centre, monument à l'architecte lyonnais *Gaspard André*.

Tout autour, sous des portiques soutenant de larges terrasses découvertes, sont disposées les pièces du musée épigraphique (chaque arcade est numérotée et un extrait du catalogue est affiché sur l'une des colonnes), la plus belle collection d'inscriptions romaines que possède la France.

B. — Musée de sculpture, au rez-de-chaussée de l'aile S. (entrée au fond du jardin, à g.).

1° (Galerie des Antiques (entrée à dr. du vestiaire), occupant l'*ancien*

réfectoire, vaste salle voûtée décorée de peinture par Crétey et de compositions religieuses en stuc par *Simon Guillaume* (1684-1686). En outre, des écussons sont sculptés ou peints aux armes de France et à celles de la maison d'Albert d'Ailly de Chaulnes, à laquelle appartenaient les deux abbesses qui firent reconstruire le monastère.

Peintures. — Médaillons de la voûte : l'Assomption, l'Ascension, le Prophète Elie. Tympans : la Cène, la Multiplication des pains.

Compositions en stuc. — Côté N. opposé aux fenêtres : dans les niches, Ste Marguerite au-dessous du buste de Judith avec un enfant portant la tête d'Holopherne; St Antoine tenté par deux démons; — à la retombée, la Pudicité; — dans des niches : la Vierge en contemplation devant l'Enfant Jésus endormi; le Baptême du Christ; St Pierre devant la maison de Pilate; — à la retombée, la Charité; dans des niches, St Jean l'Evangéliste, Ste Madeleine au-dessous d'un buste d'Esther accompagnéede deux enfants portant les tables de la Loi; St Benoît dans le rocher de Subiaco. — Côté des fenêtres (en revenant); dans une niche, Ste Barbe au-dessous du buste de la mère des Machabées; à la retombée, la Pénitence et la Tempérance; — dans une niche, Ste Catherine au-dessous du buste de Déborah.

Au milieu : *Mosaïque* dite *des Poissons*, trouvée à Lyon (Perrache) en 1843; **mosaïque* dite *des Exercices de la Palestre*, trouvée à Vienne (Isère); — autour de la salle : sarcophage en marbre blanc, provenant de l'ancien monastère de Sainte-Marie-des-Chaînes, à Lyon; grand sarcophage en marbre de Paros, trouvé en 1824 à Lyon, en creusant les fondations de la nouvelle église Saint-Irénée et dont les sculptures représentent le *Triomphe de Bacchus revenant de la conquête de l'Inde; autel trouvé à la Guillotière; sarcophage chrétien du VI^e^ s., découvert au XVII^e^ s., près de Balazuc (Ardèche); — au milieu de la salle : sarcophage en marbre de Paros, trouvé à Lyon en 1870; sarcophage mumiforme, gréco-phénicien, provenant des fouilles de la nécropole de Hanaouch, près de Sour, l'ancienne Tyr (mission Lortet, 1880); le **dieu de Coligny*, bronze découvert en 1900 à Coligny (Ain) et l'une des plus belles pièces du musée.

En sortant de la galerie des antiques, on traverse une SECONDE PETITE SALLE contenant des fragments d'antiquités, et où l'on remarquera notamment une stèle trouvée à Trion en 1886, et dont la niche contient deux bustes de femmes.

3^e^ SALLE (archéologie moyen âge et Renaissance) : cheminée de la Renaissance provenant de Sully (Saône-et-Loire); buste de St Pierre (XIV^e^ s.), par *Benedetto Antelami*; la Vierge et l'Enfant Jésus, terre cuite émaillée attribuée à *A. della Robbia*; belle cheminée en pierre sculptée du XVI^e^ s., provenant de l'Albenc (Isère); porte en pierre sculptée florentine (XVI^e^ s.); buste de femme âgée, du commencement du XVII^e^ s., attribuée à *Francheville*; buste de St Jean-Baptiste, par *Mino da Fiesole*; admirable *relief en pietra serena, la Vierge et l'Enfant, par *Desiderio da Settignano*.

4^e^ SALLE OU SALLE CHINARD, renfermant de nombreuses œuvres de l'éminent sculpteur lyonnais *Chinard* et les *bustes* du cardinal de Neuville, par *G. Coustou*, du médecin Falconet par son frère, etc.

5^e^ SALLE (sculpture de la 1^re^ moitié du XIX^e^ s.) : à l'entrée, *Chinard*, Deux bacchantes; de dr. à g. : puits d'encoignure attribué à *Philibert Delorme* (XVII^e^ s.); *Schœnewerk*, Aurore; *Pollet*, Crépuscule; *Cortot*, Pandore; *Vietly*, Nymphe de la Seine; *Legendre-Héral*, Minerve, Silène; *Pradier*, Odalisque; *Foyatier*, Bacchante; *Elschoët*, Soufflot; *Bonnassieux*, la Modestie; *Fabisch*, Béatrix; *Delorme*, Mercure; *Legendre-Héral*, Eurydice blessée; *Delorme*, Psyché.

Sortant par le fond de cette salle, on se trouve au pied de l'ancien *escalier d'honneur* qui a été décoré d'après les dessins de Thomas Blanchet, et par lequel on peut monter au 1^er^ étage; on arrive sur un palier où l'on a, à g., la grande galerie des dessins et estampes, à dr., les salles de la galerie Chenavard que l'on trouve en arrivant de ce côté dans l'ordre de leur classement chronologique.

On accède également aux 1er et 2e étages par l'escalier Puvis de Chavannes, entrée au fond du jardin, à g.

Escalier Puvis de Chavannes. Au bas, groupe en marbre par *Etex*, Caïn et sa famille. Le 2e étage de cet escalier est orné de ***peintures de Puvis de Chavannes* : au mur S. et retour d'angle, le Bois sacré cher aux Arts et aux Muses; au mur E., Vision antique; au mur O., Inspiration chrétienne; au mur N., le Rhône et la Saône, symbolisant la Force et la Grâce.

C. Galerie des dessins et estampes. — 1re Salle : quelques œuvres importantes des maîtres de l'école lyonnaise, notamment des cartons de *Chenavard* pour la décoration du Panthéon.

A dr., s'ouvre la Galerie des dessins lyonnais : dessins de Chenavard; nombreuses œuvres de **Meissonier* (peintures, dessins, sculptures); dessins de **J.-J. de Boissieu*; série d'encres de Chine de *Ponthus-Cinier*; dessins de **Berjon*, l'un des maîtres de la décoration lyonnaise; œuvres des paysagistes *Allemand, Carrand, Ravier, Vernay, Appian.*

Sur cette galerie s'ouvrent six salles plus petites contenant des dessins des maîtres français et étrangers ainsi qu'une belle série d'estampes.

De beaux meubles, entre autres un **lit* doré à baldaquin (fin Louis XIV), d'importantes pièces d'art décoratif et de petites sculptures, sont disposés dans la galerie et les diverses salles.

Au-dessus de la Galerie des dessins, Galerie des Maîtres primitifs, de la sculpture en bois et des meubles du moyen âge et de la Renaissance : groupe en noyer de la fin du xve s. représentant l'Evanouissement de la Vierge; armoires en noyer de la fin du xve s.; devant d'autel doré et peint, en bois. Sur cette galerie s'ouvrent 16 petites salles en cours d'installation.

Sortant de la Galerie des dessins et estampes on reviendra dans l'escalier d'honneur.

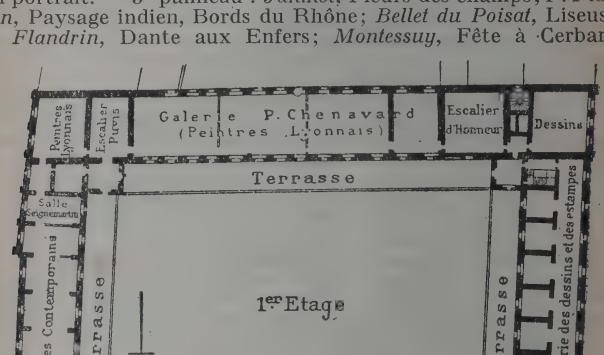
D. — Musée de peinture, aux 1er et 2e étage des ailes S. et E. Galerie Chenavard (peintres lyonnais).

Les salles de la galerie Chenavard sont classées chronologiquement en partant de l'ancien escalier d'honneur : elles se présentent ainsi dans l'ordre inverse de leur classement pour le visiteur montant par l'escalier Puvis qui sert aujourd'hui d'accès principal. Pour remédier à cet inconvénient, nous engageons nos lecteurs à traverser sans s'arrêter la galerie Chenavard pour gagner l'escalier d'honneur. Là, ils visiteront d'abord, au delà du palier, la Galerie des Dessins, puis ils reviendront en visitant les salles Chenavard qu'ils trouveront ainsi dans leur ordre chronologique. C'est dans cet ordre méthodique que nous décrivons les salles.

1re salle (xviie, xviiie et début du xixe s.) : *Berjon*, Coquillages, fruits et fleurs; *Grobon*, Mme Grobon, Ancien quartier de la Pêcherie; **Blanchet*, Tolozan de Montfort; *Berjon*, le Cadeau, Fleurs dans un vase; *Genod*, Adieux du soldat; *Trimolet*, Atelier du mécanicien. — 2e panneau : *Adrian van der Kabel*, Gentilhomme, Peintre flamand; *Bonnefond*, l'Eau sainte; *F. Belley*, un Charlatan. — 3e panneau : *Duclos*, Halte d'artistes lyonnais à Saint-Rambert en 1824; *Grobon*, Aqueducs romains, Cathédrale de Lyon, Elève préparant les couleurs du maître, *portrait de l'auteur, Petit émouleur; *Fleury Richard*, Vert-Vert; *Révoil*, Tournoi au xive s.; *Berjon*, Fleurs; *De Boissieu*, le Cellier; *Biard*, Sibylle. — Au milieu de la salle : *mosaïque*, Lutte de l'Amour et de Pan, trouvé à Sainte-Colombe (1803).

2e salle (1820 à 1845) : *Bonnefond*, le Mauvais propriétaire; *Dubuisson*, Chevaux de poste; *J. Guichard*, Rêve d'amour. — 2e panneau : *Guichard*, Antiquaire; *Saint-Jean*, Fleurs, Emblèmes eucharistiques, Offrande à la Vierge; *Guindrand*, trois paysages

d'Ain; *R.-A. Flandrin*, Docteur des Guidi; *Orsel*, Fille de Pharaon présentant Moïse; **Trimolet*, portrait de M. Germain (beau travail de nacre); *Perlet*, Place Saint-Nizier; *Fonville*, Lyon vu des hauteurs de Vassieu; *P. Flandrin*, Pénitents de la Mort; *Guichard*, son portrait. — 3e panneau : *Janmot*, Fleurs des champs; *P. Flandrin*, Paysage indien, Bords du Rhône; *Bellet du Poisat*, Liseuse; *H. Flandrin*, Dante aux Enfers; *Montessuy*, Fête à Cerbara;



Bonnefond, Vœu à la Madone; *Saint-Jean*, Fleurs et fruits. — Au milieu, *mosaïque* : Orphée et les animaux.

3e SALLE (1845 à 1870) : *P. Chenavard*, Mme d'Alton-Shée, Séance de la Convention (esquisse); *J. Bertrand*, les Corps des Martyrs; *Ponthus-Cinier*, le Lavoir, les Bûcherons; *Cl. Jacquand*, l'Amende honorable; **Soumy*, le Dédain, Tête de moine. — 2e panneau : *Montessuy*, Madone à Cerbara; *Chenu*, Effet de neige; **Puvis de Chavannes*, Automne (1864); *Guy*, Marché d'animaux; *Comte*, le Serment de Henri de Guise; *Ranvier*, Prométhée; *Fonville*, Environs de Lyon; *Cl. Jacquand*, Thomas Morus en prison; *Bonirote*, Origine de la fabrication des soieries de Lyon. — 3e panneau : *Baile*, Nid d'oiseau; *Puvis de Chavannes*, Mme Puvis de Chavannes; *Dubuisson*, Remonte de bateaux sur le Rhône; *Guichard*, Noces de Gamache, Amusement; *Clément*, Une Fellah. — Au milieu de la salle : *mosaïque*, Combat de l'Amour et de Pan, trouvée à Lyon (1670).

4e SALLE (contemporains) : *Vollon*, paysage, Nuit de carnaval; *Vernay*, Fruits (plusieurs toiles de cet artiste dans la salle); *Bellet*

du Poisat, Belluaires; *Scohy*, Femme à sa toilette; *A. Appian*, Retour du Marché. — 2e panneau : **Roybet*, la Leçon d'astronomie (toutes les têtes sont des portraits d'artistes connus; note explicative au-dessous du tableau); *A. Appian*, Temps gris; *Eug. Baudin*, Fleurs. — 3e panneau : *Bellet du Poisat*, les Hébreux en captivité; *Carrand*, paysages; *J. Martin*, Joueur de flûte; *E. Baudin*, Fleurs; *F. Vernay*, paysages.

On traverse le palier de l'escalier Puvis pour entrer dans la salle suivante :

5e SALLE (suite des peintres lyonnais contemporains) : au milieu, **Chinard*, buste de Mme Récamier. — De dr. à g. : *Sicard*, Pont de la Guillotière, Scène militaire (1er Empire); **Roybet*, Deux arquebusiers; *Stengelin*, trois paysages. — 2e panneau : *Bail*, Marmiton; *A. Tardieu*, Romance d'amour; *Perrachon*, Couronne de roses. **Porte de l'hôtel d'Arlatan* (magnifique boiserie sculptée attribuée à *Bernard Taro*, à Aix, vers 1720). *Bail*, Fanfare de Bois-le-Roi. — 3e panneau : entre les fenêtres : *Tapissier*, Pasiphaé. — 4e panneau : *Eug. Baudin*, Fleurs; *Decôte*, portrait; *Perrachon*, Fleurs.

6e SALLE DES PEINTRES LYONNAIS, dite SALLE RAVIER : *Duez*, Autour de la lampe; *Veyrassat*, le Bac; *A. Vasselot*; Chloé (terre cuite); **Ravier* (1814-1895), suite d'aquarelles et tableaux.

SALLE DES ACQUISITIONS NOUVELLES : là, sont exposées, avant leur placement dans les collections diverses, les acquisitions récentes des musées.

7e SALLE DES PEINTRES LYONNAIS, dite SALLE TRIPIER : *Seignemartin*, œuvres diverses, portrait de l'auteur. Au milieu, Eve, de *Rodin*.

GRANDE GALERIE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE CONTEMPORAINE : *J.-P. Laurens*, Otages, Etude pour les Récits des Temps mérovingiens; *J.-J. Lefèvre*, Nymphe et Bacchus; *A. Maignan*, Un drame au théâtre; *Cl. Monet*, Pommiers en fleurs, Marine (Etretat); *Renoir*, Joueuse de guitare; *A. André*, Provence; *A. Sisley*, Chemin du village, Chemin du bord de l'eau; *Berthe Morisot*, Petite fille; *H. Martin*, Laveuse; *L. Simon*, Cérémonie religieuse à Assise; *Baud-Bovy*, Fin d'un jour (curieux effets du soleil dans la montagne); *Diriks*, paysage. — Au centre de la salle, *mosaïque* des Jeux du Cirque, trouvée à Lyon, quartier d'Ainay (1805). A g., *Rodin*, l'Ombre (bronze); à dr. sous vitrine, collection de bronzes, de plâtres et de maquettes en cire de *Rodin*.

DEUX PETITES SALLES DE PEINTURE CONTEMPORAINE : *Fantin-Latour*, Lecture, Attente, Baigneuses, Nature morte. Dans la 2e salle, œuvres de *J. Blanche*, *Raffaelli*, *Morris*, etc.; *Henner*, le Christ mort, la Créole; *Carrière*, Tête de femme. Au centre, *Rodin*, Minerve, la Vague (marbres).

2e ÉTAGE. — Montant l'escalier Puvis, on trouve à g. :

GALERIES DES MAÎTRES ANCIENS : quatre beaux primitifs de la fin du XVe s.; *Giordano*, Renaud dans les bras d'Armide; *Le Dominiquin*, Angélique et Médor; *Le Guide*, Crucifiement de St Pierre; *L. Carracci*, Baptême de Jésus; *Berrettini*, César répudie Pompée;

Stanzioni, St Sébastien; *Theotocopuli*, Jésus emmené par des soldats; *L'Albane*, Baptême de Jésus; *Canaletto*, Grand Canal à Venise; *C. Caliari*, Catherine Cornaro reçue par le Doge; *L'Albane*, Prédication de St Jean-Baptiste; *Palma Vecchio*, portrait de femme; *Salvi*, Sommeil de Jésus; *Palma le Jeune*, le Christ à la colonne; *Ruysdaël*, Site norvégien; *Le Guerchin*, Circoncision; *Van der Voort*, Magdelena van Erp. Joost Beeck; *Van de Velde le Jeune*,

Mer calme; *De Heem*, le prince d'Orange, plus tard Guillaume III; *Le Guide*, Assomption; *Ryckaert*, Avarice; *Viruly*, Repos d'un chasseur; *Van Ceulen*, Dame à l'éventail; *Van Huysum*, Fleurs et nid d'oiseaux; *N. Maes*, portrait de femme; *Huysmans*, Paysage et animaux; *Ph. de Champaigne*, Invention des reliques de St Gervais et de St Protais; *Becks*, portrait d'homme; *Van Goyen*, Maison rustique; *Breughel*, les Eléments; *Ph. de Champaigne*, la Pâque; *Seghers*, Fleurs sur un autel antique; *Van Noordt*, Jeune seigneur; *Quellin*, St Jérôme dans le désert; *Van Everdingen*, paysage; *De Crayer*, St Jérôme. — Panneau du fond: *Bol*, Jeune homme en berger; *Schalken*, Fumeur; *Miereveld*, Femme d'un bourgmestre, Dame hollandaise (1625); **Rubens*, St François, St Dominique et d'autres saints préservant le monde de la colère de Jésus-Christ, Adoration des Mages; *Jordaens*, Adoration des Bergers; *Terburg*, portrait; *Van Oost*, Jeune homme recevant un billet, Vieillard en méditation; *Netscher*, portraits; *Van der Helst*, portrait de femme; *Ecole Hollandaise* (XVIII^e^ s.), Fleurs; *Wouwerman*, Scène d'hiver; *Van den Eckhout*, portrait; *de Heem*,

Restes d'un déjeuner, Fruits; *J.-B. de Champaigne*, Adoration des Bergers; *Poter*, paysage avec animaux; **De Vos*, son portrait; *Terburg*, Message; *Van Beyeren*, Nature morte; *Du Jardin*, Berger; *Téniers le Jeune*, Délivrance de St Pierre; *Van Dyck*, Tête d'étude; *Berkheyden*, Grande-Place à Haarlem; *Snyders*, Gibier; *Van Hagen*, Forêt; *F. Goya*, Baptême; *Cano*, Christ mort; *Ribera*, Saint en extase; **Zurbaran*, St François d'Assise; **Le Pérugin*, Ascension (le joyau du musée, primitivement sur bois, donné en 1816 par Pie VII), St Herculan et St Jacques le Majeur; **Le Tintoret*, Quatre saints, dont Ste Catherine et St Jean-Baptiste, en adoration devant l'Enfant Jésus; *Del Sarto*, Sacrifice d'Abraham; *P. Véronèse*, Bethsabée aubain, Moïse sauvé des eaux; *Le Calabrais*, Mort de Sophonisbe; *Nuvolone*, Immaculée Conception; *Le Tintoret*, Danaé; *Agostino Carracci*, Chanoine de Bologne; *Ecole florentine* (XVI^e s.), Homme vêtu de noir; *Costa*, Ste Famille. — 4^e panneau : **Inconnu* (école flamande), Généalogie de la Vierge, la Vierge et l'Enfant.

En sortant on traverse le palier et l'on entre, à g., dans un vestibule.

Salle Bernard (donation de 1875) : *Coques*, Femme assise; *de Baets*, Exposition de tableaux à Anvers; *Raoux*, Femme; *Bellay*, Halte; *Mengs*, Cardinal Archinto; *Lépicié*, Au pain sec; *Panini*, Ruines; **Ribera*, l'Homme aux navets et la Femme au verre; **Carle Van Loo*, Miracle de l'hostie; *Ruysdaël*, Soleil après l'orage; *Piazzetta*, Mangeur de crème; *Ommeganck*, Retour à la ferme; *A. Tœpffer*, Rétablissement du culte après la Révolution; *Adam*, le Maître de chapelle; *Ph. Wouwerman*, Halte; *Rottenhammer*, Ronde des anges; *De Momper*, Chapelle dans une grotte; *Neefs*, Eglise; *Guardi*, Vue de Venise; *Boilly*, Louis-Philippe-Egalité; *De Vries*, paysages avec figures.

Galerie des Peintres français (2 salles) : *Monnoyer*, Fleurs; *J. Vernet*, Paysage; *Detaille*, la Batterie Blanche; *Desportes*, Gibier et fruits; *Rigaud*, portrait de D.-F. Secousse; *Jouvenet*, St Bruno en prières; *S. Vouet*, son portrait; *N. Mignard*, son portrait; **Inconnu*, Jacques Stella (attribué à Hals ou à Velazquez); *Frères Le Nain*, Chevalier de l'ordre de St-Michel; *Vouet*, Christ en croix; **Prud'hon*, Mme Antony et ses enfants; *Marilhat*, Lisière de forêt; *Ricard*, D^r Peisse, Paul Chenavard, Jeune fille, St Martin, d'après Van Dyck; **Courbet*, Amants heureux; **Delacroix*, Derniers moments de l'empereur Marc-Aurèle, Odalisque couchée, Mise au tombeau (d'après le Titien), Assassinat de l'évêque de Liège; *Courbet*, la Vague, les Chevreuils (neige); *Isabey*, Scène de prison; *Baron Gérard*, Corinne (Mme Récamier) au cap de Misène; *Daumier*, la Foule; *Diaz*, paysage, le Maléfice, le Repos; *Daubigny*, marine, paysage; **Millet*, un Marin; *Troyon*, Vaches au pâturage; *Corot*, Rue des Saules à Montmartre, les Blés, le Rêve, Saules dans un paysage; *Géricault*, la Folle; **David*, la Maraîchère; *Riesener*, Toilette de Vénus; *Manet*, Mlle Latuile; *Granet*, Savonarole; **Greuze*, la Dame bienfaisante; **Rigaud*, Pierre Drevet, graveur lyonnais; *Gellée le Lorrain*, Embarquement

de Ste Pauline à Ostie; **Largillière*, Jean Thierry, sculpteur lyonnais. — Au milieu, Tigre dévorant un jeune cerf, grande sculpture par *Barye*.

Cabinet des médailles et **Musée des antiques** (au 1er étage de la façade N., partie E.).

Cabinet des Médailles. — A dr., contre le mur, masque cyclopéen. Dans des vitrines : sceaux et coins. Médailles de *Chaplain* et *Dégeorge*; de chaque côté de la porte, statues de Lucius Verus et de Trajan. Au milieu : médailles lyonnaises, monnaies frappées à Lyon, jetons, sceaux.

Cette salle donne entrée dans les salles des Antiques.

1re salle : terres cuites; *vases grecs en argile*; vases gallo-romains en argile. *Bronzes* : Hypnos, dieu du Sommeil, trouvé à Neuville-sur-Ain; Satyre criophore, trouvé à Sainte-Colombe; Diane chasseresse, Mercure Debout, Lare impérial, trouvés à Lyon. Vases grecs et italo-grecs en bronze. Deux beaux coffrets ayant servi d'urnes funéraires. Au milieu de la salle : vase à panse hexagonale en forme de cône renversé, anse mobile; miroir corinthien (le Génie des combats de coqs); ciste cylindrique munie de chaînettes, trouvé à Palestrina; grand foyer portatif (Vienne, Isère). — Importante collection de verres antiques. — **Calendrier celtique*, pièce unique, trouvée à Coligny en même temps que le dieu : les inscriptions en caractères romains ont pu être déchiffrées mais non encore traduites; elles donnent l'année lunaire par mois de 29 à 30 jours, divisés par quinzaines, avec tous les 30 mois un jour intercalaire, produisant 62 mois pour un lustre (5 ans). En regard du jour se trouve un trou à fiche.

Sur cette salle s'ouvre le vestibule qui communique avec la porte centrale de la terrasse N.-E.

Vestibule : **tables de Claude* (bronze), découvertes à Lyon, en 1528; elles contiennent une partie du discours prononcé par l'empereur Claude, en l'an 48, à l'effet d'obtenir pour les citoyens romains de la Gaule le droit d'accès au Sénat de Rome. Antiquités trouvées en 1886 dans les fouilles de Trion. — Parois décorées de mosaïques : mur N.-E., Cérès; mur N.-O., Bacchus.

Moyen Age et Renaissance. — 1re salle : *Bronzes, ferronnerie* (heurtoir en fer forgé et ciselé du XVIe s., travail lyonnais attribué à Nicolo Grossi, dit Capana); *verrerie* (gourde en verre émaillé; Venise, XVe s.). — 2e salle (ou salle Amédée Lambert) : *serrures*; *émaux* (triptyque), de l'atelier de Jean Limosin, du XVIIe s., *orfèvrerie religieuse* (bras reliquaire, argent doré, Venise, XVe s.). Dans une vitrine du milieu, grand plat d'émail (Limoges, XVIe s.). — 3e et 4e salles : céramiques de l'Extrême-Orient. — 5e salle : céramiques européennes. — 6e salle : musée oriental, riche surtout en céramiques (fondation Duseigneur).

L'**église Saint-Pierre** s'élève au S. de l'aile O., sur la rue Paul-Chenavard et en face de la place Meissonier, où se voit le monument en marbre de Pléney, bienfaiteur de la ville. Ancienne chapelle conventuelle des Bénédictines de Saint-Pierre, elle a servi d'église paroissiale jusqu'en 1909. C'est une construction du XVIIIe s., d'ordre corinthien, mais encore précédée d'un reste de l'an-

cienne chapelle romane, notamment un beau *portail roman du XII^e s., avec vantaux du XVIII^e s. sous un porche voûté en arêtes que surmonte une tour carrée moins élevée que les maisons qui l'enserrent. Elle est destinée à devenir une sorte de Panthéon lyonnais où l'on pourra voir les bustes des Lyonnais célèbres et un bel ensemble de sculptures contemporaines.

Entre les Terreaux et la Saône, vers le quai Saint-Vincent, s'étend le *quartier de la Martinière*, au centre duquel la *place Sathonay* est ornée d'une statue du sergent Blandan, par Lamotte, et reliée par des degrés au *jardin des Plantes*.

Au N. de la place des Terreaux, des rues étroites gravissent les premières pentes de la *Croix-Rousse*, vieux quartier de la soierie lyonnaise. Dans la rue Vieille-Monnaie, l'*église Saint-Polycarpe* date de 1760. Auprès se trouve le *musée de la condition des soies*, ouvert le jeudi, de 14 h. à 17 h.

Si l'on veut monter des Terreaux à la Croix-Rousse, on prendra de préférence le tram Perrache-Croix-Rousse, qui suit le cours des Chartreux, d'où l'on a une vue magnifique sur la vallée de la Saône, les collines de Fourvière et la ville basse; à g. dans le jardin des Chartreux, *monument de Pierre Dupont* (1821-1870), par Suchetot. Le cours des Chartreux aboutit au boulevard de la Croix-Rousse, à dr. duquel l'*église Saint-Bruno des Chartreux* (mon. hist.), des XVI^e-XVIII^e s., a une façade néo-dorique datant de 1871 et un dôme à la croisée du transept; à l'intérieur, intéressant par sa décoration Louis XIV et Louis XV, on remarque des toiles de Brunet, Halle, Trémolière et de belles boiseries. Sur la place de la Croix-Rousse, *statue de Jacquart*, par Foyatier. A l'extrémité E. du boulevard, sur la place Bellerne qui domine le Rhône, bloc erratique dit le Gros Caillou ou Pierre plantée, et *monument de Sully-Prudhomme*. On redescend au centre de la ville par l'un des deux funiculaires.

II. La ville ancienne. — A l'angle N.-O. de la place Bellecour, s'ouvre la rue Bellecour conduisant au *pont Tilsitt*, d'où l'on a une belle vue sur la colline de Fourvière au pied de laquelle on voit, sur le quai, l'ancien archevêché, l'abside de la cathédrale, et plus loin la colonnade corinthienne du *palais de justice* (Pl. D4), construit en 1835 par Baltard. L'ancien archevêché, de la fin du XV^e s. et restauré par Soufflot, renferme la *bibliothèque de la ville*, ouverte t. l. j. non fériés de 10 h. à 12 h., de 14 h. à 18 h. et de 20 h. à 22 h.; elle contient 500,000 volumes et 24,000 pièces d'archives ou manuscrits, dont plus de 250 incunables, et une *salle des estampes* (ouverte le mercredi, de 14 à 16 h.).

Tournant à dr. devant la gare des funiculaires, on gagne la *place Saint-Jean*, qui précède la cathédrale et qui est ornée d'une fontaine de style Renaissance; sous la coupole, le Baptême du Christ, groupe en bronze par Sayé, sur modèle de Bonnassieux. A dr., en prolongement de la cathédrale s'élève le mur du cloître, du XI^e s., tapissé d'arcatures, reste précieux de la *Manécanterie* ou maison des chantres.

L'**église primatiale Saint-Jean** (Pl. E4; mon. hist.) est un édifice curieux par son architecture où les styles roman et gothique se superposent sans se mêler. La façade comprend trois portails, véritable tapisserie sculptée de 350 bas-reliefs; au-dessus une galerie, puis une rosace et des arcatures aveugles et deux tours auxquelles manquent leurs clochers.

Ses dimensions sont d'après Bégule : longueur intérieure 79 m.; largeur de la nef 13 m. 30, nef et collatéraux, 26 m., hauteur du chœur, 24 m. 50, de la nef, 32 m. 50, des tours du transept, 44 m.

Dans la 5e chapelle de g. : *retable* du XVIe s. et porte du clocher où se trouve l'un des plus gros bourdons de France, pesant 8,300 kilog. — Dans le croisillon g., *horloge astronomique*, établie au XIVe s., restaurée en 1598 par H. Levet et Nic. Lippius, augmentée plusieurs fois depuis (sonnerie le matin à 5 h. et à 6 h., à midi, à 13 h. et à 14 h.). — Dans le chœur, à g. et à dr., statues, par Bayle (1776-1780), de St Etienne et de St Jean-Baptiste; au maître-autel deux *croix*, conservées par privilège unique, depuis la tenue du concile de 1274, en signe de l'union des deux églises latine et grecque; *stalles* en bois sculpté de 1750, venues de Cluny; magnifiques **vitraux* du XIIIe s.; à l'étage inférieur, la Rédemption, verrière centrale, est justement célèbre, avec en bordure des sujets curieux pour l'histoire du symbolisme. — Dans le transept S., une belle **grille* en fer forgée du XVIIIe s. ouvre sur la sacristie qui renferme un *trésor*. — Au bas-côté dr., la 3e *chapelle, fondée en 1486 par le cardinal Charles de Bourbon et achevée au commencement du XVIe s. par son frère Pierre, a une décoration sculptée très fine et très pure de style : beaux vitraux.

Dans toutes les rues avoisinantes se trouvent de vieilles maisons, les plus intéressantes du **vieux Lyon**. Signalons : *rue Saint-Georges*, nos 3, 6, 7; *rue Tramassac*, nos 9, 18, 22; *rue Saint-Jean*, nos 7, 9, 11, 12, 24, 37; *rue de Gadagne*, nos 8, 10, 12, 14, avec le *musée du vieux-Lyon* consacré aux collections historiques de la ville et aux souvenirs du passé; *rue du Bœuf*, nos 1, 6, 11, 19; *place du Change*, no 2; *rue Trois-Marie*, nos 4, 7, 8, 9, 11, 15, etc.

Par le funiculaire électrique, on accède à la *place de Fourvière*, en face de l'église, à g. de laquelle s'étend une terrasse avec balustrade.

La **basilique de N.-D.-de-Fourvière**, commencée en 1872 à la suite d'un vœu du clergé pendant la guerre franco-allemande, sur les plans de P. Bossan et de son élève Sainte-Marie-Perrin, a été consacrée en 1896.

Le style de l'édifice est original, avec des réminiscences grecques, siciliennes, byzantines et ogivales. Le vaisseau est flanqué de 4 tours octogonales et se termine à l'Orient par une abside en fer à cheval enveloppée à sa base par un portique. C'est de la galerie ouverte dite « galerie de la Bénédiction » que, le 8 sept., l'archevêque de Lyon, en commémoration du vœu de 1643, donne la bénédiction à la cité. Le soir du 8 déc., fête de l'Immaculée Conception, la colline et la ville sont illuminées. Les tours absidales sont dominées par des croix en pierre hautes de 12 m. 90.

Les deux tours de la façade O. encadrent un portique couronné d'une galerie décorée de huit anges cariatides, par Millefaud. Dans le fronton supérieur, composition monumentale, avec figures par Dufraine (les vœux de 1643 et de 1870). Ce portique, soutenu par 4 colonnes monolithes, hautes de 8 m. 20, abrite la baie monumentale, large de 2 m. 80 et haute de 6 m., fermée par des portes de bronze, qui donne accès à l'église supérieure. Le grand perron de 22 marches qui y conduit est coupé au centre par une ouverture fermée par des portes de bronze et abritée sous un dais que couronne le Lion de Juda par Dufraine; elle donne accès à la crypte.

La *vieille chapelle* (1746-1751), qui subsiste à dr. de la nouvelle

basilique, n'en est plus qu'une annexe (nombreux ex-voto); elle est dominée par un clocher roman moderne, haut de 52 m., surmonté d'une Vierge colossale (haut. 5 m. 60), par Fabisch.

La longueur extérieure de l'édifice, y compris la galerie absidale et le perron, est de 86 m.; la longueur intérieure de 66 m. 50; la largeur extérieure, tours comprises, de 35 m.; la largeur intérieure de 19 m.; les tours sont hautes de 48 m. 25 au-dessus du niveau de la grande terrasse dont l'altitude est de 292 m. 15; l'altitude du sol de la crypte est de 287 m. 65 au-dessus du niveau de la mer; celle du sol de l'église supérieure, de 297 m. 65, et celle de la tablette du panorama de l'Observatoire, de 340 m. 40 (place Bellecour, 170 m.).

Les trois nefs sont divisées en trois travées par 16 colonnes en marbre bleu, groupées deux à deux, reliées dans le haut par des tribunes. La *décoration est d'une richesse et d'une magnificence extraordinaires. Les murs de la grande nef et des trois coupoles sont revêtus de mosaïques. Dans le mur terminal de la grande nef, tribune d'où l'on jouit d'un coup d'œil complet sur l'ensemble; au-dessus, tableau votif, par *Orsel*, du choléra de 1832 dont Lyon fut préservé. — Le maître-autel, en marbre de Carrare, est surmonté d'un ciborium incrusté d'émaux avec couronnement de bronze doré, abritant la figure de l'Immaculée Conception, établie sur un cippe de pierre précieuse.

La *crypte* qui règne sous toute l'église a des piliers carrés flanqués de 38 colonnes; voûtes hautes de 9 m. 50; elle est décorée de mosaïques.

Pour jouir de la vue, on monte par un escalier de 316 marches à l'*observatoire* (349 m. 40 d'alt.; 175 m. au-dessus de la Saône; prix 50 c., militaire 25 c.), où est une table d'orientation de 27 m. 60 de circonférence.

Le ***panorama** offre par les temps clairs une ***vue inoubliable**. Outre la ville et la banlieue de Lyon le regard embrasse : du N. à l'E., vallée de la Saône en grande partie jusqu'à Mâcon; plateau de la Dombes; camp de manœuvre de la Valbonne; vallée du Rhône jusqu'aux grottes de la Balme; Revermont; montagne de Nivigne, qui domine Bourg; Reculet, Crêt d'Eau, montagnes de la chaîne du Jura éloignées d'une centaine de k.; vallée de l'Albarine; Grand-Colombier (75 k.); et, souvent, à 160 k. de distance, quand le temps est clair, cime du Mont-Blanc et dôme du Goûter; — de l'E. au S., Bauges; Dent du Chat, trouée de Chambéry; montagnes d'Allevard et des Sept-Laux; massif de la Grande Chartreuse en premier plan; Grandes Rousses; trouée de Grenoble et, au delà, Meije et Ecrins; pic d'Olan; montagnes du Vercors (Moucherolle, Grand-Veymont); plateau de Bièvre; plaine du Viennois et vallée du Rhône jusqu'à Vienne; — du S. à l'O., colline de Givors; Pilat (45 k.); collines du Lyonnais; — de l'O. au N., monts de Tarare; collines d'Amplepuis; montagnes et coteaux du Beaujolais; et, bien plus près de Lyon, Mont d'Or Lyonnais.

Au N. de la basilique, à dr. en en sortant, la *montée des Anges* conduit à la *station* supérieure *du funiculaire de Saint-Paul* et, un peu au delà, au sommet du passage Gay, à la **tour métallique**; on y monte toute l'année; ascenseur t. l. j. du matin au s., 1 fr., j. fériés, 50 c.; genre réduit de la tour Eiffel, haute de 85 m., elle supporte une plate-forme surmontée d'un clocheton. De là (376 m. d'alt.; 212 m. au-dessus de la Saône) on jouit d'une vue immense (*V.* ci-dessus le panorama de l'Observatoire de Fourvière).

De Fourvière on descendra par les *jardins du Rosaire* (5 c.) et la montée Saint-Barthélemy ou par le funiculaire Lyon-Saint-Paul, ou de préférence par le passage Gay (5 c.) bordé de débris lapidaires et qui finit à la gare Saint-Paul.

A dr. en sortant de la gare, commence la montée Saint-Bar-

thélemy où se trouve, au n° 15, l'ancien hôtel Paterin, dit **maison de Henri IV*, de la Renaissance.

A g. de la gare, l'*église Saint-Paul*, récemment restaurée, a d'intéressantes parties romanes, un portail latéral, le transept, la tour centrale et sa coupole; la tour O., du XV^e^ s., a une flèche moderne. En face du portail, statue du chancelier Gerson (1365-1429).

En face de la gare, la rue Octavio-Mey aboutit à la Saône, au quai Bondy où est le *palais municipal des Expositions* construit sur les plans de Huguet. En franchissant la Saône sur le *pont de la Feuillée*, on accède au quartier et à la place des Terreaux.

III. La nouvelle ville. — Formée des quartiers des écoles, de la Guillotière et des Brotteaux, elle est peu intéressante pour le touriste.

A l'extrémité du pont de l'Université, se trouvent au S. les *facultés des Lettres et de Droit*, au N. la *faculté des Sciences et de Médecine* (dans la cour, statue de Claude Bernard); musée de médecine légale plus loin; sur la place Ollier, statue du chirurgien Ollier (1825-1900), par A. Boucher.

Au bout du pont de la Guillotière, la *place Raspail* est ornée des bustes du chimiste Raspail (1794-1878) et du capitaine Thiers, défenseur de Belfort.

Sur le *cours de la Liberté*, la *préfecture*, construite en 1890 par Louvier, est précédée d'un square orné de statues du poète V. de Laprade (1812-1883), par Damaille, du général Duphot (1770-1797) par C. Bailly, et du monument de l'ingénieur Mangini (1836-1902) par A. Boucher. En faisant passer sa carte au cabinet du préfet, on peut visiter l'intérieur où l'on voit de beaux tableaux modernes.

Dans le quartier des Brotteaux, nous signalerons : — la belle *place Morand* (squares; marché aux fleurs; musique militaire jeudi et dim.) qui s'ouvre sur le quai du Rhône, dans l'axe du pont Morand et du cours Morand, et que décore au centre une fontaine monumentale en pierre d'après Desjardin, avec statue de la ville de Lyon par Bonnet; — la *place Puvis-de-Chavannes* (squares) sur laquelle s'élève l'*église de la Rédemption*, moderne, style du XIII^e^ s. (beaux vitraux).

Le **musée Guimet** (Pl. C2), situé boulevard du Nord, 28, près du parc de la Tête-d'Or, a été fondé en 1879 par Emile Guimet, au retour d'une mission d'études des religions d'Extrême-Orient. Il contient également le muséum d'histoire naturelle. Il est ouvert du 1^er^ avril au 30 sept. de 13 h. à 17 h., du 1^er^ oct. au 31 mars de 13 h. à 16 h.; vestiaire obligatoire et gratuit.

Le **muséum d'histoire naturelle** comprend, au 1^er^ étage, une grande salle dans laquelle ont été placés des documents hors série, des galeries de minéralogie, de géologie, de zoologie; au 2^e^ étage, suite de la galerie zoologique, galerie d'anthropologie, bibliothèque et galerie d'anatomie comparée.

Le **musée d'Art et des religions d'Extrême-Orient** est logé dans le reste de l'édifice : au rez-de-chaussée, antiquités égyptiennes, grecques, romaines; au 1^er^ étage, Inde, Indo-Chine, Chine et Japon; au 2^e^ étage, l'art au Japon.

Le ***parc de la Tête-d'Or** (114 hect.), magnifique promenade, dessiné par Bühler, en 1856, est limité à l'E. par le remblai du ch. de fer de Genève, au N. et à l'O. par le Rhône dont le sépare une puissante digue. La principale entrée s'ouvre par une grille monumentale, à l'angle du quai et du boulevard du Nord, près du pont de la Boucle, sur un rond-point orné du monument des Légionnaires et Mobiles du Rhône, morts en 1870-71, œuvre de Pagny.

Dès l'entrée on découvre le *lac* (bateau effectuant la traversée; canots à louer); dans l'île des Cygnes, *monument aux morts* de la grande guerre (en construction). En suivant à dr. l'allée du Grand-Camp, on trouve la partie du parc affectée au *jardin zoologique*. Dans la partie S.-E. est le *jardin botanique*. Entre l'entrée de l'avenue Duquesne et la porte Tête-d'Or s'élèvent les **grandes serres* (8 h. à 16 h. l'hiver, à 18 h. l'été), qui sont parmi les plus belles de France pour les collections d'orchidées, de palmiers et de cycadées.

Environs. — 1° L'**Ile Barbe** : On s'y rend par le tram de Neuville qui part du quai de la Pêcherie, ou bien par le ch. de fer. L'île a 560 m. de long et 125 m. de large; elle s'allonge au milieu de la Saône dans un paysage gracieux, en face de Saint-Rambert (restaurants champêtres) qui communique avec elle par un pont suspendu. Les lundis de Pâques et de la Pentecôte s'y tiennent deux « vogues » fréquentées. Dans l'île, on voit une petite chapelle avec un clocher roman et un ancien château sur un rocher à pic. — Dans le voisinage, sur la route de Caluire (tram pour la Croix-Rousse), *tombeau du maréchal de Castellane* (1788-1862).

2° **Le mont Ceindre** est le moins élevé (467 m.) des trois sommets dont la réunion forme le *Mont-d'Or*; les deux autres sur lesquels s'élèvent des forts, sont le *mont Thoux* (612 m.) et le *mont Verdun* (626 m.). On prend le tram de Vaise-Pont-Mouton (trajet en 30 min.) à *Saint-Cyr*, village dominé par une église moderne et une tour du XII^e^ s. d'un ancien château des archevêques de Lyon; de là, 30 min. suffisent pour monter à pied par le chemin des Terreaux, au sommet de la montagne, où il y a plusieurs restaurants : la vue est vaste.

3° **L'aqueduc de Bonnand**, où l'on va par le tram de la place de la Charité à Oullins (p. 186) et à Chaponost, est de construction romaine; il en reste 16 arcades en restauration. A 25 min. de là, les **arcs de Chaponost** (76 arcades) sont plus intéressants encore. On peut revenir par *Francheville* (p. 127), sur la ligne de Givors à Paray-le-Monial, reliée à Lyon par un tram.

4° **Pérouges**, vieille ville pittoresque, à 2 k. de la gare de Meximieux, ligne d'Ambérieu (39 k.). Description, p. 198.

DE LYON A TRÉVOUX (ch. de fer, 26 k. N.; départ de la gare de Lyon Croix-Rousse). — Plusieurs stations de banlieue. — 7 k. *Sathonay-Rillieux*; gare commune à la ligne de Lyon à Bourg (p. 105). — 11 k. *Fontaines-sur-Saône*, desservi par un tram sur Lyon. A 4 k., *Cailloux-sur-Fontaines* : dans l'église de ce village, Lamartine composa une de ses Méditations, « le Soir ». — 13 k. *Rochetaillée*, patrie du chansonnier Pierre Dupont (1821-1870). — 17 k. *Neuville-sur-Saône*, reliée aussi à Lyon par un tram.

26 k. **Trévoux** (hôt. : *du Lion-d'Or; de l'Europe; du Commerce*), 2,941 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Ain, pittoresquement étagé sur la rive g. de la Saône que traverse un pont suspendu reliant la ville à Quincieux (p. 68). C'est l'ancienne capitale de la principauté des Dombes. Les Jésuites y fondèrent au XVII^e^ s. une imprimerie célèbre. Auj. Trévoux possède des tréfileries d'or pour la chasublerie lyonnaise. De la promenade de la Terrasse, vue large et riante; *palais de justice* du XVII^e^ s. et restes de fortifications. — De Trévoux à Pont-de-Veyle et Bourg, p. 197.

DE LYON A MONTBRISON (ch. de fer, 79 k. O.). — On part de la gare Saint-Paul, et l'on entre de suite dans un tunnel de 1,400 m. — 2 k. *Lyon-Gorge-de-Loup*. On croise la ligne Paris-Lyon, puis tunnel de 305 m. — 6 k. *Tassin*, bifurc. sur Lozanne et Givors (p. 127). — 9 k. *Charbonnières-les-Bains* (hôt. : *des Bains*; *Grand-Hôtel*, T.C.F.; *de la Jeune-France*), but de promenade très fréquenté des Lyonnais; *établissement thermal* qui utilise deux sources d'eaux minérales employées contre l'anémie; dans le parc casino avec restaurant. — Deux stations, puis un viaduc haut de 28 m. — 19 k. *Lozanne*, bifurc. sur Givors (p. 127), Moulins et Saint-Germain-au-Mont-d'Or (p. 127).

23 k. *L'Arbreste*, jonction de la ligne Roanne-Lyon (p. 127). — La voie remonte la charmante vallée de la Brévenne, qui sépare les montagnes de Tarare des monts du Lyonnais. — 26 k. *Sain-Bel*, 1,405 hab., dans une situation pittoresque : *château* ruiné des XII^e^ et XV^e^ s., tissages; mines de pyrite de cuivre. A 2 k. N.-O., le village de *Savigny* possède des restes importants d'une abbaye du moyen âge. — 31 k. *Bessenay*, 1, 565 hab. — 35 k. *Courzieu-Brussieu*. La vallée de la Brévenne se resserre en un défilé où viaducs et tunnels se succèdent. — 43 k. *Sainte-Foy-l'Argentière*, 1,273 hab., à 425 m., au milieu de belles prairies : manoir du XV^e^ s.; mines de houille. — Après *Meys*, par un tunnel de 625 m., on passe dans le bassin de la Loire. — 53 k. *Viricelles-Chazelles* (buffet), station d'où un tram à vapeur (10 k. S.-E.) conduit à *Chazelles-sur-Lyon*, 5,425 hab., qui a des restes de remparts, un château flanqué de tours, de nombreuses usines de chapellerie, et à *Saint-Symphorien-sur-Coise*, 2,277 hab., curieuse petite ville ancienne sur un promontoire dominant la Coise et l'Orzon : anciens remparts, église du XI^e^ s. et de 1407. — Par la gorge d'Anzieux, la voie va déboucher dans la plaine de la Loire. — 61 k. *Bellegarde-Saint-Galmier* (pour Saint-Galmier, p. 170).

64 k. *Montrond* (p. 170), sur la ligne de Roanne à Saint-Etienne. — On franchit la Loire sur un viaduc de 20 arches au-dessous des ruines du *château de Montrond* (XIV-XVI^e^ s.). — 80 k. *Montbrison* (p. 178).

DE LYON A VAUGNERAY (ch. de fer de l'Ouest-Lyonnais, 14 k. O.). — Le tram part de la gare Saint-Just et dessert la banlieue lyonnaise. — 10 k. *Le Tupinier*, bifurc. sur Mornant (*V.* ci-dessous). — 12 k. *Grézieu-la-Varenne*, 1,034 hab., restes de l'enceinte fortifiée; maisons Renaissance. — 14 k. *Vaugneray-Gare*, d'où un tram mène à *Vaugneray-Bourg* (hôt. : *de la Poste*, T.C.F.; *du Midi*), 1,942 hab., qui a une belle église moderne et un château des XIV^e^-XIX^e^ s. Une correspondance (autobus l'été) conduit à (10 k.) *Yzeron* (hôt. : *Beau-Site et du Parc*; *Berger*; *du Nord*, etc.), séjour de villégiature lyonnaise, pittoresquement situé à 737 m.; sur la terrasse de l'église, table d'orientation du T.C.F.

DE LYON A MORNANT (ch. de fer Ouest-Lyonnais, 28 k.). — On suit la ligne de Vaugneray jusqu'au Tupinier, où l'on change de train. On dépasse de gros villages industriels et agricoles, *Brindas*, *Soucieu-en-Jarrest*, *Saint-Laurent-d'Agny*, avant d'arriver à *Mornant* (buffet; hôt. *du Commerce*), 1,614 hab., où l'on voit une église du XIII^e^ s. et une ancienne tour. Correspondance pour (10 k.) *Sainte-Catherine-sous-Riverie* (hôt. *Dupré*), lieu de villégiature fréquenté par les Lyonnais, à 750 m. d'alt.

DE LYON A AOSTE-SAINT-GENIX (ch. de fer de l'Est de Lyon, 72 k.). — On part de la gare de Lyon-Est. — 3 k. *Villeurbanne*, 56,110 hab., faubourg industriel de Lyon. — 18 k. *Pusignan*; ruines d'un château féodal. — 20 k. *Janneyrias*. Pont sur la Bourbre. — 26 k. *Pont-de-Chéruy*, avec une importante usine de câbles électriques; voit. (20 k. N.-E.) pour *la Balme-les Grottes* (hôt. *Modern-Hôtel des Grottes*, T.C.F.) où se trouvent les **grottes de la Balme* (p. 112); la visite se fait aussi et plus commodément depuis Lagnieu, station à 6 k. d'Ambérieu (p. 112).

32 k. **Crémieu** (buffet), 1,929 hab., ville du moyen-âge qui a conservé une partie de son enceinte, *portes* de Lyon et de François I^er^; *hôtel de ville* avec

LIBRAIRIE HACHETTE, PARIS

L. Hermann, delt

8-23 Imp. Duffrénoy, Paris.

cloître et petit musée; ruines du *château* baronnial de Saint-Laurent; *église* des XIVe et XVIe s.; *halles* en bois à 3 nefs du XVe s.

La voie pénètre dans les gorges de la Fusa, au bout desquelles on voit à g. le *château de Dizimieu*, avec deux grosses tours à mâchicoulis. — 39 k. *Saint Hilaire-de-Brens*, qu'un embranchement de 11 k. relie à Jallieu (p. 248). — 42 k. *Trept*, avec des carrières et des fours à chaux. — 46 k. *Soleymieu-Sablonnières* (hôt. *Combet*), bifurc. pour Ambérieu (p. 112). — 56 k. *Morestel*, 1,323 hab. On laisse à dr. *Vézeronce*, où Clodomir, fils de Clovis, battit en 524 les Burgondes mais resta parmi les morts. — 65 k. *Les Avenières-Veyrins*, station pour ces deux localités possédant des fabriques de soieries; tram de 17 k. pour la Tour-du-Pin (p. 248). — 70 k. *Saint-Didier-d'Aoste*, bifurc. sur Saint-André-le-Gaz et Virieu-le-Grand (p. 248). — 72 k. *Aoste-Saint-Genix*, station desservant, à 2 k. O., *Aoste*, l'antique *Augustum* et, à 400 m. O., *Saint-Genix-sur-Guiers*, ch.-l. de c. de la Savoie, de 1,642 hab., relié par un tram à Pont-de-Beauvoisin et à Saint-Béron sur la ligne de Lyon à Chambéry (p. 199).

De Lyon a Dijon, p. 54; a Besançon, p. 99; a Paris, p. 122; a Nevers, p. 122; a Saint-Etienne et au Puy, p. 186; a Genève, p. 197; a Chambéry, p. 198; a Grenoble, p. 248; a Valence, p. 295; a Avignon, p. 355, et a Marseille, p. 378; a Nimes, p. 317.

21. — DE PARIS A VICHY

Chemin de fer : 365 k., en 5 h. 30 à 5 h. 45 par trains rapides et express. Route, 39 k., par : 228 k. Nevers; 282 k. Moulins; 312 k. Varennes-sur-Allier; 336 k. Saint-Germain-des-Fossés; 336 k. Cusset; 339 k. Vichy.

355 k. de Paris à *Nevers*, p. 30-34 et de Nevers à *Saint-Germain-des-Fossés*, p. 122-124. — On remonte la rive dr. de l'Allier.

365 k. **VICHY**, ville de 16,502 hab., située à 264 m., sur la rive dr. de l'Allier, au débouché du vallon du Sichon. Cité coquette et animée enveloppée par une charmante suite de parcs et de promenades, Vichy est une des villes d'eaux les plus célèbres et les plus fréquentées de l'Europe.

Taxe de séjour : — du 1er mai au 30 sept.; six catégories : luxe, 2 fr. 40, 1re 1 fr. 80, 2e 1 fr. 20, 3e 72 c., 4e 36 c., par pers. et par j. (y compris la taxe additionnelle); pour une durée de 28 j.; elle est indépendante des taxes d'Etat.

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour; ouverts, sauf indication contraire, durant la saison seulement, d'avril ou mai à octobre) : — Hors-classe, luxe : *Carlton* (Pl. *a* B3), r. du Président-Wilson, 26; *Majestic* (Pl. *b* A3), r. du Parc et r. Petit, (150 ch.); **Thermal-Palace* (Pl. *c* A3), r. du Parc, 9 (300 ch.); *des Ambassadeurs* (Pl. *d* A3), r. du Parc, 1 (ch. dep. 12 fr.; rep. 14 et 16 fr.); *Astoria-Palace* (Pl. *e* B3), r. du Président-Wilson (80 ch. dep. 15 fr.; rep. 12 et 15 fr.); **du Parc* (Pl. *i* A3), r. du Parc, 23 (300 ch.); *Royal* (Pl. *bb* B3), r. du Président-Wilson; *Pavillon Sévigné* (Pl. A4), pl. Sévigné (90 ch.); *Radio*, square des Nations.

1re catégorie : **des Bains* (Pl. *f* B3) r. du Président-Wilson, 30 (ch. dep. 12 fr.; rep. 12 fr. 50); *Lutetia et Castel-Flamand* (Pl. *g* et *x* A3), r. de Belgique; **International* (Pl. *h* B4), r. du Maréchal-Foch (200 ch. dep. 12 fr.; rep. 14 et 16 fr.); *Albert-Ier* (Pl. *k* B3), r. Sainte-Cécile (110 ch.); *de l'Amirauté* (Pl. *m* B3), r. du Président-Wilson (100 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *de Cherbourg* (Pl. *o* A3), r. du Parc, 13 (100 ch.); *de la Paix* (Pl. *r* A3), r. du Parc, 17 (100 ch.

dep. 8 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *de Grande-Bretagne* (Pl. *s* A2), bd des Etats-Unis, 13 (100 ch. dep. 12 fr.; rep. 12 et 14 fr.); *des Princes* (Pl. *z* A3), r. du Parc, 165 (65 ch.).

2e CATÉGORIE : *d'Amérique* (Pl. *l* A3), r. Petit; *Beau-Rivage* (Pl. *n* A4), bd des Etats-Unis, 26 (75 ch.); *des Nouveaux-Parcs* (Pl. *p* A2), bd des Etats-Unis, 134 (70 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 fr.); *de l'Europe* (Pl. *q* B3), r. Georges-Clemenceau, 160 (100 ch.); *du Havre et de New-York* (Pl. *u* A3), r. de Belgique (70 ch.); *du Helder* (Pl. *v* A2), r. de l'Etablissement; **des Lilas* (Pl. *w* B2), av. Victoria; *de Plaisance et de Bellecour* (Pl. *y* A4), bd des Etats-Unis, 78 (70 ch.); *Splendid et d'Orléans* (Pl. *cc* A3), r. Maréchal-Foch (ch. dep. 15 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *du Globe*, r. de Paris, 57, T.C.F. (t. l'année; 125 ch.); *Midland*, r. de l'Intendance (ch. dep. 10 fr.); *Central*, pl. de la Gare (t. l'année; 80 ch.); *Terminus*, pl. de la Gare; *du Beaujolais*, r. de Paris, 12; *Mombrun*, r. du Président-Wilson (meublé); *Rivoli*, bd de Russie, 5; *de Londres*, bd de Russie, 7 (60 ch.); *de Séville et de Constantine*, bd de Russie, 9; *Cecil-Hôtel et du Chalet*, bd de Russie; *Vichy-Hôtel*, bd Carnot, T.C.F. (80 ch.); *des Pyrénées*, av. des Cygnes, 21, T.C.F.; *Molière*, r. du Casino, 2 (32 ch.); *de la Cloche*, r. d'Angleterre; *Alexandra*, pl. de l'Hôpital; *de Lisbonne*, bd de Russie, 11.

3e CATÉGORIE : *d'Aix et de Chambéry* (Pl. *dd* A2), r. Lucas, 6 (50 ch. dep. 8 fr.); *des Alpes* (Pl *hh* B4), r. du Maréchal-Foch, 12; *des Archers*, r. de Paris, 32; *de la Grande-Grille*, r. de l'Etablissement, 4; *de Provence*, av. *Victoria*, 22 (40 ch.); *Windsor*, r. Salignat; *du Rhône*, r. de Paris, 8, *de Barcelone*, r. de Paris, 20 (70 ch.); *de Naples*, r. de Paris, 22; *de Brest*, r. de Paris, 27, T.C.F.; *du Lion-d'Or*, r. de Paris, 30; *de la Poste*, r. de Paris, 33 (50 ch.); *du Pont-Neuf*, pl. de la Marine, 5; *Masséna*, pl. de la Marine, 4; *du Parc-Lardy*, r. du Maréchal-Pétain, 116-118 (30 ch.); *de l'Elysée*, même r., 114; *Bayard et de Boulogne*, même r., 112 (34 ch.); *Carnegie*, même r., 104; *Villa des Eaux*, même r., 103; *de l'Etoile*, même r., 98; *de la Côte-d'Or*, r. du Maréchal-Joffre, 3 (40 ch.); *de Florence*, même r., 7; *du Pavillon*, même r., 10 (32 ch.); *de Cannes*, r. du Maréchal-Foch, 14 (10 ch.); *Moderne*, même r., 16; *de Genève*, même r., 10; *Britannique*, r. Lucas, 23 (50 ch.), *de la Source-Lucas*, même r., 26; *de Lucerne*, r. de l'Intendance, 8; *Cosmopolitan-Hôtel*, même r., 7; *de Biarritz*, r. Grangier, 3; *de Nice*, r. Georges-Clemenceau, 10 (82 ch.); *des Célestins*, r. du Général-Galliéni, 1; *de Menton et du Palais*, même r., 2 (60 ch.); *du Printemps*, pl. de la Gare, 2; *du Petit-Vatel*, av. de la Gare, 6; *Gallia*, même av., 12; *Villa Parmentier*, même av., 20 (40 ch.); *du Nouvel-Etablissement*, bd des Etats-Unis, 29; *Magenta*, av. des Cygnes, 23; *de Paris*, r. Desbrest, 7; *du Grand-Condé*, même r., 12; *Castel des Thermes*, r. de la Compagnie, 10; *de la Concorde*, r. Callou, 21 (35 ch.); *de la Tour-d'Auvergne*, même r., 34; *de Bourgogne*, r. Burnol, 8; *de Bruxelles*, r. de Paris, 88.

4e CATÉGORIE : *des Carmes*, r. Porte-Saint-Julien, 5; *de la Porte-de-France*, r. Porte-de-France, 1; *Villa Gravier*, r. de la Lance, 13; *de la Laure*, r. de la Laure, 14; *de Blois*, r. d'Allier, 7; *de la Marine*, pl. d'Allier, 4; *d'Angleterre*, même pl., 7; etc.

Pensions : — nombreuses; *Bergerolles* (2e catég.), r. Georges-Clemenceau; *Sauvestre* (3e catég.), etc.

Restaurants : — *Alhambra-Taverne*, r. Sornin; *Restauration du Casino*, tous deux de grand luxe; *de l'Elysée-Palace*, r. Georges-Clemenceau; *des Sources*, r. Sornin; *Gambrinus et Vichy-Taverne*, r. Georges Clemenceau, 5, etc.; aux hôtels.

Cafés : — les principaux sont sur le Parc et à proximité.

Poste : — entre la r. du Président-Wilson et la r. Georges-Clemenceau.

Voitures de place : — STATIONS : pl. de la Gare, r. du Président-Wilson, r. du Parc, r. Lucas; — TARIF (1er prix à 1 chev., 2e prix à 2 chev.); *la course*, à l'int. de la ville, 3 fr. et 5 fr. le jour, 5 fr. et 7 fr. la nuit; *l'heure*, dans les limites du périmètre de l'octroi, 6 fr. et 8 fr. par jour, 8 fr. et 12 fr. la nuit.

Automobiles : — STATIONS : pl. de la Gare, r. du Président-Wilson, r. du Parc. — TARIF (dans le périmètre de l'octroi et pour 3 voya-

geurs) : *la course*, 5 fr. le jour, 6 fr. la nuit; *l'heure*, 40 fr. et 50 fr.

Tramways : — *pour Cusset*; départ de l'église Saint-Louis toutes les 20 min., 30 c.; arrêts, pl. de la République et pl. de la Gare.

Services d'autobus : — *pour Riom*, par Randan, Maringues et la Limagne; *pour Gannat*, par Bellerive, Charmeil, Saint-Remy-en-Rollat, Saint-Pont, Escurolles et Saulzet.

Autocars P.-L.-M. : — ROUTE THERMALE D'AUVERGNE (juin-sept.) : 1° de Vichy, par Châtel-Guyon et Clermont, au Mont-Dore et à la Bourboule, en 3 h.; dép. à 8 h. de Vichy; aller et ret. dans la même journée. 2° *Service circulaire* : au départ de Vichy et de la Bourboule avec raccordement à Royat-Clermont. 3° *Services d'excursions* : Thiers; Bois-Noirs; Chaise-Dieu; vallée de la Sioule; viaduc des Fades; etc.

Excursions collectives en autos : — se renseigner *aux agences* : *du P.-L.-M.*; *Trivet*, r. de la Source-de-l'Hôpital, 16; au *garage Portier*, au *Sporting-Garage* ou à l'*Elysée-Garage*.

Etablissement thermal : — La saison officielle commence le 1er mai pour finir le 15 oct., mais on peut se traiter à toute époque. Le service des bains et douches est ouvert de 6 h. à 17 h.; tarifs affichés, ainsi que pour la mécanothérapie, l'électrothérapie et la radiologie. — L'eau est gratuite à toutes les buvettes; les sources sont fermées de 22 h. jusqu'à 5 h.; il est permis d'en porter à domicile, seulement dans des carafes ouvertes et à des heures déterminées, généralement à 11 h. — L'*établissement Lardy*, av. des Célestins, et l'*établissement Larbaud*, bd des Etats-Unis, sont ouverts du 5 mai au 30 sept.; tarifs affichés.

Médecins : — la liste est affichée dans le parc, les établissements de bains et le hall des Sources.

Casino : — l'abonnement au casino donne droit : 1° à l'entrée libre dans les salles de lecture et de bal, dans la véranda et dans le jardin réservé; 2° à l'entrée aux bals et aux concerts dans la salle des fêtes; 3° à l'usage gratuit des chaises dans les parcs. — Consulter les affiches spéciales.

Distractions : — Concours hippique, fin juin; courses dans la 1re quinzaine d'août; régates en juillet; tir aux pigeons, concours en juillet et août; courses de taureaux; vélodrome.

Sports : — *golf*, sur la rive g. de l'Allier; *tennis*, dans les nouveaux parcs et dans le parc des Célestins.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare et, l'été, r. du Parc, 11.

Syndicat d'initiative : — r. du Parc, 11, en face du casino (ouv. de 8 à 11 h. et de 13 à 18 h., sauf le dim.).

Les eaux. — Sous le nom d'*aquæ calidæ* (eaux chaudes), les eaux de Vichy furent utilisées par les Romains. Elles furent en faveur à la fin du XVIIe s., lorsque Mme de Sévigné y vint faire des cures. Mais la véritable vogue de la station date de Napoléon III, et depuis elle n'a cessé de s'accroître. — Les eaux, chaudes ou froides, sont bicarbonatées, sodiques gazeuses, ou bicarbonatées, sodiques, ferrugineuses gazeuses. Elles donnent une activité plus grande à la vie organique et produisent une réaction manifestement alcaline. Elles sont indiquées contre les maladies de l'estomac, du foie, de la rate et de l'intestin.

La gare, située à l'E. de la ville, du côté opposé de l'Allier, s'ouvre sur une place ornée d'un groupe en bronze, figurant Vichy accueillant ses visiteurs, par Mombur. De la place, deux grandes voies se dirigent vers le centre : en face la rue de Paris et à g. l'avenue de la Gare qui traverse la vaste *place de la République*; ornée au centre d'un groupe par Coulon, le Génie de la République, à dr., les halles; à g., la rue des Ecoles conduisant à la place de l'Hôtel-de-Ville, où s'élèvera le nouvel hôtel de ville.

Le quartier central, où la vie de Vichy bat son plein pendant la saison, se groupe autour du **Parc**, ou **Vieux-Parc**, promenade de

forme triangulaire, plantée d'arbres, avec parterres de gazon et corbeilles de fleurs. L'allée bitumée tracée au centre, dans le sens de la longueur, est l'endroit le plus fréquenté de la station, c'est « le boulevard de Vichy ». Sur les deux côtés du parc, le long de la *rue du Président-Wilson* à l'E. et de la *rue du Parc*, à l'O., s'étendent des galeries couvertes, fort animées les jours de pluie. Près de la galerie de l'O. se trouve la buvette de la *source du Parc*; près de celle de l'E., un kiosque à musique (concerts l'après-midi à 15 h.).

L'extrémité N. du Parc est occupée par le *hall des Sources*, avec les buvettes des sources de la *Grande-Grille*, *Mesdames*, *Chomel* et *Lucas*.

L'*établissement de* 1re *classe* s'élève à proximité, sur la rue Lucas.

Un grand hall central, que surmonte un dôme décoré de faïences et d'où l'on accède au 1er étage par des ascenseurs et des escaliers monumentaux avec rampes en fer forgé et peintures par Osbert, sépare les bains des hommes (à g.) de ceux des femmes (à dr.).

L'alimentation des bains et des douches est assurée par douze pompes pouvant répartir 640,000 litres par heure, six chaudières et une machine à vapeur à condensation de 60 chevaux. Les pompes refoulent l'eau minérale et l'eau douce dans dix réservoirs étagés dans deux tours, contenant l'une l'eau froide, l'autre l'eau chaude. Les réservoirs supérieurs alimentent les douches, les réservoirs inférieurs, les bains.

Un *établissement de* 2e *classe* (entrée par la rue du Parc) et un *établissement de* 3e *classe* (entrée par la rue Alqué) font face à l'établissement de 1re classe, de l'autre côté de la rue Lucas.

En poursuivant la rue Lucas, au delà des établissements thermaux, on accède à la partie N. du Nouveau Parc.

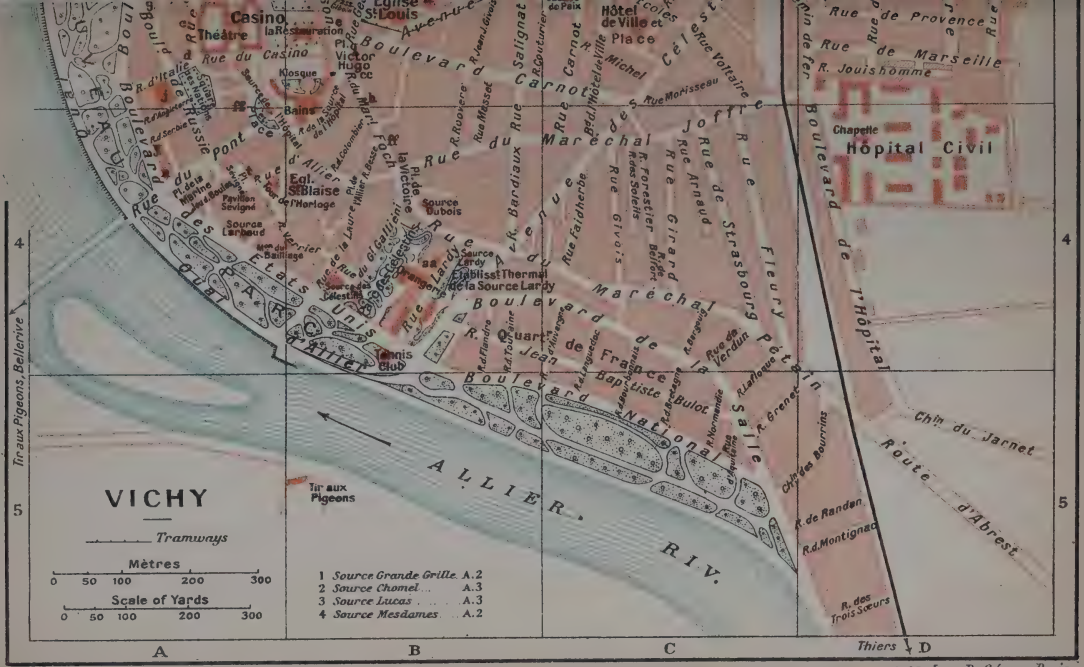
Sur la rue de l'Etablissement qui borde à l'E. l'établissement de 1re classe, se trouve la *Pastillerie*, intéressante à visiter; entrée de 13 h. à 17 h., dim. et fêtes exceptés; vente au public.

Le ***casino** s'élève au S. du Vieux-Parc. La construction primitive, élevée en 1865, était un bon échantillon de style Second Empire. Des adjonctions effectuées dans ces dernières années, en ont modifié le caractère. Des statues des Quatre Saisons, par Carrier-Belleuse, flanquent les grandes baies des pavillons de la façade sur le parc.

Le casino, luxueusement aménagé, comprend une jolie salle de théâtre, un grand hall central servant de promenoir et de foyer, des salons de repos, de lecture et de correspondance, un cercle avec salles de jeux et restaurants, une grande *salle des fêtes* (bals et concerts) avec véranda, enfin une salle de restaurant ouvrant sur la *terrasse* (concerts le soir) qui entoure le casino au N. et à l'E., que desservent de grands escaliers et que décorent des plantes exotiques. Cette terrasse domine au N. un jardin réservé. A dr. la façade du théâtre est précédée d'un perron monumental.

A g. du casino, également au S. du parc, se trouve le café de la Restauration. Au delà s'étend le petit *parc de l'Hôpital*, en forme d'hémicycle avec kiosque à musique (concerts le matin à 9 h.) et dont le pourtour est garni de galeries couvertes (luxueux magasins). A leur extrémité N.-E., ces galeries se raccordent à celle qui longe de ce côté le Vieux-Parc. Un hall couvert avec un beau groupe de Carrier-Belleuse marque le sommet de la courbe.

A
B
C
D
1
2
St Germain-des-Fossés
Cusset
Hippodrome, Golf
Nord
ALLIER R.
Sichon Riv.
Les Bartins
Laiterie Bretonne
Ch. des Bartins
Concours Hippique et Vélodrome
Tribunes
Usine à Gaz et Electrique
Usine Frigorifique
Moulin de la Carderie
Chemin des Romains
Rue Henriette
R. du Vert-Galant
R. St Jean Baptiste
Rue des Prairies
R. d. Pêcheurs
Allées de Mesdames
Boulevard du Congo
R. Aliotaux
Rue Harpet
R. d. Nau Champ de Foire
Champ de Foire
R. de Beaulieu
Rue d'Alsace
Bd Denière prolong.
R. Gaudry
Ave de Lyon
Gare d'emballage des Eaux Minérales
Route de Cusset
R. Duchon
Rue de l'Imprimerie
Boulevard
Chemin latéral
Ave de la République
Gare
Pl. de la Gare
R. de la Gare
Monum de la Ville de Vichy
Rue de Paris
Mairie provisoire
Chemin de l'Abattoir
Abattoir
Boulevard Poncet
Rue de Constantine
Rue de l'Etablissement
Rue de Madrid
R. de Cronstadt
Rue de Lisbonne
Rue Jean Jaurès
R. du Sport
Rue Bardin
Mln Nideau
R. des Moulins
Boulevard du Sichon
Bould du Sichon
Pl. du Catalpa
Arènes
R. Troubat
R. Paul Bert
Rue du 4 Septembre
R. du 11 Novembre
Boulevard
Etablissement Hydrothérapique
R. St Dominique
R. d'Amiens
R. de Longchamp
R. de la Paix
Rue Bintot
Rue Moulnin
Rue Petillat
Rue Louis Blanc
Rue des Sources
Barrage et Passerelle
Quai d'Allier
R. du Golf
R. Rambert
Institut Mécanothérapie
Rue Callou
R. de la Gde Grille
Ave des Cygnes
Ave des Etats-Unis
Les Thermes
Etablisst de bains de 1re Classe
Bains de 2e et 3e Cl.
Hall des Sources
Pastillerie
R. de la Compagnie
Temple Prott
Commissar. du Gouvernt
R. de l'Intendance
Hôpital Militaire
Ave Victoria
Avenue Victoria
Pl. de la Liberté
Rue Lucas
R. Montaret
Source Prunelle
Pl. des 4 Chemins
Casino des Fleurs
Elysée Palace
Jardin de Vichy
R. Sornin
Hammam
R. Burnol
Vieux
Source
Rue Petit
Pont Tillard
Prunelle
R. du Marché
du Commerce
Cercle
Halles
Rue Desbrest
Rue Beauparlant
Rue Dubessay
Rue Cornil
Rue Belin
Rue Dacher
R. Drichon
Rue Gambetta
R. Charasse
R. Capelet
R. Poncet
R. de Metz
R. de Lorraine
Avenue de Lyon
R. Dejoux
R. du Temple
R. d'Oran
Usine Electr.
R. Laprugne
Rue de la Gare
Rue Neuve
R. des Fleurs
Rue Parmentier
Bordeaux
Rue d'Alger



6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

En prenant à dr. de ce hall, on débouche sur la buvette de la *source de l'Hôpital* qu'abrite un vaste kiosque. En face de la source sont les *bains de l'Hôpital*, établissement qui appartient à l'Etat. Derrière le casino, à dr. des galeries de l'Hôpital, série de *passages* garnis de magasins. En continuant au delà on atteint la place de l'Hôtel-de-Ville, d'où l'on peut gagner le Nouveau Parc.

L'angle S.-E. du Vieux-Parc donne sur la *place Victor-Hugo*, d'où partent les deux voies les plus commerçantes et les plus animées de Vichy : au S.-E., la *rue du Maréchal-Foch* que prolonge, au delà de la place de la Victoire, la rue du Maréchal-Pétain; au N., la *rue Georges-Clemenceau*, allant au carrefour des Quatre-Chemins où aboutit la rue de Paris; dans l'une et l'autre, cafés et magasins se succèdent. A dr., sur la *place du Chevalier-de-la-Barre*, s'élève l'*église Saint-Louis*, construite en 1861-1865, dans un style roman mi-auvergnat, mi-bourguignon, ainsi que l'ont été au XII^e^ s. beaucoup d'églises bourbonnaises. A g., après le passage Giboin, avec de beaux magasins, s'ouvre la rue d'Italie, sur laquelle donne la *poste*. Ces deux voies font communiquer la rue Georges-Clemenceau avec la rue du Président-Wilson et le Vieux-Parc. Plus loin, du même côté, également entre ces deux rues, sont la rue Royale, la rue Burnol, où se trouve le Hammam, et la rue Sornin, où se trouve le Casino des Fleurs.

Le ***Nouveau-Parc**, la plus belle promenade de Vichy, s'étend le long de l'Allier, sur une longueur d'environ 1,800 m. C'est un admirable parc anglais de végétation magnifique et d'entretien très soigné (pièces d'eau, laiterie, etc.), bordé du côté de la ville par le boulevard des Etat-Unis et du côté de la rivière par une *digue* de défense portant une belle route. Du Vieux-Parc, on y accède par l'une des trois rues qui s'en détachent à l'O., rues de Belgique, Prunelle, Petit et Lucas. En aval, un *barrage* que couronne une passerelle, retient les eaux de la rivière, en élève le niveau en formant, au droit du Nouveau-Parc, une large nappe. Un beau pont de six travées franchit l'Allier, à peu près au tiers du Nouveau-Parc, et donne passage à la route de Bellerive et de Gannat.

En suivant le boulevard des Etats-Unis, après avoir traversé la rue du Pont, on remarquera à g., sur un joli jardin, le *pavillon Sévigné*, qui représente la maison restaurée, et avec inscription commémorative, où résida la marquise. Plus loin, on passe devant l'*établissement Larbaud* (à g.), puis on trouve à dr., dans le Nouveau-Parc, des terrains de tennis, à g. la buvette de la *source des Célestins*. En contre-haut de celle-ci s'étend le joli **parc des Célestins*, qui occupe l'emplacement d'un couvent, fondé au XV^e^ s. par le prince Louis II de Bourbon, dont il ne subsiste plus qu'un bâtiment peu important, habité par le jardinier en chef. Ce parc, avec courts de tennis, renferme, dans sa partie S., une belle orangerie, située sur une terrasse d'où se découvrent des échappées de vue sur la Limagne et les monts d'Auvergne; *monument* à l'aviateur *Gilbert* (1920). Plus loin encore, également à dr., se trouve, dans un petit parc l'établissement de la source Lardy.

Entre les Célestins, le Nouveau Parc, les galeries de l'Hôpital

et la rue du Maréchal-Pétain se trouve le **Vieux Vichy.** En partant des galeries de l'hôpital, on suivra la rue Porte-de-France jusqu'à la rue d'Allier et par la place de l'Eglise (à g.) on gagnera la place de la Vieille-Eglise, sur laquelle s'élève l'*église Saint-Blaise*, du XV^e^ s. (au chœur, boiseries du XVII^e^ s.). De Saint-Blaise, descendre, par la rue de la Tour, sur la rue Verrier, et suivre celle-ci jusqu'à la *maison du Chastel-Franc*, du XVI^e^ s. A l'extrémité de la rue Verrier, continuer par la rue du Château-Franc, sur laquelle se trouve un donjon cylindrique dit *tour de l'horloge* (XV^e^ s.), restauré : belle vue de la plate-forme; s'adresser, pour y monter, à la boutique de cordonnier qui fait, un peu plus loin, l'angle des rues d'Allier et Porte-de-France, au n° 30 de cette dernière. La rue du Château-Franc aboutit à la rue d'Allier, qu'on descendra à g. jusqu'à la place Sévigné, où s'ouvre une entrée du pavillon Sévigné, moins intéressant de ce côté que du côté du boulevard des Etats-Unis. De la place Sévigné, on gagnera, toujours en descendant, la rue du Pont et le boulevard des Etats-Unis.

A l'extrémité N. de la rue Georges-Clemenceau, sur la rue Jean-Jaurès, se trouve l'*hôpital militaire*, qui peut recevoir annuellement plus de 1,500 officiers et soldats; il possède un établissement thermal complet.

Au S.-E. de la gare, de l'autre côté de la voie ferrée, s'élève l'*hôpital civil*. La redevance dont il a été doté, au XVII^e^ s., sur la vente des eaux minérales en bouteilles, lui assure de gros revenus; aussi est-il installé de façon modèle. Comme hôpital thermal, il reçoit moyennant de faibles rétributions les malades étrangers à Vichy et au département de l'Allier. La chapelle, de style roman, au-devant de laquelle est une statue de la Charité accueillant les malades, par Coulon, est ouverte les jeudis et mardis, de midi à 14 h.

ENVIRONS. — 1° **Cusset** (tram, 3 k. N.-E.; hôt. : *du Globe*; *de l'Etoile* et *de la Poste*), 6,598 hab., a un *établissement thermal* d'eaux froides bicarbonatées sodiques. Eglise Saint-Saturnin, construite en 1869 sur les dessins de Lassus, dans le style gothique du XIII^e^ s.; sur la même place, *maisons anciennes* pittoresques, et dans les rues adjacentes, rue de la Goutte, rue du 29-Juillet, etc.; restes des fortifications, notamment une *tour* du XV^e^ s. qui sert de prison; sur la place du Centenaire, statue de la République et sur le cours La-Fayette, monument du D^r^ Cornil (1901). En prenant à g. de ce monument et par la route nationale, on va aux *Malavaux*, ravin pittoresque d'où l'on monte au *plateau de la Couronne* sur lequel se trouvent les vestiges d'une ancienne commanderie de Templiers.

2° **L'Ardoisière**, à 10 k. S.-E., soit 7 k. de Cusset (l'été, autocars P.-L.-M.). On remonte le vallon boisé du Sichon (cascatelles) et l'on arrive à la propriété de l'*Ardoisière* où dans un petit parc est un café-restaurant. Un sentier mène au *Gour Saillant*, où le Sichon se précipite en rapides parmi des rochers. Au N.-E. le *mont Peyroux* (490 m.).

3° **Busset**, à 13 k. S.-E., soit 3 k. de l'Ardoisière. — Le **château*, qu'on visite difficilement, appartient à la famille de Bourbon-Busset. Il est flanqué de 4 tours, avec deux ailes en retour, reliées par le *pavillon de l'Horloge*. La *tour de Riom*, du XIV^e^ s., plus élevée que les autres, est couronnée par une galerie. Sur la g., *chapelle* du XIII^e^ s., rebâtie en 1858. De la terrasse, belle vue.

On peut aller ou revenir (14 k. de Vichy; ch. de fer), par *Saint-Yorre*, célèbre par ses nombreuses sources minérales.

4° **Bellerive**, à 1 k. 5 O., a une *source intermittente* qui jaillit toutes les 6 h. env. et dont la gerbe d'eau s'élève à une hauteur de 6 m. A 5 k. au delà, par la route de Gannat, on monte au *Puy-Grenier* (357 m.; restaurant) d'où l'on a une vue étendue.

5° **Hauterive**, à 6 k. S. — On quitte la route de Bellerive après le pont de l'Allier; on passe près de la *source du Dôme* (61°) et l'on atteint *Hauterive* : dans un joli parc, de nombreuses sources minérales utilisées comme boisson.

6° **La Montagne-Verte**, à 4 k. N., est surtout visitée pour la *vue magnifique (396 m.) dont on y jouit sur la Limagne, que bordent des montagnes, sur les monts de la Madeleine et les monts du Livradois.

7° **La côte Saint-Amand**, à 5 k. S.-E., a 433 m. au point culminant : vue très étendue sur la Limagne, les monts d'Auvergne et le massif du Montoncel.

8° **Maulmont** et **Randan**, excursion circulaire de 35 à 40 k. (autocars de la Cie P.-L.-M.). — On suit de préférence la route de Thiers jusqu'à hauteur de la station de *Ris-Châteldon*, et l'on passe l'Allier sur le pont suspendu de Ris. Le **château de Maulmont*, de style gothique, servait de rendez-vous de chasse à Mme Adélaïde et aux princes d'Orléans; on ne le visite pas. Après avoir traversé des bois, la route vient border le parc de Randan. — 26 k. **Randan** (hôt. : *du Parc*), 1,372 hab., a un *château*, commencé au XVI^e^ s., rebâti en 1922, qui appartient à la comtesse de Paris; le parc est ouvert au public, le dim. et le jeudi, de 13 h. à 18 h. En revenant de Randan à Vichy par la forêt Bouchardé, le trajet est une admirable promenade au milieu de belles futaies.

9° **La route thermale d'Auvergne** (autocars des Cies P.-L.-M. et P.-O.; juillet-sept.; p. 153). — L'itinéraire, au départ de Vichy, passe par Montpensier, Effiat et Aigueperse (p. 158), Châtelguyon (p. 160), Riom (p. 158), Clermont (p. 161), Volvic, Châtelguyon, Randan (ci-dessus, 8°), Vichy. Correspondances à Clermont et à Royat avec le circuit au départ de la Bourboule, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*.

DE VICHY A SAINT-POLGUES (76 k., ch. de fer du Centre, en 4 h. 40 env.). — La voie dépasse Cusset (p. 156), puis par une rampe continue s'élève sur le plateau. — 11 k. *Molles*. Parcours pittoresque. — 25 k. *Le Mayet-de-Montagne*, 2,122 hab., à 500 m. au revers O. des monts de la Madeleine et dominé par le roc Châtelus (614 m.). — 32 k. *Ferrières-sur-Sichon* (hôt. *Fradin*), d'où se fait l'excursion du *roc Saint-Vincent* (932 m.; belle vue; table d'orientation). — 47 k. *Saint-Priest-Laprugne*, à 683 m. — 57 k. *Saint-Just-en-Chevalet* (hôt. : *de Londres*, T.C.F.; *du Chapeau-d'Or*; *du Lion-d'Or*, T.C.F.), 2,701 hab., villégiature d'été à 654 m. dans une région de montagnes boisées; bifurc. sur Saint-Germain-Laval (p. 126). — 76 k. *Saint-Polgues*, avec un donjon en granit rose. La ligne continue sur Roanne (p. 126).

DE VICHY AU PUY, p. 183; A CLERMONT-FERRAND, p. 151 et ci-après.

22. — DE PARIS A CLERMONT-FERRAND

CHEMIN DE FER : 420 k., en 8 h. 30 à 8 h. 50 env. par trains express.

ROUTE, 378 k., par : 282 k. Moulins (p. 122); 313 k. Saint-Pourçain; 338 k. Gannat; 347 k. Aigueperse; 363 k. Riom; 375 k. Montferrand; 378 k. Clermont-Ferrand.

355 k. de Paris à *Nevers*, p. 30-34, et de Nevers à *Saint-Germain-des-Fossés*, p. 122-124. La ligne franchit l'Allier et traverse l'extré-

mité N. de la Limagne, qui s'ouvre sur les plaines du Bourbonnais. — 258 k. *Saint-Remy-en-Rollat.* — 365 k. *Vendat.* On franchit deux fois l'Andelot.

379 k. **Gannat** (buffet; hôt. : *de France et Terminus*, T. C. F.; *de la Poste*), 4,524 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Allier, sur l'Andelot. L'avenue de la Gare et le cours de la République conduisent à la *place du Petit-Cours* où a été érigé un monument de 1870 par Coulon. Dans l'avenue Delarue qui s'ouvre à dr., monument de Delarue, député-maire, par Coulon. A l'O. de la place du Petit-Cours, s'étend la place Rantian, sur laquelle s'élève le *château*, de la première moitié du XV^e^ s., avec trois tours rondes bien conservées. Sur la Grande-Rue, où l'on voit des maisons anciennes, s'ouvre à g. la place Hennequin; au fond, l'*église Sainte-Croix* (mon. hist.) des XII^e^-XIV^e^ s., dont les deux portes latérales ont des vantaux du XIII^e^ ou du XIV^e^ s. La Grande-Rue aboutit au champ de foire, sur lequel se trouve le buste de L. Hennequin, maire de Gannat en 1837.

DE GANNAT A MONTLUÇON, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

La voie court à travers la fertile plaine de la Limagne.

390 k. **Aigueperse** (hôt. : *des Commerçants*,; *Saint-Louis*), 1,748 hab., renommé pour ses pralines : **église Notre-Dame*, du XII^e^ s. (le chœur est mon. hist.), avec une remarquable *chapelle des morts* formée de 2 salles superposées et un tableau sur bois de Ghirlandajo; *hôtel de ville* du XVIII^e^ s., avec une statue du chancelier de l'Hospital (1506-1573) par Debray; **Sainte-Chapelle*, édifiée en 1475, qui a conservé de belles boiseries et ferrures, notamment un heurtoir en fer forgé du XV^e^ s.

A 1 k. 5 N.-E. au pied d'une butte calcaire, *Montpensier*, berceau de la famille de ce nom et où Louis VIII mourut en 1226. — A 5 k. N.-E., *Effiat*, 861 hab. : *château* de la célèbre famille d'Effiat, avec belles pièces d'eau dans le parc. — A 8 k. S.-E., *Thuret*, dominé par un *donjon* du XIII^e^ s. et une charmante *église* (mon. hist.) du XII^e^ s., type de l'école romane auvergnate.

On aperçoit à dr. les monts Dômes. — 395 k. *Aubiat*, 857 hab., On franchit la Morge. — 400 k. *Pontmort*; vue d'ensemble de la chaîne des puys.

407 k. **Riom** (hôt. : *Desaix*, Pl. *a* C2, pl. Desaix, T.C.F., ch. 10 fr., rep. 10 fr.; *de la Poste* ou Ameil, pl. de la Halle aux Blés; *Courtin*, r. du Commerce, ch. dep. 5 fr., rep. 7 fr.; poste, r. Croisier; syndicat d'initiative, r. de l'Hôtel-de-Ville, 26), 10,435 hab., ch.-l. d'arrond. du Puy-de-Dôme, siège d'une cour d'appel, situé sur une éminence dominant l'Ambène. Ce fut au moyen âge la capitale du duché d'Auvergne, et depuis la réunion de l'Auvergne à la Couronne, Riom est resté le chef-lieu judiciaire de la province.

La gare est reliée aux boulevards qui entourent la ville d'une ceinture complète, par une avenue qui longe un joli *jardin public*, où l'on voit : la Mort du Chef, marbre par Grœber, et le monument des soldats de l'an II par Dagonet. A g., après le boulevard Desaix, sur la place Jean-Baptiste-Laurent, *fontaine Desaix*, d'après les dessins de Fontaine et Percier. En suivant ce boulevard, à dr.,

on passe devant le collège et le théâtre et l'on arrive sur la *place Desaix* en contre-haut de laquelle s'étend la *promenade du Pré-Madame*, avec une colonne portant le buste de Desaix. A l'angle de la rue de l'Hôtel-de-Ville, le jardin du palais de justice est décoré de la statue de Michel de l'Hôpital. Le *palais de justice*, qu'on visite, renferme de magnifiques **tapisseries* des Flandres et de Beauvais; du hall, on pénètre dans la *Sainte-Chapelle* (mon.

hist.), du XIV^e s. : nef unique, avec une abside où l'on remarque de belles *verrières* du commencement du XV^e s.

On pénètre dans la ville par la rue de l'Hôtel-de-Ville. A g. le *musée Mandet*, installé dans l'ancien hôtel de Chabrol-Volvic, est ouvert gratuitement le dim. et le jeudi, de 14 h. à 16 h., et t. l. j. aux touristes.

Dans le vestibule et la cour-jardin, sculptures, bas-reliefs, poteries gallo-romaines, etc.

Au rez-de-chaussée, 4 salles renfermant : des toiles de *L.-O. Merson, Vernet, Decamp, Boilly, Van der Neer, Regnault,* etc.; une collection d'ornithologie et le relief orographique des monts Dômes.

Dans l'escalier, quelques peintures, entre autres le Défilé des Gueux par *A. Corne*, et, au 2^e palier, petite salle de gravure.

Au 1^er étage, 6 salles : dans la 1^re, illustrations régionales; 2^e, toiles de *Pater, Breughel, Velazquez, Franz Hals, baron Regnault, Cabanel, Nattier*; 3^e, toiles de *Charbonnel, Nic. Berthon, Lamy*; on revient à la 2^e salle pour visiter les salles de g. contenant des toiles de *Berthon, Richomme, Lenain*, etc., un marbre de *Saint-Vidal*.

La rue de l'Hôtel-de-Ville et les rues perpendiculaires comptent de nombreuses demeures anciennes :

Au n° 20, bel *hôtel Grangier de Cordès*; n° 23, ancien *hôtel de ville* (mon. hist.) avec cour du XVI^e s.; *hôtel de Sarrazin*, du temps de Louis XIII; à l'angle de la rue Croisier, **maison des Consuls* (1527; mon. hist.). A l'intersection des rues du Commerce et de l'Horloge, **tour* octogonale *de l'Horloge* (mon. hist.) du XVI^e s., et dans cette dernière rue, beaux hôtels particuliers aux n^os 4, 7, et, au n° 12, *hôtel Guimonneau*, de la Renaissance.

Dans la rue Saint-Amable, qui prolonge la rue de l'Hôtel-de-Ville, on visite l'*église Saint-Amable* (mon. hist.), comprenant une façade de 1747, une triple nef du XII^e s., un transept roman et un chœur où se manifeste l'influence du gothique français des XII^e-XIII^e s.; belles *boiseries* dans la sacristie. On aboutit à la place de la Fédération, où s'élève un château d'eau. En prenant l'une des 3 rues à g. on aboutit à la rue de Mozac, dans laquelle se voit la *fontaine* dite *d'Adam et d'Eve*, du sculpteur riomois Languille (XVII^e s.).

Revenu à la rue du Commerce, on la suit à dr. jusqu'à l'*église Notre-Dame du Marthuret*, du XV^e s., avec une curieuse *Vierge à l'oiseau* adossée au pilier de la porte. Plus loin, le boulevard Desaix, par lequel on revient à la gare.

A 1 k. 5 O., par la route (3 k. par ch. de fer), *Mozac*, 895 hab., autrefois siège d'une importante abbaye de Bénédictins fondée vers 681; l'**église Saint-Pierre* (mon. hist.), avec une triple nef du XII^e s., a de curieux *chapiteaux* et possède un riche *trésor*, notamment la **châsse* de *St Calmin*, une des plus belles œuvres de l'émaillerie limousine du XIII^e s.

DE RIOM A CHATEL-GUYON : ch. de fer, 8 k. N.-O.; route, 5 k. 1, desservie par des autobus; autocars de la Cie P.-L.-M. — *De Paris à Châtel-Guyon*, 412 k. par le ch. de fer, 315 k. par la route.

Châtel-Guyon, 1,866 hab., à 380 m. d'alt., est une station thermale réputée pour les maladies de l'intestin. Les 30 sources ont un débit total de 5 millions de litres par 24 h. Les eaux, carbogazeuses et très riches en chlorure de magnésium, sont employées en boisson, bains et douches.

Taxe de séjour : — six catégories : luxe 2 fr. 40; 1re 1 fr. 80; 2e 1 fr. 20; 3e 72 cent.; 4e 36 cent.; 12 cent. (auberges); tarif, y compris la taxe additionnelle, par pers. et par j. pour 28 jours au plus, du 15 mai au 1er sept.; réduction pour familles nombreuses et pour domestiques.

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe) : — 1re CATÉGORIE : *du Parc*, (ch. dep. 20 fr.); *Splendid et Nouvel-Hôtel*; *Continental* (ch. dep. 12 fr.; rep. 12 fr.); *Grand-Hôtel* (ch. dep. 12 fr.; rep. 12 et 15 fr.); *Palace-Hôtel Barthélemy*.

2e CATÉGORIE : *Castel Regina*; *de Paris*, T.C.F.; *Royal-Hôtel* (ch. dep. 8 fr.); *Excelsior*; *du Mont-Chalusset*; *International*; *des Nations*, T.C.F. (ch. dep. 7 fr.; rep. 9 fr.); *de l'Hermitage*; *Thermalia* (ch. dep. 6 fr.; rep. 8 fr.); *des Sources* (ch. dep. 7 fr.; rep. 7 et 9 fr.); *Printania*.

3e CATÉGORIE : *Médicis*; *des Rochers et Montroy* (t. l'année); *Terminus*, T.C.F.; *de la Régence*; *Villa Bon-Accueil*; *Modern-Hôtel*; *Thermal-Hôtel*; *Métropole*; *de l'Univers*; *Villa Richelieu*; *Castel-Guy*; *de la Paix*; *Villa Florence*; *Villa des Hirondelles*.

4e CATÉGORIE : *du Commerce*; *de la Station*.

Pensions et maisons meublées : —

nombreuses, de toutes catégories.

Restaurants : — *de la Restauration du Casino*; *des Rochers*.

Poste : — r. de la Poste (à dr. de l'av. Baraduc).

Autocars P.-L.-M. (juillet-sept.) : — *Route Thermale d'Auvergne, V.* Vichy, p. 153. — Bureau de correspondance, av. Baraduc.

Etablissement thermal : — saison du 1er mai au 15 oct.; la carte d'entrée de 25 j. donne droit à l'usage des buvettes, à l'entrée du parc et du casino; l'abonnement de 25 j. donne droit au traitement courant, à l'usage des buvettes et à l'entrée du parc et du casino.

Casino: — concerts; théâtre; cinéma.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — r. de la Poste.

L'artère principale est l'*avenue Baraduc* qui se prolonge jusqu'à la place Brosson, où s'ouvre le *parc* réservé aux baigneurs abonnés. Il renferme le *casino* et le *théâtre*, les **Grands-Thermes* très bien installés, dans le parc inférieur, puis, dans le parc supérieur, l'*établissement Henry*, récemment agrandi, un tennis et deux buvettes. La colline boisée du *Chalusset* domine les deux parcs; de la plate-forme, belle *vue sur les Dômes, la Limagne et les monts du Forez.

Le village proprement dit est groupé sur la colline du *Calvaire*, autour de l'église paroissiale qui renferme un retable du XVIIIe s.

DE RIOM A VOLVIC (ch. de fer de la Limagne; 8 k. O.). — 3 k. *Mozac* (p. 160). — 8 k. *Volvic* (hôt. : *du Commerce*, T. C.F.; *de la Nugère*, T. C. F.), 2,774 hab., est situé à la base du puy de la Bannière (761 m.); l'*église* a un chœur du XIe s. En montant le chemin de la Vierge, on atteint le *calvaire* et la statue de *N.-D. de la Garde* (admirable panorama); de là un bon chemin conduit aux (20 min.) belles ruines du **château de Tournoël* (mon. hist.), des XIIIe et XVIe s. (on visite). A 3 k. plus loin, **gorges d'Enval*, formées par l'Ambène.

Au delà de Riom, on parcourt toujours la plaine de la Limagne. — 413 k. *Gerzat*, 1,861 hab., relié par un embranchement de 20 k. à *Maringues*, 2,254 hab., qui possédait des tanneries importantes maintenant abandonnées.

On ne tarde pas à découvrir Clermont, en face, à dr., la masse du puy de Dôme, et près de la voie, sur une éminence, Montferrand (p. 166). — 420 k. *Clermont-Ferrand* (buffet).

23. — CLERMONT-FERRAND, ROYAT, PUY DE DOME

CLERMONT-FERRAND, 82,577 hab., ch.-l. du départ. du Puy-de-Dôme, est situé à 407 m., sur un monticule au bord d'un vaste bassin semi-circulaire s'arrondissant au pied de la chaîne des Puys (ou des monts Dômes), et s'ouvrant à l'E. sur la Limagne; au N., les croupes calcaires de Chanturgue et les côtes de Clermont; à l'O., le puy de Dôme et le puy de Pariou; au S. le mont Rognon et le plateau de Gergovie.

Hôtels : — Près de la gare : *Terminus et Touring-Club* (Pl. *e* D3), dipl. T.C.F. (ch. de 8 à 22 fr., bains; rep. 9 fr.; gar.); *du Globe*, T.C.F. (ch. dep. 8 fr.; rep. 8 fr. vin comp.); *du Midi*, tous en face de la gare; *Moderne* (meublé), av. Charras, 57

En ville : *Grand-Hôtel et de la Poste* (Pl. *a*B2), pl. de Jaude (tout le confort moderne; ch. dep. 12 fr.; rep. 10 fr.); *de l'Univers* (Pl. *b* B2), pl. de Jaude (ch. dep. 7 fr.; rep. 9 fr.); *de Lyon* (Pl. *d* A2), pl. de Jaude (ch. dep. 7 fr.; rep. 9 fr.); *des Minimes*, r. des Minimes, 8, près de la pl. de Jaude (ch. dep. 6 fr.; rep. 8 fr.); *du Louvre*, r. du Théâtre, 9 (ch. dep. 5 fr.; rep. 8 fr.).

Restaurants : — *Au Gastronome*, pl. Royale, 14; *café de Paris*, pl. de Jaude; *café du Globe*, bd Desaix; *brasserie de Strasbourg*, av. des Etats-Unis, 10; *Au Tonneau*, pl. de Jaude; etc.

Cafés : — les principaux sont sur la pl. de Jaude.

Poste : — bureau central, pl. Gilbert-Gaillard; autres bureaux : av. Albert-Elisabeth (central-télégraphe); r. Saint-Esprit, près de la préfecture.

Voitures de place : A CHEVAUX : *station*, pl. de Jaude (devant le bureau du syndicat d'initiative); prix à débattre; — AUTOMOBILES : station, pl. de Jaude; prix à débattre.

Trams électriques : — 25 c. à l'intérieur de l'octroi; 40 c. pour Royat, 30 c. pour Montferrand, 45 c. pour Beaumont. — Ligne 1 (plaque Poste-Royat) : gare, pl. Delille, pl. Gilbert-Gaillard, pl. de Jaude, Royat; 2 (plaque Salins-Montferrand) : gare, jardin Lecoq, Salins, pl. de Jaude, pl. Gilbert-Gaillard, Montferrand; 3 (plaque Fontgiève) : pl. Gilbert-Gaillard, r. Fontgiève, av. du Puy-de-Dôme; 4 (plaque Beaumont) : Salins-Beaumont; 5 (plaque Durtol) : pl. de Jaude, Durtol.

Autocars P.-L.-M. (juin-sept.) : — de Clermont-Ferrand à la station thermale de *Saint-Nectaire*; de Clermont-Ferrand à *Vichy*, le Mont-Dore et la Bourboule, p. 153.

Autocars d'excursions : — le Syndicat d'initiative organise t. l. j., l'été, de grandes excursions en autocars, dont le point de départ est à Clermont, avec passage à Royat, ou *vice-versa*, suivant le but de l'excursion. S'informer et retenir ses places d'avance.

Autobus pour : — *Champeix*; *Saint-Amand-Tallende*; *Cébazat*; *Murols*; *Besse*; *Riom* par Châteaugay; *Rochefort-Montagne*.

Spécialités : — *fruits confits et pâtes de fruits, en particulier pâtes d'abricot; pralines Salneuve; pâtes alimentaires; bijoux et pierres d'Auvergne; pétrifications. — Mets locaux : coq au vin; gigot brayaude; milliard (gâteau aux cerises); — Cru : *Chanturgue*.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare et pl. de Jaude, 4.

Syndicat d'initiative : — pl. de Jaude, 4, bureau des autocars.

Histoire. — Clermont, ville d'origine romaine, d'abord dénommée *Augustonemetum*, prit au IVe s. le nom de *Civitas Arvernorum*; le nom actuel apparaît seulement au VIIIe s. C'est au concile de Clermont, en 1905, qu'à la voix de Pierre l'Ermite fut résolue la première Croisade. Clermont fut la capitale du Gouvernement d'Auvergne jusqu'à la Révolution.

La principale *industrie* est le traitement du caoutchouc (usines Michelin, Bergougnan, Torilhon); usines importantes de produits chimiques.

De la gare, laissant à dr. l'avenue Charras, conduisant à l'*église Saint-Joseph*, moderne, de style roman auvergnat, on prend le tram qui va à la **place de Jaude** (Pl. A2), quartier central où se trouvent les principaux hôtels et cafés. On y voit la *statue équestre de Vercingétorix*, œuvre de Bartholdi, la statue de Desaix par Nanteuil, le *théâtre* avec bas-reliefs de l'artiste auvergnat Gourgouillon, et l'église *Saint-Pierre-les-Minimes*, bâtie en 1630, surmontée d'une coupole moderne : une *boiserie* de Suireau encadre une Adoration des Mages, copie d'après Véronèse par Rome, peintre originaire de Brioude.

Prenant entre ces deux édifices l'*avenue des Etats-Unis* (ancien-

Boul^d Lavoisier
A
B
Usine Bergougnan
Fontaine S^t Alyre ou Grotte du P^t Naturel
Poids Publics
Marché au Bois et aux Cuirs
Place G^al Fayolle
Rue de Fontgiève
Rue de Serbie
Grotte du Pérou
Pl. S^t Georges
Egl. S^t Eutrope
Ecole Pratique de Commerce et d'Ind^ie
Temple Protestant
Pl. de la Liberté
Synagogue
Hôpital des Vieillards
Pl. du Champgil
Pl. Gilbert Gaillard
Postes Télégr.
Rue S^t Dominique
Temple Protestant
Pl. Lamartine
Mon^t commémoratif de 1789
Av. de Royat
R. Lamartine
Rue Blatin
Rue Rameau
S^t Pierre-des-Minimes
Syndicat d'Init^ve
Théâtre
Marché S^t Pierre
Rue des Gras
Bourse
Maison nat. de Pascal
Cathédrale
Hôtel de Ville
Pal^s de Justice
Evêché
Ancien Ch^au des Salles
Vercingétorix
Place de Jaude
Préfecture
Av. Julien
Allée des Salles
Av. des Roches
Desaix
Postes Télégr.
Mont des Croisades
Fac^té d. Lettres Annexe (Anc^n Evêché)
Poids Publics
Egl. S^t Genès
Lycée Blaise Pascal
Quartier Général
Ecole
Ecole d. B^x Arts
Ecole de Droit
Fontaine d'Amboise
Banque de France
Postes, Télégr.
Cercle Militaire
Puits Artésien
Ecole Prim^re Sup^re de Filles
Hôtel-Dieu
Musée
Musée Lecoq
Bibliothèque
Hôtel des Etats-Majors
Maternité
Palais des Facultés
Jardin Lecoq
Place Gambetta
Boulevard Lafayette
Cours Sablon
Quartier Gribeauval
B^d de Gergovia
Avenue
Gendarmerie
Avenue de Beaumont
Ruisseau des Tanneurs
Nord
CHAMALIÈRES
ROYAT
Gare
Réservoir
Ch^au de Bellevue
Boul^d Duclaux
Boul^d Pasteur
Rue Bonnabaud
1
2
3
4

CLERMONT-FERRAND
Tramways
Mètres
0
200
400
Scale of Yards
0
200
400
D
E
1
2
3
4
Bould J. B. Dumas
Hughes
Nouvelles Usines Michelin
Usines Michelin
Cimetière
vers Montferrand
Place des Carmes-Déchaux
Eglse des Carmes-Déchaux
Cimetière
Abattoir
Marché aux Fourrages
Poids Publics
R. de la Sellette
Manutention Militaire
Rue des Jacobins
Avenue de la République
Fontne
Avenue de Lyon
Usine à Gaz et Electrique
Rue Pélissier
Quartier d'Assas
Rue de la Liève
Rue Niel
Rue d'Estaing
Rue de Châteaudun
Bureau Central des Postes, Télégr. Téléph.
Avenue d'Italie
Rue Fourcher
Ecole
St Joseph
Av. de Albert-Elisabeth
Marché
Rue d'Ambert
Avenue de Riom
Charras
R. Jeanne d'Arc
Quartier Desaix
Rue Auger
Montferrand
Paris
Rue du Château Rouge
Lycée
Gare
Esplanade de la Gare
Avenue des Paulines
Tulle
Nîmes
Fg St Allyre
Usines Bergougnan
Rue de Tirelaine
Usines Michelin
MONTFERRAND
Chin de Gerzat
Entre les Deux Villes
Usine des Tramways
Usine Electrique
Caserne d'Assas
Caserne Desaix
Paris
Thiers
CLERMONT
Place de Jaude
Gare
Avenue des Paulines
Rue de Jaude
Tulle
Nîmes
Mètres
0
500
1000
Scale of Yards
0
500
1000

nement rue de l'Ecu et rue Saint-Louis),la plus animée de la ville, on remonte bientôt à dr. la rue des Gras, menant, en laissant à g. la rue Saint-Pierre (sur la place de ce nom, *maison* du XIII^e s.), à la cathédrale, et où se voit, au n° 34, la **maison des Architectes* (mon. hist.), avec une belle cage d'escalier de la Renaissance; achetée par la ville, elle doit être aménagée en musée d'art local. La rue des Chaussetiers, parallèle à la précédente, et aboutissant comme elle à la cathédrale, a conservé aussi plusieurs *maisons anciennes* : n° 3, la **maison Savaron*, de 1530, avec une belle tourelle d'escalier; n^os 10 et 12, maisons du XV^e ou XVI^e s.; n^os 17 et 19, deux maisons du XII^e s.; en haut de la rue, maison occupant l'emplacement de la maison natale de Blaise Pascal (1623-1662) avec un buste de l'écrivain.

La ***cathédrale Notre-Dame** (Pl. B2; mon. hist.), le plus bel édifice gothique du Centre, a été commencée en 1248, sur l'emplacement d'une église romane dont il reste une *crypte*. Quelques chapelles sont du XV^e s. Les 2 premières travées de la nef et le portail avec ses tours (108 m.) ont été construits au XIX^e s. par Viollet-le-Duc.

Les vitraux des chapelles rayonnantes sont de la fin du XIII^e s. — Dans le chœur, grand *chandelier* en cuivre de Caffieri (1771). Au pourtour, retables en bois doré, dalles funéraires, tombeaux d'évêques, **fresques* du XV^e s., sarcophage du VI^e s., porte de la sacristie ornée de fines sculptures. Au transept g., *horloge* du XVI^e s. à jaquemart provenant d'Issoire.

Sur la place de la Victoire, au S. de l'église, est le *monument des Croisades*, fontaine avec statue du pape Urbain II, œuvre de Gourgouillon et de Teillard. A g. de la cathédrale, par la rue de l'Hôtel-de-Ville, où l'on voit le *Tribunal de Commerce*, renfermant un *musée Commercial*, et l'*hôtel de ville*, dont la cour est ornée de la statue du jurisconsulte Domat, par Chalonnax, on va à la place de la Poterne dominant le *square Blaise-Pascal*, au centre duquel s'élève la *statue de Pascal*, par Guillaume. De cette place, on a une *vue magnifique sur le puy de Dôme et l'hémicycle des collines entourant Clermont de l'O. au N.

Avant de continuer la visite de la ville, il faut aller voir les **fontaines pétrifiantes de Saint-Alyre*. On y parvient en prenant sur la place Gilbert-Gaillard la rue Fontgièvre : au n° 48, façade dans laquelle sont encastrés les débris du *jubé* gothique de la cathédrale (XV^e s.). Dans cette rue, la 2^e rue à dr., ou rue de Serbie, conduit à la rue du Pont-Naturel, 33, aux *bains* et à l'*établissement Montel* ou *du Pont-Naturel*, où la fontaine incrustante de Saint-Alyre a la vertu de recouvrir d'une croûte calcaire les objets soumis à l'action de ses eaux (magasins de vente); un *pont naturel* remarquable a été ainsi formé auprès de là, sur la Tiretaine. L'autre établissement de pétrification, appelé *grottes du Pérou*, ou *établissement Clémentel*, est situé dans la rue Gaultier-de-Biauzat. On peut aller de l'une à l'autre par les rues Saint-Alyre et Saint-Georges.

Revenu à la place de la Poterne, on s'engage dans la rue du Port, où se trouvent quelques **maisons anciennes*. L'**église Notre-Dame-du-Port* (Pl. C2; mon. hist.), construite aux XI^e et

XII^e s., est l'un des types les plus parfaits du style roman auvergnat; elle se compose de trois nefs, d'un transept, d'une abside avec déambulatoire, et 4 chapelles rayonnantes. Le **chœur* est, à l'extérieur, la partie la plus remarquable; sur le nu des murs, des pierres blanches et noires forment marqueterie. La **porte latérale* S. est décorée de bas-reliefs mutilés. A l'intérieur, **chapiteaux* du plus haut intérêt. La crypte renferme une Vierge noire, probablement du XIV^e s., objet d'une grande vénération (pèlerinage en mai).

La rue du Port aboutit à la place Delille d'où le boulevard Trudaine, à dr., conduit à la **fontaine d'Amboise* (mon. hist.), charmant monument de la Renaissance (1515) délicatement sculpté. A dr., par l'avenue Carnot, on peut aller visiter l'*église Saint-Genès*, des XIV^e et XV^e s.

Par le cours Sablon, on gagne le vaste *jardin Lecoq* : bustes de Lecoq, par Chalonnax, et du géologue Jullien par Camus; cadran solaire curieux; jardin botanique; vastes serres. Sur le jardin, du côté O., donne le *palais de l'Université* où est installée la Faculté des Sciences.

Sur la place Lecoq (pl. B3), sont les musées et les bibliothèques. Le *muséum d'histoire naturelle* ou *musée Lecoq*, ouvert le dim. et le jeudi, de 10 à 12 h. et de 13 à 15 h., contient de belles collections, notamment d'importantes séries de minéraux d'Auvergne. La *bibliothèque municipale*, riche de 60,000 vol., possède, entre autres raretés, le *registre du greffe de l'Inquisition de Carcassonne (XIII^e s.) et une *Bible du XII^e s.

Le ***musée d'art et d'archéologie**, construit en 1903, a une façade décorée de bas-reliefs par Graf; il est ouvert t. l. j. sauf le lundi, aux touristes, de 10 h. à midi et de 14 h. à 16 h.

Rez-de-chaussée. — Vestibule (sculpture) : bustes d'illustrations locales par *Mombur*, artiste clermontois; *Dieboldt*, Héro et Léandre; *Barreau*, Espérance déçue; *Chevalier*, Toilette de Lesbie; *A. Paris*, Bara mourant; *Duret*, Mercure; *Peyrol*, Vercingétorix; etc. Dans les vitrines, ébauches et ciselures par l'artiste clermontois *Morel-Ladeuil* (1820-1887).

1^re SALLE : vues de Montferrand; moulage de la tête de Pascal; *anciens costumes d'Auvergne et collections d'objets locaux; aquarelles de *J. Laurens*; bustes. — 2^e SALLE : armures anciennes; buste de fillette avec une couronne de fleurs, par le sculpteur lyonnais Chinard. — 3^e SALLE : **coffret en cuir ciselé*, chef-d'œuvre du XV^e s.; dans les armoires, plaque de revêtement d'un coffret, olifant du XI^e s., crosse de l'abbaye de Manglieu, collections d'**émaux* et de *faïences*. — 4^e SALLE : sculptures gothiques du XIII^e au XVI^e s. — 5^e SALLE : sculptures romanes du X^e au XIII^e s., d'art auvergnat, beaux chapiteaux, *vantail de porte* décoré de peintures provenant de la sacristie de l'église d'Ennezat.

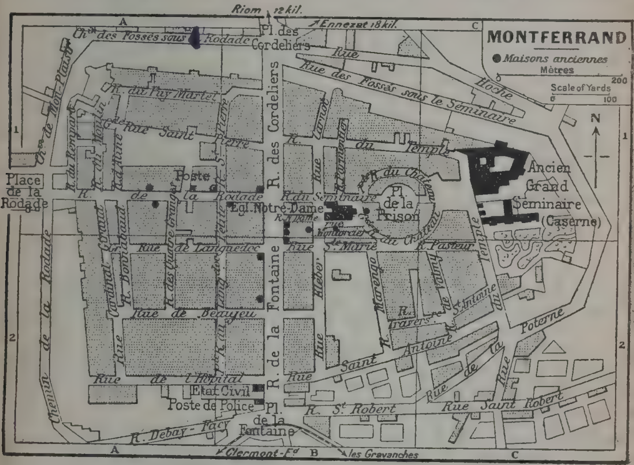
Dans l'escalier, tapisseries et *statuettes* en bronze de *Mercure Dumias*, dieu adoré au sommet du puy de Dôme.

1^er étage (peinture). — 1^re SALLE : *David*, Enlèvement des Sabines (esquisse); *Ary Scheffer*, les Ombres de Françoise de Rimini et de son amant apparaissant à Dante et à Virgile; *Hillmacher*, 1814; *Devéria*, Christophe Colomb; *Géricault*, Tête d'étude; *Th. Chassériau*, Défense des Gaules par Vercingétorix; *Degeorge*, Glaneuse; *Français*, paysage, etc. Au milieu de la salle, toiles de *Marilhat*, *Gudin*, *Wouwerman*, etc.

2^e SALLE : *Regnault*, Mort de Desaix; 3 scènes des Misères de la guerre,

d'après *Callot*, et, du même, la Foire de l'Impruneta; * *Le Garofalo*, Ste Famille; **Rombouts*, Arracheur de dents; *Briard*, Proclamation de la liberté des noirs aux colonies françaises en 1848. Sous vitrine, vase en argent ciselé de *Diomède*.

3e Salle (peinture moderne) : *Desbrosses*, Gorges de Chaix; *Isenbart*, paysage; *Moreau de Tours*, Fillette; *Retru*, la Nuit; *Pelouse*, Vue du Mont Dore; *H. Delacroix*, la Lutte pour la vie; *Matifas*, Fontanat; *Desbrosses*, Mont Dore; *Ch. Frère*, Pressoir à Royat; * *Debat-Ponsan*, Une Porte du Louvre le jour de la St-Barthélemy; * *Schlenk*, la Tourmente; *P. Sain*, Fin d'Automne;



J.-P. *Laurens*, études pour le Siège de Toulouse. Au milieu, dessins de J. Coignet. — 18 **fauteuils* en tapisserie de Beauvais provenant de l'ancien évêché.

4e Salle : *Collet*, Enlèvement de Proserpine; *Ph. de Champaigne*, Annonciation; *De Troy fils*, Conquête de la Toison d'Or; **Corneille, de Lyon* (attribué à), le Chancelier Duprat; **Rigaud*, son portrait et celui de Puget; **Collet*, Louis XVI.

5e Salle : œuvres du peintre clermontois *Degeorge*.

Sous-sol. — Dans la grande galerie, parmi les nombreux *objets préhistoriques*, on remarque le **trésor gaulois de Manson* (60 pièces), des poteries, des bronzes, des cippes, des statues, un curieux *mobilier funéraire* d'une dame gallo-romaine exhumée aux Martres-de-Veyre. — Dans la petite salle de dr., des objets provenant du temple de Mercure au sommet du puy de Dôme; et, dans la petite salle de g., d'autres pièces provenant du puy de Dôme ou exhumées à Clermont même ou dans la région.

Du musée, par le boulevard de la Pyramide, avec un obélisque à la mémoire de Desaix, on laisse à g. l'*hôtel-Dieu*, de 1767, et on revient à la place de Jaude, par la rue Georges-Clemenceau, le petit square d'Assas et le *boulevard Desaix*, où s'élève la *préfecture*; elle est installée dans l'ancien couvent des Cordeliers dont

la *chapelle* du XIII^e s. renferme les archives : collection de sceaux, reliures anciennes, dessins, diplôme du roi Eudes (894).

A l'O. de la place de Jaude, dans l'axe de la statue de Vercingétorix, s'ouvre la *rue Blatin*, belle voie moderne formant l'amorce de l'avenue de Royat ; belle perspective fermée par le puy de Dôme.

Près de la route de Montferrand, se trouve l'*église des Carmes-Déchaux*, qui mérite une visite pour son autel central formé par un *sarcophage* chrétien, du IV^e s.

A 2 k. N.-E. (tram électrique ; départ de la pl. Delille), **Montferrand**, bâti sur un plan (p. 165) régulier datant du XII^e s., est une intéressante ville du moyen âge qui a conservé de charmants restes d'architecture. L'**église Notre-Dame* date du XIII^e s. avec remaniements des XIV^e et XV^e s. ; on remarquera surtout le riche *portail* gothique flamboyant de la façade O., surmonté d'une belle *rose* exécutée après 1517 ; les chapelles renferment d'admirables *sculptures sur bois* du XVII^e s. Il existe un grand nombre de **maisons anciennes* du XV^e et du XVI^e s., notamment l'*hôtel de Montorcier*, la *maison du sire de Beaujeu*, la *maison de l'Apothicaire* (mon. hist.), *de l'Eléphant* (mon. hist.), *d'Adam et d'Ève*, etc. Le syndicat des propriétaires, dont le bureau est en face de l'église, a organisé la visite de ces maisons sous la conduite d'un guide (1 fr. par pers.).

ROYAT

On s'y rend par le tram électrique partant de la gare, par la place de Jaude ou par le ch. de fer de Limoges, qui passe à *Chamalières*, dont l'église (mon. hist.), en partie du XI^e s., remaniée au XIII^e s. puis au XVI^e s., a été défigurée au XVII^e.

Royat, 2,170 hab., est une station hydrominérale renommée, située à 450 m. dans le vallon de la Tiretaine, au pied des premiers renflements des monts Dômes.

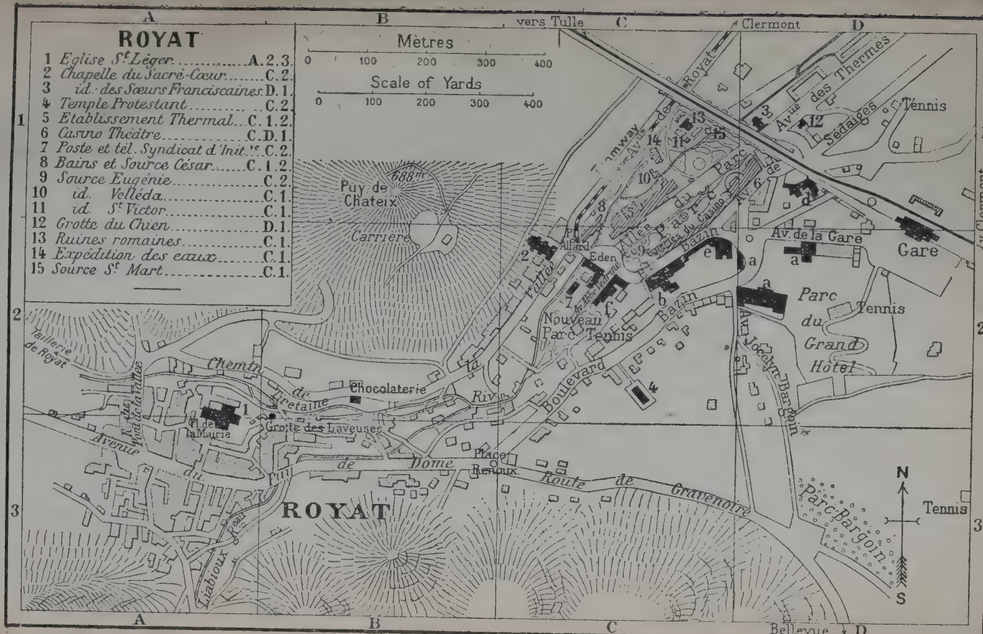
Taxe de séjour : — 4 catégories : 1 fr. 80, 1 fr. 20, 72 c., 35 c. (y compris la taxe additionnelle), par pers. et par j. ; réductions pour les familles nombreuses et les domestiques.

Hôtels (catégories officiellement fixées en vue de l'application de la taxe). — 1re CATÉGORIE (luxueux ; ouverts seulement pendant la saison) : *Grand-Hôtel et Pavillon Majestic* (Pl. *a* D2), bd Bazin (grand parc avec tennis) ; *Royat-Palace* (Pl. *b* C2), sur le Parc (206 ch. dep. 12 fr. ; rep. 14 fr. ; belle situation ; vaste terrasse) ; *de la Belle-Meunière*, av. de la Vallée (30 ch. ; cuisine renommée).

2e CATÉGORIE (pourvus de tout le confort moderne) : *Thermal* (Pl. *e* C2), bd Bazin ; *Parc et Métropole* (Pl. *f* C2), au parc Magnin (ch. dep. 12 fr. ; rep. 12 fr.) ; *Castel-Hôtel*, bd Bazin (65 ch. de 6 à 15 fr. ; rep. 10 fr.) ; *Richelieu*, av. de la Vallée, T.C.F., (56 ch. dep. 10 fr. ; rep. 12 fr.) ; *de France et d'Angleterre*, av. de la Vallée (52 ch. dep. 10 fr. ; rep. 12 fr.) ; *Regina*, bd Bazin (44 ch. ; jardin) ; *de la Paix*, bd Bazin (45 ch. dep. 7 fr. ; rep. 8 fr. ; grand jardin) ; *Victoria et de Nice*, bd Bazin (45 ch. dep. 8 fr. ; rep. 8 et 10 fr.) ; *du Vatican* (25 ch. dep. 7 fr. ; rep. 8 fr.) ; *César*, av. de la Vallée (31 ch. dep. 7 fr. ; rep. 8 fr.) ; *de l'Europe*, ouvert toute l'année ; *Central*, pl. Allard (ch. dep. 8 fr. ; rep. 8 fr.) ; *Terminus*, en face de la gare (ch. dep. 8 fr. ; rep. 6 fr.) ; *du Chalet ; du Commerce*, au vieux Royat.

3e CATÉGORIE : *Saint-Mart* (Pl. *d* D1), en face du casino (70 ch. ; entouré de jardins) ; *des Sources* av. de la Vallée (80 ch. dep. 7 fr. ; rep. 10 fr.) ; *de Lyon*, bd Bazin (90 ch. dep. 8 fr. ; rep. 8 fr. ; terrasse et jardin) ; *du Louvre*, av. de la Vallée (55 ch. dep. 10 fr. ; rep. 12 fr.) ; *Bon-Accueil* 30 ch. ; beaux jardins).

Restaurants : — *de la Belle-Meu-*


ROYAT
1 Eglise St Léger .... A.2.3.
2 Chapelle du Sacré-Cœur .... C.2.
3 id. des Sœurs Franciscaines D.1.
4 Temple Protestant .... C.2.
5 Etablissement Thermal .. C.1.2.
6 Casino Théâtre .... C.D.1.
7 Poste et tél. Syndicat d'Initve C.2.
8 Bains et Source César ...... C.1.2.
9 Source Eugénie .... C.2.
10 id. Velléda .... C.1.
11 id. St Victor .... C.1.
12 Grotte du Chien .... D.1.
13 Ruines romaines .... C.1.
14 Expédition des eaux .... C.1.
15 Source St Mart .... C.1.
Mètres
0 100 200 300 400
Scale of Yards
0 100 200 300 400
vers Tulle
Clermont
v Clermont
Bellevue
Puy de Chateix
688m
Carrière
Chemin de Tiretaine
Chocolaterie
Grotte des Laveuses
Pl. de la Mairie
Taillerie de Royat
Avenue du Puy de Dome
ROYAT
Liabioux
Place Renoux
Route de Gravenoire
Boulevard Bazin
Nouveau Parc Tennis
Eden
Alfard
Tramway
Av. de Royat
Av. du Parc
Av. de la Gare
Gare
Parc du Grand Hotel
Tennis
Av. Jocelyn Bargoin
Parc Bargoin
Avue des Thermes
Sedaiges
N
S
A
B
C
D
1
2
3

mière, av. de la Vallée (très luxueux); *Excelsior* (hôt. Richelieu), av. de la Vallée; *Central*, pl. Allard; *Terminus*, en face de la gare.

Poste : — parc Magnin.

Voitures de place (à chevaux et automobiles) : — station au terminus du tram; prix à débattre.

Tram électrique : — de la place Allard à Clermont (*V.* les lignes de Clermont, p. 162).

Autocars P.-L.-M. : — mêmes services qu'à Clermont (p. 162); bureau, villa New-Style.

Etablissement thermal : — saison du 1er mai au 30 sept.; les prix des abonnements généraux diffèrent suivant les catégories, heures et saisons.

Casino : — concerts; représentations théâtrales; cinéma.

Spécialités : — chocolat de Royat; sucre d'orge; fruits confits d'Auvergne; bijoux et pierres d'Auvergne (taillerie de Royat).

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — l'été, parc de l'Etablissement.

Syndicat d'initiative : — dans le parc Magnin (hôtel des Postes).

Les eaux. — Fournies par 7 sources, d'une température variant de 20 à 35°,5, elles sont alcalines mixtes, lithinées, chlorurées, sodiques, ferro-arsenicales et gazeuses. Caractérisée par ses bains carbo-gazeux, Royat est la station des cardiaques, des goutteux, des artério-scléreux.

Royat se compose de deux quartiers distincts : le *quartier balnéaire*, ancien *quartier de Saint-Mart*, et le *bourg* proprement dit, groupé autour de l'église et de la mairie.

L'activité balnéaire de la station est centralisée dans le *parc de l'établissement* : dans la partie de dr. se trouvent le *pavillon de la source Eugénie*, une terrasse avec kiosque de concerts, bordée par le *casino*; dans la partie de g., la plus vaste, parcourue par la Tiretaine, qui y forme des cascatelles, sont l'*établissement thermal*, les *établissements César* et *Saint-Mart* et les ruines des **thermes gallo-romains*. De l'autre côté du ch. de fer, on visite la *grotte du Chien* (1 fr.) où l'acide carbonique se dégage en abondance.

Par l'avenue de la Vallée, où se trouve la *chocolaterie*, qu'on peut visiter, de même que, un peu plus loin, la *taillerie de pierres fines*, ou bien par le boulevard Bazin, on accède au *vieux Royat*. L'*église Saint-Léger* (mon. hist.), des XIe-XIIe s., en forme de croix latine, a de curieux ouvrages de fortification; surmontée d'une tour octogonale crénelée, elle repose sur une crypte à trois nefs. Non loin on va voir la *grotte des Laveuses*, anfractuosité dans les rochers basaltiques formant le flanc de la vallée, et où 7 sources jaillissent à travers les laves.

Environs de Clermont et de Royat. — 1° Le *parc Bargoin* (auto de Royat 2 fois par j., 30 et 60 c.), promenade publique et jardin botanique; de là, en 45 min., un sentier monte au *puy de Montaudou* (592 m.); — 2° *Puy de Chateix* (683 m.), à 15 min. de l'église de Royat; — 3° *La Pépinière* et le *bois de la Pauze* (au S.-O.; l'après-midi), promenade ombragée; — 4° Le *puy de Charade* (au S.-O.; en 2 h. 30 à 3 h.); belle vue du sommet (917 m.), et retour par le vallon encaissé de Charade; — 5° Le *puy de Gravenoire* (823 m.; au S.-S.-O.; en 2 h. aller et ret.), d'un aspect curieux, intéressant pour les géologues; du *Val d'Enfer* et du *Paradis*, on a un beau *point de vue sur la vallée; — 6° *Le Mont-Rognon*, à 6 k. S.-O., par Beaumont, bourg ayant conservé sa physionomie du moyen âge; au sommet du mont (573 m.), ruines d'une forteresse féodale; vue étendue; — 7° Le **plateau de Gergovie*, à 10 k. S. (6 à 7 h. aller et ret.; on va en voiture jusqu'à Romagnat), dont l'altitude est de 700 à 720 m., portait la principale place de guerre des Arvernes. C'est là que Jules César fut battu par Vercingétorix; un *monument commémoratif*, en lave de Volvic, par J. Teillard, a été érigé en souvenir.

Le **puy de Dôme, à 15 k. de Clermont (ch. de fer à rail central; gare de départ, pl. Lamartine; le service interrompu sera rétabli pour l'été de 1923. De Royat on ira prendre le train à la station de Chamalières). — La voie monte à *la Baraque*, court sur le plateau, se développe au flanc des premières pentes raides jusqu'au *col de Ceyssat*, à 1,153 m., puis s'enroule en spirale autour du sommet, offrant des vues immenses vers tous les points de l'horizon. Au sommet (1,645 m.), *observatoire météorologique* et ruines d'un **temple de Mercure*. De ce belvédère merveilleux on découvre un immense *panorama dont la caractéristique est la vue d'ensemble des monts Dômes, formés de 70 à 80 cônes volcaniques émergés d'un plateau de 800 à 1,000 m. d'alt. qu'ont recouvert de trachyte les éruptions des volcans des monts Dore. Ces cônes, qui ressemblent à de gigantesques furoncles, forment, dans la direction du N. au S., une bande d'une trentaine de kilomètres de largeur. Ils s'élèvent en général de 100 à 200 m. au-dessus du plateau.

Au N., on remarque principalement le petit puy de Dôme, le Pariou, séparé du Sarcoury par le col des Goules et plus loin le puy Chopine. A g. du Pariou, s'élève le puy de Dôme, au N.-O. duquel s'étend une immense coulée de lave jusqu'à Pontgibaud. Au S. les cônes volcaniques se succèdent sans interruption sur une longueur de 10 ou 12 k.; un plateau mamelonné, où brille le lac d'Aydat, les sépare de la chaîne du Mont-Dore; au fond de l'horizon se montrent les monts du Cantal et plus à l'E. ceux du Velay. A l'E. Clermont paraît bâti au pied de la montagne; derrière s'étend la Limagne. Au N.-E. se montrent Riom et quelquefois Moulins. Au delà de la Limagne sont les montagnes du Livradois et du Forez et, par delà les montagnes de la Madeleine, les monts du Beaujolais. Exceptionnellement, par une échancrure de la chaîne du Forez, on aperçoit le massif du Mont-Blanc.

De Clermont a Saint-Etienne, par Thiers, p. 174; au Puy, p. 180; a Nîmes, p. 312; a la Bourboule et au Mont-Dore, a Ussel et a Limoges, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

24. — DE PARIS A SAINT-ÉTIENNE

Chemin de fer : 502 k., en 8 h. 50 à 10 h. par express (voit. directes).

Route, 458 k. par : 379 k. Roanne (p. 122); 389 k. L'Hôpital; la route nationale 82; 399 k. Neulise; la vallée de la Loire; 419 k. Feurs; 436 k. Montrond; 458 k. Saint-Etienne.

254 k. de Paris à *Nevers*, p. 30-34, et 167 k. de Nevers à *Roanne*, p. 122-125. — Ponts sur la Renaison et sur la Loire. — 423 k. *Le Coteau*, faubourg industriel de Roanne. — 431 k. *Saint-Cyr-de-Favières*; 3 tunnels. — 437 k. *Vendranges-Saint-Priest* (420 m.); 2 tunnels. — 442 k. *Saint-Jodard* (402 m.), d'où l'on peut descendre à la Loire qui coule soigneusement au fond des gorges entaillées dans les coteaux du Forez. On domine un instant la digue du Pinay, puis on descend dans la plaine.

452 k. *Balbigny* (334 m.), à l'extrémité N. de la plaine du Forez enclose entre les monts du Lyonnais et du Forez.

DE BALBIGNY A SAINT-JUST-EN-CHEVALET (36 k. O., ch. de fer du

Centre). — 12 k. *Pommiers*, sur l'Aix, dominé par un ancien château et des restes de remparts. — 15 k. *Saint-Germain-Laval*, où l'on croise la ligne de Roanne à Boën (p. 126). — 36 k. *Saint-Just-en-Chevalet* (p. 157); bifurc. sur Vichy et Roanne.

462 k. **Feurs** (hôt. : *de Provence*, T. C. F.; *du Chapeau-Rouge*, T. C. F.), 3,956 hab., l'antique *Forum Segusiavorum*, la capitale du Forez jusqu'en 1441 et le ch.-l. du départ. de la Loire de 1794 à 1801; église du XV^e^ s., à façade moderne; statue du colonel Combes, tué à Constantine en 1837.

473 k. **Montrond** (hôt. : *Terminus*; *Mallière*, T. C. F.; *Barjot*), gare où l'on croise la ligne de Lyon à Montbrison (p. 150); ruines d'un château des XV^e^ et XVI^e^ s., dominant la Loire; établissement de bains dit *Montrond-Geyser*, alimenté par une source bicarbonatée, sodique gazeuse.

482 k. *Saint-Galmier-Veauche*. A 4 k., **Saint-Galmier** (hôt. : *des Voyageurs*; *de la Poste*), 2,549 hab., célèbre par ses eaux minérales de table qui s'exportent en quantité considérable, est bâti sur une colline au bas de laquelle court la Coise. L'*église* ogivale, des XV^e^ et XVI^e^ s., renferme un retable à volets du XVI^e^ s. et un édicule de même époque supportant une Vierge intéressante. Quelques *maisons anciennes* et une importante verrerie à bouteilles. — 487 k. *La Renardière*.

490 k. *Saint-Just-sur-Loire* (buffet), gare isolée où l'on joint la ligne de Clermont-Ferrand. Le bourg, de 2,604 hab., est à 3 k. S.-O.

DE SAINT-JUST-SUR-LOIRE A FIRMINY (ch. de fer, 19 k. S.). — Après un tunnel courbe, on débouche sur la rive dr. de la Loire.— 2 k. *Saint-Just-Saint-Rambert*, station desservant *Saint-Rambert-sur-Loire* (hôt. *Beau-Rivage*), 2,796 hab., qui a conservé une partie de ses remparts et de curieuses maisons anciennes; bon centre pour excursionner dans les gorges de la Loire. L'*église* (mon. hist.) romane, une des plus curieuses du Forez, est surmontée de deux clochers, l'un du XI^e^ s., l'autre du XII^e^, avec coupole; elle dépendait d'un prieuré dont il subsiste des restes. — Au delà on parcourt les *gorges de la Loire* arides et sauvages; tunnels. — 10 k. *Saint-Victor-sur-Loire*, perché dans un site admirable, sur une colline de 507 m. dominant de 115 m. la rive dr. de la Loire. — On s'éloigne du fleuve pour remonter la rive dr. de l'Ondaine. — 17 k. *Fraisse-Unieux*, sur la ligne de Saint-Etienne au Puy (p. 188). — 19 k. *Firminy* (p. 187).

On remonte la vallée du Furan. — 493 k. *La Fouillouse*, 1,934 hab., manufacture d'armes. — 497 k. *Villars*, 2,063 hab. A g., *château de Saint-Priest*. — 500 k. *La Terrasse*, gare desservant Saint-Etienne. — A dr., faubourg de Montaud, à g. fauboug du Soleil et nombreux puits.

502 k. **SAINT-ETIENNE** (buffet), 167,967 hab., ch.-l. du départ. de la Loire, grande ville industrielle et centre d'un riche bassin houiller, est allongée à 517 m. dans la vallée du Furan.

Hôtels : — *de France* (Pl. *a* B2), pl. Dorian, 4 (ch. dep. 8 fr.; rep. 7 fr.); *des Arts* (Pl. *b* B3), r. Gambetta, 11; *du Nord* (Pl. *c* B2), r. de la République, T.C.F.; *de l'Europe* (Pl. *d* B2), r. du Général-Foy; *du Commerce*, pl. Bellevue, 2; *Frappa*, pl. Grenette, 1 (avec rest.); *Modern*, av. Président-Faure, 21 (meublé; ch. dep. 8 fr.).

Restaurants : — *Taverne Gruber*, av.

Président-Faure, 1; *Grande-Brasserie, Maison-Dorée*, cours Victor-Hugo, etc.

Poste : — r. de la Préfecture, 6.

Trams électriques : — de la gare de Châteaucreux à Bellevue, à l'hôtel de ville; de la place Dorian à la Rivière, au Rond-Point, au Marais; de la pl. Raspail au Soleil; de la Terrasse à Bellevue. — Des lignes desservent la banlieue : de Bellevue à la Digonnière, à Firminy; de la Terrasse à la Fouillouse; de la pl. du Peuple à Saint-Jean-Bonnefonds, à Saint-Chamond-Rive-de-Gier; de la pl. de l'Hôtel-de-Ville, à la Côte-Chaude, à Rochela-Molière, à Saint-Genest-Lerpt.

Voitures : — stations, pl. Dorian, pl. du Peuple, pl. Gambetta et pl. de la Badouillère; tarif municipal. — TAXIS-AUTOS : stations, pl. de l'Hôtel-de-Ville et pl. Marengo.

Bureaux P.-L.-M. de renseignements — gare de Châteaucreux; r. Balay, 2; r. Robert, 1.

Syndicat d'initiative du Forez : — r. de la Préfecture, 3.

Industrie. — En dehors des industries minières et métallurgiques extrêmement importantes, la fabrication de la quincaillerie et celle des cycles et des automobiles ont pris à Saint-Etienne un essor considérable. Les touristes désireux de descendre dans une mine s'adressent au Syndicat d'Initiative; si l'on veut visiter seulement les abords d'un puits, aller au puits Chatelus, rapproché du centre. On peut aussi voir tisser un ruban, forger ou assembler les pièces d'une arme, en pénétrant dans un atelier d'artisan travaillant à domicile.

De la gare de Châteaucreux on gagne, par l'avenue Denfert-Rochereau, la place Fourneyron d'où 3 rues amènent au centre de la ville : 1° en face, suivie par le tram, la rue de la République, conduisant droit à la place de l'Hôtel-de-Ville; 2° à g. de la précédente, la rue de Lyon, qui se dirige vers la place du Peuple, en laissant à dr. l'*église Sainte-Marie*, édifice moderne, de style néo-byzantin; 3° plus à g. encore, l'*avenue Président-Faure*, nouvelle percée qu'on suivra de préférence. Sur cette avenue, après les bâtiments du lycée, monuments de Dorian, industriel et homme politique (1814-1873), par Sicaud et Lamaizière, et du littérateur Jules Janin (1804-1874), par Delorme. En faisant un détour à g. par la rue Zola, on va visiter l'*église Notre-Dame*, qui possède une belle chaire en bois sculpté du XVII^e^ s. par Désiré.

On arrive à la *place du Peuple*, animée et assez pittoresque avec quelques vieilles maisons. Elle est traversée par l'artère centrale qui, prenant différents noms, traverse toute la ville du N. au S., sur une longueur de 5 k. En la suivant à dr., on gagne la place de l'Hôtel-de-Ville, qui communique avec la *place Dorian*, point de départ de divers trams électriques.

L'*hôtel de ville* est une lourde construction du temps de la Restauration avec un perron orné de deux statues par Montagny : la Métallurgie et la Rubanerie.

Derrière l'hôtel de ville s'étend la place Jean-Jaurès avec un kiosque à musique et le *monument de José Frappa* (1854-1904), dû à G. Bareau. Dans un square, statue de Daphné, par Dercheux; sur la place Paul-Bert, *église Saint-Charles* et statue figurant le Terrassier, par Lambert. L'extrémité de la place est occupée par la préfecture, construite en 1898 par Huguet et Delorme, et qui abrite le bureau central des Postes; dans la salle des fêtes, compositions de J.-P. Laurens.

Les quartiers situés au N. de la place Jean-Jaurès, où se trouve la *manufacture nationale d'armes*, fermée au public, n'offrent

aucun intérêt. On reviendra donc à la place de l'Hôtel-de-Ville et l'on tournera à dr. par la rue des Jardins, puis à g. par la rue de la Bourse où est l'*hôtel de la Chambre de Commerce* dont l'intérieur, décoré avec art, mérite d'être vu. La rue Sainte-Catherine, à dr., conduit à la place Boivin où s'élève l'**église Saint-Etienne**, seul monument ancien de la ville; c'est un petit édifice gothique du XIVe s. avec un chœur élégant et une façade très détériorée, percée d'une belle porte; à l'intérieur, la chaire date du XIVe s. Autour de l'église, *maisons anciennes*. Revenu à la place du Peuple, on prend la rue Gambetta : à dr., au fond de la place Gambetta où est le *théâtre*, on monte par une rampe (monument Waldeck-Rousseau, par Picard) à l'école de dessin bâtie à mi-côte de la colline Sainte-Barbe; à g. *église Saint-Louis*, des XVIIe et XIXe s.

Plus loin, à dr., s'ouvre le square Jovin-Bouchard avec le monument de 1870, par Vermare et Varinard. A dr., sur le cours Victor-Hugo, est la Bourse du travail.

Le **palais des Arts**, adossé à la colline Sainte-Barbe, date de 1860. Il renferme le *musée*, public les dim., mardi et jeudi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 ou 17 h., et la bibliothèque.

Rez-de-chaussée. — Dans le vestibule et dans l'escalier, sculptures et moulages. A dr., la *bibliothèque*. A g., le ***musée d'armes**, une des plus belles collections qui existent, avec une classification méthodique des armes de chasse et de guerre depuis les origines jusqu'à nos jours. — 1re SALLE : armes en silex et en bronze; suites admirables d'arquebuses, de fusils, de pistolets et de revolvers des diverses époques; collection de platines, spécimens de décoration des armes, etc. — 2e SALLE : cuirasses, armures, armes de luxe, cartouches, canons; y voir surtout l'*armure de François Ier et le fusil de Louis XIV. — 3e SALLE : poudres, fabrication des canons, quincaillerie.

Dans l'escalier, gravures et 2 grands tableaux par *Glaize* et *A. Fragonard*.

1er étage. — GRANDE SALLE (peintres modernes). A remarquer : *Nattier*, la Source; *Ravier*, Etudes; *S. Rosa*, paysage; *Ch. Jacque*, Moutons; *Ribera*, Jacob bénissant ses enfants; *H. Flandrin*, Popytès; *Français*, Port de Gênes; des toiles de *Roll*, *Gervex*, *Luminais*, *Pelouse*, *A. Maignan*, *Olive*, etc. — 2e SALLE (à dr.) : collection Bancel; tableaux de maîtres anciens, notamment un portrait d'Isabelle de Valois, par *Ant. Moro*, des dessins, aquarelles, gravures de maîres stéphanois, médailles. — 3e SALLE (à g.) : galerie des peintres foréziens : *Chapoton*, *J. Frappa*, *Gagliardini*, *Tyr*, *Noirot*, etc.; vieux meubles, clavecin Louis XV. — 4e SALLE : collections Ogier; émaux, tapisseries, meubles; objets d'art. — 5e SALLE : collections Duplessis-Deville; tapisseries d'Aubusson; médailles, céramique, meubles.

A g., sur le palier, *musée de la Rubanerie*, où ont été réunis des modèles de métiers et des spécimens anciens et modernes de la fabrique stéphanoise.

2e étage : *musée d'histoire naturelle*, surtout riche en minéralogie.

Dans l'axe du square, la rue de la Badouillère mène à la place Villebeuf, au-dessus de laquelle s'étage le *jardin des plantes*, et d'où part le cours Fauriel où s'élève la vaste usine de la *manufacture française d'armes* (on visite). Par le cours Gustave-Nadaud, qui laisse à dr. au flanc de la colline de Chante-Grillet, l'École des mines, on revient à l'avenue Président-Faure et à la gare.

EXCURSIONS : — 1° au *Gouffre d'Enfer*, à 9 k. S.-E.; aller par la route haute qui passe à Rochetaillée (*V.* ci-dessous) et retour par la route basse; le barrage du gouffre d'Enfer qui a 150 m. de long, 50 m. de haut, 50 m. de large

St. ETIENNE
Tramways
Mètres
0 100 200 300 400 500
Scale of Yards
0 100 200 300 400 500
St Genest, Roche-la-Molière
la Terrasse
Roanne
St Héand
les Chaux
Lyon
Rive-de-Gier
A
B
D
1
2
Usine à Gaz
Montaud
Boulevard
Gr^d Treuil
Cimetière
St Claude
Gare
Château Creux
Soleil
Préfecture
Hôtel de Ville
Place Marengo
le Clapier
Gare du Clapier
Rue de la République
Rue de Lyon
Place Fourneyron
Crêt de Roch
École des Mines
École Professionnelle
Église
Palais de Justice
Théâtre
Rue des Jardins
Av^e A. Dupré
Rue St Joseph
Rue de Roanne
Rue de la Préfecture
Rue Paillon
Rue de Bessel
R. Augustin Thierry
Eglise de Montaud
St Etienne
Halles
Capucins
École de Dessin
Puits de la Culatte
St Louis
Rue Chambon
Rue du Clapier
Chemin du Puits Thibaud
Jules Janin

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

à la base, est relié à un rocher au milieu du lit du Furan. Le réservoir (1,600,000 m. cubes), forme un lac charmant dans un joli site; il alimente la ville et les usines de Saint-Etienne; — 2° aux *Grands Bois*, à 16 k. S.-E., autobus les jeudis et dim. en été; la route, très pittoresque, monte à (8 k.) *Planfoy* et à (8 k. 6) *Bicêtre* (hôt.); puis elle se déroule sur un plateau pastoral à 1,000 m. d'alt., pénètre dans une forêt de pins et atteint la crête des Cévennes (1,127 m.) aux *Grands-Bois*, station estivale avec un hôtel; — 3° à 14 k. (ch. de fer, réseau départemental), **Saint-Héand**, 2,165 hab., à 720 m. au versant O. du mont Pailloux; église moderne; maisons de la Renaissance, *château de Malleval* des XVI^e^-XVII^e^ s.

DE SAINT-ÉTIENNE A PELUSSIN ET A MACLAS (53 k.; ch. de fer, réseau départemental). — 7 k. *La Talaudière*, 3,413 hab., mines de houille. — 15 k. *Saint-Chamond* (p. 186). — 20 k. *Grand-Croix* (p. 186), où l'on croise la ligne de Lyon à Saint-Etienne. — 22 k. *Saint-Paul-en-Jarez*, 2,691 hab., ancien bourg fortifié. — 26 k. *La Terrasse-sur-Dorlay*, au confluent du Dorlay et de la Mornante. — 47 k. *Pélussin* (hôt. *du Pilat*), 3,410 hab., à 450 m. au pied du Pilat (*V.* ci-dessous). — Beau viaduc sur le profond ravin de la Valencize. — 53 k. *Maclas* (hôt. *Moderne*, T.C.F.), à 386 m.

Le mont Pilat.

1° De Saint-Etienne au Pilat (31 k. 7; autobus t. l. j. jusqu'au Bessat, dép. de la pl. Dorian; l'été, service automobile du Grand-Hôtel du Pilat). — La route passe au faubourg de *Valbenoîte*, groupé autour d'une abbaye cistercienne fondée au XII^e^ s., puis à *Rochetaillée*, vieux bourg pittoresque, suspendu à 800 m. d'alt. au-dessus de la vallée du Furan, sur une crête appartenant à la ligne de partage des eaux entre l'Océan et la Méditerranée; dominant un rocher blanc quartzeux, taillé à pic, *donjon* et deux tours d'un ancien château. — On s'élève en dominant la vallée où se montre le réservoir du gouffre d'Enfer (p. 172) et Planfoy. — — 10 k. *Essertines*. — 18 k. *Le Bessat* (hôtels), villégiature de famille, à 1,160 m. Un peu plus loin, col de la Croix de Chabouret, à la jonction de plusieurs routes. On laisse bientôt à g. la route qui monte sous bois à la ferme de la Jasserie et au *Crest de la Perdrix* (1,434 m.) et, au hameau de *Riorama*, on prend à g. la nouvelle route tracée au flanc des contreforts de la montagne. — 27 k. *Le Montel*. Après avoir passé devant l'hôtel de l'Œillon, on atteint le col de l'Œillon ouvert entre le Crest de l'Œillon et le pic des Trois-Dents et l'on arrive au *Grand-Hôtel du Pilat*, ouvert du 15 juin au 1^er^ oct., construit à 1,280 m. De là il faut 30 min. à pied sur sentier pour monter au *Crest de l'Œillon* (1,365 m.) d'où l'on a un *panorama admirable sur l'ensemble du massif et plus loin sur le Cantal et les monts du Vivarais, à l'O., Lyon et le Mont-d'Or lyonnais au N., Annonay au S., la vallée du Rhône et les Alpes depuis le mont Blanc jusqu'au Ventoux, à l'O. Il faut env. 1 h. 30 pour aller du Crest de l'Œillon au Crest de la Perdrix.

2° De Chavanay au Pilat (50 k. de Lyon par ch. de fer en 1 h. 40; aller et ret. dans la même journée; de Chavanay au Grand-Hôtel, 17 k., cars alpins en corresp. avec les trains l'été; c'est la route d'accès principale pour les touristes venant en ch. de fer

de Lyon). — La route passe à Pélussin (*V.* ci-dessus) et à Virieu, où s'offrent deux chemins s'élevant à travers de belles forêts, l'un par la *Croix-du-Collet* (943 m.), l'autre par le hameau de *Champaillier*. — 17 k. *Grand-Hôtel du Pilat.*

3° De Saint-Chamond au Pilat, 3 itinéraires : le 1er (30 k.) par le barrage du Ban, le village de *la Valla*, petite station d'été à 700 m., avec un hôtel-pension, et la Croix de Chaubouret; le 2e, par *les Sagnes* et le *Saut-du-Gier*, belle cascade haute de 30 m. d'où un sentier monte à la ferme de la Jasserie (*V.* ci-dessus, 1°); le 3e, par *Saint-Martin-en-Coailleux, Chavanol* et le *col de la Croix-du-Planil*, d'où l'on continue par un sentier à travers des bois de sapins, vers la Jasserie du Pilat (*V.* ci-dessus, 1°).

Pour les AUTOMOBILISTES, la meilleure route est celle qui monte par Chaumienne avec deux branches d'accès, l'une par Saint-Julien-Molin-Molette et Colombier (pour les touristes venant de Lyon, Annonay, Bourg-Argental), l'autre par le Bessat et Riorama (pour les touristes venant de Saint-Etienne, Saint-Chamond).

Le massif du **mont Pilat**, l'un des plus beaux du système des Cévennes, se dresse sur la rive dr. du Rhône, en dehors de la grande ligne de partage des eaux et à une altitude bien supérieure; il se soude à cette ligne, au S.-E. du Bessat, par le col de Chaubouret (1,201 m.). De là il se dirige au N.-E., entre la vallée du Gier et celle du Rhône en formant un empâtement de 30 k. de long sur 15 k. de large env. Le soubassement du massif élève une première terrasse à une altitude de 400 à 500 m. s'étendant surtout à l'E. et au N.-E. où elle vient dominer par un front abrupt la rive dr. du Rhône. Sur ce plateau s'allonge la crête proprement dite du Pilat, qui atteint 1,435 m. à son point culminant du Crest de la Perdrix, 1,365 m. au Crest de l'Œillon, et s'abaisse progressivement au N.-E. Ce haut massif d'où descendent d'agrestes vallées, avec son vaste manteau de forêts et de pâturages, constitue, par sa situation en sentinelle avancée au-dessus de la grande vallée du Rhône et en face des Alpes un belvédère incomparable qu'on a pu appeler le « Righi français ». Il constitue de plus pour toute la région environnante une station climatique et d'altitude de premier ordre.

DE SAINT-ÉTIENNE A CLERMONT-FERRAND, par Montbrison et Thiers, *V.* ci-dessous; A LYON ET AU PUY, p. 186.

25. — DE CLERMONT A SAINT-ÉTIENNE

CHEMIN DE FER : 137 k., en 3 h. 45 à 6 h. 10 env. (pas de trains express). Parcours pittoresque; belle traversée des monts du Forez. Vue à dr.

ROUTE, 148 k., par : 14 k. Pont-du-Château; 27 k. Lezoux; 43 k. Thiers; 68 k. Noirétable; 95 k. Boën; 112 k. Montbrison; 125 k. Sury-le-Comtal; 138 k. La Fouillouse; 148 k. Saint-Etienne.

A visiter : — Billom; Thiers et la vallée de la Durolle; Montbrison.

A g., champ de manœuvres des Gravanches. A dr., puys bitumi-

neux de la Sault (340 m.) et de la Poix (349 m.). — 6 k. *Aulnat*, avec un vaste camp d'aviation, près de l'importante sucrerie et distillerie de Bourdon. On traverse l'Allier. — 13 k. *Pont-du-Château*, 2,583 hab., à 1,500 m. de la gare, sur la crête d'un plateau escarpé qui descend jusqu'à l'Allier : curieuse *église Sainte-Martine* du XII^e s., vestiges de fortification, maisons du XV^e s.; hôtel de ville du XVIII^e s., mines de bitume.

16 k. *Vertaizon*, 1,503 hab., à 2 k. S. de la gare, patrie du paysagiste Marilhat (1811-1847) : église du XIII^e s. et château ruiné.

DE VERTAIZON A BILLOM (ch. de fer, 9 k. S.-S.-E.). — **Billom** (hôt. : *des Voyageurs*; *de la Croix-d'Or*), 3,527 hab., à 360 m.d'alt., posséda, aux XVI^e-XVII^e s., un *collège* de Jésuites très réputé où est installé auj. une école d'enfants de troupe; l'ancienne *collégiale Saint-Cerneuf* (mon. hist.), bâtie sur une crypte du XI^e s., a une triple nef du XIII^e, et, à l'intérieur, le tombeau d'Aycelin de Montaigu († 1318), archevêque de Narbonne; près de l'église, *maisons* du XIV^e au XVII^e s., et tour carrée supportant un *beffroi* (mon. hist.) hexagonal du XVI^e s.; devant l'hôtel de ville, buste du ministre Guyot-Dessaigne; dans le quartier Saint-Loup, *église* à 3 nefs des XIV^e et XV^e s., flanquée d'un élégant clocher. — A 7 k. au S.-E., ruines du *château de Mauzun*, forteresse campée à 659 m. et dont la triple enceinte conserve 11 tours; beau panorama.

A g. sur un monticule, *tour de Courcour*, du XIII^e s. — 20 k. *Seychalles*, dans une région de culture maraîchère intensive. — 25 k. *Lezoux* (hôt. : *de la Croix-d'Or*; *des Voyageurs*), 1,744 hab., fut à l'époque gallo-romaine un centre céramique très important : chapelle Notre-Dame (mon. hist.), du XII^e s., désaffectée; *beffroi* du XV^e s. A 5 k., *Ravel*, avec une jolie église du XIII^e s. et un imposant *château* féodal restauré. — On quitte la Limagne pour traverser une région plus accidentée. — 35 k. *Pont-de-Dore* (buffet et hôt. *Terminus*), où l'on joint la ligne de Vichy au Puy (p. 183) qu'on suit jusqu'à *Courty* (p. 184). La voie s'élève en rampe continue par une grande courbe; belle vue à dr.

39 k. **Thiers** (hôt. : *de l'Aigle-d'Or et de Paris*, Pl. *a* B2, r. de Lyon, T. C. F.; *Besset*, pl. Belfort; *de la Gare*; poste et syndicat d'initiative, pl. de l'Hôtel-de-Ville. En été, service d'autocars pour Vichy, p. 151), 16,239 hab., ch.-l. d'arrond. du Puy-de-Dôme, centre industriel de coutellerie, est étagé en amphithéâtre escarpé au-dessus de la Durolle, sur un promontoire que contourne le torrent, profondément encaissé. De la gare de la Durolle, il y a une différence d'altitude de 150 m. Outre son site, magnifiquement pittoresque, Thiers est célèbre par ses nombreuses **maisons anciennes*, des XV^e et XVI^e s.

De la gare, on descend l'avenue, puis la rue de la Gare et l'on arrive à la place Belfort; à g., en contre-haut, place Duchasseint. L'*avenue de la Victoire*, qui s'ouvre dans l'axe de la rue de la Gare, mène à la *rue Georges-Clemenceau*, dans laquelle on tourne à dr. pour atteindre la *place de l'Hôtel-de-Ville*; belle échappée de vue. Puis on suivra la rue de la Terrasse jusqu'à la *terrasse du Rempart*, belvédère d'où l'on a un immense *panorama sur la vallée de la Durolle, la Limagne, les monts Dômes et les monts Dores.

On revient sur ses pas jusqu'à la rue du Bourg, à g., qu'on

descend jusqu'à la place du Piroux, où l'on voit une belle maison à pignon et à pans de bois, dite **château du Piroux* (mon. hist.), du XV^e^ s. A g., dans la rue du Piroux, au n° 11, *maison des Sept péchés capitaux*, avec de curieuses sculptures, et, plus loin, corps de logis du XV^e^ s., chevauchant la rue.

L'*église Saint-Genès* (mon. hist.), qui s'élève sur la place du Palais, au S. du Piroux, est un édifice de style roman auvergnat du XII^e^ s., remanié au XV^e^ et au XVII^e^; à l'extérieur la partie la plus curieuse est le croisillon S. qui a conservé son décor ancien; à l'intérieur, fragments de mosaïques mérovingiennes, et, sous un porche à g., tombeau à arcade du XIV^e^ s.

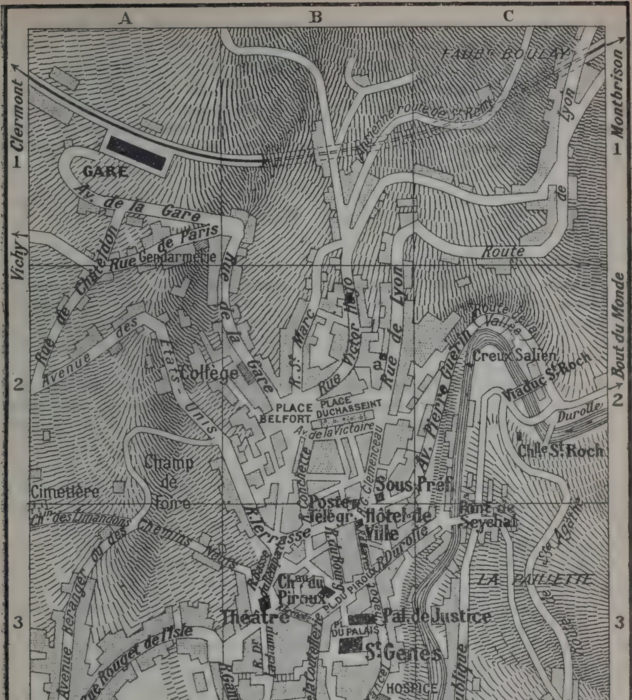
Au devant de la façade occidentale, restaurée au XIX^e^ s., une ruelle descend à la *rue de la Coutellerie*, une des plus riches en maisons curieuses : n^os^ 12, 14, 16, 19; au n° 21, *maison de l'Homme des Bois*, On peut aller à l'extrémité du promontoire jusqu'à l'*église Saint-Jean*, d'où l'on a une vue pittoresque sur la gorge de la Durolle.

La vallée est fort intéressante. De la rue Terrasse on y dévale par la *rue Basse-du-Rempart* et la *rue Rouget-de-Lisle*, pittoresque coulée de maisons anciennes. Au delà du pont, la rue du Moûtier, à g., mène à l'*église du Moûtier*, du XI^e^ s., qui a de curieux chapiteaux; tout près, ancienne *porte fortifiée* à deux tours, restes, comme l'église, d'un monastère bénédictin fondé au VIII^e^ s. On suit la route de la Vallée : elle remonte la rive g. de la Durolle qui coule dans une gorge profonde; à chaque détour, points de vue pittoresques. On dépasse la chute dite *Creux d'Enfer*, le *pont Saint-Jean*, du XIII^e^ s., le *pont de Seychal*, du XV^e^ s., et l'on peut pousser au delà du *viaduc Saint-Roch*, jusqu'au *Bout du Monde*. Si l'on ne veut pas prolonger la promenade, on peut, à chaque pont, remonter en ville.

Une promenade en voiture sur les routes du Cordon et de Sainte-Agathe, tracées en corniche au-dessus de la vallée, est recommandée pour la vue sur Thiers et sur les monts d'Auvergne.

Ascension en 5 h. à pied (route de voiture jusqu'à : 18 k., la Lisolle, à 1 h. du sommet) du *puy de Montoncel* (1,292 m.), d'où la vue est étendue et magnifique.

Au delà de Thiers, la voie remonte la vallée de la Durolle; nombreux tunnels et viaducs, points de vue variés à dr. — 44 k. *Saint-Rémy-sur-Durolle*; le bourg de 4,088 hab., avec des fabriques de coutellerie, est à 3 k. N.-N.-O. — 47 k. *Celles*. — 52 k. *Chabreloche*. On quitte la Durolle naissante pour passer en tunnel du bassin de l'Allier dans celui de la Loire. — 61 k. *Noirétable* (hôt. : *Tourist-Hôtel*; *du Commerce*, T. C. F.), 2,042 hab., villégiature à 725 m. Excursions à l'*Ermitage de Pérotine* (6 k. S.-O.) et aux *Cornes d'Urfé*, château féodal ruiné d'où l'on a une belle vue. — On descend la gorge de l'Azour; nombreux tunnels. — 68 k. *Saint-Julien-la-Vêtre*. — 73 k. *Saint-Thurin*. — 79 k. *L'Hôpital-sous-Rochefort*; l'*église*, des XII^e^-XVI^e^ s., possède une belle Vierge en bois (mon. hist.); restes d'un prieuré fortifié. — La vallée de


A
B
C
1
2
3
4
Clermont
Vichy
Montbrison
Bout du Monde
GARE
Av. de la Gare
Rue de Chateldon
Rue de Paris
Gendarmerie
Rue de la Gare
Avenue des Etats-Unis
Collège
R. St. Marc
Rue Victor Hugo
Rue de Lyon
Route de Lyon
Faubg. Boulay
Ancienne route de St. Remy
PLACE BELFORT
PLACE DUCHASSEINT
Av. de la Victoire
Av. Pierre Guerin
Route de la Vallée
Creux Salien
Viaduc St. Roch
Durolle
Chlle. St. Roch
Champ de Foire
Cimetière
Chin. des Limandons
Chemins Neufs
Avenue Béranger
R. Terrasse
Poste et Télégr.
Hôtel de Ville
Sous Préf.
Pont de Seychal
R. Durolle
Chau du Piroux
PL. DU PIROUX
Théâtre
Pal. de Justice
PL. DU PALAIS
St. Genès
HOSPICE
LA PAILLETTE
Route de Ste Agathe
LA VIDALIE
Rue Rouget de l'Isle
R. Gambetta
R. de la Coutellerie
République
PL. VOLTAIRE
PLACE LA FAYETTE
R. du 4 Sept.
Durolle Riv.
PL. DU NAVIRE
R. du Moutier
LE MOUTIER
St. Jean
Pt. St. Jean
Creux d'Enfer
Église
Route de la Vallée ou Avenue de la République
R. de Ste Agathe
THIERS
Mètres
0
100
200
Scale of Yards
0
100
200

l'Auzon débouche sur celle du Lignon; à dr., où l'on aperçoit le *château de Couzan*, des XI^e-XVI^e s., campé à 647 m. d'alt. et comprenant des murs d'enceinte et des tours bien conservées.

83 k. **Sail-sous-Couzan** (hôt. : *des Roches*; *du Nord*; *du Centre*; *du Midi*), 1,221 hab., à 2 k. 5. de la gare, station thermale avec un établissement qui exploite des sources minérales bicarbonatées gazeuses, mais dont les eaux sont surtout exportées comme boisson de table.

Excursion de 15 k., par la vallée du Lignon et Saint-Georges-en-Couzan, à *Chalmazel* (hôt. *des Voyageurs*), à 867 m., d'où l'on monte en 1 h. au Signal de Pierre-sur-Haute (p. 184).

La voie franchit le Lignon. — 87 k. *Boën* (hôt. : *Central*, T.C.F.; *du Nord*), 2,686 hab., pittoresquement étagé à 400 m.; bifurc. sur Roanne (p. 126). A 6 k. à l'E., dans la vallée du Lignon, *château de la Bâtie* (mon. hist.), très curieux manoir de la Renaissance où Honoré d'Urfé écrivit, au début du XVII^e s., son roman de l'« Astrée ».

Le ch. de fer longe à dr. le pied de la chaîne du Forez; à g., plaine de la Loire où se montrent assez près de la voie les collines volcaniques de Montverdun (au sommet, ruines d'un prieuré fortifié) et du mont d'Uzore (540 m.). — 93 k. *Marcilly-le-Pavé*, à dr., dominé par un château réédifié au XIX^e s. — A g., plaine entrecoupée d'étangs. — 92 k. *Champdieu* doit son origine à un *prieuré* (mon. hist.) de Bénédictins qui forme avec l'*église* (mon. hist.; XII^e s.) un quadrilatère fortifié. — On franchit le Vizézy.

104 k. **Montbrison** (buffet; hôt. : *du Lion-d'Or et de la Cloche*, quai des Eaux-Minérales, T.C.F.; poste, r. Francisque-Reymond), 7,800 hab., ancienne capitale du Forez, préfecture de 1801 à 1856, auj. ch.-l. d'arrond. de la Loire, est situé à 400 m. sur le Vizézy, à la lisière de la plaine et au pied des monts du Forez. La ville, entourée de boulevards où se voient des restes de *remparts*, est dominée par une butte volcanique que couronne un calvaire.

De la gare, l'avenue d'Alsace-Lorraine va aboutir en face de la *caserne de Vaux*, dont le portail est formé de trophées; à côté, monument au sénateur aviateur Reymond, mort pour la France (1914), par Bartholomé; on tourne à dr. par la rue de la Caserne et le boulevard Lachèze, d'où les rues à dr. vont à l'*église Notre-Dame-d'Espérance* (mon. hist.), ancienne collégiale, fondée en 1226 et construite du XIII^e au XVI^e s. La façade a un joli portail du XV^e s. et deux tours, l'une inachevée, l'autre haute de 42 m.; sur le flanc g., petit porche du XIV^e s.

L'intérieur, sans transept ni déambulatoire, est long de 63 m., large de 26, haut de 21; triple nef bordée de chapelles à dr., avec verrières modernes. Dans la 3^e chapelle du bas-côté dr., une Vierge par *Fabisch* et un enfeu de la Renaissance. Dans le chœur, dalle tumulaire du comte Guy IV († 1239), fondateur de l'église. Au bas-côté g., *chapelle de St Aubin*, patron de la ville, avec, sous un enfeu, le tombeau et la statue de Pierre du Vernet († 1363).

Derrière l'église, la **Diana* (mon. hist.) est une salle rectangulaire du XIV^e s., longue de 20 m., haute et large de 8 m., couverte d'un

grand berceau brisé en bois décoré de curieuses peintures héraldiques du XIV^e^ s. Les deux pignons-façades sont une restauration très contestable de l'école de Viollet-le-Duc. Belle cheminée. La Diana renferme les archives de la Société archéologique du Forez et une *bibliothèque* de 24,000 vol., ouv. de 14 à 17 h. t. l. j., sauf les lundi, sam. et dim. A dr., dans une cour couverte, est un *musée lapidaire* (s'adr. au cordonnier à g.) formé de débris de sculptures et d'objets trouvés à Montbrison et dans les environs.

Une courte rue mène aux boulevards que l'on suit à dr. Après avoir franchi le Vizezy, on voit, à dr. de la halle, la mairie et le théâtre. Par l'avenue du Jardin, on va au *jardin d'Allard*, charmante promenade avec une *statue*, par Bonnassieux, du poète *Victor de Laprade* (1812-1883). Sur le boulevard de la Préfecture, *musée d'histoire naturelle*, ouv. jeudi et dim. de 14 à 16 h.

Revenant sur ses pas, on prendra à g. de la halle, la rue des Arches, pour gagner la place et l'*église Saint-Pierre*, derrière laquelle est une ancienne *tour* ronde. Dans les rues avoisinantes, nombreux *hôtels* du XV^e^ au XVIII^e^ s. De l'église, par la rue du Collège, on peut monter au *Calvaire* (belle vue); en descendant de l'autre côté de la colline, on voit le *palais de justice*, des XVII^e^-XVIII^e^ s., et l'on peut revenir à la gare par les boulevards.

A 1,500 m. S., *Moingt*, qui a une source minérale froide et les ruines d'un *théâtre* et de *thermes romains*, possède des *maisons* du XV^e^ au XVII^e^ s., un donjon cylindrique du XIII^e^ s., une église romane et une chapelle désaffectée du XIV^e^ s.

DE MONTBRISON A MONTROND ET A LYON, p. 150.

On croise la Curaize. — 111 k. *Saint-Romain-le-Puy*, 2,269 hab., au pied d'un mamelon basaltique couronné par les restes du prieuré de Saint-Romain (mon. hist.), du XI^e^ s. — 116 k. *Sury-le-Comtal*, 2,996 hab., qui a une *église* du XV^e^ s. et un *château* de la Renaissance richement décoré au XVII^e^ s.

119 k. *Bonson*, à 368 m., sur la rive g. de la Loire.

DE BONSON A SEMBADEL (ch. de fer, 67 k. S.-O.). — A g., château de Batailloux, perché sur un mamelon. — 4 k. *Saint-Marcelin*. — La voie décrit de grandes courbes et dépasse plusieurs petites stations. — 27 k. **Saint-Bonnet-le-Château** (hôt. : *du Commerce*; *du Nord*, T.C.F.; *de la Gare*; *du Forez*), 2,216 hab., petite cité d'aspect féodal, bien située à 846 m., sur une colline dominant un horizon étendu. Curieuses *maisons* du XV^e^ au XVIII^e^ s.; fabrication de dentelles et de serrures. La *chapelle de l'hospice* renferme des œuvres d'art intéressantes : devant d'autel en bois sculpté, tableaux, grille, etc. L'*église*, des XV^e^-XVI^e^ s., ancienne chapelle de « prêtres sociétaires », a un portail de la Renaissance, une crypte avec des fresques du XV^e^ s. et un caveau de momies que fait visiter le sacristain. — 32 k. *Estivareilles*, 1,038 hab., sur l'Andrable. — 40 k. *Usson-Saint-Pal*, station desservant *Usson*, 2,507 hab., à 944 m. — 53 k. *Craponne-sur-Arzon* (hôt. : *Coudert*, T.C.F.; *du Nord*; *Esquis*; *Maisonneuve*), 3,379 hab., à 950 m., centre de fabrication de dentelles : 2 tours des anciennes fortifications; 2 fontaines du XVIII^e^ s.; église du XVI^e^ s. — 65 k. *La Souchère-les-Bains*, modeste station de cure d'air à 1,060 m., avec un petit établissement thermal. — 67 k. *Sembadel* (p. 185).

La voie franchit la Loire. — 122 k. *Andrézieux*. On arrive dans

la région minière. — 125 k. *Saint-Just-sur-Loire* (buffet), où l'on rejoint la ligne de Roanne (p. 170).

137 k. *Saint-Etienne* (buffet; p. 170).

26. — DE PARIS AU PUY

A. — Par Clermont.

CHEMIN DE FER : 566 k., en 12 à 13 h. par express; changement de train à Saint-Georges-d'Aurac.

ROUTE, 511 k., par : 378 k. Clermont-Ferrand (p. 157); 413 k. Issoire; 436 k. Arvant; 448 k. Brioude; traversée pittoresque des monts du Velay; 469 k. Saint-Georges-d'Aurac; 511 k. Le Puy.

355 k. de Paris à *Saint-Germain-des-Fossés*, p. 30-34 et 122-124. De là à (420 k.) *Clermont-Ferrand*, p. 157-161.

En quittant Clermont, on a une vue d'ensemble de la ville et du puy de Dôme, puis de Mont-Rognon et de sa tour, du plateau de Gergovie et de son monument, à dr. — 428 k. *Sarlièves-Cournon*, église du XI^e^ s.; à dr., château du XVIII^e^ s. — 430 k. *Le Cendre-Orcet*. On entre dans la vallée de l'Allier dont on remonte le cours. — 435 k. *Les Martres-de-Veyre*. A 2 k. 5 à dr., *Monton*, 1,092 hab., bâti en amphithéâtre sur le puy de Monton (585 m.), couronné par une Vierge, haute de 21 m. A 5 k. à g., *Busséol*, avec les ruines imposantes d'un *château*, à 1 h. du puy Saint-Romain (799 m.); sur le versant S. de ce puy, au bord de l'Allier que l'on franchit, on aperçoit l'établissement des eaux minérales de Sainte-Marguerite. — A dr., vue sur le puy de Corent.

438 k. *Vic-le-Comte*, 1,832 hab., à 4 k. de la gare (omn.), a une église moderne ayant pour chœur la **Sainte-Chapelle* (mon. hist.), bâtie vers 1510; elle a un retable et des vitraux remarquables de la Renaissance. — La voie suit les sinuosités de l'Allier. A dr., *Montpeyroux* et sa tour du XIII^e^ s. — 445 k. *Coudes-Champeix*. A g., à 2 k. 5 E. de la gare, imposante ruine du *château de Buron*, à 300 m. au-dessus de l'Allier; à g. encore, rochers dénudés entrecoupés de vallons. L'Allier franchi, on entre dans la fertile plaine d'Issoire.

455 k. *Issoire-Saint-Nectaire* (buffet). **Issoire** (hôt. : *de la Poste*, T.C.F.; *de Paris*, T.C.F.), 5,660 hab., ch.-l. d'arrond. du Puy-de-Dôme, sur la Couze de Besse, est une jolie ville entourée de boulevards. L'**église Saint-Paul* ou *Saint-Austremoine* (mon. hist.) bâtie au XII^e^ s., et imitation agrandie de N.-D.-du-Port, de Clermont, a, autour du chœur, des chapiteaux admirablement refouillés.

D'ISSOIRE A SAINT-NECTAIRE (24 k. 5; autocar P.-L.-M., mai à sept. — 4 k. 5. *Perrier*; importantes et curieuses grottes artificielles; vieille tour de Maurifolet. — On quitte la vallée de la Couze de Besse pour rejoindre la Couze de Champeix. — 12 k. *Champeix* (hôt. *du Centre*, T.C.F.), jolie petite ville sur les deux rives de la Couze, au pied d'un rocher pittoresque. — 15 k. *Montaigut-le-Blanc* (hôt. *Bonjean*), vieux bourg fortifié dominé par les belles ruines d'un château du XIII^e^ s. (donjon du XII^e^ s.). — La vallée de la Couze offre une

magnifique gorge sauvage et rocheuse. — 20 k. *Verrières*, site très pittoresque; on voit, au bord de la Couze, une curieuse aiguille de basalte dite la *Roche-Longue*. — 22 k. 5. *Saillant*, hameau où la Couze forme une jolie cascade, haute de 7 m.; à 5 min. env. S.-O., beau dolmen. — La route rejoint la Couze.

25 k. **SAINT-NECTAIRE**, célèbre station hydrominérale (saison du 1er mai au 30 sept.), commune de 1,105 hab., se compose de deux parties distinctes : le village, bâti sur une colline, et la station thermale proprement dite, créée de toutes pièces dans le vallon.

Taxe de séjour : — 4 catégories : 1 fr. 50, 1 fr., 50 c., 40 c. par pers. et par j.

Hôtels (ouverts de mai à octobre) : — A Saint-Nectaire-le-Haut : *du Mont-Cornadore* (ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *de France* (3e catég.). — A Saint-Nectaire-le-Bas : *des Bains-Romains* (1re catég.; ch. dep. 15 fr.; rep. 15 et 16 fr.); *du Parc* (1re catég.; ch. dep. 10 fr.; rep. 12 fr.); *de Paris* (2e catég.; ch. dep. 8 fr.; rep. 9 fr.); *des Thermes* (2e catég.; ch. dep. 8 fr.; rep. 12 fr.); *Moderne*, T.C.F.; *Florence* (2e catég.; ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr. 50); *de l'Univers, des Voyageurs* (ces deux derniers en 3e catég.).

Poste : — à mi-chemin entre Saint-Nectaire-le-Bas et Saint-Nectaire-le-Haut.

Casino : — ouv. du 15 mai au 30 sept. (concert, cinéma, guignol, jeux divers).

Autocars P.-L.-M. (juin-sept.) : — de Saint-Nectaire à Murols, à Besse et au lac Cavin; à Clermont-Ferrand.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à Saint-Nectaire-le-Bas, l'été.

Syndicat d'initiative : — président, Dr Versepuy, villa Saint-Hubert.

L'emplacement occupé par Saint-Nectaire a été habité dès la plus haute antiquité, ainsi qu'en témoignent les nombreux mégalithes que possède la région. Les Romains utilisèrent les sources minérales qui recommencèrent à être connues quelques années avant la Révolution. Les **eaux** de Saint-Nectaire sont excitantes, toniques, reconstituantes, par l'acide carbonique, le chlorure sodique, le fer et l'arsenic qu'elles contiennent; on les applique principalement à l'albuminurie et aux néphrites. Elles sont fournies par une douzaine environ de sources chaudes (34 à 52°), quelques sources froides et plusieurs sources incrustantes.

Le village de *Saint-Nectaire-le-Haut* est groupé autour d'une magnifique *église* (mon. hist.) romane, type le plus parfait peut-être de l'art roman auvergnat; les tours carrées de la façade et le clocher-lanterne octogone, qui surmonte la croisée du transept, ont été refaits de 1850 à 1878. A l'intérieur on remarque surtout d'admirables *chapiteaux historiés. Le *trésor* comprend le fameux *buste reliquaire de Ste Baudine (XIIe s.), qui avait été volé en 1907; deux magnifiques plats de reliure en orfèvrerie du XIIIe s. et une très ancienne statue de N.-D. du Mont-Cornadore, en bois marouflé et peint.

Près de la route, se trouve l'*établissement thermal* et l'hôtel du Mont-Cornadore.

Saint-Nectaire-le-Bas s'étend des deux côtés de la route dans la gorge du Curançon; il comprend les *Grands-Thermes*, l'*établissement des Bains Romains*, le *casino*, le *parc* : sur les pentes de la rive g., beau dolmen.

Environs : — 1° Les *grottes de Châteauneuf* (N.-O.; 1 h. 30 aller et ret.) : habitations troglodytiques que l'on va voir en passant au *puy de Châteauneuf* (924 m. d'alt.; très belle vue); — 2° les *grottes de Boissière* (O.; 2 h. 30 aller et ret.; excursion recommandée pouvant faire suite à la précédente) formant une véritable cité de l'époque des cavernes; — 3° *Sapchat* (3 k. env. O.), hameau avec *source minérale* dont les eaux présentent la même composition que celles d'Evian; dans le voisinage, curieux menhir christianisé; — 4° la *cascade des Granges* (3 k. env. S.-O.; accès, 50 c.), belle chûte de 55 m. de haut, dans un ravin pittoresque et sauvage creusé par la Couze; — 5° le *puy d'Eraigne* (au S.; ascension très facile), dont le sommet (895 m.) offre une vue superbe.

De Saint-Nectaire au Mont-Dore, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

Franchissant la Couze, la voie remonte la rive g. de l'Allier. A g., château de la Grange. — 469 k. *Le Broc-Beaurecueil*; à dr., restes d'un *château des Dauphins* d'Auvergne, du XIII^e^ s., sur le rebord d'une montagne basaltique, et à g. *château* féodal *de Beaurecueil*.

466 k. *Le Breuil-sur-Couze*, au confluent de l'Allier et de la Couze d'Ardes. desservant la région dite pays de Lembron (à dr.; autobus pour Saint-Germain-Lembron, Ardes et Anzat). A 1 h. N.-E., *Nonette*, avec les ruines d'un des plus anciens châteaux d'Auvergne (vue) et une intéressante *église* du XI^e^ au XIV^e^ s. — 468 k. *Le Saut-du-Loup*, au confluent de l'Allier et de l'Alagnon, qu'on franchit. — 474 k. *Brassac-les-Mines*, 1,928 hab., centre d'un petit bassin houiller. Corresp. pour *Auzon*, à 7 k. S.-E., vieille bourgade de 1,274 hab. dont la belle église (mon. hist.), du XIII^e^ s., garde divers vestiges intéressants.

480 k. *Arvant* (buffet), gare commune aux réseaux P.-L.-M. et d'Orléans, bifurc. de la ligne d'Aurillac d'où se détache, à Neussargues, celle de Béziers (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*). — 484 k. *Laroche-Faugère*. — 487 k. *Beaumont-Lauriat*.

490 k. **Brioude** (hôt. : *Continental*, T.C.F.; *du Commerce*, T. C. F.; *du Nord*, T. C. F.; *de la Gare*), 4,754 hab., ch.-l. d'arrond. de la Haute-Loire. L'**église Saint-Julien* (mon. hist.), reconstruite aux XII^e^-XIII^e^ s., est l'une des plus caractéristiques de l'école romane auvergnate. Les flancs N. et S. ont des porches ouverts remarquables ayant conservé leurs anciennes portes; les clochers sont modernes. Le transept et le chevet forment un ensemble d'une admirable architecture. A l'intérieur, narthex, nef voûtée sur croisées d'ogives et bas-côtés voûtés d'arêtes, transept surmonté d'une lanterne, déambulatoire et chapelles rayonnantes élégamment décorés. Dans une chapelle s'ouvrant sur le bas-côté dr., beau retable en bois sculpté de Vaneau (1693). — Sur la *place Eugène-Gilbert*, quelques maisons anciennes et monument des députés Maigne et Saint-Ferréol.

DE BRIOUDE A SAINT-FLOUR (ch. de fer, 46 k. S.-O.). — On rebrousse chemin, sur la ligne de Paris, jusqu'à *Beaumont-Lauriat* (*V.* ci-dessus), et l'on s'élève au flanc de la Margeride; vue en arrière. — 10 k. *Saint-Beauzire*, à 617 m. — 13 k. *Talairat*, à 701 m. : panorama de la vallée de l'Allier et des montagnes qui la bordent à l'E. — 20 k. *Cournil*, à 880 m. — 24 k. *La Chapelle-Laurent*; à dr., vue sur les montagnes limitant la vallée de l'Alagnon. Le pays est dénudé; la ligne court sur un plateau mamelonné. — 28 k. *Saint-Poncy*. Rampes moins fortes sur la croupe de la Margeride. — 36 k. *Chabrillac*, point culminant de la ligne, à 1, 055 m., puis la voie descend; vue à g., puis en avant sur Saint-Flour. — 42 k. *Coren-les-Eaux*, sources minérales. On entre dans une région de terres noires; grandes courbes, tunnel. On contourne le rocher sur lequel est campé Saint-Flour; très beau site. — 46 k. *Saint-Flour* (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*).

La voie franchit l'Allier, dont elle s'éloigne pour s'élever sur un plateau basaltique. — 495 k. *Fontannes*, mines de houille. — 501 k. *Frugières-le-Pin*; à 3 k. O., *Lavaudieu* possède les restes d'une *abbaye* du XII^e^ s., église (mon. hist.) avec cloître intéressant.

— On franchit 3 fois la Sénouire. A dr., *Domeyrat* et son château du XV^e^ s. — 508 k. *Paulhaguet*, 1,360 hab.

514 k. **Saint-Georges-d'Aurac** (hôt. : *Cortial*; *Moderne*), station isolée où l'on change de voiture et où l'on quitte la ligne de Nîmes (p. 312). — De là au Puy, la traversée des monts du Velay offre un trajet admirable, avec vues étendues. — 518 k. *Aurac-La-Fayette*; à 3 k. E., *château de Chavagnac* où naquit La Fayette en 1754 et qui appartient à une société américaine. Vue sur la vallée de l'Allier et le bassin de Langeac. — 521 k. *Rougeac*. Montant de plus en plus, on découvre au loin les sommets du Cantal. La voie contourne le mont Briançon (1,043 m.). Après un tunnel, on domine la gorge alpestre de la Fioule; à dr., village et ruines du *château de Vissac*. — 533 k. *Lachaud*, à 898 m. — 538 k. *Fix-Saint-Geneys*. La voie traverse le faîte des monts du Velay par un tunnel de 2,076 m. et commence à descendre : vues étendues jusqu'aux crêtes des Cévennes.

546 k. *Darsac*, où l'on joint la ligne du Puy par Vichy-Ambert (p. 186). — 549 k. *Lissac*, à g., dans la vallée de la Borne, que l'on va descendre jusqu'au Puy.

553 k. *Borne*, à 750 m., au confluent des deux Bornes, orientale et occidentale.

A 5 k., *Saint-Paulien* (hôt. : *Chalard*; *du Lion-d'Or*), 2,192 hab., ancienne capitale des Vellaves, sous le nom de *Revessio*, et premier siège de l'évêché du Velay : l'*église* (mon. hist.), très remaniée, a dû être construite au XII^e^ s., sur les ruines d'un édifice du IV^e^ s. A 3 k. de là, le *château de la Roche-Lambert*, charmant édifice bizarrement plaqué contre une haute paroi basaltique, contient quelques collections artistiques.

557 k. *Saint-Vidal*, château du XV^e^ s. Avant un tunnel, vue à dr. sur les gorges au fond desquelles coule la Borne. La voie franchit la Borne devant les belles colonnades des orgues d'Espaly (p. 192) et débouche dans le *bassin du Puy*, hérissé de dykes dont les silhouettes donnent au paysage un caractère saisissant. La ville s'étage sur les pentes du mont Anis couronné par le rocher Corneille et la statue de N.-D.-de-France. Vaste courbe contournant la ville, de l'O. à l'E., et permettant de la voir sous tous ses aspects

567 k. *Le Puy* (buffet; p. 189).

B. — Par Vichy.

CHEMIN DE FER : 536 k., en 15 h. 30 env.; trains express jusqu'à Saint-Germain-des-Fossés, où il faut changer de voiture.

ROUTE, 508 k., par : 339 k. Vichy (p. 151); 347 k. Saint-Yorre; 375 k. Thiers; 390 k. Courpière; 429 k. Ambert; 463 k. La Chaise-Dieu; 469 k. Sembadel-gare; 480 k. Belleve-la-Montagne; 493 k. Saint-Paulien; 508 k. Le Puy. — *Variante* recommandée de Sembadel-gare à Saint-Paulien par Allègre, en suivant de près la voie ferrée.

A visiter : — Ambert, la Chaise-Dieu.

365 k. de Paris à *Vichy*, p. 151. — On suit toujours la rive dr. de l'Allier, au pied des premiers plans des monts du Forez.

— 373 k. *Saint-Yorre* (p. 157). — 380 k. *Ris-Châteldon*, gare au confluent de l'Allier et de la Dore dont on va remonter désormais toute la vallée jusqu'à ses origines. A 4 k. 5 S.-E., *Châteldon*, 1,982 hab., au bord du Vaziron, a de vieilles maisons pittoresques, un château des XIIIe-XVe s. restauré, et des sources minérales. — 386 k. *Puy-Guillaume*. — 392 k. *Noalhat*. — 398 k. *Courty*, jonction avec la ligne de Clermont à Saint-Etienne (p. 175) que l'on suit jusqu'à (401 k.) *Pont-de-Dore* (bifurc.; buffet). A g., vue sur la ville de Thiers étagée au fond des monts du Forez. — 407 k. *Néronde*, église (mon. hist.) du XIe s. Au delà de la Dore, *châteaux de la Barge* et *de Bélime*, du XVe s. — 412 k. *Courpière* (hôt. *de France*), 3,469 hab., a une *église* (mon. hist.) de style roman auvergnat renfermant un saint-sépulcre du XVe s. — Pont sur la Dore avec laquelle la voie s'engage dans des gorges pittoresques; tunnels et ponts. — 424 k. *Giroux*; 3 ponts et 3 tunnels; vue pittoresque à g. — 429 k. *Olliergues*, 1,646 hab. Nouveaux tunnels. Pont sur la Dore. — 437 k. *Vertolaye*; 2 tunnels et 2 ponts. La vallée s'épanouit pour former la plaine du *Livradois*, entre les monts du Forez à l'E. et les monts du Livradois à l'O.

449 k. **Ambert** (hôt. : *de la Tête-d'Or*, bd Sully; *de Paris*; *de la Gare*, T. C. F.; poste, bd Henri IV), 7,091 hab., ch.-l. d'arrond. du Puy-de-Dôme, à 530 m., à l'orée de la plaine, possède des papeteries et fabrique des objets de piété. L'*église Saint-Jean* (mon. hist.), de 1471-1518, dernière période du style gothique, a un aspect monumental, avec une élégante tour de la Renaissance et un riche portail à la façade O. Par le boulevard Henri-IV, où une singulière rotonde sert d'hôtel de ville et de halle, on va au *jardin public*; monument du musicien *Chabrier*, né à Ambert en 1842 († 1893), par Vaury. Plus haut, boulevard Michel-de-l'Hospital, ou *promenade des Allées*, bordée par le théâtre et le palais de justice, et ornée d'une belle fontaine avec vasques et d'un monolithe haut de 10 m. — On voit dans la vieille ville un assez grand nombre de *maisons* pittoresques des XVe et XVIe s.

EXCURSIONS : — 1° au *Signal de Pierre-sur-Haute* (1,640 m.), à 20 k. par Job et le Fossat; c'est le point culminant des monts du Forez, vaste panorama; — 2° aux *gorges de Saint-Just-de-Baffie*, qui commencent à *Tonvic*, à 8 k. d'Ambert, et à 4 k. de la station de Marsac (*V.* ci-dessous). — Autobus d'Ambert à Saint-Amant-Roche Savine (34 k.), à Saint-Anthême (22 k. 5), et à Viverols (24 k.) par les gorges de Saint-Just (*V.* ci-dessus).

La voie croise la Dore et traverse la plaine. — 457 k. *Marsac*, avec une église (mon. hist.) romane. — 465 k. *Arlanc* (hôt. *du Prince*; autobus pour Issoire), 2,813 hab., église romane et petit établissement thermal. La voie s'élève rapidement et vient dominer à grande hauteur les *gorges supérieures de la Dore boisée de sapins. — 470 k. *Mayres*, à 725 m.; la vue plonge à g. dans la profonde coupure creusée par la Dore; en arrière, vue sur le bassin du Livradois; 3 tunnels. — 474 k. *Saint-Sauveur-la-Sagne*, à 814 m.; joli site. Tunnels, viaducs. — 478 k. *Saint-Alyre*, à

849 m. La vallée s'évase sur un haut plateau pastoral. — 485 k. *La Chapelle-Geneste*, à 969 m. Vue à dr. sur la Chaise-Dieu que l'on contourne.

490 k. **La Chaise-Dieu** (hôt. : *Terminus*, T. C. F.; *Central*; *du Lion-d'Or*), 1,207 hab., à 1,083 m., doit son nom à une abbaye bénédictine fondée en 1044 par St Robert. Au XIVe s., Pierre-Roger de Beaufort, ancien moine de cette abbaye, devenu pape sous le nom de Clément VI, reconstruisit l'*église* (1343-1352), qui fut terminée par son neveu, le pape Grégoire XI, de 1370 à 1378. Charles d'Orléans, Richelieu, Mazarin et le cardinal de Rohan, qui y fut exilé à la suite de l'affaire du Collier, furent tour à tour commandataires de la Chaise-Dieu.

L'***église Saint-Robert** (mon. hist.) est, après la cathédrale de Clermont, l'édifice gothique le plus important de l'Auvergne. La façade, précédée d'un escalier de 40 marches, établi en 1758, est flanquée de 2 tours quadrangulaires sans flèche.

L'intérieur, long de 75 m. 63, large de 24 m. 20, haut de 18 m. 65, avec ses 3 nefs dont le jubé rompt la perspective, est un vaisseau majestueux, mais qui paraît bas et nu; pas de transept ni de déambulatoire, les 5 chapelles rayonnantes s'ouvrent directement sur l'abside. Au-dessus de la porte d'entrée, buffet d'orgues soutenu par 4 **cariatides* colossales attribuées à Loysevox; au-dessus du jubé, Christ de 1603. Dans le collatéral S., tombeau de l'abbé Renaud de Montclar, mutilé; dans le collatéral N., deux autres tombeaux et, peinte sur 3 longs panneaux, une originale Danse macabre du XVe s. — Le chœur renferme 3 œuvres d'art remarquables : le **tombeau de Clément VI*, exécuté par Pierre Roye, assisté de Jean David et de Jean de Sanholis, qui était entouré jadis de 44 statues mais n'a conservé que celle du défunt; 144 **stalles gothiques*, délicatement sculptées, offertes par l'abbé André de Chanac au XVe s.; *14 *tapisseries* des Flandres qui constituent un admirable ensemble et furent commandées à Arras, en 1516, par l'abbé Jacques de Sénectaire. — Dans la sacristie, quelques objets d'art intéressants.

La *tour Clémentine* (144 marches) est un véritable donjon édifié entre 1378 et 1420, engagé dans le chevet de l'église et défendu par des mâchicoulis. Du même côté, un joli *cloître* (mon. hist.) conserve 2 galeries de la même époque. Les bâtiments conventuels sont dénués d'intérêt; cependant, dans l'hospice, on visite une salle avec un curieux écho.

Dans les rues rayonnant à g. de la place, on voit quelques maisons avec tourelles et bretèches, ainsi qu'une maison romane; au bas de la rue de la Côte, maison gothique restaurée.

Au delà de la Chaise-Dieu, la voie court dans les sapins et les pâturages. — 495 k. *Sembadel*, petite station estivale à 1,090 m., avec plusieurs hôtels; bifurc. sur Bonson (p. 179). — 505 k. *Allègre*, 1,503 hab., à 1,002 m., étagé sur le flanc du mont Borie que domine une curieuse *ruine* féodale; on y voit quelques restes de fortifications, notamment le *portail de Monsieur*, ouvert entre 2 tours rondes. Ascension en 25 min. du *mont de Bar* (1,167 m.), ancien volcan boisé dont le cratère mesure 500 m. de diamètre et 40 m. de profondeur.

La voie descend; belle vue en arrière sur Allègre. — 510 k. *Céaux-d'Allègre*. — 515 k. *Darsac*, jonction avec la ligne de Saint-Georges-d'Aurac au Puy (p. 183). — 536 k. *Le Puy* (buffet; p. 189).

27. — DE LYON AU PUY PAR SAINT-ÉTIENNE

CHEMIN DE FER : 145 k., en 5 h. 25 à 6 h. 20; changement de train à Saint-Etienne.

ROUTE, 142 k., par : 3 k. La Mulatière; 11 k. Brignais; 21 k. Givors; 36 k. Rive-de-Gier; 46 k. Saint-Chamond; 58 k. Saint-Etienne; 76 k. Firminy; 93 k. Monistrol; 113 k. Yssingeaux; 142 k. Le Puy. Parcours très accidenté mais très pittoresque.

En quittant la gare de Perrache, le train recule jusqu'au pont de la Saône, puis il parcourt l'extrémité de la presqu'île de Perrache, franchit la Saône près de son confluent avec le Rhône sur le pont de la Mulatière, suivi d'un tunnel, et longe la rive dr. du Rhône jusqu'à Givors. — 5 k. *Oullins*, 14,089 hab.; grands ateliers du P.-L.-M. à g.; trams pour Lyon et l'aqueduc romain de Chaponost (p. 149). — 7 k. 5. *Pierre-Bénite*; 10 k. *Irigny*; 12 k. *Sellettes*; 14 k. *Vernaison*, avec un pont suspendu sur le Rhône; 16 k. *La Tour-de-Millery*; 17 k. *Grigny*. A g. ligne de raccordement qui va rejoindre à Chasse la grande ligne de la rive g. (p. 296). — 21 k. *Givors-Canal* (buffet), bifurc. sur le Teil (p. 318), sur Lozanne par Tassin (p. 127). La ligne croise le canal de Givors et le Gier.

22 k. *Givors* (hôt. *de Provence*, pl. Carnot), 14,143 hab., ville industrielle (usines métallurgiques, verreries, produits réfractaires), au confluent du Rhône et du Gier (pont suspendu); sur la colline, vestiges d'un couvent et d'un château. La voie remonte la vallée du Gier où court le canal de Givors, creusé de 1761 à 1789 pour le transport des houilles.

27 k. *Saint-Romain-en-Gier*; 5 tunnels. — 31 k. *Trèves-Burel*; 2 tunnels. — 35 k. *Couzon*, forges; au S., réservoir du canal avec une chute d'eau. Usines et charbonnages se succèdent.

36 k. *Rive-de-Gier*, 15,336 hab., sur le Gier et le canal de Givors; usines métallurgiques et verreries; tram électrique desservant le bassin industriel jusqu'à Saint-Etienne et Firminy.

41 k. *Lorette*, 4,535 hab. A g., le mont Pilat. — 46 k. *Grand-Croix*, 5,049 hab., où passe le tram de Pélussin que l'on prend pour l'ascension du Pilat (p. 173).

54 k. **Saint-Chamond** (hôt. *du Chemin-de-Fer*, T. C. F.), 15,885 hab., ville industrielle; plus de 15,000 métiers à tresses et lacets; la Cie des Forges et Aciéries de la Marine occupe 4,000 ouvriers env.; les ateliers se visitent t. l. j. à 14 h. 30; *église Saint-Pierre* de 1609, et, derrière la mairie, au jardin public, *monument Carnot* par Vermare. De Saint-Chamond au Pilat, p. 174, 3°. — Après un tunnel, on croise le Gier et l'on remonte le vallon du Janon. —

57 k. *Terre-Noire*, 6,108 hab.; mines de houille. Tunnel de 1,298 m., ligne de partage des eaux entre le Rhône et la Loire.

59 k. **Saint-Etienne** (gare de Châteaucreux; buffet; p. 170).

En quittant la gare de Châteaucreux, la voie contourne Saint-Etienne au N. et franchit sa grande rue centrale sur un viaduc courbe de 48 arches. — 62 k. *Le Clapier*, station desservant Saint-Etienne à l'O. Tunnels. — 64 k. *Bellevue*, à l'extrémité de Saint-Etienne. Tunnel de la Croix-de-l'Orme, long de 2,081 m. — 68 k. *La Ricamarie*, 9,873 hab , mines de houille : *monument de Michel Rondet*, fondateur de la Fédération des mineurs de France.

71 k. *Le Chambon-Feugerolles*, 13,516 hab., ville industrielle sur l'Ondaine; tram pour Saint-Etienne et Firminy. A 2 k. S.-E., *château de Feugerolles*, des XIe, XIVe et XVe s.

74 k. **Firminy** (buffet; hôt. : *du Pavillon*, av. de la Gare; *du Nord*; tram pour Saint-Etienne et le Pertuiset), 20,194 hab.; mines de houille; forges et aciéries.

DE FIRMINY A SAINT-RAMBERT-D'ALBON (ch. de fer, 85 k. E.). — Après le long tunnel de Saint-Ferréol (1,264 m.), la ligne remonte la vallée de la Semène. — 9 k. *Pont-Salomon* (633 m.). Tunnels et viaducs. — 14 k. *Saint-Didier-la-Séauve* (735 m.), 5,126 hab., avec une ancienne abbaye cistercienne occupée auj. par une rubanerie. — 20 k. *Saint-Pol-Saint-Romain*, 866 m. Plusieurs tunnels et viaducs.

28 k. *Dunières* (787 m.), 3,023 hab., église du XIe s., et, sur un rocher, ruine d'une *tour* crénelée; bifurc. sur la Voulte-sur-Rhône (p. 319). — On remonte la vallée de la Dunière. — 34 k. *Riotord* (864 m.), 2,408 hab., dont l'église est du XIe s.; commerce de bois. — La voie atteint son point culminant (917 m.), passe dans le tunnel du Tracol, long de 2,390 m., percé dans la ligne de faîte des Cévennes, et descend à l'E. — 43 k. *Saint-Sauveur-en-Rue* (783 m.), 1,818 hab., *église* du XIe s., reconstruite récemment avec des matériaux anciens. Après plusieurs tunnels, la voie décrit une boucle presque circulaire de 290 m. de rayon, s'enroulant en vis autour de la montagne de l'Homme et dominant de très haut Bourg-Argental.

52 k. *Bourg-Argental* (hôt. : *de France*, T.C.F.; *de la Poste*; *du Forez*), 3,595 hab., 534 m. sur la Déôme, tissages mécaniques de soieries; l'*église* a un beau portail roman du XIe s.; vestiges de remparts. C'est un point d'accès du Pilat (p. 174). — La boucle se termine au tunnel de l'Homme (973 m. de long), d'où l'on descend la vallée de la Déôme. Deux petites stations, un viaduc et un tunnel.

65 k. **Annonay** (hôt. *du Midi*; poste, r. de Tournon; syndicat d'initiative, r. des Cordeliers), 15,032 hab., bâtie sur un promontoire escarpé entre les vins de la Cance et de la Déôme, est célèbre par ses papeteries. De la gare devant laquelle s'élève la *statue de Marc Séguin*, on passe à un carrefour où se dresse une *pyramide* rappelant la première expérience aérostatique des frères Montgolfier en 1783; on arrive à la place des Cordeliers. Suivant à g. la rue Montgolfier continuée par la rue Boissy-d'Anglas, on franchit la Déôme (vue pittoresque); on laisse à g. la *chapelle de Trachin*, de 1320, et l'on aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville où est érigé le *monument* des frères *Montgolfier*, par Cordier. Plus haut, sur l'esplanade du Champ de Mars, *statue de Boissy-d'Anglas*, par Hébert. — Un service d'autobus (en 2 h. 30), desservant *Satillieu* mène à *la Louvesc*, station estivale à 1,050 m., avec plusieurs hôtels, dominée par des sommets couverts de pins; dans l'église moderne, tombeau de St François-Régis († 1640), objet d'un pèlerinage fréquenté; la *basilique* a été construite de 1864 à 1877, par l'architecte lyonnais Bossan. La Louvesc est aussi reliée par des services de voiture à la gare de Lamastre (p. 323). 71 k. *Midon*, 2 tunnels; à dr. pittoresque village de Thorrenc et vallée du

Rhône. — 83 k. *Peyraud* (buffet), desservi aussi par la ligne de Lyon au Teil (p. 318), sur la rive dr. du Rhône. — On traverse le fleuve. — 85 k. *Saint-Rambert-d'Albon* (p. 299).

DE FIRMINY A SAINT-JUST-SUR-LOIRE, p. 170.

76 k *Fraisse-Unieux*, deux agglomérations industrielles de 2,957 hab. et de 5,617 hab. Deux tunnels et l'on passe du bassin fumeux de Saint-Etienne dans la vallée agreste de la Loire.

78 k. *Le Pertuiset* (hôt.: *Grand-Hôtel*; *Ollier*; tram pour Firminy et Saint-Etienne), site pittoresque et rendez-vous des Stéphanois, au bord de la Loire. A 15 min., sur un rocher à pic, *château de Cornillon* dont la première enceinte renferme une église des XII^e^-XV^e^ s. qui a un retable et trois devants d'autel en cuir de Cordoue. — On remonte les belles et sauvages *gorges de la Loire. Tunnel, viaduc courbe, et encore un tunnel. — 81 k. *Sumène*, au débouché de la rivière du même nom, que l'on franchit. — 82 k. *Aurec*; il reste des fortifications et une tour du *château* des comtes du Forez.

95 k. *Bas-Monistrol*, gare à 473 m. desservant : 1°, à 3 k. S.-O., *Bas-en-Basset*, au pied d'une croupe portant les ruines du *château de Rochebaron* (beau panorama sur les Cévennes); 2°, à 3 k. S.-E., *Monistrol-sur-Loire*, 4,481 hab., à 604 m., qui a une *église* à nef romane et un *château* flanqué de 2 tours rondes construit au XV^e^ s. pour servir de résidence aux évêques du Puy. — La voie s'enfonce de nouveau dans les gorges. — 100 k. *Pont-de-Lignon* (477 m.), au confluent de la Loire et du Lignon Vellave, qu'on franchit. Gorges sinueuses et accidentées. — 112 k. *Retournac* (509 m.), 3,083 hab.

Après de nouveaux travaux d'art, la voie arrive dans l'admirable *site de Chamalières où la Loire s'est creusé un défilé profond à travers des roches volcaniques A dr., ruines du *château d'Artias*. — 116 k. *Chamalières*, à 521 m., qui a une *église* (mon. hist.) romane des XI^e^-XII^e^ s. avec de belles peintures murales et un curieux bénitier. Pont sur la Loire, 3 tunnels et pont sur l'Arzon. — 125 k. *Vorey*, 1,756 hab. — 130 k. *Saint-Vincent*. — 133 k. *Lavoûte-sur-Loire* (hôt. : *Gouteyron*; *Rey*), à 568 m.; à 1 k. O., *château* gothique, réédifié à la Renaissance et restauré.

DE LAVOUTE-SUR-LOIRE A RAUCOULES-BROSSETTES (ch. de fer, réseau départemental, 43 k. E.). — La voie franchit la Loire et s'engage dans la vallée de Beaulieu. — 8 k. *Rosières* (627 m.). La voie, qui a nécessité de nombreux ouvrages d'art, s'élève par de fortes rampes et des courbes hardies au-dessus d'une étroite gorge boisée. A g., pic de Glavenas (1,045 m.). — 16 k. *Bessamorel-Saint-Julien-du-Pinet*, point culminant de la ligne (893 m.) qui descend et traverse un plateau hérissé de « sucs » volcaniques.

23 k. **Yssingeaux** (hôt. : *Modern*, r. des Fossés, T.C.F.; *de l'Europe*, pl. de la Calade; poste, r. de Tence; syndicat d'initiative), 6,861 hab., ch.-l. d'arrond. de la Haute-Loire, à 860 m., sur le plateau du Mégal, au-dessus de la Séaulme descendant au Lignon. L'*hôtel de ville* occupe un corps de logis gothique, couronné de mâchicoulis et de créneaux, partie du château construit vers 1490 pour les évêques du Puy; l'*église Saint-Pierre* a une Descente de croix, de Signalon, et un Christ apaisant les flots, de Balze. D'Yssingeaux, on fait en voiture (aller par Bellecombe et la Baraque, 12 k. plus 1 h. à pied, et ret. par

Queyrière, 17 k.) l'excursion au *Signal du Mégal* (1,438 m.), piton principal d'un étrange massif volcanique qui se rattache au S.-E. au Mézenc.

29 k. *Pont-de-l'Enceinte* (664 m.). — La voie décrit une boucle en contournant un promontoire et passe sur le viaduc de la Chapelette; en amont, on voit la prise d'eau du Lignon pour l'alimentation de Saint-Etienne; aqueduc long de 54 k. Ensuite un tunnel; à g. vue sur la gorge. — 32 k. *Grazac*. — 36 k. *Lapte*, à 870 m., domine le plateau entre le Lignon et la Dunière. — 43 k. *Raucoules-Brossettes*, où l'on joint la ligne de la Voulte-sur-Rhône à Dunières (p. 325).

La voie franchit deux fois la Loire, s'enfonce dans les sauvages **gorges de Peyredeyre* (ponts et tunnels) et débouche dans le bassin du Puy. A dr. apparaît l'impressionnant panorama du Puy. — 145 k. *Le Puy* (buffet; *V.* ci-dessous).

28. — LE PUY ET SES ENVIRONS

LE PUY, 18,488 hab., ch.-l. du départ. de la Haute-Loire, est une des villes les plus pittoresques de France. Située à 3 k. de la Loire, entre la Borne et le Dolaizon, elle s'appuie au flanc du mont Anis d'où émerge le rocher Corneille, surmonté d'une statue colossale de la Vierge, et occupe le centre d'un bassin verdoyant auquel donnent une impressionnante originalité les rocs volcaniques qui se dressent de divers côtés : Aiguilhe et Polignac au N., Espaly, l'Arbouisset, Ceyssac à l'O. Au pied de la vieille ville, d'un aspect archaïque extrêmement curieux, qui étage ses toits rouges et ses ruelles en gradins autour de sa magnifique cathédrale romane, les quartiers modernes s'étendent autour de la belle place du Breuil. La principale industrie du Puy et de tout le Velay est la fabrication à domicile de la dentelle aux fuseaux.

Hôtels : — **Terminus*, près de la gare, T.C.F.; *Grand-Hôtel* (Pl. *b* B3), bd Saint-Louis, 17-19, T.C.F. (ch. de 7 à 25 fr.; rep. 8 fr. 50); *de la Loire* (Pl. *c* D3), bd du Maréchal-Fayolle, 7 (ch. dep. 10 fr.; rep. 7 fr.); *Maurice*, bd Alexandre-Clair; *de la Gare*, en face de la gare.

Poste: — bd Saint-Louis, 50.

Autobus : — pour *le Monastier*, *Saugues*, *Craponne*, *Siaugues* et *Saint-Paulien*.

Autocars P.-L.-M. : — de juillet à sept., dim., mardi et jeudi, pour le *lac d'Issarlès* (p. 193).

Syndicat d'initiative du Velay : — pl. du Breuil.

Histoire. — Le Puy, dont l'origine est mal connue, devint, vers la fin du VI^e^ s., sous le nom de *Podium Aniciense*, la capitale du Velay et ne tarda pas à être célèbre par son pèlerinage : papes et rois visitèrent son sanctuaire. La guerre des Albigeois, la guerre de Cent Ans et les guerres de religion ensanglantèrent la région.

De la gare, l'avenue de la Gare descend sur une place neuve qui recouvre le Dolaizon; à g., *église Saint-Pierre* ou *des Carmes*, du XV^e^ s.; en prenant à l'O. le boulevard du Maréchal-Fayolle, on atteint la *place Michelet* séparée de la place du Breuil par le *théâtre* et le *palais de justice*.

La **place du Breuil**, centre vital de la ville, est ornée de la

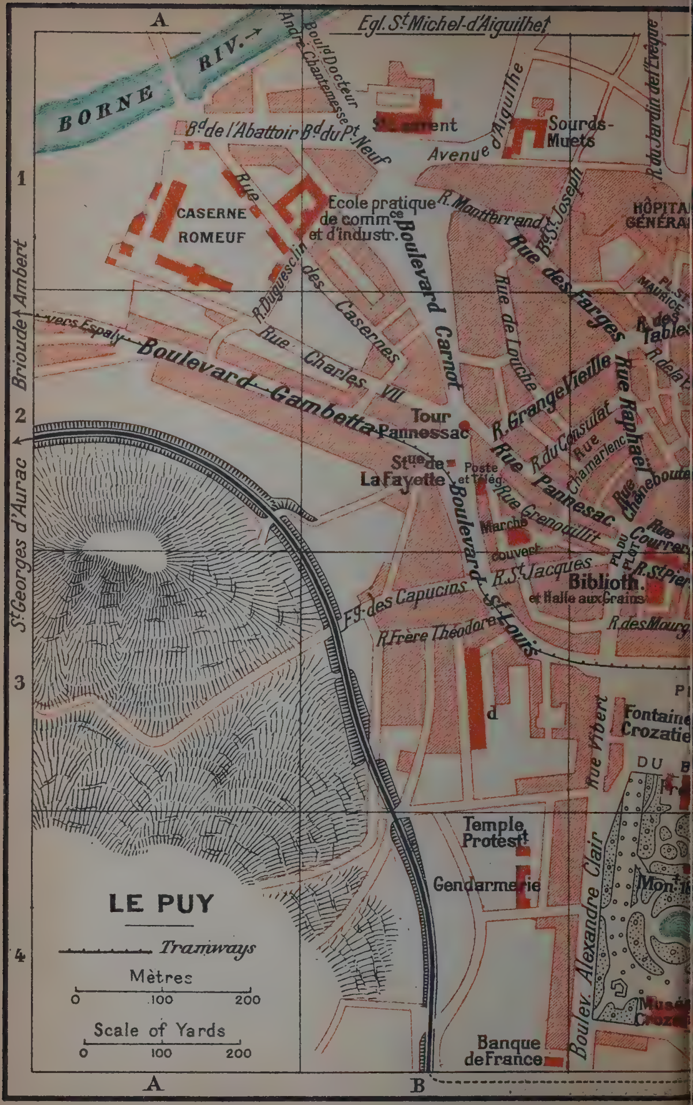
**fontaine Crozatier*, offerte par le sculpteur-fondeur de ce nom 17 statues de bronze, dont 4, figurant la Loire, l'Allier, la Born et le Dolaizon, entourent l'image de la ville. Au fond de la place la préfecture s'enclave dans le *jardin public du Fer-à-Cheva* où est le musée; dans le jardin : un portail roman provenant d Vorey; le monument de 1870; les médaillons de deux poètes ve laves : *Charles* et *Olivier Calemard de La Fayette*, par Besqueut le *monument de Crozatier* (1794-1855), par Barthélemy, et le *bust de Jules Vallès* (1833-1885), par Sabatier.

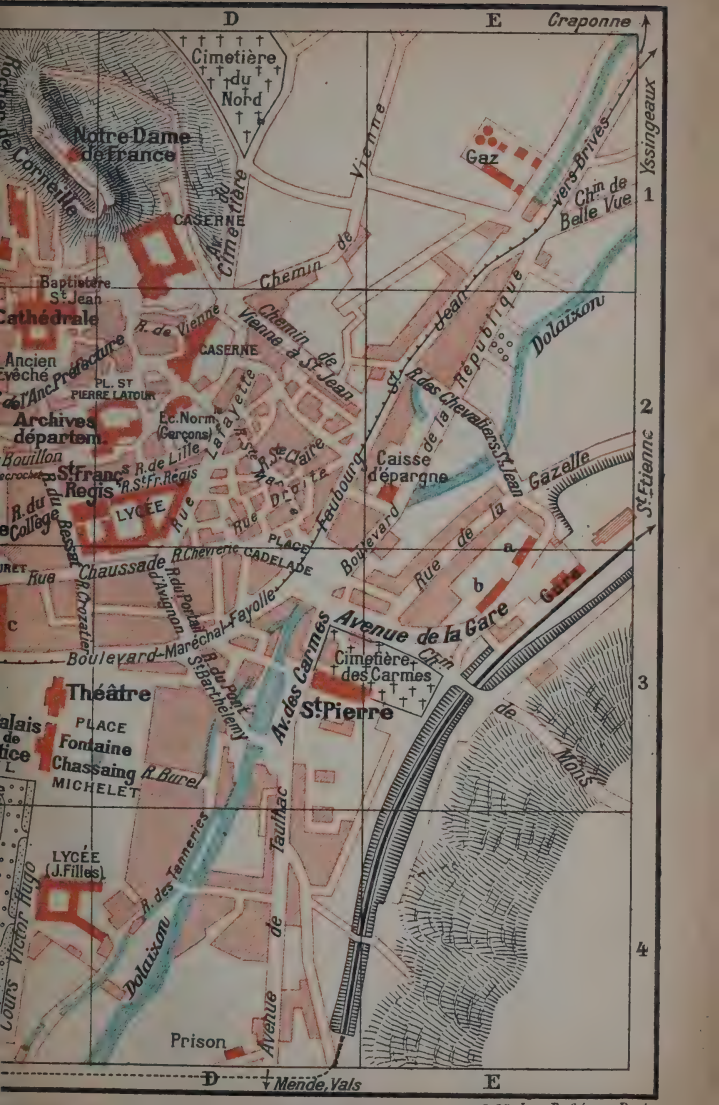
Le ***musée Crozatier** est public les jeudi et dim., de 14 16 h.; t. l. j. en s'adressant au concierge.

Rez-de-chaussée. — Dans le vestibule, statues et moulages. — Le *muse lapidaire* occupe la salle au fond du vestibule, antiquités gallo-romaines, é la salle à dr. en entrant, antiquités médiévales; une petite salle annexe rer ferme des antiquité préhistoriques. — A la suite de la salle des groupes lapi daires, *salle du mobilier* aménagée avec goût : — Deux salles, à g. du vesti bule, contiennent la *collection de mécanique* donnée par A. Clair et le *musée d paléontologie* dont la pièce principale est l'homme fossile découvert en 184 dans les déjections du volcan de Denise. — Dans l'escalier, copies, par *Léo Giron*, des peintures murales qui subsistent dans la région. Sur le palier inter médiaire, *salle d'ethnographie*.

1er étage. — 1re SALLE : portraits d'illustrations locales, dessins, gravures eaux-fortes, notamment des dessins d'*Ingres* et une gravure d'*Albert Dürer* — 2e SALLE, à dr., attribuée aux maîtres anciens : *Van der Werff*, Henriett d'Angleterre; *Le Nain*, son portrait; *Santerre*, Jeune Fille à la fenêtre; *David de Hem*, Fleurs, fruits et oiseaux; **Largillière*, La Bruyère; *Poelenburgh* Amazone endormie; *De Troy*, Jason domptant les taureaux; *Téniers le Jeune* Concert champêtre; *Maës*, Un ministre protestant; *Rigaud*, le duc de Marl borough; *Hobbéma*, paysage; *Tocqué*, Un professeur; *Delacroix*, Jésus et la Samaritaine; *Oudry*, le Loup et l'Agneau; *Le Brun*, portrait; *Poussin*, pay sage; Vierge de l'*école ombrienne* du XVe s.; un Henri II de l'*école française* du XVIe s.; *Le Nain*, Mère coiffant sa fille, *portrait de vieille femme; *J.-B Pierre*, Bacchanale; **H. Rigaud*, le maréchal de Belle-Isle; *Van Miéris* Bacchante et satyre; **Clouet* (?), Marguerite de Valois; *Fragonard*, Bacchante *Terburg*, Un bourgmestre; *Rubens* (le paysage est de *Breughel*), Départ d'Adonis pour la chasse; **Van Mierevelt*, portrait de femme; *C. Béga*, Buveurs; **Mignard*, la duchesse de Savoie; *Huysmans*, Lisière de forêt; **Van Miere velt*, portrait d'homme; *Jordaëns*, Triomphe de Bacchus; *Téniers le Jeune* portrait de femme; *Cerquozzi*, Champ de bataille. Au milieu, Combat d'un Centaure et d'un Lapithe, par *Barye*. — 3e SALLE, à g. de la 1re (tableaux modernes) : *E. Noirot*, Vue du Puy; **Diaz*, la Lecture, Enfants turcs; *Henner*, Académie; **Allongé*, Vue du Puy; *L. Cabat*, Lisière de forêt; *Barrias*, Hélène se réfugiant à l'autel de Vesta; *L. Royer*, Vercingétorix; *Glaize*, les Vierges folles; *Quinton*, paysage d'Auvergne; *Ouvrié*, Pierrefonds, Gué, Combat à la porte Pannesac; *Thuillier*, Vue du Puy; *L. Loir*, la Seine en décembre 1879; *Corot* (?), paysage; *Noirot*, Vue de Polignac; et d'autres œuvres de peintres locaux. — 4e SALLE : intéressante **collection de dentelles*. — Une nouvelle salle au-dessus de la salle d'ethnographie, contient la belle *collection numismatique et sigillographique*, don de M. A. Montelhet.

De la place du Breuil, la rue Porte-Aiguière aboutit à la place du Martouret où est, à g., l'*hôtel de ville*, du XVIIIe s. Au fond, monte la rue du Collège, où sont le lycée et sa chapelle, devenue l'*église Saint-François-Régis*, de 1607, avec un retable monumental de Guy François.


LE PUY
Tramways
Mètres
0
100
200
Scale of Yards
0
100
200
A
B
1
2
3
4
BORNE RIV.
Egl. St Michel-d'Aiguilhe
Bd de l'Abattoir
Bd du Pt. Neuf
Boul. Docteur André Chantemesse
Avenue d'Aiguilhe
Sourds-Muets
R. du Jardin de l'Évêque
CASERNE ROMEUF
Ecole pratique de commce et d'industr.
R. Montferrand
Bd St. Joseph
HÔPITAL GÉNÉRAL
Rue des Farges
Rue de Louche
R. des Tables
R. de la
Rue des Casernes
R. Duguesclin
Boulevard Carnot
Rue Charles VII
vers Espaly
Boulevard Gambetta
Brioude Ambert
St Georges d'Aurac
Tour Pannessac
R. Grangevieille
R. du Consulat
Rue Chamarlenc
Rue Raphaël
Rue Chènebouterie
Stue de La Fayette
Poste et Télég.
Rue Pannesac
Rue Grenouillit
Marché couvert
Pl. du Plot
Rue Courrerie
R. St Jacques
Biblioth. et Halle aux Grains
R. St Pierre
R. des Mourgues
Fg. des Capucins
R. Frère Théodore
Boulevard St Louis
d
Rue Vibert
Fontaine Crozatier
DU
Temple Protestt
Gendarmerie
Boulev. Alexandre Clair
Banque de France
Musée Crozatier



6-23 Imp. Duffénoy, Paris.

Entre l'hôtel de ville et la *bibliothèque* (27,000 vol.), la rue Saint-Pierre mène à la place du Plot où s'élève une fontaine basse avec tritons. Là, on laisse à g. la *rue Pannesac*, où sont de nombreuses *maisons anciennes* (nos 22, 29, 33, 42, 46, 51), pour prendre les rues Chênebouterie, Raphaël, puis à dr. la montée rapide, aux trottoirs en gradins, de la rue des Tables, où est une jolie *fontaine* du XVe s. et que domine l'admirable façade de la cathédrale.

La ***cathédrale Notre-Dame** (mon. hist.), absolument remarquable, ne s'apparente directement à aucune autre église de France; elle a été bâtie vers le milieu du XIIe s. dans un style roman, dont les détails relèvent des écoles auvergnate, bourguignonne et périgourdine. La façade offre cinq étages d'arcades que couronnent 3 pignons et dont les parties pleines sont formées de mosaïques en pierres de diverses couleurs. On y accède par un escalier de 60 marches d'où l'on aperçoit à g., en retrait, la bâtisse fortifiée dite les Mâchicoulis des États du Velay (mon. hist.); l'escalier se continue sous le porche, et règne, aux deux premières travées, sous les 3 nefs, puis aux 2 travées suivantes, sous la nef centrale seulement, les collatéraux étant fermés par des portes du XIIe s., à sculptures remarquables. L'escalier montait jadis jusqu'au niveau de la nef; auj. il se bifurque à la 4e travée : la branche de g. conduit au cloître, la branche de dr. pénètre dans l'église.

Le *portail S.*, ou *porche du For*, de la fin du XIIe s., est intéressant, autant par la curieuse disposition de ses archivoltes, que par ses belles sculptures; il donne sur une petite place en terrasse, bordée par l'ancien évêché. Le portail N. s'abrite sous le porche Saint-Jean qui relie la cathédrale au baptistère Saint-Jean (mon. hist.). Le clocher, derrière le chevet, est une superbe tour de 56 m. de hauteur.

L'intérieur a 3 nefs de 6 travées; chaque travée de la nef centrale est recouverte d'une coupole; le transept est peu débordant; sur la croisée est une coupole formant lanterne. Au maître-autel est placé la madone vénérée de *N.-D.-du-Puy*. Au transept, peintures murales; dans l'abside, copies des fresques du grand porche et de la chapelle des Morts. — Dans la sacristie, panneaux sculptés de *Vaneau* et pietà du XVe s. Il faut une autorisation spéciale pour voir la précieuse **bible de Théodulphe*, du IXe s., sur vélin pourpre.

Contre le flanc N. de l'église, s'étend un **cloître rectangulaire* (mon. hist.) des XIe et XIIe s. (belle grille romane); ses 4 galeries, habilement restaurées, offrent une admirable série de chapiteaux historiés, d'élégantes arcades à l'appareil polychrome et une curieuse corniche.

Sur la galerie N. s'ouvre le ***musée Notre-Dame** (ouv. t. l. j. de 9 h. à 16 h.) : 1re SALLE : tableaux votifs; ex-voto de St Nectaire, de la ville de Langogne, de la marquise de Polignac; croix processionnelles; un marbre de Besqueut; 2e SALLE : châsse, émail limousin du XIIIe s.; statues en bois de Vaneau; manuscrit du XIVe s.; broderies, etc.

On visite aussi, avec la gardienne du musée, la *chapelle des Reliques*, où l'on voit l'admirable *fresque des Arts libéraux, de la fin du XVe s., et la chapelle des Morts, qui a une grande fresque paraissant dater du XIIIe s.

Sortant de la cathédrale par la porte N., on trouve à g. la montée du Rocher Corneille, au bas de laquelle on visitera la *chapelle des Pénitents* de 1584, restaurée au XVIIIe s. (sonnette pour le portier) : le plafond est attribué à Guy François, les murs sont décorés de

tableaux dus à des artistes locaux. Le *Rocher Corneille* (entrée 15 c.) se dresse à 755 m. d'alt., 130 au-dessus de la place du Breuil. Au sommet a été érigée la *statue* colossale *de N.-D.-de-France*, coulée, d'après le modèle de Bonnassieux, avec 213 canons pris à Sébastopol, et haute de 16 m. sur 4 m. env. de diamètre moyen : par un escalier de 96 marches on monte dans l'intérieur de la statue jusqu'à la tête. De la plate-forme du rocher, où est encore une *statue de Mgr de Morlhon*, par Bonnassieux, on a un *panorama admirable (table d'orientation).

Revenu à la cathédrale, on pourrait visiter, au hasard, les rues et ruelles voisines qui abondent en maisons anciennes, sinon on redescend vers les boulevards par la rue des Tables et la rue Grangevieille. On débouche sur le boulevard Saint-Louis à côté de la *tour Pannessac* (mon. hist.), reste de l'ancienne enceinte. En face, *statue de La Fayette*, par Hiolle. A dr., le boulevard Carnot conduit à l'*église Saint-Laurent*, de style gothique, des XIV^e-XV^e s.; dans la chapelle à g. du chœur, *tombeau de Duguesclin* (mon. hist.; on sait que la dépouille est à Saint-Denis et son cœur à Dinan).

En longeant l'église, à dr., on se rend à *Aiguilhe*, faubourg de la ville, où un dyke volcanique, dressé à pic jusqu'à 85 m. de haut., porte l'***église Saint-Michel d'Aiguilhe** (mon. hist.), bâtie de 962 à 984; on y monte par un escalier de 250 marches : la porte est un ravissant morceau de sculpture du XI^e s. — Dans le village d'Aiguilhe on visitera une petite *chapelle* (mon. hist.) octogonale du XII^e s., dite chapelle Saint-Clair, et également connue sous le nom, que rien ne justifie, de « temple de Diane ».

ENVIRONS. — 1° **Espaly**, à 1,500 m. O., est situé au pied d'un rocher de brèche volcanique creusé d'une grotte-chapelle; en face, sur la rive g. de la Borne, les *orgues d'Espaly*, colonnades basaltiques, se dressent au flanc du massif de la Croix de Paille.

2° **Polignac**, à 5 k. 5 N.-O., est bâti au pied et autour d'une table basaltique coupée à pic (806 m.) et portant une des ruines féodales les plus imposantes de la France. Ce *château* (mon. hist.; s'adresser au gardien pour visiter), berceau d'une famille célèbre, offre un donjon carré, du XIV^e s. (du sommet, vue splendide), et un vaste ensemble de ruines, particulièrement du XII^e au XV^e s. On y remarque un puits, appelé l'*Abîme*, profond de 83 m. Dans le village, *église* romane du milieu du XII^e s., mairie avec de belles sculptures et des inscriptions romaines encastrées dans les murs.

3° **Le Mézenc** (autobus pour le Monastier, en 1 h., puis courrier jusqu'aux Estables). — La route passe à *Charensac* où l'on franchit la Loire, puis à *Brives* au pied du mont Doue (835 m.). — 11 k. On laisse à dr. le chemin du château de Bouzols (p. 193). Quelques hameaux. — 20 k. *Le Monastier-sur-Gazeille* (hôt. : *Chabrier*; *Badiou*; *Bresse*), 3,554 hab., dominé par les escarpements de lave rouge de la Moulette (1,035 m.), doit son origine à une *abbaye* fondée vers 680 dont il subsiste les bâtiments, occupés par la mairie, et l'*église* (mon. hist.) des XI^e, XII^e et XV^e s., façade remarquable, et dans la chapelle Saint-Théofrède, à dr. du chœur, retable et buste reliquaire du XI^e ou du XII^e s. — La route, remontant la rive dr. de la Gazeille, s'élève et traverse plusieurs hameaux. — 35 k. *Les Estables* (chalet-hôt. du syndicat d'initiative), à 1,244 m.; de là, il faut 1 h. 30 à pied pour monter au *sommet du Mézenc* (1,754 m.), d'où l'on découvre un *panorama de toute beauté, s'étendant au N. sur le Mégal, à

l'E. sur les Boutières et les Alpes, à l'O. sur les monts du Velay, la chaîne des Dômes, le Puy de Sancy et le Plomb du Cantal, au S. sur les Cévennes le bas Vivarais et le Ventoux. Il faut 2 h. 30 pour aller de là par la route au *Gerbier-de-Joncs* (1,551 m.), type parfait des « sucs » phonolithiques du Vivarais, où la Loire prend sa source (chalet-hôtel, T.C.F.). On revient au Monastier par *le Béage* (hôt. : *de France*; *Ollier-Descours*), 1,302 hab., à 1,190 m., d'où on peut faire un détour de 9 k. au S.-O. pour voir le beau *lac d'Issarlès*, profond de 108 m. 50 (5 k. de tour) qui occupe l'emplacement d'une dépression produite par le volcan de Cherchemus. Le Mézenc et le lac d'Issarlès sont deux excursions qu'on fait aussi de Vals-les-Bains (p. 331).

DU PUY A LANGOGNE (ch. de fer, 54 k. S.-O., en 2 h. env.). — La voie remonte la vallée de la Loire. — 4 k. *Brives-Charensac* (p. 192); 9 k. *Coubon*. En face, *château de Bouzols*, un des plus vieux du Velay. Quatre tunnels et un viaduc. — 18 k. *Solignac-sur-Loire*, 1,133 hab., à 856 m. — 24 k. *Brignon* : *cascade de la Beaume*, haute de 30 m. — 29 k. *Costaros-Cayres*, à 1,078 m., où l'on descend pour aller visiter le *lac du Bouchet* (chalet-rest. du Syndicat d'initiative), situé à 1,208 m., qui occupe le cratère d'un ancien volcan; à 6 k. 5 E., *Goudet*, d'où l'on peut remonter la Loire pendant 2 k. jusqu'au **rocher d'Arlempdes*, couronné par les ruines magnifiques d'un *château* féodal dans un site extrêmement pittoresque. — 36 k. *Landos*, avec une église romane. — Viaducs. — 47 k. *Pradelles*, 1,593 hab., à 1,149 m., a des restes de remparts et des maisons anciennes. Descente rapide vers l'Allier. — 54 k. *Langogne* (p. 312).

QUATRIÈME SECTION

SAVOIE. — DAUPHINÉ

Aperçu général.

La Savoie est un des pays les plus montagneux de la France et de l'Europe, dont elle possède le point culminant, le Mont-Blanc. La diversité de ses altitudes qui va de 4,807 m. à 212 m., au confluent du Rhône et du Guiers, la ligne de ses plissements orogéniques contrariée avec les lignes de son réseau hydrographique en font un des pays les plus variés d'habitat. Les préalpes du Chablais où se montrent les nappes charriées, le Faucigny, le Genevois, les Bornes, la région du Bourget et celle des Echelles, sont situées à l'O. d'une large bande molassique qui court des Echelles à Chambéry, Annecy, Thonon. Les divisions hydrographiques transversales y sont faites en cluses étroites qui retiennent à l'amont, souvent en bassins lacustres, leurs eaux fécondantes, tandis que le glaciaire empêche l'enfouissement des eaux dans les calcaires. C'est dire la richesse de cette zone formée de plateaux mollement ondulés, à la fois chauds et frais, où le type du paysage savoyard se rencontre à chaque pas. Toutes les cultures, l'industrie pastorale et l'élevage, enfin la récente industrie de la houille blanche apportent à cette zone, la plus habitée, une grande prospérité.

La deuxième zone est formée des chaînes subalpines, montagnes calcaires allant de Sixt à Chambéry et Grenoble : c'est le haut massif des Dranses, celui de la Tournette et de Sulens, les Bauges, la Grande-Chartreuse. Ici les pâturages tachetés de quelques forêts suppléent à la rareté des vergers et des cultures.

La troisième zone est ce qu'on appelle le bord subalpin. Cette ligne de dépression va sans discontinuité du Valais à Grenoble. Elle donne les vallées de Chamonix et de Servoz, la combe de l'Arly, puis elle s'approfondit et s'élargit, créant la combe de Savoie et le Grésivaudan : vallées bordées de hautes montagnes fertiles, de plus en plus basses et de plus en plus peuplées du N. au S.

En suivant toujours vers l'E., les divisions géologiques longitudinales ne répondent plus exactement aux régions naturelles de la Savoie. Là, les cours d'eau, au lieu de se faufiler, si l'on peut dire, par des cluses étroites, ont creusé de larges sillons : l'Isère, dans la haute Tarentaise, va de l'E. à l'O., puis du N. au S., pendant que l'Arc, dans la haute Maurienne, s'étend du N. au S., puis de l'E. à l'O., encadrant tous deux le vaste massif qui culmine dans la Vanoise à la Grande-Casse (3, 861 m.). Là, c'est presque exclusivement la

vie pastorale qui fait vivre l'habitant : dans le bas, quelques vergers de pommiers, cerisiers et pruniers, quelques légumes du potager, viennent améliorer son ordinaire. Parfois ses soins tenaces font fructifier la vigne jusqu'à 500 m. d'altitude.

Mais, depuis une dizaine d'années, l'exploitation des forces motrices pour la production d'électricité et son application à la métallurgie et à la chimie, a apporté son contingent de travail et de bien-être. Avant la guerre, l'électro-métallurgie venait en premier lieu, puis les distributions d'énergie, et, en troisième lieu, les produits chimiques. La guerre a presque renversé les rôles et donné une activité intense à ce genre d'industrie. En 1920, il y avait une force de 324,500 HP installés, et ces captations sont rapidement augmentées.

La Savoie n'a que deux villes importantes : Annecy et Chambéry. Jadis capitale des ducs de Savoie, que la destinée devait entraîner à descendre vers les riches plaines du Piémont, *Chambéry* arrête le visiteur par son château, par les beaux sites des montagnes environnantes, par l'efficacité des eaux minérales de Challes et par la campagne des Charmettes où s'évoquent les ombres de Jean-Jacques et de Mme de Warens. — *Aix-les-Bains* attire également par ses eaux thermales, mais beaucoup aussi par ses jeux, ses casinos et ses fêtes somptueuses. Ceux qui dans notre époque réaliste rêvent encore iront chercher au lac du Bourget le souvenir de Lamartine ou les leçons de philosophie d'Hautecombe. — *Annecy* et son lac, perles de la Savoie dans un paysage de douceur, où coexistent les souvenirs si disparates de Rousseau et de Mme de Warens, de St François de Sales et de Ste Jeanne de Chantal. — *Evian* et son beau lac Léman, aux aspects si variés, charmant ou farouche, est délicieux en tout temps, mais surtout aux saisons intermédiaires, quand on descend des climats plus rudes de la montagne. — *Chamonix-Mont-Blanc*, qu'assiègent les foules cosmopolites, désireuses de « voir Paris, puis le Mont-Blanc », Chamonix, avec les paysages merveilleux de son monde glaciaire, est la capitale des alpinistes venus pour savourer les délices de la vie sauvage. — *Pralognan-la-Vanoise*, à quelques heures d'auto de Brides-les-Bains, est encore un beau centre d'alpinisme au pied de la Grande-Casse et du col de la Vanoise qui vit, présidées par Félix Faure, de célèbres manœuvres alpines.

D'autres villes comme Bonneville, Albertville, Moûtiers, Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Julien-en-Genevois, sont des centres administratifs, qui n'ont pour eux que leur cadre, et qui sont le seuil de beaux pays. Avec cela que de petits bourgs curieux, aux rues de guingois, aux pentes étonnantes, aux femmes en costumes pittoresques, aux chapelles où quelque rinceau Louis-XIV luit dans l'ombre; que de charmantes trouvailles à faire au cours de l'excursion ou de la promenade!

Le Dauphiné offre un aspect extrêmement varié. *Grenoble*, la capitale des Alpes françaises, dans une situation unique, avec les souvenirs de son histoire, est très intéressante à visiter. Le massif de la *Grande-Chartreuse*, avec ses falaises abruptes, au-dessus de la charmante plaine du Grésivaudan, ses agrestes vallons, ses belles forêts, est l'une des principales beautés des Alpes. Les calcaires colorés du *Vercors*, « les Dolomites françaises », dissimulent dans leurs flancs des alpages comme ceux d'Autrans, des gorges comme celles de la Bourne, des forêts comme la forêt de

Lente, sillonnées de routes merveilleuses forées en plein roc, avec des horizons lumineux sur les lointains de la plaine du Rhône. Les calcaires dénudés du *Dévoluy*, d'une sauvagerie grandiose, brillent au soleil de l'intensité de tons des paysages méridionaux. La petite plaine de l'Oisans a pour apanage de nombreuses cascades et ses pics neigeux. Si la Grande-Chartreuse offre des paysages d'une poésie charmante, d'un pittoresque en quelque sorte « classique », le massif des Ecrins et du Pelvoux a la grandeur écrasante des plus hautes sommités, avec ses formidables « horreurs » : chaos de rochers du Clapier de Saint-Christophe; cirque de la Bérarde perdu au fond d'un vallon entouré de pics de 4,000 m. d'alt.; sommets longtemps réputés inaccessibles devenus des « arènes » de grimpeurs, la terrible Meije, les Ecrins; glaces éternelles et chaudes roches de protogine baignées dans l'air limpide et dans la lumière puissante d'un ciel déjà provençal. Le *Briançonnais*, le Queyras et l'Ubaye, si intéressants par leurs institutions sociales, ont aussi leurs sites curieux et pittoresques; au pied du Pelvoux, la Vallouise aux eaux écumantes, aux verdures variées, allant des chênes aux mélèzes; la route du col d'Izoard dans ses gypses étranges, le *Queyras* avec la vue inoubliable du majestueux Viso; l'*Ubaye*, triste d'abord par la désolation de ses terres noires en complet délitement mais qui réserve d'agréables surprises à celui qui en sait trouver le charme. Il ne faut pas oublier Gap avec la verdure de Charance, les évocations du vieux château de Tallard et l'ascension de Céüze, terrasse lumineuse dominant les lointains de Provence. Le *Valentinois*, par la douceur de ses horizons, le *Diois* aussi méritent d'être traversés : du premier on ira à la belle forêt de Lente, aux Goulets, aux gorges de la Bourne; du second à la solitaire forêt de Saou, aux falaises étonnantes de Rochecourbe.

L'industrie du tourisme est une des branches qui apportent le plus d'argent étranger à la Savoie et au Dauphiné. Évian, Thonon, Aix-les-Bains, Annecy, Chamonix, Grenoble, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Allevard, Uriage, possèdent des hôtels capables de satisfaire à toutes les exigences. Les services automobiles d'excursions ont vu leur clientèle croître du simple au décuple en quelques années, les syndicats d'initiative créés pour renseigner et attirer le touriste fonctionnent admirablement. C'est un mouvement qui n'est qu'à son début.

29. — DE LYON A GENÈVE

CHEMIN DE FER : 168 k., en 4 h. 55 par trains rapides, en 5 h. env. par express.

ROUTE, 151 k. 4 : par Saint-Clair, la route nationale 83, et, à 6 k. 9, à dr. la route 84; 13 k. 4. Miribel; 35 k. Meximieux; 57 k. 5. Pont-d'Ain; forte montée de Cerdon; 92 k. Nantua (descente); 112 k. Châtillon-de-Michaille; 129 k. Collonges; 151 k. 4. Genève.

A visiter : — Pérouges, près de Meximieux, vieux bourg moyenâgeux.

De la gare de Perrache, les trains franchissent le Rhône, contournant Lyon à l'E., et s'arrêtent à la gare des Brotteaux, puis ils longent le parc de la Tête-d'Or à g. et traversent de nouveau

le Rhône. — 9 k. *Saint-Clair*, faubourg de Lyon. La voie remonte la rive dr. du Rhône entre le fleuve et ses îles boisées à dr. et les collines de la Côtière de Dombes à g. — 17 k. *Miribel* (176 m.). On s'éloigne du Rhône. — 26 k. *Montluel* (198 m.), sur la Sereine; ruines d'un château du XI^e^ s. — 31 k. *La Valbonne* (203 m.); camp à dr.

39 k. *Meximieux-Pérouges* (218 m.), en vue de la grande plaine de l'Ain. A 2 k. à l'O., pittoresque bourg de **Pérouges*, entouré de remparts et ayant conservé sa physionomie médiévale : sur 157 maisons, 100 présentent un intérêt archéologique. — on franchit l'Ain, — 47 k. *Leyment* (231 m.). Après avoir côtoyé Saint-Denis-le-Chosson, à dr., on franchit l'Albarine.

52 k. *Ambérieu* (buffet), où l'on rejoint la ligne de Bourg-Genève (p. 112).

116 k. d'Ambérieu à Genève, p. 114-117. — 168 k. *Genève* (buffet; p. 117).

30. — DE LYON A CHAMBÉRY

A. — Par Culoz et Aix-les-Bains.

CHEMIN DE FER : 138 k., en 3 h. à 3 h. 20 par trains rapides, en 3 h. 50 env. par express.

ROUTE, 142 k. : par les routes 83 et 84, *V.* ci-dessus; 35 k. Meximieux; 49 k. Ambérieu; 102 k. Culoz; la route pittoresque mais étroite longeant le lac du Bourget; 127 k. 2 Aix-les-Bains; 142 k. Chambéry.

52 k. de Lyon à *Ambérieu*, *V.* ci-dessus, et 49 k. d'Ambérieu à *Culoz* p. 113-114.

Très jolie vue à g. sur la vallée du Rhône, à dr. sur la cluse de Pierre-Châtel. La voie franchit le fleuve; à dr., canal de Savières, par lequel le lac du Bourget s'écoule dans le Rhône. — 107 k. *Chindrieux*. — A dr., *château de Châtillon*, qui fut le berceau du pape Célestin IV (fin du XIII^e^ s.). — La voie côtoie le lac du Bourget dont la rive opposée (abbaye de Hautecombe, p. 205) est dominée par la Dent du Chat. 3 tunnels, dont l'un de 1,300 m. à la sortie duquel on a une vue magnifique à dr. Puis la voie s'éloigne du lac.

124 k. *Aix-les-Bains* (buffet; p. 202). — La voie est séparée du lac par la colline de Tresserve. — 128 k. *Viviers*. Vue à dr. sur l'extrémité S. du lac du Bourget. A g. se dresse la Dent du Nivolet surmontée de sa haute croix. On remonte la vallée de la Leysse. — 138 k. *Chambéry* (buffet; p. 199).

B — Par Saint-André-le-Gaz.

CHEMIN DE FER : 107 k., en 3 h. 15 env. On change de train à Saint-André-le-Gaz.

ROUTE, 105 k. 4, pittoresque : par la route nationale 6; 40 k Bourgoin; 54 k. 6. La Tour-du-Pin; 73 k. 5. Pont-de-Beauvoisin; 79 k. 5. Saint-Béron; montée; gorges de Chailles; 88 k. 5. Les Echelles; tournant perpendicu-

laire, à g. sur Chambéry; montée; virage brusque à g. à l'entrée du tunnel des Échelles, boueux et mal éclairé; col de Coux; descente; 105 k. 4. Chambéry.

64 k. de Lyon à *Saint-André-le-Gaz* (ligne de Grenoble), p. 248. La voie franchit la Bourbre. — 68 k. *Les Abrets-Fitilieu*. — 73 k. *Pressins*, bifurc. sur Belley-Virieu-le-Grand (p. 248). A g., vue sur la montagne de l'Epine et le mont du Chat.

77 k. **Pont-de-Beauvoisin** (hôt. *du Cours*), 3,014 hab., est partagé en deux parties dont l'une forme un ch.-l. de c. de l'Isère et l'autre un ch.-l. de c. de la Savoie. Tram (26 k., en 45 min. env.), desservant *Saint-Geoire-en-Valdaine*, dans la vallée de l'Aynan, où se voient une *église* des XII^e^ et XIV^e^ s., et un *château* du XV^e^ s., et *Bonpertuis* (p. 249); bifurc. sur Voiron, Charavines ou le Grand-Lemps. — La voie franchit le Guiers.

83 k. **Saint-Béron** (hôt. : *des Touristes*, T. C. F.; *de la Gare*; *des Gorges-de-Chailles*), au pied d'escarpements calcaires couverts de bois.

DE SAINT-BÉRON A SAINT-LAURENT-DU-PONT (16 k. S.-O., tram de Voiron à Saint-Béron. V.-S.-B.). — Montée de 3 k. A un détour apparaissent les *gorges de Chailles* au fond desquelles, à 80 m. de profondeur, coule le Guiers. — 10 k. *Les Echelles*, à 414 m., dans une plaine entourée de montagnes boisées, petite station d'été. A 25 min. de la gare, *grottes des Echelles*, se composant d'une grande galerie et d'un défilé (entrée 1 fr.). — 11 k. *Entre-Deux-Guiers*. — 16 k. *Saint-Laurent-du-Pont*, et 9 k. de là à la Grande-Chartreuse (p. 259).

DE SAINT-BÉRON A AOSTE-SAINT-GENIX (16 k. N.-N.-O. tram en 1 h. à 1 h. 15), par la vallée du Guiers et le Pont-de-Beauvoisin. — *Aoste* (p. 151).

La voie s'élève dans la gorge profonde du Tiez. — 88 k. *Lépin-Lac-d'Aiguebelette* (379 m.; hôt.); à 7 k. S. (voit.), *bains de la Bauche*, à 560 m. sur le versant O. du mont Grelle; établissement thermal avec source ferrugineuse bicarbonatée. — On longe le *lac d'Aiguebelette*, qui a 4 k. de long sur une largeur de 2 k. et plus de 70 m. de profondeur. — 92 k. *Aiguebelette* (420 m.; hôt. : *Beauséjour*; *Bellevue*), agréable lieu de villégiature. Puis, *tunnel du Mont-de-Lépine*, long de 3,062 m. On débouche dans la vallée de l'Hyère. — 96 k. *Saint-Cassin-la-Cascade* (402 m.); à dr., **cascade de Couz*, qui tombe d'un rocher de plus de 50 m. A dr., on aperçoit la Dent du Nivolet et les montagnes d'Allevard; à g. la Dent du Chat. Décrivant une courbe, la voie rejoint le ch. de fer d'Aix-les-Bains.

187 k. *Chambéry-Challes-les-Eaux* (buffet).

CHAMBÉRY, 20,617 hab., autrefois capitale de la Savoie, auj. ch.-l. du départ. de la Savoie, siège d'un archevêché et station de tourisme, est situé dans une fertile vallée arrosée par la Leysse. Ses rues calmes et silencieuses, ses monuments et ses souvenirs historiques lui donnent bien la physionomie d'une ancienne capitale.

Taxe de séjour : — 2 catégories; 1^re^ 1 fr. 10, 2^e^ 55 c. par pers. et par j.

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour) : — **de la Paix et Terminus* (Pl. *a* B1), en face de la gare (ch. dep. 10 fr.; rep. 10 fr.); **de France* (Pl. *b* C2), quai Nezin, 5

(ch. dep. 8 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *des Princes* (Pl. *c* C3), r. de Boigne, 7, T.C.F. (ch. dep. 7 fr.; rep. 8 et 8 fr. 50).

2e CATÉGORIE : — *de la Poste et Métropole* (Pl. *d* C3), r. d'Italie, 9, T.C.F. (ch. dep. 6 fr.; rep. 8 fr.); *du Commerce*, r. Vieille-Monnaie, 8 (ch. dep. 5 fr.; rep. 7 fr. vin comp.); *du Nord*, près de la gare; *de Paris*, r. Sommeiller, 3; *de la Croix-Blanche*, pl. d'Italie; *Central*, pl. du Théâtre; *du Lion-d'Or*, en face de la gare.

Voitures de place : — station : en sortant de la gare.

Poste : — bd de la Colonne.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative de la Savoie : — pl. de l'Hôtel-de-Ville.

De la gare, laissant à dr. un square orné d'une *fontaine*, par Mars-Valett, on se dirige à g., par la rue Sommeiller, vers la Leysse, que l'on franchit pour atteindre la ligne des boulevards, plantés de platanes, établis sur l'emplacement des anciens remparts. En face du pont, le *monument du Centenaire*, par Falguière et Pujol, a été érigé en 1892 pour commémorer la réunion de la Savoie à la France en 1792. Derrière, l'*église Notre-Dame*, de style dorique (1636).

A g. du monument, le boulevard de la Colonne longe à g. les nouveaux *hôtels de la Caisse d'Epargne* et *des Postes*, puis l'*hospice de la Charité*, et se prolonge par le boulevard du Théâtre jusqu'au théâtre.

A dr., sur le boulevard du Théâtre, le ***musée Savoisien d'Histoire et d'Archéologie** a été installé (1911) dans l'*ancien palais archiépiscopal* (mon. hist.); il est ouvert le dim. de 13 à 15 h. ou 17 h. Il contient la collection la plus complète d'objets des stations lacustres, et des sceaux, monnaies, poteries, costumes, meubles, etc., provenant de la Savoie.

La *fontaine des Eléphants*, qui se dresse entre le boulevard de la Colonne et celui du Théâtre, et dans l'axe de la rue de Boigne, est un très curieux monument érigé par la reconnaissance publique, d'après les dessins de Sappey de Grenoble, au général de Boigne (1777-1830), qui, entré au service d'un rajah des Indes, revint dans sa patrie et employa ses richesses à la création d'établissements charitables.

En face de la fontaine des Eléphants, prendre à dr. la *rue de Boigne*, en partie bordée d'arcades et allant aboutir au château et à la Sainte-Chapelle.

De la place Octogone, qui s'ouvre sur la rue de Boigne, la rue Saint-Réal, à g., conduit à la *cathédrale Saint-François-de-Sales* (mon. hist.), commencée au XIVe s. et achevée en 1430; portail de 1507, belles orgues.

Après avoir croisé la large rue ou place Saint-Léger, la rue de Boigne aboutit au château, situé sur une éminence, et auquel on accède par un large escalier portant le *monument des frères Joseph* (1754-1821) *et Xavier* (1763-1852) *de Maistre*, du sculpteur Ernest Dubois, puis par les rampes de la place du Château; belle vue sur le chevet de la Sainte-Chapelle. Par deux portes voûtées d'ogives, on pénètre dans la cour de la *préfecture*. Les voitures entrent à l'opposé par la *porte Reine*, place Caffe, et montent par une rampe ornée de parterres.

Le ***château** (mon. hist.), fondé en 1232, détruit par plusieurs

A
St André-le-Gaz
B
Culoz, Annemasse
Aix-le
Boulevard Gambetta
R. Nicolas Parent
La Leysse Torrent
Cimetière
Chapelle de Paradis
Route du Bourget
Chemin de la Cassine
Faubourg du Reclus
R. du Nivolet
Ch. de l'Angleterre
Avenue du Comte-Vert
R. Lamartine
Boul. du Verney
Quai Ch. Roissard
Ch. du Bon Pasteur
Jardin Public
Av. Pierre Lanfrey
Avenue de Maché
Lycée (Filles)
Rue des Écoles
Ec. Normale d'Institutrices
Pal. de Justice
R. W. Rousseau
Mont. Favre
Musée
R. Doppet
R. de la Gare
R. Sommeiller
R. Freizier
Bd du Musée
Pl. du Reclus
Quai Nezin
Mont. de J.J. Rousseau
Mont. du Centenaire
Notre-Dame
Bd de la Colonne
Caisse d'Epargne
Poste
Ch. de la Montagne
Rue Marcoz
Lycée de Garçons
Rue J. Pierre Veyrat
Rue Favre
R. de Maistre
R. St Antoine
R. St Dominique
Av. de l'Hôt. de Ville
Hôt. de Ville
R. Berthollet
Stue du Gén. de Boigne
Rue Paul Bert
Rue Ste Barbe
Prison
R. Bonivard
R. d. Sénat
Rue de Boigne
Halle aux Grains
Rue du Couvet
Pl. Maché
Rue Juiverie
R. Basse-du Château
Musée Savoyard
R. St Réal
Cathédra
Rue de Maché
Portail de St Dominique
Ste Chapelle
Pl. du Château
Rue Place St Léger
R. de la Métropole
Egl. de Maché
Grand Jardin
Château Préfecture
Mont. de Maistre
R. de la Croix d'
Hospice des Vieillards
Musée d'Hist. Natur.
Pl. Porte Reine
Route de Lyon
Pl. Caffe
Pl. Monge
Rue
R. Michau
Valérieux
Hôpital Militaire
R. Fodéré
Rue Dacquin
R. Mol
1
2
3
4
la Motte Servolex
Hôtel Dieu
Cognin Lyon
A Chanay
Valérieux B

CHAMBÉRY
Mètres
0 100 200 300
Scale of Yards
0 100 200 300
Tramways
C
D
E
1
2
3
4
Ch.in de St Louis du Mont
Egl. de Lement
Bassens
Chemin de Bassens
Chemin de Mérande
Maison St Ambroise
Rue Burdin
Ch. de Lemenc
Nezin
Caserne de Joppet (Chrs Alpins)
St Alban
Modane
Quai Charles Ravet
Quai de la Rise
Leysse
Pont des Carmes
Hospice St Benoît
R. St François
Mendicité
Orphelines
Albane
Montmélian
Place d'Italie
Faubourg Montmélian
Route d'Italie
Ruisseau
R. du Chardonnet
Rue Jules Ferry
Rue d'Italie
Banque de France
R. de la Banque
Rue Pasteur
Square
Quartier du Colombier (Cavalerie)
Costa de Beauregard
Buisson Rond
R. du Comm. Michard
la République
Ch.in de la Calamine
Caserne St Ruth (Cavalie)
R. J. J. Rousseau
Rue
Orphelinat de Garçons
Canal de l'Albane
Calamine
Fontne St Martin
les Charmettes
D
E

incendies successifs, restauré et agrandi récemment, servait de résidence au gouverneur. De l'ancien château, il reste une grande tour carrée, surmontée de mâchicoulis et dominée par une tourelle assez hardie. Une autre, moins importante mais plus ancienne, offre une *vue splendide sur le bassin de Chambéry et le lac du Bourget; on peut y monter (s'adresser au concierge; entrée par le portail couvert à dr., en regardant la façade de la cour inférieure) par un escalier (1860) d'un très beau travail. Dans l'enceinte du château, une terrasse plantée de marronniers séculaires, mais sans vue, est appelée le Grand Jardin; y attenant, un *jardin botanique* avec petit *musée d'histoire naturelle*. Au N.-E., on peut monter à la terrasse, de la rue Jean-Pierre Veyrat, par un grand escalier en haut duquel a été restauré le portail (xv^e s.) de l'église Saint-Dominique.

A côté du château, la *Sainte-Chapelle* (mon. hist.; entrée à dr. du portail; pourboire) est un beau vaisseau ogival du xv^e s., décoré à l'intérieur de grisailles en trompe-l'œil et de vitraux anciens.

Descendant par l'escalier de l'angle N.-E. du Grand Jardin (*V.* ci-dessus), on se trouve dans la rue Jean-Pierre Veyrat, qui mène à la place du Palais-de-Justice, ornée de la *statue du président Favre* (1557-1624), par Gumery et le marquis Albert Costa de Beauregard.

A dr, à l'angle du boulevard du Musée, est le **musée**, ouvert les jeudi, dim. et j. fériés, de 13 h. à 16 h. ou 17 h. suivant la saison; t. l. j. pour les étrangers.

Rez-de-Chaussée. — Quelques sculptures; statues de Chambériens célèbres.

1^er étage. — *Bibliothèque*, ouv. de 9 h. à midi et de 14 h. à 16 h.; 64,000 vol. et quelques beaux manuscrits.

2^e étage. — **Musée de peinture** : SALLE I, tableaux de modernes : *Cachoud*, *Molin*, *Vuagnat*, *Hugard*, *Burgat*, *Billotte*, *Drevet*, *Morion*. — SALLE II : primitifs et toiles de l'école italienne, notamment : *Sassoferrato*, la Vierge et l'Enfant; *Van Orley*, Adoration des mages; *Honthurst*, Avarice; *Santi di Tito*, Christ en croix. — SALLE III : copies et un beau tableau de *Dagnan-Bouveret*, Chevaux à l'abreuvoir. — SALLE IV : portraits donnés par le baron Gariod. — SALLE V : tapisseries de Beauvais; *le Calabrese*, Judith et Holopherne; au milieu, volet en bois à 2 faces, peinture primitive. — SALLE VI : gravures, pastels et aquarelles.

Du musée, après avoir franchi la Leysse, on regagne la gare par la rue de la Gare ou (léger détour) par la belle *promenade du Verney*.

ENVIRONS. — 1° En 15 min., par le quai Nézin et le nouveau pont, on monte au **parc de Lémenc** : statue de Rousseau, par Mars-Valett; belle vue. Plus au N. l'*église de Lémenc*, sur l'emplacement de l'antique *Lemincum*, renferme le tombeau du général de Boigne; la crypte (mon. hist.) des XI^e et XV^e s. a un beau baptistère et un groupe de statues du XV^e s.

2° **Les Charmettes**, à 2 k. S. Prendre la rue J.-J.-Rousseau puis à dr. la route du col du Frêne d'où se détache à dr. le chemin des Charmettes. A dr., au-dessus du chemin, *les Charmettes* (mon. hist.; 50 c.), maison de campagne illustrée par le séjour de J.-J. Rousseau et de Mme de Warens (1736-1740), et remise en état en partie avec le mobilier du temps. En 1905, elle a été rachetée par la ville de Chambéry.

3° A 5 k. N.-E., *le Bout-du-Monde*, dans la gorge de la Doria, entre le Nivolet et le Pennay, avec cascade; — 4° A 25 min. E., le *parc du Buisson-Rond*, appartenant à la famille de Boigne et que les étrangers sont admis à visiter; — 5° A 30 min. S., les *cascades de Jacob*; — 6° A 1 h. 15 N., la *chapelle Saint-Saturnin*, dans un site pittoresque.

7° **Challes-les-Eaux** (6 k.; tram en 35 min. env.), station thermale dans une vallée riante, avec de nombreux hôtels (*du Château*; *Châteaubriand*; *du Centre*; *de France*; *de l'Europe*; *des Bains*, etc.), des villas, un établissement dans un parc et un casino; 2 sources d'eau sulfurée sodique, la plus minéralisée des eaux sulfureuses. Le tram continue jusqu'à Saint-Jeoire-Prieuré.

DE CHAMBÉRY A LA GRANDE-CHARTREUSE. — *A.* PAR LE CH. DE FER JUSQU'A SAINT-LAURENT-DU-PONT (40 k.); description jusqu'à Saint-Béron, p. 199; de Saint-Béron à Saint-Laurent-du-Pont, p. 199; 9 k. de Saint-Laurent à la Chartreuse par autos, p. 260.

B. PAR LES ECHELLES, en passant par le col de Couz, 37 k.; c'est la route suivie par le service d'autos d'Aix-les-Bains. Des *Echelles* (p. 199), on gagne la Chartreuse par Saint-Laurent. Le retour s'effectue par le col du Cucheron, *Saint-Pierre-d'Entremont* (hôt. *Varvat*), le tunnel et la route du Frou, et Saint-Christophe-entre-deux-Guiers. Saint-Pierre-d'Entremont, dans la partie N. du massif, est un petit centre d'excursions : à 1 k. E., *Saint-Même*, où l'on va voir la *cascade du Guiers-Vif* dans un paysage alpestre et les *grottes* d'où sort la source du Guiers; au *Granier* (1,938 m., montée en 5 h. 30), vaste plateau de calcaire suspendu au-dessus de colossales falaises (vue).

C. PAR LE COL DU FRÊNE-GRANIER : 42 k., route desservie par le service d'autocars P.-L.-M. d'Annecy à Grenoble. La route offrant de superbes panoramas, s'élève progressivement par Bellecombette, Savons, et le tunnel du Pas-de-la-Fosse jusqu'au col du Frêne-Granier (1,164 m.), redescend à Entremont-le-Vieux et Saint-Pierre-d'Entremont (*V.* ci-dessus), puis remonte au col du Cucheron (1,139 m.) dominé à l'O. par le Grand Som, pour descendre à Saint-Pierre-de-Chartreuse (p. 261) où l'on rencontre la route du Sappey.

DE CHAMBÉRY A ALBERTVILLE, MOUTIERS ET BOURG-SAINT-MAURICE p. 234; A MODANE-TURIN, p. 242 et 245; A GRENOBLE, p. 265.

31. — AIX-LES-BAINS ET SES ENVIRONS

VOIES D'ACCÈS. — *De Paris à Aix-les-Bains* : 561 k., ch. de fer, par Saint-Amour-Ambérieu et Culoz, trajet en 9 h. env. par le train de luxe « Rome-Express », en 9 h. 50 env. par rapide; — 534 k. par la route.

AIX-LES-BAINS, 8,764 hab., importante station hydrominérale et climatique connue des Romains sous les noms d'*Aquæ Domitianæ* puis d'*Aquæ Gratianæ*, est bâtie à 250 m. d'alt., à 2 k. du lac du Bourget. C'est une villégiature mondaine très fréquentée de juin à septembre. Le climat est doux, particulièrement agréable au printemps et en automne, les ressources nombreuses, la gamme des plaisirs variée, les promenades charmantes. Aix est aussi un centre de sports, et, par sa proximité du Revard, est devenue une station hivernale.

Taxe de séjour : — six catégories : Hors-classe (luxe), 2 fr. 40 par j. et par pers. (y compris la taxe additionnelle); 1re catégorie, 1 fr. 80; 2e catég. 1 fr. 20; 3e catég. 72 c.; 4e catég. 36 c.; auberges, 15 c.

Hôtels : — Les catégories indiquées sont celles officiellement établies en vue de la perception de la taxe de séjour.

Hors-classe (luxe) : *Splendide, Royal et Excelsior* (Pl. E1), r. Georges-Ier (240 ch.); *Régina-Bernascon* et *villa Régina* (Pl. E2), bd de la Roche-du-Roi (350 ch.); *Mirabeau* (Pl. B1), bd des Côtes (200 ch.).

1re Catégorie : **de l'Europe* et *villa Victoria* (Pl. C3), r. du Casino (210 ch. dep. 15 fr.; rep. 15 et 16 fr.); *Astoria et Arc-Romain* (Pl. C2), pl. des Bains (180 ch.); **Grand-Hôtel* (Pl. D2), pl. du Revard (150 ch. dep. 25 fr. rep. 16 et 20 fr.); **d'Albion* (Pl. E2), av. d'Albion (150 ch. dep. 20 fr.; rep. 16 et 18 fr.); **Beau-Site* (Pl. E2), bd Docteur-Brachet (130 ch. dep. 15 fr.; rep. 16 fr.).

2e Catégorie : **Bristol* (Pl. CB3), r. du Casino (60 ch. dep. 10 fr., rep. 12 et 14 fr.); *des Iles-Britanniques* (Pl. C2), r. Victor-Amédée-III et bd Berthollet (90 ch. dep. 15 fr.; rep. 14 et 16 fr.); *des Princes* (annexe du Grand-Hôtel), r. de Chambéry (40 ch.); **du Pavillon* et *Pavillon Rivollier* (Pl. D4), pl. et av. de la Gare (60 ch. dep. 8 fr.; rep. dep. 12 fr.); *du Louvre et Savoy* (Pl. D3), av. de la Gare, 67 (100 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *du Nord et Grande-Bretagne* (Pl. C3), r. du Casino et r. Albert-Ier (150 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *International-Palace* (Pl. C4), av. de la Gare (80 ch. dep. 10 fr.; rep. 14 et 15 fr.); *Métropole*, r. du Casino, 25 (80 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *Mercédès* (Pl. D4), r. Sir-Garrod (55 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 fr.); *du Parc* (Pl. E3), r. de Chambéry, 20 (60 ch. dep. 7 fr.; rep. 9 et 10 fr.); *Germain et Château-Durieu* (Pl. B2), bd des Côtes, 3 (ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *Folliet et de France* (Pl. B2), r. Lamartine (50 ch. dep. 10 fr.; rep. 8 et 9 fr.); *de l'Etablissement-Thermal* (Pl. C2), r. Davat, à côté des Thermes, T.C.F. (80 ch. dep. 10 fr.; rep. 9 et 10 fr.

3e Catégorie : **des Bergues et de New-York* (Pl. D3), av. de la Gare, 11 (70 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 9 fr.); *Beau-Lieu* (Pl. D4), av. de la Gare, T.C.F. (35 ch. dep. 8 fr.; rep. 9 et 10 fr.); **de la Cloche* (Pl. C4), bd Président-Wilson et av. Marie (70 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 9 fr.); *Terminus* (Pl. C4), bd Président-Wilson et av. Marie (60 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *Cosmopolitain* (Pl. D4), av. de la Gare (ch. dep. 10 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *Beauséjour* (Pl. C1), bd Berthollet et des Côtes; *Richemond*, r. du Bain-Henri-IV, près des thermes; *Windsor et de la Paix* (Pl. C2), r. Davat et r. Dacquin (30 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 fr.); *Lafayette* (Pl. D3), av. de la Gare (40 ch. dep. 10 fr.; rep. 8 fr.); *de Genève* (Pl. C3), r. du Casino (40 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *Villa des Thermes* (Pl. C2), r. Dacquin, 9 (80 ch. dep. 10 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *de Russie et des Colonies* (Pl. B2), r. de Genève, 52, T.C.F. (60 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 9 fr.); *Continental*, r. de Chambéry, 2 (50 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 fr.); *des Etrangers* (Pl. C2), r. Dacquin et Lamartine (30 ch. dep. 6 fr.; rep. 8 fr.); *Dauphinois*, av. de Tresserve, 17 (ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.) *Nouvel-Hôtel* r. Georges-Ier, 16 (20 ch. dep. 15 fr.; rep. 10 fr.); *Cecil* et *Villa Francois-Marie*, av. Victoria, 20 (ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); *de la Couronne*, r. Albert-Ier, 7 (30 ch.; rep. 8 fr.); *Wagram*, r. Lamartine (20 ch. dep. 6 fr.; rep. 6 et 7 fr.); *de l'Union*, r. de Genève, 82 (ch. dep. 6 fr.; rep. 6 et 7 fr.); *de Lyon*, bd Président-Wilson, 3 (35 ch. dep. 7 fr.; rep. 7 fr.)

4e Catégorie : **Alexandra* (Pl. C4), av. Marie, 4 (20 ch. dep. 8 fr.; rep. dep. 6 fr.); **des Négociants* (Pl. A3), square du Gigot, 12 (ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); *du Monument*, r. de Genève, 90 (10 ch. dep. 7 fr.; rep. 6 fr.); *de la Régence*, pl. de la Gare (20 ch. dep. 8 fr.; rep. 7 fr.); *de la Dent-du-Chat*, av. du Petit-Port, 11 (13 ch. dep. 6 fr.; rep. 6 fr.); *des Sports*, r. de Genève, 67 (ch. 8 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *du Nivolet*, r. de Liége; *Central*, r. Henri-Murger, 2 (ch. dep. 5 fr.; rep. 6 fr. 50); *Exertier* ou *Gai ne Martin*, r. de Genève, 76 (20 ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); *Touring*, av. de Tresserve (ch. dep. 5 fr.; rep. 5 fr.); *des Alliés*, r. de la Chaudanne (modeste).

Hôtels meublés : *Pavillon Henri-IV* (3e catég.); r. du Bain-Henri-IV, à côté des thermes; *du Helder* (3e catég.), r. Franklin; *de Marlioz* (3e catég.) av. de Marlioz; *d'Angle-*

terre (3e catég.) av. Victoria, 22.

Au Grand-Port (tous de 2e catég.): *Beau-Rivage, Pavillon d'Armenonville, des Belles-Rives*, tous avec rest.

A Tresservé : **du Bois-Lamartine* (2e catég.), dans l'ancien domaine de la Reine (30 ch.; très beau parc).

Pensions : — *des Dames* (3e catég.), bd des Côtes; *Dieudonné* (3e catég.), bd de Chantemerle; *Amblard* (3e catég.), ch. de Bellevue; **Villa Aubert* (3e catég.), route de Mouxy; **Villa Jocelyn* (3e catég.), r. Lamartine; *Cottage* (3e catég.) r. Davat; *Massonnat* (3e catég.), r. Albert-Ier; *Massonnat* (3e catég.), r. Georges-Ier; *Padey* (4e catég.), terrasse de la Grotte; *des Postes-et-Télégraphes* (4e catég.), r. Davat; *de la Grotte* (4e catég.), bd Berthollet; *Burdet* (4e catég.), r. Georges-Ier; etc.

Agences de location : — *Balozet*, r. Albert-Ier; *Agence générale*, r. Davat, 2; *Gaime*, r. des Bains, 8; *Gelloz*, pl. Carnot; *Fournier*, pl. du Revard; *Savoisienne*, pl. du Revard. Très nombreuses maisons meublées et villas.

Restaurants : — *Grand Cercle*; *Philipp's*, av. des Fleuri, *Nicolas*, r. du Casino; *Pavillon-Rivollier*, av. de la Gare; *de la Régence*, pl. de la Gare. — Au Grand-Port, *Beau-Rivage des Belles-Rives*; *Lille*, avec terrasses.

Cafés et brasseries : — *de la Paix*, r. de Genève; *du Revard*, pl. du Revard; *du Commerce*, pl. du Revard; *Terminus bar* et *Brasserie Lorraine*, en face de la gare; *du Tonneau*, square du Gigot; *Rubaud*, r. de Genève, etc.

Poste : — r. Davat, 7.

Voitures de place : — demander le tarif ou faire prix à l'avance.

Loueurs de voitures : — *Auda*, av. des Réservoirs; *Brunet*, r. Vaugelas, 25; *Combe-Carraz*, r. de Chambéry, 17; etc.

Autobus : — pl. du Revard, pour le Grand-Port, le Petit-Port, Marlioz, le pont de Grésy, le Châtelard. — *Autos-cars d'excursions*, bd du Parc et pl. Carnot.

Autocars P.-L.-M. : — pl. de l'Etablissement-Thermal. Services de la *Route des Alpes* (juill.-sept.) : Grenoble-Chartreuse-Chambéry-Aix-les-Bains-Annecy-Chamonix-Evian.

Automobiles : — *Domenge*, sq. du Gigot; *Fleury*, id.; *Majestic*, av. de la Gare; *Mironneau*, r. Cabias, 6; etc.

Bateaux à vapeur : — au Grand-Port; excursions quotidiennes, à Hautecombe, le tour du lac. Bateaux de promenade.

Casinos : — Grand Cercle et Villa des Fleurs réunis. Théâtre, music-hall, concerts, cinéma, etc.

Sports et distractions : — Tennis, golf, etc. Sports d'hiver sur le plateau du Revard (ch. de fer à crémaillère). Hippodrome et aérodrome à Marlioz.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (l'été).

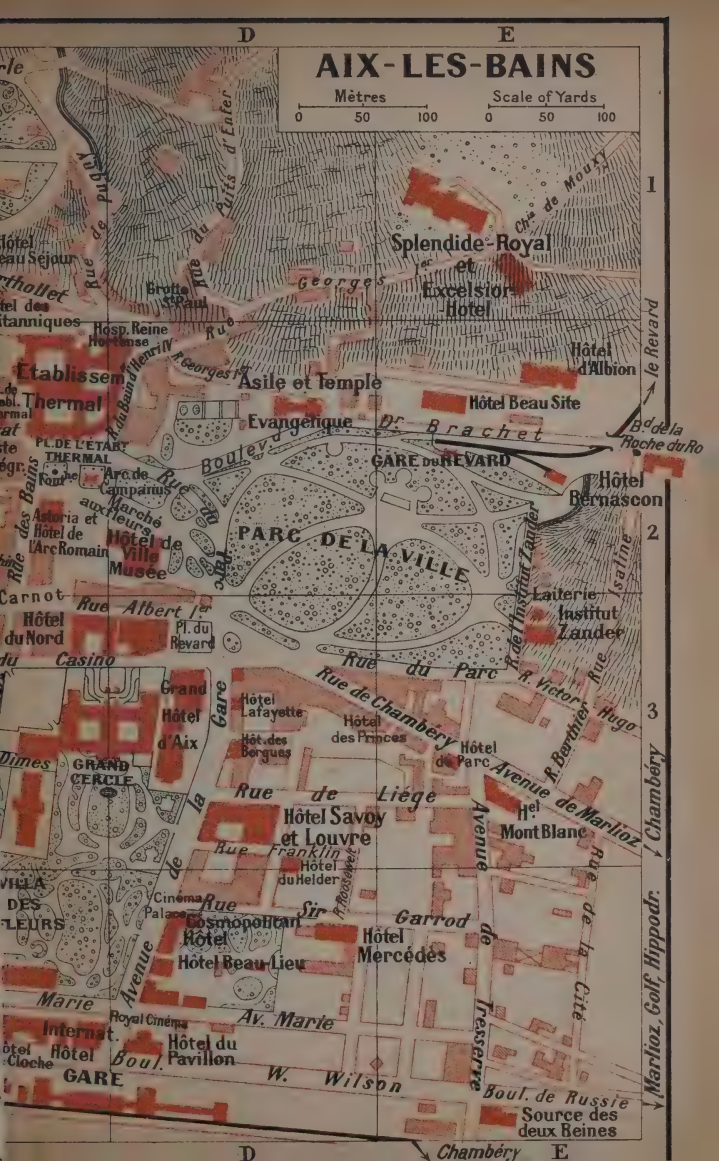
Comité d'initiative : — pl. de l'Hôtel-de-Ville; salle de lectures; office de tourisme; billets d'excursions.

L'avenue de la Gare longe à g. les grilles de la *villa des Fleurs* et du *Grand Cercle*, situés au milieu d'un parc de 40,000 m. c.; visite intéressante de la salle des fêtes, du hall-foyer, de la galerie des Glaces et des salles de jeux; il s'y donne l'été une série de fêtes remarquables.

On sort par la rue du Casino qui aboutit à dr. à la place du Revard. On laisse à dr. le beau *parc* de la ville, puis, inclinant à g., par une rampe, on atteint le marché aux Fleurs à dr., précédé d'un groupe en pierre : Il neige! par Mars-Vallett.

A g., l'*hôtel de ville* occupe l'ancien château, du XVIe s., avec un remarquable *escalier (mon. hist.) de la Renaissance. Un petit musée, dit *musée Lepic*, ouvert t. l. j. de 9 h. à 11 h. et de 13 à 16 (50 c.), est installé dans les restes d'un temple de Diane dont la « cella » mesure 10 m. 70 : il contient des faïences artistiques, des vases en verre, des objets en bronze et en fer, des ossements humains, des poteries romaines, deux pierres tombales de l'époque gallo-romaine, des objets lacustres pêchés dans les stations pré-

A
Tir aux Pigeons
B
N. Dame des Eaux
Boulevard de
Mirabeau Palace
Boulᵈ Perrin
Boulevard Perrin
N
1
2
3
4
Tir aux Pigeons
Gorges du Sierroz
Annecy
Culoz
Boulevard
Boulevard des Anglais
Boulevard des Côtes
Ruelle des Côtes
Eglise de l'Assomption
Hôtel Chaudurin
Ecole supér. de Filles
Hôtel Windsor
Hôt. V. des Therm.
Hôtel
Boulevard
Rue du Pré Prieuré
Rue de Paris
Hôtel Folliet
Rue Lamartine
H. des Etrangers
Rue
Rue de la Chaudanne
Ecole Maternelle
Ecole des Filles
Rue Vaugelas
Rue
Ecole des Garç.
R. Cl. de Seyssel
Ruelle de
Rue Dacquin
Hôt. de Paris
Usine à Gaz
Electricité
Rue du Gaz
Rue de la République
Rue Cabias
Hôt. de Russie et Colonies
Rue de Genève
PL. DE GENÈVE
Hôtel de Genève
Rue
Eden
Av. de St. Simon
SQUARE GIGOT
Mont de la Victoire
Hôt. des Négociants
Rue de
Rue du Lac
Av. du Lac
R. Henri Murger
R. de la Dent du Chat
Rue Boyd
Hôtel Bristol
Temple Anglican
Hôt. l'Eu.
Rue
Rue du Temple
Avenue Victoria
Rue du Commerce
Avenue du Petit Port
Place Clemenceau
Marché couvert
Poids public
R. de Savoie
R. de France
Rue du Marché couvert
Rue du Marché
Avenue
Avenue
Hôtel Terminus
Boulevard W. Wilson
Rue Jacotot
Lac du Bourget


AIX-LES-BAINS
Mètres
0 50 100
Scale of Yards
0 50 100
D
E
1
2
3
Splendide-Royal
et
Excelsior-Hôtel
Hôtel d'Albion
Hôtel Beau Site
Asile et Temple
Evangelique
GARE du REVARD
Hôtel Bernascon
PARC DE LA VILLE
Musée
Laiterie Institut Lanier
Hôtel du Nord
Grand Hôtel d'Aix
Hôtel Lafayette
Hôtel des Princes
Hôt. des Bergues
Hôtel de Parc
GRAND CERCLE
Hôtel Savoy et Louvre
Hôtel du Helder
Hôtel Mercédes
Hôtel Beau-Lieu
Cosmopolitan Hôtel
Cinéma Palace
Royal Cinéma
Hôtel du Pavillon
GARE
Source des deux Reines
Rue du Parc
Rue de Chambéry
Rue de Liége
Avenue de Marlioz
Avenue de la Gare
Avenue de Tresserve
Av. Marie
W. Wilson
Boul. de Russie
Marlioz, Golf, Hippodr.
Chambéry
le Revard

historiques du lac du Bourget. Au N. de l'édifice, un petit square contient des débris lapidaires de l'ancien temple de Diane et des tombes gallo-romaines; à dr. de l'entrée, bas-relief (bronze et marbre) du général Baron Forestier (1776-1814), œuvre de Bouchard.

La *place de l'Etablissement-Thermal*, au trottoir garni de chaises et de bancs, est, le matin, de 9 h. à 11 h., le grand rendez-vous des hôtes d'Aix. A l'O. de la place, se dresse l'*arc de Campanus* (c'était un tombeau), monument des ordres toscan et ionique, érigé au IIIe ou au IVe s, par Lucius Pompeius Campanus. Sa hauteur est de 9 m. 16, sa largeur de 6 m. 71, l'ouverture de l'arc de 3 m. 62.

A l'E. s'élève l'*établissement thermal*, commencé en 1857 par le roi Victor-Emmanuel, achevé après 1860 par l'Etat français; agrandi en 1881 et restauré en 1899 et 1920, il a été mis au niveau de la science balnéaire actuelle. L'eau des deux sources, d'odeur légèrement sulfureuse et de réaction alcaline, s'emploie en douches-massages contre toutes les formes du rhumatisme. Au-dessus de l'établissement, en face de l'Hôpital, sont de vastes *grottes* auxquelles aboutit la galerie de captage (t. l. j. de 6 h. à 18 h.; 25 c.; 50 c. les j. d'illuminations).

De la place de l'Établissement se détache la rue Davat, qui se prolonge par le boulevard des Anglais où s'élève à dr. l'*église de l'Assomption*, moderne, de style romano-byzantin. De la même place, la rue des Bains amène à la place Carnot, où s'ouvre la rue de Genève qui, plus loin, détache à g. l'avenue du Petit-Port, allant au Petit-Port. Pour gagner le Grand-Port, on suit la rue de Genève jusqu'au *square Gigot*, à l'entrée duquel s'élève le *monument de la Victoire*, par A. Boucher (1922), et l'on prend l'*avenue du Lac*, fort animée l'été par l'incessant mouvement des autos et des voitures.

A 1 k. 5 au S., sur la route de Chambéry, *Marlioz* a un établissement thermal installé au milieu d'un parc de 33 hect., où jaillissent trois sources froides, sulfurées, sodiques; à dr. de la route, terrains de sports, tennis, hippodrome et golf-links.

ENVIRONS ET EXCURSIONS. — 1° Le ***lac du Bourget**, qui a inspiré à Lamartine des strophes immortelles, est une des principales attractions d'Aix par la beauté de sa couleur et le pittoresque de ses rives; il a 18 k. de long, une largeur de 1 k. 5 à 3 k. Des deux ports, le *Grand-Port*, où est l'embarcadère des bateaux à vapeur pour Hautecombe et Chanaz, et le *Petit-Port*, la vue est belle.

L'***abbaye de Hautecombe** (mon. hist.), ancien lieu de sépulture des princes de la maison de Savoie, fut fondée par St Bernard et le comte Amédée III, de 1125 à 1135, et reconstruite et restaurée de 1824 à 1843. Occupée par des Cisterciens, elle est protégée contre tout changement de destination par un protocole ajouté au traité de cession de la Savoie à la France en 1860. La façade principale, à l'O., construite en pierre de Seyssel, appartient au style ogival fleuri, surchargé d'ornements : dans le fronton qui la surmonte, belle rose du style rayonnant. La visite se fait sous la direction d'un religieux. Au milieu de la profusion de l'ornementation dans le goût italien (plus de 300 statues, bas-reliefs, peintures, rinceaux de stuc, etc.), on remarquera un magnifique groupe en marbre de Carrare, d'un seul bloc, œuvre d'*Albertoni*, représentant la reine Marie-Christine protégeant les arts et secourant les pauvres.

2° La **colline de Tresserve** (1 h. 45 à 2 h. aller et ret. à pied) offre de jolies vues; *observatoire* (50 c.) à 390 m. et bois, dit *bois Lamartine* (hôtel), un des endroits favoris du poète.

3° Les **gorges du Sierroz**, à 3 k. N.-O., méritent une visite. C'est près du pont de pierre que se trouve l'embarcadère du petit bateau à vapeur qui parcourt les gorges et s'arrête à l'extrémité, au bas d'un escalier montant à une galerie de 300 m. qui domine le Sierroz; visite complète en bateau 4 fr.; galerie seule, 2 fr. On va ensuite au moulin et à la *cascade de Grésy*. Sur un rocher, *monument à la baronne de Broc* qui s'y tua par accident en 1813.

4° Pour **le Bourget** et le **col du Chat**, on peut prendre le bateau du lac ou des autos d'excursion. *Le Bourget*, desservi aussi par un tram de Chambéry, est situé à l'embouchure de la Leysse, dans le lac; le *château* en ruine, construit en 1248, fut la résidence favorite de princes de Savoie; l'*église* (mon. hist.), du style de transition, bâtie sur crypte du x^e^ s., a de charmantes sculptures du XIII^e^ s. autour du chœur. — Après avoir dépassé l'*hôtel du Mont-du-Chat*, à 580 m., on arrive au *col du Chat* (638 m.) dominé à g. par la *Dent-du-Chat* (1,400 m.; montée 2 h. 15; panorama) et à dr. par un petit sommet, à 10 min. du col, d'où l'on a une belle vue à l'O. sur les lacs de Chevelu, le Rhône, Yenne et le défilé de Pierre-Châtel.

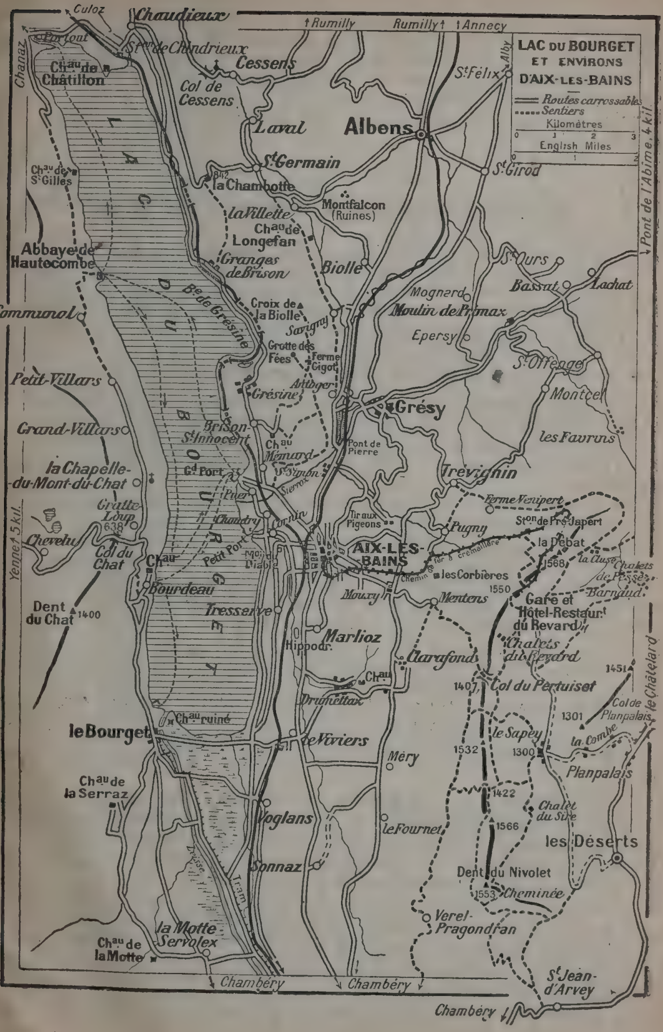
5° On va à **la Chambotte**, soit en auto d'excursion, soit en ch. de fer jusqu'à la gare d'Albens ou celle de Chindrieux; de l'une et l'autre il reste 7 k. à faire à pied. La meilleure route passe au *moulin de Grésy*, à *La Biolle* et à *Saint-Germain*, où on laisse à dr. la route du col de Cessens pour monter à l'*hôtel de la Chambotte*, admirablement situé sur le rebord de la montagne coupée à pic du côté du lac en grands escarpements calcaires. De la terrasse (842 m.) qui domine le lac, vue étendue.

6° L'excursion du ***Revard**, l'une des cimes du grand plateau calcaire qui domine Aix à l'E., est recommandée pour son altitude, sa physionomie alpestre, sa fraîcheur et sa facilité d'accès. La gare du ch. de fer à crémaillère est au haut du parc : trajet en 1 h. 15; aller et ret. suivant les trains; vue à g. (la machine est à l'arrière) jusqu'au tunnel de Pré-Farnier, à dr. ensuite. — 2 k. *Mouxy*; 4 k. *Pugny-Chatenod*; à 10 min. S. est l'ancien *hôtel de Pugny-Corbières*, auj. orphelinat, à 610 m. Viaduc des Fontanettes, vue à g. — 6 k. 5. *Pré-Japert*, à 1,044 m. La voie tourne au S.-E.; tunnel courbe de Pré-Farnier; on débouche sur l'autre versant. — 8 k. 2. *Gare du Revard* et *hôtel du Mont-Revard* (sports d'hiver), à 1,550 m. Par un chemin de pente douce, on monte en 5 min. au sommet du *Grand-Revard* (1,568 m.; observatoire, 50 c.), d'où l'on jouit d'un admirable panorama sur les Grandes Alpes, le Mont-Blanc, le Jura, les bassins de Chambéry, d'Aix et de Rumilly. Le plateau se prête à tous les sports d'hiver.

Une route nouvelle (inachevée) de 46 k. y monte en passant par *Saint-Jean-d'Arvey* et *les Déserts*. Les piétons vont en 3 h. 30 par *la Cluse* et le *sentier du Garde*; ou encore en 4 h. 50 par *Mouxy* (ci-dessus) et le *col du Pertuiset*.

7° **Le Châtelard-en-Bauges**, à 29 k. E., autos en 3 h. La route remonte la rive g. du Sierroz, passe à *Grésy* (p. 208), et s'élève dans la vallée du Chéran vers le plateau des Bauges, d'une altitude moyenne de 1,000 m. A *la Troppaz*, on laisse à g. une route qui, se dirigeant vers Annecy, descend vers le Chéran et le franchit sur le *pont de l'Abîme*, pont suspendu long de 66 m., jeté à 94 m. au-dessus du torrent. — 20 k. *Pont-de-Bange*, sur le Chéran (chutes). Un peu plus loin, en face d'une auberge, un chemin mène en 15 min. à la grotte de Bange (2 fr.). En amont du *moulin du Pré-Rouge* (grotte à visiter, s'adr. au meunier), on rejoint la route d'Annecy au Châtelard par le col de Leschaux. — 29 k. *Le Châtelard* (hôt. : *Alpin*; *Ginet*; *Chainey*) à 757 m., centre d'excursion dans les Bauges. Par *Ecole* et le *col du Frêne* (956 m.; petit hôtel d'où la vue est très belle sur la vallée de l'Isère), on peut revenir par Saint-Pierre-d'Albigny (p. 243) où l'on prend le train pour Aix.

8° Le **val du Fier** (p. 208) : très belle excursion d'une journée ou d'une demi-journée, en auto, 64 k.



LAC DU BOURGET
ET ENVIRONS
D'AIX-LES-BAINS
Routes carrossables
Sentiers
Kilomètres
English Miles
Culoz
Chaudieux
Rumilly
Annecy
Chanaz
Portout
Chau de Châtillon
St. de Chindrieux
Cessens
Col de Cessens
St Félix
Alby
Laval
Albens
St Germain
St Girod
Chau de St Gilles
la Chambotte
Montfalcon (Ruines)
la Villette
Chau de Longefan
Abbaye de Hautecombe
Granges de Brison
Biolle
St Ours
Bassat
Lachat
Croix de la Biolle
Mognard
Moulin de Primax
Commonol
Savigny
Epersy
Grotte des Fées
Ferme Gigot
St Offenge
Petit-Villars
Grésine
Montcel
Grésy
Grand-Villars
Brison-St Innocent
Chau Ménard
Pont de Pierre
les Favrins
la Chapelle-du-Mont-du-Chat
Gd Port
St Simon
Trévignin
Gratte Loup
638
Puer
Ferme Venipert
Chevelu
Tir aux Pigeons
Pugny
Chaudry
Corsuet
Stion de Pré Japert
Col du Chat
Petit Port
la Débat
Yenne 5 kil.
Chau
Mlin Diable
AIX-LES-BAINS
Chemin de fer à crémaillère
les Corbières
1568
la Cluse
Chalets de Pesse
Bourdeau
Barnaud
Mouxy
Mentens
1550
Dent du Chat
1400
Tresserve
Gare et Hôtel-Restaurt du Revard
Marlioz
Hippodr.
Chalets du Revard
Clarafond
Chau
1451
1407
Col du Pertuiset
Col de Planpalais
Drumettaz
le Châtelard
1301
le Bourget
Chau ruiné
le Sapey
Viviers
la Combe
1532
1300
Méry
Planpalais
Chau de la Serraz
1422
Chalet du Sire
Voglans
1566
le Fournet
les Déserts
Sonnaz
Tram
Dent du Nivolet
1553
Cheminée
Verel-Pragondran
la Motte Servolex
Chau de la Motte
Chambéry
St Jean-d'Arvey
Pont de l'Abîme, 4 kil.

9° L'excursion de **la Grande-Chartreuse** (p. 259) se fait en auto-car, soit par la route des Trois-Cols d'Aix à (79 k.) Grenoble et ret. par ch. de fer; soit par le col de Couz, les Echelles et le Désert, en 8 h. 35; en ch. de fer d'Aix à Saint-Laurent-du-Pont, puis en auto de Saint-Laurent à Grenoble. ret. en ch. de fer par Montmélian.

D'AIX-LES-BAINS A CHAMBÉRY, p. 198; A ANNECY ET A GENÈVE, *V.* ci-dessous.

32. — D'AIX-LES-BAINS A ANNECY ET A GENÈVE

CHEMIN DE FER : 100 k., en 3 h. 45 env.; changement de train à Annemasse (douane). — Jusqu'à Annecy, 40 k., en 1 h. 10 env. — On pourra s'arrêter à Lovagny entre deux trains pour visiter les gorges du Fier.
L'itinéraire d'Aix-les-Bains à Genève par Culoz est décrit p. 198 et p. 114-115.

ROUTE, 74 k. par : Grésy et la route nationale 201; 19 k. Alby; 32 k. Annecy; 55 k. Saint-Julien-en-Genevois; 74 k. Genève.

A visiter : les gorges du Fier et le château de Montrottier.

La ligne remonte puis franchit le Sierroz. — 5 k. *Grésy-sur-Aix* (291 m.) où se trouve une vieille *tour* (50 c.) du XII^e^ s.; de Grésy à la cascade de ce nom, p. 206, 3°. — 13 k. *Albens* (353 m.). — 17 k. *Bloye*, sur un seuil entre les bassins du Sierroz et du Chéran.

21 k. **Rumilly**, ville ancienne de 3,505 hab., sur un plateau triangulaire découpé entre les lits encaissés du Chéran et du Néphaz. Elle a subi 3 sièges mémorables : en 1630 contre Louis XIII, en 1690 contre les troupes de Louis XIV, en 1742 contre les Espagnols : cette histoire est rappelée par des tableaux, œuvres de Lévigne, à l'hôtel de ville. Dans la Grande-Rue, 2 tours du XVI^e^ s. Le clocher de l'église est du XII^e^ s.

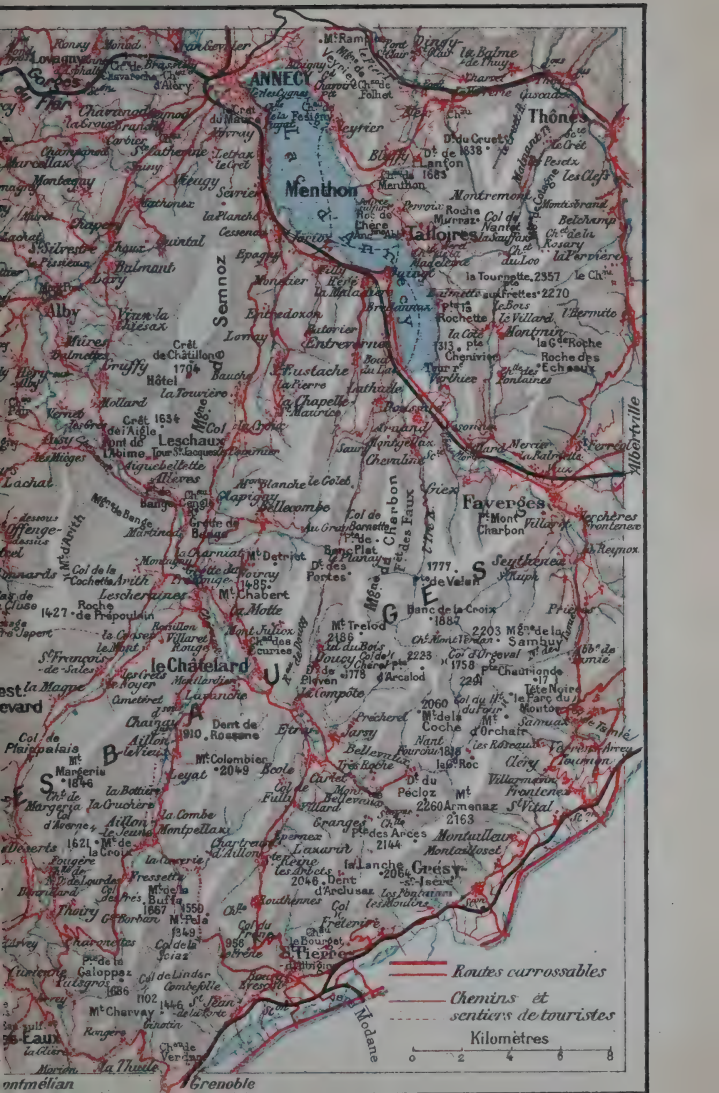
EXCURSION à *Seyssel* (p. 114), 15 k. 6, par le **val de Fier**, gorge étroite et profonde par laquelle le Fier emmène au Rhône les eaux du lac d'Annecy et des montagnes formant le bassin de cette partie de la Savoie. Une usine hydro-électrique vient d'être élevée à l'amont, et dont le barrage transformera l'aspect du Val en y créant un lac. La route surplombe de haut la fissure. On y remarque : le *pont naturel* Navet, les restes d'une voie romaine, et les portes du Val après lesquelles le Fier coule, élargi, dans les prairies jusqu'au Rhône.

La voie franchit le Chéran sur un viaduc, haut de 34 m. : vue à g. sur la gorge de Rumilly. — 28 k. *Marcellaz-Hauteville* (359 m.). Le trajet devient très pittoresque, la voie remonte le cours du Fier et le croise sur une dizaine de ponts-viaducs élevés.

34 k. *Lovagny-Gorges-du-Fier* (388 m.; rest.).

EXCURSION (1 h. aller et ret.) à la galerie des ***gorges du Fier**, éloignée de 400 m. env. à g. Près du chalet-restaurant des Gorges, où il faut prendre son billet (2 fr.), commence la partie la plus curieuse du défilé rocheux traversé par le torrent. Ce défilé, très étroit, s'ouvre dans une paroi de rochers calcaires haute de 90 m., où le torrent s'est creusé un canal long de 250 m., d'une largeur variant de 2 à 10 m., presque droit, mais dont les parois abruptes présentent les formes les plus variées. La galerie, longue de 256 m., est établie

AIX-LES-BAINS
ANNECY
LES BAUGES
Val de Fier
Seyssel
Anglefort
Chevrier
Champrion
Artemare
Talissieu
Ambérieu
Virieu-le-Grd
Ceyzerieu
Marais de Lavours
Marais de Chautagne
Culoz
Ruffieux
Rumilly
Albens
BELLEY
Lac de Chavoley
Lavours
Chanaz
Massignieu de Rives
Hautecombe Abbaye
Corsuet
Baie de Grésine
Lac du Bourget
Mt de la Charvaz
Yenne
AIX-LES-BAINS
Bourdeau
Dt du Chat
Mt du Chat
Le Bourget
Tresserve
Marlioz
Drumettaz
Grésy-s-Aix
St Genix
Novalaise
Lac d'Aiguebelette
Aiguebelette
CHAMBERY
Le Pt de Beauvoisin
Lépin
Voiron
les Echelles


ANNECY
Menthon
Talloires
Thônes
Faverges
le Châtelard
Semnoz
Routes carrossables
Chemins et sentiers de touristes
Kilomètres
0
2
4
6
8

le long de la paroi de g., à 27 m. au-dessus des basses eaux, mais à 1 m. à peine au-dessus des hautes eaux. A dr. et à g. du portail qui donne accès dans la gorge, on remarque dans le roc des échancrures régulières et parallèles. Un passage resserré, *le Détroit*, inclinant brusquement à g., conduit au *Vestibule*, bassin formant un ovale irrégulier. En se courbant sous les rochers du *Corridor*, on arrive à la partie des gorges dite le *Dôme*. Un siège immense, la *Chaire*, y est creusé dans la pierre. En sortant des gorges, on trouve le sentier conduisant à la *Mer de Rochers*, blocs fissurés entre lesquels le Fier coule à 30 m. de profondeur.

Dans le voisinage, *Fosse de Montrottier*, gorge où passait autrefois le Fier au-dessous du *château de Montrottier* (XIV^e-XVI^e s.), propriété de l'Académie Florimontane d'Annecy, que l'on doit visiter également : il renferme le *musée Marès* (objets historiques, armes, meubles, faïences, de valeur très diverse); du donjon, vue du Mont-Blanc.

Le tunnel de Brasilly passé (1,155 m.), on découvre à g., au delà du Fier, le panorama du bassin d'Annecy.

40 k. *Annecy* (buffet; *V.* ci-dessous).

Au delà d'un tunnel, le ch. de fer traverse le Fier. — 45 k. *Pringy* (482 m.). Décrivant une courbe, la voie s'élève au-dessus de la vallée du Fier; vue de montagnes au S. On longe à dr. la route de la Roche qui parcourt le *défilé de la Bornalla*, près duquel le Fier reçoit la Fillière, dont on domine ensuite la vallée. — 50 k. *Saint-Martin-Charvonnex* (567 m.); au village de *Saint-Martin*, belvédère avec vue étendue. — Viaduc sur le ravin du Grand-Nant.

56 k. *Groisy-le-Plot-la-Caille*, station qui dessert les *bains de la Caille*, à 8 k. (pont suspendu de 192 m. de long et 147 m. de haut, sur la gorge des Usses) et *Thorens*, à 6 k. 5 E., dont le *château*, naguère à la famille de Sales, renferme des tableaux de maîtres et des objets ayant appartenu à St François de Sales qui y naquit. — A dr., belle vue sur le Parmelan et Soudine : 2 viaducs, un tunnel, et le *viaduc d'Evires*, haut de 44 m., œuvre de Sadi-Carnot. — 63 k. *Evires*. On s'engage dans le *tunnel des Bornes*, long de 1,578 m. et dans lequel le ch. de fer qui a monté continuellement depuis Annecy, atteint son point culminant (767 m.). On débouche au-dessus de la vallée de l'Arve en vue d'un *panorama grandiose, et l'on descend en lacet. — 72 k. *Saint-Laurent*, dans un beau site, à 650 m., sur un plateau dominant les gorges du Borne et la plaine de l'Arve. On franchit le Foron et l'on voit, au-dessous de soi, La Roche.

78 k. *La Roche-sur-Foron* (p. 224), et continuation de la ligne sur Genève-Chamonix, p. 224-227.

33. — ANNECY ET SES ENVIRONS

VOIES D'ACCÈS. — *De Paris à Annecy* : 601 k., ch. de fer, par Culoz et Aix-les-Bains; trajet en 11 h. env. par trains rapides; — 519 k. par la route.

ANNECY, 15,004 hab., ch.-l. du départ. de la Haute-Savoie, station climatique, occupe une situation délicieuse, à 448 m. à la base du Crêt du Maure, dernier ressaut du Semnoz, et à l'extrémité d'un lac dont les eaux la traversent par deux canaux principaux

appelés le Thiou et le Vassé. Un château ancien la domine et ses vieilles rues à arcades ont un aspect archaïque attachant. C'est un séjour agréable et un centre important de tourisme.

Taxe de séjour : — trois catégories : 1 fr. par j. et par pers. pour la 1re catég. ; 50 c. pour la 2e ; 25 c. pour la 3e.

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe) : — 1re CATÉGORIE : **Impérial-Palace* (Pl. *a* E1), admirablement situé dans un grand parc au bord du lac (250 ch. dep. 20 fr.; rep. 18 fr.).

2e CATÉGORIE : *d'Angleterre et Grand-Hôtel* (Pl. *b* B3), r. Royale, 9 (120 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *de Verdun et de Genève* (Pl. *c* C2), pl. du Théâtre, en face du lac (120 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *du Mont-Blanc* (Pl. *d* C2), r. Vaugelas, 7; — à 2 k. de la ville, à la limite de la commune de Sévrier, **Beau-Rivage*, dans une belle situation au bord du lac.; à côté, *Regina*, avec rest. de luxe.

3e CATÉGORIE (ouverts t. l'année) : **Terminus* (Pl. *e* B3), en face de la gare (70 ch. dep. 6 fr.; rep. 8 fr.); *de la Gare* (Pl. *f* B3), pl. de la Gare (brasserie-rest.); *des Négociants* (Pl. *g* B3), r. Royale, 5 (45 ch.); *des Allobroges*, r. Sommeiller, 20-22 (1 ch.); *Bellevue*, pl. au Bois, en face du lac; *de l'Étoile*, r. du Pâquier, 2; *de l'Europe*, r. de la Poste, 4 (8 ch.); de *France*, r. Carnot, 42, et r. Sommeiller (35 ch.); *du Lac*, av. du Parmelan, près de la préfecture (20 ch.); *du Nord*, r. Sommeiller, 17, près de la gare (30 ch.); *de la Poste et du Commerce*, r. Royale, 13; *de Savoie*, pl. Saint-François.

HÔTELS MEUBLÉS (3e catég.) : — *Grand-Hôtel de la Puya* (200 ch.); *des Alpes*, r. de la Poste, 12, près de la gare.

Poste : — r. Royale, 18.

Voitures de place : — Tarif spécial pour les courses aux environs, le demander.

Automobiles et autocars : — d'excursions, se renseigner au Syndicat d'initiative.

Autocars P.-L.-M. : — pl. de la Gare. Services de la *Route des Alpes* (Grenoble-Chamonix-Evian par Annecy) et *services annexes* : Annecy-Brides-les-Bains, Annecy-Genève; etc.

Bateaux à vapeur : — Embarcadères : quai du Jardin des Plantes et pl. aux Bois.

Bateaux de promenade : — canots automobiles et à rames en location (tarif affiché), quais Jules-Philippe et Eustache-Chappuis.

Casino municipal : — contigu au théâtre, à l'entrée du Pâquier.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare, et r. du Pâquier, 1 (l'été).

Syndicat d'initiative : — angle r. du Pâquier et quai Eustache-Chapuis.

Histoire. — Capitale du comté de Genevois, puis apanage des ducs de Savoie et des rois de Sardaigne et de France, Annecy devint en 1535 le siège du diocèse de Genève. Elle fut prise en 1600 par Henri IV, en 1630 par Louis XIII, en 1703 par les troupes de Louis XIV, en 1742 par les Espagnols, en 1814 par les Français. Elle revint à la France en 1860 avec la Savoie.

La rue de la Gare conduit à la *rue Royale* que l'on suit à g. A dr., dans la rue Notre-Dame, *église de N.-D.-de-Liesse*, avec un beau clocher penché (XVIe s.). La rue Royale se prolonge par la *rue du Pâquier*, bordée d'arcades et où se voit à g. la *maison de* la famille *de Sales* (XVIIe s.), ornée de bustes en pierre; elle aboutit au canal du Vassé que l'on franchit pour gagner la place du Pâquier où sont le théâtre et le casino municipal.

La *promenade du Pâquier* est ombragée de platanes et de marronniers; à l'entrée, *monument d'Eugène Sue* (1804-1857) par Marius Tissot. L'*avenue du Président-Wilson*, entre la promenade et le Champ-de-Mars, passe devant la préfecture, de style Louis XIII (1865); en face, du côté du lac, *statue de Sommeiller* (1815-1871), promoteur de la percée du Mont-Cenis, bronze par Becquet.

Traversant le Champ-de-Mars, en face de la préfecture, on

A
Bonneville
Genève
Annemasse, G
Aven. des Iles
Av. des Romains
Caserne des Chasseurs Alpins
Av. de Brogny
Av. d'Albigny
Bould
Bd Nicollet
LYCÉE BERTHOLLET
Stand
1
Av. du Stand
Forces du Fier
Gaz et Electricité
Av. de Brogny
du
Rue
Av. de Cran
Bd Decouz
Pl. Carnot
Boulev.
Groupe Scolaire Carnot
HARAS
Bould J. Replat
Ancien Couvent des Capucins
Avenue Berthollet
Rue Carnot
Rue Monod
Lycée (J. Filles)
Orphelinat
R. Tochon
Rue Présidt Favre
Anc. Route de Cran
2
Avenue Bouvard
Boulevard
Boulevard du Cardinal de Brogny
Gare des Autos Annecy-Genève
R. Jean Jacques
Aix-les-Bains
Temple protnt
Trésorerie génle
Sommeiller
Rue Carnot
Théâtre
Gare
Rue
Rue de l'Industrie
Rue
R. de la Gare
Rue Vaugelas
R. de la Poste
R. du Pâquier
Syndicat d'Initiative
Albertville
Av. de Chevênes
R. St François de Sales
Hôt. des Postes
Royale
N. Dame de Liesse
Caserne Decouz
Gare du Tramway
Rue d'Alléry
Rue
R. de la République
Banque de France
Ancien Evêché
St Maurice
Cathédrale
Avenue de Chambéry
Rue J.-J. Rousseau
la Gr.
Visitat
Av. de Mandallaz
Pt St Joseph
Canal
Q. de l'Evêché
Anc. Hôtel Favre
Rue Ste Claire
du Palais de l'Isle
Avenue
Pt Neuf
Aix-les-Bains, Chambéry
Caserne du Sépulcre
Pl. du Chau
CHÂTEAU-FOR (CASERNE)
Fbg de la Prairie
Fg des Balmettes
Réservoirs
Cimetière
Gymnase
Groupe scolaire
les Balmettes
4
Anc. Route de Chambéry
Av. du Crêt du Maure
A
B
Monastère de la Vi

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

accède par un pont au *jardin des plantes* qui forme presqu'île entre les deux canaux et se termine du côté du lac par une terrasse arrondie (bancs; très jolie vue) où s'élève la *statue de Berthollet* (1748-1822), né à Talloires, par Marochetti. En face émerge l'*île des Cygnes*. Au bord du quai, curieux *cadran solaire*, par le capucin Arsène (1874).

Du côté de la ville, le jardin s'ouvre sur la place de l'Hôtel-de-Ville et à l'entrée se trouve le *monument de Sadi-Carnot* qui séjourna à Annecy comme ingénieur des Ponts et Chaussées.

L'*hôtel de ville*, dont la façade est décorée de colonnes ioniques, a une cour intérieure entourée de portiques et renferme le **musée**, important au point de vue des collections régionales. Il est ouvert t. l. j. sauf lundi et sam., l'été, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 15 h., l'hiver les mardi, mercr. et dim. de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h.

Cour : *musée lapidaire gallo-romain.*

4e étage. — Salles I à IV, moulages de sculpture antique; salle V, art français du moyen âge; salle VI, art de la Renaissance; salles XI-XIV, peinture : à remarquer les panoramas de *P. Cabaud*. — Salle XVI, industries de la Savoie, machine perforatrice du tunnel du Mont-Cenis; salle XVII, archéologie préhistorique, romaine et burgonde de la Haute-Savoie; salle XVIII, palethnologie comparée, palafittes du lac d'Annecy; salle XIX, Savoie historique; salle XX, médaillier, armes, faïences savoyardes; salle XXI, ethnographie générale; salle XV, zoologie; salles VII-IX, botanique et paléontologie; salle X, histoire naturelle régionale; salle XXII (ouverte pour études), anthropologie, herbier du Mont-Blanc.

La *bibliothèque* possède env. 30,000 vol.

En face de l'hôtel de ville, l'*église Saint-Maurice*, bâtie par le cardinal de Brogny, de 1422 à 1445 : dans la nef, chaire par Jacquet et remarquable *Descente de croix, de *Porbus le Vieux*. A dr. de l'église, on voit les anciens bâtiments conventuels transformés en caserne: à g., l'ancien *couvent de la Grande-Visitation* où Mme de Warens fit son abjuration en 1726; l'église a été restaurée de nos jours.

En face, baignant dans le canal du Thiou, le *palais de l'Isle* (mon. hist.) est un pâté de vieilles constructions restaurées, terminé en forme d'éperon, orné d'une tourelle en cul-de-lampe; il a servi successivement de maison forte, de châtellenie, de palais de justice et de prison. A l'intérieur, qu'on peut visiter, petit *musée lapidaire*.

On suit la rive g. du Thiou jusqu'à la place aux Bois, avec l'église moderne de Saint-Joseph, où l'on prend à dr. le faubourg des Annonciades, puis la rue Perrière et la rampe qui monte au **château**, auj. caserne (s'adr. au sergent de garde), qui se compose de constructions de diverses époques à partir du XIIe s. Les parties les plus anciennes sont : les *tours* (mon. hist.) *de la Ruine* (XIIe s.), *Saint-Paul*, de 1393, *Saint-Pierre*, de 1430, *Perrière*, de 1445. Au centre, l'élégant *logis de Nemours* (mon. hist.) du XVIe s. a une salle des fêtes avec un beau plafond à caissons.

En prenant à dr., regardant le château, on monte au nouveau **couvent de la Visitation**, 3e couvent chef-d'ordre; le 1er monastère de l'ordre fondé en 1612 par St François de Sales et Ste Jeanne de Chantal, fut établi place Saint-François; mutilé pendant la Révolution, il fut rétabli en 1824

dans la rue Royale et y demeura jusqu'en 1911; il vient d'être transféré sur les dernières pentes du Crêt-du-Maure. Une basilique y a été construite. Dans la crypte se trouvent une châsse en vermeil renfermant les ossements de St François de Sales, la châsse de Ste Jeanne de Chantal. Les fêtes du 21 au 30 août attirent une foule considérable. Le monastère conserve de nombreux souvenirs des deux saints.

On redescend la rampe du château, les *rues de l'Isle* et *Sainte-Claire*, bordées de maisons à arcades : au n° 1, *hôtel de Mme de Charmoisy*; au n° 18, *hôtel Favre*, du XVI^e^ s., où le président Favre créa l'Académie Florimontane fondée 29 ans avant l'Académie Française. A dr., la rue de la République qui revient vers la gare franchit le Thiou. Après avoir passé le pont, la rue J.-J.- Rousseau, à dr., conduit à la *cathédrale* (mon. hist.), édifice de style gothique, de 1535, où l'on voit une Descente de croix, de Caravage, et la Délivrance de St Pierre, par Mazzola. A côté, l'évêché (désaffecté) date de 1784. Dans la même rue, au n° 13, *ancienne maîtrise* où J.-J. Rousseau fut élevé, et, au n° 15, *hôtel Lambert*, premier évêché de St François de Sales.

ENVIRONS ET EXCURSIONS. — 1° Le ***lac d'Annecy**, dont les rives présentent un aspect des plus pittoresques, surtout dans sa partie S., est long de 14 k., large de 3 k. 5; il a une superficie de 2,800 hect., son altitude moyenne est de 446 m. et sa plus grande profondeur de 75 m. Il nourrit assez peu de poissons. Les bateaux à vapeur font le tour du lac en 2 h. à 2 h. 30 (rest. à bord); port d'embarquement, sur le Thiou. La rive O. est desservie par le ch. de fer d'Annecy à Albertville (p. 213).

En quittant le port, on a une belle vue en arrière sur Annecy et son château et le Semnoz au S. En avant et à g. on découvre la riante colline d'Annecy-le-Vieux, les crêtes du Parmelan; en face, la montagne de Veyrier; puis à dr. le roc de Chère, qui s'avance en promontoire au S. de Menthon, les Dents de Lanfon et surtout la Tournette, qui dresse sa cime jusque dans les nues. Au bout du lac, vers le S., les montagnes étagées des Bauges offrent une admirable perspective.

En approchant de l'autre rive on distingue d'abord, à mi-côte, la maison d'Eugène Sue, dite *la Tour*, où il est mort en 1857.

On s'arrête à *Chavoires* (hôt. *du Talabar*), à *Veyrier* (hôt. : *du Mont-Baron, de la Tournette*), au pied du mont Baron, qui se gravit d'ici en 2 h. 30.

Rive E. **Menthon** ou *Menthon-Saint-Bernard* (taxe de séjour, 1 fr. 10 et 66 c.; hôt. : *Palace-Hôtel et des Thermes romains, Pavillon des Fleurs*, t. deux en 1^re^ catég.; *des Bains, des Glaïeuls, Beauséjour*, t. en 2^e^ catég.), station hydro-climatique, au-dessous du col de Bluffy, dans un vallon verdoyant ouvert entre la montagne de Veyrier au N. et le Roc de Chère au S. Le village, éparpillé dans une délicieuse verdure, est dominé à l'E. par un pittoresque *château* (XIII^e^-XVI^e^ s.). Dans l'église, beau bas-relief. Le grand historien Hippolyte Taine a habité à Menthon la propriété de *Boringe*. Son tombeau, situé sur la face N. du Roc de Chère, est une chapelle très simple, en partie creusée dans le roc. Au bord du lac s'élève l'*établissement des bains*.

Parfois on dessert *Sévrier* (hôt. *Beau-Site*) et *Saint-Jorioz* (rive O.).

On traverse deux fois le lac : c'est de son milieu que l'on peut le mieux apercevoir son panorama général. On passe sous la villa de M. Noblemaire, ancien directeur de la Cie P.-L.-M.

Rive E. **Talloires** (taxe de séjour : 80 c., 60 c., 35 c., par pers. et par j., taxe additionnelle comprise; hôt. : *de l'Abbaye*, 1^re^ catég.; *Beau-Site, Belle-Vue, du Lac, Georges*, tous 2^e^ catég.), station de tourisme d'été et d'automne très fréquentée, est agréablement située au fond d'une petite anse, au pied d'un coteau couvert de vignobles. Au bord du lac, à côté d'un beau massif

d'arbres et près du ponton des bateaux, s'élève l'ancienne *abbaye* de Bénédictins, fondée au XI^e s.; la partie N. de ce bâtiment est transformée en hôtel-pension. A l'extrémité S. du bourg, se trouve la *villa des Cyclamens*, qui a été habitée par André Theuriet, à qui Talloires a inspiré de fort belles pages.

On traverse le lac et l'on aborde à *Duingt* (hôt. : *de l'Union*; *Beauséjour*; *Chalet des Libellules*), station du ch. de fer d'Albertville, dont la petite anse, la presqu'île boisée, le *château*, le vieux bourg, sont d'un pittoresque accompli. En s'élevant au-dessus du village (chemin bordé d'oratoires), on découvre le bassin du lac dans son ensemble. — 1 h. *Lathuile-Bout-du-Lac*. En face du débarcadère, à dr. d'un café-restaurant, chemin montant (3 min.) à la gare de *Lathuile* du ch. de fer d'Annecy à Albertville (*V.* ci-dessous).

2° Le **Semnoz** (1,704 m.), un des plus beaux observatoires de la Savoie : la vue embrasse, outre le Mont-Blanc, la chaîne des Alpes, du Viso aux Alpes bernoises, les massifs des Bauges et de la Grande-Chartreuse, et dans la plaine les lacs d'Annecy, du Bourget et du Léman. On y va par le *col de Leschaux* (17 k., d'où l'on monte en 2 h. 15 à pied (route jusqu'à l'hôtel), par l'*hôtel du Semnoz* (1,650 m.). au *Crêt de Châtillon*, point culminant de la montagne. — Une autre route passe par le *chalet de la Grande-Jeanne* et (1 h.) le *belvédère du Crêt-du-Maure* (751 m., vue), d'où un sentier conduit en 3 h. par *les Puisots* au Crêt de Châtillon.

3° Le **Parmelan** : tram de Thônes jusqu'à Dingy (11 k.) et de là à *la Blonnière* d'où il faut 2 h. 30 pour monter au sommet par le *chalet Quétant*, le sentier du *Grand Montoir* (escalier de roc à rampes de fer), ou le *Petit Montoir* (plus long, mais bon sentier) et le *chalet-hôtel Dunant* (au C.A.F.). Le Parmelan est un socle de calcaires en falaises qui domine de 1,400 m. la plaine d'Annecy; il est fissuré de puits, de cheminées et de cassures que l'on nomme « lapiaz ». Du *Signal* (1,855 m.), le panorama est très étendu et a pour caractéristique une vue saisissante de la chaîne du Mont-Blanc.

4° **La Tournette** (2,357 m.) : on en fait de Talloires l'ascension en 5 h. par les hameaux de *Saint-Germain*, *la Pirraz*, *Vérel* et la scierie de *Nant-Doy* où l'on prend le sentier qui passe aux chalets de l'Haut-de-Montmin et au *chalet-hôtel de Blonay-Dufour* (au T.C.F.) et atteint le *col de Varo* pour revenir par derrière à dr. au pied du *Fauteuil*, bloc à pic de tous côtés et haut de 30 m., que l'on gravit par une cheminée assez facile : panorama caractéristique des préalpes savoyardes par l'opposition des paysages gracieux du lac d'Annecy et des cimes proches ou lointaines. — L'ascension peut aussi se faire de *Thônes* (p. 214) par Belchamp et le chalet-hôtel du Rosairy, de *Morette* par la vallée de Montremont et le Rosairy, et de la station de *Giez* (*V.* ci-dessous).

D'ANNECY A ALBERTVILLE (ch. de fer, 46 k. S.-O., en 1 h. 30 à 1 h. 50). — La voie traverse la colline de la Puya par un long tunnel pour déboucher au bord du lac d'Annecy qu'elle longe ensuite à g. A dr., le Semnoz. — 7 k. *Sévrier* (p. 212); 10 k. *Saint-Jorioz* (p. 212); 13 k. *Duingt* (*V.* ci-dessus). Tunnel à la sortie duquel on a une vue du lac. — 17 k. *Lathuile*, station près du Bout-du-Lac, terminus des bateaux à vapeur.

20 k. *Doussard*, d'où se fait l'ascension du **Charbon*, montagne revêtue de sapinières, flanquée de deux masses rocheuses comme de tours gigantesques et entourée vers sa cime d'une ceinture de pierre, ce qui la fait ressembler à une immense citadelle. Les deux principaux sommets sont le Banc-Plat et le Trélod reliés par un sentier. On prend à dr. le chemin d'Arnaud, puis on remonte l'étroite vallée de l'Ire, appelée la *Combe Noire* (cascades). On passe au *Martinet*, au *chalet du Planay*, d'où un sentier conduirait en moins de 3 h., par le col du Charbonnet, au sommet du *Trélod* (2,186 m.), dont le panorama embrasse la partie la plus âpre des montagnes des Bauges. Du chalet, on atteint en 45 min. la pointe du *Banc-Plat* ou *Pierre-à-Bailly* (1,915 m.); panorama très accidenté; la vue sur le Mont-Blanc est plus complète que celle que l'on a du Parmelan et du Semnoz.

23 k. *Giez*, point de départ de l'ascension de la Tournette (*V.* ci-dessus) par Montmin et les chalets de Lars.

26 k. *Faverges* (hôt. : *de Genève*, T.C.F.; *des Alpes*; syndicat d'initiative), 2,425 hab., ville industrielle, à 507 m. A 2 k. 5, au S., on visite la *cascade* et les deux *grottes de Seythenex*, éclairées à l'électricité. — La voie franchit le lit de la Chaise. — 30 k. *Marlens*. — 37 k. *Ugines*, centre industriel de 3,767 hab. On descend la vallée de l'Arly encadrée de montagnes. — 40 k. *Marthod*. Tunnel de 1,200 m. — 46 k. *Albertville* (p. 245).

D'ANNECY A CHAMONIX. — *A.* Par le chemin de fer (105 k., en 3 h. 45 env. par rapide, en 4 h. 30 env. par autres trains) : 38 k. jusqu'à *la Roche*, p. 209; 67 k. de la Roche à *Chamonix*, p. 224-227.

B. Par Ugines et Flumet (96 k. de ch. fer d'Annecy à Ugines; autocars d'Ugines au Fayet; ch. de fer du Fayet à Chamonix; autocars directs, s'informer au Syndicat d'initiative). — 37 k. jusqu'à *Ugines* (*V.* ci-dessus); la gare est située aux *Fontaines d'Ugines*. La route remonte la gorge boisée de l'Arly, dominée par des montagnes boisées ou rocheuses; 2 tunnels, ponts. — 49 k. 5. *Saint Nicolas-la-Chapelle*, à 975 m. Pont sur l'Arrondine. — 51 k. 4. *Flumet*, douane de zone, avec les ruines d'un château; étape des autos. L'Arly est traversée par un pont en granit sur lequel passe la route de Bellecombe; de là, vue pittoresque sur le bourg avec ses vieilles maisons à galeries surplombant de 60 m. le gouffre au fond duquel coule l'Arly. Du haut du village, on aperçoit le sommet du Mont-Blanc. — La vallée s'élargit; vue à dr. sur le Dôme du Goûter. — 61 k. 3. **Megève** (hôt. : *du Mont-d'Arbois*, à 45 min.; *du Soleil-d'Or*; *du Mont-Blanc*), 1,557 hab., station estivale et hivernale de tourisme à 1,125 m., étalée dans un plateau de pâturages (beaux parcours pour skieurs). Vue sur les montagnes qui se dressent au delà de l'Arve : Aiguille de Varan, massif de Platé, rochers des Fiz; à g., chaîne des Aravis. — 65 k. *La Demi-Lune*, où on laisse à g. la route de Sallanches (p. 225) par *Combloux* (hôt. *P.-L.-M. du Mont-Blanc*), centre de villégiature avec une vue admirable. La descente sur Saint-Gervais offre une vue grandiose en avant sur le massif du Mont-Blanc et à g. sur la vallée de l'Arve. On traverse la forêt des Amérans. La route franchit le Bon-Nant sur le *pont du Diable*, puis tourne à g. — 72 k. *Saint-Gervais-Village*, que l'on traverse pour descendre par un long détour à (76 k.) *Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet*, sur la ligne de Chamonix. De là à *Chamonix* (p. 226-227).

C. par Thônes et le col des Aravis (98 k.; tram pour Thônes, 22 k. en 1 h. 15; autocars de Thônes à Saint-Gervais-le-Fayet, en 4 h.; ch. de fer de là à Chamonix). — Le tram part de la rue de la Gare et sort par l'avenue du Parmelan. — 5 k. *Annecy-le-Vieux*, où il y a un clocher du XII^e^ s. et une fonderie de cloches d'où sont sorties « la Savoyarde » du Sacré-Cœur de Montmartre et la « Jeanne d'Arc », 20,000 kilog., coulée en 1919. On contourne la montagne de Veyrier en abordant le plateau des Glaisins. A g., belle vue sur le lac et la ville d'Annecy ainsi que sur le Semnoz. — 7 k. *Sur-les-Bois*. — Après avoir atteint son point culminant (630 m.), la ligne descend vers le défilé de Dingy, où elle est comme suspendue au-dessus du Fier. — 11 k. *Dingy-Parmelan*, station près du pont Saint-Clair, à 1 k. 5 de *Dingy-Saint-Clair*, d'où l'on monte au Parmelan (p. 213). — La vallée s'élargit. — 15 k. *Alex*. Arrêt facultatif de la *Belle Inconnue*, à 15 min. de la cascade de ce nom perdue dans la verdure. — 19 k. *Morette*, au pied d'une cascade de 100 m. souvent à sec; ascension en 4 h. 30 de la Tournette (p. 213).

22 k. **Thônes** (hôt. : *Grand-Hôtel*; *du Fier*; *Bellevue*; *de la Paix*; *du Midi*), 2,553 hab., centre d'excursions dans un bassin pittoresque, à la jonction des vallées du Fier et du Nom et dominé par des escarpements et des pentes boisées de sapins. A 6 k. S.-O., *Manigod*, modeste station de cure d'air à 931 m. A 12 k. N.-O. (autobus), *le Grand-Bornand*, au confluent du Borne et du Chenaillon, centre d'excursions à la *Pointe Percée* (2,753 m.) et, par la doute en construction du Chenaillon, ou par le sentier du *col des Annes*, au

Reposoir (p. 224). A 18 k. N., le *Petit-Bornand* par *Entremont*, qui a une église abbatiale (stalles et trésor).

La route remonte la vallée du Nom. — 25 k. 3. *Les Villards-sur-Thônes*, pittoresque village dans la verdure, dominé par le mont Lachat (2,028 m.). — 29 k. 2. *Saint-Jean-de-Sixt*, sur un plateau formant col, à 963 m. — A g. la route du Grand-Bornand. On s'engage dans un défilé. — 32 k. *La Clusaz* (hôt. : *des Aravis*, T.C.F.; *du Lion-d'Or*), séjour d'été à l'entrée d'une cluse boisée de sapins. — 39 k. 6. *Col des Aravis*, à 1,498 m. (chalet-hôtel), entre le rocher de l'Étale (2,483 m.) et les escarpements de la Porte des Aravis (2,382 m.) : vue du massif du Mont-Blanc, et beaucoup plus étendue de la Croix-de-Fer (30 min. à pied du chalet-hôtel). Descente en lacets très courts. — 45 k. 4. *La Giettaz* (hôt. : *Jeanne-d'Arc*; *du Soleil-d'Or*). — La route franchit l'Arondine et l'on descend la rive g. au flanc d'une gorge boisée très profonde. — 51 k. 4. *Flumet* (*V.* ci-dessus, *B*). Suite de la route de Flumet à (78 k.) Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet, *V.* ci-dessus, B. — De Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet à Chamonix, p. 226-227.

D. PAR LE COL DE BLUFFY ET LE COL DES ARAVIS (100 k.; autocars directs d'Annecy à Chamonix, en 4 h. 20). — On sort à g. par l'avenue du Président-Wilson, l'av. Eugène-Sue et l'on passe devant le parc de l'Impérial-Palace. On prend à dr. par d'étroits chemins et l'on côtoie le lac. — 6 k. *Veyrier* (p. 212). On monte en découvrant peu à peu le lac, Annecy et son château. Vue superbe sur les montagnes des Bauges avec le château de Menthon au premier plan. Col de Bluffy par lequel on descend vers la vallée de Thônes, où l'on rejoint, à Alex, la route ci-dessus, *C*.

34. — DE GENÈVE A ÉVIAN-LES-BAINS ET A MARTIGNY

DE PARIS A EVIAN-LES-BAINS : 649 k., ch. de fer, par Saint-Amour, Ambérieu-Culoz-Bellegarde; trajet en 12 h. 30 par train rapide en saison. Les voyageurs sans bagages peuvent prendre l'itinéraire de Pontarlier-Lausanne, puis le funiculaire d'Ouchy et le bateau à vapeur du Léman. — 540 k. par la route.

La ligne de Paris-Evian suit, après Bellegarde (p. 114), la ligne de Genève, jusqu'au delà du tunnel du Crédo, puis la laisse à g. pour franchir le Rhône sur un viaduc haut de 60 m. — 584 k. (de Paris) *Valleiry*; 590 k. *Viry*, champ d'aviation. — 595 k. *Saint-Julien-en-Genevois*, 1,313 hab., ch.-l. d'arrond. de la Haute-Savoie, relié à Genève par un tram. — 602 k. *Bossey-Veyrier*; 608 k. *Etrembières-Salève*; de ces 2 stations, des ch. de fer électriques, qui se réunissent à *Monnetier-Mairie*, montent au *Salève* (1,379 m.) jusqu'aux Treize-Arbres d'où l'on a une belle *vue sur les Alpes et le Léman. — Pont sur l'Arve. — 610 k. *Annemasse* (*V.* ci-dessous). Suite de la ligne, ci-dessous.

1° De Genève à Évian-les-Bains.

CHEMIN DE FER : 45 k., en 1 h. 30 à 1 h. 50; on change de train à Annemasse.

ROUTE, 42 k. : par la route nationale 5, sur la rive S. du lac; 17 k. Douvaine (douanes); 32 k. Thonon; 42 k. Evian.

La voie monte et passe dans un tunnel. A dr. le Salève; à g. le Jura. — 4 k. *Chêne* : *monument à L. Faure*, entrepreneur du tunnel du Saint-Gothard. A dr. le Mont-Blanc.

6 k. **Annemasse** (buffet; taxe de séjour, 75 c., 50 c., 25 c.; hôt. :

Gay, T. C. F.; *Moderne et Terminus*, 1re catégorie; *de la Gare*, *de l'Europe*, *National*, *du Midi*, 2e catég., etc.), station de tourisme, 4,208 hab.; *monument à Michel Servet*, par Clotilde Roch; bifurc. des lignes Genève à Annecy et à Chamonix (p. 224); tram pour Genève et pour Etrembières (corresp. avec la crémaillère du Salève).

D'Annemasse a Samoens et a Sixt, p. 220.

12 k. *Saint-Cergues*, station desservant l'*hôtel Montauban*, situé à 930 m. sur le versant O. des Voirons. — 16 k. *Machilly*. — 20 k. *Bons-Saint-Didier*, station qui dessert (15 k.) le centre estival (hôt. fermés en 1922; se renseigner) des ***Voirons**, montagne fréquentée, dont les deux sommets, le *Calvaire* et le *Pralaire*, ont l'un 1,480 m. et l'autre 1,412 m.; on y a de beaux points de vue sur le Mont-Blanc, le Léman et le Jura. — 26 k. *Perrignier*. — 29 k. *Allinges-Mésinges*. A *Allinges*, chapelle du xe s. avec une précieuse peinture de cette époque, et belles ruines de deux *châteaux-forts* du xe s. aussi, d'où l'on a vue sur les montagnes du Chablais, le Léman et le Jura.

36 k. **Thonon-les-Bains**, 9,042 hab., ch.-l. d'arrond. de la Haute-Savoie, ancienne capitale du Chablais, station hydrominérale et climatique, est bâti sur une terrasse dominant de 60 m. le lac Léman au bord duquel s'étend Rives, aux arcades archaïques avec maisons à balcons de bois, relié à la ville haute par un funiculaire.

Taxe de séjour : — cinq catégories : 1re catégorie 1 fr. 65 par pers. et par j., 2e 1 fr. 10, 3e 66 c., 4e 33 c., 5e 11 c.; Réductions aux familles nombreuses.

Hôtels (catégories établies en vue de la perception de la taxe) : — 1re CATÉGORIE : **du Parc* (Pl. *a* A2), dans le parc de l'établissement thermal (130 ch.). — 2e CATÉGORIE : **des Bains* (Pl. *b* B1), pl. de la Préfecture, T.C.F. (40 ch. dep. 8 fr.; rep. 10 et 12 fr.).

3e CATÉGORIE : *Belle-Rive* (Pl. *g* C1), pl. du Port, à Rives, T.C.F. (ch. dep. 5 fr.; rep. 7 et 8 fr.); *de l'Europe* (Pl. *c* B2), pl. du Château (ch. dep. 6 fr.; rep. 6 fr. vin compris); **de France* (Pl. *d* B3), pl. des Arts (40 ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); *de Paris* (Pl. *f* B3), pl. des Arts, T.C.F. (ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr. 50); *Terminus* (Pl. *e* B3), en face de la gare (25 ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); *des Vallées* (Pl. *i* B3), bd. des Vallées et r. de Crête (t. l'année).

4e CATÉGORIE : *de la Croix-Blanche*, r. des Arts; *du Chemin-de-Fer*, r. de Crête, 5; *de l'Union*, pl. de l'Hôtel-de-Ville (ch. dep. 6 fr.; rep. 6 fr. et 6 fr. 50); *des Négociants*, pl. des Arts (ch. dep. 4 fr.; rep. 6 et 7 fr.).

Poste :— Grande-Rue, 32.

Autobus : — pour Abondance, Morzine, Bellevaux, Lullin, Sciez, Douvaine, Bernex.

Autocars P.-L.-M. : — de la *Route des Alpes*, pour Chamonix-Mont-Blanc par Saint-Jean-d'Aulph, les Gets et Cluses, ou par Bons, Bonneville et Cluses.

Casino : — théâtre; concerts; jeux.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (l'été).

Syndicat d'initiative : — pl. de l'Hôtel-de-Ville, 2.

L'avenue de la Gare traverse la place des Arts et aboutit à la rue des Arts, qui accède à la *Grande-Rue*, principale artère commerçante. A dr. l'*église N.-D.-de-Compassion*, qui dépendait d'un prieuré fondé au xiie s., a été agrandie et défigurée en 1698; crypte romane du xie s. Cette église s'adosse à une vaste basilique

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

en construction, la *basilique du Doctorat de Saint-François de Sales*, commencée en 1890 dans le style gothique.

La Grande-Rue débouche sur la place du Château, où se dresse le *monument au général Desaix* (1764-1834), par Louis Noël. Cette place, où aboutit le funiculaire de Rives, se termine en *terrasse* au-dessus du port de Rives et du lac Léman : belle *vue. En prenant à g., on gagne la place de l'Hôtel-de-Ville où l'hôtel de ville renferme un petit *musée chablaisien* : oiseaux, antiquités lacustres, médaillier.

En continuant, puis en suivant à dr. la rue Vallon, on arrive au *boulevard de la Corniche* qui domine le lac et conduit à l'entrée principale du *parc* de l'établissement vaste de plus de 4 hect. On passe devant le casino et le Grand-Hôtel du Parc, puis par une avenue centrale on va à l'*établissement thermal* (non exploité depuis la guerre); les eaux alcalines, bicarbonatées, calciques, proviennent des sources de la Versoie. Une autre entrée s'ouvre sur le boulevard des Bains.

Excursions. — 1° **Ripaille** (on ne visite pas), à 2 k. N.-E., ancienne comt manderie où se retira et mourut (1451) le duc de Savoie Amédée VIII qui fue élu par le concile de Bâle comme antipape sous le nom de Félix V. — 2° *Bonn-* (p. 221), à 37 k. par le *col de Coux, Habère-Poche*, à 968 m., la plus haute commune de la vallée de la Menoge, *Habère-Lullin* et *Boëge*, 948 hab., au confluent de la Menoge et du Raffort descendu des Voirons. — 3° *Saint-Jeoire* (p. 221), à 38 k., par *Bellevaux*, relié à *Seytroux* par un sentier passant au S. du massif de Niffon, dont les principaux sommets sont la pointe d'Ireuse (1,891 m.) et la Grande-Chaux (1,898 m.), le col de Jambaz, *Mégevette* sur la Risse (grotte) et *Onion*, d'où l'on a une belle vue sur le Mont-Blanc. — 4° **Abondance** (hôt. : *de l'Abbaye*; *des Alpes*, T.C.F.), 1,274 hab., à 29 k. par les *gorges de la Dranse* très variées d'aspect; c'est un séjour d'été dans un site charmant, qui a possédé une *abbaye* fondée en 595, dont il reste l'église refaite en 1314 et agrandie en 1604, des bâtiments conventuels et un cloître avec *fresques des XV^e^ et XVI^e^ s. Le *pas de Morgins* (1,411 m.) fait communiquer ce bourg avec *Morgins*, station climatique et balnéaire valaisanne à 1,343 m. — 5° *Taninges*, à 49 k. : on quitte les gorges de la Dranse à la bifurcation d'Abondance, on passe au *Jotty*, au *défilé des Tines*, à *Saint-Jean-d'Aulph* avec les ruines d'une abbaye, à *Morzine*, villégiature d'été à 6 k. du lac de Montriond, communiquant par le col de Coux avec *Champéry*, autre station climatique valaisanne à 1,052 m., puis aux *Gets* (2 hôtels), arrêt des autocars P.-L.M. de la route des Alpes sur un col (1,172 m.) qui relie le Faucigny au Chablais. Pour Taninges, p. 221.

Le ch. de fer traverse ensuite le large estuaire de la Dranse. — 43 k. *Amphion-les-Bains* (hôt. : *des Princes et des Bains*; *Belle-Rive*), au bord du lac, avec 4 sources minérales froides dont une ferrugineuse.

45 k. **EVIAN-LES-BAINS**, 3,271 hab., en amphithéâtre à 378 m. sur la rive S. du lac Léman, en face d'Ouchy et de Lausanne, est une station hydrominérale et climatique mondaine très fréquentée et un centre de tourisme réputé.

Taxe de séjour : — cinq catégories : luxe, 2 fr. 40 par j.; 1re catég. 1 fr. 80; 2e 1 fr. 20; 3e 75 c.; 4e 35 c. par pers. et par j. (taxe additionnelle comprise).

Hôtels (catégories établies en vue de la perception de la taxe) : —

LUXE : **Royal* (Pl. *a* C3), plateau du Châtelard (300 lits, grand parc).

1re CATÉGORIE : **Splendide-hôtel* (Pl. *b* C2), à mi-côteau près de la halte des Bains-d'Evian (200 ch. dep. 10 fr.; rep. 18 fr.); *L'Ermitage* (Pl. *a bis* C3), sur le plateau des Mateirons, à 500 m. d'alt. (maison de régime); ces trois hôtels sont reliés par funiculaire à la buvette Cachat et à l'établissement thermal; *du Casino*, attenant au casino, sur le quai (14 lits; bon rest.); **du Châtelet* (Pl. D1), Grand-Quai, dans le parc de l'Etablissement du même nom (ch. dep. 15 fr.; rep. 14 et 18 fr.); *Grand-Hôtel* (Pl. *e* D1), av. du Port (110 lits).

2e CATÉGORIE : **Beau-Site et du Lac* (Pl. *c* C1), quai Baron-de-Blonay (56 ch. dep. 15 fr.); *Bellevue* (Pl. *d* C1), r. du Levant (ch. dep. 10 fr.; rep. 14 fr.); *de Fonbonne* (Pl. *f* C1), pl. du Port (52 ch.); *Moderne* (Pl. *g* D2), av. d'Abondance (100 lits); *Paris et Beau-Rivage* (Pl. *h* B1), quai Baron-de-Blonay (114 lits; café-rest.; jardin); *Savoy* (Pl. *i* C1), quai Baron-de-Blonay; *Mirabeau* (Pl. *j* A2), av. de la Gare (neuf; terrasse et jardin); *Princesse-Hôtel* (Pl. *r* D1), Grand-Quai; *Villa des Quatre-Saisons* (Pl. *t* B1), av. de la Gare (maison de régime; ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 9 fr.).

3e CATÉGORIE : *de l'Ancre* (Pl. *l* C1), r. du Port; *de Bourgogne* (Pl. *m.* B1), r. Nationale, 73, T.C.F. (ch. dep. 10 fr.; rep. 8 fr.); *du Léman* (Pl. *o* C1), r. Nationale, 2; *Métropole* (Pl. *p.* B1), r. de la Monnaie (ch. dep. 6 fr.; rep. 8 fr.; rest.); *Terminus*, pl. de la Gare, sert de buffet (ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); véranda et belle terrasse; vue du lac); *de l'Univers*, pl. de la Mairie et r. Nationale (ch. dep. 7 fr.; rep. 7 fr.) *Continental* (Pl. *n* B1), r. Nationale, 27 (40 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 et 10 fr.); *Duffourd*, T.C.F., au Rond-Point; *du Nord* (Pl. *q* C1), r. Nationale, 12 (80 ch. dep. 8 fr.; rep. 8 fr.); *des Alpes* (Pl. *k* C1), r. Nationale, 30 (40 lits); *des Sources*, r. Nationale.

4e CATÉGORIE : — pensions diverses.

HÔTEL MEUBLÉ : *de France* (3e catégorie; Pl. *s* B1), r. Nationale (t. l'année; 35 ch. dep. 6 fr.; jardin).

Poste : — pl. de l'Hôtel-de-Ville.

Voitures de place et auto-taxis.

Autobus : — pour Abondance, Saint-Jean-d'Aulph, Montriond, Morzine.

Autocars P.-L.-M. — de la *Route des Alpes* pour Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet-Chamonix, Albertville, Thônes et Annecy, par Combloux et le col des Aravis.

Bateaux à vapeur : — pour Genève et le Bouveret (p. 220), Ouchy (p. 95), bateaux de promenade.

Casino : — théâtre, concerts au jardin du casino, à la buvette Cachat, au Châtelet.

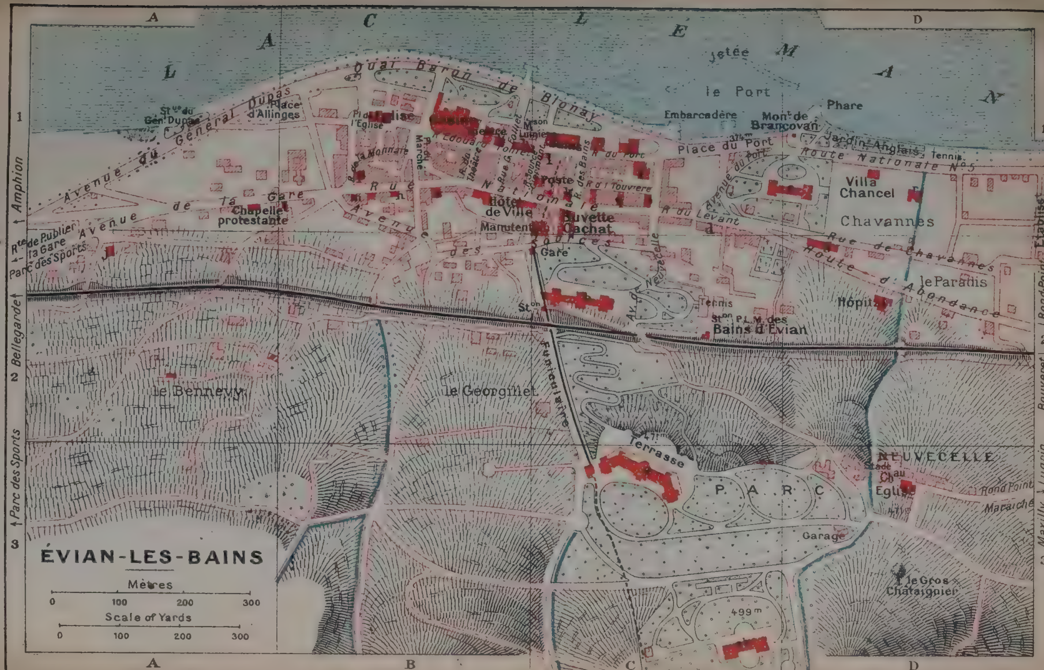
Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare et à la buvette Cachat (l'été).

Syndicat d'initiative : — r. Nationale, à la mairie.

L'avenue de la Gare aboutit à la rue Nationale, artère centrale d'Evian, qu'on laisse à dr. (monument aux Rapatriés) pour descendre l'avenue du Général-Dupas : à g., dans un jardin bordant le lac, statue du *général Dupas* (1761-1823) par Louis Noël.

On suit le *quai Baron-de-Blonay*, qui borde le lac sur une longueur de 1,300 m. A dr., un peu en arrière, l'*église*, de l'époque ogivale, est dominée par une tour carrée. On passe devant le *casino* sur l'emplacement des anciens châteaux de Blonay et des comtes de Drée, le théâtre, de 1884, la villa Lumière, puis l'*établissement des Bains-d'Evian*, construit en 1900 et qui constitue un institut hydrothérapique modèle. Les eaux froides, bicarbonatées calciques et magnésiennes, sont employées en boisson, bains et douches. On compte 5 sources principales : *Cachat, Bonnevie, Montmasson, Cordeliers* et *Clermont*. La plus célèbre, la source Cachat, découverte en 1789, est très estimée comme eau de table (vente annuelle, 12 millions de bouteilles).

Le quai aboutit à la *place du Port*, avec débarcadère abrité


ÉVIAN-LES-BAINS
Mètres
0 100 200 300
Scale of Yards
0 100 200 300
LAC LÉMAN
le Port
Jetée
Phare
Embarcadère
Mont de Brancovan
Jardin Anglais
Tennis
Place du Port
Quai Baron de Blonay
Avenue du Général Dupas
Place d'Allinges
Avenue de la Gare
Chapelle protestante
Rue Nationale
Hôtel de Ville
Buvette Cachat
Manutention
Poste
Gare
Avenue des Sources
R. du Port
R. des Bains
R. du Levant
Avenue du Port
Villa Chancel
Chavannes
Rue de Chavannes
Route d'Abondance
Route Nationale No. 5
le Paradis
Hôpital
Tennis
St. P.L.M. des Bains d'Évian
Av. de Neuvecelle
Funiculaire
Terrasse
PARC
Garage
NEUVECELLE
Église
Stade
le Gros Chataignier
le Bennevy
le Georgillet
499 m
Amphion
Bellegarde
Parc des Sports
Rte de Publier, la Gare, Parc des Sports
Bouveret
Rond-Point
Maxilly
Lugrin
Établissement et Hôtel du Châtelet
Rond Point
Maraîche
A
B
C
D
1
2
3

par une jetée pour les bateaux à vapeur. A l'E. du port, s'étend le *jardin anglais* en bordure du lac, où un monument a été érigé au *prince de Brancovan*. A la pointe du jardin s'avançant dans le lac (très jolie vue) est un *phare*, avec indication de l'altitude des principales montagnes de la Savoie et de la Suisse. Au jardin fait suite le lawn-tennis; plus loin, à dr., l'*établissement* thermal *du Châtelet*.

Au retour, on prendra à g. l'avenue du Port qui monte à la *rue Nationale*, l'artère centrale d'Evian, courant à mi-côte parallèlement au rivage. Là sont la plupart des magasins, et l'*hôtel de ville*, en partie ogival : dans la salle du Conseil, souvenirs militaires du général Dupas. On trouve à g. le coquet établissement de la *buvette Cachat*. Dans le hall, fontaine de la source Cachat, par Beylard, et toile allégorique du maître A. Besnard.

Derrière, gare du funiculaire montant au Splendid-Hôtel, au Royal-hôtel, bâti à 471 m. sur le plateau de Neuvecelle, dans un beau site (vue) et au plateau des Mateirons (hôt. *de l'Ermitage*).

EXCURSIONS. — De fréquents services de bateaux relient Evian à Ouchy-Lausanne sur la côte suisse, et rendent faciles les excursions par la crémaillère à Glion, à Caux et aux rochers de Naye. Le **tour du Haut-Lac** (en 5 h. 20) occupe agréablement un après-midi; le bateau aborde à *Vevey, Clarens, Montreux, Territet, Villeneuve, le Bouveret*, puis les ports de la côte française, vue admirable pendant tout le trajet sur le fond du lac, Chillon, la Dent du Midi, puis sur les rochers de Meillerie. — D'Evian on peut faire également toutes les promenades et excursions des environs de Thonon (p. 217) grâce aux nombreux moyens de locomotion qui relient ces deux stations.

1° Le *château de Larringes* (rafraîchissements), à 5 h. S., offre, de sa *tour*, une belle vue panoramique; — 2° *Thollon* (2 hôtels), à 11 k. E., au pied du *pic de Mémise* où l'on monte en 2 h.; en 3 h. 35, on peut faire aussi le tour du *mont Bénant* (1,413 m.); — 3° *Bernex*, à 14 k. S.-E.; d'où se fait en 4 h. l'excursion de la *Dent d'Oche* (2,225 m.; chalet-hôtel du C.A.F. près du sommet), par les *granges de Malpasset* et les *chalets d'Oche* : panorama de Genève aux Alpes Pennines et du Mont-Blanc à la Jungfrau.

D'EVIAN A NICE par la route des Alpes, p. 309.

2° D'Evian-les-Bains à Martigny.

CHEMIN DE FER : 61 k.; réseau P.-L.-M. jusqu'au Bouveret, Fédéral suisse du Bouveret à Martigny. On change de voiture à Saint-Maurice. Trajet en 2 h. à 3 h. 15. — Bateaux à vapeur pour le Bouveret (douane suisse).

ROUTE, 51 k. 5, par : 17 k. Saint-Gingolph (douane); 28 k. Vouvry; 40 k. Monthey; 46 k. Saint-Maurice; 51 k. 5. Martigny.

1 k. *Bains-d'Evian*, halte à côté du Splendid-Hôtel. A g., *château de Blonay*, restauré. — La voie côtoie le lac. — 6 k. *Lugrin-Tour-Ronde*, village de pêcheurs. — 11 k. *Meillerie*; carrières de calcaires. — Tunnel de 805 m.

17 k. **Saint-Gingolph** (hôt. : en France : *de France*, T.C.F.; *Beau-Rivage*, T. C. F.; *des Tilleuls*; en Suisse : *Suisse*; *du Lac*), lieu de villégiature à 384 m., divisé par la Morge en deux parties, l'une française, l'autre suisse. Au-dessous d'une esplanade au bord du lac, *grotte Viviers*. A 5 k. S.-O., *Novel* (hôtel), à 981 m. au pied de la muraille de la Dent d'Oche (*V.* ci-dessus) où l'on monte en 5 h. 35.

Au delà, la ligne offre des sites pittoresques, en face, sur la côte de Vevey-Montreux dominée par la crête des Rochers de Naye.

23 k. *Le Bouveret* (buffet), à l'extrémité du lac Léman. Pour les détails, *V.* le Guide Bleu : *Suisse.* — La voie et la route s'engagent dans la vallée du Rhône, puis dans le défilé de la porte du Sex. — 30 k. *Vouvry.* — 40 k. *Monthey*, petite ville industrielle à l'entrée du val d'Illiez, que dessert un tram électrique (13 k.) allant à *Champéry*, station climatique à 1,052 m. et centre d'excursions (*V.* le Guide Bleu : *Suisse*). De Champéry, on peut gagner : *Sixt* (p. 222) par la Golette de l'Oulaz ou par le col de Sagerou; et *Samoëns* (p. 222) par le col de Bostan ou le col de Coux. — La voie franchit la Vièze et passe dans un long tunnel courbe.

46 k. **Saint-Maurice** (buffet; hôt. : *du Simplon et Terminus*; *des Alpes*; *de la Dent-du-Midi*), 1,700 hab., à 417 m., au pied des rochers à pic de l'Ermitage, sur la rive g. du Rhône que franchit un *pont* du XV^e^ s. L'*abbaye* a été fondée par St Théodore sur le tombeau de St Maurice, martyrisé en ce lieu, en 302, avec ses compagnons de la Légion thébaine; l'*église* possède un trésor des plus précieux.

52 k. *Evionnaz.* A dr., *cascade de Pissevache*, haute de 64 m. — 56 k. *Vernayaz*, station du ch. de fer électrique de Chamonix à Martigny (p. 233). A 15 min., les *gorges du Trient* (1 fr.), entre parois à pic de 300 à 400 m. — La voie longe le pied de la *tour de la Bâtiaz* (605 m.), belvédère sur la haute vallée du Rhône.

61 k. **Martigny** (hôt. : *Kluser et Poste*; *du Mont-Blanc*; *Saint-Bernard et Terminus*), 2,500 hab., doit son importance à sa situation sur la ligne du Simplon, comme tête de ligne du ch. de fer de Chamonix (p. 232) et comme jonction des routes de Chamonix, du col Ferret, du Grand Saint-Bernard et du val de Bagnes.

DE MARTIGNY A CHAMONIX, p. 232.

35. — DE GENÈVE-ANNEMASSE A SAMOENS ET SIXT

CHEMIN DE FER : 44 k., d'Annemasse à Samoëns, réseau des ch. de fer Economiques du Nord; route, de Samoëns à Sixt, 7 k., service public de voitures, en 45 min.

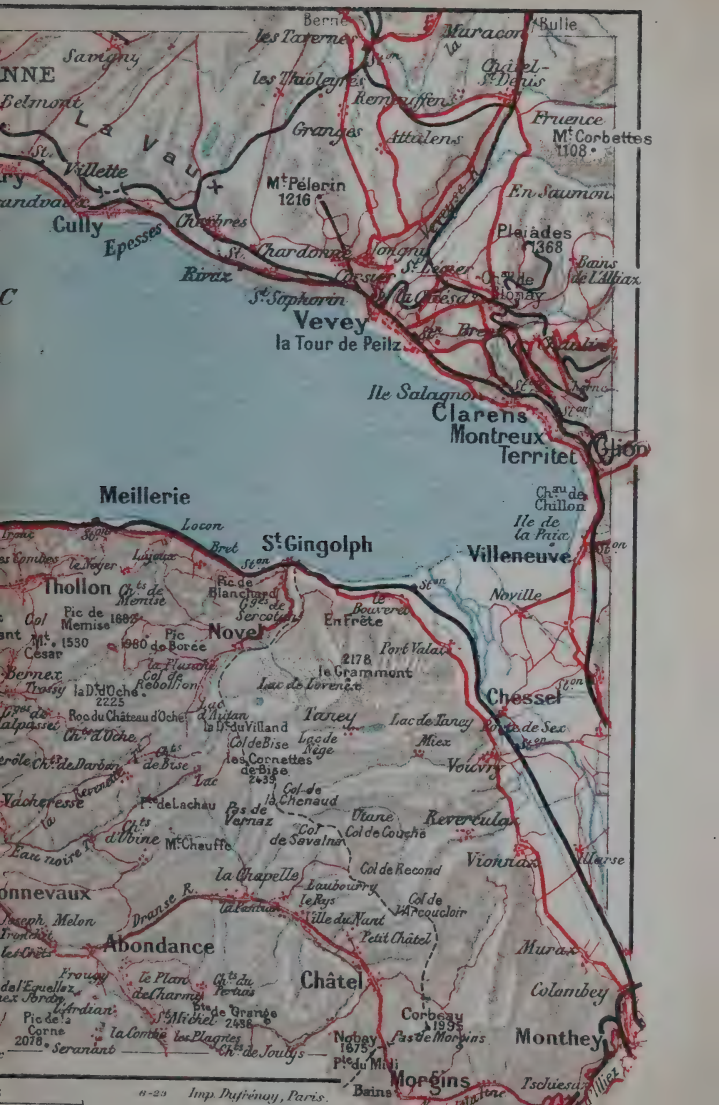
ROUTE, 50 k. par : 20 k. Saint-Jeoire; 33 k. Taninges; 42 k. 5. Samoëns; 50 k. Sixt.

La vallée de Sixt, le cirque du Fer-à-cheval et ses cascades, offrent une excursion de premier ordre, une des plus belles de Savoie, comparable à l'excursion du cirque de Gavarnie dans les Pyrénées : elle peut se faire en un seul jour d'Annemasse et de Genève en partant de grand matin; on ne regrettera pas de consacrer plusieurs jours à la visite plus approfondie de la vallée du Giffre, une des plus ravissantes des Alpes, et à quelques-unes des nombreuses excursions dont Sixt est le centre.

3 k. *Malbrande.* Belle vue, surtout sur le Môle. — 4 k. *Bas-*

THONON – ÉV

Bussigny
Pontarlier
l'Isle
Crissier
Signal
LAU
Ecublens
St. Sulpice
Lonay
Preverenge
Vufflens-le-Chau
Yens
Bussy
Villars
Morges
la Venoge R.
Ouchy
Pully
Aubonne
Lussy
Etoy
St. Prex
Buchillon
Allaman
G R A N D
L A
L É M A
(375 m)
EVIAN-
-LES-BAINS
Gde Rive
Chau de Blonay
le Mottay
St Disdille
Amphion-
-les-Bains
Chau de Ripaille
Vongy
Chau la Flechère
Concise
THONON
Marin
Pont de la Dauceur
Publier
Champanges
Chez Barons
Milly
Maxilly
Poese
St. Paul
St. Joseph
Neuvecelle
Grémay
Larringes
Lyonnet
Thièze
Anthy
Port d'Anthy
Chau de Marclaz
Marclaz
Margencel
Jussy
la Charvanne
Armoy
Dranse R.
Féternes
Vinzier
Veringe
Chevenaz
Trébit
les Allinges
Noyer
Chau de Noyer
Macheron
Chlle des Allinges
Commelinge
Songy
Mesinge
Lyaud
Reyvroz
Bioge
Orcier
Mt Hermone
1407
Pont de Bioge
La Forclaz
Pte de l'Aiguille
Pte de Tréchauffé
Paizat
Nicodex
La Vernaz
Perrignier
Abbaye
Draillant
les Eullient
le Favrat
Vailly
Ch. de Perthuis
Mévone
Rochers du Jotty
le Jotty
le Plan
1880
Mt Ouzon
Gys
Col du Corbier
Rochers de la Garde
la Basse
Pimberty
le Col
Chau de Rochefort
Cervens
Lullin
Mt Billiat
Col de Buchille
la Baume
le Gd Cheux
Mt Forchet
1945
Les Epées
Ramble
le Bosson
les Pontets
Rocher de la Mâche
Pte d'Ireuse
Richebourg
le Bio
Col de Cou
Pte de Tertaillan
Pte Gixère
Bellevaux
le Gd Rocher
le Saix
Mt Benet
Habère-Poche
les Contamines
l'Arment
les Culées
les Terrières
Bas
Lully
Kilomètres
English


Berne
Les Tavernes
Maracon
Bulle
Savigny
Les Thioleyres
Châtel-St-Denis
Remaufens
Belmont
Granges
Attalens
Fruence
Mt Corbettes 1108
St. Villette
Mt Pélerin 1216
En Saumon
Cully
Epesses
Chexbres
Pleiades 1368
Riex
St. Saphorin
Corsier
Jongny
St. Légier
Ch.au de Hongy
Bains de l'Alliaz
Vevey
la Tour de Peilz
Ile Salagnon
Clarens
Montreux
Territet
Chillon
Meillerie
Ch.au de Chillon
Ile de la Paix
St. Gingolph
Villeneuve
Noville
Thollon
Pic de Blanchard
Pic de Sercoutet
Le Bouveret
Enfrête
Novel
Pic de Borée
Port Valais
2178
le Grammont
Bernex
Lac de Lovenex
Chessel
Rog.du Château d'Oche
Tanay
Lac de Tanay
Col de Bise
Lac de Rège
Miex
Les Cornettes de Bise 2439
Vouvry
Col de la Chenaud
Revereulaz
Pas de Vernaz
Col de Couche
Eau noire
Mt Cheuffe
Vionnaz
la Chapelle
Col de Recond
Onnevaux
Le Reys
Col de Varcoucloir
Abondance
Ville du Nant
Petit Châtel
Muraz
Châtel
Colombey
Corbeau 1995
Monthey
Nobay 1875
Pas de Morgins
Morgins
Tschiessa
Imp. Duffrénoy, Paris.

Monthoux. — A g. les Voirons; à dr. le Salève. — 77 k. *La Bergue*, à la jonction de la route d'Annemasse avec celle de Bonne à Thonon, un des points de départ pour l'ascension des Voirons (p. 216), en 2 h. 45 par Lucinges.

On se rapproche de la Menoge pour en remonter la rive dr.

9 k. **Bonne-sur-Menoge** (hôt. : *du Navire*; *Grobel*; truites), à 497 m., à la jonction du Foron de Boëge avec la Menoge, au pied des Voirons; ruines d'un château; *église*, fort ancienne, restaurée en 1851, devant laquelle (belle vue) on remarque un gros tilleul, de vieilles maisons de la Renaissance et un bloc de pierre creusé pour servir de mesure. Embranch. de 13 k. sur Bonneville (p. 224) par *Contamine-sur-Arve*, avec une église du XIII^e^ s., *la Perrine*, où il y a le *château de Faucigny*, du X^e^ ou XI^e^ s., qui a donné son nom à la province dont Bonneville était la capitale.

On laisse à g. la route de Boëge. — 11 k. *Pont-de-Fillinges*, à 544 m., où l'on franchit la Menoge, dont la vallée supérieure remonte au N.-E. vers Boëge. — 18 k. *Viuz-en-Sallaz*, station près du *château de Presset*. — 16 k. *Ville-en-Sallaz*, à 630 m., au milieu de beaux vergers. — 20 k. *Saint-Jeoire-Gare*. La voie parcourt la rue principale de *Saint-Jeoire*; arrêt à Saint-Jeoire-Ville.

21 k. **Saint-Jeoire-en-Faucigny** (hôt. : *du Mont-Blanc*; *des Alpes*; *de la Couronne*), 1,510 hab., à 598 m. dans le vallon d'Hisson au pied N. du Môle. Eglise moderne ogivale; à côté, *tour* construite en 1741, avec une partie des matériaux de l'ancien château fort, et qui était adossée à l'ancienne église datant du XIII^e^ s., dont elle formait le clocher restauré et modifié en 1880. Au N. de la place de l'Eglise, *statue de Germain Sommeiller* (né et mort à Saint-Jeoire, 1815-1871), l'un des ingénieurs qui ont accompli le percement des Alpes au tunnel du Fréjus. Tram à vapeur de 7 k. pour Marignier (p. 224). De Saint-Jeoire à Thonon, par Mégevette, p. 217.

22 k. *Pont-du-Risse*; à dr., vue admirable sur la profonde vallée du Risse, et, en arrière des montagnes de Sallanches, sur le Mont-Blanc.

Le ch. de fer et la route s'élèvent au-dessus des remarquables *gorges* où, à dr., bouillonne le Risse avant de s'unir au Giffre. Bientôt on domine de très haut le confluent du Risse et du Giffre dont la vallée inférieure s'ouvre au S. vers Marignier et la vallée de l'Arve. Au confluent même, près du pont du Giffre, se trouve la vaste *usine électro-métallurgique du Giffre*, alimentée par une dérivation du Giffre longue de 1,400 m. et produisant une chute de 70 m. Tournant à l'E., on remonte à flanc de montagne le versant dr. de la vallée du Giffre.

27 k. *Mieussy* (hôt. *Moderne*), station estivale, à 678 m., avec le *château de Barbey* à g., dans un très beau site : vue sur l'Aiguille Verte et le Buet. A l'église, portail du XVI^e^ s.

En face, le Mont-Blanc et le Buet. — La vallée se resserre en un beau défilé dit le *Détroit Denté*. On débouche et l'on descend dans l'ample bassin de Taninges.

32 k. 7. **Taninges** (hôt. *de Paris*, T. C. F.), 1,913 hab., à 641 m., sur le Foron; sur la place, monument aux Morts. A 15 min., *abbaye*

de Mélan, fondée en 1293, école d'agriculture. De Taninges à Thonon, p. 217. En 3 h., on monte, au N.-O., au *Praz-de-Lys*, séjour d'altitude avec un hôtel à 1,530 m. (vue superbe) d'où l'on peut gravir en 1 h. 30 la *pointe de Marcelly* (2,009 m.). On a une belle vue sur le Buet au fond de la vallée.

41 k. *Verchaix-Morillon* (à côté de la gare, hôt. *Morel* ou *du Mont-Blanc*), station climatique à 700 m., sur un vaste plan de prairies et de sapins. — On franchit le torrent de Valentine; le Buet disparaît et l'on voit la Pointe de Salles et le Grenairon.

44 k. **Samoëns** (hôt. : *Ballaloud*, au Bérouze; *de la Falconnière*; *du Commerce*, ch. dep. 5 fr., rep. 7 fr.; *de la Croix-d'Or*, ch. dep. 7 fr., rep. 7 fr.; *des Glaciers*; syndicat d'initiative), 1,901 hab., à 702 m., près de la rive dr. du Giffre et à l'entrée du *val de Clévieux* (N.), dans un superbe cadre de sommets parmi lesquels trône le Criou (2,250 m.), possède 1,500 hect. de forêts et 3,000 d'excellents pâturages nourrissant un bétail renommé. Grande *place* pittoresque avec la halle, l'église, de vieux arbres, une fontaine à vasque de pierre et figures de bronze (1763), et surtout le *Gros Tilleul* (8 m. de tour au tronc, 20 m. de haut) planté en 1438 en souvenir des franchises accordées à Samoëns par Amédée VIII. A l'O., sur une colline, à 700-800 m. d'alt., intéressant *jardin alpin*, appelé la *Jaysinia*, du nom de sa fondatrice, Mme Cognacq, née Jay; vue admirable sur la vallée.

Au sortir de Samoëns, la route de Sixt franchit le Clévieux, belle vue à g. sur la vallée et la pointe de Tuet; à dr., on aperçoit la cascade du Nant-Dant. La route parcourt le plan de la vallée largement épanouie, puis s'engage en montant dans le défilé au fond duquel le Giffre se précipite. Sur la rive dr., *chapelle de Salmoiry* (1675-1902), but de pèlerinage; sur la rive g., chapelle de N.-D.-de-Grâce (1674); dans un site pittoresque. La route pénètre dans le *défilé des Tines*; descendre de voit. pour voir à dr. la gorge très encaissée; passerelle jetée sur la profonde coupure du torrent. On débouche dans la vallée de Sixt. On découvre une belle vue sur un bassin de forme triangulaire, où le Grenairon, gradin avancé du Buet, sépare le Giffre-Haut, ou vallée des Fonds (E.), du Giffre-Bas, ou vallée de la Combe (S.); à dr. ou au S. la *cascade du Rouget*; au S.-E., le Grenier et le Grenairon, et, plus à l'E., la pointe de Tenneverge.

51 k. **Sixt** (hôt. : *du Fer-à-Cheval*; *du Soleil*), station estivale et excellent centre d'excursions, 777 hab., ch.-l. de la belle et alpestre vallée de Sixt, situé à 757 m., au pied du Roc Planay et sur la rive dr. du Grand Giffre. Sur la place très rustique, avec son énorme tilleul, sa croix, sa fontaine et ses vieilles maisons notamment une belle maison du XVI^e^ s., s'étend l'ancienne *abbaye de Sixt*, fondée en 1144 par Ponce de Faucigny, sécularisée en 1793. Il en reste l'église en trois corps de bâtiments dont le principal est occupé par l'*hôtel du Fer-à-Cheval* : salle à manger avec plafond et poutres apparentes ornés de blasons et inscriptions de 1622.

EXCURSIONS. — 1° **Le Fer-à-Cheval** (4 k. 6, route praticable aux autos

jusqu'à la Cantine; 3 h. à pied aller et ret. de la Cantine au Fond de la Combe). — La route remonte en pente très douce la rive dr. du Grand Giffre. On a en face de soi la belle montagne de Tenneverge. A dr., sur la rive g., du Giffre, la *cascade du Dard* ou *Jordane*, alimentée par les neiges du Grenier, tombe des Granges de Communes par une chute de près de 400 m. au-dessus du hameau du Brairet. — Après avoir dépassé un pont à dr., on franchit le Nant de Fontany qui descend à g. en écumant; la source en est à 5 min. de là. — 45 min. On franchit le torrent de la Gouille, qui forme une cascade à g. (15 min. aller et ret., visite recommandée). — 1 h. 5. *Pont d'Eau-Rouge*, sur le Giffre, ainsi nommé d'une source ferrugineuse qui rougit le lit du Nant. — 5 k. (50 min. à 1 h. en voit. de Sixt). *Cantine du Fer-à-Cheval* (l'été seulement), à l'entrée du merveilleux ****cirque du Fer-à-Cheval**, resserré dans d'âpres parois glacées d'où tombent, au moment de la fonte des neiges, une trentaine de cascades. Des taillis dans le fond du cirque, des pâturages escaladant les hauteurs, des rochers à pic et des glaciers étincelants forment un ensemble d'une grandiose sauvagerie.

2° **Le Buet**, montée en 7 h. 30, avec guide. Un peu au delà de la Croix-de-l'Esprit (*V.* ci-dessous), on quitte le chemin de Chamonix et l'on monte à g. par des lacets en forêt aux chalets de Crépines (1,449 m.) et au chalet-hôte du Grenairon (1,950 m.); de la terrasse, vue sur le Mont-Blanc dominant le cirque des Fonds. Un sentier aboutit à l'arête supérieure du Grenairon (2,472 m.); de là (guide utile) on se dirige vers l'arête N. du Buet auquel on accède par une escalade assez facile. Du sommet (3,109 m.), panorama des Alpes (p. 233).

3° **De Sixt à Chamonix** par le col d'Anterne, 33 k., en 11 h., guide utile. On suit la vallée des Fonds, par Salvagny; à dr., *cascades du Déchargeux*. On passe à la *Croix-de-l'Esprit* et l'on se dirige par les *chalets de Célier* (en face belle *cascade d'Anterne*) vers les *chalets des Fonds* (1,381 m.) au pied O. du Buet. Le sentier à dr. monte en zigzags au *Signal du Bas d'Anterne* (2,076 m.) puis incline à g. pour descendre sur le bord du *lac d'Anterne*. De là, il faut 1 h. 30 pour atteindre le *col d'Anterne* (2,263 m.) d'où l'on a une *vue admirable, une des plus grandioses des Alpes sur le Mont-Blanc. On descend en laissant à dr. le chemin de Servoz (2 h. 30 par les chalets d'Ayer), au *col de Moëde* et au *chalet-hôtel d'Anterne* (1,998 m.; ouvert 1er juillet-30 sept.), enfin aux *chalets de la Moëde*, puis, la Diosaz franchie, on s'élève le long des parois des Aiguilles Rouges jusqu'aux *chalets d'Arlevé* et au *col du Brévent* (2,368 m.), d'où l'on a une vue splendide sur le massif du Mont-Blanc dont on est séparé par la vallée de Chamonix. De là, en 2 h., descente raide sur Planpraz et Chamonix (p. 230, 3°).

36. — DE GENÈVE A CHAMONIX

Chemin de fer : 88 k. (distance réelle), en 3 h. 45 à 4 h. 30. De Genève-Eaux-Vives à Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet, 69 k.; on change à Annemasse (douane) et à La Roche. A Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet, on prend le train électrique; de Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet à Chamonix, 39 k. d'application pour les tarifs.

Route, 85 k. 5, par : 3 k. Chêne (douane suisse); 4 k. Moillesullaz (douane française); 7 k. Annemasse; 21 k. Bonneville; 36 k. Cluses; 52 k. Sallanches; 59 k. Le Fayet; 71 k. 5. Servoz; 85 k. 5. Chamonix. — *Autocar P.-L.-M.*, 88 k. (dép. de l'agence P.-L.-M., r. du Mont-Blanc, 3), en 3 h. 30 par Bonneville.

6 k. de Genève à *Annemasse*, p. 215. — La ligne rétrograde pour remonter sur la rive g. la vallée de l'Arve. — 9 k. *Monnetier-Mornex*, station desservant ces deux localités (p. 215), situées à

dr. sur les premières pentes du Salève (ch. de fer électrique), non loin de l'embouchure de la Menoge dans l'Arve. On franchit le Viaison, près de son confluent avec l'Arve, sur un viaduc courbe, haut de 37 m., puis le Foron de Reignier sur un viaduc haut de 29 m. — 15 k. *Reignier* (509 m.). La voie parcourt la plaine des Rocailles, couverte de blocs erratiques charriés par la grande débâcle de l'époque glaciaire. — 18 k. *Pers-Jussy-Chevrier* (548 m.). A dr. *Moussy*, avec une église romane convertie en habitation.

22 k. **La Roche-sur-Foron** (hôt. *du Château et des Iles-Britanniques*, ch. dep. 7 fr., rep. 8 fr.), 3,125 hab., à 540 m. sur la rive g. du Foron; *église* du XII[e] s. et *tour* de la même époque sur une terrasse d'où la vue s'étend sur la vallée de l'Arve. Bifurc. sur Annecy et Aix-les-Bains, p. 209.— Viaduc sur le Foron, tunnel; on descend vers la plaine de l'Arve. — 29 k. *Saint-Pierre-de-Rumilly*: autobus pour : (8 k. S.) le Petit-Bornand, et (13 k.) Entremont (p. 215); (18 k.) Saint-Jean-de-Sixt et (26 k.) Thônes (p. 214). La voie croise le Borne, puis l'Arve.

33 k. **Bonneville** (hôt. *Rouge*, T.C.F.), 2,084 hab., ch.-l. d'arrond. de la Haute-Savoie, à 450 m., sur la rive dr. de l'Arve, près de l'embouchure du Borne, à la base du Môle. A l'entrée du pont (vue magnifique) qui franchit l'Arve, on remarque à dr. le monument de 1870 et, en face, la statue du sénateur Chardon; à l'autre extrémité, *colonne*, haute de 22 m., surmontée d'une *statue du roi de Sardaigne*, Charles-Félix. Prison dans l'ancien *château* de Bonne; à l'hôtel de ville, petit *musée* . — Embranch. de 13 k. sur Bonne-sur-Ménoge (p. 221).

Ascension du *Môle* (1,869 m.; en 4 h. 5; guide peu utile), massif pyramidal isolé que l'on gravit par l'*Epargny*, les *Gallinons*, la *Grange à Bérod*, et le *Petit-Môle* (chalets); beau panorama.

On s'éloigne de l'Arve pour remonter la rive dr. du Giffre; à dr., belle vue sur le Buet. — 40 k. *Marignier* (474 m.), est relié par un tram à Saint-Jeoire (p. 221). — 44 k. *Le Nanty*.

47 k. **Cluses** (hôt. : *National*, T.C.F., ch. dep. 5 fr., rep. 8 fr. 50 vin compris; *Central*; *de l'Union*; *de la Gare*; syndicat d'initiative), 2,216 hab., station d'été à 485 m. au pied de la Pointe de Chevran (1,228 m.) et au débouché de la cluse de l'Arve qui lui a valu son nom; *école nationale d'horlogerie* avec un intéressant musée.

Une route de 12 k. (autrefois desservie par autocars, s'informer), passant à *Scionzier-Dessus* et à *Blanzy*, remonte la vallée du Reposoir et mène à *Pralong*, ch.-l. de la commune du *Reposoir*; à 20 min., *chartreuse*, à 1,125 m. d'alt. fondée en 1151, transformée en hôtel en 1907 : portail de l'ancienne église et cloître du XV[e] s. La branche de g. de la vallée remonte vers le col des Annes et le Grand-Bornand (p. 214).

La voie s'engage par tunnel dans la cluse de l'Arve. — 51 k. *Balmes-Arâches*, d'où l'on visite la *grotte de Balme* (en 2 h., 4 fr.; 2 à 3 pers., 3 fr. chacune). — 54 k. *Magland*, à 506 m. A g., château de Bellegarde, puis petite cascade. — 58 k. *Oëx*. A g., on voit la *cascade du Nant d'Arpenaz* (260 m.) qui, le plus souvent, tombe en vapeur le long d'une paroi verticale de rochers calcaires noirs;

près de la cascade, chalet avec rafraîch. — La vallée de l'Arve s'élargit pour former l'admirable bassin de Sallanches, au-dessus duquel apparaît, au S.-E., le Mont-Blanc, vue grandiose.

63 k. *Sallanches-Combloux*, gare pour ces deux localités.

Sallanches (hôt. : *Michollin*, T.C.F., ch. dep. 6 fr., rep. 9 fr.; *Beau-Séjour*, ch. dep. 6 fr., rep. 10 fr.; *du Mont-Blanc*, T.C.F., ch. dep. 5 fr., rep. 7 fr.; *de la Chaumière*), 2,034 hab., station de tourisme sur la Sallanche et près de la rive g. de l'Arve, dominée à l'E. par l'Aiguille de Varan. C'est un des points les plus favorables pour voir le Mont-Blanc (par temps clair on le voit très bien de la gare) : de g. à dr., Aiguille Verte, Aiguille du Midi, Mont-Blanc du Tacul, et Mont Maudit, sommet du Mont-Blanc, Dôme et Aiguille du Goûter, Aiguilles de Bionnassay, de Miage et de Trélatête. Sur la place Charles-Albert, *monument du centenaire de la Révolution*; à l'hôtel de ville et à l'église, fresques de Ferraris et Vicario.

A 8 k. (autobus, l'été, dép. de la gare), *Combloux* (p. 214) : panorama grandiose. — A 7 k. (autobus), *Mégève* (p. 214). — Ascensions : en 5 h. 45, de la *Pointe Percée* (2,752 m.); en 6 h., de la *Pointe d'Arreu* (2,468 m.); en 12 h. aller et ret., de la *pointe de Colloney* (2,692 m.; guide) par le *Désert de Platé*, crevassé de lapiaz; en 6 h. 30, de l'*Aiguille de Varan* ou de *Varens* (2,548-2,689 m.).

66 k. *Passy-Domancy*. *Passy* (696 m.; taxe de séjour, 35 c., 15 c.; hôt. : *Carlton*, *des Alpes*, à l'Abbaye, 1re catég.; *Notre-Famille*, *des Panoramas*, aux Plagnes, 2e catég.), est à 3 k. de la gare, sur la rive dr. de l'Arve, au pied de l'Aiguille de Varan.

69 k. *Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet* (buffet), terminus de la ligne à voie normale et point de départ de la ligne électrique P.-L.-M. de la vallée de Chamonix.

Saint-Gervais-les-Bains, 2,192 hab., station hydrominérale et climatique, est formé de deux centres : Saint-Gervais-le-Fayet, qui comprend la station P.-L.-M., le hameau du Fayet et les bains de Saint-Gervais; le village de Saint-Gervais, à 4 k. de la gare et à 1 k. 7 par le ch. de fer du Mont-Blanc.

Taxe de séjour : — trois catégories : 1re catégorie, 50 c. par pers. et par j.; 2e catég. 40 c.; 3e catég. 30 c.

Hôtels (classement établi en vue de la taxe) : — 1re CATÉGORIE : au Fayet : **de Savoie* (140 ch. dep. 12 fr.; rep. 12 et 14 fr.); dans le parc de l'établissement; — à Saint-Gervais : **Mont-Joli-Palace* (200 ch. dep. 12 fr.; rep. 14 et 15 fr.); *Splendid et Royal* (200 ch. dep. 12 fr.; rep. 12 fr.); *Grand-Hôtel* (200 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.).

2e CATÉGORIE : au Fayet : *de la Paix* (100 ch.); *du Parc*, près de l'établissement; **de Paris*, T.C.F.; *de la Poste*; — à Saint-Gervais : *Beau-Rivage* (ch. dep. 7 fr.; rep. 8 et 9 fr.); *la Bérangère*; *Modern* (ch. dep. 7 fr.; rep. 8 fr.); *du Mont-Blanc* (ch. dep. 8 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *Nouvel-Hôtel et de Genève*, T.C.F. (ch. dep. 7 fr.; rep. 8 fr.); *Champs-Fleuris*.

3e CATÉGORIE : au Fayet : *buffet* à la gare; *du Bonnant*; *des Allobroges*; *de la Gare*; — à Saint-Gervais : *du Commerce*; *de France*; *de la Poste*; *Bougain*.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare, et au bureau du ch. de fer du Mont-Blanc à Saint-Gervais-Village.

Syndicat d'initiative et bureau des guides : — pl. de la Mairie.

De la gare, on traverse le hameau du Fayet, on franchit le pont du Bon-Nant et au delà s'ouvre la grille accédant au *parc*

aménagé au fond de la gorge et dans lequel sont disséminés les éléments de la station balnéaire : l'*établissement thermal* et l'hôtel de Savoie. Au delà des bâtiments de l'ancien établissement, la gorge se ferme en un *Bout-du-Monde* où le Bon-Nant tombe par la belle *cascade des Bains*. Les eaux de Saint-Gervais sont chaudes, sulfurées, calciques, ou chlorurées sodiques, ou ferrugineuses.

Le village de *Saint-Gervais* est un séjour d'été, une station climatique et un centre d'excursions pour lesquelles on trouve des guides brevetés du C.A.F. — A 1 h. aller et ret., *pont du Diable*, à 53 m. au-dessus du Bon-Nant, et un peu plus loin, *Fontaine-Froide*; à 45 min., *Cheminées des Fées*, colonnes taillées par les eaux fluviales dans une ancienne moraine.

DE SAINT-GERVAIS-LE-FAYET A BIONNASSAY (ch. de fer à crémaillère du Mont-Blanc, 12 k. 8 en exploitation). — La ligne remonte directement vers l'établissement thermal. — 400 m. Halte des Bains. On s'élève dans un paysage pittoresque; en arrière, belle vue sur la pointe Percée et les Fiz. — 1 k. 7. *Saint-Gervais-les-Bains-Village*. La voie monte à 20 0/0 et en travers des pentes du Prarion. — 4 k. 5. *Motivon* (1,369 m.), d'où l'on peut descendre en 40 min. sur Bionnay (*V.* ci-dessous). La voie s'élève, à 8 ou 9 0/0 seulement, au-dessus de la vallée de Montjoie, puis au-dessus de Bionnay et de la gorge du torrent de Bionnassay ravagée en 1892 par la trombe de Tête-Rousse. A mesure que l'on entre dans le vallon de Bionnassay, la vue devient admirable sur le cirque grandiose qu'encerclent l'Aiguille de Bionnassay et le Dôme et l'Aiguille du Goûter. — 7 k. 6. *Col de Voza* (1,655 m.; chalet-hôtel), d'où la vue est très belle sur la vallée de Chamonix et le massif du Mont-Blanc. Embranch. en projet sur Chamonix. — 8 k. 5. *Pavillon de Bellevue* (1,781 m.; chalet-hôtel). — 10 k. 6. *Mont-Lachat*, à 5 min. du sommet (2,111 m.). La voie creusée en travers des pentes des Rognes, les contourne en vue du glacier. — 12 k. 8. *Bionnassay* (2,400 m.), station dominant le cirque grandiose de Bionnassay. La ligne doit être prolongée jusqu'à la Tête-Rousse, puis jusqu'à l'Aiguille du Goûter. De la station, un sentier aboutit au glacier de Tête-Rousse qu'on traverse pour gagner le chalet-hôtel (3,167 m.).

DE SAINT-GERVAIS A BOURG-SAINT-MAURICE (autocar P.-L.-M. jusqu'aux Contamines; guide jusqu'aux Chapieux). — 3 k. *Bionnay*. — 8 k. *Les Contamines* (hôt. *de la Bérengère*), bon petit centre de villégiature. La route se termine un peu après *N.-D.-de-la-Gorge* (1,210 m.). Le chemin muletier longe une gorge, passe à (3 h. 40 de Saint-Gervais) l'*auberge de Nant-Borant* (1,459 m.), au *chalet de la Balme* (cascade), au *plan des Dames*, puis monte dans un vallon sauvage au *col du Bonhomme*, ouvert à 2,329 m., entre les rochers de la Prenaz, et la tête du Bonhomme. On monte à g. au *col de la Croix-du-Bonhomme* (2,476 m.; hôt.-refuge du T.C.F.), entre la crête des Gittes et la pointe des Fours, on descend alors seulement en lacets aux *Chapieux* (1,552 m.); puis, par *Bonneval-les-Bains* (p. 236) et le Châtelard, on gagne *Bourg-Saint-Maurice* (p. 236).

De Saint-Gervais-le-Fayet a Annecy par Flumet et Ugines, p. 214, *B*.

Le ch. de fer électrique franchit le Bon-Nant, puis l'Arve. — 72 k. *Chedde* (taxe de séjour, 15 c.; hôt. : *National*; *des Alpes*), à 599 m., près d'une usine à carbure, à aluminium et à chlorates (explosif la cheddite), par l'électrolyse, qui possède une chute d'eau de 130 m., produisant une force de 12,000 HP. — Aux *Egrats*, la voie franchit l'Arve sur un pont situé dans une rampe de 90 mm., et, après avoir traversé un petit tunnel, s'engage dans

le vallon du Châtelard. — 75 k. A g., usine génératrice de Servoz du P.-L.-M. : 5,000 HP par une chute de 40 m. Tunnel de 126 m.

76 k. *Servoz* (814 m.), station qui dessert le village (station de tourisme) de ce nom à 14 min. et les **gorges de la Diosaz*, où le torrent se précipite par 7 cascades successives : une galerie accolée au roc permet de les parcourir (2 fr., cartes à l'entrée, au chalet-rest.). Au sortir de Servoz, échappées de toute beauté sur l'Aiguille du Goûter. Après avoir gravi, sur 1,500 m. environ, une rampe de 80 mm., on voit à g., un peu avant le k. 9, l'usine électrique des Chavants du P.-L.-M. : 5,500 HP, par une chute d'eau de 95 m. — La voie passe au-dessus de la route (à g., l'Arve), traverse le tunnel de la Cascade et franchit une troisième fois l'Arve sur le magnifique **viaduc de Sainte-Marie*, haut de plus de 50 m., la maîtresse œuvre d'art de la ligne, d'où l'on jouit d'un coup d'œil unique sur les gorges de l'Arve et sur l'Aiguille du Goûter. — A dr., en contre-bas, le pont de la route de terre.

81 k. *Les Houches* (hôt. : *Ferrari et du Mont-Blanc*, T.C.F.; *du Pont-Sainte-Marie*, T. C. F.; *Ducroz*; *de l'Aiguille-du-Goûter*; *de la Gare*; *des Montées*), à 980-1,009 m., une des deux communes de la vallée de Chamonix. A dr., le spectacle est dès lors admirable : les regards sont rivés au massif du Mont-Blanc (on ne voit le sommet qu'au delà de la station des Bossons), dont l'étincelante calotte neigeuse domine le paysage, et à son cortège de glaciers, notamment les glaciers de Taconnaz et des Bossons, qui descendent presque dans la vallée. — La ligne franchit une quatrième fois l'Arve et successivement les torrents de Taconnaz et des Bossons.

85 k. *Les Bossons* (1,012 m.), au pied du glacier des Bossons (p. 229). Les travaux de la voie ont amené la formation du *lac des Gaillands* par des eaux dérivées de l'Arve, qu'on franchit sur le pont de Piralottaz. — On franchit une dernière fois l'Arve. — 88 k. 5. *Chamonix* (*V.* ci-dessous).

37. — CHAMONIX ET SES ENVIRONS
LE MONT-BLANC

VOIES D'ACCÈS. — *De Paris à Chamonix* : ch. de fer, 705 k. 5 (725 k. pour l'application du tarif) par Saint-Amour, Aix-les-Bains et Annecy; 693 k. 5 (713 k. pour le tarif) par Culoz, Bellegarde et Annemasse; trajet en 15 h. à 16 h. 50; trains spéciaux pendant les saisons d'été et d'hiver; — 583 k. par la route.

CHAMONIX-MONT-BLANC, 3,049 hab., est situé à 1,034 m. d'alt. sur les deux rives de l'Arve dont la rive dr. est dominée par le Brévent (2,525 m.) tandis qu'au-dessus de la rive g. du torrent, se dresse, grandiose et superbe dans son immaculée blancheur, le géant des Alpes, le Mont-Blanc (4,807 m.). C'est un centre alpin de premier ordre, une station climatique d'été et d'hiver, visitée annuellement par plus de 170,000 voyageurs.

Taxe de séjour : — quatre catégories : 1re catégorie, 1 fr. 80, 2e 1 fr. 20, 3e 60 c., 4e 36 c. par pers. et par j. (y compris la taxe additionnelle), perçue dans toute la vallée pendant les saisons d'été et d'hiver.

Hôtels (catégories officiellement établies en vue de la perception de la taxe de séjour) : — 1re CATÉGORIE : **Majestic Palace* (Pl. *a* A1), dans une belle situation sur le coteau de l'église (300 ch.; salle d'escrime; cinéma; parc); **Chamonix-Palace* (Pl. *b* B2), av. de la Gare (200 ch.); **Savoy-Palace* (Pl. *c* B1), sur la hauteur de la Côte (120 ch. dep. 15 fr.; rep. 14 et 17 fr.).

2e CATÉGORIE : *Cachat et du Mont-Blanc* (Pl. *d* B1), même direction que le Majestic; **Carlton* (Pl. *e* B2), av. de la Gare (70 ch. dep. 15 fr.; rep. 12 et 14 fr.); **des Alpes* (Pl. *f* A1-2), r. Nationale (120 ch.); **Couttet et du Parc* (Pl. *g* A2; 95 ch. dep. 10 fr.; rep. 12 et 14 fr.); *Beau-Rivage et des Anglais* (Pl. *h* A2; ch. dep. 10 fr.; rep. 12 et 14 fr.); *Beau-Séjour et Richemond* (Pl. *i* A1); *Angleterre et Grand-Hôtel* (Pl. *j* B2; ch. dep. 8 fr.; rep. 10 et 12 fr.).

3e CATÉGORIE : *de la Poste*, T.C.F. (Pl. *o* B2; 70 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *Royal et de Saussure* (Pl. *h* B2; 65 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 12 fr.); **Beau-Site et Continental*, T.C.F. (Pl. *l* A1; 60 ch.); **Claret et de Belgique*, sur la route de Sallanches (en dehors du Pl. A1; 50 ch.); *de l'Univers et de Genève* (Pl. *m* B3); *de France, de l'Union et Terminus*, T.C.F. (Pl. *k* B2; 80 ch. dep. 7 fr.; rep. 10 fr.); *Belvédère*, sur la hauteur, au N. du bourg (Pl. *p*. D1; ch. dep. 6 fr.; rep. 8 fr.); *Beaulieu* (Pl. *q* C2; ch. dep. 7 fr.; rep. 8 et 9 fr.); **de Paris* (Pl. *r* B2; (50 ch.); **Bellevue*, à côté de la poste (Pl. *s* C1; 40 ch. dep. 6 fr.; rep. 8 et 9 fr); *de la Croix-Blanche*, T.C.F. (Pl. *t* B1-2; 54 ch. dep. 8 fr.; rep. 9 et 10 fr.); *Suisse* (Pl. *u* B1-2; 60 ch.); *Moderne et Victoria* (Pl. *v* B2); *des Etrangers*, T.C.F. (Pl. *x* B3; 50 ch.); *International et de la Gare* (Pl. *y* B3; 40 ch. dep. 7 fr.; rep. 7 et 8 fr.); *des Allobroges*, au S. du bourg (Pl. *z* A2-3; 60 ch.); *de l'Europe* (Pl. *bb* A3; ch. dep. 8 fr., rep. 8 et 9 fr.); *du Nord*, av. de la Gare (35 ch.); *de la Mer-de-Glace*, r. Nationale; *Central* (54 ch.).

5e CATÉGORIE : *du Chemin-de-fer*, T.C.F. (Pl. *aa* C3; 25 ch.); *de la Paix* (Pl. *cc* B1; ch. dep. 6 fr.; rep. 7 et 7 fr. 50); *Touring et du Louvre* (Pl. *dd* B1); *du Fin-Bec*, T.C.F. (Pl. *ee* A1; 16 ch. dep. 7 fr.; rep. 9 et 10 fr. vin compris); *des Gourmets* (Pl. *ff* A1; ch. dep. 6 fr.; rep. 7 et 8 fr.); *Balmat* (Pl. *gg* B1); (50 ch.); *Bristol*, près de la Poste; *de Chamonix*, annexe de l'hôt. Suisse; *du Brévent*; *brasserie Alsacienne* (quelques ch.).

Poste : — r. Nationale.

Voitures : — Excursions tarifées en voitures ou traîneaux l'hiver, promenades collectives, s'adr. au syndicat d'initiative.

Autocars P.-L.-M. : — services de la *Route des Alpes* (juill.-sept.) sur Evian, Genève, Annecy, Saint-Jean-de-Maurienne, Grenoble.

Guides : — bureau, pl. de l'Hôtel-de-Ville. Le guide-chef désigne à tour de rôle le guide; pour les grandes ascensions, l'alpiniste peut choisir.

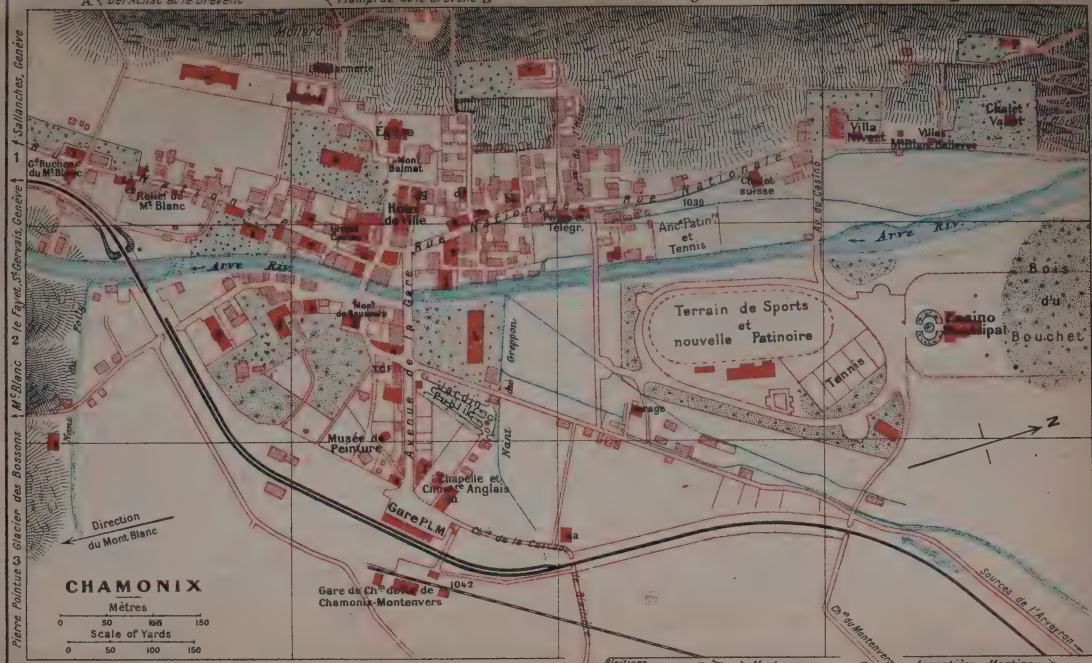
Casinos : — *municipal*, au bois du Bouchet, l'été, concerts; *Grand Casino*, en ville (en construction).

Sports d'hiver : — nouvelle patinoire très vaste; pistes et tremplins de ski; pistes de bobsleigh; de luge; etc.

Bureau P.-L-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — pl. de l'Hôtel-de-Ville; renseignements gratuits pour les villas à louer, le séjour, les excursions, etc.

En face de la gare, se trouve l'*église anglicane* : dans son cimetière, tombe du grand alpiniste Whymper († 1912). On prend devant soi l'avenue de la Gare; à g. *musée de peinture Loppé* (gratuit); à dr., square avec le *monument* aux combattants de la Grande-Guerre, *le Poilu*, par Verez; après le *pavillon du Touring-Club*, elle détache à g. une rue allant aboutir à une place où s'élève le *monument*, par Salmson, de *Saussure et de Balmat*, qui vainquirent le Mont-Blanc en 1787.



5-21 Imp. Dufrénoy, Paris.

L'Arve franchie, on arrive à la *rue Nationale* qui traverse Chamonix de bout en bout. La section de g. coupe un carrefour appelé la *Place*; c'est le forum de la localité où se réunissent guides et touristes. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville se trouvent l'hôtel de ville, sous le péristyle duquel sont les *bustes de Durier*, par Denys Puech, et *du Dr M. Payot*, par Marius Tissot, et l'église, précédée du *monument Balmat*. En continuant de ce côté la rue Nationale on rencontre le Grand Casino (en construction) et le *relief du Mont-Blanc* (2 fr.).

Le *casino municipal* est installé dans le bois du Bouchet (20 min.), charmante promenade horizontale transformée en parc public.

EXCURSIONS.

1° Le ***glacier des Bossons**, très facile promenade d'un après-midi; magnifiques masses glaciaires, séracs et crevasses, grottes de glace. On prend le train électrique pour la station des Bossons (10 min.) et l'on peut revenir à pied par la cascade du Dard.

Des *Bossons* (hôt. : *de la Gare et du Glacier-des-Bossons, Britannia, des Familles, de l'Aiguille-du-Midi*, tous en 4e catég. pour la taxe de séjour, *V.* ci-dessus), on suit un instant la route à dr.; puis on prend à g. un chemin qui s'ouvre à dr. du *restaurant de la Grotte-du-Mont-Blanc*, s'élève entre maisons, puis dans les prairies, franchit le torrent des Bossons et monte en face de la lisière du bois. Prendre vers une buvette, à g. un sentier qui remonte en lacets le long du glacier. — 50 min. *Café-restaurant du Glacier* (1,298 m.; billets pour la grotte de glace; chaussons à glace); de la terrasse, la vue est très belle sur Chamonix, la haute vallée d'Argentière et le glacier des Bossons. Un sentier descend vers le glacier des Bossons dont l'extrémité inférieure s'étend 500 m. plus bas. On aboutit à la *grotte* dite *du Mont-Blanc*, creusée artificiellement à 80 m. de profondeur et dont les effets de lumière sont très intéressants. Si l'on veut traverser le glacier (guide nécessaire, 5 fr.), on monte par des degrés taillés dans la glace, et l'on arrive en 35 min. à l'extrémité opposée du glacier (buvette).

De là on peut, en 1 h., rentrer à Chamonix par le joli sentier qui longe la forêt. On franchit le torrent des Bossons, puis le torrent des Pèlerins, et l'on descend en pente assez douce. On laisse à dr. le sentier de Pierre-Pointue, puis à g. un sentier qui va au village des Pèlerins, où se trouve la maison de Jacques Balmat. On franchit un torrent. — 1 h. (du Pavillon). *Cascade du Dard*, d'où l'on peut rentrer à Chamonix par *les Tissours, les Barats* et *les Praz-Conduits*.

2° Le **Montenvers**, par le ch. de fer de montagne, 5 k. en 55 min. à pied, montée en 2 h. 50 (mulet 15 fr., guide 15 fr.). — La voie part de la gare P.-L.-M. et s'élève de suite en pente à 7 0/0; elle franchit le torrent du Grépon et remonte dès lors à 22 0/0 de pente. Après la halte de croisement du *Planaz*, elle entre à 1,319 m. dans un souterrain hélicoïdal, long de 300 m., pour en ressortir

à 1,390 m. en sens inverse par rapport à la vallée. Autre croisement, puis forêt de sapins au flanc des contreforts des Charmoz : à g. curieuse vue de Chamonix, qu'on domine de 600 m. On passe sous 2 viaducs, on contourne le mamelon sur lequel est établi l'hôtel et l'on atteint la gare du *Montenvers* un peu au delà de l'*hôtel du Montenvers* (2e catég. pour la taxe de séjour), à 1,909 m.; sur la terrasse, devant l'hôtel, vue splendide, *table d'orientation* par Henri et Joseph Vallot.

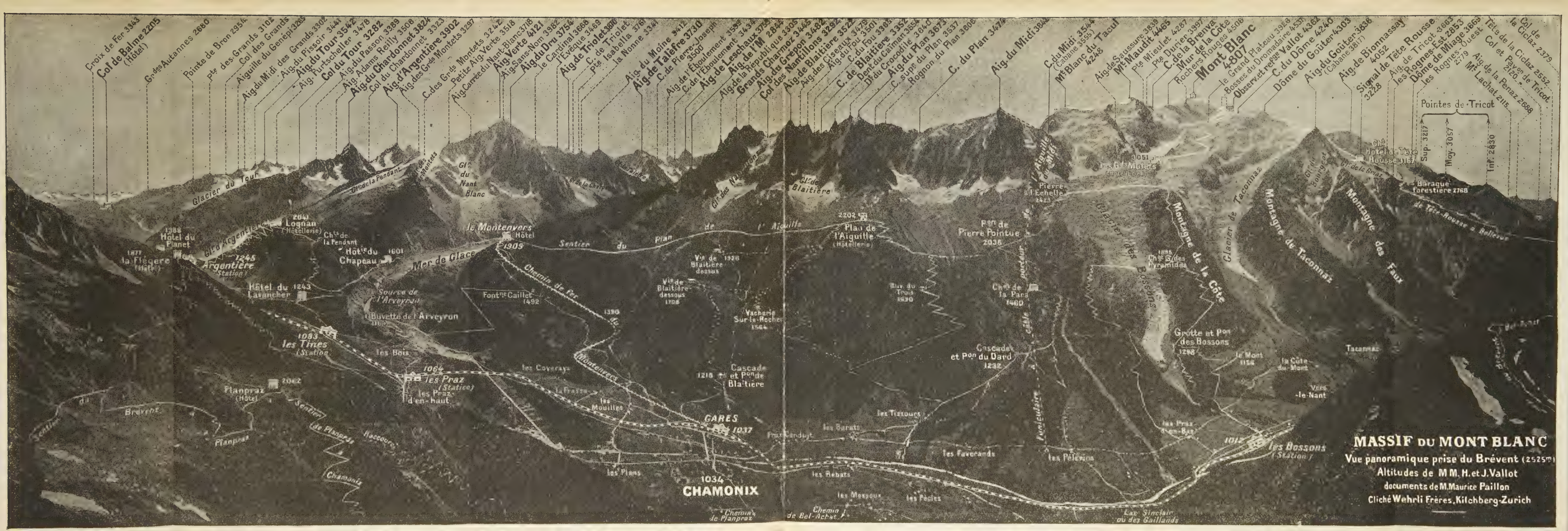
A 2 h. 30, *jardin de Talèfre* (2,787 m.) roc au centre d'un glacier dans un cirque grandiose; montée par la *cabane de Pierre-à-Béranger* et retour par le *refuge du Couvercle*. — Du Montenvers au Plan de l'Aiguille, p. 231, 5°.

Du Montenvers on va ordinairement, par la mer de glace au *Chapeau*, en 1 h. 10. — On passe à côté de la *pierre aux Anglais* qui porte les noms des explorateurs Pococke et Windham (1741), et, en 10 min., on arrive au *Pavillon* (chaussons utiles si l'on n'a pas de souliers ferrés), qui domine immédiatement la ***mer de Glace** (6 k. de long sur une largeur moyenne de 700 m.) que l'on traverse. On sort du glacier au milieu d'un fouillis de crévasses et de blocs de rochers et l'on remonte sur la moraine latérale droite. On suit à g., on franchit deux torrents (cascades) et l'on aborde la traversée, facile mais vertigineuse, des roches polies qu'on appelle le *Mauvais-Pas*; les personnes craintives seront bien aises d'avoir un guide (10 fr. du Montenvers au Chapeau).

Le ***Chapeau** (1,601 m.), chalet adossé au rocher dans un site original. A la 1re bifurcation, les piétons pourront prendre le mauvais sentier de g. pour descendre au *pavillon des sources de l'Arveyron* (rafraîchissement) et, par la rive g. de l'Arveyron et de l'Arve, jusqu'à (2 h. 40 du Montenvers) Chamonix. Les mulets laissent à g., en général, le sentier précédent et le raccourci des Tines pour gagner la route d'Argentière par le Lavancher (p. 232) et la suivre jusqu'à Chamonix.

3° Le ***Brévent**, belvédère par excellence de la vallée. Aller et ret. par Bel-Achat; mais si l'on va ou si l'on revient par Planpraz, la montée ou la descente de la Cheminée peut présenter quelques difficultés aux novices. Monter de préférence le matin par Planpraz, plus boisé; descendre le soir par Bel-Achat, plus découvert, jolies vues. — Le *sommet du Brévent* (2,525 m.; chalet-rest.; table d'orientation du C. A. F.; télescope), pointe arrondie de tous côtés mais à pic sur celui du Mont-Blanc, offre une des plus vastes *vues de la vallée de Chamonix, sur le Mont-Blanc (à l'aide du télescope, on suit parfaitement les ascensions) et sa chaîne, sur les Aiguilles Rouges et quelques sommités des Alpes suisses.

Pour *Planpraz* (montée en 4 h. 35, guide 16 fr.), le sentier prend à g. de l'église, monte dans les bois au *plan des Chablettes* et arrive en 3 h. 10 à l'*hôtel de Planpraz* (2,062 m.). De là en 1 h., on atteint le pied de la *Cheminée*, couloir de roc haut de 30 m. (5 min.), très escarpé mais garni de degrés taillés et d'une main-courante en fer; les débutants peuvent éviter ce passage en faisant au N. un détour de 30 min. De la Cheminée (2,457 m.) au



MASSIF DU MONT BLANC

Vue panoramique prise du Brévent (2525m)

Altitudes de MM. H. et J. Vallot

documents de M. Maurice Paillon

Cliché Wehrli Frères, Kilchberg-Zurich

sommet en 15 min. par une pente douce, sans danger ni fatigue.

Par *Bel-Achat* (montée en 5 h., guide 16 fr.), le sentier passe au hameau de *la Molard* et *des Moussoux*, au *Plan Lachat* (1,574 m.) et arrive en 3 h. 30 au *pavillon de Bel-Achat* (2,154 m.) : à dr., vue du col de Voza, en face le Mont-Blanc. Au delà, montée douce en lacets; on laisse à g. le petit *lac du Brévent* et l'on atteint en 5 h. le sommet.

4° La ***Flégère** (1,877 m.; guide 12 fr.), sur un plateau de pâturages adossé à l'Aiguille de la Floriaz. Panorama de la chaîne du Mont-Blanc analogue à celui du Brévent, sur le massif de Planpraz ou de Bel-Achat, mais plus complet; vue spécialement belle sur le bassin du glacier du Géant, la mer de Glace et les superbes déchiquetures des Aiguilles de Chamonix; au N. vue sur les Aiguilles Rouges. On y monte en 2 h. 50, par le chemin qui se détache à g. de la villa Vallot, passe à l'hôtel du Belvédère et rejoint le sentier muletier des Praz, à 15 min. du *Praz-des-Violaz* (1,534 m.). Au sommet, *hôtel-pension*. On peut descendre, en 50 min. sur Argentière (p. 232).

5° Le **Plan de l'Aiguille** (montée en 3 h. 50; guide 14 fr.), sur un plateau d'où l'on a une belle vue sur les Aiguilles Rouges, le Buet, les dentelures des Aiguilles de Chamonix et enfin sur le Mont-Blanc. Le chemin passe aux Tissours, puis laisse à dr. le chemin de la cascade du Dard (p. 229) et tourne à g. Après le chalet du Trois, il monte en forêt au chalet du Plan de l'Aiguille (2,202 m.). A 15 min., joli petit lac du Plan de l'Aiguille (2,299 m.).

On peut revenir par un bon sentier muletier au Montenvers (p. 230) en 2 h. 15.

6° Le ***Mont-Blanc**, la plus haute montagne de l'Europe (4,807 m.), a été gravi pour le première fois en 1786 par Jacques Balmat, puis peu après par ce guide avec le docteur Paccard; en 1787, Saussure y monta. Depuis les ascensions se sont multipliées. L'ascension est très pénible, mais ne devient périlleuse que par mauvais temps; elle exige deux journées avec coucher aux Grands-Mulets et nécessite 2 guides à 120 fr. l'un et un porteur à 60 fr.; mulet jusqu'à Pierre-Pointue, 16 fr. La course sera facilitée lorsque le funiculaire de l'Aiguille du Midi sera en exploitation.

Par les *Tissours* et le *chalet de la Paraz* (1,460 m.), on monte au *pavillon de Pierre-Pointue* (2,038 m.), en 3 h. 15, puis à *Pierre-à-l'Echelle* (2,423 m.), bloc de granit haut de 15 m. On passe au-dessous du grand couloir de l'Aiguille du Midi large de 200 m., que l'on traverse le plus vite possible, et l'on circule à travers la jonction des glaciers des Bossons et de Taconnaz, où les blocs de séracs ont des proportions énormes. — 6 h. 30. Les *Grands-Mulets* (3,057 m.), avec une auberge et deux observatoires : vues sur l'Aiguille et le Dôme du Goûter, le Mont-Blanc, le Mont Maudit, le Mont-Blanc du Tacul, l'Aiguille du Midi, la vallée de Chamonix. De là on se dirige vers le *Petit-Plateau* (3,635 m. puis par les Grandes-Montées vers le *Grand-Plateau* (3,926 m.)

qu'on traverse dans toute sa longueur. On atteint le *col du Dôme* (4,420 m.), puis, laissant à g. l'*observatoire Vallot*, on arrive à la *cabane Vallot* (4,362 m.), refuge pour touristes. La partie la plus vertigineuse de l'ascension commence : on suit l'arête de glace vive dont les ondulations portent le nom de *Bosses du Dromadaire* (4,511 m. et 4,537 m.); la pente s'accentue aux *rochers de la Tournette* (4,677 m.). Enfin montée facile au sommet (4,807 m.) où le panorama est un peu confus et moins intéressant que les vues partielles qu'on a eues pendant l'ascension.

De Saint-Gervais, l'ascension est moins fatigante, plus intéressante mais un peu plus difficile. On gagne d'abord par le ch. de fer à crémaillère le sentier du chalet-hôtel de Tête-Rousse (p. 226), puis on se dirige sur l'Aiguille du Goûter par la rive g. du grand couloir. A la *cabane de l'Aiguille-du-Goûter* (3,817 m.; C.A.F.) on laisse à g. le *Dôme du Goûter* et l'on atteint le *col du Dôme* où l'on rejoint la voie de Chamonix.

De Chamonix à Martigny.

1° PAR CHEMIN DE FER électrique : 37 k. en 3 h. 30 env.; 15 k. 4, réseau P.-L.-M. jusqu'à Vallorcine; de Vallorcine à Martigny, réseau Cie Genevoise, 21 k. 6; la ligne est ouverte l'hiver jusqu'à Montroc-le-Planet, et au delà du 1er mai au 31 oct.

Au sortir de Chamonix, on franchit l'Arveyron, descendu à dr. du glacier des Bois et de la Mer de Glace, celle-ci encadrée à dr. des pentes du Montenvers et des Aiguilles du Dru et de l'Aiguille Verte.

2 k. 5. *Les Praz-de-Chamonix* (hôt. : *Regina*; *National*; *Splendid-Hôtel*; *du Chalet-des-Praz*), à 1,064 m., dans une très jolie situation entre l'Arve et l'Arveyron, point de départ le plus direct pour la Mer de Glace (p. 230) et la Flégère (p. 231). Très belle vue de l'Aiguille du Dru.

4 k. *Les Tines* (hôt. : *Excelsior*; *de la Gare*; *de la Mer-de-Glace*; *de la Forêt*), à 1.083 m., à l'extrémité N.-O. de l'ancien bassin lacustre, sensiblement horizontal, qui occupe le bas de la vallée de Chamonix depuis les Houches jusqu'aux Tines.

La voie franchit l'Arve sur un viaduc et passe en tunnel sous les pentes abruptes de la Flégère qui forment la rive dr. de la *gorge des Tines* qu'on remonte. On laisse à dr. *le Lavancher* (hôt. *Beau-Séjour*) et la voie débouche dans le bassin supérieur de la vallée de Chamonix, au milieu de prairies très verdoyantes bordées de bois. A dr., vue sur l'Aiguille Verte, la trouée du glacier d'Argentière et l'Aiguille du Chardonnet.

8 k. 3. **Argentière** (hôt. : **du Planet*, à 20 min. au-dessus du village, T.C.F., 2e catég. pour la taxe de séjour; *Bellevue*; *Glacier et Terminus*, T.C.F.; *de la Couronne*; *du Mont-Blanc*; *Grand-Hôtel*; *du Globe et de la Gare*), à 1,253 m., bourg de la commune de Chamonix et centre de villégiature, également fréquenté pour les sports d'hiver.

EXCURSIONS : — 1° *Glacier d'Argentière*. Montée en 2 h. 30 au *chalet-hôtel de Lognan* (2,041 m.), puis mauvaise piste (guide nécessaire, 22 fr.), suivant la

rive g. du glacier d'abord sur la moraine, puis sur le glacier même qu'on traverse pour atteindre, en 5 h. 30, le *refuge du jardin d'Argentière* (2,822 m.; C.A.F.) : vue sur les Rouges du Dolent, le Dolent, la muraille des Courtes et l'Aiguille Verte; — 2° *Le Buet* (*V.* ci-dessous); — 3° *La Flégère* (p. 231, 4°); — 4° *Col de Balme*, en 3 h. 50, par *le Tour* et les *chalets de Charamillon*. De là un sentier descend à *Trient* et remonte au *col de la Forclaz* (p. 234).

La voie franchit l'Arve deux fois et entre dans la partie terminale de la vallée de Chamonix. — 10 k. *Montroc-le-Planet* (hôt. : *du Planet*, ci-dessus; *Bel-Alp*, été; *de la Gare*, t. l'année; à 15 min. hôt. *du Col-des-Montets*, été), à 1,305 m.; des abords de la gare, du tunnel au viaduc, vue admirable sur la vallée et sur la chaîne du Mont-Blanc. — On franchit le *tunnel du col des Montets*, long de 1,883 m., où la ligne atteint son point culminant (1,386 m.) et l'on débouche dans la vallée de Vallorcine.

13 k. 5. *Le Buet* (hôt. : *du Buet*; à 10 min., *Bellevue*, T. C. F.), à 15 min. de la cascade de Bérard d'où, par l'*hôtellerie de Bérard* et le *col de Salenton* (2,671 m.), on monte au sommet du ***Buet** (3,109 m.) : un des plus beaux panoramas de la chaîne des Alpes sur le Mont-Blanc, les montagnes du Dauphiné, de la Tarentaise, de la Savoie, les cimes de l'Oberland bernois et les Alpes Pennines.

15 k. 4. *Vallorcine*, gare internationale (on change de train, visite des bagages à main entre Vallorcine et le Châtelard), station de tourisme. A g., hameau de *Barberine*, à 30 min. de la *cascade de Barberine*, haute de 50 m. — 18 k. 2. *Le Châtelard-Trient* (buffet), douane suisse. — 19 k. 2. *Le Châtelard-Village*, à 1,137 m. On voit à dr. le développement de la route de la Tête-Noire (*V.* ci-dessous). La voie court à travers de véritables à-pic et domine la vallée. Belle vue à dr.

22 k. 3. *Finhaut-Giétroz*, station desservant le hameau de *Giétroz* et le village de *Finhaut*, première commune suisse, villégiatures fréquentées. La voie descend et domine des abrupts rocheux de 400 à 500 m.; vue d'ensemble sur le Trétien. — 25 k. 7. *Le Trétien*, à 5 min. S.-O. des pittoresques **gorges du Triège* (cascades). — La voie passe en tunnel sous l'éperon du Luisin : vue sur les montagnes du Valais, la Dent de Morcles, au loin la pyramide blanche du Bietschhorn. — 27 k. 5. *Les Marécottes*, petit centre estival. Tunnel et lacets dans le joli bassin de Salvan.

28 k. 9. *Salvan*, à 925 m., station d'été très fréquentée. — La voie devient à crémaillère, lacets multiples et serrés se terminant par une boucle souterraine hélicoïdale; on domine la vallée du Rhône. — 32 k. 3. *Vernayaz*, à 15 min. des gorges du Trient (p. 220) et à 30 min. de la cascade de Pissevache (p. 220). — 35 k. 7. *La Bâtiaz*. — 36 k. 2. *Martigny-Ville*. — 37 k. *Martigny-Gare*, station du ch. de fer de Lausanne à Brigue (Simplon), *V.* le Guide Bleu : *Suisse*.

2° PAR LA ROUTE DE LA TÊTE-NOIRE ET DE LA FORCLAZ : 39 k. 3. Route unique de Chamonix au Châtelard, frontière suisse; au delà, deux itinéraires par Salvan, route étroite interdite aux autos; par La Forclaz, route ouverte aux autos dans la journée, vitesse maximum 18 k. (se renseigner). — A pied, en 8 h. env., nombreux raccourcis.

La route suit à peu près la voie du ch. de fer jusqu'à Argentière,

puis monte en lacets jusqu'au *col des Montets* (1,461 m.), passe à Vallorcine et au Châtelard-Trient. On franchit l'Eau-Noire. — 21 k. 7. *Hôtel de la Tête-Noire*, à 20 min. des *gorges de la Tête-Noire* (cascades). La route traverse une forêt de sapins, et, tournant à dr., remonte la vallée du Trient qu'elle domine et franchit. — 24 k. 2. *Trient*, à la jonction des routes de la Tête-Noire, de la Forclaz et du sentier du col de Balme. — Montée très raide. — 25 k. 6. *Col de la Forclaz* (1,530 m.) : vue superbe sur l'Aiguille du Tour et le glacier des Grands. — Descente en lacets dans des bois de mélèzes, puis de châtaigniers; vue sur la haute vallée du Rhône; au fond le Bietschhorn et le Balmhorn. — On passe à *la Mintze*, puis à *la Caffe*, au *Fays*, au *Sergneux*, à *la Fontaine* et aux *Rappes*, et l'on arrive à Martigny-Bourg, qu'une longue allée rectiligne relie à (39 k. 3) *Martigny-Ville* (p. 220).

38. — DE CHAMBÉRY A ALBERTVILLE, MOUTIERS ET BOURG-SAINT-MAURICE

Chemin de fer : 105 k., en 3 h. 10 à 3 h. 50. — Voitures directes de Paris (680 k. en 13 h. 10) en été pour Bourg-Saint-Maurice.

Route, 104 k. 2 par : 6 k. Challes; 15 k. Montmélian; 28 k. 2 Pont Royal; 42 k. 2 Albertville; 62 k. Cevins; 78 k. Moûtier; 90 k. 7 Aime; 104 k. 2 Bourg-Saint-Maurice.

25 k. de Chambéry à *Saint-Pierre-d'Albigny* (ligne de Modane), p. 243.

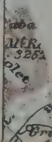
La ligne, laissant à dr. celle d'Italie, remonte la combe de Savoie. — 35 k. *Grésy-sur-Isère*. — 41 k. *Frontenex*. La voie ferrée s'approche de l'Isère.

49 k. **Albertville** (buffet; hôt. : **Million*, pl. de la Liberté, ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.; *de la Gare*, T.C.F., ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.; *de la Balance*, r. de la République; syndicat d'initiative), 6,554 hab., ch.-l. d'arrond. de la Savoie, à 331 m.; sur les deux rives de l'Arly, à son débouché dans la vallée de l'Isère, au point où celle-ci sort de la vallée de Tarentaise pour entrer dans la large combe de Savoie. Elle se divise en deux parties : l'Hôpital, ville neuve et commerçante, et Conflans, ville ancienne perchée sur la croupe qui domine à 454 m. la rive g. de l'Arly.

L'*Hôpital* est traversé par une longue artère qui prend les noms d'avenue Victor-Hugo et de rue de la République; entre les deux, sur une place, monument de 1870, par Weitmen. Une rue transversale mène à l'église Saint-Jean-Baptiste, ogivale moderne.

Le pont franchi, on monte par la place Charles-Albert à une vieille porte de *Conflans*. On escalade les rues à pente raide, dont les vieilles demeures aux grilles ouvragées, aux volets de fer, sont réunies à intervalles assez rapprochés par des arceaux de pierre qui sont d'un effet très pittoresque.

LIBRAIRIE HACHETTE, PARIS



LE MONT BLANC.

LIBRAIRIE HACHETTE, PARIS

L. Thuillier del.t

Echelle:
Kilomètres.
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Kil.me

D'après les cartes du Gal Dufour, de Mieulet, de Viollet-le-Duc, l'Etat-Major Français et l'Alpine Club.

Imp. Dufrenoy Paris. 9-21

Environs. — Les routes stratégiques construites pour desservir les forts, batteries et blockhaus commandant la place, permettent de faire nombre de promenades. — D'Albertville à Annecy, p. 213; à Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet, à Chamonix et à Evian, par Ugines, p. 214.

A 14 k. E., par le *col de Tamié* (908 m.; très jolie route) d'où l'on a une vue sur les Bauges, on va à l'*abbaye de Tamié*, fondée en 1132 et auj. aux Trappistes, au pied de la montagne de la Belle-Etoile (1,856 m.). La route continue sur Faverges (p. 214).

D'ALBERTVILLE A BEAUFORT (19 k.; auto en 2 h.). — L'Arly franchi, la route domine le Doron et on remonte la pittoresque vallée en passant à Villard-sur-Doron. — 19 k. **Beaufort** (hôt. : *du Mont-Blanc*; *du Cheval-Blanc*), 2,030 hab., au débouché de 3 combes, est une station estivale et un centre d'excursions. Les ruines du *château* (2 h. 30 aller et ret.) se dressent au-dessus du confluent du Doron et de l'Argentine.

De Beaufort, on va à (10 k.) *Roselend* (hôt. *du Mont-Blanc*), station climatique à 1,480 m., par le *défilé d'Entreroches*, le *Fontanus* et les *Tines*. De Roselend on peut, par le sentier muletier du *Cormet-de-Roselend* (1,980 m., guide peu utile), atteindre, en 2 h. 35, *les Chapieux* (p. 226), d'où en 3 h. on descend par route à Bourg-Saint-Maurice. — De Beaufort, on va en 9 h. de marche par sentier muletier (guide peu utile) à *Aime* (p. 236), en passant à *Arèches*, station estivale modeste à 1,086 m., au hameau des *Colombieres*, au *Cormet-d'Arèches* (col 2,103 m.) et à *Granier*, à 1,262 m.

La ligne franchit l'Arly, puis remonte la vallée supérieure de l'Isère, connue sous le nom de *Tarentaise* et qui abonde en paysages gracieux. — 55 k. *Tours*. A g. ruines du *château de la Bâthie*, ancien manoir des archevêques de Tarentaise. — 58 k. *La Bâthie*, 1,245 hab. — 62 k. *Cevins*; ardoisières, — Tunnel; ponts sur l'Isère en deçà et au delà du tunnel des Côtes. A g., *Feissons-sous-Briançon*, au-dessous des ruines d'un château. A dr., *château de Briançon* qui dominait le défilé appelé *Pas-de-Briançon*. A g., *cascade de la Glaise*.

69 k. *Notre-Dame-de-Briançon*, avec la source thermale de la Léchère, à 450 m., au confluent de l'Isère et du torrent de Celliers. — A g., *Petit-Cœur*; carrières d'ardoises remarquables par leurs fossiles. La vallée s'élargit et l'on entre dans un bassin appelé le Jardin de la Tarentaise. — 75 k. *Aigue-Blanche*, à 472 m.; vins blancs. — Tunnel des Essarts, long de 1,464 m.

77 k. *Moutiers-Salins*, à 479 m. Pour Salins, p. 238.

Moutiers, 2,339 hab., l'antique *Darentasia*, ch.-l. d'arrond. de la Savoie, l'ancienne capitale de la Tarentaise, est situé à la jonction des vallées de la Haute-Isère, du Doron et de la Basse-Isère. C'est le siège d'un évêché qui a dû son origine à un monastère fondé au XI^e^ s. par St Jacques.

Hôtels : — **Terminus*, T.C.F. ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); *Moderne* ch. dep. 8 fr.; rep. 7 fr. 50); *de la Couronne*; *des Courriers-Bertholi*, T.C.F.

Trams électriques : — pour Salins et Brides-les-Bains.

Autocars P.-L.-M. : — pl. de la gare pour : Brides; Saint-Bon et le lac Bleu; Pralognan; le Petit-Saint-Bernard, correspondant avec le service italien.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (l'été).

Syndicat d'initiative : — s'adr. à dr. en sortant de la gare, ou à M. Bernard, secrét. du Syndicat.

Par l'avenue de la Gare, la place de la Liberté et la Grande-Rue,

on va à la *cathédrale Saint-Pierre*, dont la crypte et le chœur sont romans; dans une chapelle à dr. du chœur, pierres tombales de MMgrs Rochaix († 1836) et Turinaz († 1896), évêques de Tarentaise; le *trésor* est intéressant. Un petit *musée* est installé dans la maison Crud (Grande-Rue).

EXCURSIONS. — Les mêmes que de Brides-les-Bains (p. 238). — 1° *Croix de Feissons* ou *Roc du Diable* (1,450 m.), 3 h. à la montée, beau belvédère. — 2° *Le Mont Jovet* (2,563 m.), 7 h. à la montée (peut se faire à mulet), par *Feissons*, la *Croix de Feissons*, le *col du Grand-Praz*, le *plan de l'Aiguaz* et le *chalet-h tel du* C.A.F. *Panorama (table d'orientation). — 3° *Le Quermoz* (2,304 m.), 5 h. 30. — 4° *Crève-Tête* (2,347 m.), 5 h. 30, vue sur toutes les vallées de la Tarentaise. — 5° *Le Cheval-Noir* (2,834 m.), en 7 h.

DE MOUTIERS A BRIDES ET A PRALOGNAN-LA-VANOISE, p. 238.

La voie remonte la Haute-Tarentaise. — 82 k. *Pomblière-Saint-Marcel* (555 m.); ruines d'un château féodal des archevêques de Moûtiers. — 86 k. *Centron* (605 m.).

91 k. *Aime* (hôt. : *des Alpes*; *des Voyageurs*), 1,197 hab., à 662 m., l'*Axima* des Romains, l'une des principales villes des Centrones, dont les débris ont servi à la construction de l'*église* romane *de Saint-Martin*, au-dessous de laquelle sont les ruines du château des comtes de Montmayeur.

ASCENSIONS : au *mont Saint-Jacques* (2,406 m.) au S.-E., 5 h.; au *Crêt du Rey* (2,689 m.), au N.-O., 6 h. 30; au *Roignaix* (3,001 m.; facile; belle vue sur le Mont-Blanc), au N.-E., 8 h.

98 k. *Landry* (743 m.). A 9 k., *Peisey*, point de départ d'excursions au *col de la Croix-des-Frettes* (2,680 m.), d'où l'on va à Pralognan (p. 240), au col du Palet-sur-Tignes (p. 237), et des ascensions du *Mont-Pourri* (3,788 m., vue grandiose) et du *Dôme de la Sache* (3,611 m.), une des montagnes les plus belles et les plus facilement accessibles de la Savoie. — 101 k. *Hauteville-Gondon* (776 m.).

105 k. **Bourg-Saint-Maurice** (hôt. : *Nouvel-Hôtel*, ch. dep. 7 fr., rep. 8 fr. vin compris.; *des Voyageurs*; autocars P.-L.-M. pour Courmayeur, les Chapieux, Peisey et Val-d'Isère), 2,540 hab., à 813 m. près du confluent de l'Isère et de divers cours d'eau. A l'entrée du bourg, *église Saint-Maurice*, de style grec, avec un clocher carré isolé.

A 6 k., *Bonneval-les-Bains*, à 1,084 m., ainsi nommé autrefois d'une source saline, sulfurée, calcique, auj. tarie. La route monte aux *Chapieux* (p. 226), d'où part le sentier du col du Bonhomme pour Saint-Gervais (p. 226), du Cormet-de-Roselend pour Beaufort (p. 235), et du col de la Seigne vers l'Allée Blanche et Courmayeur.

DE BOURG-SAINT-MAURICE A COURMAYEUR (58 k. de route; autocar l'été en 2 h. 10 jusqu'à l'hospice; service direct de Brides à Courmayeur en 5 h. 15 env.). — On descend vers la plaine, puis on remonte vers le cône d'érosion issu du Petit-Saint-Bernard.

3 k. *Séez*, à 904 m.; douane française. Pendant une bonne partie de la montée du Petit Saint-Bernard, superbe vue sur les gorges de la Haute-Tarentaise, le Mont-Pourri, au S.-O., et sur une partie du massif du Mont-Blanc. — 8 k. *Val-Joly* (hôtel). — 17 k. Cantine et *Belvédère-hôtel* (1,450 m.), dans

une admirable situation; détruit par un incendie en 1916, il n'a pas encore été reconstruit. Avant la frontière, *chalet-restaurant de Lancebranlette* (on y dînera de préférence à l'hospice-hôtel). — Sur la frontière, monument à St Bernard de Menthon.

32 k. *Hospice du Petit-Saint-Bernard* (2,153 m.), au milieu d'un large col gazonné; à quelques min. au delà de la frontière d'Italie, jardin alpin, *la Chanousia*, avec fleurs rares. Du col ou peut faire à pied (montée 2 h. 35, desc. 1 h. 35) l'ascension du *pic de Lancebranlette* (2,928 m.), vue admirable sur le Mont-Blanc.

33 k. *Col du Petit-Saint-Bernard*, à 2,188 m.; colonne romaine en marbre, haute de 7 m., et statue de St Bernard.

La descente, moins intéressante, offre de jolies vues sur le Mont-Blanc à g. et plus loin à dr. sur le massif glaciaire du Ruitor. — 44 k. *La Thuile-du-Ruitor* (1,441 m.). — Plus loin, au moment où le torrent s'enfonce dans une gorge, la route passe en tunnel (1,161 m. d'alt.); à la sortie, vue admirable et subite sur la colossale muraille du Mont-Blanc.

53 k. *Pré-Saint-Didier* (990 m.), sur la route d'Aoste à Courmayeur : on prend à g.; à dr. on irait sur Aoste.

58 k. **Courmayeur** (1,224 m.), gros village italien, dans une admirable situation au pied du Mont-Blanc. *V.* les Guides Bleus : *Savoie* : *Italie*: *Suisse*.

De Courmayeur, on peut continuer à faire le *tour du Mont-Blanc*, en gagnant Martigny (p. 220) : autocars pour Aoste, 37 k. en 2 h.; diligence d'Aoste au Grand-Saint-Bernard, 36 k. en 7 h. 30; diligence de là à Orsières, 26 k. en 6 h. 50; puis tram pour Martigny, 18 k. en 1 h.

HAUT VAL DE L'ISÈRE (33 k. 5; autocars l'été de Moûtiers à Val d'Isère; ce trajet est compris dans la future route des Alpes en construction au col de l'Iseran). — Après *Séez* (p. 236), la route remonte la rive dr. de l'Isère. — A dr., *Villaroger*, à 1,100 m. — 12 k. *Sainte-Foy-Tarentaise* (curieuse coiffure des femmes appelés « frontière »), à 1,051 m., à la base O. de la pointe d'Ormelune (3,283 m.). A dr. vue sur les abruptes pentes rocheuses et les glaciers du Mont-Pourri. — 15 k. *La Thuile de-Sainte-Foy*, à 1,272 m. — 17 k. *Chalets de la Rey*; cascades du torrent des Clous. A dr., glacier de la Gurra. — 19 k. *Chalets des Pigettes*, à 1,477 m. — A dr., hameau de *la Savine*; cascades. — 20 k. *La Balme*, à 1,518 m. — On franchit le Nant Cruet (cascades), et, sortant de la forêt, on entre dans un bassin verdoyant. — 23 k. *Les Brévières*, à 1,572 m. — La route rencontre la *gorge* grandiose *des Boissières* (beaux mélèzes). On franchit l'Isère pour entrer dans le magnifique bassin de prairies dit *Val de Tignes*.

30 k. **Tignes**, à 1,659 m., au pied du Mont-Pourri, sur la rive g. de l'Isère, qui reçoit : rive g., le ruisseau du lac de Tignes (situé à 1 h. 15 du village, à 2,088 m.) et rive dr. le ruisseau de la Sassière (une des plus belles cascades des Alpes françaises), est un excellent point de départ pour une foule d'excursions dans les Alpes Graies, notamment : à l'*Aiguille de la Grande-Sassière* (3,756 m.; montée 6 h. 20), à Pralognan (p. 240) en 10 h. par le *col du Palet* (2,658 m.) qui sépare le massif du Mont-Pourri de celui de la Vanoise et le *col de la Croix des Frettes*. — La route parcourt une gorge sauvage de l'Isère. — 31 k. *Daille*, à 1,801 m.

33 k. 5. **Val d'Isère** (hôt. : *Parisien*; *J.-B. Moris*), à 1,836 m., sur la rive g. de l'Isère, dans un large bassin environné par un amphithéâtre de montagnes neigeuses, est un centre alpin fréquenté pour explorer les montagnes et glaciers de l'Iseran, entre les sources de l'Isère et de l'Arc, ainsi que les sommités des vallées italiennes de Cérésole, de Savaranche et de Rhêmes.

On peut se rendre en 5 h. de Val-d'Isère à Bonneval (p. 247), par un chemin muletier (route en construction), qui passe au (2 h. 30) col du Mont-Iseran, ouvert à 2,769 m. entre la Pointe de Lessières (3,107 m.) et le Signal du Mont-Iseran (3,241 m.).

39. — DE MOUTIERS A BRIDES ET A PRALOGNAN-LA-VANOISE

ROUTE : 26 k. Tram pour Brides en 30 min. Autocars pour Pralognan, en 1 h. 45. Autobus de Moutiers à Bozel, en 1 h.

On s'engage dans l'étroite vallée du Doron.

3 k. *Salins*. (hôt. : *des Bains*, ch. dep. 8 fr., rep. 10 fr.; *des Thermes*; *de Savoie*) doit sa réputation à ses eaux thermales, salines, chlorurées, sodiques, qui jaillissent par 5 ouvertures. L'*établissement* appartient à la même administration que celui de Brides. On franchit le Doron, puis on s'élève sur le flanc g. de la vallée; vue sur le massif de la Vanoise.

6 k. **Brides-les-Bains**, à 572 m., station hydrominérale très fréquentée, au fond d'une belle vallée dominée par de hautes montagnes, peut, au point de vue médical, soutenir la comparaison avantageusement avec Carlsbad et autres eaux réputées de l'Europe Centrale.

Taxe de séjour : — 3 catégories : 1 fr. 725, 1 fr. 15 et 69 c. (taxe additionnelle comprise), par pers. et par j.

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe : — 1re CATÉGORIE : **des Thermes*, dans le parc, avec plusieurs annexes; *Royal*; *Nouvel-Hôtel*. — 2e CATÉG. : *Grand-Hôtel*; *de France*; **des Baigneurs*. — 3e CATÉG. : *Savoy*; *de la Vanoise*; *du Centre*.

Pensions : — *Bellevue* (ch. dep. 8 fr.; rep. 8 fr.); *Valvert*, *Belvédère* t. 2e catég.); *de la Source* (3e catég.).

Autocars P.-L.-M. : — pour Courmayeur (p. 237); pour Chamonix-Mont-Blanc, par Albertville, Megève et Combloux; pour Annecy, par Albertville, Faverges et Talloires.

Voitures d'excursion : — *V.* sur place le tarif.

Guides : — s'adresser au *syndicat d'initiative*, chez M. Raffin, pharmacien. Les courses et ascensions sont tarifées.

Casino : — dans le jardin de l'établissement thermal.

En arrivant, on franchit le torrent des Allues, puis, après l'hôtel des Thermes, on quitte la grande route pour descendre à un terre-plein sur lequel s'élèvent le *casino* et l'*établissement thermal*. Au delà, promenade dallée, rendez-vous des baigneurs. Une promenade horizontale (t. l. j. musique) sur la rive g. du Doron de Bozel aboutit à un *promenoir* couvert, long de 200 m., qui relie l'établissement au *pavillon de la source* ou petite piscine.

EXCURSIONS. — 1° Le **bois de Cythère** (30 min. S. aller et ret.; on y accède par un sentier pratiqué en face de l'hôtel des Baigneurs) s'ouvre à l'entrée de la combe des Allues, sur la rive dr.; il est traversé par des sentiers ombreux qui longent le bord du torrent, qu'on franchit plusieurs fois sur de rustiques ponts en bois permettant d'admirer les cascades, jusqu'à la route des Allues, où un sentier à dr. conduit dans le *bois Champion*, beau taillis de charmes, de chênes et de pins, traversé par un sentier qui va rejoindre celui de Villarlurin. Le *sentier*, dit *du Grand-Rocher*, conduit jusqu'au *pont Semont*, d'où l'on peut facilement gagner en 15 min. les Allues.

2° **Vallée des Allues**, au S. (2 h. 30 aller et ret. en voit.). — Un chemin muletier s'ouvre sur la rive g. du torrent et conduit en 1 h. 30 aux Allues

d'où l'on regagnera Brides par *le Bioley*, hameau dominé par une forêt de sapins au bord de laquelle sourd une source minérale, alcaline, ferrugineuse froide. Du Bioley, un sentier sinueux ramène à Brides en 45 min.

Le village des *Allues* (hôt. *du Chamois*), à 1,120 m., sur la rive g. d'un affluent du Doron de Bozel est l'unique commune de la *combe des Allues*, remarquable par ses jolies sapinières et ses beaux pâturages. En remontant cette combe par le *chalet du Plan* et les *chalets du Fruit*, on monte, en 4 h. 30, à l'*Aiguille du Fruit* (3,050 m.; beau panorama). Ascension de *la Croix du Vallon* (2,955 m.), en 6 h. (guide), par le *chalet de Thuedaz*.

3° *Salins* (p. 238), en 1 h. à pied, par un charmant sentier longeant la rive g. du Doron. — 4° Le *mont Jovet* (p. 236). — 5° *Le lac Bleu* ou *de la Loze* (5 h. 30 S.-E. aller et ret.), par *les Chavonnes* et *Villerenard*. — 6° *Gorge aux Pigeons*, à 45 min., fente de rochers aux formes fantastiques.

La route remonte à mi-côte la rive g. du Doron de Bozel, passe au hameau du *Carrey* où se détache la route qui monte à *Saint-Bon* (1,098 m.), point d'excursion de Brides. Pont sur le torrent.

12 k. **Bozel** (hôt. : *des Alpes*; *Arnould*), 1,248 hab., à 875 m., sur le flanc dr. de la vallée du Doron, à la base S. du mont Jovet, est traversé par le torrent de Bonrieux, dont une crue subite a produit, le 16 juillet 1904, une terrible catastrophe et détruit une partie du bourg. Bozel possède une vieille *chapelle* aux curieuses peintures extérieures, une *église* également peinte (plat à aumône du XVI^e^ s., classé), avec un clocher à double bulbe, et les ruines d'un ancien château des archevêques de Moûtiers.

Ascensions. — *Dent de Villard* (2,291 m.; en 3 h.), par *Montcharvet*; *Rocher de la Loze* (2,533 m.), en 5 h., par le *col de la Loze*, où il y a un petit lac (on y va des Allues), et par Biolley. Sur le même chaînon se trouvent la Croix de Verdon et l'Aiguille du Fruit (*V.* ci-dessus) qu'on peut gravir aussi de Bozel.

DE BOZEL A TIGNES (9 h.; sentier muletier mais guide utile au col; un des plus beaux passages de la Tarentaise); on passe à *Champagny-le-Bas*, pays natal de Pierre de Tarentaise, élu pape en 1276 sous le nom d'Innocent V. Par la partie la plus sauvage des gorges de Champagny, on atteint *la Chiserette*, puis *Champagny-le-Haut*, d'où se font les ascensions du *Sommet de Belle-Côte* (3,421 m.; en 6 h. 30, guide utile) et du *Grand-Bec de Pralognan* (3,403 m. en 7 h., guide utile). Puis par *Fribuge* et *Laisonay*, on atteint le *col du Palet* (2,658 m.) d'où l'on appuie à dr. (en descendant droit on irait à Peisey) pour descendre à Tignes (p. 237).

La route franchit le Bonrieux au bas de Bozel, laisse à g. la route de Champagny (*V.* ci-dessus), puis descend un peu pour se rapprocher de la rive dr. du Doron. En arrière, vue de l'Aiguille du Fruit. — 15 k. *Villard-de-Bozel* (895 m.), adossé aux derniers contreforts du Grand-Bec, occupe une position charmante au confluent du Doron de Champagny et du Doron de Pralognan. Ce beau carrefour de vallées est enfumé par une vaste usine de carbure de calcium et ferro-silicium. La route franchit le Doron de Champagny et s'élève au-dessus du Villard par plusieurs lacets courts et assez rapides. — Gorges de Ballandaz. — 18 k. 5. *Oratoire de N.-D.-des-Sept-Douleurs* (1,100 m.). — On pénètre dans le vallon de Pralognan.

20 k. *Le Planay*, à 1,140 m., village pittoresque sur la rive dr. du Doron, dans un site sauvage et austère. En face se montrent les beaux glaciers du Dôme de Chasseforêt. — 21 k. 5. *Chapelle*

de N.-D.-des-Neiges (1,211 m.), en face du hameau de *Villeneuve* et au pied de la belle cascade de l'Allée. — 23 k. *Pont-de-Pierra-Crepa*, sur le Doron. — La route s'élève par 6 lacets (raccourcis agréables) à travers bois. — 24 k. *Croix*, à la sortie de la forêt et à l'entrée du bassin de Pralognan. On laisse à dr. et en contre-bas le hameau de *la Croix* (1,411 m.), puis, sur l'autre rive, ceux des *Granges* et de *Darbellay*. Derrière des monticules arrondis en forme de dôme, apparaît tout à coup à g., Pralognan, dominé par son modeste clocher couvert en fer-blanc.

26 k. **Pralognan-la-Vanoise**, station climatique, commune formée de 9 hameaux dont aucun ne porte le nom de Pralognan, est située à 1,424 m. au milieu d'un cadre grandiose dans un large bassin de prairies alpestres où se joignent les vallées de la Glière (N.-E.) et du Doron (S.-S.-O.) et que ferment à l'E. les formidables escarpements du Grand et du Petit-Marchet, soutenant les immenses champs de glace de la Vanoise.

Taxe de séjour : — pas de 1re catégorie, 2e 1 fr., 3e 60 c., 4e 40 c. par pers. et par j.

Hôtels (classement officiel en vue de la perception de la taxe) : — **Grand-Hôtel* (été, 160 ch.; partie S. en 2e catég., le reste en 3e); *du Dôme-de-Chasseforêt* (été; 45 ch. dep. 5 fr.; rep. 8 et 10 fr.; 3e catég., les annexes en 4e); *des Glaciers*, T.C.F. (été; 30 ch. dep. 6 fr.; 3e catég., les annexes en 4e); **de la Vanoise* (4e catég.).

Villas et maisons meublées : — en 3e et 4e catég.

Poste : — au Barioz.

Guides : — brevetés du C.A.F.

Autocars P.-L.-M. : — pour Moutiers, en 1 h. 45, l'été.

Bureau de renseignements : — commun aux C.A.F., T.C.F., P.-L.-M.

Le bassin de Pralognan doit être contemplé du haut (15 min. S.) de la colline de Chollière, sur le chemin du col de Chavière, d'où l'on admire le superbe et double sommet de la Grande-Casse. A dr. de cette cime, on aperçoit les séracs du glacier de l'Arcelin derrière la haute muraille du Grand-Marchet, tandis qu'à sa g. se dressent la Pointe de la Glière et le massif du Grand-Bec. En arrière, dans le lointain, apparaît le Dôme glaciaire de Polset.

PROMENADES ET EXCURSIONS. — 1° **Cascade de la Fraiche**, à 30 min. S.-S.-E. — On prend un sentier qui s'ouvre devant la poste, à dr. du chemin du col de la Vanoise. On longe dans une prairie un ruisseau que l'on franchit pour pénétrer dans la forêt, dite forêt du Creuset. La *cascade de la Fraiche* (rond-point, banc de repos) est formée par la Glière. On peut continuer à suivre le même chemin qui mènent 1 h. au *pont du Creuset*, site magnifique. En traversant le pont et en suivant la canalisation, on arrive, en 1 h. 15, au hameau des *Fontanettes* sur la route du col de la Vanoise. On peut d'ailleurs ne pas traverser le pont du Creuset et continuer à monter sur la rive g. du torrent jusqu'au (1 h. 10) *cirque de l'Arcelin*, dans un site désolé et grandiose : il est rare qu'on n'y trouve pas en plein été des névés assez importants, formés par des avalanches considérables descendues des séracs de l'Arcelin; c'est alors le névé le plus rapproché de Pralognan.

2° Le **mont Bochor** (2,023 m., au N.-E., en 2 h.) offre un beau point de vue sur Pralognan et la vallée du Doron qu'on découvre dans toute sa longueur jusqu'au col de Chavière. Après avoir suivi pendant 10 min. le chemin du col de la Vanoise, on prend un sentier à g. qui monte en forêt et rejoint le sentier venant des Fontanettes qu'on suit à g. jusqu'aux *chalets du Bochor*, un peu en arrière du sommet.

3° Morion (2,297 m., à l'E., en 2 h. 45) par les *chalets de la Glière* d'où l'on monte à dr. jusqu'au sommet, à travers des pâturages. On peut redescendre à l'E. par les *chalets de l'Arcelin.*

4° Rocher de Villeneuve (2,194 m., au N.-O., en 3 h.). Monter par les forêts de la Rossaz et de Jettet-Mont qui domine les hameaux du *Plan* et de *la Croix*; en 2 h. on arrive aux *granges du Mont-Charvet* d'où l'on monte au sommet à travers des prairies : vue à l'E. sur le massif du Grand-Bec.

5° Petit Mont-Blanc (2,585 m. S.-S.-O.). — *A. Par le sentier de piétons* (en 3 h. 50); on suit la route du col de Chavière jusqu'aux (35 min.) *Planes*; à dr. se détache le chemin qui monte d'abord dans des broussailles, puis dans des pâturages; fort belle vue sur le cirque de Pralognan. La montée devient fort dure et même vertigineuse, quoique le chemin soit bien tracé, mais bientôt on se trouve en terrain à peu près plat vers les (1 h. 50) *chalets des Saulces.* On commence à monter vers l'O. dans une gorge étroite (edelweiss), et l'on débouche dans un cirque de prairies au fond duquel on aperçoit le (3 h. 10) *col des Saulces*, d'où l'on peut redescendre sur Saint-Bon. Du col, on atteint le sommet en 40 min. par des pentes gazonnées.

Du col des Saulces, on peut faire l'ascension (de Pralognan 4 h. 40, guide utile) du *Rocher de Plassas* (2,861 m.; panorama du Mont-Blanc et de la Vanoise) et suivre l'arête vertigineuse de Plassas jusqu'à l'*Aiguille de Mey* (2,844 m.).

B. Par le chemin muletier (en 4 h. 45) : on remonte le chemin du col de Chavière jusqu'aux (2 h.) *chalets de la Motte*; on prend à dr., un peu avant ces chalets, un chemin qui traverse les pentes semées d'éboulis qui se trouvent au pied du Roc de la Pêche. On gravit quelques lacets avant d'arriver au cirque et aux (3 h. 45) *chalets de Mone*, d'où l'on monte au (4 h. 15) *col de Mone* (2,535 m.), d'où l'on gagne le sommet en 30 min. : vue magnifique; on peut descendre de ce col sur Saint-Bon (p. 239).

6° Dôme de Chasseforêt (3,597 m., au S.-E., en 7 h. 30; guide nécessaire). Suivre le chemin du col de Chavière (*V.* 8°) jusqu'aux *chalets des Prioux*, monter à g. aux *chalets des Nants*, puis au *refuge des Lacs* (2,600 m.), d'où un sentier s'élève jusqu'au glacier. Au (2 h.) plateau glaciaire (3,300 m. env.), on suit un dos d'âne vers le S.-E. et l'on remonte en pente douce un tapis de neiges jusqu'au sommet, belvédère d'où l'on peut contempler les glaciers de la Leisse et ceux de la Haute-Maurienne. On revient par le col de la Vanoise.

7° Col de la Vanoise et refuge Félix-Faure : montée 3 h., retour 2 h.; excellent chemin muletier; excursion très recommandée, belle vue sur la Grande-Casse et ses glaciers; on peut poursuivre sur Termignon (8 h.), sur Val-d'Isère (12 h.).

Le chemin muletier gravit la gorge au fond de laquelle coule le torrent de la Glière. On traverse les Brieux, puis un petit bois; on arrive en 40 min. aux Fontanettes (à dr. un sentier rejoint les gorges de l'Arcelin et la cascade de la Fraîche, p. 240), puis après avoir franchi le ruisseau de la Glière, aux Granges de la Glière. Le paysage devient sévère. — 1 h. 30. On contourne à g. le plateau marécageux de la Glière, à 2,323 m., où la fonte des neiges forme au printemps le petit *lac des Vaches*, puis on gravit une pente raide d'éboulis. Le chemin se resserre entre la Grande-Casse, à g., et l'Aiguille de la Vanoise à dr. — 2 h. 30. Obliquant au S.-S.-E. le sentier longe le *lac Long*, à 2,478 m., d'aspect sauvage, et remonte une dernière fois.

3 h. *Col de la Vanoise* (2,515 m.), entre la Grande-Casse (3,861 m.) au N.-E. et la pointe de la Réchasse (3,223 m.) au S.-E., et *refuge Félix-Faure* (ouvert du 15 juin à fin sept.), ainsi nommé pour commémorer le passage du Président au col lors des manœuvres alpines, le 8 août 1897. La vue est très belle au N. sur la Grande-Casse; au S., sur les glaciers de Vanoise. On longe, en les laissant à g., le *lac Rond* et un autre petit lac. A l'extrémité du plateau monta-

gneux, descente raide de la *Voûte du Clapier-Blanc* vers le *pont de la Croix-Vie*, et les *chalets d'Entre-deux-Eaux* (2 auberges) .— Le chemin franchit le torrent de la Rocheuse et remonte par la *chapelle Saint-Barthélemy* et la *Fontaine-Froide* au *Plan du Lac* (petit lac). Descente aux *chalets de Chavières*, puis par la gorge de la Sallanche on rejoint la route de Lanslebourg à 500 m. de Termignon (p. 246; autocars pour Modane et le Mont-Cenis).

8° Refuge de Péclet-Polset, col de Chavière : montée 5 h.; retour 3 h.; sentier muletier, piste mal marquée au col; guide utile; on peut poursuivre sur Modane (8 h. 30).

Après le pont du Grand-Hôtel, on suit un sentier de chars à g., à travers des prairies. — 20 min. *Chollière*. Aux *chalets des Planes* (1,587 m.) on sort des forêts. On passe successivement, en franchissant deux fois le Doron, aux *chalets des Prioux, des Pucelles, de la Motte*. — 3 h. 15. *Chalet de Plancoulour*, (2,215 m.), dernière habitation.

4 h. A 15 min. à dr., *refuge de Péclet-Polset* (2,490 m.), au C.A.F., d'où se font les excursions : *Aiguille de Polset* (3,580 m.), en 3 h. 30; *Aiguille de Péclet* (3,562 m.), en 4 h.; *Dôme de Polset* (3,223 m.), en 3 h. env.

Le sentier continue à remonter dans les pierres. Belle vue à g. sur la pointe de l'Echelle. Eboulis et croupes herbeuses, à dr. On oblique ensuite, à g., dans la direction du glacier de la Masse, à l'E. Montée sur un névé qui disparaît dans les années très chaudes.

5 h. *Col de Chavière* (2, 801 m.), échancrure étroite, dominée à l'O. par le Dôme de Polset (3, 508 m.), et à l'E. par la Pointe de l'Echelle (3, 432 m.). Par temps clair, panorama beaucoup plus étendu que celui du col de la Vanoise.

Sentier souvent en mauvais état : lacets à travers les éboulis. Se diriger vers le vallonnement E., celui de g. (au début de la saison les pentes du col peuvent être recouvertes de neige plus ou moins dure et il peut être nécessaire de tailler des pas au piolet). — 5 h. 35. On laisse à g. le *lac de la Partie* (2,463 m.), où un refuge doit être établi par le C.A.F.

On remonte une croupe en tournant dr. à l'O. et, laissant à dr. le petit lac de Chavière (2,502 m.), l'on descend en lacets sur le vallon O., celui qu'on avait à dr. au col. On suit désormais la rive g. du torrent de Polset, venu du glacier de Polset et qui roule dans un vallon profond, dominé à l'O. par les escarpements (nombreuses cascades) qui soutiennent les glaciers de Polset et de Chavière. On rencontre les sapins à 2,050 m. Lacets.

6 h. 45. *Chalets de Polset* (1,840 m.) en partie abandonnés, où l'on retrouve à mi-côte un chemin de mulets assez rapide. — 6 h. 55. On entre (1,800 m.) dans les bois : fort belle vue sur la gorge boisée que ferme le fort du Sappey. — 7 h. 15. *Chalets de la Perrière* (1,874 m.) sur une sorte de terrasse. Grand lacet dans les bois; chemin très pierreux et très raide. — 8 h. 20. *Loutraz* ou *Outre-Arc*, hameau. On franchit l'Arc. — 8 h. 30. *Modane* (p. 244).

40. — DE CHAMBÉRY A MODANE

CHEMIN DE FER : 99 k., en 1 h. 45 à 3 h. 15 selon trains. — *De Paris à Modane*, 674 k. Train de luxe « Rome-Express », quotidien de janvier à mai, trois fois par semaine de mai à décembre.

ROUTE, 102 k. 5, route nationale 6, par : 15 k. Montmélian; 38 k. Aiguebelle; 60 k. La Chambre; 72 k. Saint-Jean-de-Maurienne; 85 k. Saint-Michel; 102 k. 5. Modane. — *De Paris à Modane*, 651 k.

A visiter : — Saint-Jean-de-Maurienne.

La ligne franchit la Leysse pour remonter la rive dr. de l'Albane.

— 10 k. *Chignin-les-Marches* (297 m.) : autobus pour Chapareillan, tête du tram de Chapareillan à Grenoble (p. 267).

14 k. *Montmélian* (buffet; vins blancs), à 285 m., 825 hab., sur la rive dr. de l'Isère, au pied d'un mamelon rocheux qui portait autrefois une forteresse; bifurc. sur Grenoble (p. 266). — 18 k. *Cruet*. A 6 k. E., source bicarbonatée sodiques de *Coise*.

25 k. *Saint-Pierre-d'Albigny*, 2,215 hab. A 5 k. N.-E., *château de Miolans*, sur un rocher élevé de plus de 300 m. au-dessus de l'Isère (vue). De Saint-Pierre à Albertville et Bourg-Saint-Maurice, p. 234; au Châtelard, p. 206.

La voie franchit l'Isère, puis après un tunnel croise le canal du Gélon. — 30 k. *Chamousset*, au confluent de l'Arc et de l'Isère. La voie pénètre dans la longue et sauvage vallée de l'Arc ou *Maurienne* : le paysage est superbe, les parois qui dominent le couloir sont couronnées d'ouvrages stratégiques et de forts : à dr. fort de Montgilbert, desservi par un funiculaire; à g. fort de Montperché, qui commandent le débouché de la Maurienne sur la Combe de Savoie.

38 k. **Aiguebelle** (hôt. : *de l'Union*, T.C.F.; *de la Poste*), petit séjour d'été. — 47 k. *Epierre*; ruines d'un château et carrières de granit. — Tunnel. — 56 k. *Les Chavannes-Saint-Rémy*. La vallée s'ouvre en un large bassin. — 61 k. *Saint-Avre-la-Chambre*, point de départ pour Saint-Colomban-les-Villards et le col du Glandon (p. 271). — La vallée se resserre entre les montagnes d'Allevard à dr. et le Grand-Arc à g. — Tunnel. On contourne à dr. les montagnes du Grand-Châtelard et l'on franchit l'Arc.

71 k. **Saint-Jean-de-Maurienne** (hôt. : *Saint-Georges*, T.C.F., ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.; *de l'Europe*; *de la Gare*; section du C.A.F.; syndicat d'initiative), 3,794 hab., ch.-l. d'arrond. de la Savoie, à 536 m., évêché, ancienne capitale de la Maurienne, sur un plateau dominant le confluent de l'Arc et de l'Arvan.

La route nationale, d'abord appelée rue Neuve, puis Grande-Rue, traverse toute la ville. Elle laisse en retrait, à dr., une place où s'élève la statue du *docteur Foderé* (1764-1835), par L. Rochet, et où se trouve la poste, puis encore à dr. la place du Marché où se voit la *tour Bossue*, ancien hôtel des monnaies des évêques de Maurienne. Ensuite elle longe à g. une place où sont le *palais épiscopal* et la cathédrale. A l'entrée de la place se dresse une haute *tour* carrée isolée (mon. hist.), attenante autrefois à la *chapelle Notre-Dame*, dont il reste en arrière une partie fermée par une façade classique; sur le flanc g., jolie porte romane.

La **cathédrale** (mon. hist.), en partie du XVI^e^ s., a été restaurée à l'intérieur, dans le style cartusien qui ne s'harmonise guère avec celui de l'édifice. La grande nef, du XII^e^ s., a été augmentée au XV^e^ s. de deux nefs latérales et de chapelles. Sous le portique (moderne) a été placé le modèle en plâtre du tombeau du comte Humbert, chef de la maison de Savoie. Un *bas-relief* en marbre, l'empereur Conrad investissant Humbert du comté de Maurienne, des frères Collini, qui était destiné à ce mausolée, est incrusté dans le mur.

A l'intérieur, dans la nef dr. : autel et mausolée en marbre (or et mosaïque), élevé par les Chartreux à l'évêque de Maurienne St Ayrald, qui appartenait à leur ordre, et curieux portrait ancien de St Ayrald. — Nef g. : 1re chapelle, belle entrée de la Renaissance. Au fond, derrière l'autel du Sacré-Cœur, vieille sacristie de dimensions exiguës. — Dans le chœur : magnifiques *boiseries, œuvre de Mochet, de Genève, artiste du XVe s., 44 stalles sculptées surmontées d'une galerie ajourée, et siège épiscopal; à g. du maître-autel, superbe *ciborium, pyramide d'albâtre, toute fouillée et garnie de niches, de statuettes, de nervures du plus beau style ogival; dans une des niches du ciborium, reliquaire de St Jean en albâtre, style du XVe s.

Au delà de l'hôtel de ville, la Grande-Rue se continue par la route de (12 k.) Saint-Michel; dans cette partie extrême de la ville, à dr., en face de l'hôtel de l'Europe, on remarque la *porte* (XVIe s.) de l'ancien collège Lambertin.

A 5 min. de la gare, en tournant à g., sources de l'*Echaillon*, chlorurées, sulfatées sodiques, exploitées dans un établissement avec hôtel.

Ascensions : — à la *Croix de la Challe* (1,844 m., au N., en 4 h. 20) par Le Châtel et Montpascal; — au *Grand-Châtelard* (2,148 m., N.-O., en 5 h. 20) par l'église, les hameaux du Cruet, d'Iruil, les chalets de la Balme et la forêt du Sapey; — au *Perron des Encombres* (2,838 m., N.-E., en 7 h. 35) par Saint-Julien et le hameau de Tourmentié; on peut descendre à Saint-Michel-de-Maurienne par le col des Encombres, en 5 h. 30.

De Saint-Jean-de-Maurienne a Saint-Jean-d'Arves et Rochetaillée-Allemond, p. 271.

La voie ferrée franchit l'Arvan et s'engage dans un défilé (3 tunnels) de l'Arc. A dr., formidables escarpements découpés en promontoires entre la vallée de la Valloirette et la vallée de Neuvache et couronnés à 1,600 m. par le *fort du Télégraphe*, au delà duquel passe la route du Galibier (p. 277).

83 k. *Saint-Michel-de-Maurienne* (hôt. : *des *Alpes et de la Poste*; *Moderne*), 2,725 hab., à 712 m., sur l'Arc, centre d'excursions, point de départ pour Valloire et la route du Galibier (p. 277). — La voie remonte une gorge sauvage, où se succèdent de nombreux ouvrages d'art : 3 ponts, 5 tunnels. — 93 k. *La Praz* (943 m.). Jolis paysages. Trois tunnels. Arsenal du Frenay.

99 k. **Modane** (buffet; hôt. : *International et Terminus*, T.C.F.; *Savoy-Hôtel*, meublé, annexe du précédent; *de la Poste*; *du Commerce*; guides et voitures tarifés; bureau P.-L.-M. de renseignements à la gare), 2,958 hab., à 1,057 m., sur la rive g., de l'Arc, dans un bassin formé par de hautes montagnes, comprend deux agglomérations : *Modane-Gare*, où est la gare internationale (douanes française et italienne) et qui se confond avec le bourg de *Fourneaux*; *Modane-Ville*, à 1 k. 2 en amont.

Excursions. — 1° **Aussois**, 10 k. sur route. On passe au *Bourget*, puis à la splendide *cascade de Saint-Benoît* qui tombe en deux jets de 100 m. et de 70 m., à *Avrieux* où la légende fait mourir Charles le Chauve, empoisonné par son médecin Sédécias. On contourne les escarpements où sont les *forts de l'Esseillon* et on laisse à dr. un chemin allant au *pont du Diable*, jeté sur un abîme de près de 300 m. *Aussois* (petit hôtel de villégiature) est situé à 1,489 m.; un sentier pénible conduit en 4 h. au *col d'Aussois* d'où il faut encore 7 h. pour gagner Pralognan (p. 240).

2° N.-D.-du-Charmaix, à 1 h. 30 S.-S.-O., chapelle (1,508 m.) et pèlerinage célèbre en Maurienne, depuis Charlemagne.

Ascensions. — **1° Mont Thabor** (en 7 h. 15; on peut aller à mulet jusqu'au col de la Vallée-Etroite). — Par la route stratégique, on remonte la *combe de la Grande-Montagne* jusqu'à *Pra de Riou*; elle continue par le *Lavoir* vers le *col de Fréjus*. Le sentier à dr. monte aux *chalets de la Losa* et *de la Lovette* où on laisse à g. le sentier du *col de la Vallée-Etroite* qui descend à Bardonnèche (*V.* ci-dessous). En 5 h. 30, on atteint le *col de la Muande*, et l'on se dirige vers une *chapelle* (3,177 m.) à 5 min. du *sommet* du Mont Thabor (3,181 m.), d'où l'on découvre un immense horizon de montagnes.

2° Aiguille de Péclet (3,564 m., N.-O.; guide nécessaire), par le *glacier de Polset* (en 8 h.) et le *col de Gébroulaz* (3,448 m.), ou bien par le *glacier de Chavière*. — **3°** *Aiguilles et Dôme de Polset* (3,530 m. et 3,223 m., en 8 h. et 8 h. 30; guide nécessaire), par le *col de Chavière* (p. 242, 8°) et le glacier de Polset. — **4°** *Pointe Rénod* (3,372 m., N.-O., en 7 h. 45; guide nécessaire), par les *chalets de Polset* (p. 242, 8°) et un plateau neigeux séparé du glacier de Chavière par une arête rocheuse que l'on remonte; vue au S. sur les Alpes dauphinoises. — **5°** *Pointe de l'Echelle* (3,432 m., en 8 h., guide nécessaire), par les chalets de Polset, puis, laissant à g. le *lac de la Partie* (p. 242, 8°), par le *glacier de la Grande-Echelle* et un couloir de neige qui aboutit à l'arête S.-E. — **6°** *Le Rateau-d'Aussois* (3,126 m., N.-E., en 6 h. 45, guide nécessaire), se gravit par le Bourget, les *chalets de Pierre-Brune* et le *col de la Grande-Echelle*. — **7°** *La Dent-Parrachée* (3,712 m.), en 9 h. pour alpinistes exercés avec guide), par Aussois, les *chalets de la Fournache* et le *col de l'Arpont*. On peut redescendre sur Pralognan (p. 240) ou sur Termignon (p. 246).

DE MODANE A TURIN (ch. de fer, 106 k., électrifié, depuis Modane réseau italien; heure centrale). — La voie décrit une grande courbe autour de Modane-Ville, passe dans un tunnel de 598 m. et s'élève à flanc de montagne (vue sur Modane et la vallée) pour atteindre l'entrée du *tunnel du Fréjus* ou *du Mont-Cenis*, long de 13,636 m., et dont l'entrée est à 1,130 m. d'alt. et la sortie à 1,291 m. : il a été percé sous la direction des ingénieurs Sommeiller, Grandis et Grattoni, de 1861 à 1870. — On débouche dans la vallée de Bardonnèche. — 20 k. *Bardonnèche*, station estivale à 1,258 m. — Descente pittoresque dans la vallée de la Doire que l'on atteint à (31 k.) *Oulx*. Route de Briançon (p. 290). — 47 k. *Chiomonte*; 61 k. *Bussoleno*, d'où un embranchement conduit à Suse (p. 246). — 106 k. *Turin* : *V.* le Guide Bleu : *Italie*.

De Modane à Bonneval-sur-Arc.

Route : 44 k. 3; autocars P.-L.-M. l'été; service automobile de Modane à Lanslebourg en 1 h. 50.

De Modane-Gare, la route, remontant la rive g. de l'Arc, croise le ch. de fer, puis traverse Modane-Ville. On franchit la gorge boisée de Sainte-Anne sur le *pont du Nant*, très élevé, à côté de la Redoute et vis-à-vis des forts de l'Esseillon (très beau site). Après avoir descendu une longue rampe qui domine l'Arc encaissé, on entre dans un large bassin.

12 k. 2. *Bramans-le-Verney* (hôt. *des Glaciers*). Avant d'arriver au Verney, on voit, à dr., un petit monument à la mémoire du général Sarret, tué en 1794 dans l'attaque du Mont-Cenis. La route, à peu près plane jusqu'à Termignon, passe sur la rive dr. de l'Arc. — 16 k. 8. *Sollières*. La vallée s'élargit.

18 k. 5. *Termignon*, pittoresque bourg, à 1,297 m., d'où se fait

l'excursion à Pralognan par le col de la Vanoise (p. 241). — On suit la rive dr. de l'Arc dans une belle vallée; à dr., forêt d'Arc.

25 k. **Lanslebourg** (1,297 m.; hôt. : *Valloire*, ch. dep. 8 fr., rep. 10 fr.; *de la Poste*), bon centre d'excursions, bourg aux vieilles maisons pittoresques, avec curieux cadrans solaires, sur la rive dr. de l'Arc, au pied de la montée du Mont-Cenis.

DE LANSLEBOURG A SUSE PAR LE MONT-CENIS (37 k., autocars P.-L.-M. l'été, en correspondance à l'hospice avec le service italien). — Laissant à g. la route de Bonneval, la route du Mont-Cenis franchit l'Arc. En montant sur des pentes gazonnées et parsemées de sapins, on découvre des vues admirables sur la vallée de l'Arc, dominée en aval par la Dent Parrachée et l'immense glacier de l'Arpont, fermée en amont par le cirque des montagnes de l'Iseran. De Lanslebourg à Suse sont espacées 23 maisons de refuge numérotées en partant du Piémont et où les voyageurs peuvent se procurer pain et boissons. Au refuge n° 20 la route s'engage dans le grand couloir de pâturages du col.

10 k. *Col du Mont-Cenis*, ou *Grand Mont-Cenis* (2,087 m.), une des plus remarquables dépressions de la chaîne alpine, longue de 7 k. env. Entre le refuge n° 18 et le suivant, frontière et bureau des douanes.

La route descend vers la dépression centrale du passage du Mont-Cenis, formant à 1,900 m. env., une belle cuvette de prairies alpestres, offrant l'une des flores les plus riches des Alpes, et environnée de sommets neigeux; au milieu, miroite le *lac du Mont-Cenis* (1,913 m. d'alt.; excellentes truites saumonées), long de 2 k., large de 1 k.

13 k. *Hôtel de la Poste* (hôtel de passage), à 1,964 m. La route descend encore un peu pour traverser, au milieu d'une vaste prairie, l'enceinte rectangulaire fortifiée qui enveloppe l'hospice et ses dépendances militaires.

15 k. *Hospice du Mont-Cenis* (*Grand-Hôtel de l'Hospice*, t. l'année), à 1,930 m., lieu de villégiature très fréquenté en été. C'est une construction fortifiée divisée en deux par la chapelle; on montre deux petits appartements de deux pièces chacun, désignés sous les noms de *chambre du roi* et *chambre de la reine*; c'est dans cette dernière qu'a logé le pape Pie VII (inscription). La *chambre de Napoléon Ier* est conservée avec son lit, sa table et son bureau, dans l'état où elle était au passage de l'Empereur. L'hospice est entouré d'ouvrages fortifiés.

17 k. *La Grand-Croix*, à 1,850 m., avec une auberge; là commence la grande descente. — On rencontre un deuxième palier appelé *plateau de Saint-Nicolas*; la route descend ce ressaut tandis que la Cenise y tombe en belles cascades. A l'extrémité du plateau de Saint-Nicolas on voit s'ouvrir, à une énorme profondeur, la vallée de Novalaise, arrosée par la Cenise, qui va s'ouvrir au S.-E. sur le riant bassin de Suse où elle rejoint la vallée de la Doire.

37 k. **Suse** (495 m.; hôt. *du Soleil*), ville pittoresque de 5,023 hab., dans un admirable bassin, sur les deux rives de la Doire. On y voit de précieuses antiquités romaines : *arc de triomphe* en marbre blanc, d'ordre corinthien, haut de 13 m. 50; deux autres arcs, des restes d'aqueducs, des inscriptions, etc., attestent encore l'importance de Suse à l'époque romaine. La *cathédrale Saint-Just* (1028) est flanquée d'une belle tour carrée de 6 étages, de fenêtres romanes inégales; à l'intérieur, Madone de Rochemelon. Contre l'abside s'appuie une curieuse porte de ville fortifiée. *V.* le Guide Bleu : *Italie*.

De Suse à *Oulx* (p. 245), 24 k. par la route, ou 38 k. par ch. de fer, *via* Bussoleno.

Au sortir de Lanslebourg, on laisse à dr. le pont en fer de la route du Mont-Cenis et l'on remonte la rive dr. de l'Arc. — 28 k. 3. *Lanslevillard* (1,499 m.) : la *chapelle de Saint-Sébastien* (mon. hist.) y offre des *peintures admirablement conservées et dues au pinceau d'un peintre local.

Après avoir franchi l'Arc à Lanslevillard, on repasse sur la

rive dr. A g. de hautes murailles de 1,780 m. de hauteur absolue portent de nombreux glaciers dépendant du massif de Méan-Martin (3,307 m.) et du Grand Roc Noir (3,537 m.). — 32 k. *Collet* ou *seuil de la Madeleine*, à 1,765 m.; vue assez étendue; à l'**E.**, se montre le glacier du Grand-Fond.

36 k. 8. *Bessans* (1,708 m.; hôt. : *du Mont-Iseran*; *Clappier*; *Cimaz*, à côté du pont), centre d'excursions sur la rive g. de l'Arc. Trois vallées assez importantes à cause de leurs pâturages viennent y déboucher : au N.-E. celle de Bonneval, à l'E. celle d'Avérole, au S. celle du Ribon. A côté de l'église, sur un tertre (1,742 m.), curieuse *chapelle de Saint-Antoine* (mon. hist.), récemment restaurée à l'extérieur; à l'intérieur, jolies fresques, école italienne, très endommagées (pour visiter, demander les clefs à la cure).

Ascensions. — 1° *Croix-de-Dom-Jean-Maurice* (3,169 m., N., en 4 h. 30), par la route de Bonneval et un sentier à g. qu'on remonte dans la direction du glacier de Méan-Martin. Par le *col de la Roche-Blanche*, on peut gravir l'*Aiguille de Méan-Martin* (3,277 m., 6 h. 10 de Bessans). — 2° *Rochemelon* (3,537 m. S.-E., en 7 h. 30, avec un guide), par la vallée du Ribon, les *chalets de Pierre-Grosse* et *de l'Arselle* et le glacier de Rochemelon. Sur la cime, *chapelle*, lieu de pèlerinage le 5 août; panorama immense. — 3° *L'Albaron* (3,662 m., E.-N.-E., en 8 h. avec guide) par (1 h. 30) le *refuge d'Avérole* (2,050 m.; C.A.F.), le glacier d'Albaron, la selle d'Albaron (3,491 m.) et l'arête S.-E. On peut descendre par l'arête S.-O., le glacier du Grand-Fond, le glacier d'Albaron et Avérole. Panorama très étendu. — 4° *Pointe de Charbonel* (3,760 m. S.-E., en 9 h.), cime culminante de la Maurienne avec un panorama exceptionnel; on y monte par les faces N.-O., E. ou S.

Le chemin reste à présent sur la rive g. de l'Arc, dans un paysage désolé. A dr., la pointe de Charbonel. On passe aux *chalets des Claperot* et *de Bérion*. On tourne à dr. pour pénétrer dans un défilé. Tout à coup, à un détour de la gorge, on aperçoit Bonneval. On franchit le torrent.

44 k. 6. **Bonneval-sur-Arc** (1,784 m.) et, 45 k., *Chalet-hôtel du Club alpin Français* (1,820 m.; ouv. l'été), dans un paysage assez large et peu boisé, centre alpin très fréquenté, au pied S. de l'Iseran, sur la rive dr. de l'Arc, un peu en aval de l'embouchure de la Lenta. De tous les côtés on voit se dresser de hautes montagnes.

Excursions. — 1° *Refuge des Evettes* (E., en 2 h. 45) : du chalet-hôtel descendre au bord de l'Arc qu'on traverse et remonter la rive jusqu'en face du hameau de *l'Ecot* où un sentier monte, par le *col des Evettes* (2,620 m.), au *refuge* (2,629 m.; C.A.F.) où l'on a une vue remarquable sur le glacier et les montagnes bordières, glacières ou rocheuses, plus belles encore en montant, à 10 min. N., au *Roc de Pareis* (2,661 m.).

2° *Pointe des Arses* (3,203 m. E.-E., en 4 h.), par le vallon de la Lenta ou par le plateau des Lauzes. — 3° *La Levanna* présente 4 cimes : Levanna Centrale (3,640 m.), Occidentale (3,607 m.), Orientale (3,640 m.) et Levanetta (3,438 m.). L'ascension de la *Levanna occidentale* (facile; guide utile, montée 5 h. 15) se fait par les *granges de la Duis*, non loin de la source inférieure de l'Arc (2 h.), les *chalets de Léchans* avec un *refuge* du C.A.F., et l'arête O. — 4° *Aiguille Pers* (3,383 m., N., en 5 h., guide utile) par le chemin de l'Iseran, le vallon de la Lenta et le *col Pers* (3,015 m.). — 5° *Albaron* (3,627 m., S.-E., 7 h. env., guide utile), par les Evettes (V. 1°), la Selle d'Albaron et les neiges de l'arête S.-E.; superbe ascension.

Le *chemin muletier* (route dite des Alpes en construction) *du col de l'Iseran* (2,779 m.) permet de passer sans difficultés en 5 h. de Bonneval à Val-d'Isère (p. 237) dans la Haute-Tarentaise, et d'accomplir le circuit de Modane à Moûtiers.

41. — DE LYON A GRENOBLE

CHEMIN DE FER : 121 k., en 2 h. 30 à 3 h. par trains express; dép. de la gare de Perrache. — *De Paris à Grenoble* : 633 k. par Lyon, en 11 h. 15 par rapide, en 13 h. 20 par express; 638 k. par Culoz et Montmélian, en 12 à 13 h. 25.

ROUTE, 106 k. par : la route nationale 6; 7 k. Bron; 28 k. La Verpillière; 40 k. Bourgoin; 66 k. La Frette; 79 k. Rives; 85 k. Moirans; 92 k. Voreppe; 106 k. Grenoble. — *De Paris à Grenoble*, 586 k.

On traverse le Rhône. — 8 k. *Vénissieux*; tram pour Lyon. — 12 k. *Saint-Priest*; 22 k. *Heyrieux*; 27 k. *Saint-Quentin-Fallavier*; 31 k. *La Verpillière*; 38 k. *La Grive*, bourgs populeux.

42 k. *Bourgoin* (hôt. *César et du Parc*; brioches renommées), 6,162 hab., ch.-l. judiciaire de l'arrond. de la Tour-du-Pin, agglomération industrielle, à 254 m., sur la Bourbre. A côté, *Jallieu*, relié par un embranch. de 11 k. à Saint-Hilaire-de-Brens (p. 151). — 51 k. *Cessieu*, 1,206 hab.

57 k. **La-Tour-du-Pin** (buffet : hôt. : *Grand-Hôtel*, T.C.F.; *du Nord*; *du Midi*; syndicat d'initiative), 3,959 hab. ch.-l. d'arrond. de l'Isère, ville industrielle, 339 m. sur la rive g. de la Bourbre. De la gare, on arrive sur la place de l'Hôtel-de-Ville où l'on prend à dr. la route d'Italie; vieilles *maisons* aux nos 62 et 74. Puis on monte à g. à l'*église du Sacré-Cœur*, construite en 1880 dans le style romano-gothique; à l'intérieur, sculptures de P. Aubert, verrières de Laurent Gsell, et, dans la sacristie, *triptyque de 1541 attribué à Jacob Binck. On monte en 5 min., pour la vue, jusqu'au *calvaire* surmonté d'une Vierge en bronze doré. Embranchement de 18 k. (ch. de fer du Sud) pour *les Avenières* (p. 151), sur la ligne de Lyon à Aoste-Saint-Genis.

64 k. *Saint-André-le-Gaz* (buffet; hôt. : *des Voyageurs*; *de la Gare*, T.C.F.); bifurc. sur Chambéry (p. 199).

DE SAINT-ANDRÉ-LE-GAZ A VIRIEU-LE-GRAND (ch. de fer, 57 k. N.-N.-E.). — On suit jusqu'à (10 k.) *Pressins* (p. 199) la ligne de Chambéry. — 21 k. *Saint-Didier-d'Aoste*, gare de croisement avec l'Est-Lyonnais (p. 151). On franchit la Bièvre, puis le Rhône à g. du pont suspendu de la route de terre. — 25 k. *Brégnier-Cordon*, d'où part un tram pour Sault-Brenaz (p. 112). — 38 k. *Brens-Virignin*, à 2 k. du *défilé de Pierre-Châtel*, cluse du Rhône dominée par un fort déclassé, établi dans un monastère de 1383. — On gagne les bords du Rhône. — 42 k. **Belley** (hôt. **Pernollet*) 6,536 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Ain, évêché. La *cathédrale Saint-Jean*, dont le chœur date de 1413, a une Vierge, en marbre, de Chinard. Au collège, qu'on atteint de la place des Terreaux par la rue Louvatière, on voit une *statue de Lamartine* adolescent, par Delorme. — On suit la vallée du Furens, puis celle de l'Arène. — 57 k. *Virieu-le-Grand*, station de la ligne de Bourg à Genève (p. 113).

La voie remonte la haute vallée de la Bourbre.

72 k. *Virieu-sur-Bourbre*, 831 hab., dominé par un *château*

féodal du XIVe s., où l'on peut voir de beaux meubles; plus loin, à g., le *château de Pupetière*, construit par Viollet-le-Duc, a des tapisseries remarquables. — 80 k. *Chabons*, 1,568 hab., à g. La voie franchit, à 518 m., le faîte entre Bourbre et Isère, puis longe un petit lac, long de 1,600 m. sur 200 de large.

83 k. *Le Grand-Lemps*, à dr., localité industrielle de 1,737 hab., à 476 m.

DU GRAND-LEMPS A CHARAVINES (ch. de fer, 15 k. E.; suite de la ligne de Vienne, p. 299). — 9 k. *La Ravignhouse*, bifurc. sur Voiron (*V.* ci-dessous). — On remonte la vallée de la Fure où cette rivière fait mouvoir de nombreuses usines. — 11 k. *Bonpertuis*, bifurc. sur Pont-de-Beauvoisin (p. 199). — 15 k. *Charavines-les-Bains*, 1,129 hab., villégiature (taxe de séjour, 30 c.; syndicat d'initiative), avec 5 hôtels, située à 500 m. S. du *lac de Paladru*, long de 5 k. 5, large de 1 k. et très poissonneux. Le village de *Paladru* est à l'autre extrémité du lac. De Charavines, on va visiter, en 55 min., la *chartreuse de Silve-Bénite*, fondée en 1160 et, en 1 h. 5, la *tour de Clermont*, du XIe s., dressée sur un monticule à 640 m. et reste de la forteresse qui fut le berceau de la famille de Clermont-Tonnerre.

DU GRAND-LEMPS A LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, p. 305; A VIENNE, p. 299.

Au loin apparaissent les cimes neigeuses de Belledone encadrées à g. par les contreforts du massif de la Chartreuse (Grande-Sure) et à dr. par la barrière montagneuse du Lans et du Vercors.

85 k. *Rives*, 3,033 hab., à 2 k. S., au pied d'une colline haute de 408 m.; aciéries et papeteries. Bifurc. sur Saint-Rambert-d'Albon (p. 299). — La voie franchit la Fure sur le viaduc du Bœuf, haut de 42 m., et descend dans le vallon de Saint-Cassien.

96 k. **Voiron** (hôt. : *de la Poste*, T.C.F.; *du Commerce*, T.C.F.; syndicat d'initiative, av. de la Gare), l'antique *oppidum Voronum* des Romains, est une ville industrielle (toiles, papeteries) et station de tourisme, de 11,931 hab., à g. sur la Morge et au S. de la *Roche de Vouise* (735 m., en 1 h. 30), où s'élève une *tour* haute de 16 m. et que surmonte une statue de la Vierge (7 m. de haut) en cuivre repoussé. Sur la place de la République, *église Saint-Bruno*, construite, dans le style ogival du XIIIe s., de 1864 à 1873, par Berruyer; les deux tours, en ciment comprimé, d'une grande légèreté, sont hautes de 72 m. A 10 min. de la gare, école nationale professionnelle

DE VOIRON A CHARAVINES (ch. de fer, 18 k. N., en 1 h.), par *Sermorens*, *Réaumont*, et la *Ravignhouse* (*V.* ci-dessus), où la ligne se confond avec celle du Grand-Lemps; — pour Saint-Laurent-du-Pont, p. 259.

La voie, pour passer de la vallée de la Morge dans celle de l'Isère, descend de 96 m. sur 7 k. Entre les tranchées, beaux points de vue à g. sur les montagnes de la Grande-Chartreuse, à dr. sur la Pyramide de la Buf. — 102 k. *Moirans*, 3,517 hab. (papeteries, tissages) à dr., entre les deux bras de la Morge; vieille *tour* de l'enceinte, *château* Renaissance, *église* avec façade et clocher du XIe s. Bifurc. sur Valence, p. 306.

On descend dans la vallée de l'Isère. Le paysage devient de plus en plus beau. A dr., le formidable entassement du Bec de l'Echaillon, de la Dent de Moirans et de la Pyramide de la Buf (1,627 m.). L'Isère contourne ce promontoire par une courbe gracieuse pour

descendre, au S.-O., l'une des plus belles vallées de la France; à g. la chaîne du Ratz s'élève comme une muraille. Tunnel.

108 k. *Voreppe*, 2,426 hab., terminus d'un tram venant de Grenoble, point de départ de très jolies excursions. On remonte la vallée de l'Isère. Au S. la vaste plaine du Drac s'étend au pied du Moucherotte, et à g., au fond de la vallée, se déroulent, à mesure qu'on approche de Grenoble, les sommités neigeuses du Taillefer et du massif de Belledone. La voie longe la base du mont Rachais, qui porte sur ses derniers escarpements les forts Rabot et de la Bastille. Enfin, on franchit l'Isère et on longe le polygone d'artillerie.

121 k. *Grenoble* (buffet).

42. — GRENOBLE

GRENOBLE, 77,409 hab., ch.-l. du départ. de l'Isère, siège d'un évêché et d'une université, station de tourisme, est situé à 214 m., dans la belle plaine du Grésivaudan, au pied du mont Rachais, dernier promontoire, au S., du massif de la Chartreuse, sur l'Isère, qui la divise en deux parties inégales.

Aucune ville de France ne peut se comparer à Grenoble pour sa situation, qui en fait en quelque sorte la capitale des Alpes françaises. Au long des rues, à chaque tournant, c'est une montagne rapprochée ou lointaine; ici, une pente brusque élevée en un sursaut de roc et couronnée des lignes géométriques des anciens forts; là un horizon qui va des pâturages aux forêts et aux neiges des grands sommets.

Taxe de séjour : — en préparation.

Hôtels : — *Grand-Hôtel* (Pl. *a* C2), r. de la République, T.C.F. (ch. dep. 10 fr., rep. 12 et 15 fr.); **Moderne et Trois-Dauphins* (Pl. *b* C3), r. Félix-Poulat (ch. dep. 12 fr., rep. 12 et 15 fr.); *de l'Europe* (Pl. *c* C3), pl. Grenette, 22 (ch. dep. 8 fr., rep. 12 fr.); **Suisse et de Bordeaux*, en face de la gare (ch. dep. 8 fr., rep. 9 fr.); *de Savoie* (Pl. *d* A2), à la gare, T.C.F. (ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.); *Central* (Pl. *f* C2), r. Montorge (ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.; *de Paris*, pl. de la Gare (ch. dep. 6 fr. 50, rep. 6 fr. et 7 fr. 25; *des Alpes*, r. Bressieux, 16 (ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr. 50); *du Mont-Blanc*, r. de France, 1 (ch. dep. 7 fr., rep. 6 et 8 fr. En dehors de la ville, *Lesdiguières*, cours de Saint-André, exploité par l'école hôtelière (ch. dep. 7 fr., rep. 8 fr.).

Hôtels meublés : — **Terminus* (Pl. *e* A2), pl. de la Gare (ch. dep. 8 fr.); **du Louvre* (Pl. *h* B3), bd Edouard-Rey et r. Clot-Bey (ch. dep. 8 fr.); *d'Angleterre* (Pl. *i* B2), pl. Victor-Hugo, 5 (ch. dep. 8 fr.); *Touring-Hôtel* (Pl. *j* B2), av. Alsace-Lorraine, 26 (ch. dep. 10 fr.); *Grenette*, pl. Grenette, 8; *de Montpellier*, r. des Augustins, 2, T.C.F. (ch. dep. 6 fr.); *Nouvel-Hôtel*, r. Emile-Gueymard, 8, T.C.F. (ch dep. 7 fr.; *de Marseille*, r. Bressieux, 8 (ch. dep. 5 fr.).

Pensions de famille : — demander la liste au syndicat d'initiative.

Restaurants : — *Taverne des Dauphins*, r. Félix-Poulat (orchestre); *Monnet*, pl. Grenette, 8; *Félix*, pl. Victor-Hugo; *Victor-Hugo*, id.; *de Strasbourg*, av. d'Alsace-Lorraine, 15; *du Rhin*, pl. Grenette; *Bergonzy*, r. Hector-Berlioz, 4; *Central*, r. de la République; *La Boulangère*, r. Diodore-Rahoult; etc.

Poste : — pl. Vaucanson.

Trams électriques : — De la place Grenette : à la gare, à la Tronche et à la Croix de Montfleury; à Eybens, au Pont-de-Claix où la ligne se bifurque sur Claix et sur Vif; à Voreppe et à la Monta; au cimetière. — De la rue Félix-Poulat, où est la station centrale, à Sassenage et Veurey; au pont du Drac; à Seyssins. — De la place Notre-Dame à Chapareillan. — Du square des Postes à Uriage, Vizille et Froges. Du cours Lafontaine, près du square des Postes, à Villard-de-Lans.

Voitures de place : — stations, à la gare, pl. Victor-Hugo, etc. Tarif municipal.

Autocars P.-L.-M. : — services de la *Route des Alpes*, du 1er juill. au 15 sept. : Grenoble-Lautaret-Briançon; Grenoble-Grande-Chartreuse-Annecy; — autres services : Grenoble-Lautaret-Grenoble; Grenoble-Albertville-Chamonix; Grenoble-Glandon-Saint-Jean-de-Maurienne; Grenoble-la-Bérarde et Grenoble-la-Mure; Circuit de la Chartreuse; Circuit du Vercors; Circuit du Trièves.

Courriers automobiles : — Allevard, et le Curtillard; Bourg-d'Oisans; La Mure et Corps.

Agences d'excursions automobiles : — *agence générale des Alpes Françaises*, pl. Grenette, 6; *Ricou*, cours de Saint-André, 23; *Barret*, r. Docteur-Bally, 3.

Sports : — C.A.F., à la Chambre de Commerce; tennis, sports athlétiques, vélodrome, au *parc des Sports*, cours de Saint-André, 202.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare et pl. Grenette, 6 (ce dernier bureau doit être transféré pl. Victor-Hugo, 6 *bis*).

Spécialités : — Faïences genre vieux-Grenoble; bijoux des Alpes.

Syndicat d'initiative : — r. Montorge, 2, par le passage du Jardin-de-Ville, à dr.

Histoire. — Grenoble était, sous le nom de *Cularo*, un village allobroge que l'empereur Gratien, vers 380, éleva au rang de cité en lui donnant le nom de *Gratianopolis*. En 879 elle fait partie de la Bourgogne, ensuite du comté de Grésivaudan; en 1155 les comtes prirent le titre de Dauphin, et Grenoble fut la capitale du Dauphiné. En 1349, Philippe de Valois rattacha à la France le Dauphiné qui devint l'apanage du fils aîné du roi, désormais appelé dauphin de France. Louis XI, alors dauphin, séjourna longtemps dans cette province, où la féodalité était peu puissante, et il y étudia la vie communale plus développée que dans le reste du royaume. Pendant les guerres de religion, le Dauphiné fut ensanglanté par le baron des Adrets. Le connétable, duc de Lesdiguières, pansa ses blessures par une sage administration. Le 7 juin 1788, le peuple se souleva pour défendre son parlement : ce fut la journée des Tuiles, première journée de la Révolution française. La ville reçut avec enthousiasme Napoléon à son retour de l'île d'Elbe (7 mars 1815).

Les principales **industries** sont, outre la houille blanche largement utilisée dans l'industrie hydro-électrique, la ganterie (2,500 ouvriers et 25,000 couseuses ou brodeuses), les ciments, les constructions mécaniques, les papeteries, etc.

Le point de départ central pour la visite de Grenoble est la place Grenette.

On y parvient de la gare par l'*avenue d'Alsace-Lorraine*, la *place Victor-Hugo*, où s'élèvent la *statue* en bronze, par Urbain Basset, *de Berlioz* (1803-1869), « écoutant les voix de l'Inspiration », et le monument, par Drivier, du général de Beylié, puis par la rue Molière et la rue Félix-Poulat, dans laquelle se trouve l'*église Saint-Louis*, de 1699.

De la place Victor-Hugo, on pourrait, par un chemin légèrement détourné, gagner aussi la place Grenette par le boulevard Edouard-Rey, le *square des Postes*, avec le *monument* en style boudhique à *Doudart de Lagrée* (1823-1868), 1er explorateur du Mékong, et la place Vaucanson, avec la statue de Vaucanson, où se trouvent la *Poste* et, en face, la Banque de

France. La rue Saint-Jacques, à g., conduit, à la place Grenette

La **place Grenette** est, surtout en été, remarquable par son animation. A l'extrémité N., *fontaine* avec dauphins en bronze, par le sculpteur Sappey. Au delà, à dr., on suit la Grande-Rue qui aboutit à la *place Saint-André*, avec une *statue de Bayard*, par Raggi.

Le ***palais de justice** (mon. hist.), une des merveilles de l'art dauphinois, a été construit à diverses époques. La porte d'entrée et le passage voûté de la Cour d'appel sont dans le style ogival de la 3e époque (fin du XVe s.); la *chapelle* et son élégante absidiole en encorbellement datent de l'époque de Louis XII; la façade principale, dite *façade de Bucher*, fut construite, sauf le 2e étage, de 1539 à 1562, dans le style du commencement de la Renaissance; une aile défigurant son aspect primitif a été construite dans le même style, de 1890 à 1897.

Pour visiter, on entrera d'abord par le portail de dr. (concierge à dr., pour boire), conduisant au *tribunal civil*. Dans le passage, douze bustes des Dauphins, copies en ciment dont les originaux sont au musée.

1er étage. — 2e *chambre du tribunal civil* : plafond (de 1600) à caissons; remarquer la richesse et la pureté des rinceaux de la corniche. — 1re *chambre du tribunal civil* : splendides **sculptures* faites par Paul Jude, artiste de Souabe, de 1521 à 1524. Une *cheminée* gothique en tilleul a été placée sous le grand retable de Jude. C'est un large dais surmonté de 24 pinacles de gothique fleuri; deux niches, adossées à des colonnes fasciculées, soutiennent de chaque côté ce couronnement. Sous le dais, au centre, se trouvent les armes de France et du Dauphiné et dans chacune des quatre niches accotées par deux aux extrémités, on voit des statuettes en bois représentant des archers, dans les niches extérieures, et des hommes d'armes, dans les niches intérieures. Les *panneaux de Jude* ont été placés en lambris et rien n'est plus remarquable que leurs sculptures en plein bois de tilleul avec des motifs d'une richesse et d'une variété inouïes.

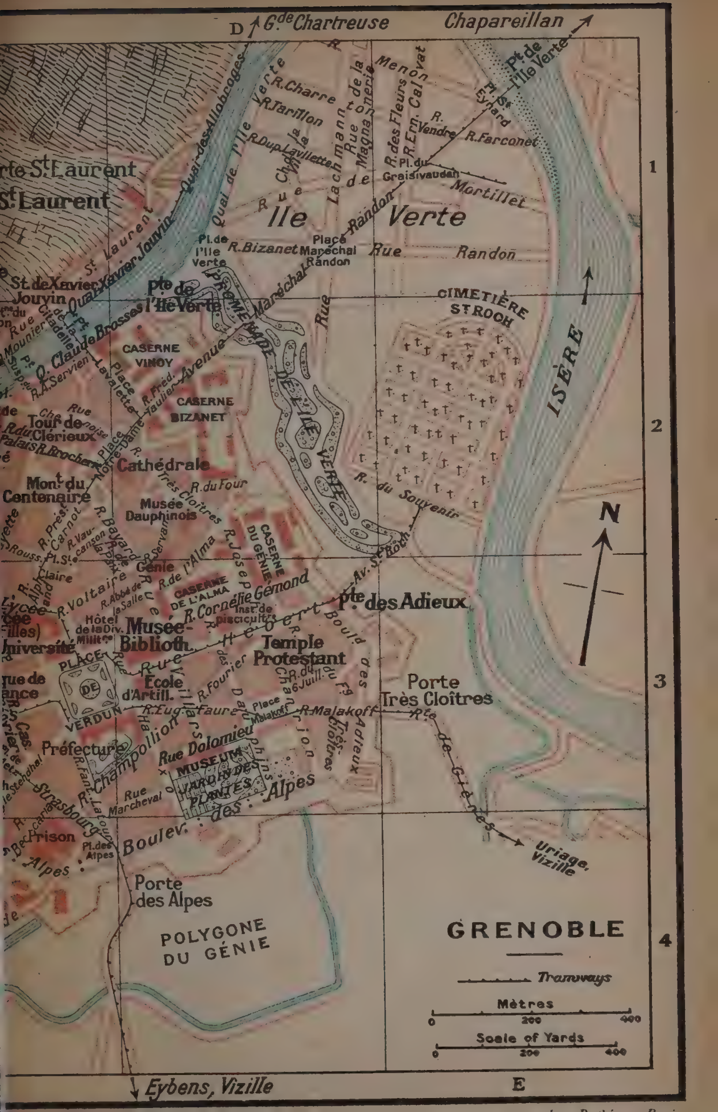
On sort du palais pour y rentrer par le portail de g., dit *portail de la Cour d'appel* (concierge, pourboire). Au 1er étage, on visite la *bibliothèque*, la *salle des Assises*, la *salle des Pas-Perdus* où se voient une statue de la Justice par Covers et un buste de Cujas par Loiseau-Rousseau, la *salle des Audiences solennelles* (8 m. de haut et 19 m. 70 sur 10 m. 75) qui a un plafond ancien sculpté en 1668 par Guillebaud; la *salle des réunions de la Cour* a également un plafond remarquable à encadrement en corniches.

En face du palais de justice, l'*église Saint-André*, originairement chapelle et palais des Dauphins (XIIIe s.) a été fréquemment remaniée. A côté du portail roman sont des pilastres et niches avec rinceaux et fleurons du XVe s. La *tour* carrée du *clocher* (mon. hist.), haute de 30 m. 32, construite en briques et tuf, est surmontée d'une flèche octogonale de 20 m. flanquée de 4 clochetons.

A l'intérieur, dalle funéraire (mon. hist.), XVe s.; 12 verrières modernes, par M. Bégule; croisillon de dr., tableau de *Restout*, le Martyre de St André; à g. du chœur, dans la chapelle de la Vierge, peintures murales de *Diodore Rahoult* et de *Blanc-Fontaine*, artistes grenoblois; et tout auprès, dans le transept, *mausolée de Bayard* (mon. hist.; vers 1650).

On suit la rue Hector-Berlioz et, laissant à dr. le *théâtre*, on pénètre dans le **jardin de Ville**, à g., avec kiosque pour musique; on y voit le *buste du général Février*, par Moncel, la *statue*

Lyon
A
Voreppe
B
Abattoirs
Rue du Villard-de-Lans
R. de l'Oisans
R. de la Mensa
R. de la Scierie
Rue Arago
Promenade
Rte de Lyon
ESPLANADE
Porte de France
Fort de la Bastille
Fort Rabot
Jardin des Dauphins
Belvédère
Montée de Rabot
ISÈRE
Quai Claude Bernard
Anc^e Porte de France
Quai de France
Pt de la Porte de France
Pt de l'Hôpital
Quai Perrière
Quai de la Théâtre
R. Hect. Berlioz
Quai Créqui
PL. DE LA BASTILLE
R. Emile Gueymard
GARE
PL. DE LA GARE
Rue Jean Macé
R. de l'Isère
Ch. Dupuis
Rue Casimir Brenier
Avenue Félix Viallet
Chambre de Commerce
Caisse d'Epargne
Hosp. Civil
Hôt. de Ville
JARDIN DE VILLE
R. Montorge
R. du Polygone
Av. d'Alsace Lorraine
R. Billerey
R. Clot Bey
Rue Molière
R. Félix Poulat
St Louis
PLACE V. HUGO
R. Vauban
Av. Thiers
R. du Ch. de Mars
Cours Berriat
Cours de la Fédération
Place et Eglise St Bruno
R. Michelet
Avenue Joseph Rey
Ch. des Arts
R. de Colbert
R. Marcel
Rue Génissieu
Ch. des Bergers
R. du Phalanstère
Cours Lafontaine
Lycée (Garçons)
Poste Télég.
Bains
R. Nicolas Chorier
Cours J. Jaurès
Rue Condorcet
Rue Lakanal
Pl. Championnet
Rue Humbert II
CHAMP DE MANŒUVRES
Rue Hoche
R. du Dauphiné
R. de Londres
R. de New-York
R. de Paris
R. Ch. Testoud
Avenue de Vizille
Rue Turenne
R. Kleber
R. Barral
CASERNES (Artill. Alpine)
CASERNE D'ARTILLERIE
R. Augereau
R. Ch. d'Artas
R. Genl Rambaud
R. Sergt Bobillot
R. Desaix
Rue Marceau
R. Henry Ding
l'Aigle
R. Ferréol Perrin
R. Charrel
Rue Irvoy
Porte d'Echirolles
Porte Mallifaud
Pont de Claix
A
Gap
Chambéry
B
1
2
3
4


D
Gde Chartreuse
Chapareillan
E
1
2
3
4
GRENOBLE
Tramways
Mètres
0
200
400
Scale of Yards
0
200
400
N
Ile Verte
Rue Randon
Place Maréchal Randon
Pl. de l'Ile Verte
R. Bizanet
Pte de l'Ile Verte
Pt. de l'Ile Verte
R. Farconet
Mortillet
Pl. du Graisivaudan
R. Vendre
Pl. St Eynard
R. Charre
R. Tarillon
R. Dup. Laullettes
Quai de l'Ile Verte
Quai des Allobroges
Quai Xavier Jouvin
St Laurent
Porte St Laurent
St Laurent
Q. Claude Brosse
Avenue Maréchal Randon
PROMENADE DE L'ILE VERTE
CIMETIÈRE ST ROCH
ISÈRE
R. du Souvenir
Av. St Roch
CASERNE VINOY
CASERNE BIZANET
CASERNE DU GÉNIE
CASERNE DE L'ALMA
Cathédrale
R. du Four
Très Cloîtres
Musée Dauphinois
Mont du Centenaire
Tour de Clérieux
Génie
R. de l'Alma
R. Cornélie Gémond
Inst. de pisciculture
Pte des Adieux
Bould des Adieux
Temple Protestant
Musée-Biblioth.
Hôtel de la Div. Militre
Université
PLACE DE VERDUN
Ecole d'Artill.
R. Fourier
R. Eug. Faure
R. Malakoff
Place Malakoff
Porte Très Cloîtres
Rte de Gières
Uriage, Vizille
Préfecture
R. Champollion
Rue Dolomieu
MUSEUM
JARDIN DES PLANTES
Boulev. des Alpes
Rue Marcheval
R. Strasbourg
Prison
Pl. des Alpes
Porte des Alpes
POLYGONE DU GÉNIE
Eybens, Vizille
R. Voltaire
Lycée (Filles)
Rue Very
R. Lavalette
R. A. Servien

connétable de Lesdiguières, par Jacob Richier, et, à la porte N., vers le quai, la Sentinelle gauloise, bronze par Irvoy. Ce jardin et les bâtiments qui le bordent (auj. *hôtel de ville*) appartenaient au connétable de Lesdiguières.

Du jardin, par le quai Créqui et le pont de la Porte-de-France (à g. ancienne *porte de France* de style Louis XIV), on ira visiter (sauf de 12 h. à 13 h. 30) le **jardin des Dauphins* (50 c.) en espalier sur d'anciennes fortifications, avec arbustes provençaux et fleurs alpines, offrant au milieu de chalets agrestes, ponts rustiques ou charmants sentiers, de pittoresques terrasses, belvédères superbes sur le Grésivaudan et Grenoble.

Revenu à la place Saint-André, on suivra la rue du Palais et la rue Brocherie pour gagner la place Notre-Dame, où s'élève le *monument du Centenaire de la Révolution en Dauphiné*, par H. Ding. La **cathédrale Notre-Dame** (mon. hist.) offre des constructions de toutes les périodes des styles roman et gothique. Elle a, dans le chœur, un **ciborium* (mon. hist.; 1455-1457), en pierre sculptée, de style gothique flamboyant, surmonté d'un dais à 3 faces; il a 2 m. 80 dans sa grande largeur et 11 m. 34 d'élévation. A dr., portail ogival de même époque; à g., tombeau d'évêque élevé en 1407. Le tabernacle du maître-autel (travail italien) provient de la Grande-Chartreuse.

A 2 min., par la rue Très-Cloître on va visiter au n° 8 (50 c.; gratuit le dimanche, de 9 h. à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 16 h.), le *musée dauphinois*, établi dans la chapelle du couvent de Sainte-Marie-d'En-Bas et qui contient des collections curieuses, ethnographiques (vie dauphinoise ancienne et actuelle), historiques et épigraphiques.

Au N.-E., par la rue Frédéric-Taulier et la place de Lavalette, on débouche sur le quai Claude-Brosse. Enface et à dr., *église de Sainte-Marie-d'en-Haut* (mon. hist.), dépendance du couvent de la Visitation; *fort Rabot*, surmonté du fort de la Bastille; à dr., coupure du col de Vence et route de la Grande-Chartreuse par le Sappey, puis montagne et fort du Saint-Eynard.

Le pont de la Citadelle traversé, on est sur la place Jouvin, ornée de la *statue de Xavier Jouvin*, rénovateur de la ganterie, bronze par H. Ding, et, en remontant l'Isère, on arrive à l'**église Saint-Laurent** (mon. hist.) dont le chœur date du XI^e^ s. La *crypte* (mon. hist.; s'adr. au sacristain, r. Saint-Laurent, 3), large de 4 m. 41 et longue de 10 m. 93, est de la fin du VI^e^ s.; c'est un de nos rares monuments mérovingiens. Elle a 28 colonnes dont 15 en marbre blanc de Paros; les chapiteaux sont surmontés d'abaques fort curieux.

Revenu au quai Claude-Brosse, on le suit à g. jusqu'à la *porte* et au *jardin de l'Ile-Verte*, charmante promenade dessinée en jardin anglais avec de jolies échappées sur le Grésivaudan et les montagnes de Belledone.

On rentre dans la ville par la *porte des Adieux*, pour aboutir, par la rue Hébert et la rue Villars, au muséum, rue Dolomieu.

Le **muséum** est ouvert t. l. j. de 11 h. à 16 h., excepté le lundi en été, et le mardi, jeudi, sam. en hiver. Au rez-de-chaussée,

salle de zoologie; au 1er étage, à dr., salle de zoologie et à g. collections locales du Dauphiné et de la Savoie, intéressantes à visiter; au 2e étage, galerie de minéralogie, de zoologie et de paléontologie à dr. et à g. salles de botanique. — On passe sous les galeries du muséum pour accéder au *jardin des plantes* qui comprend une petite collection zoologique, un jardin botanique et un jardin d'étude.

Du muséum, par la rue Villars (en face) et la rue Eugène-Faure (1re à g.), on arrive sur la *place de Verdun* (plusieurs fois par semaine, musique militaire), vaste parallélogramme de 50 m. de côté, orné d'un square ombragé, avec pièce d'eau, et d'où l'on découvre une partie des montagnes environnant Grenoble. Un assez bon ensemble architectural entoure la place. A dr., à l'E., *école d'artillerie* et musée-bibliothèque; plus loin, tenant toute la face S., la *préfecture*; au N., l'*hôtel de la Division Militaire* et le *palais de l'Université* (cours de vacances spéciaux, cours scolaires suivis par 1,100 étudiants étrangers), renfermant la *bibliothèque universitaire* (46,000 vol., 70,000 thèses), visible sur carte, de 9 h. à 11 h. 30 et de 12 h. à 17 h. 30.

Le **musée** est un des plus riches et des mieux installés de France. Il est ouvert de 9 h. à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 h.; du 1er mai au 15 oct.; entrée 1 fr., sauf le dim.

Le vestibule est orné de peintures décoratives par Denuelle, de bustes antiques et de diverses sculptures, parmi lesquelles : à g., une statue de Bayard, plâtre, par *Rambaud*, et, à dr., d'une statue de Champollion, plâtre peint, par *Bartholdi*.

Peinture. — 1re SALLE (école française ancienne) : *Collin de Vermont*, Roger et Alcine; *Largillière*, Mlle de Barral, J. Pupil de Craponne, *Le Nain* (?), Lesdiguières; *Desportes*, Cerf aux abois; *Lagrenée*, St Jean-Baptiste; *Gellée* (*le Lorrain*), Effet de matin; *Vien*, Enlèvement de Proserpine; *Le Sueur*, Famille de Tobie remerciant Dieu; *Pater*, Baigneuses; *Watteau*, paysage; *Troy le Père*, Dame, enfant et nourrice. Autour de la salle, diverses sculptures, entre autres : *Inconnu* (XVIIe s.), la Vierge et l'enfant, pierre; *Inconnu* (XVIIIe s.), le pape Benoît XIV, buste en marbre; *Jacob Richier* (XVIIe s.), Lesdiguières buste en bronze.

GRANDE SALLE : au centre, mosaïque gallo-romaine, découverte à Sainte-Colombe-les-Vienne (Isère). Parmi les œuvres des *écoles flamande et hollandaise* : *De Crayer*, Martyre de Ste Catherine; *Jordaens*, Sommeil d'Antiope, Tête de vieillard; *Teniers le Vieux*, Joueurs de quilles; **Hobbema*, paysage; **Van der Meulen*, Cortège de Louis XIV pour un *Te Deum* à Notre-Dame; *De Crayer*, Ste Elisabeth de Hongrie devant la Vierge; **Rubens*, St Grégoire, pape, entouré de saints; *van Thulden*, la Trinité; *van de Welde le Jeune*, Embarquement du prince d'Orange; *Ph. de Champaigne*, son portrait, Louis XIV reçoit chevalier du Saint-Esprit, Monsieur duc d'Anjou; *Bloemart*, Adoration des Mages. Parmi les œuvres des *écoles italiennes* : *Veronèse*, J.-C. guérissant la femme hémoroïsse; *Licino*, la Vierge, St Jean-Baptiste, St Antoine et St Jacques; *Palmezzano*, Seconde Famille; *Le Tintoret*, Ex-voto de Matteo Soranzo; *Guardi*, le Doge de Venise et la place Saint-Marc. — 3e SALLE : toiles remarquables de l'*école espagnole* : *Ribera*, St Barthélemy près de souffrir le martyre; **Zurbaran*, Annonciation. Adoration des rois, Adoration des bergers, Circoncision; *Herrera*, portrait d'homme. *Ecole française* : œuvres de peintres dauphinois, *Hébert*, *Pollet*, *Faure*, *Bernard*, *Ravanat*, *Blanc-Fontaine*, etc. — 4e SALLE, suite de l'école française moderne : *Delacroix*, St Georges; *Guigout*, Femmes sur la place; œuvres des peintres dauphinois, *Ravier*, *Diodore Rahoult*,

Jean Achard, *Fantin-Latour*; *Mme Vigée-Lebrun*, Mlle Duthé; *Henner*, portrait de sa mère, la Vérité, la chaste Suzanne; *dessins, aquarelles, pastels; diverses sculptures : *Houdon*, buste de Barnave; *Rodin*, la Jeunesse.

On reviendra vers le panneau de dr. en entrant, où se trouve l'entrée de la salle des bustes et portraits dauphinois.

A g. en sortant, la BIBLIOTHÈQUE possède 7,000 manuscrits, 640 incunables et 260,772 vol., de riches collections de médailles, des objets de l'époque préhistorique trouvés dans le Dauphiné, des bronzes antiques et des poteries étrusques. Elle est décorée de peintures allégoriques par *D. Raoult* et *H. Blanc-Fontaine*. A voir spécialement le *Catholicon*, livre sorti en 1460 des presses de Gutenberg à Mayence, le *livre d'heures d'Expilly* aux superbes miniatures, le *casque de Vézeronce* et le *croissant de la Buisse*.

Salles de sculpture, parallèles à celles de peinture. — 1re SALLE : *Basset*, le Torrent; **Barrias*, la Nature se découvre devant la Science; *Chappuy*, Moïse sauvé des eaux; *Irvoy*, Ronsard; *Schnegg*, Tête d'enfant; *Rambaud*, Bayard enfant; *Loiseau-Rousseau*, Adieu de Cléopâtre; *Frémiet*, Une chatte et ses petits; *Ding*, la Muse de Berlioz, Gratianopolis; *Gardet*, Ours assis; *Rodin*, Jeunesse; *Etcheto*, François Villon; *Basset*, Premières fleurs; *Frémiet*, Napoléon Ier à cheval; *Ding*, Dernière prière; *Falguière*, Liberté. — 2e SALLE : *Rambaud*, Berlioz mourant; *Legendre-Héral*, Silène; **Pradier*, Phryné; *Gardet*, Tireur d'arc; *Marcellin*, le Berger Cyparisse; sous vitrines, statuettes de *Meissonnier*, *Barye*; nombreux dessins, aquarelles, etc. de *Jordaens*, *Dürer*, *Rembrandt*, *Rubens*, *Michel-Ange*, *Ravier*, etc. — 3e SALLE (antiquités, sculptures et boiseries du moyen âge et de la Renaissance) : trois délicieuses statuettes de Tanagra; **Aristoclès*, stèle funéraire du IVe s.; *Jude*, 6 motifs décoratifs en bois sculpté; *Mugiano*, 12 bustes d'empereurs romains; *Pierre Bucher*, l'empereur Justinien, bas relief en marbre.

Au 1er étage, 4 salles renfermant le MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, composé des collections Genin (meubles, ivoires et porcelaines), Jourdan (minéralogie) et de Beylié (curiosités d'Orient). — Au 2e étage, *salle des gravures*, jolie série de lithographies de Fantin-Latour.

On traverse la place de Verdun pour prendre à l'O. la rue Lesdiguières, les rues Casimir-Perier, Vicat et du Lycée, pour revenir sur la place Grenette et de là à la gare par la rue Montorge et l'avenue de la Gare. A l'angle du boulevard Gambetta, la *Chambre de commerce* renferme un *musée commercial et industriel*, ouvert t. l. j. de 14 à 16 h. A côté, école pratique d'industrie hôtelière.

PROMENADES ET EXCURSIONS. — 1° **La Tronche**, par le tram de la Tronche dép. pl. Félix-Poulat), ou, de préférence, par celui de Chapareillan (pl. Notre-Dame) à cause de la vue. L'église possède une Vierge de la Délivrance, tableau remarquable de Hébert (1817-1908). *La Tronche* (rest. *de la Bastille*, belle vue) est un village de 3,461 hab., industriel dans le bas, avec de nombreuses villas appuyées aux pentes S.-E. du mont Rachais. On peut faire une promenade sur la route du Sappey, par le *château de Bouquéron* (XIe s.), construit à 375 m. sur un mamelon escarpé, jusqu'à *Corenc*; du portail de l'église, vue magnifique.

2° **Pont-de-Claix** (tram 8 k., pl. Grenette), où l'on voit, jeté sur le Drac, un *pont* de 1611 d'une seule arche de 46 m. d'ouverture, une des sept merveilles du Dauphiné; à côté, une arche nouvelle, moins haute, a 52 m. d'ouverture. Le site est admirable et le panorama circulaire très beau, au N. surtout.

3° **Tour Sans-Venin et plateau de Saint-Nizier** : tram de Sassenage jusqu'aux haltes des Balmes ou de Fontaine (3 k.), ch. de fer du Villard-de-Lans, jusqu'à *Seyssinet* (5 k. 7). De Seyssinet, des sentiers conduisent au château de Beauregard, en 30 min.

Le *château de Beauregard* (430 m.), au milieu d'un parc, offre une des plus

belles vues des environs de Grenoble : en face et à l'O. s'ouvre le *désert d Jean-Jacques*, fraîche coupure dans des rocs calcaires bordés de sapins. D château, il faut 45 min. pour monter par un sentier en lacets à la **tour San Venin* (650 m.), une des sept merveilles du Dauphiné, à demi ruinée dès XIIIe s., dont il ne reste qu'un pan de mur quadrangulaire percé de deu fenêtres. Très beau panorama sur les massifs qui environnent Grenoble, d celui de la Chartreuse par le Mont-Blanc à celui du Dévoluy; jolie vue su Grenoble et le Grésivaudan.

On peut redescendre au N.-O. à la maison Giraud, à la maison Froussard a milieu des bois de Vouillant et par la fissure étroite du *Coup-de-Sabre* (esca lier) à *Fontaine* où est la station du tram.

Le ch. de fer continue jusqu'à *Lans* et *Villard-de-Lans* (p. 263) et pass à *Saint-Nizier-de-Pariset*, point de départ pour l'ascension du *Moucherot* (1,906 m. S., en 3 h.), plateau arrondi terminé du côté de Seyssins par de précipices.

4° Sassenage et Veurey (tram r. Félix-Poulat, 6 et 15 km.). On sort d Grenoble par le pont sur le Drac et après les haltes des Balmes et de Fontain (*V.* ci-dessus) on arrive à **Sassenage** (hôt. : *Blain*; *des Cuves*), 1,344 hab au débouché, dans la vallée de l'Isère, de la gorge du Furon. L'*église* a u clocher du XIe s. et contient dans une chapelle à dr., sous un marbre, le corp du connétable de Lesdiguières. A 20 min., *grotte* et *cuves de Sassenage*, à 291 m dans un site très pittoresque; l'entrée de la grotte est la seule partie intéres sante de la visite des Cuves; l'entrée de ces dernières est au-dessus à dr. visite dangereuse, prendre un guide. — Si l'on veut voir les *gorges du Furon* on continue à suivre le sentier, puis on prend à g.; à dr. on descendrai vers le Furon que l'on traverserait pour aboutir à une porte de derrière du *château des Côtes de Sassenage*; de là en suivant à g., on aboutirait au pied de la grande cascade. On descend vers le Furon. — *Cascade du Parisien* divisée et brisée par un îlot de verdure. — *Cascatelle du Gouffre-bleu*. On peu remonter jusqu'à (40 m.) la *grotte* et la *cascade des Fours*, au travers d'un paysage toujours changeant aux arbrisseaux très verts, au torrent limpide ou écumant, aux rochers colorés et moussus. Il est préférable de revenir pa le même chemin.

Le tram continue, par (12 k.) *Noyarey*, jusqu'à (15 k.) *Veurey*, village indus riel, entre la pyramide de la Buffe (1,627 m.) et le bec de Saint-Ours (993 m.)

Environs de Grenoble, Uriage, Grande-Chartreuse, Goulets et gorges de la Bourne, *V.* ci-dessous.

De Grenoble a Chambéry (Allevard, Chapareillan), p. 265; a la Mure (la Salette), p. 278; a Briançon par le Lautaret et par le ch. de fer, p. 269 et 282; a Valence, p. 304; route des Alpes, p. 308; a Lyon, p. 248; a Marseille, p. 391.

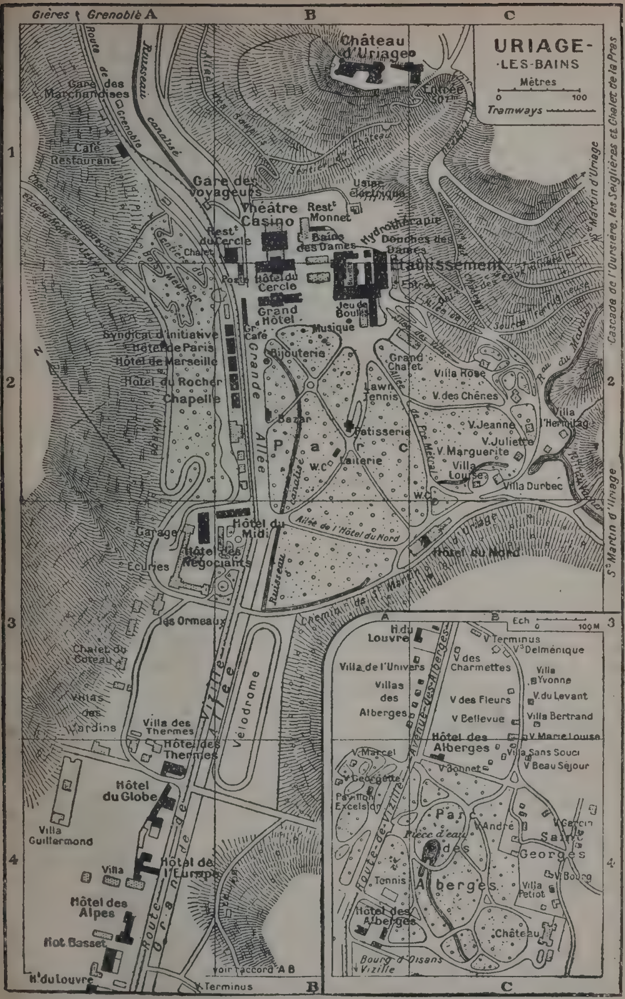
43. — ENVIRONS DE GRENOBLE

1° Uriage.

De Grenoble à Uriage : tram électrique, 13 k. (dép. de la gare P.-L.-M.) en 45 min.; autocars en 30 min.

Plusieurs stations dans la ville. — 7 k. *Gières*. On remonte la vallon du Sonnant à travers une gorge pittoresque. — 12 k. *Uriage*. — Le tram continue sur Vizille (9 k. 4) et sur Jarrie-Vizille (p. 282), station du ch. de fer de la ligne de Grenoble.

Uriage, station thermale réputée, à 414 m., est agréablement


URIAGE-LES-BAINS
Mètres
0
100
Tramways
Gières
Grenoble
Château d'Uriage
Gare des Marchandises
Café Restaurant
Gare des Voyageurs
Théâtre Casino
Restt Monnet
Restt du Cercle
Bains des Dames
Hydrothérapie
Douches des Dames
Établissement
Poste
Hôtel du Cercle
Grand Hôtel
Jeu de Boules
Musique
Syndicat d'initiative
Hôtel de Paris
Hôtel de Marseille
Hôtel du Rocher
Chapelle
Bijouterie
Grand Chalet
Villa Rose
V. des Chênes
Lawn Tennis
Bazar
Patisserie
Laiterie
Parc
V. Jeanne
V. Juliette
V. Marguerite
Villa Louise
Villa Durbec
Villa l'Hermitage
Hôtel du Midi
Garage
Hôtel des Négociants
Écuries
Hôtel du Nord
les Ormeaux
Chalet du Coteau
Villas des Jardins
Villa des Thermes
Hôtel des Thermes
Vélodrome
Hôtel du Globe
Villa Guillermond
Villa
Hôtel de l'Europe
Hôtel des Alpes
Hot Basset
H. du Louvre
Terminus
voir raccord A B
Route de Vizille
Grande Allée
Chemin de St Martin
St Martin d'Uriage
Cascade de l'Oursière, les Seiglières et Chalet de la Pras
Ech
100 M
H. du Louvre
V. Terminus
V. Delménique
Villa de l'Univers
V. des Charmettes
Villa Yvonne
Villas des Alberges
V. des Fleurs
V. du Levant
V. Bellevue
Villa Bertrand
Hôtel des Alberges
V. Marie Louise
V. Marcel
Villa Sans Souci
V. Beau Séjour
V. Bonnet
V. Georgette
Pavillon Excelsior
Parc des Alberges
Pièce d'eau
V. André
Saint Georges
V. Bourg
Tennis
Villa Petiot
Hôtel des Alberges
Château
Bourg d'Oisans
Vizille
Avenue des Alberges
Route de Vizille

située au pied d'une colline couronnée d'un vieux château, dans un riant bassin de verdure de la vallée du Sonnant, abritée de tous côtés par des montagnes boisées. Le petit bassin d'Uriage semble avoir été le lit d'un ancien lac et fait de la station un parc horizontal autour duquel sont groupés l'établissement, les hôtels, les villas, etc.

Hôtels (l'été). — *Grand-Hôtel, du Cercle, des Bains*, gérés par l'établissement thermal (ch. dep. 8 fr.); *Monnet* (ch. dep. 10 fr., rep. 15 fr.); *du Globe*, T.C.F. (ch. dep. 7 fr., rep. 10 fr.); *Basset* (ch. dep. 8 fr., rep. 9 et 11 fr.); *du Louvre et Modern'hôtel* (ch. dep. 6 fr., rep. 8 et 9 fr.); *de l'Europe* (ch. dep. 8 fr., rep. 12 fr.); *du Parc et du Nord* (ch. dep. 12 fr., rep. 10 fr.); *du Midi et des Négociants* (ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr.); *des Alpes*, T.C.F. (ch. dep. 6 fr.; rep. 9 et 10 fr.); *du Rocher* (ch. dep. 5 fr., rep. 8 et 10 fr.); *des Thermes*; *Beau-Site*. — Dans le parc des Alberges, *Golf-hôtel des Alberges* (ch. dep. 20 fr., rep. 16 et 18 fr.). — A Sonnant: *Beau-Site*; *des Voyageurs*; *de Sonnant*. — A Saint-Martin-d'Uriage: *Meunier*; *des Touristes*.

Restaurants : — *du Cercle*; *Monnet*; *Central*; et aux différents hôtels.

Poste : — à côté du casino.

Voitures de place : — à 1 chev. et à 2 chev. à l'h.; les courses aux environs sont tarifées. Pour les courses automobiles se baser sur 1 fr. 50 le k. env.

Guides et porteurs : — Mulets et ânes; tarif spécial pour certaines courses.

Autocars P.-L.-M. : — service de la *Route des Alpes*.

Syndicat d'initiative : — Grande-Allée.

Au sortir de la gare, on suit la route venant de Grenoble (à 50 m. à dr., fontaine, par Sappey) et tournant à g. on arrive à une place où se trouvent la poste, des hôtels, le *casino* et l'*établissement thermal* : les eaux sont de deux espèces, la source saline et sulfurée isotonique, qui alimentait les thermes romains que des fouilles ont révélés, et la source ferrugineuse; on les utilise dans les affections de la peau, le lymphatisme et la scrofulose. L'établissement est situé dans un parc entouré d'arbres sur lesquels se détachent les fonds estompés des montagnes qui entourent Uriage et les lointains de la vallée de Vaulnaveys. On fait le tour du parc et l'on revient à la Grande-Allée qui côtoie la route de Vizille (à dr., *chapelle* avec quelques tableaux anciens) et qui se continue par l'allée des Alberges se terminant au *parc des Alberges*, annexe d'Uriage.

PROMENADES ET EXCURSIONS. — 1° Le **château d'Uriage** est visible t. l. j. lorsque les propriétaires (comte de Saint-Ferriol) sont absents, et, lorsqu'ils y sont, le vendredi de 14 à 17 h. Une route et de nombreux sentiers y montent en 20 min.: il domine à la fois la vallée de Vaulnaveys et le ravin du Désert. A l'intérieur, tapisseries anciennes, vieux meubles, faïences, sculptures et tableaux.

Par le tram, on va à Vizille (p. 269) en passant à *Vaulnaveys-le-Haut* et en suivant une vallée verdoyante et agreste. — De Vaulnaveys, on peut monter en pente douce à la *colline de Bellevue* ou *signal de Montchaboud* (735 m.) d'où la vue est plus belle que de la *montagne des Quatre-Seigneurs* (940 m.) où l'on accède par le bois Meunier, Villeneuve et Herbeys.

2° Chartreuse de Prémol, au S., en 2 h. 30 (chemin muletier). — On passe par *Belmont* (600 m.), *Montgardier* et *la Croix-de-Prémol* où l'on entre en forêt; au delà de la maison forestière (1,095 m.), ruines de la *chartreuse de Prémol*, fondée en 1232 et détruite par la Révolution. Une route s'élève au *lac Luitel* et au *col de Prémol* (1,235 m.; vue), d'où en 2 h. on descend à Séchilienne (p. 270) où l'on trouve le tram.

3° **Cascade de l'Oursière**, à l'E.-N.-N., 3 h. 40 (chemin muletier). — On passe par le château. *Saint-Martin-d'Uriage*, les hameaux des *Bonnets* et de *la Grivolée*, le *col de la Seiglière*, au S.-E. du Replat (1,157 m.) dans un contre-fort de Chamrousse. En 2 h. 30, on est au *chalet des Seiglières* (1,076 m.), auberge située à 100 m. de l'*étang des Marais-Chauds*, au milieu d'un grand plateau (belle vue) aux maigres pâtis, à l'entrée de la forêt de sapins qui monte à Chamrousse. Là, prendre le chemin du milieu qui entre dans la forêt de la Grande-Réserve, franchit le torrent de la Balme et mène au *chalet-hôtel de l'Oursière* (1,480 m.), au pied de la **cascade de l'Oursière*, formée par le Doménon qui descend des névés de Belledonne et se précipite de plus de 100 m. de hauteur entre des rochers et des sapins.

4° On gravit **Chamrousse** en 6 h. env. (chemin muletier), soit par la chartreuse de Prémol et les pâturages de Roche-Bérenger (1,850 m.; chalets), soit par les Seiglières et le *chalet-hôtel du Recoin* (C.A.F.), soit par le chalet de l'Oursière (ci-dessus), les *lacs Robert* (1,995 m.) et le *col des Trois-Fontaines* (2,170 m.). Du sommet (2,255 m.), où il y a une énorme croix de bois sur un colossal piédestal de pierre, on a un *panorama étendu : au N. Grésivaudan, massif de la Chartreuse, à l'O. montagnes du Lans et du Vercors, au S. Taillefer et vallée de la Romanche, à l'E. la cime de Cornillon masque un peu le Pelvoux dont on voit pourtant les Ecrins, les glaciers de la Grave et la Meije.

5° L'ascension de la ***Croix de Belledonne** est recommandée : 6 h. 20 pour monter au chalet de la Pra où l'on peut coucher, et de là en 3 h. 45 au sommet : mulet jusqu'à la Pierre du Mercier. — Jusqu'à la cascade de l'Oursière, V. ci-dessus. — On monte au col de l'Oursière (1,970 m.), et l'on débouche dans la prairie de la Pra à l'extrémité de laquelle est le *chalet-hôtel de la Pra* (2,110 m.; C.A.F.; 22 lits; téléphone). De là un sentier monte aux *lacs du Petit* et *du Grand-Doménon*, souvent gelés et entourés de neige, même en été; on les contourne à g., on laisse à g. le *col de Freydane* et l'on gravit à l'E. le névé de la Grande-Pente pour atteindre le *col du Grand-Doménon* (2,670 m.) puis à g. le *col de Belledonne* (2,770 m.) où se trouve un petit *lac* glacé. A 30 min., sommet de la *Croix de Belledonne* (2,913 m.) : très beau panorama, surtout au S. sur le vaste massif du Pelvoux. — La traversée des trois *pics de Belledonne* et l'ascension du *Grand Pic de Belledonne* (2,981 m.) ne peuvent être tentées que par des grimpeurs exercés.

2° La Grande-Chartreuse.

CHEMIN DE FER : 26 k. de Grenoble à Voiron, tram à vapeur de Voiron à Saint-Laurent-du-Pont, 18 k.; 9 k. de là à la Grande-Chartreuse, auto en 15 min. — La visite de ce site célèbre est facilitée par plusieurs services d'automobiles : outre le service de la route des Alpes, de Grenoble à Annecy par la Grande-Chartreuse, des services annexes comprennent : le *circuit de la Chartreuse*, avec aller par la Placette et retour par le Sappey; *Grenoble-Saint-Pierre-de-Chartreuse*, aller et ret. par le Sappey; enfin d'autres services sont encore organisés par les agences d'excursions (p. 231), s'y adresser.

ALLER PAR SAINT-LAURENT-DU-PONT. — De Grenoble à *Voiron*, p. 250. Le tram part de la gare et s'élève : vue sur le plateau de l'Isère. — 8 k. *Saint-Etienne-de-Crossey*, descente vers le pittoresque *défilé du Crossey*, long de 2 k. entre des falaises hautes d'une centaine de m. d'où l'on sort par un tunnel. — 12 k. *Pont-de-Demay* : sur la dr., route de la Placette.

18 k. *Saint-Laurent-du-Pont* (hôt. : *Terminus*; *des Deux-Mondes*, T.C.F.; *de l'Europe*; *des Voyageurs*; syndicat d'initiative), 2,498 hab. sur la rive g. du Guiers-Mort; église moderne dans le style ogival

du XIIIe s. avec des stalles du XIVe s. provenant de la chartreuse de Curière.

De Saint-Laurent aux Échelles, a Saint-Béron et Chambéry, p. 199.

La route remonte la rive g. du Guiers-Mort. — 2 k. *Fourvoirie*; à dr. vastes bâtiments occupés depuis 1903 par le liquidateur des Chartreux et qui servent de laboratoire et d'entrepôt pour la « liqueur fabriquée à la Grande-Chartreuse »; la fabrication de la « liqueur des Pères Chartreux » a été transportée à Tarragone en Espagne. Entrée du **Désert*, cluse d'une beauté incomparable dont les arbres sont malheureusement ternis par la poussière d'usines à ciment. Autrefois les rochers ne laissaient entre eux que le passage du Guiers; les Chartreux percèrent en 1510 le chemin qui pénètre dans le désert et c'est de là que Fouvoirie prit son nom (*forata via*). — 4 k. 6. *Pont-Saint-Bruno*, arche de biais de 20 m. d'ouverture, jetée à 42 m. au-dessus du torrent. Bientôt apparaît, avec ses 40 m. de haut, l'aiguille calcaire appelée le *Rocher de l'Œillette*. On traverse 4 tunnels. — 7 k. 4. *La Croix-Verte*, où on laisse à dr. le pont courbe de Saint-Pierre sur lequel passe la route allant directement à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Devant soi, on voit le Grand-Som. Dure montée en lacets (virages difficiles en auto) et l'on arrive au couvent.

La ***Grande-Chartreuse** est bâtie à 977 m., dans une prairie inclinée vers le S.-O., et dominée : au N. par la belle forêt qui renferme la chapelle Saint-Bruno et qui monte vers le col de la Ruchère; à l'O. par un contrefort boisé de l'Aliénard; à l'E. par les crêtes rocheuses et parsemées de sapins du Grand-Som.

L'édifice d'une architecture fort simple, recouvert en ardoises (40,000 m. carrés de toitures) et entouré de murailles, occupe 5 hect.; la hauteur des toits, suivant un plan très incliné, a pour but d'empêcher la neige de s'y accumuler pendant l'hiver. Il se compose de deux corps de bâtiments.

Par suite de la loi de 1901, les Pères Chartreux ont été expulsés de France. L'ancienne *Hôtellerie des Dames* a été transformée en un petit hôtel, sévère d'aspect, avec ses cellules blanchies, mais confortablement tenu.

La visite du couvent se fait à 9 h., 10 h., 11 h., 13 h. 30, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30; entrée 1 fr. Elle ne présente plus grand intérêt, l'atmosphère monacale qui en était toute la saveur ne s'y trouvant plus. A l'entrée, petit bazar, cartes postales, vues du couvent, brochures. On attend les gardiens sous le porche, puis on traverse une grande cour carrée renfermant deux vastes bassins circulaires. La visite dure 40 min.

On remarquera surtout le *grand cloître* (215 m. de long sur 3 m. de large), disposé sur le modèle d'un trapèze allongé; il est dirigé du S. au N., sur un plan incliné, et coupé de deux galeries transversales, entre lesquelles se trouve le cimetière; il est éclairé par 113 fenêtres. La partie supérieure date de 1145-1235. Les ogives et nervures, comme aussi la grandeur de ce cloître, sont d'un caractère saisissant. La partie médiane, qui entoure le cimetière, date

de 1326 et fut restaurée après l'incendie de 1676. La partie inférieure fut ajoutée vers 1595. Au-dessus de la porte de la *chapelle des Morts*, remarquable buste en marbre, donné en 1839 par le comte de Châteauvillard et représentant la Mort sous la forme d'un squelette se drapant dans un manteau, aux plis supérieurement traités.

On arrive alors au *cimetière* où, dans un site admirable et profondément mélancolique, se dresse une croix monumentale; les tombes des religieux ont une croix en bois; les tombes des généraux, qui pour l'ordre avaient une importance historique, avaient seules une croix en pierre.

Excursions. — 1° A 40 min. au N., *chapelle de Notre-Dame-de-Casalibus*, reconstruite vers 1452 en remplacement de celle que St Hugues avait consacrée en 1085 après l'arrivée de St Bruno dans le Désert. Un peu plus loin, la *chapelle Saint-Bruno*, à 1,175 m., s'élève sur un énorme fragment de rocher, escarpé de trois côtés; c'est à cet endroit même que St Bruno établit sa première chapelle.

2° Le **Grand-Som**, à l'E.; montée 3 h. 45 (mulets jusqu'à Bovinant). — Au delà de la chapelle Saint-Bruno, un sentier à dr., indiqué par des plaques du C.A.F. monte au *col de Bovinant* (1,650 m.), d'où un sentier à travers la forêt des Eparres descend en 2 h. 15 à Saint-Pierre-d'Entremont (p. 202). On tourne à dr. pour monter vers le S.-E.; à la bifurcation d'en haut, les sentiers des Moutons et de la Corniche vont tous deux au sommet (table d'orientation) du *Grand-Som* (2,033 m.) d'où la vue s'étend à l'O. sur les montagnes du Forez et de l'Ardèche, à l'E. sur toute la chaîne des Alpes, du Pelvoux jusqu'au Mont-Blanc, et au N. sur le mont du Chat et le Jura.

Retour par le Sappey. — Si l'on est à pied, on laisse à dr. les lacets suivis par les voitures venant de Saint-Laurent-du-Pont et, en face, par un chemin en pente douce, on rejoint *la Courrerie*, vaste édifice qui servait autrefois de résidence au père procureur de la Chartreuse. La route, assez mauvaise, descend en très forte pente à travers un bois de sapins très touffu (un joli sentier à g. mène également à Saint-Pierre).

Si l'on est en voiture, on prend la route de Saint-Laurent jusqu'à la *Croix-Verte*, et là, tournant à g., à l'E., on franchit, sur le pont Saint-Pierre, le torrent de la Chartreuse.

Les deux routes se rejoignent. — 3 k. 4. On débouche devant une cluse formée de deux rochers perpendiculaires de près de 100 m., et tellement rapprochés l'un de l'autre qu'on se demande par où l'on va passer. Ce fut la première entrée du Désert appelée *porte de l'Enclos* ou du *Grand-Logis*; le bâtiment du Grand-Logis, dont il reste un pavillon, s'élevait à l'endroit où passe la route actuelle. On franchit le Guiers-Mort. — 4 k. 4. *La Diat* (794 m.), hameau de Saint-Pierre, à la croisée des routes du Désert, du col du Cucheron et du col de Porte; c'est là que sont les principaux hôtels. Le village est situé à 15 min., sur la hauteur.

Saint-Pierre-de-Chartreuse, 781 hab., à 880 m., se trouve au N. de la Diat, en espalier sur les pentes du col du Cucheron et dominant la vallée de Saint-Hugues; c'est un centre de tourisme fréquenté depuis quelques années; sports d'hiver.

Hôtels : — A la Diat : **du Grand-Som*, T.C.F. (50 ch. dep. 10 fr.; bains; rep. 15 et 18 fr.; véranda; jardin); *du Désert*, T.C.F. (ch. dep. 9 fr.; rep. 12 fr.; *du Dauphiné* (ch. dep. 6 fr., rep. dep. 8 fr.). — A Saint-Pierre : *Victoria* (ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr.); *du Nord*.

Comité d'initiative : — devant l'hôtel du Grand-Som; s'y adresser pour la location des villas et appartements.

EXCURSIONS. — A 5 min. de la Diat, sur la route de la Grande-Chartreuse, *jardin alpin*, et, un peu plus loin, *chapelle de Saint-Hugues*, de 1535, restaurée en 1768. Un sentier s'ouvrant après le pont du Grand-Logis débouche dans les prairies de Combechaude que l'on remonte jusqu'au col du Bachais (vue). — A 2 h. 30 N.-E., *rochers des Essarts* (1,600 m.; vue); à 10 min. sur la route du col du Cucheron prendre à dr. le sentier de la Buffardière; prendre à dr. le chemin du Mollard; 30 min. *Chapelle du Rosaire* (vue) et (50 min.) *Habert des Essarts*. — A 45 min. E., *Perquelin*, que l'on atteint en remontant un délicieux vallon; ret. par le bois du Bar et la Diat. De Perquelin, on visite la *cascade de Guiers* (25 min.), la *Fontaine-Noire* (45 min.) et, à 35 min. de là, la *grotte du Guiers-Mort* (1,305 m.) où le torrent prend sa source. De Perquelin se fait aussi l'ascension de la *Dent de Crolles* (2,066 m.; panorama magnifique; guide utile), soit par le *col des Ayes* (1,515 m.), soit par le *Trou du Glaz*. — Au *Grand-Som* (p. 261) en 3 h. 35, N. (guide utile) par le *col des Aures* (1,630 m.) et le sentier Racapé; — à *Chamechaude*, *V.* ci-après.

On tourne brusquement à dr. devant l'hôtel du Désert, on remonte le vallon de Saint-Hugues, puis la route serpente dans une forêt de sapins.

12 k. 8. *Col de Porte*, à 1,354 m., entre Chamechaude à g. et la Pinéa à dr. A 360 m. N.-O du col (poteau indic.), *chalet-hôtel du col de Porte*, appartenant à la société des Touristes du Dauphiné.

Chamechaude, point culminant du massif de la Chartreuse (2,087 m.), se gravit en 3 h. du col (guide utile); panorama étendu. Les alpinistes exercés peuvent descendre par la face S.-E. sur l'Emeindras et le Sappey. — Montée en 1 h. 30 au sommet de *la Pinéa* (1,779 m.) par le *chalet de Porte* et *la Grange-Guilletière*.

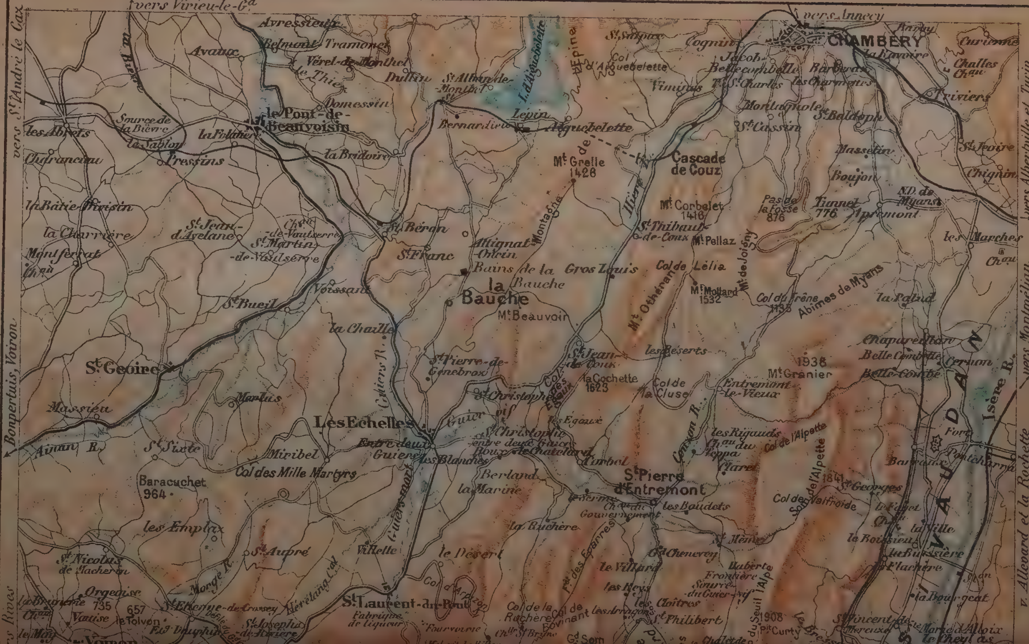
Au chalet de Porte, la branche de dr. du sentier se dirige au N.-O., par les *haberts du Charmant-Som* où on laisse à g. le chemin du col de la Charmette, vers le sommet du *Charmant-Som*, croupe ondulée de pâturages alpestres, au milieu de forêts; table d'orientation.

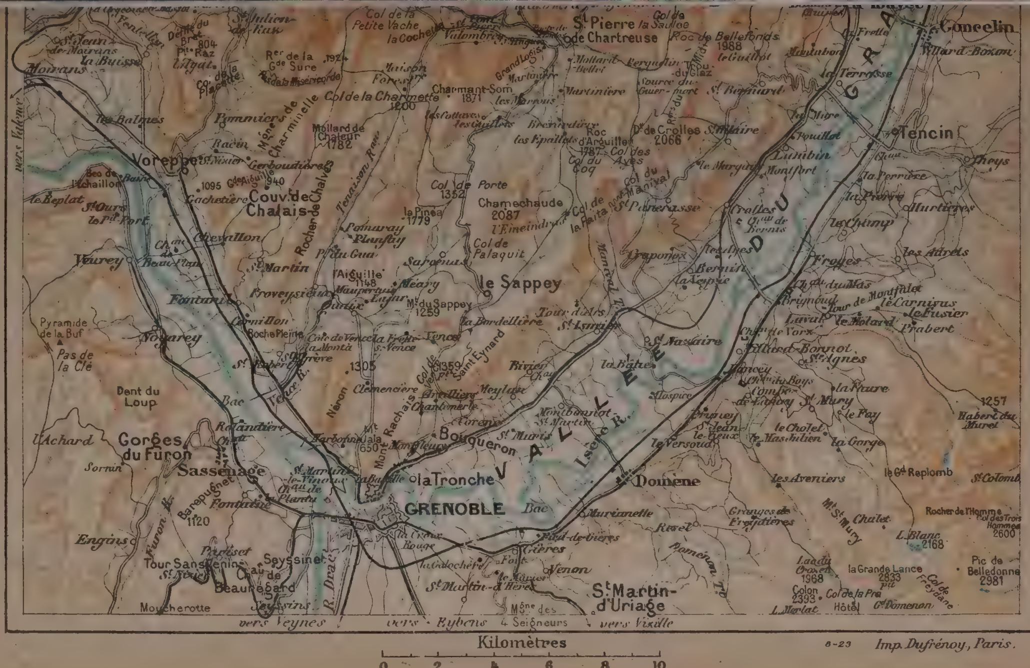
13 k. 8. A dr., *château de Sarcenas*, puis forêt de sapins et descente à travers des vergers et des prairies.

17 k. 5. **Le Sappey** (hôt. : *des Touristes*, T.C.F., ch. dep. 6 fr., rep. 10 fr.; *du Dauphiné*; *du Pavillon*), centre fréquenté de villégiature d'été et de sports d'hiver. Ascension de Chamechaude, de la Pinéa et du Charmant-Som, par le col de Porte, *V.* ci-dessus. — La vallée, très élargie, s'étend au N.-E., en arrière, dans la direction des prairies du col de l'Emeindras.

21 k. 4. *Col de Vence* (760 m.), entre la vallée de la Vence, qui descend à l'O. de Grenoble, et le vallon de la Tronche, qui descend à l'E. de Grenoble. A g. se détache la route du fort du Saint-Eynard. — *Restaurant de la Chapelle* et *restaurant des Alpes*, au milieu d'un plateau couvert de prairies. A partir de là, la *vue est merveilleuse, à g. sur le massif de Belledonne, qui se découvre peu à peu, le Taillefer, la Matheysine, le Trièves et les montagnes du Vercors. A la boucle d'un lacet, au N.-E., apparaît le Mont-Blanc.

MASSIF DE LA GRANDE CHARTREUSE.





St Pierre de Chartreuse
Col de la Petite Vache
la Cochette
Roc de Bellefonds
1988
Goncelin
Tencin
Theys
Moirans
la Buisse
Voreppe
Couv. de Chalais
Rocher de Chalves
Col de la Charmette
1200
Charmant Som
1871
Mollard de Chaleur
1782
Dt de Crolles
2066
Col de Porte
1352
Chamechaude
2087
la Pinea
1779
Col de Palaquit
le Sappey
Mt du Sappey
1259
St Pancrasse
Crolles
Lumbin
Froges
St Nazaire
Pyramide de la Buf
Pas de la Clé
Dent du Loup
Gorges du Furon
Sassenage
Noyarey
Veurey
Fontanil
St Egrève
1305
Néron
Bouqueron
la Tronche
GRENOBLE
VALLÉE DU GRAISIVAUDAN
Isère R.
R. Drac
Seyssinet
Beauregard
Moucherotte
Tour Sans Venin
Engins
Domène
Gières
Venon
St Martin d'Uriage
Mne des 4 Seigneurs
vers Veynes
vers Eybens
vers Vizille
le Gd Replomb
Rocher de l'Homme
Col des Trois Hommes
2600
L. Blanc
2168
la Grande Lance
2833
Pic de Belledonne
2981
Colon
2393
Col de la Pra
Hôtel
1257
Kilomètres
0
2
4
6
8
10
8-23
Imp. Dufrénoy, Paris.

— On laisse à g. *Corenc* (vue magnifique), *Montfleury*, le *château de Bouquéron*. On traverse la Tronche et l'on franchit la porte Saint-Laurent.

29 k. 8. *Grenoble* (p. 250).

3° Les Goulets et les gorges de la Bourne.

35 k. Excursion d'une journée très recommandée. Déjeuner à Pont-en-Royans ou aux Grands-Goulets. Il est préférable d'utiliser le *circuit* automobile *du Vercors*, où les services d'autocars organisés (se renseigner au syndicat d'initiative) et, si l'on est plusieurs, de louer une auto.

6 k. de Grenoble à *Sassenage*, p. 256. — On remonte, par forte pente, la gorge du Furon. Belle vue sur le Grésivaudan, le massif de la Chartreuse, la chaîne de Belledonne et le Taillefer. — 11 k. *Portes d'Engins*. Tunnel.

17 k. 5. *Engins*, à 840 m. Défilé pittoresque des gorges d'Engins. — 21 k. 5. *Les Eymards*, hameau au point culminant de la route (1,006 m.), près de nombreuses sources de la Bourne.

23 k. *Lans-les-Vernes* (1,005 m.); on quitte le bassin du Furon pour celui de la Bourne.

32 k. **Le Villard-de-Lans** (hôt. : *de Paris*, ch. dep. 6 fr., rep. 8 et 9 fr.; *du Parc et du Château*, ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr.; *de la Poste*, ch. dep. 6 fr., rep. 8 et 12 fr.; *Dauphinois*, T. C. F., ch. dep. 6 fr., rep. 6 et 7 fr.; *Moderne*, ch. dep. 6 fr., rep. 10 fr.; guides et Syndicat d'initiative), à 1,045 m. env., ch.-l. de c. de 1.524 hab., centre de villégiature très fréquenté et de sports d'hiver, situé au-dessus du confluent de la Bourne et du ruisseau du Corençon à l'O., au milieu de la grande et belle vallée alpestre de Lans. Relié en toute saison à Grenoble par un tram électrique, c'est un pays de chasse et de pêche, un centre important d'élevage (race du Villard-de-Lans).

EXCURSIONS. — 1° A 35 min. E., *fontaine de la Duis*. — 2° A 50 min. S.-O par la fraîche forêt des Touches, *hameau de Bois-Barbu*, sur un plateau à 1,119 m. — 3° A 1 h. 10 S., *Corrençon*, à 1,102 m., entouré de forêts de hêtres — 4° En 6 h. 20, par le *col de l'Arc*, à 1,743 m., entre le pic Saint-Michel et les rochers du Pas-de-l'Ours, et par le *plateau Saint-Ange*, on va à *Clais* (p. 255) d'où tram électrique pour Grenoble. — 5° En 4 h. 30 (guide utile) par la *fontaine de l'Oulle* et le *col de la Moucherolle*, on fait l'ascension de *la Moucherolle ou Grand-Arc* (2.289 m.) : panorama sur le Haut-Dauphiné.

DE VILLARD SUR SAINT-NIZIER, LA TOUR SANS-VENIN ET GRENOBLE par ch. de fer électrique, p. 256.

On rejoint la Bourne, qui coule au milieu de superbes forêts.

36 k. **Gorges de la Bourne* : la vallée très resserrée (2 tunnels), varie d'orientation, d'éclairage et d'aspect à chaque instant.

40 k. 5. *Pont de la Goule-Noire* (730 m. env.), de 32 m. d'ouverture et à 35 m. au-dessus du torrent; il doit son nom à la couleur des roches dans lesquelles s'ouvre la *Goule-Noire*, fontaine, vauclusienne souvent plus importante que la Bourne. Le pont marque la fin de ce premier défilé; on franchit, laissant à g. la route de Vercors.

44 k. *La Balme-de-Rencurel* (655 m.). d'où se détache à dr. la route du col de Romeyère (p. 306). *Gorges de la Bourne (2e défilé). Route en encorbellement.

51 k. 5. *Choranche*; établissement thermal (eau sulfureuse chlorurée sodique).

56 k. **Pont-en-Royans** (hôt. : *Bonnard*, ch. dep. 5 fr., rep. 8 fr.; *Odier*; syndicat d'initiative), 300 m., 827 hab., centre de villégiature. Ancienne capitale du Royans, ce bourg est situé sur deux murs de rochers escarpés séparés par un gouffre au fond duquel (40 m.) la Bourne roule ses belles eaux, un peu en amont du confluent de la Vernaison. La plupart de ses maisons, soutenues par des échafaudages pittoresques, dominent à grande élévation le torrent.

A 1 h. 30 au N., par un chemin remontant la vallée du Rognon, *Saint-André-en-Royans*, village dominé par une colline pittoresque que l'on gravit en 15 min., et d'où l'on a une vue étendue sur le Royans, les vallées de l'Isère et du Rhône.

De Pont-en-Royans à Romans, p. 304; à l'Albenc, p. 306.

Le pont franchi, on laisse à g. le faubourg de *Villeneuve*. Vue pittoresque en arrière et à dr. sur le vieux bourg de Pont-en-Royans et ses maisons accrochées aux rochers.

58 k. 5. *Sainte-Eulalie* (295 m.), située au milieu d'un plateau couvert de vergers. On laisse à dr., vers le S., la route de Saint-Laurent et Saint-Jean-en-Royans et, tournant brusquement à g., on se dirige à l'E. vers les Petits-Goulets, fente étroite ouverte dans les calcaires au fond d'un cirque de falaises, et d'où la Vernaison s'élance en une petite cascade. — Le Vercors et le Royans, distants de 10 à 12 k. à peine, ne pouvaient communiquer ensemble que par les montagnes qui les séparent. La route de voiture actuelle a été faite de 1843 à 1851 et a été longtemps la plus curieuse du Dauphiné. La partie qui touche aux Baraques est la seule qui soit sans rivale du genre.

59 k. Entrée des **Petits-Goulets*, où se succèdent, à des distances rapprochées, 5 courts tunnels. Dans les intervalles, la route est taillée en encorbellement. De ces galeries, on voit la Vernaison à 150 m. au-dessous de soi. — La route franchit la Vernaison et remonte.

On commence (613 m.) à apercevoir l'entrée des **Grands-Goulets*. — Le paysage prend un caractère alpestre. D'immenses parois de rochers, ici grises, là jaunâtres, dominent la route; on voit la Vernaison se briser en écume à une grande profondeur.

68 k. 8. La route est sans interruption ouverte dans le rocher, en des galeries séparées par des espèces de portiques naturels pendant que les eaux de la Vernaison, dont le lit s'incline rapidement à l'aval, se précipitent en *cascade* d'env. 80 m. de hauteur à travers les rochers avec un bruit formidable. Les deux parois, absolument abruptes, se dressent à une grande hauteur, se resserrent à quelques m. de distance. On s'est rapproché du niveau du torrent que l'on franchit par un pont biais, puis c'est une

galerie formée d'une suite de petits tunnels séparés par des intervalles où la route, simplement taillée dans la paroi, permet de voir la verdoyante végétation qui tapisse le pied des escarpements de la rive dr. de l'étroit défilé. Même dans le milieu du jour, une faible clarté s'y glisse seulement et des jeux de lumière ravissants se produisent dans les eaux vertes de la Vernaison. Au sortir d'un court souterrain, la route débouche dans une vallée supérieure, brillamment éclairée, c'est le *Vercors*.

70 k. *Les Baraques-en-Vercors* (hôt. : *du Midi*; *Grenoblois*; *des Grands-Goulets*), à 637 m.

Route de 45 k. pour *Die* (p. 307), qui traverse le Vercors, descend sur le Diois avec l'horizon lumineux des montagnes de Provence devant soi. — 6 k. *La Chapelle-en-Vercors*, un des points de départ pour la forêt de Lente (p. 304.) Vallée de la Vernaison. — 10 k. *Saint-Agnan-en-Vercors*, à 760 m. — 23 k. Tunnel, long de 612 m., à 1,255 m., sous le col du Rousset (1,411 m.), très mauvais en cas de tourmente. On descend par 8 lacets contre des pentes escarpées dans un site de montagnes boisées. — Vallée de la Comane. — 36 k. *Chamaloc*, à 520 m. — 45 k. *Die* (p. 307).

74 k. 5. *Saint-Martin-en-Vercors*. — 77 k. 8. *Saint-Julien-en-Vercors*, modestes centres d'excursions.

On passe un seuil très alpestre (924 m.) entre la Vernaison et la Bourne. — La route suit en courbe le flanc boisé du Chalmont (1,601 m.) et s'engage à grande hauteur dans la vallée de la Bourne vers laquelle on descend.

84 k. *Pont de la Goule-Noire* et 17 k. du pont à *Lans-les-Vernes*, p. 263.

101 k. La route tourne à dr., traverse dans toute sa largeur le plateau, passe à *Lans* (1,010 m.), contourne en forêt les flancs du Moucherotte, et vient déboucher brusquement sur le *plateau de Saint-Nizier* (p. 256, 3°).

110 k. *Vue superbe sur le massif de la Chartreuse, le Mont-Blanc, la chaîne de Belledonne, le Taillefer, le Dévoluy, le Grésivaudan et Grenoble. — A g., la tour Sans-Venin, château de Beauregard. — 123 k. *Seyssinet* (p. 255, 3°).

131 k. *Grenoble* (p. 250).

44. — DE GRENOBLE A CHAMBÉRY, ALLEVARD

1° Par le chemin de fer et la rive gauche.

Chemin de fer : 63 k. (pour Chambéry). Se placer à g. — La vallée du Grésivaudan, que suit la voie, est une des plus belles de France.

Route, 61 k. 5, par : 5 k. Gières; 10 k. 4. Domène; 21 k. Froges; 26 k. Tencin; 30 k. Goncelin (à dr. sur : 40 k. Allevard); 40 k. 5. Pontchara, puis à g.; 42 k. pont suspendu sur l'Isère, par lequel on rejoint la route de la rive dr., p. 267; 61 k. 5. Chambéry.

La voie contourne Grenoble. — Vue superbe au N.-O. sur le massif de la Chartreuse, au N.-E. sur le massif de Belledonne, séparés par la plaine du Grésivaudan.

6 k. *Gières*, à 216 m., aussi station du tram desservant la station thermale d'Uriage (p. 256).

11 k. *Domène* (hôt. : *du Cercle*; *des Arts*), 2,173 hab., centre industriel important (papeteries, métallurgie), à dr., à l'entrée de la gorge du Doménon descendu de la Croix de Belledonne (p. 259), dont on peut faire l'ascension par Revel et le chalet de la Pra. A g., hardie falaise de la Dent de Crolles.

16 k. *Lancey* (227 m.), à l'issue de la combe de Lancey, sur le torrent de Lancey, descendu des névés de Belledonne. Importante papeterie et fabrique de pâtes de bois (5,300 HP produits par une chute d'eau de 473 m. 50), créée en 1869 par l'ingénieur Bergès, ce fut la première installation hydraulique pour la production de l'électricité par la « houille blanche » (suivant le mot de Bergès, qui fit fortune). On longe le parc du joli *château de Vorze* (XVI^e s.).

20 k. *Brignoud* (229 m.); électro-chimie et électro-métallurgie; papeterie, communiquant avec le *château du Mas* (Bout-du-Monde remarquable).

26 k. *Tencin* (237 m.). A 500 m., s'élève le beau *château de Tencin* (XVIII^e s.), vue admirable sur le Grésivaudan; on peut visiter le parc et son Bout-du-Monde : muraille à pic d'où le torrent se précipite en belle cascade; il a remplacé celui qui appartint à Mme de Tencin, mère de d'Alembert, tour à tour religieuse, femme du monde et auteur.

Route de 7 k. (voit. publ. en 1 h. 45) pour *Theys*, petit centre de villégiature avec 2 hôtels, d'où l'on va à Allevard, en 4 h., par le col de Barriot (1,053 m.) et aux Sept-Laux (p. 269), en 9 h. 15, par le col du Merdaret (1,820 m.), le chalet du Montet et le chalet du Gleyzin.

30 k. *Goncelin* (242 m.), d'où une route desservie par voit. publ. (en 1 h. 10) aboutit à Allevard (p. 267).

Plus loin, à dr., sur un mamelon, le *château Bayard* où naquit, en 1476, le Chevalier sans peur et sans reproche. A g., le fort Barraux.

41 k. *Pontcharra-sur-Bréda* (hôt. *de la Gare*); papeteries et tissages; tram pour Allevard (p. 267).

On entre en Savoie. — Vue magnifique, en arrière sur le Grésivaudan, et en avant sur la combe de Savoie. On franchit l'Isère; au fond et à dr., le Mont-Blanc.

49 k. *Montmélian* (buffet; p. 243), où l'on rejoint la ligne de Chambéry-Modane (p. 243).

63 k. *Chambéry* (p. 199).

2° Par le tram de Chapareillan et la rive droite.

TRAM ÉLECTRIQUE : 41 k., en 2 h. 30. — *N. B.* Le trajet (extrêmement recommandé) du tram de Chapareillan est un des plus pittoresques des Alpes; la voie, surélevée au-dessus de la magnifique vallée du Grésivaudan, est dominée à l'E. par les cimes neigeuses de Belledonne (c'est en juin que le parcours est le plus beau) et à l'O. par les escarpements immédiats des falaises calcaires qui bordent le massif de la Chartreuse.

Route, 56 k., la plus directe, par : 2 k. 5. La Tronche; 10 k. 5. Saint-Ismier; 17 k. Crolles; 27 k. Le Touvet; 36 k. 5 (à dr., par le pont suspendu sur l'Isère sur : 38 k. Pontcharra, 50 k. Allevard); 40 k. Chapareillan; 44 k. Les Marches; 46 k. Chignin-gare, puis à g.; 50 k. Challes; 56 k. Chambéry.

On part de la place Notre-Dame. On franchit l'Isère sur le pont de l'Ile-Verte. — 2 k. *La Tronche* (p. 255). La voie passe sous le Saint-Eynard. — 7 k. *Montbonnot-Saint-Martin*. A dr. les trois pics de Belledonne apparaissent peu à peu. — 10 k. *Saint-Ismier*. — Le paysage devient superbe : à g., la Dent de Crolles, à dr., Belledonne. — 12 k. *Saint-Nazaire*, à 298 m.

A g. se détache la route qui, par le hameau des *Eymes*, conduit au *plateau des Petites-Roches*. Ce plateau, dominant de 750 m. la vallée du Grésivaudan, est dominé lui-même par les 1,000 m. des falaises de la Chartreuse. Des Eymes la route s'élève par 5 lacets et s'ouvre ensuite en encorbellement dans les rochers du Montour (vues pittoresques). — 9 k. *Saint-Pancrasse*, d'où l'on fait en 3 h. 30 l'ascension de la *Dent de Crolles* (2,066 m.). De Saint-Pancrasse à Saint-Pierre-de-Chartreuse, en 3 h. 40, par le col des Ayes (p. 262). — 12 k. 5. *Saint-Hilaire-du-Touvet*, au pied du Bec Marguin (1,061 m.). — 15 k. 2. *Saint-Bernard* (hôt. : *Varvat*; *Pelloux*), où la route se bifurque vers le Touvet et vers la Terrasse (*V.* ci-dessous).

On domine presque en à-pic la vallée du Grésivaudan, qui se présente dans toute sa beauté et son étendue : en arrière le regard va du S.-E. au S.-O. de la cime du Taillefer (Oisans), par l'Obiou (Dévoluy), le mont Aiguille (Trièves), à la Grande Moucherolle (Vercors); en avant, les cimes des Bauges et le Mont-Blanc; en face, massifs de Belledonne et d'Allevard.

15 k. *Bernin* (277 m.). — 17 k. *Crolles* (257 m.), au pied de la Dent de Crolles. — 23 k. *La Terrasse*, point de départ pour le plateau des Petites-Roches (*V.* ci-dessus).

27 k. 5. *Le Touvet*, au pied des tours calcaires de l'Aup du Seuil. — 30 k. *Saint-Vincent-de-Mercuze* (348 m.). — 33 k. *La Flachère*, à 424 m., point culminant de la ligne. — 37 k. *Barraux*, avec un fort. Le paysage s'élargit. A g. le Granier, la Dent du Nivolet et le vaste estuaire où l'Isère et l'Arc se rejoignent; au fond, le Mont-Blanc.

40 k. 9. *Chapareillan-Cernon* (hôt. : *du Commerce*, T.C.F., *Tissot-Folliguet*; *Berruel*), halte près de laquelle sont les hôtels, au commencement de la longue rue (à l'extrémité terminus du tram) qui forme le village. Voitures publiques pour Pontcharra (p. 266) et pour Chignin-les-Marches (p. 243) où l'on prend le ch. de fer; à 2 k. de la station on trouverait le tram de Saint-Jeoire à Chambéry (p. 202, 7°).

3° Allevard et ses environs.

De Pontcharra a Allevard (tram, 15 k., en 1 h. env.). — On s'engage dans la gorge sauvage du Bréda. — 6 k. *Détrier*, relié en 10 min. par un tram à *la Rochette*, 1,262 hab. — On rebrousse vers le S.; gorge pittoresque. — 11 k. *La Chapelle-du-Bard*. — 15 k. *Allevard*.
Pendant la saison, *service automobile* direct depuis Grenoble.

Allevard, 2,577 hab., station hydrominérale fréquentée, est

située à 475 m. sur les deux rives du Bréda; environnée de collines et de montagnes, elle présente le caractère riant des jolis paysages du Dauphiné et de la Savoie.

Hôtels : — **Splendid-Hôtel*, dans le parc (l'été; ch. dep. 15 fr., rep. 12 et 14 fr.); *du Parc*, av. Aug.-Davallet; *du Louvre* (l'été); *Continental et du Chalet*, r. Croix-Blanche (l'été; rep. 8 fr.); *de France et des Alpes*, r. des Fossés, T.C.F. (l'été); *Central-hôtel-Beausite*, r. des Fossés, T.C.F. (ch. dep. 5 fr., rep. 8 fr.); *Suisse* et *du Dauphiné*, av. des Bains, T.C.F.; *Victoria* (l'été; ch. dep. 6 fr., rep. 6 fr.); *Nouvel-Hôtel*, pl. Pierre-Rambaud (ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr.); *Terminus*, à la gare (ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr. vin compris).

Poste : — r. des Fossés, 4.

Autobus : — serv. de Grenoble, pendant la saison.

Automobiles : — Des courses collectives sont organisées pendant la saison, en autos ou en cars alpins; les prix et itinéraires sont affichés. Les courses en voitures sont également tarifées.

Casino : — concerts; salles de jeu, etc.

Guides : — Ils ont sur eux leur livret qui contient le tarif détaillé.

Syndicat d'initiative : — r. des Bains, 3.

De la gare, on prend à g. la rue de Jérusalem, au bout de laquelle on prend à dr. la rue du Pont; on laisse alors à g. la route de la Ferrière et son raccourci la montée de la Debout, sur la dr. de laquelle se trouve le *château d'Allevard* (Louis XV). On franchit le pont et l'on atteint la place de l'église. Au N., *buste* du sculpteur *Pierre Rambaud* (1852-1893), bronze par Jean Dampt. L'église ogivale moderne possède sur l'autel de la Vierge (nef de g.) un groupe en marbre, par Fabisch, ex-voto d'un baigneur.

Par les rues Charamil et des Bains, on va à l'*établissement thermal* dont l'eau sulfureuse s'emploie contre toutes les maladies des voies respiratoires; il a un joli *parc* où se trouvent le *casino*, des hôtels et un kiosque à concerts.

Dans une des salles de l'école municipale, ouverte t. l. j., *collection* d'œuvres du statuaire *Pierre Rambaud* (1852-1893), né à Allevard; à remarquer : Aurore sur les Alpes, Berlioz mourant, Jeune martyre, Serment d'Aubigné.

PROMENADES. — 1° *Bout-du-Monde*, en 20 min. (poteaux indicateurs; se renseigner sur les possibilités de visite); c'est la gorge du Bréda où le torrent se brise en cascade sur d'énormes blocs; au loin, le glacier du Gleysin. — 2° La *tour du Treuil* (à 2 k. N.), du XIe s.; panorama sur Allevard. — 3° A *la Taillat* (au S., montée en 2 h. 45; avec l'autorisation de l'ingénieur de la Société d'Allevard, on peut se faire monter par les wagonnets à minerai), à 1,359 m., où sont des filons ferrifères. A côté, petit *lac de Bens*. — 4° *Brame-Farine* (à l'O., montée 2 h. 25, descente à la ramasse en 30 min.), montagne qui sépare la vallée du Bréda de celle du Grésivaudan; la crête, allongée dans le sens des deux vallées, a de 6 à 7 k. de longueur; chalet-rest.; on poursuivra jusqu'au *belvédère du Grand-Tilleul* (table d'orientation, T.C.F.), d'où l'on a un beau panorama sur le massif d'Allevard, les Sept-Laux, Belledonne, massif de la Chartreuse et le Mont-Blanc, un peu caché par le Grand-Arc.

EXCURSIONS. — 1° **Chartreuse de Saint-Hugon**, 12 k., au N.-E., en 3 h. 15. On monte par la Chapelle-du-Bard (p. 267), *Pont-de-Bens* et *Arvillard*, et l'on revient par les hameaux de *Beauvoir* et de *Montgaren*. La *chartreuse* (827 m.) a été fondée en 1175 par St Hugues; on visite les ruines bien entretenues et très pittoresques des anciennes cellules, de la chapelle et du cimetière. Autour du couvent, allée de charmille; à 500 m., *pont Sarret*

entre deux roches sur le beau torrent du Bens, et, au delà, anciennes forges.

2° **Les Sept-Laux** (service d'auto jusqu'au Curtillard, 14 k., en 3 h., puis 5 h. 30 à pied). — On sort par la route de la Ferrière. — 7 k. *Pinsot* (deux hôtels modestes), à la jonction du Bréda et du Gleysin que l'on franchit. — 11 k. 7. *La Ferrière*, à 909 m., barrage et prise d'eau importante. — 13 k. 7. *Grand-Thiervoz-Curtillard* (hôt. : *des Touristes et du Fond-de-France*; *des Bains*), à 1,012 m. En faisant un détour de 55 min. on va voir la *cascade du Fond-de-France*, haute de 60 m., produite par une chute du Bréda; importants captages d'une usine hydro-électrique. — On monte au *chalet du Gleysin* (1,611 m.). Le sentier, fort raide, traverse un ruisseau, déversoir du *lac Noir* (2,090 m.); passe le long de la rive du *lac Carré* (2,124 m.). — 4 k. *Chalets des Deux-Ruisseaux* : la vue s'étend de plus en plus au N. Puis on atteint le *lac de la Motte* (2,131 m.), le *lac Cotepen* et le *lac du Cos* sur la rive O. duquel est le *chalet-auberge des Sept-Laux* (2,187 m.), dans un site particulièrement sauvage et solitaire. Le massif des Sept-Laux est ainsi appelé des sept lacs principaux situés sur le plateau du col. Le culmen du massif est le *Rocher-Blanc* (2,930 m.), où l'on monte facilement en 2 h. 50 et qui offre une vue panoramique de grande étendue. L'ascension de la *Pyramide-Inaccessible* (mauvais rochers) demande 2 h. 45. — Descente sur Rochetaillée-Allemond, p. 270.

45. — DE GRENOBLE A BRIANÇON PAR LE LAUTARET

Route : 115 k. — De Grenoble à Jarrie-Vizille, ch. de fer, 14 k., en 20 min. env.; tram. Voies ferrées du Dauphiné, de Jarrie-Vizille au Bourg-d'Oisans. — Autocars P.-L.-M. de Grenoble à Briançon, en 11 h. 15, arrêt de 4 h. 25 au Lautaret pour déjeuner.

14 k. de Grenoble à *Jarrie-Vizille*, p. 282. On change de train, le tram est sur le trottoir en face. La vallée de la Romanche se resserre en un défilé pittoresque, l'*Etroit*, ouvert entre des rochers boisés. Le défilé franchi, la vallée s'élargit.

L'autocar direct gagne Gières (p. 256), Uriage (p. 256) et, par la vallée de Vaulnaveys, Vizille.

17 k. 2. **Vizille** (hôt. *Miard*, T.C.F.), à 281 m., 4,461 hab., au confluent de la vallée de la Romanche et de celle de Vaulnaveys.

Le tram et l'autocar s'arrêtent sur la place du Château devant le très élégant *monument commémoratif de la Révolution française en Dauphiné* : l'Immortalité, par Ding, élevé en souvenir de l'Assemblée de Vizille, où les députés des municipalités dauphinoises, réunis le 21 juillet 1788, dans la salle du jeu de paume du château (brûlée en grande partie en 1865) sans distinction de rang entre la noblesse, le clergé et le tiers état, proclamèrent les premiers principes de la Révolution française.

A 100 m. à g., en haut de la rampe du château, très remarquable *statue équestre du connétable de Lesdiguières*, en bronze et en demi-bosse, haute et large de 3 m. 20 par Jacob Richier. Le **château de Vizille** (mon. hist.), construit en 1619, par Lesdiguières, agrandi au XVIII[e] s., passa successivement aux Créquy, aux Villeroy, puis aux Casimir-Périer. Depuis 1907, il est devenu propriété de M. Marone, grand industriel italien, qui a entrepris

sa restauration (on le visite du 15 juillet au 15 sept. le vendr. de 14 à 17 h.). Le parc a des eaux abondantes qui y ont leur source.

De Vizille a la Mure, p. 280.

La route longe le mur du parc. — A partir de Vizille, remarquable utilisation des forces hydrauliques. — 25 k. 3. *Séchilienne-l'Isle* (356 m.), avec un château flanqué de deux tours; usine électro-chimique.

Le Taillefer (2,857 m.) se gravit d'ici (guide) par *Saint-Barthélemy de Séchilienne, Bruyat* et *la Morte*, que l'on atteint en 3 h. 15; de là, il faut 5 h., par le *Pré des Dames*, la côte des Sallières qui domine à g. le *lac Claret*, la mine de Brouffier (2,300 m.) et le flanc O. Le **panorama* est un des plus beaux des Alpes dauphinoises. Au N. : Chamrousse, Belledonne et les Grandes-Rousses couvertes de glaciers; entre elles les Sept-Laux et à l'horizon le Mont-Blanc; à l'E. les superbes aiguilles d'Arves; au S.-E., massif des Ecrins, notamment la Meije dans son axe le plus élégant, vaste croupe du glacier de Mont-de-Lans, Ecrins, Pelvoux, Muzelle en premier plan, au milieu de cette multitude de pics neigeux ou de roches escarpées; vers le S. Obiou, Ventoux et sommets des Basses-Alpes; enfin à l'O., chaînes de Lans, du Vercors, et derrière elles montagnes du Forez et Cévennes. La plaine du Rhône (Lyon par temps clair) s'étend au N.-O., au delà du massif de la Chartreuse, à l'extrémité S. duquel apparaît Grenoble.

On pénètre dans les gorges de la Romanche qu'on va remonter jusqu'au Bourg-d'Oisans. — 29 k. *Gavet*. — 31 k. *Les Clavaux*; usines d'électro-chimie et d'électro-métallurgie.

33 k. *Rioupéroux* (554 m.) : électro-métallurgie; la route monte entre d'énormes rocs noirs éboulés des cimes. — 36 k. *Livet* (655 m.); électro-métallurgie et électro-chimie. On franchit la Romanche : à dr. escarpements de la cime de Cornillon, au pied de laquelle se terminent les gorges. — 38 k. A dr., *ravin de l'Infernet*, et, à g., *ravin de la Voudène*, terribles en temps d'orage et qui, par des barrages de pierres éboulées, firent refluer plusieurs fois les eaux d'aval : en 1191 la plaine de l'Oisans fut inondée à 10 m. au-dessus du sol. — 39 k. Belle vue au fond de la gorge sur les glaciers des Grandes-Rousses.

40 k. *Rochetaillée-Allemond* (711 m.), près du confluent de la Romanche et de l'Eau-d'Olle; on entre à dr. dans la plaine de l'Oisans.

DE ROCHETAILLÉE-ALLEMOND AUX SEPT-LAUX (autocars du col du Glandon jusqu'au Rivier, puis sentier muletier à pied en 4 h.). — 13 k. de route jusqu'au Rivier-d'Allemond (*V.* ci-après). On remonte la route de la vallée de l'Eau-d'Olle, pendant 45 min. — A g. (poteau indicat.), amorce de l'étroit sentier des Sept-Laux qu'on remonte (18,5 0/0 de pente) par 160 lacets d'où l'on découvre peu à peu une belle vue sur le grand pic de Bellédonne à g., la vallée de l'Eau-d'Olle en arrière, et les Rissiou et les Grandes-Rousses à dr. — On débouche sur le plateau des Sept-Laux. Le sentier côtoie, en pente douce désormais, la rive E. du lac de la Sagne, la rive O. du lac de la Corne et l'on passe au-dessous de la rive E. du lac Jeplan. On atteint alors le *col des Sept-Laux* (2,200 m.; belle vue alpestre), et en 5 min. on trouve le chalet des Sept-Laux (p. 269, 2°). Descente sur Allevard (p. 269).

DE ROCHETAILLÉE-ALLEMOND A SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE, PAR LES COLS DU GLANDON ET DE LA CROIX-DE-FER

(58 k. de route, service d'autocars P.-L.-M., en 8 h. 30 env., y compris arrêt de 2 h. au chalet du Glandon pour déjeuner.) — De Grenoble avec retour à Grenoble ou de Chambéry, la course peut être faite en un jour.

On se dirige à l'E. et l'on franchit la Romanche, puis l'Eau-d'Olle dont on va remonter la belle vallée, laissant à dr. le massif des Grandes-Rousses et à g. les pentes abruptes et boisées du massif de Belledonne.

2 k. 7. *Allemond-la-Fonderie* (guides et porteurs du C.A.F.), hameau de la commune d'Allemond, petit centre d'excursions.

Après de ravissants paysages de noyers et de prairies, on remonte l'étroite vallée boisée de l'Eau-d'Olle.

13 k 3. *Le Rivier-d'Allemond* (1,280 m.), point de départ de l'excursion des Sept-Laux (*V.* ci-dessus). — 16 k. 3. De suite après avoir franchi le ruisseau des Sept-Laux, au-dessous de la *cascade du Maupas*, on s'engage dans l'étroit et très pittoresque défilé du Maupas. — 21 k. *Grande Maison* (1,545 m.), vaste chalet de bergers situé dans un bassin de pâturages. Le défilé s'ouvre et l'on côtoie à dr. les Grandes-Rousses.

26 k. 8. *Chalet-hôtel du Glandon* (C.A.F.; tarifs affichés), à 150 m. du *col du Glandon* (1,951 m.) ouvert entre un contrefort de la pointe de l'Ouillon (2,436 m.; montée en 1 h. 45) et les Aiguilles de l'Argentière (2,904 m.) qui offrent de jolies escalades aux alpinistes exercés. — La route de la Croix-de-fer prend à dr. — 34 k. *Col de la Croix-de-Fer* (2,062 m.). — 41 k. Hameaux qui forment la commune de *Saint-Sorlin-d'Arves* (vue magnifique sur les Aiguilles d'Arves), et celle de *Saint-Jean-d'Arves*, 950 hab. (guides du C.A.F.). — 40 k. 5. *Entraigues*. — La route descend dans la vallée de l'Arvan et offre de belles vues sur la Maurienne, les massifs de la Lauzière et le Perron des Encombres. — 58 k. *Saint-Jean-de-Maurienne* (p. 243).

Du col du Glandon, on pourrait suivre la route de g. qui descend une vallée sans grand intérêt. — 36 k. 8. *Saint-Colomban-des-Villards* (1,109 m.; hôt. *de la Poste*, modeste), 834 hab.; les femmes ont gardé l'ancien costume : très pittoresques aperçus le dimanche, notamment aux processions. — 46 k. 7. *Saint-Etienne-de-Cuines*. — 48 k. 1. *Saint-Avre-la-Chambre* (p. 243).

La route fait un brusque détour au S. — Au N. la combe d'Olle; à l'O., la chaîne de Belledonne; à l'E. celle des Grandes-Rousses. Au S.-E., la vallée de la Romanche, entourée de hautes montagnes. — 45 k. 7. *La Paute-Ornon* (730 m.), au débouché de la route du col d'Ornon.

Le bassin de l'Oisans, ancien lit de lac quaternaire, se montre dans toute sa beauté de riche petite plaine entourée de magnifiques montagnes.

48 k. 1. **Le Bourg-d'Oisans**, 2,112 hab., station de tourisme, sur le ruisseau de la Rive, est bâti à 719 m. au pied du Signal de Prégentil (1,944 m.) à 700 m. de la Romanche.

Hôtels : — *Grand Hôtel de l'Oisans* (l'été); *de l'Oberland français*, T.C.F. (l'été; ch. dep. 8 fr., rep. 10 fr.); *de France* (meublé); *Ramel*, T.C.F. (ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr. vin compris); *des Alpes*; *Terminus*.

Services d'autocars P.-L.-M. : — sur Grenoble et sur le Lautaret-Briançon, sur la Bérarde.

Guides : — tous à Villard-Reymond.

Syndicat d'initiative : — av. de la République.

Le Bourg-d'Oisans est devenu un centre très fréquenté d'où l'on peut rayonner et faire les principales excursions de l'Oisans et du massif des Ecrins. Jardin public récemment créé.

PROMENADES. — 1° **Cascade de la Sarennes, terrasse de la Garde et route d'Auris** (à l'E.; excursion totale en 5 h. 10). — On suit la route de Briançon jusqu'au delà du pont de la Romanche; puis, la laissant à dr., on prend à g.

la route de Huez ou un chemin (plus court) qui longe des champs et des prairies.

15 min. *Cascade de la Sarennes*, formée par un torrent qui se précipite du plateau de la Garde dans une vasque naturelle semi-circulaire, à 40 m. au-dessus de la plaine; elle rebondit de là en gerbes jusqu'à la base de la montagne. — Franchissant la Sarennes en aval de la cascade, on remonte une route en lacets.

1 h. *La Garde* (982 m.), sur une terrasse (belle vue). Débris de constructions romaines ou du moyen âge. Au-dessus du village, paysage pittoresque : dans le fond, le glacier du Grand-Rochail. On peut poursuivre par une route d'un tracé hardi (vue magnifique), longer à leur partie supérieure tous les escarpements qui dominent la route du Bourg-d'Oisans au Frêney, en passant par les hameaux d'*Armentier-Bas* et d'*Armentier-Haut* (superbes pâturages), contourner le promontoire qui domine le pont Saint-Guillerme. — 3 h. *Auris-en-Oisans* (1,305 m.), dans une jolie combe supérieure ouverte au S.-E.

2° **Chemin du Vert** (au S.; jolie promenade, bon sentier jusqu'à l'extrémité de la digue). — On sort du Bourg (poteau indic.) au S. de l'église. — 15 min. *Hameau du Vert*. — 30 min. A dr., *la Roche du-Pontet* et ses contreforts, d'où sortent les sources de la Rive (on peut en revenir, en 35 min., par la rive dr.). — 45 min. Extrémité de la digue (723 m.) protégeant le Bourg-d'Oisans contre les irruptions de la Romanche et du Vénéon qui emplissent parfois les vastes terrains de leur confluent. — 1 h. 10. On franchit le torrent de Villard-Notre-Dame, et de là on peut en aller voir la cascade masquée par un bois de sapins.

3° **Le Lovitel** (au S.; montée 4 h. 40; route jusqu'aux Ougiers; bon sentier muletier jusqu'au lac). — 2 h. (9 k. 4) du Bourg-d'Oisans aux Ougiers (*V.* ci-dessous, 4°). — Descendre à dr. vers le pont des Ougiers ou des Escalons. — 2 h. 25. *La Danchère* (auberge, mulets), hameau. — Le sentier prend à g. aux dernières maisons et remonte la face O. d'une longue croupe de verdure. — On passe à gué sur la rive g. du ruisseau de Lovitel et l'on gravit la colossale digue formée par un éboulement du Grand-Rochail. De fortes infiltrations se font jour à 75 m. env. au-dessous du lac et lui servent d'écoulement. — 4 h. 30. Sommet du barrage; la vue devient tout à coup pittoresque.

4 h. 40. *Chalet de la Selle* (1,550 m. env.), à 50 m. de la rive du *lac Lovitel* (*v. vitel*, le lac) et le dominant légèrement. Les chalets du Lovitel sont à l'O. près des pentes. Le lac est situé dans un cirque très alpestre, aux parois de roc ou d'éboulis semés de névés. Un étroit sentier a été creusé à la mine dans les rochers qui tombent à pic à l'E. du lac et permet de pittoresques promenades jusqu'à un petit bois de sapins au bord amont. — La profondeur du lac est de 50 à 63 m., sa largeur de 500 m., sa longueur de 1 k. 5, sa superficie de 50 hect. env. Les truites saumonées y abondent.

4° **Villard-Saint-Jean, Villard-Notre-Dame et mines d'or de la Gardette** (au S.-S.-E., en 6 h. 25 aller et ret.; au Villard-Saint-Jean seul, montée 2 h. 45, desc. 1 h. 50; à la Gardette seule, montée 1 h. 55, desc. 1 h. 15; si l'on ne va qu'à la Gardette, suivre l'excursion en sens inverse). — On sort du Bourg au N.-O. derrière le Grand-Hôtel et l'on revient au S. en passant au-dessus du cimetière; le chemin se développe ensuite en lacets contre les escarpements de *Prégentil*; stratifications extrêmement tourmentées et célèbres dans l'histoire de la géologie. Lacets. On franchit encore deux fois le torrent pour revenir à l'E. sur un promontoire; belle vue, entre les bornes 19 et 20. Suivre en remontant la forêt les marques rouges. On laisse à dr. un sentier allant à Prégentil et l'on croise un deuxième sentier (dangereux à suivre). — 3 h. 15. Arête de partage (1,800 m.) entre le bassin de l'Oisans et la Lignare; très belle vue.

3 h. 30. *Villard-Saint-Jean* (1,660 m. env.), sur le versant N. d'un vallon venu du rocher du Grand-Renaud (2,608 m.) et allant sur la Lignare vis-à-vis d'Ornon.

De Villard-Saint-Jean, on sort au S.-E. — 3 h. 50. *Col de la Maison-du-Loup*, dominé par une roche d'où l'on a une belle vue.

4 h. 30. *Villard-Notre-Dame* (1,552 m.; bonne auberge de montagne, *chez Pâquet*), sur un plateau coupé à pic sur la plaine de l'Oisans au-dessus des ouvertures des vallées de la Romanche et du Vénéon, joli centre d'excursions alpestres moyennes.

Pour descendre au Bourg-d'Oisans, prendre, à l'E. de l'église, le sentier qui dévale à travers le village et, faisant un grand contour, revient au N.-O. — On franchit trois petits torrents.

5 h. 10. *La Gardette* (1,290 m.), hameau célèbre par sa mine d'or. Le filon, découvert au XVIII[e] s. par des paysans, exploré en 1776 et concédé au comte de Provence, fut exploité de 1781 à 1788 (médaille au musée de Grenoble) et de 1838 à 1840. L'exploitation a été reprise en 1896, puis abandonnée. — Lacets au pied desquels est l'entrée de la mine. — On aboutit au S. de l'église du Bourg-d'Oisans.

5° Du Bourg-d'Oisans aux Grandes-Rousses. — 1 h. jusqu'à *la Garde* (p. 272). — 2 h. 35. *Huez* (hôt. *des Grandes-Rousses*, T.C.F.). Après les chalets de l'Alpe, on atteint le *plateau de Brandes* (débris d'une ville antique et de galeries de mines d'argent) et le *lac Blanc* (2,548 m.) qui offre une vue admirable. De là, on gravit, en 1 h. 30, l'*Herpie* (3,007 m.), simple ressaut de l'arête principale des Rousses. — Pour l'ascension du *Pic de l'Etendard* (3,470 m.), point culminant des Grandes-Rousses, il faut suivre la route du Glandon jusqu'à Allemond (p. 271) d'où l'on gagne Oz. De cet ancien village un sentier muletier se dirige vers le *refuge de la Fare* (2,300 m.) d'où, par le *col de la Barbarate*, on monte en 4 h. (avec guide) au sommet : panorama merveilleux.

6° Du Bourg-d'Oisans à Saint-Christophe et à la Bérarde (31 k. 2, route; services d'autocars venant de Grenoble, aller et ret. dans la même journée). Excursion très intéressante : paysages alpestres de haute montagne d'une sauvagerie grandiose.

5 k. du Bourg-d'Oisans au *pont Saint-Guillerme*, p. 274. — On laisse à g. la route du Lautaret et la vallée de la Romanche pour remonter à dr. celle du Vénéon, dont on côtoie la rive dr. sous les escarpements de Pied-Montet (2,344 m.). — 9 k. 8. *Les Ougiers*, hameau. La route entre dans une oasis de verdure au milieu des hauts sommets désolés. Cette intense végétation est due à la chaleur et à l'exposition abritée de ce cirque aux eaux abondantes et à la présence d'une bande de schistes houillers mélangés aux alluvions granitiques du Vénéon.

13 k. 4. *Le Bourg-d'Arud* (hôt. *de la Muzelle*), à 928 m. La route franchit le Vénéon dont elle remonte la rive g. par une forte pente. On s'engage dans le Clapier de Saint-Christophe (un des beaux clapiers des Alpes), amoncellement d'énormes blocs éboulés de la Cime du Soreiller (2,332 m.). — 15 k. 8. La route devient horizontale et franchit le Vénéon (1,091 m.) en aval du *Plan du Lac*, ancien lit lacustre que le Vénéon emplit à ses jours de fureur. Vue admirable au fond, en un gracieux élancement de rochers et de glaciers.

On s'élève peu à peu : vue totalement différente de celle du Plan du Lac et très belle sur les sommets environnants et la vallée que l'on domine; à dr. cascade et hameau de *Lanchâtra*. — On franchit sur une arche de pierre très hardie le torrent du Diable à quelques min. au-dessus de l'ancien *pont du Diable*.

19 k. 8. **Saint-Christophe-en-Oisans** (hôt. *des Ecrins*, T.C.F.), à 1.470 m., dans un cirque cultivé, au milieu des arbres, dans une situation abritée, au centre de quantité de grandes excursions alpines, est une station obligée de cette belle vallée. — On monte à travers les cultures.

23 k. 4. *Champhorent* ou *Champforan*. On laisse à dr. la superbe **cascade de la Lavey*, se précipitant d'une corniche peu haute, mais en très grande abondance, dans un site admirable de fraîcheur et de verdure au milieu d'un paysage grandiose. On contourne l'éperon de Champhorent, et l'on entre dans la *combe des Etages*, parsemée de quelques maigres bouleaux et d'énormes

blocs jetés au hasard de leur chute. — On franchit le torrent d'Aval, puis le torrent d'Amont.

28 k. *Les Etages* (1,595 m.; chalet-hôtel), hameau. Des Etages, on peut voir un des tableaux les plus jolis et les plus reproduits de l'Oisans : le pittoresque hameau avec son porte-cloche tout primitif et ses misérables cabanes, fait un excellent premier plan à la sauvage vallée terminée par l'élégante cime des Ecrins.

31 k. 2. **La Bérarde** (chalet-hôtel), 1,738 m., hameau de quelques maisons, au confluent du torrent des Etançons et du Vénéon, sur un étroit promontoire disputé au torrent, avec quelques champs, quelques prés et quelques arbres, mais dans un site des plus grandioses.

De la Bérarde, on pourra aller voir un refuge d'alpinistes, le *Carrelet* (C.A.F.: 2 h. 30 aller et ret. au S.-E., sentier), ou *le Châtelleret* (C.A.F.: 3 h. 15 aller et ret. au N.) et faire l'excursion de la **Tête de la Maye* (2,516 m.) au N. : montée 2 h. 10, sentier de piétons refait presque chaque année, mais souvent raviné, en général assez facile; très recommandé, l'un des plus beaux *belvédères que l'on puisse trouver, au centre d'un cirque de 15 k. de diamètre de glaciers et de rochers abrupts.

L'ascension du **Grand Pic de la Meije* (3,982 m.), très difficile, exige des alpinistes exercés; elle se fait en 7 h. du *refuge du Promontoire* (C.A.F.: 3,100 m.) et la descente sur la Grave (p. 275) en 8 h. — L'ascension de la **Barre des Ecrins*, le point culminant du massif Ecrins-Pelvoux (4,100 m.), demande 10 h. 30 de montée; le panorama est un des plus beaux de toutes les Alpes.

On sort du Bourg-d'Oisans par la Grande-Rue; en arrière, curieuses stratifications de la montagne de Prégentil. On franchit le joli ruisseau de la Rive (719 m.). A 700 m., on franchit la Romanche (en face et à g., cascade de la Sarennes, p. 272, 1°), et brusquement on se dirige au S. sur la rive dr. du torrent.

5 k. 2. Près du hameau des *Alberges* on franchit le *pont Saint-Guillerme* (741 m.). On laise à dr. la route de Saint-Christophe et de la Bérarde (p. 273, 6°).

On s'enfonce à g. dans la gorge du Frêney par la forte *rampe des Commères*. Sur le plateau de la Rivoire, la vallée s'élargit. — La route descend vers la gorge de l'Infernet. — 10 k. Tunnel de l'Infernet, de 180 m. de long sur 8 d'ouverture.

11 k. 5. *Le Frêney-d'Oisans* (hôt. *de l'Europe*), à 927 m.; région minéralogique intéressante. On s'engage dans un défilé rocheux et on laisse à g. le torrent du Ferrand, venu des Grandes-Rousses, qui se précipite et se brise dans les rocs. On sort du défilé par la galerie du Chambon, longue de 40 m. (vue du Grand Pic de la Meije), et l'on entre dans la plaine verdoyante du Chambon.

16 k. 5. *Combe de Malaval*, resserrée entre les rochers du plateau de Paris au N. et les escarpements qui soutiennent le glacier du Mont-de-Lans au S. Au N., *cascade de la Pisse*; elle tombe de 200 m. du haut de rochers qui masquent une autre cascade plus importante encore. De distance en distance, on aperçoit au S., au-dessus des crêtes, les tranches inférieures des glaciers du Mont-de-Lans et de la Girose. — Quand on a traversé la galerie de la Maison-Neuve (cascade au-dessus), on voit la vallée s'élargir et la végétation reparaître. — 24 k. 2. A g. de la route, bâtiments des mines de plomb du Grand-Clos.

24 k. 3. *Les Fréaux* (1,390 m.); à g., *Saut-de-la-Pucelle*, cascade haute de 80 m.

27 k. 2. **La Grave** (hôt. : *de la Meije*, ch. dep. 10 fr., rep. 10 et 11 fr.; *des Alpes*, T.C.F., ch. dep. 9 fr., rep. 9 fr.; guides du C.A.F.), 858 hab., est située à 1,482 m. dans une vallée en espalier contre de fortes pentes à 100 m. au-dessus de la Romanche, en face de superbes glaciers : c'est un centre de tourisme et d'alpinisme des plus fréquentés, rival de Chamonix et de Zermatt.

EXCURSIONS. — **1° Glacier de la Meije** (au S.; 3 h. 30, aller et ret.; mulets aux hôtels). — Prendre à l'O. de l'hôtel de la Meije, à l'E. de l'hôtel des Alpes, le petit chemin qui descend vers la Romanche; en remontant au S. on pénètre dans les gorges du torrent de la Meije que l'on franchit sous le chalet de Chalvachère. — 50 min. *Chalets de la Meije*, types des chalets de haute montagne. La vue de la Meije devient grandiose en ses à-pics terribles. — 2 h. *Glacier de la Meije*, dont on peut explorer l'extrémité inférieure (ne pas s'aventurer trop haut à cause des chutes de séracs).

2° Plateau de Paris (au N.-O.; route muletière; à mulet, montée 2 h. 30; belle vue d'ensemble sur les pics et sur les glaciers du revers N. du massif des Ecrins et de la Meije). — On sort à l'E. par la route de Briançon. Après le tunnel, prendre à dr. — 2 k. 9. *Ventelon*. — 3 k. 5. *Les Terrasses*; église et site très pittoresques souvent reproduits par la photo, en premier plan à la Meije. — 50 min. *Le Chazelet*. — On traverse le Chazelet vers le ruisseau à l'O.; 100 m. avant le pont bifurquer à dr. — Pont sur le Gua (1,720 m. env.). — 1 h. On laisse à dr. le hameau de *Clot-Raffin* (1,810 m. env). — 2 h. *Chalet de Plan-Paris* (2,140 m. env.) sur le bord S.-E. du *plateau de Paris* (parfois dans le pays En Paris), vaste plateau de pâturages dans les combes, de roches calcaires sur les culmens, de 2,150 à 2,450 m. d'alt. d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

Si l'on désire pousser jusqu'aux lacs, il faut reprendre le sentier que l'on suivra à l'O. — 3 h. 30. On laisse à dr. le sentier (ancienne voie romaine) se diriger au N. sur un col, on tourne au S.-S.-O. à travers des rochers herbeux sur une sorte de crête. — 3 h. 45. *Lac Lérié*, au fond d'une cuvette rocheuse ouverte au S. sur les glaciers du Mont-de-Lans et sur la Meije (tableau popularisé par la photo).

3° La Meije : on monte en 6 h. 30 au *refuge de l'Aigle* (3,439 m.; C.A.F.), point de départ pour la *Meije-Orientale* (3,911 m.) et pour la *Meije-Centrale* (3,974 m.), deux sommets offrant un panorama de toute beauté sur le massif des Ecrins. Le 3e sommet, le *Grand Pic de la Meije* (3,982 m.) se fait par la Brèche de la Meije et le refuge du Promontoire (p. 274) où l'on couche; on descend par le *refuge de l'Aigle* (ci-dessus).

4° Col d'Arsine (à l'E.-S.-E., en 8 h.; sentier pierreux), excursion très recommandée aux personnes qui, suivant la route du Bourg-d'Oisans à Briançon, désirent voir de près les hauts pâturages (chalets de l'Alpe), les glaciers (cirque de la Romanche et des Agneaux) et la vie alpine (refuge de l'Alpe). — On sort par la route et les raccourcis du Villard-d'Arêne, puis on descend vers la Romanche dont on suit les délaissés rive dr. — On remonte en lacets le *Pas-de-l'Ane-à-Falque*. — 3 h. 30. *Refuge de l'Alpe* (p. 277). — On remonte au S.-E. les pâturages rocheux de l'Alpe. — 4 h. 30. *Col d'Arsine* (2,400 m.), col de pâturages largement ouvert entre la montagne de Combeynot (3,089 m.) au N.-E., et la moraine rive g. du glacier d'Arsine qui va s'attacher au Pic d'Arsine (3,240 m.) On descend à l'E. — 4 h. 40. *Chalets d'Arsine* (2,310 m. env.). — 4 h. 50. *Fontaine du Dégoulou* (2,180 m. env.). — Le sentier descend en lacets et passe sur la rive dr. en amont du lac de la Douche. — On descend le joli vallon du Petit-Tabuc. — 8 h. *Le Monêtier-les-Bains* (p. 278).

5° De la Grave à Saint-Jean-d'Arves : en 8 h. par *les Terrasses*, *la Buffe*. (1,950 m.) et le *col de l'Infernet* (2,650 m.) d'où l'on descend sur *Entraigues*

(p. 271); en 8 h. 25, en prenant aux Terrasses le sentier du *col de Martignare* (2,700 m.). Le 3e itinéraire, plus long (11 h. 35) passe à *Venteton, les Hières Pramelier* (d'où se fait l'ascension de l'Aiguille du Goléon, 3,426 m.), traverse le petit glacier Lombard, passe le *col Lombard* (3,100 m.) et redescend par les *chalets du Rieu-Blanc* et le sentier de l'Infernet. Du Rieu-Blanc on monte (guide nécessaire), en 2 h. 45, au *col des Aiguilles-d'Arves* (3,150 m.) entre l'Aiguille Centrale (3,512 m.) et l'Aiguille Septentrionale (3,350 m.); l'*Aiguille Méridionale* (3,514 m.) se gravit du col Lombard, mais seulement pour grimpeurs expérimentés.

6° De la Grave à Saint-Christophe (en 10 h. par le lac Noir, ou en 11 h. par la vallée de la Selle). — On monte aux chalets de *Puy-Vachier*, puis au lac de ce nom, et au *chalet-hôtel Evariste-Chancel* (2,508 m.; C.A.F.). On franchit le *col du Lac* ouvert entre le glacier de la Girose et le glacier du Lac, puis le *col des Ruillants* à la base du Rateau (3,809 m.). On traverse la partie supérieure du glacier de la Girose et l'on atteint le *col de la Lauze* (3,543 m.) au coin du grand glacier du Mont-de-Lans qui mesure 9 k. carrés. On descend à Saint-Christophe par le *refuge de la Selle* (2,685 m.; S.T.D.), et la monotone vallée de ce nom, ou bien par le *refuge du lac Noir* (2,820 m.; C.A.F.) à 15 min. du lac, par la *Brèche* et les *Escaliers de la Mura*. — Pour Saint-Christophe, p. 273.

On sort de la Grave à l'E. et l'on entre tout de suite dans un tunnel de 280 m. auquel succède le pont de Maurian. — 28 k. 9. *Tunnel des Ardoisières* (1,542 m.), de 600 m., mal éclairé à l'électricité, au bout duquel, près d'une maison cantonnière, on aperçoit le riant bassin qui se termine au col du Lautaret.

31 k. *Le Villar-d'Arêne* (1,651 m.; hôt. *du Bec-de-l'Homme*), à dr. — La route, en pente douce, décrit des lacets au milieu de prairies alpestres aux plantes rares; au fond à dr., Pic des Agneaux (3,660 m.) que l'on reverra 18 k. plus loin, au Casset. — A 400 m. en amont de la dernière maison cantonnière, on voit les Ecrins (4,100 m.).

38 k. **Le Lautaret** (restaurant de la Cie P.-L.-M., à 2,108 m., au N.-O.; au col même : hôt. *des Glaciers*, été et hiver, ch. dep. 8 fr., rep. 10 fr. gar.; refuge national), est un centre alpestre très important et un relais d'autos; c'est une station de très haute altitude (2,058 m.) située au col du même nom. Le Lautaret (*altaretum*) a eu peut-être comme origine un ancien temple romain, sorte de refuge sur la voie romaine de l'Oisans; continué par un hospice au moyen âge, puis par un Refuge national, il a été reconstruit lors de l'ouverture de la route. La vue n'y est pas très variée mais comporte cependant le joli tableau des Pics-de-Neige du Lautaret, des glaciers de l'Homme et du Tabuchet et de la chaîne de la Meije à l'O.; au N.-E. les pentes nues mais chaudement colorées du Galibier. Le col étant largement ouvert sert de passage aux nuages dès les premiers mauvais temps et il est alors très froid; mais, par beau temps, l'air est tout de suite sec et très vif. La flore est très riche. A 200 m. N.-O. du col, au-dessus du *chalet-restaurant* du P.-L.-M., *jardin alpin*, créé par l'Université de Grenoble, le T.C.F., et la Cie P.-L.-M.; *monument* élevé en 1914 à la mémoire de l'explorateur polaire *Scott* qui expérimenta, en Lautaret, divers modèles de traîneaux.

Grenoble
le Bourg d'Oisans
le Cluy
le Frênay
Auris
Mizoen
le Dauphin
Chambon
Plateau de Paris
le Gd Clot
Romanche R.
Mt de Lans
Pont St Guillerme
les Balmes
Ref. Chancel
Alpe de Mt de Lans
Villard-N.D.
Roche Mantel
Gl. de Girose
Glacier du Mont-de-Lans
Col
Pied Montet
Alpe de Venose
Vénéon
Jandri
Col de la Lauze
Venosc
Tête Mouthe
Ref. du Lac Noir
Ref. de la Selle
les Gauchoirs
Gl. de Villard Eymont
Gl. de la Selle
Bourg d'Aru
le Toura
Cabanes
R. du Diable
Lac de Lovitel
Cime du Soreiller
le Puys
Aiguille du Plat
le Plaret
St Christophe-en-Oisans
Lac de la Muzelle
Signal de Lovitel
Clapier du Peyron
Col de la Muzelle
les Etages
Brèche de Valsenestre
le Pierroux
la Muzelle
Gl. du Pierroux
Champhorent
Gl. du Vallon de Lanchatra
Tête de Lauranoure
Mgne de l'Ours
Pte Lemercien
Valsenestre
Col de la Hte Pisse
Rau de Béranger
le Canard
les Fétoules
Col de la Côte Belle
Aig. des Marmes
les Arias
G. du Vallon des Etages
Pic Turbat
Gl. d'Entre Pierroux
l'Etret
la Chalp
la Bonne R.
Aig. d'Olan
Gl. de la Lavey
Pic des Souffles
Col d'Olan
le Désert-en-Valjouffrey
Pic d'Olan
Gl. de la Muande
les Clarets
Pic de Turbat
Col de Turbat
Cime du Vallon
Col de la Muande
Col de la Vorze
Col de Combe-Méanne
le Clotonnet
la Rouye
Lauzon
Péou de St Maurice
Ref. du Cl
Entraigues et la Mure
Col de Ménoux
Grun du Roux
Villard-Loubière
Severaisse
le Bourg
le Casset
les Andrieux
la Chapelle-en-Valgaudemar
Grun de St Maurice
St Maurice
le Chapeau
la Rau de Prentiq
Rau de
Prentiq
Pétarel
Navettes
Aig. de Morges
St Firmin
Corps et Gap

6-22 Imp. Dufrénoy, Paris.

Excursions. — 1° *Source de la Guisane*, au S., en 15 min. — 2° *Chalet-refuge de l'Alpe* (en 2 h., très recommandé), dans un cirque magnifique de sauvagerie grandiose : on y va par un sentier qui contourne le promontoire O. de la pyramide du Laurichard, traverse les « crevasses », couloirs schisteux un peu vertigineux au milieu d'un paysage désolé et aboutit au-dessus du Pas-de-l'Ane-à-Falque. — 3° *Brèche de Combeynot* au S. (montée 3 h. 25), à 3,090 m.; de là on monte au *pic du Combeynot* (3,155 m.; guide utile) par l'arête E.; le panorama est très beau sur les Grandes-Rousses, le Galibier, les Ecrins. — 4° *Pyramide du Laurichard* (2,775 m.), au S.-O., montée en 2 h. 20; vue sur le massif du Pelvoux et la vallée de la Romanche. — 5° *La Part* ou *les Trois-Evêchés* (au N.-O., montée 3 h. 30) doit son nom à ce que ce sommet (3,116 m.) était limite de partage (part) entre les évêchés de Maurienne, de Grenoble et l'archevêché d'Embrun. Panorama sur les principales cimes de l'Oisans. — 6° *Roche du Grand-Galibier* (3,229 m., au N.-E.; montée 4 h. 45; guide utile); panorama superbe et vaste.

DU LAUTARET A SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE PAR LE GALIBIER, la plus haute route de France après celle du Parpaillon; en Europe, ces deux routes ne sont dépassées que par celle du Stelvio; service d'autocar du P.-L.-M., en 4 h. env

La route s'embranche à 2 k. 2 du Lautaret (rectification directe en projet) à l'E. sur la route de Briançon. — 4 k. 3. *Granges de la Mandette.* — Nombreux lacets à pentes très fortes. — On laisse à g. un blockhaus (maison cannonière), et l'inflexion du col géographique.

8 k. *Tunnel* de 380 m., *dit du col-du-Galibier*, à 2,550 m. d'alt. Si l'on est ingambe, ne pas manquer de franchir par-dessus le tunnel le passage dit du *Col-du-Galibier* (2,658 m.). *Vue admirable sur une grande partie du massif des Ecrins par-dessus la profonde vallée de la Guisane; banc et table d'orientation du T.C.F. — On descend en pente régulière par de nombreux lacets. On contourne à l'E. — 11 k. 4. *Granges du Galibier* (rafraich.). Nouveaux lacets : on descend vers le vallon de Valloire. — 15 k. 2. *Pont de l'Achate*; on laisse à dr. la route stratégique des Rochilles. — On aperçoit à g. les fameuses Aiguilles d'Arves; à dr., superbe muraille rocheuse des Setaz (2,956 m.) — 20 k. *Bonnenuit*, hameau.

25 k. **Valloire** (1,430 m.; hôt. *de Valloire et du Galibier*), ch.-l. d'une commune de 878 hab., dont 128 au ch.-l., est devenu un centre de villégiature intéressant; courrier automobile quotidien sur Saint-Michel. — On remonte et l'on quitte la vallée de la Valloirette qui va se précipiter, par une série d'à-pic, dans l'Arc, près des usines du Plan-d'Arc (691 m.). On laisse à g. la roche et le fort du Télégraphe (1,600 m.). — 29 k. 5. *Tunnel du Télégraphe* (buvette), sous le *col des Trois-Chapelles* (1,653 m.; 1,550 m. au tunnel; passage du col recommandé aux piétons; belle vue des Ecrins).

On descend à travers une ravissante forêt par de nombreux et vastes lacets d'où l'on a une fort belle vue sur la vallée de l'Arc : au N.-O. le col et l'imposant perron des Encombres; au N. et au N.-E. le massif de Pêclet-Polset. — 38 k. A g., stèle de marbre gris élevée au capitaine de France, victime d'un accident de montagne. — 41 k. 4. *Saint-Michel-de-Maurienne* (p. 244) et 14 k. de là à *Saint-Jean-de-Maurienne* (p. 243).

Du Lautaret, on descend à l'E. en suivant la rive g. de la Guisane, puis on franchit le torrent de Roche-Noire : il y a là parfois 15 m. de neige en hiver. A la descente le paysage est très beau : à g. le Grand-Galibier; à dr. les pics de Combeynot et, dans le lointain, les Alpes de la frontière italienne précédées de l'élégante pyramide de Rochebrune. — 40 k. 2. On laisse à g. la route qui remonte vers le col du Galibier (*V.* ci-dessus). — On passe dans deux tunnels courbes (150 à 400 m. de long), créés pour garantir la route des avalanches et des torrents d'orage; reboisement en très bon état.

47 k. 9. *Le Lauzet*, à 1,687 m. La vallée devient plus cultivée. — 51 k. *Le Casset*, à 1,515 m.; à dr. glacier du Casset (moraine fort curieuse); en arrière, dans l'encadrement du col du Galibier, belle vue de l'Aiguille méridionale d'Arves.

51 k. 7. **Le Monêtier-les-Bains** (1,432 m.; hôt. : *de l'Europe et des Bains*, T. C. F.; *Alliey*), simple mais charmant petit centre de villégiature. L'*établissement thermal* modeste, utilise les eaux sulfatées calciques de la source Font-Chaude contre les arthropathies.

EXCURSIONS. — 1° *Montagne-du-Vallon*, au N.-E., montée 4 h. 20 par les *chalets du Puy-du-Cros*; du sommet (2,799 m.) panorama sur la Meije centrale et la partie orientale des Ecrins et du Pelvoux. — 2° *Névache* (p. 290), soit en 6 h. par les chalets du Puy-Chevalier et le *col de Raisin* (2,730 m.), soit par le *col de Roche-Noire* (2,730 m.), soit en 5 h. par les chalets du Puy-Jaumar et le sentier muletier du *col de Buffère* (2,430 m.). — 3° A *Valloire* (p. 277), par le Lauzet et le sentier muletier du *col de la Ponsonnière* (2,550 m.), en 7 h. — 4° A *la Grave* (p. 275), par le col d'Arsine. — 5° A *Ville-Vallouise* (p. 288), en 5 h., par le *col de l'Eychauda* (2,429 m.).

En arrière, à l'O., on voit par l'échancrure du col d'Arsine l'étonnant surplomb de la Meije centrale, le Doigt-de-Dieu. — 57 k. 7. *Villeneuve*, à 1,381 m.

61 k. 7. *Saint-Chaffrey*, à 1,320 m. Au S.-E., l'église élevée de Puy-Saint-Pierre et l'ouverture de la vallée de la Cerveyrette, dont la g. est gardée par les forts des Trois-Têtes et du Randouillet et la dr. par le fort de la Croix-de-Bretagne. — 61 k. 9. On laisse à dr. la route qui conduit directement à Sainte-Catherine, faubourg de Briançon où se trouve la gare, puis à g. la route stratégique du fort de la Croix-de-Toulouse. Le vaste cirque de montagnes au centre duquel est Briançon se découvre et la ville apparaît dans sa pittoresque et vieille enceinte à la Vauban.

66 k. 2. *Briançon* (p. 288).

46. — DE GRENOBLE A LA MURE ET LA SALETTE

CHEMIN DE FER : 50 k. de Grenoble à la Mure. On change de train à Saint-Georges-de-Commiers pour prendre le ch. de fer électrique. — 34 k. de route de la Mure à la Salette, en 6 h.; voit. publ.; chemin de fer en construction. — Billets spéciaux du P.-L.-M. aller et ret. Se placer à dr.

ROUTE, 72 k. 8 par : 17 k. Vizille, 25 k. Laffrey, 32 k. Pierre-Châtel, 38 k. La Mure, 43 k. Pont-Haut, 45 k. 5. Les Traverses, 50 k. La Salle, 54 k. Quet, 63 k. Corps, 67 k. Hameau de la Salette, 72 k. 8, La Salette.

19 k. de Grenoble à *Saint-Georges-de-Commiers*, p. 283. On change de voiture; prendre sur le trottoir E. le train de la Mure. — La voie remonte une rampe de 275 millim. par m. jusqu'au *col de la Festinière*. — Premier lacet dont la boucle est formée par un tunnel courbe de 100 m. de rayon. — Double lacet dont chaque extrémité est formée par un souterrain, puis tunnel de N.-D.-de-Commiers.

27 k. *Notre-Dame-de-Commiers* (479 m.). — Tunnel. — Le paysage devient de plus en plus sauvage; au N., massif de la Chartreuse; au S. le Mont-Aiguille; à l'O., chaîne de la Mouche-rolle. — Tunnel courbe des Ripeaux (440 m.), formant lacet presque fermé.

Les gorges du Drac se rétrécissent et la voie se trouve suspendue sur le flanc aride de leurs escarpements calcaires (inclinés à 60°), à une hauteur de 200 à 300 m. — Tunnels des Sallanches (153 et 300 m.), séparés par un pont, tunnel de Serguignier (308 m.), viaduc de la Clapisse et tunnel des Brondes (403 m.). — Vue splendide sur la gorge profonde du Drac, dominée au loin par le Mont-Aiguille. — Double *pont des Brondes*, pont surbaissé de 25 m. et hardi *viaduc de la Rivoire (4 arches), sur lequel on franchit un formidable précipice profond d'env. 300 m. — Deux tunnels (85 et 30 m.).

On pénètre dans la jolie vallée de Vaulx, à l'entrée de laquelle se trouve un mamelon couvert de prairies et de bois, couronné par le château de la Motte-les-Bains.

36 k. *La Motte-les-Bains* (hôt. : *du Château*, l'été; *du Bois*), station balnéaire paisible, avec un *établissement thermal* qui s'élève à 620 m. sur une colline isolée au centre d'un cirque verdoyant arrosé par le ruisseau de Vaulx. Les eaux bromo-chlorurées sodiques sont indiquées contre toutes les manifestations du rhumatisme et de la scrofule. Le bâtiment est placé au-dessous de la façade E. du *château*, bâti au XIVe s. et reconstruit en 1830.

On va en 40 min. aux *sources* situées à l'embouchure du ruisseau de Vaulx dans le Drac, en face d'une *cascade* de 130 m. qui met en mouvement la fontaine foulante. En franchissant le Drac sur le pont d'Avignonet, on aperçoit, en amont, le *barrage d'Avignonet* dans un site pittoresque et qui forme un petit *lac*; en remontant par la rive g., on peut gagner en 2 h. 15 le Monêtier-de-Clermont (p. 283).

La voie franchit le ravin de Vaulx sur un viaduc courbe de 100 m. de rayon (certaines piles ont 32 m. de fondation), puis celui du Loulla sur deux autres viaducs établis au-dessus l'un de l'autre. — Dernier grand lacet terminé par un tunnel courbe à lacet très fermé (215 m.).

42 k. *La Motte-d'Aveillans* (867 m.), 3,205 hab., centre de l'exploitation d'anthracite du bassin de la Mure. Embranch. de 3 k. sur *Notre-Dame-de-Vaulx*, où il y a aussi des mines d'anthracite.

Tunnel sous le col de la Festinière; à la sortie, point culminant (925 m.) de la ligne. Jolie vue sur les montagnes de l'Oisans et le massif de l'Obiou.

50 k. **La Mure** (hôt. : *du Nord*, ch. dep. 6 fr., rep. 9 fr.; *de la Gare*; *des Alpes*; *Fugin*; syndicat d'initiative; spécialité de gratins d'écrevisses), 3,711 hab., sur le bord de la Jonche, à 873 m., à l'extrémité S. du plateau de la Matheysine et dominé à l'O. par la montagne de Seneppi (1,772 m.). — Le *mont Simon* (1,215 m.) au N., montée en 1 h., offre une vue étendue sur la

vallée du Drac, le Dévoluy, les cimes arides du Valbonnais et les sommets du Valjouffrey.

DE LA MURE A VIZILLE PAR LAFFREY (itinéraire parcouru par les autocars P.-L.-M. du circuit du Trièves et du service Grenoble-la Mure). — La route traverse le plateau de la Mathevsine qui s'étend de la Mure à Laffrey. — 5 k. *Pierre-Châtel*. On côtoie le *lac de Pierre-Châtel*, le *lac de Petichet*, puis le grand *lac de Laffrey*. — 13 k. *Laffrey*, à 904 m. (hôt. : *Humblot-Charlaix*, T.C.F.; *des Lacs*, T.C.F., ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr.), avec une église romane bâtie par les Templiers; une plaque encastrée dans le mur du cimetière rappelle les paroles adressées par Napoléon Ier aux soldats du détachement envoyé contre lui, le 7 mars 1815, à son retour de l'île d'Elbe. Au N.-E. du village le *lac Mort* (cascatelles). — Descente vers la vallée de la Romanche par *N.-D.-du-Mésage*. — 20 k. *Vizille* (p. 269); tram à vapeur pour Jarrie-Vizille (p. 282) et de là ch. de fer pour Grenoble, 14 k.

DE LA MURE AU BOURG-D'OISANS (46 k., voit. jusqu'au Périer). — 4 k. 5, de la Mure au *Pont-Haut*. V. ci-dessous. — On suit la vallée de la Bonne qu'on franchit sur le pont du Prêtre. — 13 k. *Valbonnais*, 822 hab., avec un château du XVIIe s. Deux ponts et une cascade. — 17 k. 6. *Entraigues* (hôt. *Chautard*), à 850 m. où se détache la route de la Chapelle-en-Valjouffrey (*V.* ci-dessous). On contourne la base de la montagne du Vet pour s'engager dans la vallée de la Malsane. — 22 k. 5. *Le Périer* (hôt. *des Alpinistes*, T.C.F.). — 26 k. S. *La Chalp*, à la base E. de la pointe de Larmet (2,785 m.). La route laisse à dr. plusieurs hameaux avant d'atteindre le *col d'Ornon*, ouvert à 1,366 m. au pied de croupes de pâturages se prolongeant à l'E. vers le pic d'Ornon (2,876 m.) tandis qu'à l'O. se dressent les escarpements de la cime des Mayes (2,561 m.), l'un des contrefort du Taillefer (p. 270). On descend dans la vallée de la Lignare; plusieurs hameaux d'Ornon qu'on laisse à g. — 43 k. *La Paute*, sur la route de Grenoble au Bourg-d'Oisans (p. 271).

DE LA MURE A LA CHAPELLE-EN-VALJOUFFREY (24 k. 5; voiture publ. jusqu'à Entraigues). — 17 k. 6 de la Mure à *Entraigues*, *V.* ci-dessus. — 20 k. 5. *Gragnolet*, au pied du col d'Hurtière qui conduit à la Salette. — 21 k. 5. *La Chapelle-en-Valjouffrey* (hôt. *Fège*), au confluent de la Bonne et du Béranger, au pied O. du pic de Valsenestre (2,759 m.). — Une route de 5 k. 5 monte à Valsenestre d'où l'on va au chalet de la Selle sur le bord du Lovitel (p. 272), en 7 h., par la *brèche de Valsenestre* (2,634 m.). — De la Chapelle, la route de la vallée de la Bonne continue jusqu'au *Désert-en-Valjouffrey* (hôt. *Jean Cros*), à 1,280 m. au pied des Pics des Souffles; belle vue. En poursuivant jusqu'à *Fond-Turbat* (1,450 m.), on a une vue grandiose sur la muraille abrupte de l'Olan et les pyramides des Souffles.

De la Mure, la route descend à l'E., puis, laissant à g. l'ancienne route (qui abrége de plus de 2 k.), atteint la base du plateau.

4 k. 7. On franchit la Bonne sur le *Pont-Haut*, étagé au-dessus de deux autres ponts; le *pont romain* a seul subsisté. Paysage curieux de lignes et de couleurs. — On laisse à g. la route du Valbonnais, et, tournant à dr., on s'élève par un série de lacets : joli point de vue. — Au point culminant de cette montée, on se trouve sur le plateau de Beaumont, prolongement de la Mathevsine, pays des plus riches, aux productions des plus variées. — A dr. la vallée du Drac, large et profonde, se rétrécit graduellement; elle est dominée au S. par l'Obiou et ses contreforts, derrière lesquels apparaît à l'O. le Mont-Aiguille.

12 k. *La Salle*. La route se rapproche du Drac, qu'elle domine de près de 300 m. On franchit le canal de Beaumont amenant des

aux de la Bonne destinées à l'irrigation. La route se développe n zigzag sur le versant de la gorge de la Salette.

Un mauvais chemin remontant la rive dr. du ruisseau de la Salette et assant au hameau de Saint-Julien, permet aux piétons d'atteindre directement (5 k. 5 du pont, 6 k. 5 de Corps) le sanctuaire de la Salette.

25 k. **Corps** (962 m.; hôt.: *du Palais*; *de la Poste*, T. C. F.), 37 hab., sur une terrasse fertile.

DE CORPS A LA CHAPELLE-EN-VALGAUDEMAR (26 k. 9; voit. publ. our Saint-Firmin, puis 3 h. 15 à pied). — 6 k. 9 jusqu'au *pont de la Trinité*, . 286. — On prend à g. la route qui remonte vers l'E. dans la vallée du Valgaudemar, parcourue par la Séveraisse. — 10 k. 7. *Saint-Firmin*, 820 hab. — 17 k. 4. *Saint-Maurice*. Plus loin la route de Gap et de Chauffayer (p. 286) ient rejoindre la route de la rive dr. Plusieurs hameaux. — 22 k. 3. *Villar-oubière*, pittoresque village à 1,000 m. — 26 k. 9. **La Chapelle-en-Valgaudemar** hôt. : *du Mont Olan*; *Gueydan*; guides du C.A.F.), centre alpiniste à 1,050 m. u pied S. du *pic d'Olan*, un des plus renommés des Alpes dauphinoises après a Meije et les Ecrins; on le gravit le plus facilement par la *Combe Froide* t le *Pas d'Olan*; il se compose de trois sommets, l'*Epaule* ou *cime Sud* 3,510 m.), la *cime Centrale* ou *Pendlebury* (3,574 m.), et la *cime Coolidge* u *Nord* (3,578 m.); on ascensionne aussi les *Pics de Parières* (2,889-2,945 m.), etit massif bien détaché, qui comprend plusieurs sommets, accessibles en 0 min. du *col de Morges* qui relie la Chapelle à Champoléon (p. 286).

La route du Valgaudemar se prolonge jusqu'au *Casset*, puis un bon sentier e mulets passant près de la cascade du Casset, écoulement de la cime du allon et au hameau du *Rif-du-Sap*, aboutit au *refuge-hôtel du Clot-en-algaudemar* (tarif du C.A.F.), centre alpin intéressant, à 500 m. en amont uquel on a une vue inoubliable de la face N. du *Sirac* (3,440 m.; ascension n 6 h. 30).

DE CORPS A VEYNES (42 k. 5). — La route descend vers le Drac qu'elle anchit sur le pont du Sautet, puis remonte la vallée de la Souloise. — 7 k. n laisse à dr. *Pellafol*, point de départ habituel (par le col de la Sambue et pas du Vallon) de l'ascension de l'*Obiou* (2,793 m.), un des points culminants u massif sauvage et désolé du Dévoluy; le panorama est superbe; on peut escendre en 4 h. 30 vers *Tréminis* (hôt. *des Alpes*) relié par courrier à (18 k.) *aint-Maurice-en-Trièves* (p. 284). — 10 k. *La Posterle*; 11 k. 5. *Les Gilliardes*, ontaines vauclusiennes jaillissant sur les rives de la Souloise. On entre dans n défilé. — 15 k. 8. *Saint-Disdier*, dans un bassin riant. Une route de 23 k. assant dans le défilé rocheux des Etroits mène à *Saint-Etienne-en-Dévoluy*, entre d'excursions à 1,267 m., malheureusement dépourvu d'hôtels suffi-ants, et d'où se peut faire l'ascension du pic de Bure (p. 285), puis continue ar le *col du Noyer* (1,654 m.; refuge, l'un des 6 refuges Napoléon) et *le Noyer*, squ'à *Saint-Bonnet* (p. 286). — 21 k. 5. *Agnières*. Ascension en 5 h. du *rand-Ferrand* (2,761 m.), vue magnifique sur l'Obiou, la Meije, les Ecrins, Viso; sur les pentes orientales se trouve le *Chourun Martin*, le plus profond bîme connu (plus de 500 m.), exploré par David Martin et E.-A. Martel. — 3 k. *Le Forest-d'Agnières*, où l'on dépasse à g. la route de Saint-Etienne-en-évoluy par Rioupes. Après le *col du Festre*, on descend sur la Cluze, ruines 'un château du XII^e^ s.; on traverse le pittoresque *défilé des Hauts-Etroits*, t l'on rejoint la route de Veynes à Gap. — 42 k. 5. *Veynes* (p. 284).

DE CORPS A GAP, p. 286.

On sort de Corps au N. et on laisse à dr. la route de Gap pour 'enfoncer dans la gorge de la Salette. — 79 k. *Hameau de la Salette*. La route gravit, en décrivant deux lacets, le flanc du irque montagneux contre lequel s'étage le hameau des *Ablandins*.

84 k. 8. **Notre-Dame-de-la-Salette**, célèbre lieu de pèlerinage comprenant une basilique, un couvent et des hôtelleries, situé à 1,770 m. env., sur un petit col de pâturages large de 150 m., entre le mont Planeau (1,804 m.) au S., le mont Chamoux à l'O. et le mont Gargas, au N.

Le pèlerinage a pour origine une apparition de la Vierge dont furent témoins, le 19 sept. 1846, Mélanie Mathieu, âgée de 14 ans, et Maximin Giraud, âgé de 12 ans, qui gardaient ensemble leurs vaches sur la montagne, au lieu dit Sous-les-Baisses. Leur récit donna lieu à de longues controverses : en 1852 deux prêtres de Grenoble accusèrent Mlle de Lamerlière d'avoir été l'auteur du prétendu miracle. Les pèlerins sont surtout nombreux le 19 sept. et le 15 août.

La *basilique*, de style roman, dont la première pierre fut posée le 25 mai 1852 et qui fut achevée en 1861, fut érigée en 1879 en basilique mineure. Au fond de l'abside, petit *autel* de marbre blanc, admirablement travaillé, dont la décoration disparaît sous une profusion d'ex-voto. Dans la sacristie est conservée la pierre sur laquelle la Vierge était assise lorsqu'elle apparut aux deux bergers. Près de la petite fontaine, appelée *fontaine de la Vierge*, où les pèlerins peuvent puiser, un groupe peu artistique, en bronze, représente la Vierge et les deux bergers. Un autre groupe représente la Vierge assise et pleurant. Le chemin que suivit l'apparition est jalonné de quatorze croix de bois. Au sommet, un troisième groupe représente les deux enfants tendant les bras vers la Vierge au moment de sa disparition.

En passant le *col d'Hurtière* (1,840 m.) ou le *col de Gargas* (2,000 m.), on va en 3 h. env. au *Villard* ou à *Gragnolet* (p. 280), sur la route d'Entraigues à la Chapelle-en-Valjouffrey (p. 280).

47. — DE GRENOBLE A BRIANÇON PAR LA VOIE FERRÉE

CHEMIN DE FER : 218 k., en 10 h. 45 env. Il est préférable d'arriver de Grenoble à Briançon par la route du Lautaret (p. 269) et d'en repartir par ch. de fer, la descente sur le Trièves et sur Grenoble offrant une des plus belles vues du Dauphiné.

Cette ligne est celle de Marseille jusqu'à *Veynes* (p. 284).

On traverse les remparts. — A g., ch. de fer de Chambéry et casernes des bataillons de chasseurs alpins; à dr., le magnifique cours de Saint-André, bordé d'arbres séculaires. En arrière, panorama superbe sur le massif de la Chartreuse; de chaque côté, en éventail, s'ouvre la vallée du Grésivaudan; le tableau est fermé en arrière et à dr. par la chaîne du Moucherotte et à g. par celle de Belledonne.

8 k. *Pont-de-Claix* (p. 255); électro-chimie, papeteries. On suit la rive dr. du torrent du Drac. — 14 k. *Jarrie-Vizille* (cartonneries, électro-chimie), à 3 k. de Vizille, que dessert le tram du Bourg-

d'Oisans (p. 269). On franchit la Romanche un peu en aval du vieux pont de *Champ* et près de l'ancienne chapelle de la Madeleine, pittoresquement placée sur un petit roc. — On laisse à dr. le *barrage de Champ*; importante usine hydro-électrique.

20 k. *Saint-Georges-de-Commiers*, à 316 m.

De Saint-Georges-de-Commiers a la Mure, p. 279.

Pont métallique sur le Drac; au fond, à dr., jolie vue sur le massif de la Chartreuse. On entre dans la vallée de la Gresse.

21 k. *Vif* (hôt. *de la Paix*), station à 320 m., à 1 k. 5 de la ville. La voie, remontant une forte pente (300 m. sur 12 km.), fait une boucle de 300 m. de rayon. On peut voir au-dessus de soi, à moins de 200 m. en projection horizontale, la voie où l'on va passer après une nouvelle boucle. A g., gare de Vif, à 100 m. au-dessous de soi. On sort alors de la vallée de la Gresse en contournant un éperon boisé et l'on revient sur la vallée du Drac que l'on domine (curieuse vue plongeante). On retraverse l'éperon côtoyé déjà par le tunnel du Grand-Brion pour rentrer dans la vallée de la Gresse. Pendant tout ce curieux trajet, on a une vue merveilleuse, sur le Drac, la Gresse, la plaine de Grenoble, bornée par le Vercors à l'O. et par le massif de la Chartreuse au S.

34 k. *Saint-Martin-la-Cluze*, à 622 m., près duquel (O.-S.-O., 2 h. aller et ret.) se trouve *la Fontaine Ardente*, une des sept merveilles du Dauphiné, faible dégagement de gaz hydro-carboné.

43 k. *Le Monestier-de-Clermont* (946 m.; hôt. : *Modern-Hôtel*; *du Lion-d'Or*; *de la Gare*; *de la Moucherolle*; *Major*; Syndicat d'initiative), 579 hab., devenu depuis quelques années un modeste lieu de villégiature et un centre de sports d'hiver. — Tunnel du Fau sous le *col du Fau* (892 m.) par lequel on passe de la vallée de la Gresse dans celle du Trièves. A dr., hautes claies formées de planches en persiennes, destinées à protéger la voie contre les afflux de neige (chasse-neiges) poussés par le vent.

49 k. *Saint-Michel-les-Portes*, à 3 k. 2 du village, point de départ habituel pour l'escalade du *mont Aiguille* (en 5 h.; difficile), une autre des sept merveilles du Dauphiné; du sommet (2,097 m.), beau panorama sur les Ecrins, la Chartreuse et Belledonne, avec l'impressionnante sensation d'un isolement absolu sur un îlot perdu au milieu du plateau moutonné du Trièves. De la voie on aperçoit le bloc de calcaire du mont presque à pic de tous côtés. — Série de nombreux tunnels, tranchées et viaducs au sortir desquels ou sur lesquels on a de très pittoresques vues sur le Trièves. — On aperçoit à dr. l'étonnant mont Aiguille.

58 k. *Clelles-Mens* (830 m.), station desservant ces deux bourgs.

DE CLELLES A LA MURE (32 k., autobus pour Mens, en 2 h. et de là à la Mure en 2 h. 25). — La route passe à *Clelles*, 421 hab., puis à (14 k.) *Mens* (hôt. *du Lion-d'Or*), 1,233 hab., ancienne capitale du Trièves, lieu de refuge des protestants pendant les guerres de religion. Une route de 33 k. contournant la base du Châtel (1,942 m.), relie Mens à Corps et à la Salette (p. 282). — 22 k. *Saint-Jean-d'Hérans*. On descend sur le Drac qu'on franchit près de son confluent avec la Bonne, sur le pont de *Ponsonnas* (hôt. *du Château-de-Ponsonnas*) et l'on rejoint la route de Corps. — 32 k. *La Mure* (p. 279).

Au loin l'Obiou, puis la chaîne de la Muzelle dans le massif des Ecrins; au N. se profile encore le massif de la Chartreuse. — La voie qui remonte une rampe de 25 millim., dessine une grande courbe et l'on découvre à g. l'élégant viaduc (300 m. de long et 50 m. de haut) sur lequel on vient de passer.

62 k. *Le Percy*, desservant, à 1 k. 6 E., *Le Percy*, sur une terrasse de 790 m., d'altitude dominant le Trièves.

68 k. *Saint-Maurice-en-Trièves* (980 m.; hôt. *Terminus du P.-L.-M.*, buffet), forme un excellent point de départ pour excursions. — Tunnel de 291 m. — Toute cette partie est merveilleuse : on voit, au delà d'un premier plan de sapins, des collines au vert bleuté et de jolies montagnes de fond, tandis qu'en avant se profile l'élégant viaduc courbe sur lequel on va passer. — Succession de viaducs, tunnels, remblais soutenus par des murs cyclopéens. On domine à grande hauteur le village de *Lalley* et des plateaux ondulés richement cultivés. — L'aspect physique prend un caractère plus alpestre.

75 k. *Col de la Croix-Haute-Lalley* (1,167 m.; bonne auberge), halte au point culminant de la voie; le col s'ouvre entre la montagne de Jocon (2,056 m.) à l'O. et la montagne d'Avers (1,851 m.) à l'E. — Paysage d'altitude désolée et d'aspect déjà méridional; hameaux pittoresques aux toits moussus, plusieurs claies pare-neige à dr. et à g. pour protéger la voie en hiver.

82 k. *Lus-la-Croix-Haute* (1,014 m.; *Touring-hôtel*), à 1 k. S.-E., est situé à l'issue de la vallée du Trabuëch. A l'E., au fond et à g., la Tête-de-Lauzon, le cœur du Dauphiné, point de jonction des trois départements des Hautes-Alpes, de la Drôme et de l'Isère. On entre dans une gorge très verdoyante à pentes couvertes de taillis, puis on franchit le Buëch; la vallée du Trabuëch s'ouvre à g. et subitement on découvre les montagnes du Dévoluy.

La voie descendant au S. rencontre des barrages de lames de calcaires debout, à faciès très particulier.

89 k. *Saint-Julien-en-Beauchêne* (923 m.; hôtel *des Alpins*, T. C. F.), petit centre de villégiature fréquenté par les Marseillais. — A 5 k. E., ruines de la *Chartreuse de Durbon*. Nouveaux barrages de roches calcaires laissant passage seulement à la voie, à la route et au Buëch. La voie passe au milieu des champs de lavande. — 96 k. *La Faurie*. — 104 k. *Aspres-sur-Buëch*; bifurc. sur Livron (p. 355). Pont sur le Buëch, forte montée, tunnel sous le promontoire de Serre-la-Croix (station préhistorique).

110 k. **Veynes** (buffet; hôt. : *Terminus du P.-L.-M.*, ch. dep. 6 fr., rep. 3 et 6 fr.; *Polge*, en face de la gare, ch. dep. 5 fr., rep. 6 fr. 50; *Dousselin*; syndicat d'initiative), 2,393 hab., avec un hôtel de ville installé dans le *château de la Villette*, du XVI^e^ s., une fontaine avec *buste* de l'ingénieur *Ruelle* et plusieurs maisons du XV^e^ s.

DE VEYNES A MARSEILLE, p. 391; A DIE ET A LIVRON (Valence-Lyon), p. 306; A CORPS, par la route, p. 281.

La ligne de Gap remonte la vallée du Petit-Buëch. — 117 k. *Montmaur*, château du XIV^e^ s., en 6 h. 15, par *Sauvas* et le *plateau*

de Bure, on gravit le *pic de Bure* (2,712 m.), magnifique falaise de calcaire qui termine en promontoire au S. le plateau d'Aurouze et les montagnes du Dévoluy. — 122 k. *La Roche-des-Arnauds*, à 933 m. — 126 k. *La Freissinouse*, à 975 m., sur un col entre la montagne de Charance et le pic de Céüze. — Viaduc de la Selle, haut de 52 m.; vue sur la vallée de Gap.

136 k. **Gap**, 9,859 hab., ch.-l. du départ. des Hautes-Alpes, siège d'un évêché, est situé, à 739 m., sur le petit ruisseau de la Luye, affluent de dr. de la Durance. Gap, qui passa de mains en mains, fut réuni définitivement au Dauphiné en 1512; cette ville souffrit des guerres de religion, elle fut décimée par la peste en 1630 et entièrement brûlée en 1692 par les « barbets » du duc de Savoie. Une branche intéressante de l'art local est la monture en bijou de l'*étoile* ou *pierre des Alpes*.

Hôtels : — *Lombard*, près de la gare (ch. dep. 7 fr., rep. 8 fr.); *des Négociants*, r. Carnot, 10; *du Nord*, r. Carnot, 11, T.C.F. (ch. dep. 5 fr., rep. 8 fr.); *des Voyageurs*, av. des Alpes, 5, près de la gare.

Poste : — r. Carnot, 26.

Voitures de place : — à la course et à l'heure.

Autobus : — pour Barcelonnette, en 3 h. 20, sens inverse en 3 h.

Syndicat d'initiative : — r. Carnot, 16.

L'avenue de la Gare débouche sur l'avenue d'Embrun que borde *la Pépinière*, jardin de ville (concerts militaires) à l'angle duquel se trouve le **musée**, bâtiment de style néo-grec (ouvert t. j. l., sauf le lundi, de 9 à 12 h. et de 13 à 17 h. ou 18 h.); sur le perron, haute statue de Cérès.

Au rez-de-chaussée : 2 salles de zoologie. — Dans la SALLE JEAN-MARCELLIN plusieurs sculptures et bustes et le très remarquable **mausolée du connétable de Lesdiguières* (✝ 1626), dessiné par Jean Richier en 1604 et sculpté par Jacob Richier : sur un sarcophage en marbre noir, une statue en marbre blanc représente le connétable en armure de guerre et couché; 4 bas-reliefs en albâtre représentent la Prise de Grenoble (1590), la Défaite de Pontcharra (1591), la Rencontre des Moulettes (1597), et la Prise du fort de Barraux (1598). — Une salle de géologie et de minéralogie.

1er étage : dans le vestibule, faïences de Moustiers et de Nevers; dans la *salle d'archéologie*, drapeau de Napoléon retour de l'île d'Elbe, qui l'échangea à Gap contre le drapeau tricolore; costumes locaux; une salle de peinture; une salle de gravure. La *bibliothèque* comprend 7,263 vol. de sciences.

En sortant du musée, on tourne à g. et l'on arrive sur la place Ladoucette où est la *statue de Ladoucette*, préfet de l'an X (1802-à 1809), marbre par Marcellin. On prend à g. la rue Carnot qui contourne la *vieille ville* aux rues étroites et sinueuses, et aboutit à la place Sainte-Colombe. En prenant à dr., avant d'arriver à cette place, la rue Saint-Arey, on va à la *préfecture*, où l'on peut visiter les archives, qui possèdent un fonds très riche.

La rue de la Préfecture débouche sur la *place Saint-Arnoux*; au milieu s'élève la *cathédrale*, reconstruite en 1866 dans le style romano-gothique, en marbres de 2 couleurs d'un très heureux aspect. Le clocher a 77 m. de haut. Le sanctuaire est orné de 4 colonnes monolithes en marbre rose; les chapiteaux sont d'un beau travail.

Du chevet de la cathédrale, on arrive, par la rue Mazel, à la place Jean-Marcellin où est le *buste* du sculpteur gapençais *J.-E. Marcellin* (1822-1884), et de là, par les rues Elisée et France, on regagne la rue Carnot.

EXCURSIONS. — 1° *Le Puymore* (à l'O., montée 30 min.) offre une belle vue sur la ville et les environs. — 2° Le *château de Charance* (à l'O., montée en 55 min.), ancien séjour des évêques de Gap, ne peut être visité quand les propriétaires y sont; mais on peut jouir des beautés du parc. Il faut 3 h. par la *brèche de Charance* (1,256 m.) pour gravir la montagne de *Charance* (1,902 m., panorama). — 3° A 14 k. S., par la route de Sisteron, on va à *Tallard* (hôt., *des Négociants*), 632 hab., sur la rive dr. de la Durance; on y visite le **château*, ensemble de ruines superbes et d'un pittoresque accompli; la chapelle et la salle des gardes sont en assez bon état de conservation.

DE GAP A CORPS (37 k., autobus, en 2 h. 45; ch. de fer en construction). — La route se développe sur les pentes du col Bayard. On laisse à dr. la route du col de Manse (*V.* ci-dessous). — 7 k. *Maison cantonnière* du col Bayard, puis *col Bayard* (1,246 m.), entre les bassins de la Durance au S. et du Drac au N. A la descente on a devant soi le large horizon du Bas-Champsaur; à g. la haute barrière du Dévoluy et à dr. la puissante croupe de Chaillol (*V.* ci-dessous). Du col, on monte en 3 h. par le *col de Chaudun* (1,711 m.) à l'*Aiguille de Glaize* (2,143 m.) d'où l'on a une vue plus complète sur le Champsaur. — 14 k. 3. *Les Baraques-en-Champsaur* (*Modern-Hôtel*), centre de pêche et de chasse, à 1 k. 5 de *Saint-Bonnet* (hôt. *du Bon-Paysan*), patrie de Lesdiguières (1543-1626), sur un plateau à l'entrée du Haut-Champsaur. De Saint-Bonnet à Saint-Etienne en-Dévoluy, p. 281. — 26 k. 2. *Chauffayer*, 666 hab. — 29 k. 7. *Pont de la Trinité*, sur la Séveraisse, dans un joli paysage : à dr. s'embranche la route du Valgaudemar (p. 281); à g. les monts se sont rapprochés. — 36 k. 6. *Corps* (p. 281), d'où se fait l'excursion de la Salette.

DE GAP A ORCIÈRES (32 k. 5, autobus en 3 h.). — A 3 k. 8 de Gap, on quitte la route de Corps. — 9 k. 6. *Col de Manse* (1,268 m.), où il y a un refuge national, l'un des six refuges Napoléon. Descente en lacets. — 17 k. 6. *La Plaine*, séjour d'été des Gapençais (bonnes auberges). — 22 k. 6. *Pont-du-Fossé*, à 1,120 m., où est la prise du canal d'irrigation de la rive g. du Drac, qu'on franchit; à g. sur la hauteur, *château de Montorsier*, du XII[e] s., et ancien aqueduc ruiné. — 26 k. 6. *Pont-des-Corbières*. — 32 k. 5. *Orcières* (hôt. : *de la Poste*; *Fauste*), 808 hab., à 1,402 m. sur les pentes du sommet Drouvet (2,507 m.). Au pont des Corbières, la route de g. mène à *Champoléon-les-Borels* (2 auberges), en communication avec le Valgaudemar par les cols de Vallonpierre et de Val-Estrèche, et point de départ le meilleur pour l'ascension de *Chaillol-le-Vieux* (3,163 m.; montée en 6 h. 50 par le col de la Vénasque), dans une situation panoramique admirable, avec vue au N. sur les géants de l'Oisans, à l'E. sur les Alpes franco-italiennes, à l'O. sur le Dévoluy et le Vercors, au S. sur le Lubéron et la Sainte-Baume.

De Gap, la voie remonte la vallée de la Luye. — 145 k. *La Bâtie-Neuve-le-Laus*; restes de l'important château des évêques de Gap. A 9 k. 5 (voit.) *N.-D.-du-Laus*, pèlerinage qui doit son origine à des apparitions de la Vierge à une bergère, Benoîte Rencurel, en 1647. — 152 k. *Chorges*, 1,270 hab., ancienne capitale des Caturiges, qui n'a conservé que quelques vestiges de sa splendeur; point de départ de la ligne P.-L.-M. (en construction) de Chorges à Barcelonnette. — Viaduc, deux tunnels et l'on rejoint la vallée de la Durance.

159 k. *Prunières* (hôt. : *de Bourgogne*; *de la Gare*), à 7 k. du

village, point de départ pour la vallée de l'Ubaye et Barcelonnette, p. 293. — 165 k. *Savines.*

174 k. **Embrun** (870 m.; hôt. : *Moderne*, bd Pasteur, T.C.F., ch. dep. 7 fr., rep. 8 fr. vin compris; *de la Poste*, r. Clovis-Hugues; *de France*, pl. Barthelon; *du Tourisme*, ch. dep. 6 fr., rep. 6 et 7 fr.), 2,407 hab., ch.-l. d'arrond. des Hautes-Alpes, est situé au pied du mont Saint-Guillaume, sur un promontoire escarpé dominant la Durance d'environ 80 m. C'est l'antique *Ebrodunum* des Caturiges, qui devint, sous Adrien, métropole des Alpes-Maritimes; dès le IVe s. elle était le siège d'un archevêché.

De la gare, on prend en face l'avenue de la Gare et à dr. l'avenue Césanne, puis la rue de la Liberté qui traverse toute la ville, de l'ancienne porte de Briançon à l'ancienne porte de Gap.

On tournera à g. sur la petite place Eugène-Barthelon, la principale de la ville. Tournant à dr. puis à g., on aboutira à la *promenade du Roc* ou *de l'Archevêché*: au centre, *monument*, par F. Faivre, de *Clovis Hugues* (1851-1907). De la magnifique *terrasse* qui borde à l'E. cette promenade, belle vue sur la vallée de la Durance et ses montagnes rive g.

Au delà, on arrive à l'***église Notre-Dame-d'Embrun** (mon. hist.), ancienne cathédrale, édifice remarquable de la fin du XIIe s.; on y pourra visiter un très intéressant *trésor*. Le clocher (XIVe s.), détruit par la foudre et reconstruit en copie de l'ancien, est une belle tour carrée à étages percés de baies géminées que surmonte une flèche en pierre à acrotères. Le portail roman de la façade N. est précédé d'un porche, *le Réal*, où l'on retrouve l'influence de l'art italien. C'est sous ce porche qu'était établie la Vierge Noire, objet d'un pèlerinage qui fut célèbre sous Louis XI.

On reviendra par la rue de l'Archevêché vers la *tour Brune*, du XIe s., très bien conservée, aux créneaux et mâchicoulis d'une étonnante légèreté.

EXCURSIONS. — 1° Le *mont Saint-Guillaume* (2,544 m.) se gravit en 5 h. 50 par une route carrossable jusqu'à *la Caleyère*, ensuite par un sentier muletier qui aboutit à la *chapelle* (vue étendue). — 2° En 6 h. 10, on monte, par Savines (V. ci-dessus), au *Grand-Morgon* (2,326 m.), dernier sommet de l'arête entre Ubaye et Durance. — 3° A 9 k. au S., *abbaye de Boscodon*, du XIIe s., dont il ne reste qu'une église romane réparée; à 5 k. plus loin, dans la forêt de Boscodon, *fontaine de l'Ours*, à 1,600 m.

La voie remonte la vallée de la Durance. — 180 k. *Châteauroux*, 1,119 hab. — 186 k. *Saint-Clément.*

191 k. *Mont-Dauphin-Guillestre*, station desservant ces deux localités. Pour Guillestre et le Queyras, p. 291. — 194 k. *Saint-Crépin*, pittoresque village sur un rocher de marbre rose. — 199 k. *La Roche-de-Rame* (hôt. *Fourrat*), point de départ de jolies excursions dans la vallée de Freissinières, un des principaux refuges des Vaudois.

205 k. **L'Argentière-la-Bessée**; à 25 min., *l'Argentière* (hôt. *de l'Industrie*), 1,611 hab., est formé de 24 hameaux : l'*église*, du XVe s., a des fresques de 1516; à *la Bessée*, très importante usine hydro-électrique (45,000 HP).

DE L'ARGENTIÈRE-LA-BESSÉE A VALLOUISE (10 k., autocar en 35 min.). — La route, avant de s'engager dans la vallée de la Gyronde, remonte le promontoire du Serre-des-Hières qui force la Gyronde à s'écouler au S. — A dr., *muraille des Vaudois* ou rempart de la Bâthie, attribué à tort aux Vaudois et élevé en 1376 par les Briançonnais. — 3 k. Hameau de *la Bâthie* et seuil de la Bâthie (1,050 m.) d'où l'on commence à apercevoir la vallée.

5 k. On franchit le cône d'alluvions du Rif-Cros, torrent dévastateur que les Eaux et Forêts ont mis en périmètre de reboisement depuis 1903. — On découvre la vallée de l'Onde qui remonte à l'O. vers le col du Sellar et le pic de Bonvoisin. On franchit le Gyr.

10 k. **Vallouise** (hôt. : *des Ecrins*; *d'Ailefroide*, au hameau du Poët; *du Glacier-Blanc*, au hameau de Saint-Antoine; guides du C.A.F.), à 1,200 m. env., 765 hab., au confluent des deux vallées de l'Onde et du Gyr. Avec ses rues étroites, en zigzag, où des coups de soleil crus font l'ombre des chalets plus sombre, Vallouise peut compter parmi les plus pittoresques villages de montagnes du Dauphiné; *église* du XV^e^ s.

DE VALLOUISE A AILEFROIDE (2 h. à pied, 4 k. jusqu'aux Claux; au-delà, chemin muletier par la rive g. ou mauvais chemin de chars, route en construction, par la rive dr.; ce dernier est plus agréable à pied; en temps de pluie, il est préférable d'éviter la rive dr. à cause des chutes de pierres). — 55 min. (4 k.) *Les Claux* (1,260 m.). Le chemin de chars franchit le torrent d'Ailefroide, remonte la rive dr. par une courte montée en forte pente, puis serpente au milieu des mélèzes dans un paysage qui prend de plus en plus le caractère alpestre. Le Pelvoux, apparaît entre les têtes des mélèzes au fond d'une véritable allée de parc. — On franchit le torrent de Celse-Nière, dont à dr. le cours se précipite vers les gorges d'Ailefroide et qui, à g., est un joli ruisseau.

2 h. *Ailefroide* (1,505 m.; modeste chalet-hôtel *du Mont-Pelvoux*), sur un petit plateau. De charmantes promenades peuvent être faites dans cette sorte de parc coupé de prairies et de monticules boisés qui s'étend entre les deux torrents.

On ne devra pas venir à Ailefroide sans aller au *Pré de Madame Carle* visiter le *refuge gardé Cézanne* (1,874 m.; C.A.F.), en 2 h. 15 aller et ret., sur sentier pierreux, et le magnifique cirque de glaciers et de rochers qui l'entoure.

L'ascension du **Pelvoux* (3,945 m.) se fait en 8 h. avec guide par le *refuge Lemercier* (2,704 m.; C.A.F.), où l'on a le choix entre trois itinéraires : par les Roches-Rouges ou par le couloir Tuckett, ou par le glacier Sans-Nom. Le panorama est un des plus grandioses des Alpes françaises.

Pour les très nombreuses excursions et ascensions de haute montagne, *V.* le Guide Bleu *Dauphiné*.

Au sortir de l'Argentière, on passe devant l'une des plus puissantes usines hydro-électriques de France. A g., se trouve l'ouverture de la Vallouise et, sur le bord de la voie, les restes du rempart de la Bâthie (*V.* ci-dessus). — La voie devient très pittoresque à la traversée du Perthuis-Rostand : tunnels, viaducs dominent les gorges de la Durance. — 213 k. *Prelles*. Joli panorama d'ensemble sur Briançon, ses forts et, à 13 k. à vol d'oiseau, le formidable fort italien du Chaberton (3,135 m.).

218 k. *Briançon* (buffet *Terminus-hôtel du P.-L.-M.*).

48. — BRIANÇON ET SES ENVIRONS

Briançon, 5,013 hab., ch.-l. d'arrond. des Hautes-Alpes, station climatique, est bâti au pied S. de la Croix-de-Toulouse

(1,973 m.), sur un étroit plateau et sur des pentes qui dominent le confluent de la Durance et de la Guisane. C'est une ville forte de 1re classe dont les fortifications se composent de 3 groupes : les défenses de la vallée de la Clarée, celles de la Haute-Durance et celles de la Croix de Bretagne; en tout, 12 forts et de nombreuses batteries.

A l'arrivée par la gare et le faubourg de Sainte-Catherine, la ville se présente pittoresquement juchée sur ses fortifications à front bastionné et ses murailles à échauguettes, flanquée à g. de son église, forte aussi, à dr. de ses vastes casernes et dominée par sa vieille citadelle à la Vauban. Quand on arrive par la route du Lautaret et la porte de Pignerol, plus impressionnant encore est l'aspect militaire de Briançon, avec ses triples rangs de fortifications où ses rues étroites, dominées par de hautes maisons serrées les unes contre les autres entre les remparts, donnent l'illusion d'une cité du XVIe s. demeurée intacte.

Taxe de séjour : — cinq catégories; pas de 1re catég., 2e 1 fr., 3e 60 c., 4e 30 c., 5e 10 c. (auberges), par pers. et par jour, maximum 28 jours.

Hôtels (classement officiellement établi pour la perception de la taxe de séjour). — 2e CATÉGORIE : **Terminus* du P.-L.-M., à la gare (ch. dep. 10 fr., rep. 8 fr. sans vin); **Grand-Hôtel*, sur la Chaussée, T.C.F. (ch. dep. 10 fr., rep. 9 et 10 fr.).

3e CATÉGORIE : *de la Paix*, dans la ville haute (ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr.); *Moderne*, r. Alphand, à Sainte-Catherine (ch. dep. 6 fr., rep. 7 et 8 fr. vin compris); *Villa Saint-Antoine*.

4e CATÉGORIE : *de Paris* (ch. dep. 6 fr., rep. 4 fr. 50), *de l'Union*, (meublé), près de la gare; *de la Chaussée* (meublé); *du Cours-Briançonnais*, à Sainte-Catherine; *du Centre*, *du Temple*, *d'Italie*, en ville.

Poste : — pl. des Remparts, ville haute.

Autocars P.-L.-M. : — Services de la *Route des Alpes* : Briançon-Chamonix par le Lautaret-Grenoble, et Briançon-Chamonix par le Galibier-Albertville. *Services annexes* du Mont-Genèvre (Oulx) et de la Vallouise (les Claux-Pelvoux).

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (l'été).

Syndicat d'initiative : — Grande-Rue, 49.

De la gare on remonte à g. l'avenue de la Gare et l'on franchit la Durance. On débouche, à dr., sur l'avenue de la République, artère du faubourg de *Sainte-Catherine*, qui monte en 20 min. vers la ville haute. Après avoir franchi la *porte d'Embrun*, on a à g. en entrant le curieux aspect des maisons aux couleurs crues et déjà italiennes, étagées et de guingois au-dessus des remparts.

On parvient à la place de la Paix, le plus vaste espace libre de cette ville où la place est mesurée. Belle vue : sur le parc Chancel et la cluse de la Durance; au loin, sur la vallée de la Durance et les montagnes qui la dominent. En se retournant, on prend, en face, la *Grande-Rue*, à très forte pente, qui traverse toute la ville, rue étroite pavée à petits cailloux, avec un ruisseau central, *la gargouille*, où coule une eau limpide, mais parfois remplie de tout-à-l'égout. A g., *bibliothèque Aristide-Albert*, ouv. mardi, jeudi et samedi, de 9 h. à 11 h. et de 13 h. à 17 h. : 11,000 vol. d'histoire locale; dans le square, buste par Urbain Basset, d'Aristide Albert.

La rue de la Mairie à g. mène à la mairie, où il y a un petit

musée départemental, et à l'*église*, construite par Vauban, dans le style Louis XIV; à l'intérieur, nombreuses toiles et beaux cadres des XVII^e^ et XVIII^e^ s.

Revenu vers la Grande-Rue, on franchira à son extrémité la *porte de Pignerol* qui donne accès au *Champ de Mars* (jolie vue sur les environs de Briançon et la vallée de la haute Durance), où passe la route du Mont-Genèvre. Revenant dans la ville, on prendra, au haut de la Grande-Rue, un chemin de ronde, jolies vues, et l'on traversera (7 min.) une ligne de fortifications, (à dr., importantes casernes) pour aboutir au *pont d'Asfeld*, de 1754, d'une arche de 40 m. d'ouverture, à 56 m. au-dessus de la cluse de la Durance. Belle vue sur les fortifications de Briançon, sa citadelle et le fort du Château.

On pourra revenir par les petites rues situées à l'E. de la ville et aboutir à la place de la Paix et à la porte d'Embrun.

EXCURSIONS. — 1° A 2 h. 10, au N., *La Croix de Toulouse*, où il y a un oratoire (1,973 m.); belle vue, table d'orientation. On aura un panorama semblable, mais plus étendu, en montant, à 2 h. de la Croix, au *Signal de Saint-Chaffrey* (2,570 m.). — 2° A *Puy-Saint-Pierre*, en 1 h. 10 à l'O., pittoresque clocher sur un rocher à pic; de là un chemin muletier monte en 2 h. 30 à la *chapelle de N.-D.-des-Neiges* (2,293 m.), pèlerinage le 5 août. Une heure de plus pour atteindre le *Signal de Prorel* (2,566 m.).

DE BRIANÇON A BARDONNÈCHE PAR LE COL DE L'ÉCHELLE (35 k. 5; voit. publ. pour Névache, en 3 h. 30, puis 3 h. 15 à pied). — Sortir par la porte de Pignerol. — 3 k. 3. *La Vachette* (aub.; douane française); à dr. la route du Mont-Genèvre (*V.* ci-dessous). On gagne la belle vallée de la Clarée. Après plusieurs hameaux, on arrive à (13 k. 7) *Planpinet*, près de l'ouverture de la vallée des Acles qui communique par plusieurs cols avec le territoire italien. Deux ponts sur le torrent. — 19 k. 5. *Névache* (hôt. : *de Névache*, T.C.F. : *Mouthon*; guides et mulets), 421 hab., au milieu d'un gracieux bassin; l'*église*, du XV^e^ s., a une porte sculptée avec des vantaux remarquables, et, à l'intérieur, de belles boiseries. On revient sur ses pas pour prendre à g. la route qui monte au *col de l'Echelle* (1,771 m.), en passant par *N.-D.-de-Bonne-Rencontre* près de laquelle aboutit un sentier venant directement de Planpinet. Le col, situé à la frontière, est ouvert entre l'Aiguille Rouge et le Rocher de la Sueur. De là un chemin de piétons descend au *Pian del Colle* et dans la *Valle Stretta* qu'on suit jusqu'à *Bardonnèche* (p. 245), sur la ligne de Turin à Modane.

DE BRIANÇON A OULX PAR LE MONT-GENÈVRE (30 k.; autocars l'été, en 2 h., voit. ou traîneau l'hiver, en 5 h. 15; papiers d'identité nécessaires). — 3 k. 3 jusqu'à *La Vachette* (*V.* ci-dessus). On franchit la Durance puis la route monte en 6 longs lacets. — 11 k. *Montgenèvre* (hôt. *du Mont-Genèvre*) sur un plateau de pâturages qui forme le *col du Mont-Genèvre*, ouvert entre le Signal de Chenaillon (2,634 m.) et le Rocher de l'Alpet (2,413 m.). L'hospice appartient au département; au delà, un *obélisque* rappelle l'ouverture de la route en 1807. — Après la frontière, on descend sur *Clavières* (douane italienne; hôt. *du Club-Alpin*), à la base des escarpements du Chaberton. — 20 k. *Césanne* (hôt. : *du Chaberton*; *Croce Bianca*), en italien *Cesana Torinese*, 1,200 hab. sur la Doire Ripaire. — 30 k. *Oulx* (p. 245).

DE BRIANÇON A VALLOUISE, p. 288; A ABRIÈS, p. 292.

49. — LE QUEYRAS

1° De Montdauphin-Guillestre à Abriès.

ROUTE : 35 k. 2; service d'autocars P.-L.-M., en 3 h.

De la station (p. 287; omnibus des hôtels de Guillestre), on tourne à dr. et l'on vient passer sous les murs de la ville de Montdauphin.

1 k. Laissant à dr. la route d'Embrun, on remonte la rive dr. du Guil qu'on franchit près de son confluent avec la Chagne : on remonte la rive dr. de celle-ci.

3 k. 8. *Guillestre* (hôt. *Imbert*), 1,146 hab., à 1,000 m. env. au pied de la Tête du Cugulet (2,521 m.), au confluent du Rioubel, venu d'Escreins, et de la Chagne, venue de Vars. Route de Barcelonnette, par le col de Vars (p. 294). On commence à monter; vue large sur la Durance et le massif du Pelvoux. — 4 k. 5. On laisse à dr. l'ancienne route de la Viste pour se diriger vers la Combe de Queyras. La nouvelle route serpente à mi-hauteur dans la combe, souvent en encorbellement sur ponceaux; jolies vues à g. sur le Guil aux eaux très bleues. Tunnel. On débouche dans une oasis de verdure et l'on rejoint l'ancienne route.

9 k. 8. *La Maison-du-Roi* (1,050 m. env.). Le petit hôtel doit son nom à « la sauvegarde du Roi » accordée en 1755 à Guillaume Gérard en raison des services qu'il rendait aux voyageurs. On franchit le torrent du Cristillan, venu de Ceillac.

On franchit, puis on côtoie le Guil vers lequel on est descendu. On entre dans la Combe de Queyras, longue de 5 à 6 k., à l'alt. de 1,050-1,350 m. Dans cet étroit défilé la place de la route a été gagnée sur le torrent, et de chaque côté s'élèvent des pentes abruptes de rochers calcaires, parfois en à-pic absolu, parfois déchirées par quelque fente où se tapissent des plantes et des pins rabougris. Le Guil serpente en nappe limpide sur un cailloutis blanc mosaïqué de marbres verts et rouges. — La combe devient plus large.

16 k. *Le Veyer*. On franchit pour la 3e fois le Guil, puis la vallée s'élargit. A dr., Roc de l'Ange Gardien (1,497 m.). — Du col, joli tableau du vieux donjon de Château-Queyras sur son roc dressé en travers de la vallée. — 21 k. 2. Bifurcation de l'Ange-Gardien, où aboutit la route de Briançon par le col d'Izoard (*V.* ci-après, 2°).

21 k. 8. **Château-Queyras** (1,340 m.; hôt. *Puy-Col*), formé du *Fort-Queyras* et du hameau de *Château*. Le fort est situé sur un rocher pyramidal, rattaché à la montagne par le Goulet, sorte de col où passe la route; de l'autre côté, il domine l'étroite combe du Guil. Il a conservé de ses fortifications médiévales son *donjon* de 38 m. de circonférence et de 16 m. de haut. — On descend de nouveau vers le Guil.

24 k. 6. On laisse à dr. *Ville-Vieille* (1,378 m.), l'une des plus

anciennes villes des Alpes, et, au delà de la vallée, *Saint-Véran*, (hôt. *de l'Aygue-Blanche*), ch.-l. de commune le plus haut des Alpes françaises, à 2,042 m. — On remonte, puis on descend dans le bassin d'Aiguilles.

29 k. 4. *Aiguilles* (hôt. : *Grand-Hôtel*, T. C. F., ch. dep. 10 fr., rep. 12 fr.; *du Commerce*; syndicat d'initiative), 1,472 m., sur la rive dr. du Guil, dont les nombreuses et riches villas ont été bâties par des habitants qui émigrèrent en Amérique et en revinrent avec de grosses fortunes.

34 k. **Abriès** (hôt. : *Grand-Hôtel*, ch. dep. 10 fr., rep. 9 et 10 fr.; *de la Poste*), 511 hab., situé à 1,552 m., au confluent du Guil et du torrent du Bouchet, est devenu un centre de villégiature très suivi. *Eglise* romane en forme de croix latine : retable en bois sculpté, chaire en bois provenant de la Chartreuse de Durbon. *Marché* couvert (1259) avec curieuses inscriptions.

De très belles excursions peuvent être faites d'Abriès : à l'*Alpe de la Médille* (1 h. 30 de voit. et 1 h. à mulet, aller et ret.); *au Rocher-Croulé* (9 k. sur route), belle vue du Viso.

2° De Briançon à Abriès, par le col d'Izoard.

ROUTE : 48 k. 7; service d'autocars P.-L.-M. de la route des Alpes.

De la station de Briançon, on remonte à g. vers Sainte-Catherine, et, avant le pont de la Durance, on prend à dr. une route qui se développe en lacets pour contourner l'arête des rochers sur laquelle se dresse le fort des Trois-Têtes. Pendant la montée, belle vue sur la Durance et les massifs de la Condamine et de Séguret, dont on voit les élégantes tours. — On pénètre dans une gorge étroite entre les hauteurs de la Grande-Maye, couronnées par les ouvrages de la Croix-de-Bretagne, au S., et les hauteurs du Gondran, parsemées aussi d'importantes fortifications.

11 k. 8. *Cervières* (1,620 m. env.), dans un bassin triangulaire formé par la jonction du vallon de la Cerveyrette et du vallon du Bléton, venu du col d'Izoard.

On sort au S. et l'on remonte la rive dr. du Bléton. — 12 k. 4. *Le Laus* (1,730 m. env.). Curieuses formations en aiguilles du Lasseron (2,703 m.), au N.-E.; en avant, puissantes assises de Rochebrune, et belles formations en tours de son arête S. s'élevant, au-dessus du verdoyant bassin du Blétonnet, on monte à dr. à travers de beaux pâturages : à dr., Pointe Peygu (2,800 m.). — 17 k. 3. *Chalets d'Izoard*, puis, à 20 min., *refuge*, l'un des six refuges Napoléon. En 4 h., ascension du *pic de Rochebrune* (3,324 m.; guide utile), point culminant de la région, avec un panorama très étendu : on le gravit en passant le col Perdu et le col des Portes.

20 k. 2. *Col d'Izoard* (2,388 m.), entre Clot-la-Cime (2,734 m.) à l'O. et, à l'E., un contrefort du pic de Côte-Belle (2,859 m.). En arrière, on aperçoit le blockhaus de la Lauzette; les batteries

du Gondran et le Chaberton; en avant, le joli massif de la Font-Sancte.

La route descend quelques lacets très brusques et s'engage sur le flanc de la *Casse-Déserte*, cirque sauvage aux rochers d'un rouge orangé surgis en des formes bizarres dans un désert de sables jaunes ou blancs. — 27 k. 9. *Brunissard* (1,785 m.). — 30 k. 8. *Arvieux* (1,556 m.), sur la rive g. du torrent de la Rivière. — 34 k. 7. Carrefour de l'Ange-Gardien où l'on rejoint la route du Queyras qu'on suit à dr. jusqu'à Abriès (p. 291-292).

50. — L'UBAYE

1° De Briançon ou de Gap à Barcelonnette.

De Briançon a Barcelonnette : ch. de fer jusqu'à Prunières, 59 k., en 1 h. 55; autobus de Prunières à Barcelonnette, 41 k., en 2 h. 50.

De gap a Barcelonnette : ch. de fer jusqu'à Prunières, 23 k., en 50 min.; autobus de Prunières à Barcelonnette, comme ci-dessus; autobus direct de Gap, en 3 h. 20 env.

Jusqu'à *Prunières*, p. 288-287. De la gare la route descend rapidement et franchit la Durance; en face, clocher morainique : les demoiselles de Pontis. On côtoie la rive dr. de l'Ubaye, dont la vallée est dominée par des montagnes délitées et déboisées; les cônes de déjection arrivent jusqu'à la rivière. A g., belle silhouette des falaises calcaires du Morgon. — 13 k. *Ubaye*. Tunnel au delà duquel on passe sur la rive dr. de l'Ubaye. Une forte montée commence; à la fin, belle gorge, et, en face, le massif de Séolane. *Pont du Pas-de-la-Tour*, haut de 50 m.

21 k. *Le Lauzet* (3 hôtels modestes), 735 hab., au bord d'un petit *lac*; jolie vue en arrière sur la vallée de la Durance, en avant sur les Séolane. On franchit le Riou de la Blanche. — 26 k. *Le Martinet*. Pont sur l'Ubaye. La route est taillée en encorbellement. — 30 k. *Revel*, relié par un pont à *Méolans*. — 34 k. *Les Thuiles*. La vallée s'élargit; au S. les pentes sont couvertes de mélèzes, mais au N. elles sont arides et dénudées. On traverse deux cônes de déjection, le premier assez petit, celui du torrent de la Bérarde, le second de près de 3 k. de largeur, celui du tristement célèbre Riou Bourdoux, dont les terrains dénudés sont d'une désolation qui n'est pas sans grandeur.

41 k. **Barcelonnette** (hôt. : *du Nord et des Alpes*, T. C. F.; *de la Marine*; *du Cheval-Blanc*; syndicat d'initiative), 2,216 hab., à 1,133 m., ch.-l. d'arrond. des Basses-Alpes, est située sur la rive dr. de l'Ubaye, dans une large vallée. Fondée en 1231 par Raymond Béranger IV, comte de Provence, elle se donna en 1388 aux comtes de Savoie et devint française par le traité d'Utrecht (1713). Les nombreuses villas qui l'entourent, et appartiennent aux émigrants revenus riches d'Amérique, ont un aspect riant qui contraste avec ses petites rues étroites. L'église possède une chaire Renais-

sance avec 4 beaux panneaux. Sur la place Manuel, *buste*, par David d'Angers, du député *J.-A. Manuel* (1775-1827). A l'E. de la place, *tour Cardinalis*, du XV^e^ s.; un peu plus loin, *musée Chabrand*, collections d'histoire naturelle (s'adresser au secrétariat de la mairie).

DE BARCELONNETTE A ALLOS (35 k. 6).— La route franchit l'Ubaye et se dirige vers la vallée du Bachelard, que l'on franchit; on s'élève au-dessus du village d'*Uvernet*, on domine les clues resserrées du Bachelard. Pont hardi sur le Riou du Fau. La route, suspendue au flanc du rocher, contourne la gorge alpestre de la Malune. — 11 k. 5. *Les Agneliers-Bas*, d'où se fait en 4 h. 30 (guide utile) l'ascension de la *Grande-Séolane* (2,903 m.). — La route s'élève à travers le bois de Gâche; en dessous hameau de *Mourjuan*, dominant le ravin de Paluel. Après la *maison cantonnière* (2,070 m.), d'où l'on a une vue sur l'Ubaye et sur la haute vallée du Bachelard, on atteint le *refuge national*, puis le *col de Valgelaye* ou *d'Allos* (2,250 m.); belle vue au N. sur le Brec et le massif de Chambeyron. On descend par 7 lacets sur la vallée du Verdon. — 28 k. 4. *La Foux*.

35 k. 6. **Allos** (hôt. : *Pascal, Garcin*), centre agréable d'excursions à 1,425 m. La plus recommandée est celle du très joli *lac d'Allos*, dominé par des cimes en falaises et par le Pelat (3,053 m.). Le lac, au bord duquel est un *chalet-refuge* du syndicat d'initiative (non gardé; provisions chez le pêcheur), est long de 1 k. 6, large de 600 m., avec 5 à 6 k. de tour. — D'Allos à Thorame-Haute, sur la ligne de Digne à Nice, p. 458.

DE BARCELONNETTE A MAURIN (35 k. 1; voiture jusqu'à Saint-Paul, 22 k. en 2 h. 30; l'été, autocars de la route des Alpes). — 22 k. 3 de Barcelonnette à *Saint-Paul-sur-Ubaye*, p. 295. — 25 k. 3. *Grande Serenne*, d'où l'on monte en 7 h. par le col de la Gipierra, au *Brec de Chambeyron* (3,888 m.) La vallée prend le caractère des hautes vallées alpestres. Plusieurs hameaux avant d'arriver à *Maljasset* qui forme avec d'autres hameaux la paroisse de *Maurin*, au pied du massif de la Font-Sancte et des Aiguilles de Chambeyron. C'est le point d'arrivée de nombreux cols faciles communiquant avec l'Italie ou avec le Queyras, non loin du lac de Prarouart.

DE BARCELONNETTE A LARCHE (26 k., autocars en 1 h. 45). — 15 k. jusqu'à l'embranchement de la route de Maurin, un peu avant *Gleizolle* (p. 295). La route franchit l'Ubayette pour en remonter la rive dr. Monté de la Rochaille. — 21 k. *Meyronnes*. La route serpente dans des terrains en glissement. A g. la *batterie de Viraysse* (2,785 m.), le point habité toute l'année le plus élevé d'Europe, après l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre (2,860 m.). — 26 k. 3. *Larche* (hôt. *de la Paix*), 377 hab., à 1,697 m. au confluent de la Rouchouse et de l'Ubayette. La route continue à monter jusqu'au *col de la Madeleine* ou *de Larche* ou *de l'Argentière* (1,995 m.), par lequel, en 1515, François I^er^ passa en Italie avant la bataille de Marignan, puis descend à *Argentera*, aux *Bains de Vinadio* et à *Cuneo* (*V.* le Guide Bleu : *Italie du Nord*).

2° De Guillestre à Barcelonnette par le col de Vars.

ROUTE : 49 k. 4; autocars P.-L.-M. de la route des Alpes.

On sort de Guillestre par la place Sainte-Catherine et l'on franchit le Rioubel (jolie vue). La route, à lacets brusques, remonte un promontoire gypseux entre Rioubel et Chagne. — 4 k. *Peyre-Haute*, hameau près duquel, au *mas de Panacelle*, fut découverte une station préhistorique du premier âge du fer. En aval de Vars, sous un entablement rocheux qui supporte le hameau du *Château-de-Vars*, en arrière, vue superbe sur la plaine du Mont-Dauphin

et l'entrée de la Vallouise avec les massifs de la Condamine, de Séguret et du Pelvoux.

9 k. 8. *Vars*, à 1,660 m. — 11 k. 8. *Sainte-Marie-de-Vars*. Lacets dans une forêt de mélèzes. — 16 k. 8. Refuge (2,000 m.), l'un des 6 refuges Napoléon. — 19 k. 3. *Col de Vars* (2,115 m.) entre le Rocher de l'Eyssina à l'O. et la Tête de Paneyron à l'E., col de pâturages, fermé à la vue de tous côtés; *pyramide* de pierre rappelant que la route a été faite en 1891 par le 5e groupe alpin. — La descente se fait dans des schistes liasiques en pleine érosion, d'aspect fort curieux. On voit l'arête frontière depuis le col de la Gipierra et le Brec de Chambeyron à l'E. jusqu'à la Crête du Cuguret dominant la route du col de Larche. — 23 k. 8. *Le Serre*. — 24 k. 9. *Le Mélézin*. Nombreux lacets dans les terres noires.

27 k. 1. *Saint-Paul-sur-Ubaye* (hôt. *des Étrangers*), 764 hab., sur la rive dr. de l'Ubaye, dans un joli cirque terminé au S. par des bois de mélèzes. De Saint-Paul à Maurin (p. 294).

On franchit, par un grand détour, le Riou Monal. — On entre dans le *Pas de la Reyssole*. L'Ubaye traverse une fissure de moins de 3 m., et par endroits la route est en encorbellement sur des madriers. La route, en forte pente, est taillée dans des schistes ardoisiers. — 29 k. 4. On franchit deux fois l'Ubaye. Plus loin, *vieille redoute* construite par Berwick.

Pont de Tournoux. A l'E., une route rejoint la route d'Italie.

33 k. 1. *Gleizolles* (1,350 m. env.). — 33 k. 7. Deuxième bifurcation de la route d'Italie, à g.

35 k. 1. Baraquements et *fort de Tournoux*, dont on voit les fortifications curieusement étagées : dans le roc, fenêtres du grand escalier de 808 marches.

36 k. 1. *Condamine-Châtelard* (1,308 m.), 1,160 hab., d'où se détache la route du Parpaillon, la plus élevée de France. — On sort bientôt du *cirque* fermé *du Châtelard* et il n'y a place que pour la route d'Ubaye : on entre dans le *Pas de Grégoire*. — La vallée s'élargit.

41 k. 1. *Jausiers* (1,237 m.), 1,120 hab., dans un bassin verdoyant et abrité; dans l'église, porte de bois Louis XIV et tableau d'un élève de Raphaël; campanile du XIVe s. — On traverse plusieurs cônes de déjection de torrents difficilement contenus. — A 2 k. à g., *Faucon*, patrie de St Jean de Matha; *église* du Xe s., ancien couvent maison mère des Trinitaires. — La vallée se fait riante.

49 k. 4. *Barcelonnette* (p. 293).

51. — DE LYON A VALENCE (MARSEILLE)

Chemin de fer : 106 k., en 1 h. 30 à 2 h. par trains rapides et express.

Route. 100 k., par : 27 k. Vienne ; 56 k. Saint-Rambert-d'Albon ; 68 k. Saint-Vallier ; 82 k. Tain ; 92 k. Pont-de-l'Isère ; 100 k. Valence.

A visiter : Vienne, pour ses monuments antiques.

La voie franchit le Rhône : joli panorama de Lyon, dominé

par la colline de Fourvières. On se dirige droit au S. le long de la rive g. du Rhône. — 5 k. *Saint-Fons*, grandes usines. — 11 k. *Feysin*. Pont sur l'Ozon. — 16 k. *Sérézin*. — 18 k. *Ternay*. En arrière et en face, belle vue sur les monts du Lyonnais, du Mont-d'Or au Pilat. — 21 k. *Chasse*, jonction avec la rive dr. du Rhône et la ligne de Saint-Etienne par Givors (p. 186). — 29 k. *Estressin*, joli coup d'œil sur Vienne. Après un tunnel, on franchit la Gère, puis second tunnel sous la ville.

32 k. **VIENNE** (hôt.: *du Nord*, Pl. *a* B2, pl. Miremond, 9, T. C. F., ch. dep. 6 fr., rep. 8 et 10 fr.; *de la Poste*, pl. *b* B3, cours Wilson; Société « les Amis de Vienne »; syndicat d'initiative, 12, pl. du Palais), 23,732 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Isère, sur la rive g. du Rhône, qui la sépare de son faubourg de Sainte-Colombe, est serrée contre les collines et s'étend au N. jusqu'à Estressin.

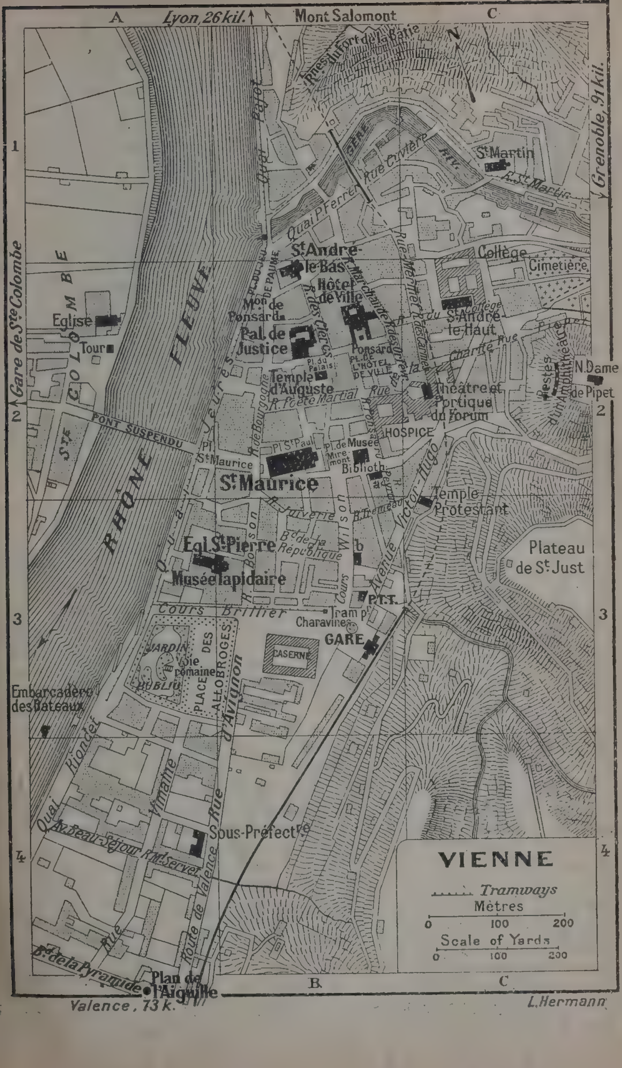
Histoire. — Vienne, l'une des plus anciennes villes des Gaules, fut la capitale des Allobroges, puis colonie romaine et capitale de la Viennoise. L'église de Vienne est très ancienne et son chef portait le titre de « primat des primats des Gaules ». Vienne fut encore capitale du premier (413-534) et du second (879-933) royaume de Bourgogne. Ensuite les archevêques eurent la suzeraineté effective qu'ils partagèrent plus tard avec le Dauphin de Viennois jusqu'au traité de partage en 1450 entre l'archevêque Jean de Poitiers et le dauphin Louis (depuis Louis XI), à la suite duquel les rois de France établirent leur autorité sur la ville, rattachée au Dauphiné. — L'industrie est considérable, principalement la filature et le tissage de laines, occupant la plus grande partie de la population.

On prend, en face de la gare, le *cours Brillier*. Au delà de la caserne, la rue d'Avignon, à g., conduirait, en 7 min. (on peut aller directement au jardin public, ci-dessous), au *boulevard de la Pyramide*, au milieu duquel se dresse l'*Aiguille* (mon. hist.), pyramide quadrangulaire de 16 m. de haut sur 4 m. de base, reposant sur un portique de 8 m. sur 7. On reprend la rue d'Avignon pour gagner la place des Allobroges et l'on traverse le *jardin public* où se voient des débris romains et un *monument* à *Michel Servet*, par J. Bernard.

On remontera le quai du Rhône où la 1re rue à dr. conduit à l'**église Saint-Pierre** (mon. hist.) dont les parties les plus anciennes datent du VIe s., et dont une tour est du XIIe s.; elle a été restaurée de 1860 à 1895, et durant les travaux on a découvert 128 sarcophages provenant de l'ancienne abbaye. Elle renferme le **musée lapidaire* qui comprend de magnifiques morceaux d'art romain, roman et gothique.

A remarquer : contre le mur S., des peintures à fresque : Vénus assise, Phébus descendant dans le sein de la mer; contre le mur N., le torse d'une statue colossale de femme et un buste de jeune homme. Dans la grande nef, trois mosaïques. Au S. de la grande nef, des fragments de corniche, une tête d'Hercule, la statue d'Apollon Pythien, des masques tragiques et des tombeaux. A dr. de l'abside, la *chapelle de Poisieu*, du XIIIe s., contient des antiquités du moyen âge et du XVIe s., en particulier le tympan de l'ancienne porte de Saint-Pierre et plusieurs plaques décoratives.

On reviendra sur le quai jusqu'au pont suspendu pour avoir une



Lyon, 26 kil.
Mont Salomont
Grenoble, 91 kil.
Gare de Ste Colombe
Valence, 73 k.
VIENNE
Tramways
Mètres
0
100
200
Scale of Yards
0
100
200
L. Hermann
RHÔNE
FLEUVE
Pont Suspendu
Quai P. Ferrer
Rue Civière
St Martin
St André le Bas
Hôtel de Ville
Mt de Ponsard
Pal. de Justice
Temple d'Auguste
St André le Haut
Collège
Cimetière
Théâtre et Portique du Forum
Hospice
N. Dame de Pipet
St Maurice
Temple Protestant
Plateau de St Just
Egl. St Pierre
Musée lapidaire
Cours Brillier
P.T.T.
Tram p!
Charavines
GARE
Caserne
Place des Allobroges
Jardin Public
Embarcadère des Bateaux
Eglise
Tour
Sous-Préfectre
Av. Beau-Séjour
R. M. Servet
Route de Valence
Rue d'Avignon
B. de la Pyramide
Plan de l'Aiguille
Avenue Victor-Hugo
Cours Wilson
Bd de la République
R. Juiverie
Quai Riondet

bonne vue d'ensemble de la cathédrale. Sur l'autre rive, la *tour de Philippe-de-Valois*, ancienne tête de pont, date de 1343.

L'***église Saint-Maurice** (mon. hist.), anciennement cathédrale, s'élève sur une terrasse (28 marches) qui domine le fleuve. Réédifiée au XII^e s., sa construction dura jusqu'en 1532. La façade, haute de 30 m. et large de 38, est surmontée de deux tours. La partie supérieure de cette façade, bâtie en molasse, a beaucoup souffert et ne présente plus d'intérêt. La partie inférieure (les trois portails et le tympan), malgré les mutilations faites en 1567 par les troupes du baron des Adrets, peuvent donner une idée de la richesse de sculptures que devait offrir Saint-Maurice. La décoration des portails (XIV^e et XV^e s.) est capitale par l'originalité de la conception et la finesse des détails. Le grand portail, de la fin du gothique (il offre déjà la colonne torse), présente de véritables dentelles de pierre.

L'intérieur est en forme de basilique, à 3 nefs sans transept. La nef a 27 m. de haut, 96 m. de long et 36 m. de large; 48 piliers décorés de pilastres cannelés; autour de la nef et du chœur règne une galerie gothique. Dans la grande nef à dr., ***tombeau de St Léonien**, pièce capitale du VII^e s. Dans le chœur, **mausolée*, superbe de proportions et parfait d'ordonnance, œuvre de Michel-Ange Slodtz, élève du Bernin, élevé au cardinal de Montmorin par le cardinal O. de la Tour d'Auvergne. A l'intérieur de la porte N., 2 colonnes torses à chapiteaux du XVI^e s.; bas-reliefs curieux de la fin du XII^e s. et, au-dessus du petit portail, un zodiaque.

Revenant sur le quai, on le suivra jusqu'au ruisseau de la Gère; vue pittoresque sur le mont Salomon et les ruines du fort de la Bâtie. De l'extrémité de la place du Jeu-de-Paume, une petite rue accède à l'*église Saint-André-le-Bas* (mon. hist.), de style roman, du XII^e s., restée inachevée; le clocher présente un élégant ensemble. Par la *rue des Clercs* (maisons romanes), puis la 1^re rue à g., dans laquelle se voit la maison où est né Ponsard (1814-1867), on gagne la rue Marchande et sa suite la rue des Orfèvres (curieuses cours au n° 11) et l'on arrive, par la rue Perouillère, à la place de l'Hôtel-de-Ville, où s'élève la *statue de Ponsard*, par Geoffroy-Dechaume.

La rue de la Chaîne conduit à la *place du Palais* où se dresse le ***temple d'Auguste et de Livie** (mon. hist.), d'ordre corinthien et de forme rectangulaire, long de 27 m., large de 15 et haut de 17 m. 36; il rappelle beaucoup la Maison Carrée de Nîmes (p. 334). La façade forme un frontispice orné de 6 colonnes cannelées qui supportent un entablement surmonté d'un fronton triangulaire; sur chacun des côtés, 6 colonnes semblables; autour du monument, sur 3 de ses faces, règne un péristyle large de 2 m. 43.

De la place du Palais, par sa suite la rue Clémentine, on arrive au ***musée**, ouvert t. l. j. aux étrangers (pourboire).

Au 1^er étage. — La 1^re SALLE (tableaux) contient des portraits d'illustrations viennoises : *Guétal*, le Plan du Lac; *Clairin*, la Dernière Messe; *Jacquier*, Pont Saint-Martin à Vienne; *Aman Jean*, la Fin du livre. — Dans la 2^e SALLE (antiques) : *tête de femme trouvée en 1878, sculpture sur ivoire; reproduction du Faune riant, trouvé à Vienne en 1820 et donné au Louvre;

des dauphins en bronze de l'époque romaine; des collections de vases et de poteries ; nombre d'objets de l'époque gallo-romaine. — Dans la GRANDE SALLE quelques tableaux et sculptures, notamment la reproduction de la célèbre Vénus accroupie trouvée vers 1830 à Sainte-Colombe et achetée 25,000 fr. par le Louvre, en 1877.

Les archives de la *bibliothèque*, ouv. de 10 h. à midi et de 14 à 18 h., sont riches en documents sur l'histoire de Vienne.

DE VIENNE AU GRAND-LEMPS (ch. de fer, réseau Economique du Nord, 53 k. E.). — Trois stations dans la ville; à la dernière, embranch. de 1 k. 5 pour Estressin (p. 296). — Après *Pont-Evêque*, on remonte la vallée de la Gère pour atteindre à *Gemens* la vallée de la Vesonne. — 8 k. 6. *Estrablin*, 1,064 hab. — 24 k. *Saint-Jean-de-Bournay* (hôt. : *du Nord*; *Morel*), 2,866 hab., centre industriel dans la vallée de la Gervonde, point de jonction avec le ch. de fer de Lyon à Saint-Marcellin (p. 305). Au S. s'étend un plateau aux eaux dormantes et couvert des taillis de la forêt de Bonnevaux. — 29 k. 6. *Châtonnay*, tissage et soieries. Après *les Effeuillers*, point culminant de la ligne (550 m.), échappée sur les montagnes de la Chartreuse. — 43 k. 2. *Le Mottier*, avec une église du XIe s. La voie traverse les Terres Froides élevées de 500 à 600 m., couvertes de bois, sans abri contre les courants du N. — 53 k. *Le Grand-Lemps* (p. 249); de là à Charavines ou à Voiron, p. 249.

Au sortir de Vienne, on voit à dr., dans l'axe d'un boulevard, le Plan de l'Aiguille (p. 296), puis le Rhône et le mont Pilat. — 36 k. *Vaugris* : sur l'autre rive, *Ampuis* et son château. — 43 k. *Les Roches-de-Condrieu*, relié par un pont à *Condrieu* (p. 318). — 47 k. *Clonas*. — 52 k. *Le Péage-de-Roussillon*, 1,705 hab., à 1 k. de *Roussillon*, 1,705 hab., avec un *château* de 1532 où Charles IX signa en 1564 l'édit fixant au 1er janvier le commencement de l'année civile. — 56 k. *Salaise*.

61. **Saint-Rambert-d'Albon** (hôt. *de la Tête-d'Or*, T. C. F.), 2,564 hab.; c'est là que tomba et se tua en 1919 le populaire aviateur Védrines. Bifurc. sur Annonay et Firminy, p. 187.

DE SAINT-RAMBERT A RIVES (Grenoble; ch. de fer P.-L.-M., 56 k. E.). — La voie remonte la vallée de la Valloire, pour la suivre sur plus de 30 k. — 10 k. *Epinouze*; voiture courrier pour *Moras* qui a conservé son aspect de ville ancienne. — 21 k. *Beaurepaire*, 2,656 hab., église et maisons du XVe s. La voie longe l'Avron à g. — 37 k. *La Côte-Saint-André-P.-L.-M.* (hôt. *de la Gare*), où l'on croise le ch. de fer de Lyon à Saint-Marcellin qui relie cette gare à La Côte-Saint-André (p. 305).—44 k. *Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs*, 1,386 hab., avec des débris de fortifications, des maisons et une chapelle du XVe s. — La voie monte, atteint son point culminant (431 m.) et descend vers la Fure en offrant une belle vue sur la Chartreuse, Belledonne, le Taillefer et les montagnes du Lans. — 56 k. *Rives* (p. 249), et 92 k. de Rives à Grenoble (p. 249).

67 k. *Andancette*, relié par un pont à Andance; à 45 min. E., *Saint-Romain-d'Albon*, avec, à proximité, sur une hauteur (388 m.), ancienne *tour d'Albon*.

73 k. **Saint-Vallier** (hôt. : *Terminus*, T. C. F.; *des Voyageurs*; *de la Poste et du Sauvage*), 4,034 hab., en amphithéâtre, au confluent de la Galaure et du Rhône; *château* gothique *de Chabrillan*; fabriques de faïence à feu, de grès artistiques flammés, de charronnages et de tulles.

DE SAINT-VALLIER AU GRAND-SERRE (ch. de fer de la Drôme, 31 k. E.). — On entre dans le vallon de la Galaure, puis dans la *gorge* sauvage

de Rochetaillée, large de 4 m., haute de 50 m., dominée par les ruines d'un château des Dauphins du Viennois. — 6 k. *Saint-Uze*, 1,553 hab.; poteries et porcelaines, fonderies. — 16 k. *Châteauneuf-de-Galaure*, 1,164 hab. — 22 k. *Hauterives*, 1,595 hab., où l'on voit un bizarre et ingénieux « palais idéal » bâti par un facteur. — 27 k. *Le Grand-Serre* (hôt. *Echinard*), 1,211 hab., centre commercial de la Galaure, avec d'anciennes murailles d'enceinte percées de 5 portes et une église du XIIIe s. Tram. en projet pour Roybon et Saint-Marcellin (p. 105).

On franchit la Galaure. — 80 k. *Serves-Erôme*, ruines d'un château féodal.

88 k. **Tain** ou *Tain-l'Hermitage* (hôt. *de l'Hermitage*, T. C. F.; on trouve à Tain les omnibus des hôtels de Tournon, p. 318), 2,938 hab., en face de Tournon avec lequel il communique par deux ponts; sur la place de l'Hôtel-de-Ville, *taurobole* (mon. hist.) ou autel antique de l'an 184. A l'E., *coteaux de l'Hermitage*, dont les vins sont les plus célèbres des côtes du Rhône et qui doivent leur nom à un ermitage fondé en 1225.

DE TAIN A ROMANS (ch. de fer de la Drôme, 18 k. S.-E.). — On se dirige vers la plaine où Quintus Fabius battit l'an 121 av. J.-C. les Allobroges et les Arvernes réunis; en avant, à dr., falaises du Vercors. — 10 k. *Clérieux*, d'où un embranchement de 10 k., passant à *Clérieux-Ville*, 941 hab., conduit à *Saint-Donat-sur-l'Herbasse*, 2,286 hab., avec un château des rois de Bourgogne et une collégiale (mon. hist.) du XIe s. — 18 k. *Romans* (p. 304).

A g. de la voie se montrent à l'horizon les Alpes dauphinoises. — 97 k. *La Roche-de-Glun*. On franchit l'Isère, puis la voie passe en tunnel sous Valence.

106 k. **VALENCE** (buffet), 28,654 hab., ch.-l. du départ. de la Drôme, siège d'un évêché, est situé en amphithéâtre, sur la rive g. du Rhône. La vieille ville est irrégulièrement bâtie, tandis que la nouvelle présente un agréable aspect.

Hôtels : — *de la Croix-d'Or* (Pl. *a* B2), pl. de la République (ch. dep. 8 fr., rep. 9 fr.); *de France*, bd Bancel; *d'Angleterre*, pl. Madier-de-Montjau, T.C.F. (ch. dep. 8 fr., rep. 8 fr.); *du Siècle* (neuf), *de Paris*, en face de la gare: *de Lyon*, r. Pasteur, T.C.F. (ch. dep. 7 fr., rep. 7 fr.); *de l'Europe*, pl. Madier-de-Monjau (ch. dep. 8 fr., rep. 9 fr.); *des Négociants*, av. de la Gare, 27; *des Voyageurs*, av. de la Gare, 30.

Poste : — pl. du Champ-de-Mars.

Voitures de place : — Stations bd Bancel-Sud et à la gare.

Circuits automobiles (juillet-sept.) : — des Grands-Goulets, du col du Rousset, de la forêt de Lente et du Haut-Vivarais (Saint-Agrève); service libre (se renseigner).

Syndicat d'initiative : —r. Pasteur,3.

Histoire. — Valence, *Ventia*, puis *Valentia Julia*, *Valentia*, d'après Pline l'Ancien, capitale des Ségalauniens, fondée en 123 avant J.-C., servit de refuge, en 408, à l'usurpateur Constantin. Au moyen âge la ville voulut se donner à Louis XI, qui obtint en 1450 des prélats le partage des droits seigneuriaux. En 1542, elle fut dotée d'une Université — où vinrent étudier ou professer Cujas, Scaliger, le chancelier de l'Hôpital, de Thou, Rabelais, — que supprima la Révolution. Valence était la capitale nominale du duché de Valentinois, qui passa au dauphin Louis, à César Borgia, à Diane de Poitiers et à Henri Grimaldi, prince de Monaco. Le prince actuel porte le titre de « duc de Valentinois ». Lesdiguières, gouverneur du Dauphiné, mourut en 1626, à la Côte des Chapeliers, dans l'hôtel de Sieyès. Mandrin fut roué vif sur la place des Clercs, le 26 mai 1755. Le pape Pie VI mourut en exil à Valence, en 1799.

VALENCE
Tramways
Mètres
0
200
400
Scale of Yards
0
200
400
Casernes d'Artillerie
Lyon
Grenoble
Chabeuil
Crest, Die
Montélimar, Avignon
C. Orange
Beaumes-les-Bains
St Péray
Bourg-les-Valence
Hôpital Général
St Jean Baptiste
Préfecture
Hôtel de Ville
Théatre
Temple Protestant
Arsenal
Pal. de Justice
Banque de France
Cathédrale
Musée
Biblioth.
(Anc. Évêché)
le Pendentif
Place des Clercs
Mon. Emile Augier
P.T.T.
Caisse d'Epargne
Champ de Mars
Parc Jouvet
Lycée
Gare
St. de Bancel
N. Dame
Pont de St Péray
Avenue Gambetta
Boulevard Bancel
Grande Rue
Avenue Victor Hugo
Rue Pasteur
Av. de la Gare
Rue Chevandier
Rue de la Comète
Rue Marguerite
Avenue Maurice Faure
Quai du Rhône
Rue Faventines
Rue des Alpes
Rue du Pont du Gât
Rue des Moulins
Rue Notre Dame
Rue Châteauvert
Cours Voltaire
Jarre-Renard
Canal
Rue Papin
Rue Sévigné
Avenue de Chabeuil
Rue Lapeyrouse
Place Chorier
Rue Belle Image
Boul. Vauban
Av. Sadi-Carnot
Rue Raudin
Boul. d'Alsace
Rue Bouffier
Rhône
Les Granges

C'est à l'école d'artillerie de Valence que Bonaparte, alors simple lieutenant en second, compléta son éducation militaire (en 1785, 1786, 1791) : il habitait à l'angle de la Grande-Rue et de la rue du Croissant, chez les demoiselles Bou.

Industrie. — Valence est une importante cité commerçante : fabriques de pâtes alimentaires, de conserves, meubles, bonneteries, tanneries, boulonnerie, produits chimiques, etc.

Devant la gare est la *statue de Bancel*, représentant du peuple (1822-1871), par Amy. On suivra, en face, l'avenue de la Gare qui traverse l'avenue Victor-Hugo et aboutit au *Champ de Mars*, où se trouve le *monument* élevé au librettiste *Louis Gallet* (1833-1898), par Injalbert. On traverse la promenade plantée d'arbres et l'on vient aboutir à un *belvédère monumental* (vue grandiose), dominant le *parc Jouvet*, orné du buste du donateur, et la vallée du Rhône. En face surgit, bloc isolé de la masse granitique des Cévennes, le roc calcaire portant les ruines du château de Crussol (p. 319).

Au N., le Champ de Mars se prolonge par l'*esplanade Championnet* avec la *statue du général Championnet* (1762-1800), né à Valence, par Sappey. Revenant vers l'angle N.-E., on traverse la place de la République où se dresse le *monument d'Émile Augier* (1820-1889), valentinois, par la duchesse d'Uzès; laissant à g. l'avenue Gambetta, on prend la rue Saunière, puis la 1re rue à g., la rue Saint-Didier.

Le **musée** est installé depuis 1912 dans l'ancien évêché; il est ouvert t. l. j. aux étrangers (pourboire) sur justification d'identité, vestiaire obligatoire, 10 c.

Vestibule : mort de Cassandre, par *Fragonard*. Salle d'archéologie royale. Au 1er étage — SALLE IV (à g.) : gravures avant la lettre, souvenirs de Bonaparte. — SALLE V : beau plafond; *David*, Mort d'Ugolin; meubles Louis XIV. — SALLES VII, VIII et IX : 4 panneaux et 2 fauteuils de Beauvais; superbe collection de 96 dessins de *Hubert Robert*.

On traverse la *galerie des évêques* et, par quelques marches, l'on accède aux salles de peinture.

SALLE X : *Devéria*, Mort de Jane Seymour; *Girardet*, Atelier de graveur; *Feyen-Perrin*, Vanneuse bretonne; *Girardon*, le Ventoux; *Loudet*, Céphale et Procris. — SALLE X : *Jean de Bologne*, Vénus et Vulcain, Junon et Eole; *Courbet*, En forêt; *Michel*, Amphinomus et Anapias sauvant leurs parents à Pompéï. — SALLE XII : *Beyle*, Bayard à Brescia; *Clément*, Mort de César. — SALLE XIII : histoire naturelle.

Au rez-de-chaussée. — SALLE XIV : buste de Bonaparte, armes du général Championnet. — SALLE XVI et XVII : *Snyders*, Fleurs; *Ecole de Rubens* Elévation de croix; *Abraham Janssens*, l'Oiseleur; *Huet*, Coucher de Soleil *Le Guerchin*, Mort de Didon; *Inconnu*, Couronnement de la Vierge (XIVe s.) Dans l'orangerie, *musée de minéralogie et d'archéologie*. — SALLE III; belle **mosaïque* romaine, trouvée à Luc-en-Diois, en 1892. — La *bibliothèque* renferme 39,000 vol., 26 incunables, 38 manuscrits.

La **cathédrale Saint-Apollinaire** (mon. hist.), édifiée au XIe s. dans le style roman auvergnat, fut consacrée en 1095 par le pape Urbain II et restaurée en 1609, le chœur maladroitement remanié en 1730. Une tour carrée haute de 57 m. surmonte le porche haut de 15 m. ouvert sur ses 4 faces par de grandes arcades avec 32 colonnes

à chapiteaux d'un beau travail. L'intérieur, en forme de croix latine, est long de 75 m., large de 18 m. et divisé en 3 nefs. Dans le chœur un *cénotaphe* renferme le cœur et les entrailles du pape Pie VI et le buste du pontife, par Laboureur, élève de Canova.

En sortant par le portail N., on rencontre un petit édifice carré de la Renaissance, malheureusement construit en molasse, appelé le *Pendentif* (mon. hist.), érigé en 1548 pour servir de sépulture à l'ancienne famille parlementaire de Mistral. Il doit son nom à la forme de sa voûte, la première de ce genre qui ait été construite en France. En face, rue Pérollerie, n° 7, la **maison Dupré-Latour* (on laisse visiter: sonner; pénétrer dans la cour, conservée presque intacte) présente une des plus belles **portes* Renaissance de la France (1525). Revenant sur ses pas pendant quelques min., on atteint, par la rue Championnet, la place des Clercs, au N. de laquelle on voit, dans la Grande-Rue, la **maison des Têtes* (1532), ainsi nommée de 9 médaillons en ronde bosse encastrés dans la frise qui soutient les fenêtres du 1er étage; c'est un curieux édifice du XVIe s. (gothique-Renaissance), mais dont la façade extérieure est malheureusement fort dégradée; les sculptures de la cour intérieure sont mieux conservées.

A dr., la rue de l'Hôtel-de-Ville amène à la *place de la Liberté* où sont le *théâtre* et l'*hôtel de ville*, avec une belle salle des fêtes. Dans l'autre sens, cette rue mène à la rue Saint-James, en face du temple protestant, autrefois *chapelle de l'abbaye de Saint-Ruf*, fondée en 1039. La rue Saint-James, à dr., aboutit à la place Belat où est l'*église Saint-Jean-Baptiste*, qui n'a guère conservé de l'époque de sa fondation que son clocher.

Sur les *boulevards*, où conduit la rue du Musée, on voit la *statue de Montalivet* (1766-1823), maire de Valence et ministre de l'Intérieur sous le second Empire, œuvre de sculpteur Crauck, puis une *fontaine* monumentale par Poitoux, architecte valentinois. De ce point, on gagne la gare en quelques min. par la rue Papin.

Excursion très recommandée aux ruines du *château de Crussol* (p. 319), par Saint-Péray, où conduit en 20 min. un autobus, et de là 50 min. à pied.

DE VALENCE A BOURG-DE-PÉAGE (ch. de fer de la Drôme, 28 k. N.-E.). — Six stations dans la ville. — 11 k. *Chabeuil*, 2,652 hab., sur la Véoure, avec un vieux *château* et une porte flanquée de deux tours massives; voiture pour *Peyrus*, d'où, par le col des Limouches, on peut rejoindre la Vacherie et les itinéraires de la forêt de Lente (p. 304). — 25 k. *Chatuzange-le-Goubet*, 1,285 hab. — 28 k. *Bourg-de-Péage*, 5,830 hab., doit son nom au pont bâti par le chapitre de Saint-Barnard de Romans qu'il y prélevait un péage : c'est un véritable faubourg de Romans (*V.* ci-après).

DE VALENCE A CREST (ch. de fer de la Drôme, 27 k. S.-S.-O.). — La voie se détache de celle de Chabeuil. — 10 k. *Beaumont-lès-Valence*, 1,083 hab., *église* intéressante du XIe s. — 11 k. *Montéléger*, avec un ancien château mal restauré. — 15 k. *Montmeyran*, 1,587 hab. A l'E., les derniers contreforts de la montagne de Lente. — 18 k. *Upie*, 918 hab., au pied du petit massif du mont Miéry (392 m.). On descend : vue sur Crest et la vallée de la Drôme. — 27 k. *Crest* (p. 306).

DE VALENCE A GRENOBLE, *V.* ci-après; A DIE ET A VEYNES (Briançon), p. 306; A AVIGNON (Marseille), p. 355.

52. — DE VALENCE A GRENOBLE

CHEMIN DE FER : 99 k., en 2 h. 35 env. Se placer à dr.

ROUTE, 91 k. par : 18 k. Bourg-de-Péage, les pont sur l'Isère, Romans, puis à dr.; 43 k. Saint-Marcellin; 66 k. Tullins; 73 k. Moirans; 79 k. Voiron; 91 k. Grenoble.

Au sortir de Valence, on passe sous les boulevards par un tunnel de 489 m. On traverse *Bourg-lès-Valence*, faubourg industriel. — 8 k. *Saint-Marcel-lès-Valence*. — 12 k. *Alixan*. On franchit l'Isère.

20 k. **Romans** (hôt. : *Touvard*, à la gare; *de l'Europe*), 17,054 hab., au confluent de la Savasse et de l'Isère, est une ville industrielle (fabrication de chapelleries, chaussures, tanneries; gâteaux dits « pognes »). Elle doit son origine à une abbaye fondée en 837, par St Barnard, dont il reste, près du pont, l'*église* (mon. hist.); le **portail* principal est une des merveilles de l'art français du XII^e^ s.; le chœur et le transept sont des types remarquables du style du XIII^e^ s. Sur la place Sadi-Carnot, *monument* en souvenir des Etats du Dauphiné en 1788.

DE ROMANS A PONT-EN-ROYANS (ch. de fer de la Drôme, 37 k. E.). — 2 k. *Bourg-de-Péage* (*V.* ci-dessus). A g., *château de Pizançon*. Pont sur le canal de la Bourne. — 18 k. *Saint-Nazaire-en-Royans* : ancien château et *grotte du Tai*, remarquable par la couleur rouge de certaines stalactites. La voie se dirige au S., belle vue à l'E. sur la chaîne du Royans. — 27 k. **Saint-Jean-en-Royans** (hôt. : *du Royans*, T.C.F., 24 ch.; *de l'Europe*), 2,470 hab., sur la rive dr. de la Lyonne, au pied des montagnes de Lente. A 4 k. O., ruines du *château de Rochechinard*, du XIV^e^ s. — 32 k. *Saint-Laurent-en-Royans*, à l'entrée du cirque de Combe-Laval. — 34 k. *Sainte-Eulalie*, près des Goulets (p. 264). — 37 k. *Pont-en-Royans* (p. 264).

La forêt de Lente (de Valence, par Saint-Jean-en-Royans, service d'autocars en saison; se renseigner). — On sort au S. par la route de Bouvante, qu'on suit 1 k., et l'on prend la route forestière de Combe-Laval qui se dirige à g. par un énorme lacet sur le flanc de la montagne de l'Echarasson, à dr. on irait à Lente par la route du col de l'Echarasson (1,195 m.; panorama), dont les vues sont moins intéressantes. Tunnels et encorbellement : à chaque tournant, à chaque sortie de tunnel, vues d'un aspect extraordinaire et grandiose. A g., au fond de l'abîme, jolie échappée sur le bassin vert de la source du Cholet qui est probablement la résurgence du Brudour. Après le col de la Machine, *hôtel Faravelon*. On entre dans la *forêt de Lente*, formée de futaies de hêtres et de sapins (3,290 hect.), et l'on arrive au *chalet-hôtel de Lente* (C.A.F.; téléphone), à 1,087 m., et situé à côté de la maison forestière de Lente, centre agréable d'excursions dans la forêt : à la *grotte du Brudour* (5 k. au S.); *au Montuez* (montée 5 h.: 1,710 m.); à *Ambel*, en 3 h. 30 par le col de la Rame, Malatrail et le Tubanet: à *la Chapelle-en-Vercors* (p. 265), 14 k. par la route de Ménier et du Maupas ou par celle de Carri; à *Die* (p. 307), 41 k. par les cols de Lachau, Saint-Alexis et de Rousset ou bien par la glacière de Font-d'Urle; à *Crest* (p. 307), par les gorges d'Omblèze.

DE ROMANS A SAINT-DONAT ET A TAIN, p. 300; A VALENCE, p. 303.

Quittant la plaine fertile de Romans, le ch. de fer se trouve resserré entre des coteaux à g. et à dr., l'Isère encaissée entre deux rives escarpées. — Le cône de la Moucherolle (2,289 m.) se dégage au-dessus des montagnes du Royans.

37 k. *Saint-Hilaire-Saint-Nazaire*, d'où par service automobile P.-L.-M. (en 1 h. 25) ou par tram (*V.* ci-dessus), on peut se relier à Pont-en-Royans, au circulaire des Goulets (p. 263) et à Saint-Jean-en-Royans. On domine l'Isère de plus de 100 m.; au loin, les rochers des gorges de la Bourne, des Grands-Goulets et la forêt de Lente. — 44 k. *La Sône.*

48 k. **Saint-Marcellin** (hôt. *de France*, ch. dep. 7 fr., rep. 8 fr. 50 vin compris), 3,312 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Isère, sur la rive dr. de la Cumane; *église* à clocher roman; sur la colline, ruines d'un *château* du XIII^e^ s. et autour de la ville restes de remparts du XIII^e^ s. ou XIV^e^ s.; la promenade Joud domine la plaine.

DE SAINT-MARCELLIN A LYON (Tramways Ouest du Dauphiné, 117 k. N.-N.-O.). — 3 k. *Chatte*, 1,532 hab. — 13 k. **Saint-Antoine** (hôt. *des Voyageurs*, T.C.F.), 1,252 hab., sur la rive dr. du Furand; hôtel de ville (mon. hist.). Pour visiter l'***abbaye de Saint-Antoine** (mon. hist.), on monte par une rampe, à dr., à une vaste plate-forme qui aboutit, à g., au portail (se diriger à dr. dans la 2^e^ cour, puis à g., frapper à la cure). On entre dans l'abbaye par le grand portail (François I^er^ à Louis XIII). Cour centrale : à g., les bâtiments des écuries et le mur d'enceinte; à dr., bâtiments du XVI^e^ s., puis bâtiments Renaissance. A dr., dans une 2^e^ cour, bâtiments conventuels du XVII^e^ s., avec magnifique fronton aux armes de l'abbaye. A ces bâtiments font suite, à g., ceux de l'abbatiale, du XIV^e^ s., reliés à la basilique à son chevet oriental; les appartements de l'abbé ont été refaits sous Louis XIV et Louis XV. L'**église*, malheureusement bâtie en molasse peu résistante, est un des beaux monuments religieux du Dauphiné du XII^e^ au XV^e^ s. A l'extérieur, le portail, maladroitement restauré au XVIII^e^ s., présente des sculptures d'une grande finesse d'exécution : le Jugement dernier; 14 chapelles à l'intérieur; les colonnettes du sanctuaire offrent des chapiteaux admirablement fouillés. On observera des fresques remarquables par *Robin Favier* (1442-1450), artiste avignonnais qui travailla au palais des Papes; les magnifiques *chasses* et *reliquaires* de la chapelle des Reliques; le *maître-autel*, superbe d'ornementation Louis XIV. Dans la sacristie, suite de 10 pièces de *tapisseries* d'Aubusson; boiseries Régence de la sacristie abbatiale; beaux ornements sacerdotaux.

27 k. *Roybon*, 1,527 hab., centre industriel et agricole avec un *monument* du conventionnel *Henri Saint-Romme*, par Davin. — 32 k. *Camp de Chamaran*, baraquement et champ de tir. — 45 k. *Saint-Siméon-de-Bressieux*, ruines pittoresques d'un ancien château. — 48 k. *La Côte-Saint-André*-P.-L.-M., bifurc. sur St-Rambert-d'Albon et Grenoble (p. 299). — 53 k. **La Côte-Saint-André** (hôt. : *de l'Europe*; *de France*), 3,126 hab., sur le flanc d'une colline, au-dessus de la riche plaine de la Bièvre. La maison où est né Hector Berlioz (1803-1869) renferme un *musée* qu'on visite l'après-midi : portraits, partitions autographes, etc., *statue de Berlioz*, par Lenoir; *église* du XII^e^ s. De la Côte-Saint-André au Grand-Lemps (p. 249), 14 k., réseau T.-O.-D. — 71 k. *Saint-Jean-de-Bournay* (p. 299), bifurc. sur Vienne et le Grand-Lemps (p. 299). — La ligne parcourt les plateaux ondulés et cultivés des palmes viennoises. — 82 k. *Saint-Georges-d'Espéranche*, 1,322 hab. — 95 k. *Meyrieux*, 1,101 hab. — 99 k. *Saint-Pierre-de-Chandieu*, dominé par un *château* du XIV^e^ s., entouré d'une double enceinte avec tours; du donjon, vue par temps clair sur le Mont-Blanc et les Alpes. — 117 k. *Lyon-Monplaisir*, où la ligne vient se souder aux lignes des trams de Lyon (p. 132).

Au sortir de Saint-Marcellin, la voie, creusée dans une sorte de défilé, se rapproche de l'Isère; à dr., la vue s'étend sur la vallée, remarquable par sa culture intensive du noyer. — 58 k. *Tullins*, 2,292 hab., point de départ pour le pèlerinage de *N.-D.-de-*

l'Osier (4 k. N., voiture publ.). — 62 k. *L'Albenc*, patrie du général Marchand.

DE L'ALBENC A PONT-EN-ROYANS (route magnifique de 75 k.; à faire en sens inverse). — On passe aux hameaux du Port et de Saint-Gervais, puis du pont sur la Drevenne au pont des Ecouges, tunnels, arcades suspendues, immense panorama en arrière sur la plaine de l'Isère que l'on domine de 600 m. Après le col de Romeyère (1,074 m.), on descend sur *la Balme-de-Rencurel* et sur *Choranche*, qui possède l'établissement thermal de *Chartreux-les-Bains*, avec des eaux minérales chlorurées, sodiques et sulfureuses et de nombreuses grottes dans le cirque des rochers de Presles. — 75 k. *Pont-en-Royans* (p. 264).

Deux tunnels. — 67 k. *Poliénas*, à 224 m. — 72 k. *Tullins-Fure*. *Tullins* est une ville de 4,114 hab.; commerce considérable de noix avec l'Amérique; tissages, papeteries. A 1 k. 5, *Fure*, avec un petit établissement de bains utilisant des eaux alcalines, froides. — La voie, décrivant une grande courbe, va se raccorder, à la station de *Moirans* (p. 249), à la ligne de Lyon à Grenoble.

99 k. *Grenoble* (p. 259).

53. — DE VALENCE A DIE ET A VEYNES

CHEMIN DE FER : 134 k., en 2 h. 15 env. pour Die, en 4 h. 10 env. pour Veynes, par le train direct, sans changement de voitures à Livron. Se placer à dr.

ROUTE, 135 k., par : la route de Marseille jusqu'à 14 k. Fiancey, où l'on prend à g.; 22 k. Allex; on remonte la vallée de la Drôme; 31 k. Crest; 67 k. Die; 85 k. Luc-en-Diois; 100 k. Beaurières; montée en lacet; 109 k. Col de Cabre; lacets; 120 k. Saint-Pierre-d'Argençon; 125 k. Aspres-sur-Buëch; 135 k. Veynes.

17 k. de Valence à *Livron* (p. 355), on suit la ligne Lyon-Marseille. On change quelquefois de train. — La voie remonte la vallée de la Drôme. — 20 k. *Pont-de-Livron*, station desservant Livron. — 26 k. *Allex-Grâne*. A *Allex*, 1,399 hab., *château* du XVIII^e^ s.

35 k. **Crest** (hôt. : *Grand-Hôtel*, T.C.F.), 5,005 hab., sur la rive dr. de la Drôme, *Donjon* du XII^e^ s., un des plus grands qui existent en France, 20 m. sur 32 m. 50 de côté, 45 m. de haut (belle vue; pourboire au gardien); à l'hôtel de ville, gravée, sur la pierre, *charte* de la commune, accordée en 1188, par Adhémar de Poitiers; *monument*, par Bouval, aux victimes des 6-7 déc. 1851, insurgées contre le coup d'Etat.

EXCURSIONS. — 1° **Forêt de Saou** (autobus pour Saou; voit. aux hôtels). — Par le col de Lunel, on gagne *Saou*, où l'on voit les ruines intéressantes de l'*abbaye de Saint-Tiers*, du IX^e^ s., et un *donjon* polygonal du XIV^e^ s. A 3 k., s'ouvre le *Pertuis de la Forêt*, portail naturel par lequel sort le ruisseau de Vèbre, servant d'écoulement aux eaux qui tombent dans la *forêt de Saou*, colossale corbeille longue de 12 à 13 k. et large de 5 à 6 formée extérieurement de rochers à pic, et garnie à l'intérieur de pentes inclinées, tapissées de prairies et de forêts; vers les deux extrémités de son grand axe se dressent, à l'E. Roche-Courbe (1,592-1,562 m.; ascension en 4 h.), à l'O. Roche-Colombe

Chatillon
de Michaille
Brenod
Hauteville
Champagne
BELLEY
278
Hautecombe
Yenne
S. Genix
Pont de Beauvoisin
S. Laurent
Voreppe
GRENOBLE
S. Martin
Villars
Vif
Vizille
Monestier
la Mure
0
10

Réseau P.L.M.
Coupure III
BOURG
GENEVE
Martigny
ANNECY
CHAMBERY
LYON
Villeurbanne
VIENNE
St ETIENNE
GRENOBLE
VALENCE
PRIVAS
LE PUY
Romans
Montbrison
Feurs
Issoire
Billom
Thiers
Annemasse
Thonon
Albertville
Moutiers
Chamonix
Aix les Bains
Belley
Trévoux
Villefranche
Tarare
Givors
Beaurepaire
Tain
Roussillon
Yssingeaux
Langogne
Marvejols
Crest
Die
Briançon
A I N
Hte S A V O I E
S A V O I E
I S È R E
D R Ô M E
Hte L O I R E
P U Y D E D Ô M E
Htes A L P E S
Échelle de 1: 1.250.000

(888 m.). On peut, par le pas de Lausuns, défilé où la route est taillée en corniche, gagner la station d'*Aouste* (*V.* ci-dessous).

2° **Saint-Jean-en-Royans** (voit. publ. jusqu'à Plan-de-Baix). — On passe à Aouste (*V.* ci-dessous) et l'on remonte la vallée de la Gervanne. — 15 k. *Beaufort-sur-Gervanne*, ruines d'un monastère et deux grottes curieuses. On monte de 395 m. à 800 m. dans un curieux paysage. Après une sorte de col (cirque d'effondrement jurassique) on atteint (22 k. 5) *Plan-de-Baix*, au pied des rochers de Vellan. La route passe devant le moulin de la Pipe, à 20 min. duquel est le *saut de la Druise*, cascade puissante de la Gervanne tombant à pic d'un rocher haut de 40 m. On entre dans les **gorges d'Omblèze*, longues de 4 k., variées de formes et d'aspect, avec 2 belles cascades. — 36 k. *La Vacherie*, à 920 m., d'où se détache la route de Chabeuil (p. 303). — 39 k. *Léoncel*, qui possède les restes d'une abbaye cistercienne, fondée en 1137: l'*église* (mon. hist.) offre trois nefs romanes; au bas-côté dr. remarquable christ en bois. Ensuite la route suit une longue gorge pittoresque au pied des montagnes de Musan et de Sieurle, et passe à *Oriol-en-Royans*. — 57 k. *Saint-Jean-en-Royans* (p. 304).

De Crest a Valence, p. 303.

On franchit la Drôme. — 40 k. *Aouste*, 1,314 hab., point de départ pour les gorges d'Omblèze (*V.* ci-dessus). — 51 k. *Saillans*, 1,412 hab., dans une gorge, au débouché de la vallée de Riousset. Tunnel, pont sur la Drôme. — 58 k. *Vercheny*. On croise de nouveau la Drôme au *défilé de Pontaix*, ensanglanté en 1575 par une bataille entre catholiques et protestants. — 65 k. *Pontaix-Sainte-Croix*. La vallée s'élargit bientôt, se resserre au confluent de la Suze, puis redevient riante.

72 k. **Die** (hôt. : *de Saint-Domingue*, T. C. F.; *des Alpes*, T. C. F.: syndicat d'initiative, r. Nationale, 3), 3,232 hab., ch.-l. d'arrond. de la Drôme, station de tourisme à 410 m., sur la rive dr. de la Drôme. C'est une ancienne ville des Voconces, qui reçut sous la domination romaine le nom de *Dea Augusta Vocontiorum*; elle donna au x^e^ s. son nom au comté du Diois, qui fut réuni en 1412 à la France. C'est une ville commerçante et industrielle renommée pour ses vins champagnisés dits « clairette de Die ».

De la gare, par l'avenue Sadi-Carnot, on va joindre la *rue Nationale*, qui traverse toute la ville. On continue jusqu'au viaduc (jolie vue) sous lequel passe le torrent de Meyrosse; puis, revenant sur ses pas, on prend la rue Saint-Marcel (1^re^ à dr.), à l'extrémité de laquelle est la *porte Saint-Marcel* construite sur un ancien arc de triomphe romain. En continuant à revenir sur ses pas, dans la rue principale, il faut prendre la seconde rue à g. jusqu'à la place de l'Horloge et à la cathédrale, près de laquelle, rue de Villeneuve, 32, l'*hôtel de Fontgalland* renferme une remarquable collection d'antiquités et une importante bibliothèque (demander par lettre la permission de visiter). La *cathédrale* offre un porche du XI^e^ s. supporté par des colonnes de granit ayant appartenu à un temple de Cybèle; à l'intérieur, boiseries et tableaux qui ont souffert d'un incendie en 1912. Sortant par le portail S., appelé *porte Rouge* et revenant près du porche, on prend la rue à g. où se trouve le temple protestant; en face, maisons Renaissance. On aboutit à la *promenade de la Mairie*, ancien jardin de l'évêché,

avec le *buste* en bronze, par Mme Clovis Hugues, *de la comtesse de Die*. La mairie (s'adr. au concierge) possède une intéressante *mosaïque* gallo-romaine représentant les fleuves du paradis terrestre.

Excursions. — A 2 k. S.-E., *établissement thermo-résineux et hydro-minéral du Martouret* (1er juin-15 oct.), fréquenté par les étrangers, et, à 1 k. plus loin, établissement du même genre de *Sallières-les-Bains*, fréquenté par les malades de la région : tous deux traitent les maladies génito-urinaires par les vapeurs chaudes se dégageant de la poix des pins mugho du Glandasse. — A 7 k. à l'E., *abbaye de Valcroissant*, fondée en 1188, petite fille de Cîteaux. — Le *mont Glandasse* (2,025 m.) se gravit de Valcroissant (en 5 h. 30) ou de Romeyère (en 6 h.) : large panorama. — Une route de 39 k. va de Die à la Chapelle-en-Vercors (p. 265).

La ligne continue de remonter la rive dr. de la Drôme; à g., escarpements du mont Glandasse (*V.* ci-dessus). — 79 k. *Pont-de-Quart-Châtillon* (444 m.), d'où un embranchement (ch. de fer de la Drôme), de 8 k., conduit à *Châtillon-en-Diois*, sur la rive dr. du Bez, au pied du Glandasse; route de 25 k. allant à la station de Clelles-Mens (p. 283), par *Menée*, à 1 h. des *fontaines d'Archiane*, le col de Menée, le col du Prayet et Chichiliane. — On franchit le Bez. — 86 k. *Recoubeau* (500 m.).

92 k. *Luc-en-Diois* (hôt. : *du Levant*, T.C.F.; *du Nord*), 705 hab., à 581 m., l'ancien *Lucus Vocontiorum*, où l'on a découvert de nombreuses antiquités. — La voie s'engage dans un défilé, franchit le viaduc du Claps, non loin des rochers du Claps, éboulement formidable d'une montagne qui, en barrant la Drôme, avait formé 2 lacs, aujourd'hui desséchés. Deux tunnels et un pont. — 98 k. *Lesches-Beaumont* (643 m.). Le ch. de fer, qui passe dans 3 tunnels, quitte la vallée de la Drôme pour remonter celle de la Maravel. — 106 k. *Beaurières* (746 m.). La voie ferrée s'élève par la vallée de la Chauranne (8 tunnels) vers une crête que l'on franchit, à l'altitude de 885 m., par un tunnel de 3,762 m. en dessous du col de Cabre (1,180 m.). — 116 k. *La Beaume-des-Arnauds*, à 882 m., cascade de 60 m., souvent tarie. — 122 k. *Saint-Pierre-d'Argençon*, près duquel se trouve une des anciennes merveilles du Dauphiné, la *Fontaine Vineuse* (eau ferrugineuse). — 128 k. *Aspres-sur-Buëch*, où l'on rejoint la ligne de Grenoble à Veynes (p. 284).

134 k. *Veynes* (p. 284); suite de la ligne vers Briançon, p. 284-288.

54. — ROUTE DES ALPES ET DU JURA

1° Route des Alpes.

L'itinéraire de la Route des Alpes, tel qu'il est indiqué sur notre carte en trait rouge plein (route nationale 212) n'est pas encore complété (la partie qui franchira le col de l'Iseran est en construction). Le trajet, parcouru par les autocars P.-L.-M. (juillet-sept.), et qui relie Nice à Evian à travers les plus beaux sites des Alpes françaises, dessert les centres de tourisme les plus réputés de son réseau.

La Route P.-L.-M. des Alpes, partant de Nice, gagne Evian par Barcelonnette,

Briançon, Bourg-d'Oisans, Grenoble, la Grande-Chartreuse, Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy, Saint-Gervais, Chamonix, par les cols de la Cayolle, de Vars, d'Izoard, du Lautaret (ou du Galibier), de Porte, du Frêne-Granier, des Aravis, des Gets, et permet de voir les grands massifs du Pelvoux, de la Chartreuse, du Mont-Blanc, les lacs du Bourget et d'Annecy.

Les automobiles particulières pourront varier les trajets à leur gré en recourant aux tronçons décrits dans ce guide, mais elles pourront faire le trajet en 3 étapes seulement : de Nice à Barcelonnette par le col de la Cayolle et à Aiguilles par le col de Vars, 232 k. 8; d'Aiguilles à Briançon par le col d'Izoard et par le Lautaret et le col du Galibier à Saint-Jean-de-Maurienne, 126 k. 7; de Saint-Jean-de-Maurienne à Evian par Albertville, les Aravis et le col des Gets, 180 k. 9 (l'étape serait allongée de 61 k. 3 par le crochet sur Chamonix). Il ne serait pas prudent de faire plus de 30 k. de moyenne à l'h.; se renseigner afin de ne pas croiser les autocars sur les routes des cols de la Cayolle, de Vars, d'Izoard et du Galibier.

A. — **Trajet en six étapes**, par Grenoble et la Chartreuse :

1re étape : 159 k. *de Nice à Barcelonnette*, par le col de la Cayolle (arrêt à Guillaumes pour déjeuner). — De Nice au *pont de Gueydan*, p. 456-457. Du pont de Gueydan à *Barcelonnette*, p. 457.

2e étape : 120 k. *de Barcelonnette à Briançon*, par les cols de Vars et d'Izoard (arrêt à Aiguilles pour déjeuner). — De Barcelonnette à *Guillestre*, par le col de Vars, p. 295-294. De Guillestre à *Aiguilles*, p. 291-292. D'Aiguilles à *Briançon*, par le col d'Izoard, p. 292.

3e étape : 121 k. *de Briançon à Grenoble*, par le col du Lautaret (arrêt au chalet P.-L.-M. du Lautaret pour déjeuner), p. 278-269.

4e étape : 122 k. *de Grenoble à Annecy*, par la Grande-Chartreuse, Chambéry et Aix-les-Bains (arrêt à la Grande-Chartreuse pour déjeuner). — De Grenoble à la *Grande-Chartreuse*, p. 259. De la Grande-Chartreuse à *Chambéry*, p. 202. De Chambéry à Aix et à *Annecy*, p. 198 et 208.

5e étape : 102 k. *d'Annecy à Chamonix-Mont-Blanc*, par le col des Aravis (arrêt à Combloux pour déjeuner). — D'Annecy à *Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet*, p. 214. De Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet à *Chamonix*, p. 226-227.

6e étape : 129 k. *de Chamonix-Mont-Blanc à Evian*, par Combloux et le col des Gets (arrêt à Combloux pour déjeuner). — De Chamonix à *Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet*, p. 227-225. De Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet à *Evian*, par le col des Gets (p. 225 224 et 217).

B. — **Trajet en 5 étapes**, par le col du Galibier :

1re étape : *de Nice à Barcelonnette*, par le col de la Cayolle, et 2e étape : *de Barcelonnette à Briançon*, par les cols de Vars et d'Izoard, comme ci-dessus, *A*.

3e étape : *de Briançon à Albertville*, par les cols du Lautaret et du Galibier (arrêt au chalet P.-L.-M. du Lautaret pour déjeuner). — De Briançon au *Lautaret*, p. 278-277. Du Lautaret à *Saint-Jean-de-Maurienne*, par le col du Galibier, p. 277. De Saint-Jean-de-Maurienne à *Albertville*, par la vallée de l'Arc et la combe de Savoie (p. 243 et 234).

4e étape. : *d'Albertville à Chamonix-Mont-Blanc* (arrêt à Combloux pour déjeuner). — D'Albertville à *Flumet*, p. 214. De Flumet

à *Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet*, p. 214. De Saint-Gervais-les-Bains-le-Fayet à *Chamonix-Mont-Blanc*, p. 226-227.

5e étape : *de Chamonix-Mont-Blanc à Evian*, par le col des Gets, comme ci-dessus, *A* (6e étape).

2° Route du Jura.

Le parcours de la Route du Jura, digne complément de la Route des Alpes, se déroule sur un ruban de plus de 460 k. de routes à travers les molles ondulations et les sites les plus pittoresques du Jura, où la nature a multiplié à l'infini les accidents naturels.

Trajet en 2 étapes, pour l'aller et le retour, par le col de la Faucille.

1re étape : 213 k. *de Genève à Besançon*, par le col de la Faucille (arrêt à Champagnole pour déjeuner). — De Genève à (17 k.) Gex, p. 114. — Le Pailly (p. 99). — 28 k. Col de la Faucille (p. 98). — 44 k. La Cure, 56 k. Morez et, 69 k. Saint-Laurent (p. 96-97). — La Chaux-des-Crotenay, les Planches (gorges de la Langouette; p. 90). — 92 k. Syam et la perte de l'Ain (p. 96). — 103 k. Champagnole (p. 95); arrêt de 1 h. 30 env. — 128 k. Andelot (p. 91). — 152 k. Nans-sous-Sainte-Anne et la source du Lison (p. 91). — 180 k. Ornans et la belle vallée de la Loue (p. 86). — 213 k. Besançon (p. 76).

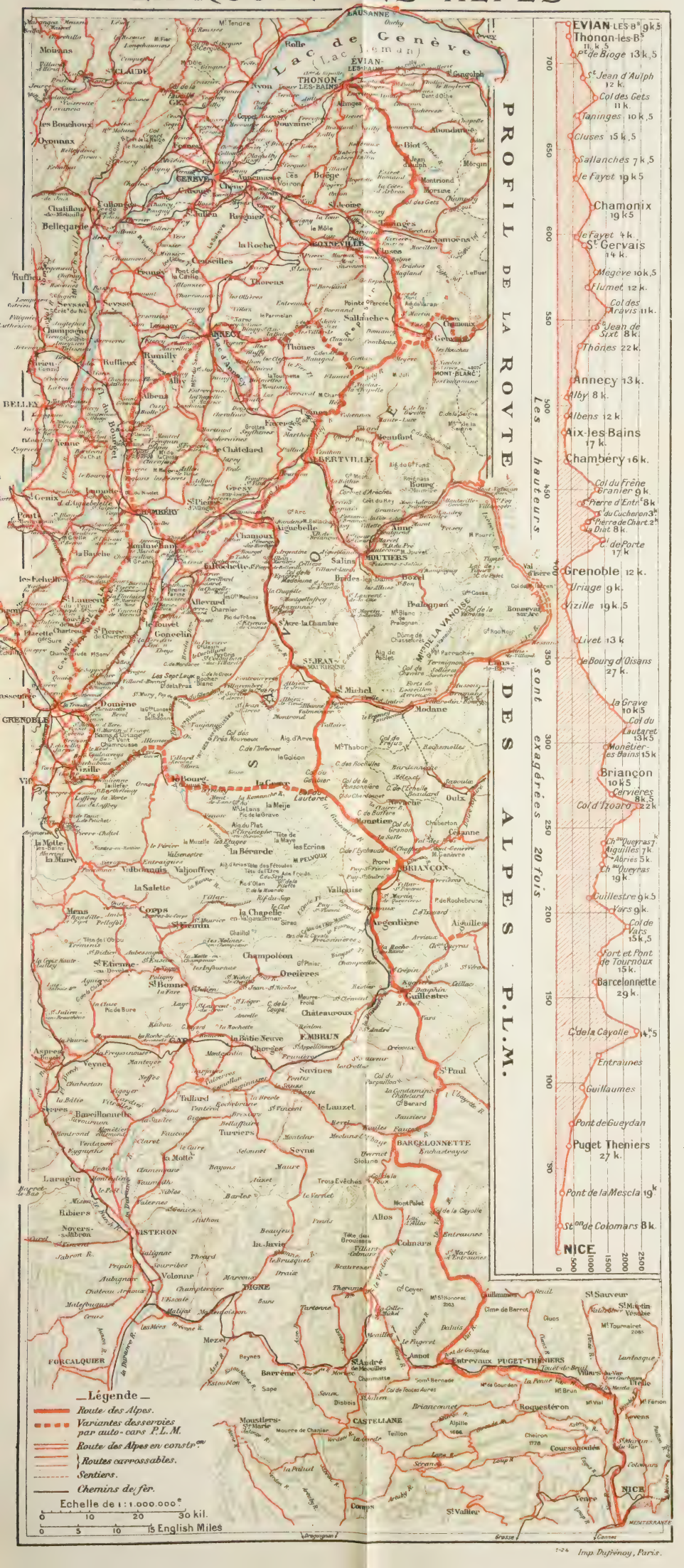
En sens inverse, l'itinéraire n'est pas tout à fait le même et le parcours est un peu plus long (216 k.); notamment avant Champagnole il passe par Salins (p. 89) et Arbois (p. 99), et de Syam il rejoint Saint-Laurent en passant par la cascade de la Billaude et le lac de Bonlieu (p. 103).

2e étape : 226 k. *de Besançon à Belfort*, par Maîche, Goumois (déjeuner) et Saint-Ursanne. — De Besançon au (30 k.) monastère de la Grâce-Dieu (p. 84), visite de la glacière naturelle. — 41 k. Vercel (p. 87); 69 k. *Gigot*, dans un beau site au confluent de la Reverotte et du Dessoubre, d'où l'on fait un crochet au S. sur (71 k.) Consolation (p. 87) et le cirque du Dessoubre. — On revient sur ses pas et l'on continue à suivre la vallée du Dessoubre. — 99 k. Maîche (p. 87). — 121 k. *Goumois* (hôt. *Taillard*; arrêt pour déj.), sur le Doubs, dans un site charmant à la frontière suisse. — On revient vers l'O. — 144 k. Saint-Hippolyte (p. 85), au confluent du Dessoubre et du Doubs que l'on va franchir à (151 k.) *Vaufrey*, et dont on continue à suivre la vallée tantôt sur l'une tantôt sur l'autre rive. — On entre en Suisse. — 176 k. Saint-Ursanne (p. 87), à l'extrémité de la boucle du Doubs, que l'on quitte pour remonter au N., vers (192 k.) *Porrentruy* et (205 k.) Delle (p. 85), où l'on rentre en France.— 226 k. Belfort (p. 85).

De Belfort, continuation sur (31 k.) le Ballon d'Alsace et les Vosges, par les services automobiles des Chemins de fer de l'Est et d'Alsace-Lorraine (*V.* le Guide Bleu : *Vosges-Lorraine-Alsace*).

La Route du Jura a comme compléments le Circuit du Doubs (p. 76) et le Circuit de l'Ain (p. 117), d'un non moins égal intérêt touristique.

LA ROUTE DES ALPES



1-24 Imp. Duffenoy, Paris.

CINQUIÈME SECTION

CÉVENNES ET LANGUEDOC

Aperçu général.

A l'O. de la Provence et du Rhône, les Cévennes et le Languedoc, qui les complète, offrent à des altitudes comprises entre 50 et 1,700 m., notamment dans le *Vivarais* (Ardèche), des stations thermales et estivales avec les climats et les aspects les plus divers : d'abord, la vallée du Rhône, ses églises romanes, ses monuments historiques, puis des gorges sauvages, des hauts plateaux magnifiques, des forêts, des volcans éteints, de gigantesques coulées basaltiques uniques en Europe, des lacs, des grottes, d'immenses paysages ruiniformes, etc.

L'Ardèche y roule ses eaux vertes, aux crues terribles, avec son Pont-d'Arc et ses admirables défilés de Ruoms, et de Vallon à Saint-Martin-d'Ardèche; c'est là que se précipitent les clairs torrents du Doux, de l'Erieux de Fontaulière, de Burzet, de la Volane qui traverse Vals-les-Bains, etc. Plus au S. sont la vallée de la Souche, la belle vallée de la Baume, qui reçoit les eaux du Tanargue, la vallée brûlée de la Borne du Sud, les vallées déchirées, rocheuses, qui descendent au Chassezac; puis le Chassezac aux crues subites, aussi terribles que celles de l'Ardèche, et qui traverse l'étrange bois de Païolive.

Au S. de l'Ardèche, s'étendent des plateaux calcaires d'où émergent çà et là des chaînons secondaires, peu élevés, mais souvent réellement beaux, grâce peut-être à la belle lumière du Midi : tel le Serre du Bouquet (631 m.). Au delà des défilés de la Cèze sont de grands plateaux de landes pierreuses, où végètent des taillis de chênes verts, plus au S. les gorges sauvages du Gardon et le merveilleux paysage ensoleillé qui entoure le pont du Gard.

Au S. de l'Aigoual et du charmant bassin du Vigan, s'étend le bas Languedoc avec ses antiques abbayes, ses villages à l'aspect féodal, perchés sur des mamelons et dominés par les hautes tours des châteaux ruinés, avec ses vallées encombrées de châtaigneraies, d'olivaies, de vignes et bordées de bouquets de chênes verts. Là sont les célèbres gorges de l'Hérault, les belles vallées de la Lergue, de la Vis, de la Buèges, etc. Entre l'Hérault et le Lez se dresse un dernier ressaut des Cévennes, le pic de Saint-Loup, grand d'aspect malgré sa faible altitude (633 m.). Au delà sont des garrigues mamelonnées, maigres pâturages d'automne et d'hiver; plus bas s'étendent la plaine d'alluvions du littoral, les étangs marins et la mer. Là sont les villes : *Montpellier* la Savante, *Nîmes* la Romaine, *Aigues-Mortes*, la ville de St Louis, aux murailles dorées par le soleil.

55. — DE CLERMONT-FERRAND A NIMES

CHEMIN DE FER : 304 k., en 9 h. env. par trains express. Ligne extrêmement pittoresque entre Langeac et Alais : gorges de l'Allier et traversée des Cévennes. — De *Paris à Nîmes* par Clermont-Ferrand, en 16 h. 45 à 17 h. 30 par express. Itinéraire par Tarascon, p. 317.

ROUTE, 325 k., par : 133 k. de Clermond au Puy, p. 180; 173 k. Langogne; 195 k. la Bastide; 244 k. Génolhac; 281 k. Alais; 302 k. Nozières; 325 k. Nîmes.

A visiter : — Alais; Uzès, à 19 k. de Nozières-Brignon.

94 k. de Clermont à *Saint-Georges-d'Aurac*, p. 180-183. — La ligne laisse à g. celle du Puy et descend dans la vallée de l'Allier, qu'elle franchit.

101 k. *Langeac* (hôt. : *Brugerolles*, T.C.F.; *Terminus*, T.C.F.), 4,665 hab., sur la rive g. de l'Allier; église gothique du XV^e^ s., avec stalles de la même époque. — La voie s'engage dans les admirables **gorges de l'Allier supérieur*, encaissées entre de curieuses roches basaltiques (colonnades); on s'élève constamment en côtoyant et en croisant souvent le torrent, jusqu'à la Bastide, point culminant de la traversée des Cévennes. La ligne n'est qu'une succession d'ouvrages d'art : sur le parcours de 154 k. de Langeac à Alais, elle n'offre pas moins de 98 tunnels (long. totale : 24,916 m.) et de 46 viaducs. — 107 k. *Chanteuges*, à 529 m., sur un promontoire basaltique entre l'Allier et la Desge; restes d'une abbaye bénédictine, notamment une *église* (mon. hist.) romane avec chapiteaux et stalles de la Renaissance. — A la sortie d'un tunnel, jolie vue en face sur Saint-Arcons-d'Allier, puis sur l'église isolée de *Sainte-Marie-des-Chazes*, du XI^e^ s. — 115 k. *Prades-Saint-Julien*. On contourne Prades où un dyke surgit au milieu du village. Sur la rive dr., *tour de Rochegude* sur un pic granitique. On franchit l'Allier.

125 k. *Monistrol-d'Allier*, 1,211 hab., dans un beau site, à 607 m., au confluent de l'Ance et de l'Allier encaissé entre des roches et des colonnades basaltiques. Passage des autobus du Puy à *Saugues*, 3,479 hab., situé à 960 m. sur un plateau formant le versant E. des montagnes de la Margeride : *église Saint-Médard*, avec un clocher octogonal roman (mon. hist.) remanié au XV^e^ s., *donjon* du XII^e^ s.; dans la *chapelle des Pénitents-Blancs*, retable du XVIII^e^ s. — 135 k. *Alleyras*. Longue gorge sinueuse. La voie croise l'Allier pour déboucher dans le bassin de Chapeauroux ouvert à l'issue de la vallée de ce nom qu'on franchit sur un viaduc courbe de 28 arches. — 149 k. *Chapeauroux*, à 751 m. — 156 k. *Jonchères*, dominé par un château ruiné du XV^e^ s. La gorge se transforme en un large vallon de prairies.

168 k. **Langogne** (buffet : hôt. : *de la Poste*, av. de la Gare, T.C.F.; *du Luxembourg*, à la gare; *de la Gare*; *des Voyageurs*), 3,663 hab., à 911 m., station estivale au débouché du vallon

du Langouyrou, affluent de l'Allier. Le vieux Langogne forme un noyau de maisons tout rond flanqué de 5 grosses tours circulaires; l'*église Saint-Gervais et Saint-Protais* (mon. hist.), édifice roman du XI^e^ s., a de beaux chapiteaux historiés. Bifurc. sur le Puy, par Pradelles, p. 193. — Deux ponts sur l'Allier. — 180 k. *Luc*, dominé par un *château* ruiné du XII^e^ s., avec une Vierge colossale sur la plus haute tour. — On croise encore deux fois l'Allier. — 187 k. *La Bastide-Saint^e^-Laurent-les-Bains* (hôt. : *de la Gare*; *Terminus*, T. C. F.), station estivale à 1,024 m., d'où part la ligne de Bagnols et Mende (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*).

A 9 k. E. (autobus), *Saint-Laurent-les-Bains* (hôt. *des Bains*, l'été) est un village adossé aux pentes de l'Espervelouze (1,408 m.), qui a un établissement de bains utilisant des eaux bicarbonatées sodiques. La route qui y mène passe non loin de la *Trappe de N.-D. des Neiges*, fondée en 1850, presque complètement détruite par un incendie en 1912 et reconstruite depuis.

La voie traverse une dernière fois l'Allier, qui prend sa source à 8 k. O. dans la forêt de Mercoire, puis elle s'enfonce dans le tunnel de la Bastide, long de 893 m., où elle atteint son point culminant (1,030 m.) et passe du versant de la Loire sur celui du Rhône. La descente est fort belle : tunnels, viaducs, corniches se succèdent avec des échappées de vues sur les vallées profondes aux pentes tapissées de châtaigneraies. — 197 k. *Prévenchères* (859 m.). Pont sur le Chassezac; tunnel d'Albespeyres, long de 1,507 m.; viaduc courbe de l'Allier, haut de 72 m.

208 k. **Villefort** (hôt. *Balme*, T. C. F.; guides), 1,107 hab., à 585 m., est un bon centre d'excursions.

EXCURSIONS. — 1° *La Garde-Guérin* (10 k. N.), sur le rebord d'un plateau qui tombe presque à pic sur la rive dr. du Chassezac, a conservé des restes de son enceinte et une tour carrée. — 2° *Les Vans* (31 k. E.), par une belle route, qui suit toutes les sinuosités des vallées de l'Allier et du Chassezac par Sainte-Marguerite-La-Figère, à travers la région appelée *la Borne*, une des plus profondément déchirées et des plus sauvages des Cévennes. La route directe (24 k.), par le *Mas de l'Air*, est moins intéressante. Pour les Vans et le bois de Païolive, p. 329. — 3° Le *massif du Mont-Lozère* peut se visiter en 2 j. On monte, en 4 h., par les hameaux de *Palhères* et de *Costeilades* (1,048 m.) et le bois des Armes, au *Roc de Malpertus*, amoncellement de blocs de granit à 1,683 m. belle vue. En descendant un peu au S.-O., sources du Tarn. On descend par l'Hôpital et *Villeneuve* à *Pont-de-Montvert* dans la vallée du Tarn. Le 2^e^ j., on monte de là en 3 h. 45 au *signal de Finiels* (1,702 m.), point culminant du massif, mais d'où la vue est intéressante et au *signal de Laubies* (1,660 m.), d'où la vue est plus dégagée sur toute la chaîne des Cévennes.

La voie, par des tunnels et des viaducs, longe le versant E. du Mont-Lozère. — 214 k. *Concoules* (583 m.). — 221 k. *Génolhac*, 1,081 hab., sur la Gardonnette. On passe dans la vallée du Luech, qu'on franchit sur un viaduc courbe à 2 étages, haut de 60 m. — 228 k. *Chamborigaud*, d'où se détache l'embranchement industriel de (4 k. S.-E.) *la Vernarède*, 1,443 hab., dans le vallon de l'Oguègue (houillères). — La voie remonte le vallon de la Ribeyrette et passe dans celui de l'Andorge, qui descend au Gardon.

233 k. *Sainte-Cécile-d'Andorge*; ligne départementale sur (49 k.) *Florac*, voie d'accès des gorges du Tarn (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*). On sort des Cévennes et l'on descend la vallée du Gardon. — 238 k. *La Levade* (202 m.). La voie traverse les éboulements détachés de la montagne du Gouffre, célèbre par les glissements qui s'y sont produits depuis quelques années.

241 k. *Grand'Combe-la-Pise* (188 m.). *La Pise* forme, comme *la Levade*, une section de *la Grand'Combe*, 11,232 hab., agglomération industrielle qui doit son développement à ses riches houillères. — Sur la rive dr. du Gardon, *donjon de la Tour*, du XII^e^ s., puis *tour de Cendras*. — 252 k. *Tamaris* : grandes forges et hauts fourneaux; pont suspendu sur le Gard.

255 k. **Alais** (buffet; hôt. : *du Luxembourg* et *Grand-Hôtel*, pl. de la République, T. C. F.; *du Nord*, pl. de l'Etoile; *Riche-Hôtel*, près de la gare, T. C. F.; *Terminus*, av. de la Gare; poste bd Louis-Blanc), 36,455 hab., ch.-l. d'arrond. du Gard, dans une boucle du Gardon; son aspect est vivant et prospère.

L'avenue de la Gare laisse successivement à g. de belles avenues traversant les nouveaux quartiers, entre autres le boulevard Louis-Blanc où sont la poste, le palais de justice et le lycée J.-B.-Dumas.

La rue de l'Hôtel-de-Ville, qui prolonge l'avenue de la Gare, conduit directement à la place de la Mairie, mais il vaut mieux tourner à dr. sur la vaste place Saint-Sébastien, ornée de la *statue* en bronze du chimiste *J.-B. Dumas* (1800-1884), par G. Pech, et bordée au fond par l'hospice Saint-Louis. De cette place, un escalier à double rampe monte à la *promenade de la Maréchale*, établie au XVIII^e^ s., sur un petit tertre qui domine la ville au N.; à l'extrémité de ce tertre, s'élève l'ancienne citadelle, ou *le Fort* (caserne et prison), bâti par Vauban sur l'emplacement de l'ancien château. Au pied du Fort, s'étend le joli jardin appelé *le Bosquet*, où se trouve le *buste* du poète marquis *de la Fare-Alais* (1791-1846), par Bastet (1889). Le jardin descend jusqu'à la place de la Mairie : de ce côté a été érigé, en 1896, un beau *monument* en bronze, par Tony-Noël, à la gloire de *Pasteur*, qui vint étudier à Alais la maladie des vers à soie.

Sur la place de la Mairie se trouvent : l'*hôtel de ville*, où l'on remarquera la salle du conseil, ancienne salle des Etats du Languedoc, la belle salle des mariages; la bibliothèque; le *théâtre*, la banque de France, la Caisse d'épargne et le *musée* occupant l'ancien évêché (XVIII^e^ s.) et possédant une collection d'œuvres de Perrot et diverses copies ou attributions.

Derrière l'ancien évêché, la large place Saint-Jean, centre de la vieille ville, entoure la *cathédrale Saint-Jean*, vaste et curieux édifice de style Louis XV; la façade, bien plus ancienne avec deux fenêtres du XII^e^ s., est précédée d'un porche surmonté d'une grosse tour gothique. L'intérieur est richement décoré.

Près de la cathédrale, à l'entrée de la rue de la Meunière, buste de l'abbé Boissier de Sauvages (1710-1795).

De la place Saint-Jean, la rue Saint-Vincent, puis à dr. la

rue d'Avéjan, où se trouve l'école des Mines, et qui sont les plus animées d'Alais, conduisent à la *place de la République*, qui s'ouvre sur le quai du Gardon, bordé de magnifiques allées d'arbres. On y a érigé, en 1896, la *statue de Florian* (1755-1794), bronze par A. Gaudez, sur une *fontaine* monumentale décorée d'un gracieux groupe d'Estelle et Némorin.

Le quai de Ceinture conduit au pont du Marché, en face du roc Duret dans le *faubourg de Rochebelle*, d'où l'on descend à dr. sur la vieille et curieuse *place du Marché*, entourée de galeries couvertes, et l'on revient par la rue Jules-Cazot sur la place de la Mairie et la gare.

D'ALAIS A L'ARDOISE (ch. de fer, 59 k. E. en 2 h. env.). — 7 k. *Méjannes-Mons*. — 10 k. *Célas*, où l'on croise la ligne de Saint-Julien-les-Fumades à Uzès (p. 328). A g., curieuse montagne jurassique du *Serre du Bouquet*. — 15 k. *Brouzet-lès-Alais*. La voie remontant le cours de l'Alauzène, traverse le *défilé des Augustines*. — 21 k. *Seynes*. On parcourt le plateau désert des garrigues de Lussan. — 29 k. *Vallerargues-la-Bruguière*. A 5 k. N., *Lussan*, sur un coteau abrupt au-dessus du torrent de l'Aiguillon dont le canon offre des sites remarquables. — On suit la rive g. de la Tave. — 59 k. *L'Ardoise* jonction avec la ligne du Teil (p. 322).

D'ALAIS A QUISSAC (ch. de fer, 31 k. S.-O., en 1 h. env.). — L'embranchement se détache de la ligne de Nîmes à (10 k.) *Mas-des-Gardies* et s'engage dans la vallée du Gardon d'Anduze. — 17 k. *Lézan*, d'où se détache l'embranchement d'Anduze (*V.* ci-dessous). — 22 k. *Canaules-Saint-Nazaire*; à dr., château des Gardies; à g. château de Florian. — 31 k. *Quissac*, sur la ligne de Nîmes au Vigan (p. 339).

D'ALAIS A SAINT-JEAN-DU-GARD (ch. de fer, 38 k. S.-O. en 3 h. env.). — La ligne suit celle de Nîmes jusqu'au Mas-des-Gardies (*V.* ci-dessus), puis celle de Quissac jusqu'à Lézan (*V.* ci-dessus). — 24 k. *Anduze* (hôt. *du Lion-d'Or.*), 2,589 hab., à l'issue d'une pittoresque cluse dominée par le mont Saint-Julien (324 m.); autour de la place, église, tour de l'Horloge, château construit par Vauban et flanqué de 4 tours décapitées. — 38 k. *Saint-Jean-du-Gard* (hôt. *du Cheval-Blanc*, T.C.F.), 2,804 hab., bon centre pour l'exploration de la Gardonnenque, et principal accès, par la route de Nîmes à Mende, à la région des gorges du Tarn (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*), pour les automobiles venant du Midi méditerranéen.

D'ALAIS AU TEIL, p. 325, 3°.

La ligne de Nîmes continue de courir sur la rive g. du Gardon, dans la plaine de la Gardonnenque. — 265 k. *Mas-des-Gardies*, bifurc. de Quissac et Saint-Jean-du-Gard (*V.* ci-dessus). A dr., confluent des Gardons d'Alais et d'Anduze, qui forment le Gard. — 268 k. *Vézénobres*, 750 hab., sur la hauteur, à 2 k. N.; ruines d'une forteresse, musée cantonal. — Tunnel, pont sur le Gard. — 270 k. *Ners*. — 274 k. *Boucoiran*; donjon ruiné du XII^e^ s., église romane, restes de remparts. — 276 k. *Nozières-Brignon*, à 78 m. d'alt.

DE NOZIÈRES A UZÈS (ch. de fer, 19 k. E.). — La voie franchit le Gard et parcourt une plaine mamelonnée. — 2 k. *Moussac*; à 2 k. N.-E., **château de Castelnau*, des XV^e^ et XVII^e^ s. — 6 k. *Saint-Chaptes*, 756 hab. Pont sur le Bourdic, puis sur la Seynes.

19 k. **Uzès** (hôt. *Béchard*; syndicat d'initiative, à la mairie; autobus pour Alais, Nîmes, t. l. j. sauf dim. et mardi), 4,098 hab., ch.-l. d'arrond. du Gard,

dans un site pittoresque au-dessus de la vallée de l'Alzon. — De la gare, on accède par l'Esplanade à un boulevard circulaire qui entoure la veille ville. En prenant à g., on arrive devant l'*hôtel de ville*, du XVIIIe s., où sont installés les *musées* (s'ad. au concierge de la mairie) de peinture et de sculpture, de conchyliologie et le *museum uzétien*, de formation récente et encore peu important. En traversant la cour intérieure on parvient devant le *Duché* (mon. hist.), château des ducs d'Uzès; en face du portail, *logis de la Vicomté* ou des archives (XIVe s.) surmonté d'une tour octogonale, et, en retour d'équerre à dr. beau *bâtiment principal* du XIVe s. avec charmante façade attribué à Philibert Delorme, flanqué de la chapelle, de style gothique; dans la *crypte* tombeaux de la famille de Crussol d'Uzès; les deux ailes sont réunies par un énorme *donjon* du XIIe s. haut de 43 m., surélevé au XIXe s. et orné de 4 tourelles d'angle; de la plateforme, où l'on arrive par un escalier difficile, vaste panorama. A l'O., restes d'une *tour* ronde du XIVe s.

Près du Duché une maison renferme une petite *crypte* (mon. hist.) des premiers siècles de l'Eglise, en partie taillée dans le roc et restaurée en 1877. Derrière le Duché un passage voûté mène à la grosse *tour* carrée de *l'Horloge*. Plus loin, dans la prison, est englobée la *tour du Roi* (XIVe s.). Revenu à l'hôtel de ville, on continue de suivre le boulevard, laissant à g. les casernes du XVIIIe s., à dr. un ancien séminaire,de 1775; on atteint la belle *promenade des Marronniers* dominant en terrasse la vallée de l'Alzon; les anciens jardins des Evêques descendent jusqu'à la rivière que commande l'ancienne *tour* carrée *du Tournal* (XVe s.). A l'entrée de la promenade, statue de bronze, par Dureau (1860), de l'amiral Brueys, tué à Aboukir.

La promenade des Marronniers enveloppe en retour d'équerre la cathédrale et l'*ancien évêché* (XVIIIe s.), où se voient un vaste escalier et 2 belles cheminées; il est auj. occupé par la sous-préfecture et le tribunal. Sur le côté S. de la terrasse s'avance en saillie le petit *pavillon Martine*, auj. *pavillon Racine*, où Racine aurait habité et composé « la Thébaïde » pendant son séjour à Uzès (1661-1662).

La *cathédrale Saint-Théodorat* est un édifice remanié et altéré à plusieurs reprises (façade moderne), mais flanqué à dr. de la charmante **tour Fenestrelle* (mon. hist.), campanile cylindrique, du XIIe s., haut de 40 m. formé de 5 étages de baies géminées ajourées. A l'intérieur : tribunes basses du XVIIe s., avec grilles en fer forgé; au bas et à dr. de la nef, beau **tombeau* en marbre de Mgr Bouyn, évêque d'Uzès, au transept, 2 tableaux de Simon de Châlons; orgues du XVIIe s.; 4 vastes sacristies avec *boiseries* du XVIIIe s.

En descendant un perron en face de la cathédrale, on se trouve sur le boulevard Victor-Hugo et l'on arrive à l'*hôpital* (1787) et à l'*église Saint-Etienne* (1775), d'où la rue Saint-Etienne conduit au centre de la *vieille ville*, sur la place de la République, ornée d'une fontaine, et entourée de vieilles arcades et de *maisons anciennes*; la maison du capitaine Merle est l'une des plus curieuses du vieil Uzès. La Société Spéléo-Archéologique possède un *musée préhistorique* contenant des pièces intéressantes; le conservateur le fait volontiers visiter.

A 300 m., *villa Perrine*, sur l'emplacement de la *basilique de Saint-Firmin*, transformée en forteresse au XVIIe s. statue tombale du XVe s. — A 2 k. N., sur la route de Saint-Ambroix, ruines de l'*église* romane *de Saint-Geniès*. — A 4 k. N., *Saint-Quentin-la-Poterie* : fabriques de poterie; vieilles rues.

D'Uzès à Remoulins, p. 323; à Saint-Julien-les-Fumades, p. 328.

La voie s'éloigne du Gard pour s'élever sur les garrigues de Nîmes. — 280 k. *Saint-Geniès-de-Malgoirès*. — 284 k. *Fons-Saint-Mamert* : à 9 k. N.-E., *Dions*, avec un magnifique *aven* de plus de 400 m. de tour, 150 m. de diamètre et 70 m. de profondeur. — La voie croise la Braune devant *Gajan*, traverse un petit tunnel et parcourt les Garrigues, désert de calcaire

blanc fissuré, peuplé de « mazets » (maisons de campagne). — 94 k. *Mas-de-Ponge*. On passe en tunnel sous la colline qui porte la tour Magne, puis on contourne Nîmes au N. — 304 k. *Nîmes* (buffet; p. 332).

56. — DE LYON A NIMES

A. — Par Tarascon.

CHEMIN DE FER : 280 k., en 4 h. 35 à 5 h. 50 env.; voie la plus rapide. — *De Paris à Nîmes* par Tarascon, 792 k., en 12 h. 30 par rapide, on change généralement à Tarascon.

ROUTE, 268 ou 274 k., par : la route de la rive g. du Rhône; 100 k. Valence (p. 295); 225 k. Avignon (p. 355), où l'on peut soit franchir le Rhône pour gagner : 247 k. Remoulins, et 268 k. Nîmes; soit continuer sur : 248 k. Tarascon (pont sur le Rhône), 249 k. Beaucaire, et 274 k. Nîmes.

106 k. de Lyon à *Valence*, p. 295. — 124 k. de Valence à *Avignon*, p. 355-362. — 252 k. d'Avignon à *Tarascon*, p. 379. — La ligne de Nîmes franchit le Rhône sur un pont viaduc long de 597 m.

255 k. **Beaucaire** (hôt. *du Glacier*), 7,916 hab., s'étend au pied d'une colline escarpée dominant la rive dr. du Rhône et à l'origine du canal de Beaucaire à Aigues-Mortes (50 k.). C'est l'ancienne capitale de l'Argence, qui passa aux comtes de Toulouse avant d'être réunie à la Couronne avec le Languedoc en 1271. La fameuse foire de Beaucaire, instituée en 1217, a perdu son importance commerciale, mais elle se tient encore sur les belles allées du Champ-de-foire qui bordent le Rhône, en amont de la ville. *Eglise Saint-Paul*, avec une nef du XIV^e^ s. et un chœur du XV^e^. Elégant *hôtel de ville*, du temps de Louis XIV. Sur le rocher dominant la ville au N., au milieu de substructions romaines, belles *ruines* (mon. hist.) du donjon triangulaire du château bâti aux XIII^e^ et XIV^e^ s. et démantelé par Richelieu en 1632 : au milieu des ruines, la *chapelle Saint-Louis* (mon. hist.), du III^e^ s., mais de style roman, renferme un petit *musée*. Sur le bours Gambetta, buste d'Eugène Vigne (1818-1881), par Amy

DE BEAUCAIRE A REMOULINS (ch. de fer, 20 k. N.). — On traverse des collines calcaires éventrées de carrières et l'on rejoint la rive dr. du Rhône. — 9 k. *Comps*, protégée des inondations de 3 côtés par une digue récente. — 13 k. *Meynes-Montfrin*; *Montfrin*, à 2 k. E., 1,708 hab., sur la rive g. du Gardon, une *église* et un donjon du XII^e^ s. — 19 k. *Lafoux-les-Bains*, où l'on rejoint la ligne du Teil à Nîmes (p. 323), pour franchir avec elle le Gard. — 20 k. *Remoulins* (buffet; p. 322). Suite de la ligne sur le Pont-du-Gard et Uzès, p. 323.

La voie franchit le canal de Beaucaire; à g., *croix* couverte, dicule triangulaire du XV^e^ s. Viaduc courbe, tunnel, longue ampe avec vue étendue sur la plaine du Bas-Rhône; on débouche ur le plateau uni de *la Costière*. — 264 k. *Jonquières-Saint-*

Vincent, à 4 k. 5 N. — 269 k. *Manduel-Redessan*. Pont sur la Vistre. — 275 k. *Grézan*, où l'on rejoint la ligne du Teil (p. 323). Plus loin, on rejoint à dr. la ligne de Clermont-Ferrand, et l'on s'engage sur un long viaduc (1,569 m.) au milieu duquel est la gare de Nîmes. — 280 k. *Nîmes* (buffet; p. 322).

B. — Par le Teil.

CHEMIN DE FER : 280 k., en 9 h. 50 à 10 h. env.

ROUTE, 256 k., par : 21 k. Givors, et la rive dr. du Rhône; 32 k. Sainte-Colombe; 43 k. Condrieu; 61 k. Serrières; 71 k. Andance; 91 k. Tournon; 105 k. Saint-Péray; 123 k. La Voulte; 155 k. Le Teil; 179 k. Bourg-Saint-Andéol; 197 k. Pont-Saint-Esprit; 235 k. Remoulins; 256 k. Nîmes.

A visiter : — les ruines du château de Crussol; Rochemaure; le pont du Gard.

21 k. de Lyon à *Givors-Canal*, p. 186. — Tunnel de 1,074 m. — 26 k. *Loire*, Jolie vue sur la ville de Vienne. — 33 k. *Sainte-Colombe-lès-Vienne*, reliée à Vienne (p. 296) par un pont suspendu. — 39 k. *Ampuis*, où commence le célèbre vignoble de *Côte-Rôtie*. — 44 k. *Condrieu* (hôt. *du Commerce*, T. C. F.), 2,022 hab., sur un coteau qui porte les ruines d'un ancien château; en face de l'église, *maison de la Gabelle*, du XV^e^ s., avec des boiseries remarquables. — 50 k. *Chavanay*, 1,533 hab., autobus pour Pelussin (p. 173), et, l'été, cars alpins pour le Pilat (p. 173). — 53 k. *Saint-Pierre-de-Bœuf*, autobus pour Saint-Julien-Molin-Molette et Bourg-Argental (p. 187). — Tunnel de 768 m. — 61 k. *Serrières* (hôt. *Ravon*, T. C. F.), 973 hab., au bord du Rhône, avec un vieux quartier pittoresque et une église qui a un ossuaire renfermant plusieurs momies naturelles. La voie passe en viaduc au milieu du bourg et traverse un tunnel.

65 k. *Peyraud* (buffet), bifurc. sur Annonay et Firminy (p. 187), et (2 k.) Saint-Rambert-d'Albon (p. 188). — A g., *Champagne*, avec une curieuse *église* romane (mon. hist.) du XI^e^ s. Tunnel de 660 m. sous la colline du Châtelet. — 72 k. *Andance*, relié par un pont suspendu à Andancette (p. 299). On franchit la Cance et l'Ay. — 77 k. *Sarras*, en face de Saint-Vallier (p. 299). — 81 k. *Arras*, où l'on croise l'Ozon. — 86 k. *Vion* : à 1 k. N.-O., sur une colline escarpée, ruines du *château d'Iserand* (XI^e^ s.). Tunnel de 616 m.

93 k. **Tournon** (hôt. : *de la Poste et de l'Assurance*, T. C. F., quai Gambetta; *Montillet*, à la gare; omnibus pour Tain), 5,037 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Ardèche, sur le Rhône, au pied de collines rocheuses portant des vignes en terrasses, et en face de Tain (p. 300), avec lequel elle communique par deux ponts suspendus dont l'un est le premier construit en France, par Marc Séguin, en 1825. L'avenue de la Gare accède à la *place Carnot*, où est la statue du général Rampon († 1843). On laisse à g. une porte donnant accès à la vieille ville et l'on suit la rue Thiers, qui va aboutir au lycée et au quai. Le *lycée* a été fondé, en 1542, par le cardinal de Tournon (1489-1562). En suivant le quai à g.

on parvient au *château*, bâti sur un roc, et servant d'hôtel de ville et de prison. Dans le roc, soutenant le château, *monument aux morts*, belle et imposante Victoire, haut relief de 6 m. par Sartorio. Derrière, s'élève l'*église Saint-Julien*, ancienne collégiale des XIVe-XVIIe s. : un Christ et une fresque de Paul Sévin, né à Tournon.

De Tournon au Cheylard, p. 323.

96 k. *Mauves*. — 101 k. *Châteaubourg*, avec un château féodal restauré. — 106 k. **Saint-Péray** (hôt. : *Badet*; *des Bains-Résineux*; *de la Gare*, T. C. F.), 2,538 hab., dans le vallon du Mialan, est renommé pour ses vins mousseux. Il est dominé par l'ancien *château de Beauregard*, auj. café-restaurant, et par un promontoire tombant à pic dans la vallée du Rhône et portant les superbes ruines féodales du **château de Crussol*. Après avoir pénétré dans l'enceinte, on doit gravir à g. un sentier accédant à une plate-forme d'où le *panorama est splendide sur la vallée du Rhône, Valence et les montagnes de la Drôme; au-dessus se dresse le piton rocheux portant le donjon. On monte au château en 50 min. par Beauregard; en 2 h. 30, par le col de Crussol. — De Saint-Péray, autobus pour Valence (p. 303).

DE SAINT-PÉRAY A VERNOUX (trams de l'Ardèche, 31 k. O.). — 19 k. *Alboussières* (hôt. : *des Voyageurs*, T.C.F.; *Chenet*, T.C.F.), station d'été à 550 m., d'où une route de 19 k. conduit à *Lamastre* (p. 322) par le *col des Faugs*; joli château des Faugs à M. Vincent d'Indy. — 31 k. *Vernoux* (hôt. *du Nord*), 2,761 hab., à 585 m., centre de la région montagneuse qui s'étend entre le Doux et l'Erieux.

La voie croise le Mialan et longe les falaises à pic de Crussol; à g., on aperçoit Valence. — 113 k. *Soyons*, resserré entre le Rhône et un rocher à pic portant les ruines d'une tour penchée : dite la *tour Maudite* : maison natale du général Championnet; *grottes* de l'âge de l'ours. — 117 k. *Charmes-Saint-Georges-les-Bains* (hôt. *Delioux*). *Charmes* est à dr., couronné par les ruines d'un château; dans le village, maison dite « du dieu Pan ». A 3 k. O., *Saint-Georges-les-Bains* possède un établissement hydrothérapique et une source thermale ferrugineuse. — 121 k. *Beauchastel*, au débouché de la vallée de l'Erieux, que l'on franchit.

126 k. **La Voulte-sur-Rhône** (buffet; hôt. : *du Musée*; *de la Poste*), 3,043 hab., au pied d'un rocher qui porte un *château* des XIVe-XVIe s., petit *musée* dans la salle des Etats. L'église moderne, de style romano-byzantin, renferme de beaux bas-reliefs (mon. hist.). Dans l'ancienne ville close, *maisons* des XVe et XVIe s. Sur une place, monument des mobiles de l'Ardèche tués en 1870-71.

De La Voulte a Livron, p. 355; a Privas, par le Pouzin, V. ci-après: au Cheylard et a Dunières, p. 324.

Vue en face du confluent de la Drôme. On franchit l'Ouvèze. — 131 k. *Le Pouzin* (hôt. *du Commerce*), 2,597 hab., ancienne ville romaine et féodale, au débouché de l'Ouvèze, avec forges et hauts fourneaux.

DU POUZIN A AUBENAS (trams de l'Ardèche, 49 k. S.-O.: trafic interrompu). — Le tram remonte la vallée de l'Ouvèze. — 16 k. *Privas* (*V.* ci-dessous). — La voie décrit un long circuit au pied du mont Charrai (872 m.) et monte rapidement pour passer en tunnel sous le col de l'Escrinet (788 m.). Descente en lacets dominant à dr. le bassin de Boulogne d'où émergent les ruines du *château de Boulogne*, des XV^e^ et XVI^e^ s. — 40 k. *Vesseaux*, dans une forêt de châtaigniers. — 46 k. *Pont-d'Ucel*, d'où se détache une route de 5 k. pour Vals-les-Bains (p. 329). — 49 k. *Aubenas* (p. 328). Suite de la ligne vers Saint-Paul-le-Jeune, p. 329.

DU POUZIN A PRIVAS (ch. de fer, 21 k. O.). — La ligne s'éloigne du Rhône, franchit la Payre et s'élève; viaduc sur l'Auzon. — 7 k. *Saint-Lager-Bressac* (158 m.). — 12 k. *Chomérac* (208 m.; hôt. *du Louvre*, T.C.F.), 1,555 hab. sur la Payre, que l'on franchit. — 15 k. *Alissas*. La voie passe dans la vallée de l'Ouvèze qu'on croise.

21 k. **Privas** (hôt. : *de la Croix-d'Or*, cours de l'Esplanade, T.C.F.; *du Louvre*; poste, cours de l'Esplanade), 6,412 hab., ch.-l. du départ. de l'Ardèche, à 292 m., étagé au-dessus du bassin de l'Ouvèze que ferme au S. et à l'O. la chaîne du Coiron. La colline de Privas, qui fait coin entre 3 ruisseaux, l'Ouvèze, le Charalon et le Mezayon, est dominée par le mont Thoulon (426 m.). Ce fut au XVI^e^ s. un des boulevards de la Réforme; en 1629, la place fut rasée par Louis XIII et Richelieu qui démolirent la ville. — De la gare, une route monte à l'Esplanade qui se prolonge à l'E. jusqu'au *palais de justice*, de style grec, à l'angle duquel s'élève le monument d'Albert le Roy (1857-1905) par Magrou. Tournant à g., on va au Champ de Mars. Dans la rue de la République, *maisons* des XV^e^ et XVI^e^ s. Monument des mobiles de l'Ardèche en 1870-71. Industrie et produits : cocons, filatures et moulinages; importants marchés de châtaignes; marrons glacés. — Tram de Privas à Aubenas (Saint-Paul-de-Jeune), *V.* ci-dessus.

La voie croise la Payre. — 136 k. *Baix*, avec quelques maisons du XV^e^ s. Tunnel. — 143 k. *Cruas* (hôt. *Devif*, T. C. F.), 1,511 hab., au pied de collines calcaires tranchées par des fronts de carrière (usines de chaux et de ciment); l'**église* romane (mon. hist.), de 970, bâtie sur une crypte du IX^e^ s., reste d'une abbaye, est de grand intérêt; l'ancien château ruiné (mon. hist.) offre encore un *donjon* (mon. hist.) avec tourelles; au-dessous, enceinte de *remparts*, renfermant un quartier clos pittoresque. — 145 k. *Meysse*, sur le Lavaison, que l'on franchit.

151 k. *Rochemaure* (hôt. *Cavard*), 1,026 hab., un des plus beaux *sites de la vallée du Rhône, aux flancs d'un rocher basaltique portant les ruines d'un *château*, séparées par un abîme du donjon qui se dresse sur un dyke volcanique. Beau pont suspendu, reliant Rochemaure à Montélimar (p. 356).

A 2 k. O. au delà de la *chapelle Saint-Laurent*, du XIII^e^ s., *pic de Chenavari* (508 m.), dont le plateau supérieur (1 h. 30 du château) est soutenu par une chaussée de basalte, dite *Pavé des Géants*.

156 k. **Le Teil** (buffet; hôt. : *Terminus*; *du Commerce*, T. C. F.), 6,786 hab., dominé par un château ruiné, et relié par un pont suspendu (autobus, 5 k.) à Montélimar (p. 356), est célèbre par ses carrières de pierre à chaux, dont la plus importante est celle de Lafarge, à 3 k. S. Ligne du Teil à Alais, p. 325.

Pont sur le Frayol; tunnel de Lafarge; pont sur l'Escoutay; tunnel de 786 m.

165 k. **Viviers** (hôt. *des Voyageurs*), 3,358 hab., évêché, pittoresquement bâti sur les pentes et au pied d'un rocher qui porte la cathédrale. Viviers (*Vivarium*) était jadis la capitale du Vivarais. A l'entrée de la ville, ancien *palais épiscopal*, du XVII^e^ s. et à côté, *hôtel de Roqueplane*, bâti sous Louis XV. A dr., une rampe monte dans la ville haute et à la *cathédrale Saint-Vincent*, qui a un clocher gothique (mon. hist.) octogonal à base romane carrée; l'intérieur comprend une nef romane remaniée aux XIV^e^ et XVII^e^ s. et un chœur des XIV^e^ et XV^e^ s. où sont des stalles sculptées et 6 belles *tapisseries* des Gobelins. En descendant à travers la vieille ville, parsemée de nombreuses *maisons* curieuses, on arrive sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où l'on voit la charmante façade Renaissance de la *maison des Chevaliers* (mon. hist.). Sur l'esplanade de l'Asile, monument aux Morts, bronze par Réal del Sarte. Un pont suspendu à l'entrée du Robinet de Donzère, conduit à Châteauneuf-du-Rhône (p. 356).

172 k. *Saint-Montant*, bourg fortifié et pittoresque, à 3 k. N.-O. de la gare, avec des ruines considérables d'un *château fort*.

178 k. **Bourg-Saint-Andéol** (hôt. : *Moderne*; *du Luxembourg*), 4,155 hab., étagé au-dessus du Rhône. Du Champ de Mars, orné d'une fontaine avec statue, par Delorme, de Dona Vierna, bienfaitrice de la ville au XIII^e^ s., on passe sur la place du Marché, où est une statue de Diane chasseresse et l'on arrive à l'*église* (mon. hist.) du XII^e^ s., à triple nef et transept, surmontée d'une tour octogonale : sous le maître-autel, *sarcophage* gallo-romain *de St Andéol*, apôtre et martyr local du II^e^ s. A g. de l'église, *hôtel Nicolaï*, du XVI^e^ s., avec tour (on y monte). Sur le quai, l'hôtel de ville borde une place où s'élève la statue de Madier de Montjau (1814-1892). A 10 min. du centre, *fontaine de Tournes*, avec un curieux bas-relief taillé dans la roche vive et représentant le dieu Mithra. Un pont suspendu (omn.) relie Bourg-Saint-Andéol à Pierrelatte (p. 356).

186 k. *Saint-Just-Saint-Marcel*; à 5 k., Saint-Martin-d'Ardèche (p. 327), point de débarquement des touristes qui descendent le cañon de l'Ardèche. — La voie franchit l'Ardèche.

193 k. **Pont-Saint-Esprit** (hôt. : *de l'Europe et de la Poste*; *du Commerce*), 5,801 hab., relié à la gare de Bollène-la-Croisière (p. 357) par un **pont* de 919 m., bâti sur le Rhône, de 1265 à 1309, par une confrérie de Frères Pontifes, l'ouvrage le plus remarquable en son genre qui nous reste du moyen âge : il se compose de 25 arches dont 10 sont anciennes et d'ouvertures inégales (de 8 à 35 m.). A g. du pont, *citadelle*, bâtie de 1595 à 1620 (on visite). De là, un boulevard va jusqu'à la place d'Armes, ornée d'une fontaine. Au milieu de la ville, une place en terrasse sur laquelle s'élève l'*église Saint-Saturnin*, du XV^e^ s. L'église du Saint-Esprit est du XV^e^ s. — Importante verrerie.

A 10 k. S.-O., la *chartreuse de Valbonne*, fondée au XIII^e^ s. et reconstruite au XVIII^e^ est bâtie près des sources de la Valbonne : murs d'enceinte, vastes bâtiments, cloître gothique à dr. de l'église.

La voie s'éloigne du Rhône. Tunnel de Pradas. — 198 k. *Vénéjan*. Pont sur la Cèze.

205 k. *Bagnols-sur-Cèze* (hôt. *du Louvre*, T. C. F.), 3,918 hab., patrie de Rivarol (1753-1801). L'hôtel de ville renferme, en 6 salles au 2e étage, un important *musée cantonal*, fondé par le savant Léon Alègre († 1884), à qui l'on doit aussi la *bibliothèque* et le *musée lapidaire*, installés dans l'hôtel Mallet. A côté de l'*église*, du XIVe s., square et monument Joseph Thome, par Marqueste. Monument à la mémoire des soldats morts pour la Patrie (1912).

Un autobus allant au (18 k.) pittoresque village de *Goudargues*, passe au pont romain de *la Roque*, et près du *Sautadet*, où la Cèze forme une chute remarquable par sa masse d'eau et la multiplicité des cascatelles.

210 k. *Orsan-Chusclan*; à 2 k. N., *Chusclan* a une église moderne où se voit la statue du célèbre prédicateur Bridaine (1701-1767).

215 k. *L'Ardoise*, bifurc. sur Alais (p. 315). A dr., vieux *château de Lascours* où se sont tenus les Etats du Languedoc. On côtoie un instant le Rhône. — 219 k. *Saint-Geniès-Montfaucon*; à 2 k. E., *Montfaucon* est situé au pied d'un mamelon isolé couronné par un imposant château féodal. — 223 k. *Roquemaure*, 1,963 hab.; du château il reste 2 tours; pont suspendu. Sur la rive g., tour ronde du *château de Lairs*. — 225 k. *Sauveterre*. Tunnel. — 233 k. *Villeneuve-Pujaut*, station établie au N. de Villeneuve-lès-Avignon (p. 371), qu'on visite surtout d'Avignon. — Tunnel.

236 k. *Pont-d'Avignon*, à 20 min. de l'hôtel de ville d'Avignon (p. 366), en traversant le Rhône (2 ponts et l'île de la Barthelasse). — 246 k. *Aramon*, 1,840 hab.; beau pont suspendu de 474 m. de long, d'une seule travée sur le Rhône; importantes cultures : fruits (cerises, abricots) et légumes, primeurs. Tunnel. — 251 k. *Théziers*. On s'éloigne définitivement du Rhône pour aller rejoindre le Gard, dont on remonte la rive g.

259 k. **Remoulins** (buffet; hôt. : *du Nord*; *du Commerce*), 1,247 hab., avec un château du XIIIe s. On trouve à la gare l'omnibus de l'*hôtel Servière*, en aval et au pied du pont du Gard, à 3 k. O.

Le ****pont du Gard** (mon. hist.), qui franchit la vallée du Gardon dans un beau site agreste, mesure 269 m. de long et 48 m. 77 de haut. Il fut construit par l'ordre d'Agrippa, gendre d'Auguste, pour faire franchir la vallée du Gardon à l'aqueduc amenant à Nîmes les eaux de la source d'Eure captées dans les environs d'Uzès. Le pont du Gard, dont les vieilles pierres sont comme dorées par le soleil du Midi et qui s'harmonise admirablement avec le paysage, comprend 3 rangées d'arcades superposées à plein cintre et à arcs-doubleaux. Le 1er étage a 6 arches et 20 m. 12 de hauteur; le 2e a 11 arches et 20 m. 12 de hauteur; le 3e a 35 arches et 8 m. 53 de hauteur. Les matériaux qui servirent à sa construction furent tirés d'une carrière voisine, à 500 m. sur la rive g. du Gardon.

Le canal se trouvait au sommet et était recouvert de larges

dalles plates. Les eaux qui l'ont traversé pendant des siècles ont déposé sur ses parois une couche de sédiment calcaire d'au moins 30 cent. d'épaisseur.

DE REMOULINS A UZÈS (ch. de fer, 20 k. N.-O.). — 1 k. *Pont-du-Gard*, station d'où l'on peut gagner, en 10 min. à pied, le célèbre aqueduc romain (*V.* ci-dessus). — 8 k. *Vers-Collias*. On quitte la vallée du Gard qu'on a suivie jusque-là pour remonter celle de l'Alzon. A dr., *château de Castille*, du XIX^e^ s. — 16 k. *Pont-des-Charettes*; près de la gare, ruines d'une vieille église. — 20 k. *Uzès* (p. 315).

La voie franchit le Gard en aval du pont suspendu de Remoulins. — 260 k. *Lafoux-les-Bains*, hameau avec un établissement hydrothérapique; une route de 3 k. mène au pont du Gard (*V.* ci-dessus). — 265 k. *Lédenon*. — 269 k. *Saint-Gervasy-Bezouce*. — 273 k. *Marguerittes*, 1,514 hab., sur la Vistre, avec une église romane moderne, œuvre de M. Revoil. — 276 k. *Grézan*, où l'on rejoint la ligne de Tarascon à Nîmes (p. 318). — 280 k. *Nîmes* (p. 322).

57. — LE VIVARAIS

1° De Tournon au Cheylard.

CHEMIN DE FER départemental, 53 k. S.-O., en 2 à 3 h.; voie de 1 m.; ligne très curieuse.

ROUTE, 51 k., par : 10 k. Saint-Barthélemy; 30 k. Lamastre; 41 k. Saint-Prix; 51 k. Le Cheylard.

Le train, empruntant d'abord la ligne de Lyon, franchit avec elle un tunnel et le pont sur le Doux. — 3 k. *Saint-Jean-de-Muzols*. La voie, pour remonter la vallée du Doux, s'engage dans des gorges pittoresques; à g. l'arche du Grand-Pont (50 m. d'ouverture) et la chute d'eau du barrage de Tournon. — 7 k. *Troye*, en face de l'embouchure du Duzon. A 2 k. S., site étrange des *cuves de Duzon*. — On passe aux **Etroits*, dans un couloir resserré, le point le plus curieux des gorges. — 13 k. *Colombier-le-Vieux-Saint-Barthélemy-le-Pin*. L'horizon s'étend. — 19 k. *Boucieu-le-Roi*, vieux village à l'aspect pittoresque. La voie traverse deux fois le Doux.

33 k. **Lamastre** (hôt. : *du Commerce*; *du Midi*, T. C. F.; syndicat d'initiative), 3,514 hab., à 373 m. au confluent du Doux avec la Coudoye et la Sumène; sur la place, fontaine avec le buste de Ch. Seignobos († 1892); moulinages et filatures de soie; importants marchés de produits agricoles. Un ravin sépare la colline, qui porte les ruines de l'ancien *château*, de la colline où est groupé le quartier de *Macheville* : église romane avec un chœur du XVII^e^ s.

A 6 k. O., *Désaignes*, 2,567 hab., a conservé de ses remparts 2 portes fortifiées et les restes de son *château*; nombreuses *maisons* du moyen âge; sources minérales bicarbonatées. — De Lamastre à La Louvesc (p. 187), voiture publ. l'été.

La voie s'engage dans la vallée de la Sumène où elle s'élève rapidement. — 43 k. *Saint-Prix* (620 m.). On franchit en tunnel le faîte (626 m.) entre le bassin du Doux et celui de l'Erieux. — 45 k. *Les Nonières* (680 m.). Magnifique descente dans le bassin de l'Erieux; la voie, en corniche au flanc des montagnes, décrit de grands contours et offre de belles vues.

53 k. **Le Cheylard** (hôt. : *Courtial*, T. C. F.; *des Voyageurs*, T.C.F.; *du Midi*), 3,078 hab., à 431 m., dans la vallée de la Dorne, avec un ancien *château* dont il ne reste que de gros murs flanqués de tours au-dessus des ruelles qui s'enchevêtrent vers la rivière; importants marchés de produits agricoles. A 10 k. S., *Dornas* a une source d'eau minérale. Autobus pour Vals et Aubenas (p. 328-329).

DU CHEYLARD A LA-VOULTE-SUR-RHÔNE ET A DUNIÈRES, *V.* ci-après, 2°.

2° De La Voulte-sur-Rhône à Dunières.

CHEMIN DE FER départemental, 109 k. N.-E. — Ligne remarquable à parcours pittoresque.

ROUTE, 113 k., par : la pittoresque vallée de l'Erieux; 51 k. Le Cheylard; 76 k. Saint-Agrève; 88 k. Le Chambon; 96 k. Tence; 105 k. Montfaucon; 115 k. Dunières.

De la Voulte-sur-Rhône (p. 319), la ligne s'élève et tourne dans la vallée de l'Erieux, qu'elle va remonter constamment. — 5 k. *Saint-Laurent-du-Pape* (120 m.). Beau *défilé de Fontpeyre* où la voie passe en corniche au-dessus d'un « gour » profond de l'Erieux; fruits (pêches et cerises), primeurs dans la basse-vallée de l'Erieux. — 14 k. *Saint-Fortunat* (149 m.), patrie du général Rampon; correspond. pour Vernoux (p. 319). — 20 k. *Les Ollières* (204 m.), gare reliée à (19 k. S.) Privas (p. 320) par une route que desservent les voitures publiques.

25 k. *Saint-Sauveur-de-Montagut*, à 210 m., au confluent de l'Erieux et de la Glueyre.

A 21 k. O. (voiture publ.; autobus de Valence), **Marcols-les-Eaux** (hôt. : *Serre, Lafont, Vialle, Murjy*), 823 hab., séjour d'été à 750 m., avec 6 sources minérales. La route qui y conduit remonte la sauvage vallée de la Glueyre et passe à côté de *Saint-Pierreville*, 1,300 hab., à 545 m., route sur Privas. Marcols est à 9 k. de Mézilhac (p. 331), bifurcation des routes pour Vals et le Gerbier-de-Jonc.

L'Erieux parcourt une gorge grandiose où la voie et la route serpentent en corniche. La voie franchit deux fois la rivière. — 35 k. *Chalençon* (313 m.). — 48 k. *Le Cheylard* (*V.* ci-dessus).

La montée du Cheylard (430 m.) à Saint-Agrève (1,100 m.) offre une différence de niveau de près de 700 m. sur un parcours de 24 k.; le tracé de la voie se développant à grands contours à flanc de montagne dans le haut bassin de l'Erieux est de toute beauté. On remonte d'abord la rive g. et l'on passe auprès du rocher qui porte les belles ruines du *château de Rochebonne*. — 55 k. *Saint-Martin-de-Valamas* (550 m.), 2,456 hab., en amphithéâtre au-dessus de l'Erieux et du confluent de l'Eysse.

— 61 k. *Saint-Julien-Boutières* (654 m.); un viaduc haut de 27 m., auprès d'une tour ruinée, porte le chemin d'accès de la gare au bourg.

Ici commence la plus belle partie de la montée; nombreux ouvrages d'art. La voie s'élève en décrivant un immense lacet dans le vallon latéral de l'Aigueneyre qu'elle franchit à l'extrémité de la boucle sur le *viaduc du Bon-Pas*, haut de 35 m., puis elle revient en corniche au-dessus de la vallée principale qu'elle domine à une grande hauteur : vues magnifiques sur le bassin de Saint-Julien, creusé en gouffre et sur les sommets, Gerbier de Joncs, Mézenc, Suc de Sara, etc.

72 k. **Saint-Agrève** (hôt. : *buffet de la Gare*; *Porte*; *du Vivarais*; *Jouve*; *Beau-Séjour*), 2,714 hab., station estivale fréquentée, à 1,050 m. sur un plateau d'herbages, au pied et sur les pentes du mont Chiniac (1,136 m.), butte isolée couronnée par le *château de Clavière*, d'où l'on a un *panorama (table d'orientation) sur les Cévennes, le Velay, Vivarais et, au delà du Rhône, les Alpes du Dauphiné.

De Saint-Agrève au Mézenc (l'été, voitures d'excursion) : 39 k. par la route du Puy qu'on suit jusqu'aux Baraques; on tourne au S. sur Fay-le-Froid et sur les Estables (p. 192), où l'on correspond avec les voitures du Puy au Mézenc (p. 192), et à Vals-les-Bains (p. 329) par le lac d'Issarlès.

On franchit l'Erieux. — 75 k. *Devesset*, où la voie atteint la ligne de partage des eaux (1,060 m.) pour descendre dans la vallée du Lignon. — 83 k. **Le Chambon-de-Tence** (hôt. : *des Touristes*; *du Commerce*; *Jouvet*), à 2 k. au milieu des prés et des bois; syndicat d'initiative), station d'été, à 967 m., dans un paysage pastoral que domine le pic de Lizieux (1,395 m.).

92 k. **Tence** (hôt. : *de la Gare*, T. C. F.; *Mourgue*; *des Touristes*), 3,861 hab., prospère station estivale, avec une église dont le chœur est du XV^e^ s., la triple nef et le clocher des XVII^e^-XVIII^e^ s. — On quitte la vallée du Lignon. — 99 k. *Raucoules-Brossettes*, où aboutit la ligne venant de la Voûte-sur-Loire, par Yssingeaux (p. 189). — 102 k. *Montfaucon*, 1,025 hab., à 933 m.; maisons du XVI^e^ s. — La voie descend dans la vallée de la Dunière. — 108 k. *Dunières-Ville*. — 109 k. *Dunières-P.-L.-M.*; jonction avec la ligne de Firminy-Annonay (p. 187).

3° Du Teil à Alais.

Chemin de fer : 100 k. S.-O., en 3 h. 45 env. — *De Lyon à Alais*, 254 k., en 10 h. 40 env.

Route, 113 k., par : 11 k. le Buis-d'Aps; 39 k. Aubenas; 62 k. Joyeuse; 93 k. 7 Saint-Ambroise; 113 k. Alais. — *De Lyon à Alais*, 252 k. par : 146 k. Privas, et 176 k. Aubenas.

A visiter : — défilé de Ruoms; cañon de l'Ardèche.

Du Teil (p. 320), la voie remonte la vallée du Frayol et s'élève sur les contreforts S. du Coiron, chaîne couverte de déjections volcaniques, haute de 1,061 m. au pic de Gourdon. A g., *Mélas*,

avec une église romane (mon. hist.). On passe, par un tunnel de 893 m., de la vallée du Faryol dans le bassin de l'Escoutay. — 9 k. *Aubignas-Alba* (239 m.). A 3 k. S.-O., *Alba* ou *Aps*, 910 hab., a remplacé la ville antique d'*Alba Augusta*, capitale des Helviens : restes d'un cirque au-dessus des ruines du *prieuré de Saint-Martin*. — Tunnels et viaducs, belles vues au N. sur le Coiron, au S. sur la montagne de Berg. — 16 k. *Saint-Jean-le-Centenier* (306 m.). A 4 k. N., curieux rochers troués de grottes préhistoriques, appelés les *Balmes de Montbrun*. — La voie passe dans la vallée de la Claduègne, qu'elle franchit.

22 k. *Villeneuve-de-Berg* (222 m.; hôt. *du Nord*), 1,531 hab., à 3 k. S.-E., est une ancienne ville forte bâtie en 1283 par Philippe le Hardi; *maison* natale d'*Olivier de Serres* (1539-1619), auteur du « Théâtre d'Agriculture », qui introduisit et développa en France la culture du mûrier; on a élevé en son honneur une statue par Hébert, et une pyramide. — Deux viaducs sur l'Auzon.

28 k. **Vogüé** (167 m.; buffet; hôt. *Moderne*, T. C. F.), berceau d'une illustre famille, à 1,500 m. de la gare, sur la rive g. de Ardèche; *château* du XVI^e^ s., flanqué de quatre tours rondes.

urc. sur Vals, p. 328.

DE VOGÜÉ A LARGENTIÈRE (ch. de fer ,18 k. N.-O., en 40 min. env.). — 5 k. *Saint-Sernin* (p. 328). — 14 k. *Uzer-Joyeuse*, où l'on croise le tram d'Aubenas à Saint-Paul-le-Jeune (p. 329). — La voie remonte la vallée de la Ligne qu'elle croise deux fois. A g. apparaissent *Montréal* et son château ruiné. — 18 k. **Largentière** (hôt. : *de l'Europe*, T.C.F.; *de France*), 1,887 hab., ch.-l. d'arrond. de l'Ardèche, pittoresquement situé dans l'étroite gorge de la Ligne. Elle est dominée par la *tour d'Argentière*, de style roman du XIII^e^ s., et par le *château* des évêques de Viviers, transformé en hospice. Plus bas s'élève l'*église* à 3 nefs (XII^e^-XV^e^ s.) avec une flèche moderne. *Palais de justice* de style grec. Près de la porte des Récollets, *bas-relief* figurant le travail de l'argent, industrie florissante au moyen âge et à laquelle la ville doit son nom. Maisons anciennes avec portes et fenêtres sculptées.

Une route de 23 k. (autobus) conduit à *Valgorge*, 828 hab., dans la haute vallée de la Beaume et au pied du *Tanargue* (1,441 m.; montée 2 h. 30), chaînon du versant E. des Cévennes.

On suit à distance la rive g. de l'Ardèche. — 33 k. *Balazuc* (158 m.). A dr., château de la Borie. — 38 k. *Pradons* (137 m.).

41 k. *Ruoms-Vallon*. **Ruoms** (hôt. : *Théodore*, T.C.F., ch. dep. 7 fr., rep. 7 fr.; *Terminus*), 1,468 hab., est situé entre le ch. de fer et la rive g. de l'Ardèche, à l'issue du **défilé de Ruoms* dont la route (1 h. à pied aller et ret.) taillée dans le roc au flanc des falaises, avec des tunnels et des galeries, est très curieuse.

DE RUOMS A VALLON (tram de l'Ardèche, 9 k. S.-E., en 30 min. env.). — Le tram côtoie l'Ardèche au pied d'une falaise, puis s'en écarte pour courir à travers un beau bassin. — 9 k. **Vallon** (hôt. : *du Tourisme*; *du Pont-d'Arc*), 1,859 hab.; à la *mairie*, installée dans un *château* du XVII^e^ s., remarquables tapisseries d'Aubusson. Aux environs, *grottes* préhistoriques, notamment celles de Mézillet, sur la rive g. de l'Ibie; on les visite (s'adresser à M. Eldin).

***Descente du cañon de l'Ardèche** : 30 k. de Vallon à Saint-Martin-d'Ardèche, descente en bateau de 4 à 8 h. suivant la hauteur des eaux; du 1^er^ mai au 30 sept. le syndicat d'initiative du Vivarais organise parfois des excursions

(s'adr. au bureau de Vals ou à la mairie de Vallon). — La route contourne le pied du promontoire du Vieux-Vallon, franchit l'Ibie et s'engage dans la gorge où s'encaisse l'Ardèche. A 4 k. 5 de Vallon, le **pont d'Arc*, une des merveilles naturelles de la France, est une vaste arcade trouée dans une mince muraille calcaire : ouverture de l'arche, 58 m. 90; hauteur totale, 64 m. 31 et 66 m. 05. Près du pont, il y a deux auberges où l'on trouve des barques pour la descente de la rivière, qui offre des aspects admirables et variés. La caractéristique consiste surtout dans le crevassement indescriptible des roches et des falaises vivement colorées. Les bateliers désignent les sites, les roches, les grottes, les castels. On passe de nombreux rapides. Au delà du *Castel-vieil*, à la sortie de cette gigantesque tranchée, se trouvent les grottes de Saint-Michel, puis l'Ardèche débouche dans la plaine. A dr., sur le rebord d'une falaise escarpée, se montre la silhouette des murailles des tours et du clocher du village d'*Aiguèze*. On débarque à *Saint-Martin-d'Ardèche* (hôt. : *des Touristes*, T.C.F.; *Terminus*), d'où l'on peut également aller, en 1 h. 30 aux **grottes de Saint-Marcel*, en suivant la rivière. Les grottes dominent de 40 m. la rivière : elles ont 2,260 m. de développement, dont 2,070 pour la galerie principale, large de 5 à 20 m.; les stalagmites et les stalactites y abondent et des échelles de fer réunissent les différentes parties. S'adresser, pour la visite, à l'hôtel des Touristes. Saint-Martin-d'Ardèche est à 6 k. de la gare de Saint-Just-Saint-Marcel (p. 321).

Au delà de Ruoms, la voie franchit l'Ardèche en aval du confluent du Chassezac; à g. le *château de Labastide* et *Sampzon* au pied d'un rocher. — 48 k. *Grospierres*. — 55 k. *Beaulieu-Berrias* (129 m.). A dr., *château de Jalès*, ancienne commanderie des Templiers, quartier général des chouans du Vivarais, en 1792. Plusieurs tunnels.

64 k. *Saint-Paul-le-Jeune*, point terminus de la ligne de tram allant à Aubenas-Privas-le-Pouzin (p. 329), par les Vans et le bois de Païolive. — Au delà d'un tunnel de 910 m., la voie descend dans la vallée de la Gagnières. — 69 k. *Gagnières* (192 m.). Viaduc sur la rivière, tunnel, pont sur la Cèze.

72 k. **Robiac** (168 m.), 3,066 hab., avec un château en ruine et une église en partie du XI^e^ s.

DE ROBIAC A BESSÈGES (ch. de fer, 3 k. N.-O.). — *Bessèges* (hôt. *du Commerce*, T.C.F.; *du Luxembourg*; *du Midi*), 6,368 hab., entre les hautes collines de la vallée de la Cèze, est le centre d'un bassin houiller et possède des hauts fourneaux, des fonderies et des forges.

Un second embranchement de 3 k. conduit de Robiac à *la Valette*, où sont d'importantes houillères.

La voie descend la belle vallée de la Cèze. Tunnel. — 76 k. *Molières-sur-Cèze* (158 m.); houillères. Tunnel.

81 k. *Saint-Ambroix* (151 m.; hôt. *du Luxembourg*; *de la Couronne*, T. C. F.), 3,549 hab., bâti autour d'un rocher isolé qui porte une tour et une chapelle moderne semblable à une forteresse. — Après plusieurs tunnels, on s'éloigne de la vallée de la Cèze.

86 k. *Saint-Julien-les-Fumades* (168 m.; buffet), sur la rive g. de l'Auzonnet.

A 6 k. S.-E., **Les Fumades** (hôt. : **Grand-Hôtel*; *Diane*; *Romain* : *Court*; *Justet*, etc.) sont une station hydrominérale et climatique ouverte toute l'année, alimentée par 11 sources d'eaux sulfurées calciques, bitumeuses, efficaces

contre les manifestations de l'arthritisme et les maladies de la peau. La station comprend un casino, tennis, chapelle, temple, etc., dans un parc de 24 hect. La principale excursion est l'ascension, en 3 h. 30, du *Guidon du Bouquet* (631 m.), point culminant de la Serre du Bouquet d'où la vue est admirable : à l'E. les escarpements tombent verticalement de 250 à 300 m. sur des garrigues sombres; à l'O. la chaîne descend vers la plaine bordée par les Cévennes.

DE SAINT-JULIEN-LES-FUMADES AU MARTINET (ch. de fer, 11k. O. en 25 min.). — Vallée de l'Auzonnet. — 3 k. *Saint-Jean-de-Valériscle*, qui a des houillères et une belle grotte. — 8 k. *Saint-Florent-sur-Auzonnet*, mines de fer. — 11 k. *Le Martinet*, mine d'antimoine sulfuré.

DE SAINT-JULIEN-LES-FUMADES A UZÈS (ch. de fer, 38 k. S. en 1 h. 10 env.). — On suit la ligne d'Alais sur 3 k. puis on tourne au S. — 9 k. *Célas*, où l'on croise la ligne d'Alais à l'Ardoise (p. 315). — 20 k. *Euzet-les-Bains* possède des sources minérales froides sulfuro-bitumineuses, calciques et un établissement-hôtel dans un parc. — 34 k. *Montaren*, avec un *château* du XIV^e^ s., remanié à la fin du XVI^e^, curieux spécimen de l'architecture militaire de la fin du moyen âge. — 38 k. *Uzès* (p. 315). Suite de la ligne sur Remoulins et Tarascon, p. 323.

On franchit l'Auzon. — 91 k. *Salindres* (188 m.) : ruines d'un château du XIII^e^ s., grande usine de produits chimiques. — On descend par un riant vallon vers le Gardon et l'on rejoint la ligne de Clermont-Nîmes. — 100 k. *Alais* (buffet; p. 314).

4° De Vogüé à Vals-les-Bains

CHEMIN DE FER : 15 k. N.-E., en 45 min. — *De Lyon à Vals* 197 k., en 10 h. 40 env.

ROUTE, 14 k. 5. — *De Lyon* à *Vals* : 173 k. par Valence et Privas, ou 192 k. par Montélimar et Privas.

De Vogüé (p. 326), la voie franchit l'Auzon, puis l'Ardèche sur un viaduc courbe; à dr., vue pittoresque de Vogüé que cache soudain un tunnel. — 5 k. *Saint-Sernin* (186 m.), d'où se détache à g. la ligne de Largentière (p. 326).

11 k. **Aubenas** (hôt. : *de l'Union-Bellevue*, T. C. F., ch. dep. 7 fr., rep. 7 fr. avec vin; *du Nord et Saint-Laurent*; *de France*; poste, bd Gambetta), 6,682 hab., à 308 m., sur une haute colline dominant la rive dr. de l'Ardèche, est la ville la plus importante du Vivarais après Annonay. La principale industrie est le moulinage de la soie. Une route et un chemin de piétons très raide montent de la gare à une place où s'ouvre la rue du Faubourg-Gambetta, la principale artère de la ville. Elle longe à g. l'*église*, qui a un clocher du XV^e^ s. et renferme, dans une chapelle à dr., le *mausolée* du maréchal d'Ornano, de 1630, et dans la sacristie de belles boiseries. On arrive à la terrasse du *Plan de l'Ailette* (vue), d'où part la route de Vals. Une rue à g. conduit devant la façade du *château*, des XIII^e^-XVI^e^ s.; c'est une forteresse massive flanquée de tours rondes et dominée au centre par un donjon carré. Il renferme la mairie, le tribunal, la Condition des soies; au bas de l'escalier, *statue d'Olivier de Serres*, par Bailly.

D'AUBENAS A SAINT-PAUL-LE-JEUNE (trams de l'Ardèche, 50 k. S.-O). — 14 k. *La Croizette-d'Uzer*, où un embranchement de 6 k. conduit à Largentière (p. 326). — 22 k. *Joyeuse*, 1,541 hab., ville ancienne avec des restes de remparts, un ancien *château* servant de mairie, une *église* de 1669 et un ancien collège d'Oratoriens, fondé au XV^e^ s. — 37 k. *Les Vans* (hôt. : *du Cheval-Blanc*, T.C.F.; *Dardallon*, T.C.F.), 1,583 hab., patrie du chirurgien Léopold Ollier (1825-1900), auquel on a érigé un monument. Des Vans à Villefort, 31 k. N.-E., route des plus pittoresque par les magnifiques gorges du Chassezac. — La voie longe ensuite la lisière O. du bois de Païolive (arrêt facultatif).

Le ***bois de Païolive** est une des plus étranges curiosités naturelles du Vivarais. Sa visite demande 8 h. à pied, un guide est indispensable; la maison du guide est sur la route de Saint-Paul à la *Combe de Mège* (5 k. des Vans). Le bois est un gigantesque labyrinthe de roches calcaires blanches, aux strates horizontales, brisées en tous sens, disposées en cirques, en gradins, en architectures fantastiques. A travers cet immense chaos, le Chassezac s'est creusé un pittoresque cañon. Les principales curiosités sont la *chapelle Saint-Eugène* (belle vue), la corniche serpentant à 30 m. au-dessus du Chassezac, la *grotte de la Gleizasse*, le *bois de Gagniet*, partie la plus sauvage dont l'un des plus beaux sites est appelé *le Salon*.

La voie passe à la Lauze, où elle croise le Granzon pour monter au col des Avelats. — 50 k. *Saint-Paul-le-Jeune* (p. 327), jonction avec la ligne du Teil à Alais.

D'AUBENAS A PRIVAS, p. 320.

La voie contourne la colline d'Aubenas et traverse un petit tunnel. — 12 k. *Pont-d'Aubenas* (234 m.).

15 k. *Vals-les-Bains-la Bégude* (257 m.; hôt. *Terminus*). La ligne se prolonge sur 4 k. (2 viaducs sur l'Ardèche) jusqu'à *Lalevade d'Ardèche-Prades* et ira jusqu'au Puy.

Vals-les-Bains, 4,004 hab., à 250 m., célèbre station hydrominérale, est allongée au fond de l'étroite vallée de la Volane et traversée dans toute sa longueur par le torrent. C'est un centre de tourisme de 1^er^ ordre, au contact des paysages volcaniques et des paysages calcaires les plus curieux, au pied des hauts plateaux d'herbages et de forêts au faîte des Cévennes.

Vals possède la gamme complète des eaux bicarbonatées-sodiques et deux sources ferro-arsenicales. Cette diversité permet d'obtenir des cures merveilleuses dans les maladies du tube digestif, dans celles de la nutrition : coliques hépatiques et néphrétiques, goutte, diabète, arthritisme, dans les anémies consécutives aux fièvres paludéennes, etc., etc. On en exporte 15 millions de bouteilles par an.

Taxe de séjour : — 2 catégories (pas de 1^re^ ni 2^e^), 70 et 35 c. (taxe additionnelle comprise) par pers. et par j.

Hôtels (classement officiel en vue de la perception de la taxe de séjour) : — 3^e^ CATÉGORIE : *Grand-Hôtel-des-Bains*, T.C.F.; — 4^e^ CATÉGORIE : *de Paris* (ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr.), attenant au grand établissement thermal; du *Louvre*; *de l'Europe* (ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr.); *de la Poste*, T.C.F. (t. l'année; ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr. avec vin); *Durand*, T.C.F. (t. l'année; ch. dep. 5 fr., rep. 7 et 8 fr.); *Robert-Thérond*, T.C.F. (ch. dep. 6 fr., rep. 7 fr.); *de Lyon*; *Gaudon*; *du Nord*.

Poste : — près de l'église.

Trams électriques : — pour la gare de Vals-la-Bégude; pour Aubenas.

Autobus : — pour Antraigues; Burzet; Montpezat; Jaujac; Thueyts; Mayres; Montélimar.

Autocars P.-L.-M. : — les dim. et

jeudi, de juillet à sept., pour le *lac d'Issarlès* : aller par Mézilhac et le Gerbier-de-Jonc, ret. le jeudi et le dim. par Saint-Cirgues-en-Montagne et Montpezat, le mardi par l'auberge de Peyrebeilhe et Thueyts.

Etablissement thermal : — ouvert du 15 mai au 1er oct.

Casino : — dans le parc; théâtre; concert t. l. j., jeux, etc.

Syndicat d'initiative : — av. Farincourt.

La Volane sépare Vals en deux parties, reliées par 5 ponts ou passerelles. Le bourg proprement dit se trouve sur la rive dr. et forme une grande rue où se trouve l'*église Saint-Martin*, édifice gothique moderne dans le style du XIIIe s.

Sur la rive g. le quartier des Bains s'échelonne le long de l'*avenue Farincourt*, large de 14 m., longue de 2 k. : on y rencontre les établissements thermaux et les principales sources. Le *Grand-Etablissement* thermal, remis à neuf en 1910, contient les sources Alexandre et Souveraine. Derrière, s'étend le joli parc de la Dominique, source sulfatée, ferrugineuse et arsenicale.

Le parc est divisé par la Volane en deux parties. Sur la rive dr. sont le casino, un kiosque de musique (concert t. l. j. de 9 à 11 h. et de 15 à 17 h.). Sur l'autre rive est la fameuse *source intermittente qui jaillit toutes les 3 h. env. et s'élance en une gerbe haute de 7 à 8 m.

EXCURSIONS. — A 8 k. 5 N. (autobus), par la route de Mézilhac, en remontant la vallée de la Volane qui roule ses eaux entre des digues de basaltes prismatiques, on va à **Antraigues** (hôt. *du Commerce*), 957 hab., sur un rocher qui s'avance en cap au-dessus du confluent du Mas de la Bise et de la Volane. De là on monte en 1 h. à la *Coupe d'Aizac*, volcan aux flancs recouverts de scories et de cendres rougeâtres, dont le cratère est le mieux caractérisé du Vivarais. Retour par *La Bastide* et la vallée de la Bezorgue.

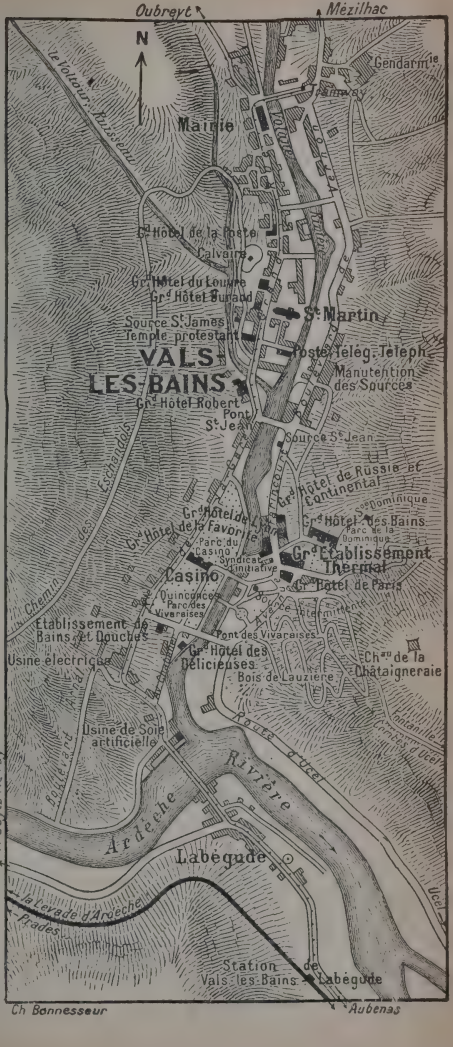
Haute vallée de l'Ardèche (36 k. de route jusqu'au col de la Chavade; autobus jusqu'à Mayres). — 10 k. *Pont-de-Labeaume*, site pittoresque à un carrefour de vallées où se sont arrêtées les coulées basaltiques; ruines du *château de Ventadour*. A 6 k. à l'O., dans la vallée du Lignon, par une route suivant la belle coulée basaltique de 8 k. de long avec prismes d'un seul jet de 30 à 40 m. de haut., *Jaujac*, 1,492 hab., au pied de la Coupe de Jaujac, ancien volcan dont le cratère est revêtu d'une forêt de châtaigniers. A 3 k. de Pont-de-Labeaume, une route à g. conduit à *Neyrac-les-Bains* (hôt. *des Eaux*, etc.), petite station thermale avec 6 sources minérales, dont une chaude utilisée, depuis les Romains, pour les maladies sous-cutanées. Etablissement thermal; *grotte de la Mort*, où les phénomènes d'acide carbonique sont plus énergiques que dans la grotte du Chien à Naples. — 16 k. *Thueyts*, 1,510 hab., sur le bord d'une plate-forme soutenue par les immenses colonnades du **Pavé des Géants*, la plus haute chaussée basaltique du Vivarais; en 45 min., ascension de *la Gravenne* (845 m.). — 25 k. *Mayres*, 1,237 hab., à 573 m. La route monte et se développe en corniche sinueuse (vues magnifiques) jusqu'au *col de la Chavale*, où l'on atteint, à 1,271 m. d'alt., l'axe des Cévennes et la ligne de partage des eaux, au-dessus des sources de l'Ardèche; vue saisissante. La route continue par *Lanarce* sur le Puy (p. 189), à 87 k. de Vals.

Vallées de la Fontaulière et de Burzet. — Au delà de Pont-de-Labeaume (*V.* ci-dessus), en laissant à g. la route de Thueyts, on va par *Pestrin* à (21 k.) *Montpezat-sous-Bauzon* (hôt. *Martin-Vigier*, T.C.F.), 1,521 hab., bourg en deçà duquel on aperçoit, dans un site étonnant, au milieu de beaux basaltes bleus, les ruines du *château de Pourcheirolles*, du XVIe s., dominant la Fontau-

lière et la Pourseille. Le grand volcan de la Gravenne, au cratère très bien conservé, qui domine Montpezat, a épanché ses déjections sur 3 cantons. La route continue sur (54 k.) *Coucouron*, par le col du Pal (1,194 m.). Après Pestrin, une route tournant à dr. mène à (23 k.) *Burzet* (hôt. *des Voyageurs*), 1,931 hab., dans un carrefour de vallons entouré d'un cirque de montagnes volcaniques : les Sucs de Teste (1,000 m.), et du Montasset (1,018 m.), le Suc du Pal (1,405 m.), au N. le Ray-Pic (1,280 m.), à l'E. les Sucs du Coulet (1,276 m.) et de Ch'alembelle. Excursion (13 k.) au site grandiose et sauvage du *Ray-Pic*, cascade de 30 m. de haut, dans un immense bassin de basalte.

Là Cie P.-L.-M. et le syndicat d'initiative du Vivarais organisent 2 fois par sem., l'été, une *excursion circulaire* en autocar (125 k.), de Vals au lac d'Issarlès (p. 193) par Mézilhac (1,050 m.), Lachamp-Raphaël (1,330 m.), Le Gerbier-de-Joncs (1,550 m.; source de la Loire; chalet-hôtel du T.C.F.), Sainte-Eulalie et le Béage, avec retour par Coucouron, le col de la Chavade et la haute vallée de l'Ardèche.

De Lachamp-Raphaël, on peut aller au Ray-Pic, 3 h. aller et ret. à pied; guide à l'hôt. *des Touristes*. Du Gerbier-de-Joncs, il y a 12 k. pour gagner les Estables (p. 192), d'où il faut 1 h. 30 à pied pour monter au sommet du Mézenc (p. 192).



58. — NIMES ET SES ENVIRONS

NIMES, 82,774 hab., ch.-l. du départ. du Gard, est situé au pied des collines calcaires des Garrigues, qui l'entourent au N. et à l'O. C'est la ville de France la plus riche en monuments romains. C'est aussi une cité industrielle importante (plus de 10,000 ouvriers) qui fait également un commerce considérable de vins et de trois-six.

Hôtels : — *du Luxembourg* (Pl. *a* C3), Esplanade (ch. 10 à 20 fr., rep. 12 fr.); *du Cheval-Blanc* (Pl. *b* C3), pl. des Arènes (ch. 7 à 16 fr., rep. 10 fr.); *du Midi et de la Poste* (Pl. *c* C3), square de la Couronne (ch. 8 à 20 fr., rep. 10 fr.); *d'Europe et de Provence*, square de la Couronne; *Modern-Hôtel*, av. Feuchères; *des Colonies*, av. Feuchères (ch. dep. 5 fr.; rep. 8 fr.); *du Petit-Saint-Jean*, *Ménant*, tous deux bd Amiral-Courbet; *Terminus*, près de la gare (ch. de 4 à 12 fr., rep. 8 fr.); *du Commerce*, bd Gambetta; *de France*, pl. des Arènes (ch. dep. 6 fr.; rep. 6 fr.); *de Nice*, av. Feuchères (ch. dep. 8 fr.; rep. 6 fr.). — Hôtels meublés : *Grand-Nouvel-Hôtel*, bd Amiral-Courbet; *Royal*, bd Alphonse-Daudet (ch. dep. 10 fr.).

Restaurants : — *Durand*, bd des Arènes, 6.

Poste : — square de la Couronne, 11.

Trams électriques : — toutes les 10 min. — 6 lignes : 1° Tour de ville, de la Grande Gare P.-L.M. à la Grande Gare (par l'av. Feuchères et les grands boulevards); 2° de la Grande Gare P.-L.-M. au jardin de la Fontaine (par le viaduc et le boulevard de la République); 3° de la gare de la Camargue au pont de Justice (par les Arènes et le square de la Couronne); 4° de l'av. de la Plate-forme aux Trois-Ponts (par la Fontaine, le théâtre et le Grand Temple); 5° de la pl. d'Assas à Castanet (le dim. seulement); 6° des halles à la Croix-de-Fer.

Voitures : — à la gare; bd Amiral-Courbet; bd Alphonse-Daudet; demander le tarif. Pour la Tour Magne, faire son prix d'avance.

Autobus : — pour Uzès, Saint-Quentin, Bagnols.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — av. Feuchères, 6.

Histoire. — Nîmes doit son origine à sa célèbre Fontaine. A l'époque gauloise, le pays était occupé par les Volces, qui se soumirent aux Romains l'an 121 av. J.-C. Cent ans plus tard, Auguste fonda la *Colonia Nemausus*. Après Auguste, Agrippa, venu à Nîmes, l'an 735 de Rome, y fit construire, dit-on, des bains publics, et l'aqueduc qui amenait les eaux des fontaines d'Eure et d'Airan (pont du Gard). Adrien, à son retour de la Grande-Bretagne, s'arrêta aussi à Nîmes et y fit élever une splendide basilique en l'honneur de Plotine, sa bienfaitrice. Les remparts bâtis par Auguste étaient flanqués de 90 tours, dont la plus importante était la Tour Magne, et percés de dix portes. — L'empereur Antonin, dit le Pieux, originaire de Nîmes, dota sa ville préférée de nombreuses institutions.

Vers la fin du IIIe s. St Baudile prêcha à Nîmes le christianisme et y subit le martyre. Les Vandales, en 407, vinrent ravager la ville alors en pleine prospérité. Plus tard, en 472, elle tomba au pouvoir des Visigoths, puis des Sarrasins. Charles-Martel les en expulsa en 737; mais il brûla les portes et les remparts de la ville et mit le feu aux Arènes. Nîmes devint alors une des possessions des Francs et fit plus tard partie du royaume d'Aquitaine. En 1185, le comté de Nîmes passa aux puissants comtes de Toulouse, qui relevèrent les fortifications de l'antique cité. Nîmes prit part à la croisade contre les Albigeois en 1207. Vingt ans après elle se soumit à Louis VIII. Nîmes eut beaucoup à souffrir des luttes religieuses qui agitèrent le XVIe s. et le XVIIe s. La nouvelle

religion, prêchée par Pierre de Lavau (1533), y fit des progrès rapides. Lors de la révocation de l'édit de Nantes, un grand nombre de protestants s'expatrièrent et se joignirent aux Camisards dans les Cévennes.

La gare est établie en viaduc; au pied des arcades, *buste de Paulin Talabot*, créateur du chemin de fer de la Grand'-Combe à Beaucaire, en 1837. L'avenue Feuchères, où s'élève à g. la préfecture conduit droit à l'*Esplanade* (Pl. C3), bordée au N. par le *palais de justice*, édifice moderne à fronton et à colonnade corinthienne, à l'E. par l'*église des Saintes-Perpétue-et-Félicité*, bâtie sur les plans de Feuchères et surmontée d'un clocher d'une grande hardiesse. Au centre a été érigée, en 1848, la magnifique **fontaine Pradier*, par Questel, ornée de cinq statues, chefs-d'œuvre de Pradier : aux angles, le Rhône, le Gardon, la Fontaine de Nîmes et la Fontaine d'Eure; au sommet, la Ville de Nîmes. A g. de la place, se voit le monument de l'explorateur Paul Soleillet (1842-1886), par Amy.

Le joli square de la Couronne, qui s'ouvre à dr. de l'Esplanade, est orné de la statue d'Alphonse Daudet, par Falguière; au fond, se trouve le bureau central des postes.

De l'esplanade, on gagnera, au N.-O., la place contiguë des Arènes. Les ***Arènes** ou l'*Amphithéâtre* (Pl. C3; mon. hist.; entrée par la porte O.; pourboire au concierge), attribuées tour à tour à Antonin, à Trajan, à Vespasien, à Titus et à Domitien, dégagées en 1809, présentent la forme d'une ellipse dont le grand axe a 133 m. 38 et le petit 101 m. 40. L'épaisseur des constructions, de l'extérieur au mur de l'arène en dedans de l'ellipse, est de 33 m. 34; la hauteur, qui mesure 21 m. 32, comprend deux rangs de portiques superposés, au nombre de 60. Ceux du 1er étage (10 m. 80 de hauteur) sont séparés par des pilastres sans base, et ceux du 2e étage par des pilastres engagés, d'ordre dorique. Au-dessus règne l'attique, supporté par des chapiteaux et portant en saillie 130 consoles, percées d'un trou et destinées sans doute à recevoir autant de poteaux soutenant la grande tente, le *velarium*, qui recouvrait l'amphithéâtre. Ce gigantesque édifice laisse encore voir, du côté du N.-E., quelques sculptures, entre autres deux gladiateurs et, tout près, la louve romaine. Aux quatre points cardinaux, s'ouvrent quatre portes : celle du N., qui a 4 m. 45 d'ouverture, est ornée d'un fronton soutenu par deux taureaux figurés à mi-corps; c'était, dit-on, dans l'origine, l'entrée principale des Arènes.

Le grand diamètre intérieur mesure 69 m. 14; le petit 38 m. 34. Les 34 rangs de gradins sur lesquels pouvaient s'asseoir près de 24,000 spectateurs, sont divisés en quatre balcons ou mœniano destinés : le premier, celui d'en bas, aux dignitaires; le 2e aux chevaliers; le 3e aux plébéiens; le 4e aux esclaves; 124 vomitoires permettaient, dans le cas d'un orage imprévu, d'évacuer l'amphithéâtre en quelques minutes. Des cinq galeries qui font le tour des Arènes, la plus remarquable est celle du 1er étage. De l'attique on jouit d'une belle vue sur l'intérieur des Arènes et la ville. — De grandes courses de taureaux avec le cérémonial espagnol sont données aux Arènes 3 ou 4 fois par an.

Le **musée des Beaux-Arts** (Pl. C4), au S. de la place, dans la

rue Cité-Foulc, est installé dans un gracieux édifice inauguré en 1908; il est visible t. l. j., sauf mardi et sam., de 9 h. à 12 h. et de 13 à 16 ou 17 h.

Rez-de-chaussée. — **Grande galerie de peinture** : au milieu, vaste *mosaïque* romaine représentant au centre le mariage d'Admète; *Parrocel*, Immaculée Conception; **P. Delaroche*, Cromwell découvrant le cercueil de Charles Ier; *Renaud* (de Nîmes), Vie de St Jean-Baptiste; *Montenard*, Village en Provence; *Jalabert* (de Nîmes), Virgile, Horace et Varius chez Mécène, Metella, la petite Napolitaine; **P.-A. Bernard*, Episode d'invasion au Ve s.; *Sigalon* (d'Uzès), deux beaux portraits; *Gide*, Réfectoire à la Chartreuse; *Verdier*, l'Homme entre deux âges; *Barbier* (de Nîmes), son portrait; *Greuze*, Tête de vieille (étude); *J. Vernet*, Baigneuses; *Largillière*, portraits de Villars et de Berwick; *Lagrenée*, Mars et Vénus; *G. Poussin*, paysage; **C. Van Loo*, son portrait, sa mère; *Ph. de Champaigne*, deux portraits dont l'un de Fouquet; *H. Rigaud*, Turenne; *Boucher*, Education d'un chien; *Natoire*, Repas d'Antoine et de Cléopâtre; *Corneille*, Ste Geneviève; *Simon Vouet*, St Paul baptisant; *J. Vernet*, marine; *Prud'hon*, Perrette et le pot au lait; *P. Mignard*, portrait; *Claude Lorrain*, marine; *G. Poussin*, paysage; *Lebrun*, St Jean l'Evangéliste; *Schommer*, Edith retrouve le corps d'Harold après Hastings; *Sigalon*, portrait d'homme; *Duez*, Fin d'octobre; *La Haye*, Joie du matin; *Appian*, paysage; **Sigalon*, Locuste essayant un poison sur un esclave; *Carolus Duran*, Liseuse.

1re salle (à dr.), sculpture : *A. Lepère*, Lyssia; *Pradier*, buste de Barbier, 1er projet de la fontaine de l'Esplanade (p. 333), buste de Reboul, *la Poésie légère; *Le Quesne*, Pradier; *Charpentier*, Etoile filante. — 2e salle : collection de gravures, de biscuits et de porcelaines de Sèvres. — 3e salle : dessins et aquarelles. — 4e salle, sculptures : *Schoenewerk*, Enfant au cygne; *Delaplanche*, Jeune Femme endormie; *Et. Leroux*, Mère et enfant; *Morice*, Rosa mystica; *Franceschi*, Réveil. Au milieu, *Vidal* (sculpteur aveugle), Cerf mourant, Taureau; *Injalbert*, Hippomène.

Dans l'escalier, buste de Sigalon, par *Briant*.

1er étage. — 1re salle (peintres régionaux) : *De Troy*, Paralytique, Faucheuse endormie; *Natoire*, St Jean-Baptiste; *Lebrun*, tête de Christ; *Boucoiran*, Pendentif de la chapelle Sixtine, Vieille femme; *Sigalon*, portraits., — 2e salle ou salle Gower (école hollandaise) : **D. Téniers*, Fileuse; *G. Dou*, Musicien; *J. Steen*, la Fête aux huîtres; *Van der Velde*, paysage avec animaux; *Van Ostade*, Tuerie de porcs, Intérieur; *Berghem*, paysage; *G. Terburg* (d'après), Relevailles; *Van der Velde*, marine, paysage; *G. Dou*, l'Héritière; *Backhuysen*, marine. — 3e salle : quelques tableaux modernes. — 4e salle (école italienne) : *Ghirlandajo*, la Vierge et St Jean avec l'Enfant Jésus; *Le Garofalo*, Flagellation. — 5e salle : tableaux et copies de maîtres par les peintres nîmois *Jules Salles* et sa femme. — 6e salle : *Peter Neeffs le Vieux*, Intérieur d'une cathédrale; *Wouverman*, Marché aux chevaux; *Nicolas Maes*, Ronde d'enfants; *Jordaëns*, portrait; *David de Heem*, Fruits; *Ribera*, St Paul; *Bassano*, Suzanne et les vieillards; *Le Guerchin*, Mort de Didon. Quelques toiles de *Canaletto*, *Guido Reni*, *Le Tintoret*, etc., — 7e salle : tableaux de *Salvator Rosa*, *Montégut*, *Debat-Ponsan*, *P. Vayson*, *J. Laurens*, *Lanoue*, *Cabat*, etc.

Revenu à la place des Arènes, on suit le *boulevard Victor-Hugo* bordé à g. par le lycée. Plus loin, à g., l'*église Saint-Paul* a été bâtie dans le style roman, de 1840 à 1850, par Questel; à l'intérieur, belles fresques d'Hippolyte et Paul Flandrin. On arrive à la *place de la Comédie* où sont le théâtre et la Maison Carrée.

La ***Maison Carrée** (Pl. B2; mon. hist.; ouverte t. l. j. de

A
B
1
2
3
4
Tour Magne
Mont Cavalier
Fontaine de Nîmes
Temple de Diane
Remparts romains
Jean Reboul
Bernard Lazare
Jardin de la Fontaine
École Normale (Filles)
R. Vincent
Ch.au d'eau
le Fort (Prison)
Rue Rouget de l'Isle
Rue Ménard
R. de la Lampèze
Rue des Bénédictins
Rue de la Tour Magne
Pl. de la Révolution
Sq. Bouquerie
Rue Pasteur
Rue Trajan
Boulevard
Square Antonin
Quai de la Fontaine
Mont des Enf. du Gard
Av. de la Plate-Forme
Hospice Noguier
Rue de Sauve
Alais
le Vigan
Quai Cadereau
Rue Bernard Lazare
R. Traversière
R. du Cadereau
Rond Point
Rue des Chassaintes
Séminaire
Théâtre
Pl. de la Comédie
Mon Carrée
R. du Génér. Perrier
R. de l'Horloge
Tour Magne
R. du Mûrier d'Espagne
Halles
R. Guizot
Pl. d'Assas
Bd. Daudet
Rue Pavée
Eden Concert
Pl. Questel
Bd. Victor Hugo
R. de la Madeleine
R. de l'Étoile
R. Fresque
R. de l'Aspic
Pl. du Marché
Rue Mareschal
Rue Jamais
St Paul
Rue Émile
R. Isabelle
R. St Agnès
R. Ste Anne
R. Montaury
Rue Delon Soubairan
Rue Becdelièvre
Rue de la Pitié
Lycée
Les Arènes
Rue Bigot
Temple Protest.
R. Porte de France
Hôtel Dieu
Place des Arènes
Rue Jean Jaurès
R. Ste Cather.
la Bienfais.
R. Renan
R. Louis
Rue de l'Hôtel-Dieu
Laget
Torrent du Cadereau
Rue du Mail
Marché aux Bestiaux
Porte de France
Rue de l'Abattoir
Abattoir
Ch. de Ste Césaire
Bd. Montpellier
Pl. Montcalm
Musée des B.x Arts
Rue Cité Foulc
R. François 1er
Rue de la Caserne
Rue de l'Aqueduc
R. Childebert
Rue de Générac
Route de St Gilles
R. Rivarol
R. Ruffi
Rond-Point
N.
Boulevard
Rue Henri IV
Rue Dhuodat
R. Ern. Renan
Rue Charlemagne
Gare de la Camargue
Montpellier
Stes Maries

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

8 à 12 h. et de 13 à 16 h. en hiver, de 14 à 17 h. en été) est un des plus beaux monuments que les Romains aient élevés dans les Gaules, l'un des plus parfaits et le plus complet peut-être que nous ait légué l'antiquité. Sa situation dégagée, ses proportions harmonieuses, sa belle teinte dorée par le soleil, en font un merveilleux petit bijou dont l'église de la Madeleine, à Paris, n'est qu'une assez grossière imitation. Elle forme un parallélogramme rectangle de 25 m. 13 de longueur sur 12 m. 29 de largeur. Elle est élevée sur un stylobate auquel donne accès un escalier de 15 marches. En outre, le côté de la place où l'édifice s'élevait était plus haut de 3 marches que tout le sol environnant. Le mur extérieur se termine par un riche entablement, que supportent 30 colonnes cannelées, d'ordre corinthien, hautes de 7 m. 16; 20 de ces colonnes sont engagées dans les murs de l'édifice; les 10 autres soutiennent le péristyle. La grande porte carrée, haute de 6 m. 89, qui s'ouvre sur le péristyle, est couronnée par une élégante corniche en haut relief, que supportent des consoles d'un fort beau travail. Tour à tour forteresse, maison particulière, église, ce charmant édifice, réparé en 1824, renferme le *musée des antiques*, un des plus riches de province.

Dans la cour : à g., *grand fronton* provenant de la Fontaine avec inscription monumentale; plus loin, entablement du portique de la Maison Carrée. — A l'entrée, 2 immenses doliums et une mosaïque. Les collections archéologiques exposées tout autour de la salle dans 11 vitrines comprennent une série remarquable d'antiquités gallo-romaines, trouvées en majeure partie à Nîmes et aux environs : têtes, torses en marbre, fragments de statues. Au centre, *Vénus de Nimes*, trouvée en 103 morceaux en 1873; d'autres statues; une grande mosaïque formée de 18 caissons. Le médaillier comprend plus de 1,000 médailles exposées dans 50 vitrines.

On suit le boulevard Alphonse-Daudet, qui laisse à g. la *place d'Assas* où est le monument aux enfants du Gard morts pour la patrie, par Mercié, et aboutit au *square Antonin*, orné de la *statue d'Antonin*, par Bosc. Ce square s'ouvre à dr. sur le *square Bouquerie* (buste du peintre Jalabert, 1819-1901), d'où la ceinture des boulevards se continue par le *boulevard Gambetta*.

Du square Antonin, il faut prendre à g. le quai de la Fontaine aboutissant au ***jardin de la Fontaine** (Pl. A2), qui s'étend sur les pentes du mont Cavalier et s'ouvre au S. sur la large perspective du boulevard de la République. Les deux parterres qui se font pendant à l'entrée du jardin sont ornés, l'un, à g., du *buste* en bronze de l'architecte *Revoil*, l'autre, à dr., d'un groupe en marbre blanc, Vers l'Amour, par Escoula.

En entrant dans le jardin par la grande grille qui s'ouvre à dr. sur le quai de la Fontaine, on voit immédiatement à dr., adossé au rocher, le *monument à Bernard Lazare*; plus loin, la *statue* en pierre du poète nîmois *Jean Reboul*, œuvre de Bosc (1875), avec bas-reliefs en marbre reproduisant le sujet regardé comme le chef-d'œuvre du poète : l'Ange et l'Enfant; enfin à dr. du premier escalier, le *monument de Bigot*, autre poète nîmois. La Fontaine de Nîmes alimente une série de bassins en partie

antiques, en partie reconstruits vers 1740 par Maréchal; de cette époque datent les balustres, les escaliers, les statues et les vases en marbre qui ornent la promenade.

Le **temple de Diane** (mon. hist.), à g. de la Fontaine, était probablement une dépendance des thermes romains; l'intérieur forme une cella rectangulaire sur voûte en partie écroulée, avec 12 niches vides de leurs statues. A dr. et à g. sont pratiqués des couloirs (dans celui de dr., belle colonne) où étaient incrustées des marches conduisant à la plate-forme contre laquelle est appuyé le monument. Ces ruines ne peuvent être visitées que pendant les basses eaux de la Fontaine.

De la Fontaine, les *allées du Mont-Cavalier*, très ombragées, conduisent à la tour Magne qui en couronne le sommet.

La **tour Magne** (Pl. AB1; mon. hist.), située à 110 m. d'alt. (le sommet, est à 140 m.), était la principale tour des remparts romains, transformée en forteresse par les comtes de Toulouse, restaurée en 1843 par Questel, elle compte 30 m. de haut, formant trois étages superposés en retrait l'un sur l'autre.

Un escalier de 140 marches, tournant en spirale dans sa première partie autour du pilier central, monte à l'intérieur de la tour jusqu'à une plate-forme d'où l'on découvre une *vue magnifique sur toute la ville, la plaine et les Garrigues semées de mazets; on découvre : à l'E. les Alpilles, la chaîne de Vaucluse, la masse du Ventoux; au N., les Cévennes; à l'O., par-dessus les montagnes de l'Hérault, le pic Saint-Loup, et, quand le temps est clair, le Canigou; on distingue quelquefois, au loin, les remparts d'Aigues-Mortes.

De la tour Magne, on reviendra à la place de la Comédie pour s'engager dans le *vieux Nîmes* en prenant, à dr. de la Maison Carrée, la rue de l'Horloge, où se voit une *tour* du XVI^e^ s., puis ensuite la rue des Lombards, à l'extrémité de laquelle, *place de l'Evêché*, est la cathédrale.

La **cathédrale** *Notre-Dame-et-Saint-Castor* (Pl. C2) fut bâtie, dit-on, sur les ruines du temple d'Auguste, puis réédifiée en 1030, restaurée en 1096 et au XIII^e^ s. Elle fut deux fois ruinée et deux fois reconstruite pendant les guerres du XVI^e^ et du XVII^e^ s. On remarque surtout la façade (mon. hist.) et la tour, dont une partie du soubassement paraît avoir appartenu à un édifice romain; la partie moderne de la façade est surmontée d'un fragment de frise antique en marbre, très fruste, et d'une autre frise offrant des sujets tirés de la Genèse (XI^e^ et XII^e^ s.).

A l'intérieur : vestibule roman; chapelle de la Vierge, de la Renaissance; *tombeaux du cardinal de Bernis*, dans la 3^e^ chapelle à dr., et *de Fléchier*, simple pierre devant l'autel du Saint-Sacrement, à dr. du chœur; *sarcophage* (IV^e^ s.) représentant J.-C. et les Douze Apôtres, et plusieurs tableaux parmi lesquels un Baptême du Christ par *Sigalon*, dans la 1^re^ chapelle à g.

Après avoir vu la *maison romane* de la rue de la Madeleine (XII^e^ s.), on gagne, par la rue Saint-Castor et la place Belle-Croix, la *place des Carmes*, où s'élèvent le grand *temple protestant* (XVII^e^ s.), l'*église Saint-Baudile*, dans le style gothique, avec deux belles flèches élancées à la façade, enfin la porte d'Auguste.

La **porte d'Auguste** (Pl. C2; mon. hist.), découverte de 1790 à 1793, a été dégagée et restaurée en 1849.

Bâtie en pierres de grand appareil, sans ciment, elle se compose de deux grandes arcades en plein cintre, de 3 m. 93 d'ouverture sur 6 m. 30 de haut., flanquées de deux arcades plus petites (1 m. 93 de large sur 5 m. 51 de haut, sous clef). Une belle corniche couronne tout le monument et supporte une frise, où se lit l'inscription qui a permis de déterminer l'époque de la construction des murailles de Nimes (16 ans avant J.-C.) : IMP. CAESAR DIVI F. AVGVSTVS COS. XI TRIBV. POTEST. VIII PORTAS. MVROS COL. DAT. (L'empereur César Auguste, fils du Dieu, Consul pour la 11e fois, élevé à la puissance tribunicienne pour la 8e fois, a donné ces portes et ces murs à la Colonie).

De la place des Carmes, on suit le *boulevard Amiral-Courbet*, où l'ancien lycée (Pl. C2-3), à dr., renferme le *musée archéologique*, le *muséum d'histoire naturelle*, la *bibliothèque* publique ouverte t. l. j. excepté le dim., de 8 à 12 h., de 13 à 17 h. et de 20 à 22 h.), contenant plus de 110,000 vol. et 200 manuscrits, et la *galerie des Arts* ou *galerie Jules-Salles*, décorée de deux statues de marbre, la Peinture et la Musique, par L. Morice.

Les musées sont publics les dim. et jeudis de 13 à 16 h. en hiver et à 17 h. en été; toujours visibles aux étrangers; entrée Grande-Rue.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Le *Musée épigraphique* (10 salles) renferme : autels aux divinités romaines ou gauloises, cippes funéraires, mosaïques, antiquités celtiques, tombeaux, inscriptions gauloises et gallo-romaines, frises remarquer celle des aigles mutilés, 5e salle), stèles, bornes milliaires, etc.

1er ÉTAGE. — *Musée d'archéologie romane* : moulages en plâtre des principaux motifs d'architecture et de sculpture recueillis dans les églises ou abbayes romanes de la région. — Musée des monuments en liège : *collection A. Pelet* des monuments romains de Nimes et des principales villes d'Italie.

2e et 3e ÉTAGES. — *Muséum d'histoire naturelle*, qu'il faut visiter en suivant l'ordre de numérotage des vitrines; chaque échantillon est accompagné d'étiquettes.

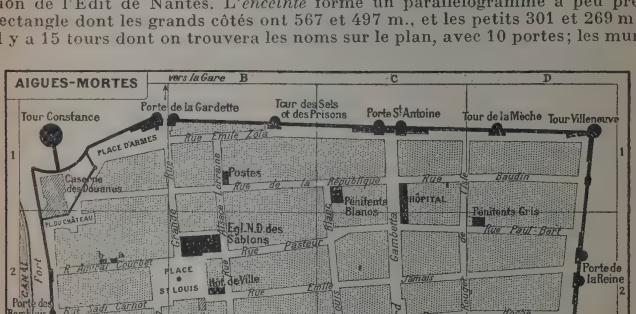
Continuant le boulevard Amiral-Courbet, on revient vers l'Esplanade et la gare.

DE NIMES A ARLES (ch. de fer, réseau de la Camargue, 33 k. S.-E.). — 0 k. de Nimes à *Bouillargues*, où on laisse à g. la ligne de Saint-Gilles (23 k. de Nimes); pour Saint-Gilles, p. 389. — 20 k. *Bellegarde*, 2,536 hab., sur le front du plateau de la Costière, dominant la plaine basse du Rhône où coule le canal de Beaucaire que la voie croise ensuite pour venir longer le Petit Rhône. — 33 k. *Arles-Trinquetaille*, sur la rive dr. du Grand-Rhône qu'il faut traverser pour entrer dans Arles (p. 382).

DE NIMES A AIGUES-MORTES ET AU GRAU-DU-ROI (ch. de fer. 46 k., S.-O.). — La ligne se détache de celle de Montpellier à (4 k.) *Saint-Cézaire* (p. 340). — 22 k. *Vauvert*, 4,055 hab., petite ville ancienne. — 25 k. *Le Cailar*, bifurc. sur Arles-Lunel (p. 390). — 27 k. *Aimargues*, où l'on quitte la ligne du Lunel pour tourner au S. — 32 k. *Saint-Laurent-d'Aigouze*, au milieu de beaux vignobles. On aperçoit à g. la *tour Carbonnière* (mon. hist.), du XIIIe s.

40 k. **Aigues-Mortes** (hôt. : *Saint-Louis*, T.C.F.; *de l'Univers*; Poste, r. de la République), 4,348 hab., situé au N. de l'*étang de la Ville* et à l'origine de 4 canaux navigables, est encore enfermé dans l'enceinte de ses ***remparts* (mon. hist.) du XIIIe s., qui forment un ensemble régulier, complet, homogène et bien conservé, un des plus beaux que l'architecture militaire nous ait laissés. Ils furent construits par Philippe le Hardi. Auparavant, St Louis, qui s'em-

barqua ici pour la croisade d'Egypte (1248) et pour l'expédition de Tunis (1270), avait fait construire la *tour de Constance* (mon. hist.). Elle se trouve à l'entrée de la ville, près de la *porte de la Gardette*, et mesure 37 m. 30 de haut avec un diamètre de 20 m. et des murs épais de 6 m.; on y visite la *salle des Gardes*, et la *salle des Chevaliers* qui servit de prison d'Etat après la révocation de l'Edit de Nantes. L'*enceinte* forme un parallélogramme à peu près rectangle dont les grands côtés ont 567 et 497 m., et les petits 301 et 269 m.; il y a 15 tours dont on trouvera les noms sur le plan, avec 10 portes; les murs



crénelés ont 7 m. env. de haut. A l'angle S.-O. la tour des Bourguignons a servi de tombeau aux Bourguignons qui, défaits par les troupes royales, en 1421, furent tués en si grand nombre qu'on les y entassa tous sous des monceaux de sel. Pour visiter la tour de Constance et monter sur le chemin de ronde, s'adresser à la maison des gardiens, sur la place d'Armes. — La ville est peu intéressante. On y voit une *statue de St Louis*, par Pradier, la *chapelle des Pénitents-Gris* avec un gigantesque retable de style jésuite, de Sabatier.

46 k. *Le Grau-du-Roi* (hôt. · d'*Angleterre*, T.C.F.; *Mandin*), 1,304 hab., ville de pêcheurs, station balnéaire des Nîmois, avec deux plages.

De Nimes au Pont du Gard, p. 323; a Lyon, par Tarascon, p. 317; par le Teil, p. 323-318; a Clermont, p. 317-312; a Montpellier et a Cette, p. 342-340; au Vigan, V. ci-dessous.

59. — DE NIMES AU VIGAN

Chemin de fer : 93 k., en 3 h. env.

Route, 81 k., par : 37 k. Quissac; 52 k. Saint-Hippolyte-du-Fort; 64 k. Ganges; 81 k. Le Vigan.

4 k. de Nîmes à *Saint-Cézaire* (p. 340), où l'on quitte la ligne de Montpellier. — 10 k. *Caveirac* : débris d'un château bâti

par Le Nôtre, et servant de temple, de mairie et d'école. — 13 k. *Langlade*. A dr. s'étend le bassin du Rhôny ou *Vaunage*. — 16 k. *Nages*, avec des vestiges romains. — 19 k. *Calvisson*, au pied de la colline des Moulins-à-Vent (168 m.; vue). — 22 k. *Congeniès*. — 25 k. *Junas-Aujargues*. Débouchant dans la vallée du Vidourle, on rejoint à g. la ligne de Gallargues-Lunel et Montpellier (p. 341).

29 k. *Sommières* (buffet), 3,128 hab., sur le Vidourle, en amphithéâtre, sur le versant d'une colline escarpée; restes d'un pont romain, *tour* carrée à l'extrémité du pont moderne, ruines d'un château. Autobus pour Montpellier. Bifurc. sur Gallargues (p. 341) et sur Montpellier (p. 350).

La voie, passant en tunnel derrière Sommières, remonte la vallée du Vidourle. — 37 k. *Fontanès-Lecques*. A 2 k. N.-E., *N.-D.-de-Prime-Combe*, pèlerinage dont l'origine remonte à 887. — 41 k. *Vic-le-Fesq*. La voie décrit une grande courbe, avec la rivière, enveloppant le bois et le *château du Fesq*. — 45 k. *Orthoux-Sardan*. Pont sur le Crieulon.

50 k. *Quissac* (buffet; hôt. *des Cévennes*), 1,734 hab.; autobus pour Montpellier; bifurc. sur Lézan-Saint-Jean-du-Gard-Alais (p. 315). A 1 k. 5, *bains de Fonsange*, avec un établissement récemment réorganisé. — 55 k. *Sauve*, 1,616 hab., sur le Vidourle. — La voie franchit le Crespenou et court au pied de rochers d'une aridité extrême, blancs, nus et crevassés.

64 k. *Saint-Hippolyte-du-Fort* (hôt. : *du Cheval-Blanc*; *du Luxembourg*), 3,551 hab., au pied de rochers calcaires, dans le confluent du Vidourle et de l'Argentesse. Autobus (11 k.) pour *Lasalle*, villégiature estivale (*V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud*). — La voie, contournant Saint-Hippolyte, franchit sur un viaduc courbe le Vidourle, dont elle quitte la vallée et passe dans un tunnel. — 69 k. *La Cadière*, ancien village gallo-romain.

78 k. **Ganges** (hôt. : *de la Croix-Blanche*; *Moderne*), 4,083 hab., l'antique *Aganticum*, à 160 m., au confluent de l'Hérault et de la Sumène, au pied de montagnes de 500 à 900 m., est une ville industrieuse avec de nombreuses fabriques de bonneterie.

A 5 k. S.-E., on visite la *grotte des Demoiselles* (en 3 ou 4 h., 4 fr. par pers. jusqu'à 5 pers., 3 fr. par pers. en plus, non compris l'éclairage qui coûte de 10 à 15 fr.; s'adr. à M. Dusfour, à Saint-Bauzille), dont la salle principale a 48 m. de hauteur sur 45 m. de long; son orifice est un vaste entonnoir d'où l'on descend par un escalier en fer. — Excursion de Ganges à *Aniane* (p. 350), par les **gorges de l'Hérault*, admirable défilé entre les hautes falaises calcaires, et Saint-Guilhem-le-Désert (p. 352).

On remonte la vallée de la Sumène qui se resserre en défilé : plusieurs tunnels. — 81 k. *Sumène*, 2,217 hab., bourg industriel, à 210 m. — La voie franchit la Sumène et passe, par un tunnel de 1,500 m. et d'autres plus courts, dans la vallée de l'Hérault qu'on franchit. — 87 k. *Pont-d'Hérault*, autobus pour le Grand-Hôtel de l'Aigoual (p. 340). — Pont sur l'Arre, dont on remonte la vallée.

93 k. **Le Vigan** (hôt. : *du Midi*, T. C. F.; *des Voyageurs*, T. C. F.;

Poste, bd du Plan-d'Auvergne), 4,221 hab., ch.-l. d'arrond. du Gard, situé sur l'Arre, au milieu d'un bassin entouré de montagnes schisteuses. Le centre de l'animation est la *place d'Assas*, où s'élève la *statue*, par Gatteaux, *du chevalier d'Assas*, né au Vigan en 1733, et tué à Clostercamp en 1760. Derrière, par le boulevard du Plan-d'Auvergne, on va à l'*hôtel de ville*, précédé de la statue du sergent Triaire (1771-1799), mort héroïquement à El-Arich. Plus loin, le boulevard aboutit à la *promenade des Châtaigniers*, aux arbres séculaires. *Pont* gothique sur l'Arre; en le franchissant, on monte en 30 min. au *rocher de Buscaillou*, d'où l'on a un beau panorama du bassin.

Excursions. — 1° **Les gorges de la Vis** (route de 51 k.; belle excursion demandant 1 j.). — On traverse *Avèze* et l'on remonte la vallée de la Gleppe. — 9 k. *Montdardier* (614 m.), dominé par un beau *château* féodal restauré d'après les plans de Viollet-le-Duc.— 17 k. *Blandas*, village à 630 m., isolé sur le Causse: et 2 k. plus loin, **point de vue de Navacelles* (640 m.); on se trouve littéralement suspendu au-dessus de la Vis, qui décrit de grands méandres au fond d'un cañon grandiose, creusé à pic à 300 m. de profondeur, dans le plateau; on descend sur *Rouges* et *Madières* jusqu'à Ganges par une route encadrée de grandes falaises.

2° **L'Aigoual** : cette excursion (40 k. en 5 h.. en auto) se fait de préférence en descendant de l'Aigoual sur le Vigan. — La route passe par *Arphy*, la *maison forestière de Puechagut*, le *col du Minier* (1,310 m.), *l'Espérou* et *la Serreyrède*. On peut aussi partir de Pont-d'Hérault (p. 339) où passe l'automobile du Grand-Hôtel; on traverse alors *Valleraugue*, 1,940 hab., bourg industriel, avec le monument du naturaliste Quatrefages (1810-1892) par Morice, et la statue, également par Morice, du général Perrier (1833-1888), qui fut directeur du Service géographique de l'armée. On rejoint à l'Espérou la route directe. Après le *col de la Serreyrède* (1,306 m.), point de convergence de 11 chemins, on monte au *Grand-Hôtel-du-Mont-Aigoual* (l'été), situé à 1,400 m. en plein midi, et l'on atteint, à 5 k. de là, le sommet de l'*Aigoual* (1,567 m.), couronné par un observatoire météorologique. Le panorama est hors ligne, quand le temps est favorable (surtout en octobre). Pour l'*Aigoual*, les Causses et les gorges du Tarn, on trouvera tous les détails dans le Guide Bleu : *France Centre et Sud*.

Du Vigan a Tournemire : ch. de fer, 62 k. O.; *V.* également le Guide Bleu : *France Centre et Sud*.

60. — DE NIMES A MONTPELLIER ET A CETTE

Chemin de fer : 49 k. de Nîmes à Montpellier, en 55 min. à 1 h. 10, et 77 k. de Nîmes à Cette, en 1 h. 35 à 1 h. 55 par trains rapides et express. — *De Paris à Cette*, par Tarascon (où l'on change de train), Nîmes et Montpellier : 868 k., en 14 h. 15 env. par rapide direct.

Route, 77 k., par : 26 k. Lunel; 49 k. Montpellier; 71 k. Frontignan; 77 k. Cette. — *De Paris*, 753 k.

4 k. *Saint-Cézaire* : *église* romane avec curieuse abside. A dr., bifurc. du Vigan (p. 338); à g., bifurc. d'Aigues-Mortes (p. 337). — 7 k. *Milhaud*. — 9 k. *Bernis* : à l'église, 4 bornes milliaires du temps de l'empereur Claude, servant de piliers. — 11 k. *Uchaud*. — 16 k. *Vergèze-Codognan* : *Vergèze* est à dr. sur une colline

dominant la vallée du Rhôny, région de grands vignobles appelée *la Vaunage*. A 2 k. 5 S.-E., *sources des Bouillers*, eaux minérales saturées de gaz acide carbonique exploitées sous le nom de source Perrier. — On franchit le Rhôny. — 18 k. *Aiguesvives*.

21 k. *Gallargues* (buffet), sur le Vidourle, où l'on voit les restes du *pont romain* (mon. hist.), près de la colline qui portait l'antique *Ambrussum*; tour romaine (mon. hist.).

DE GALLARGUES A SOMMIÈRES (ch. de fer, 10 k. N.-O.). — Vallée du Vidourle. — On passe à *Aubais*, qui a des restes importants d'un *château* des XVII-XVIII[e] s., et à *Junas*. — 10 k. *Sommières* (p. 339).

La voie franchit le Vidourle.

26 k. **Lunel** (buffet; hôt. : *du Commerce*; *du Lion-d'Or*), 7,539 hab., dans une grande plaine couverte de vignobles (vins muscats renommés), à l'origine du *canal de Lunel* qui va rejoindre le canal des Etangs. — De la gare une rampe descend à g. à l'avenue Victor-Hugo conduisant à dr. au boulevard La Fayette qu'on longe à dr. jusqu'à la *place de la République*, où s'élèvent une réduction de la Liberté éclairant le monde, de Bartholdi, et une grande croix. A dr., le *parc* public avec le monument de Henri de Bornier, par Morice, et un marbre d'Amy, le Remords. A g. on pénètre dans la *vieille ville* où la place de la Mairie est décorée de la statue du capitaine Ménard (1862-1892), mort héroïquement au Soudan.

DE LUNEL A ARLES, p. 390.

9 k. *Lunel-Viel*, sur le Dardaillon. A dr., tour de *Farges*. — 32 k. *Valergues-Lansargues*. On traverse la Viredonne. — 35 k. *Saint-Brès-Mudaison*, où l'on franchit le Béronge. — 37 k. *Baillargues*. Pont sur la Cadoule. A dr., *château* ruiné *de Meyrargues*. — 41 k. *Saint-Aunès*. A 4 k. S.-E., *Mauguio*, 3,212 hab., l'antique *Melgorium*, à 2 k. du grand *étang* littoral *de Mauguio*, long de 12 k., large de 3 k. — On croise la Salaison. — 43 k. *Les Mazes-le-Crès*, où se raccorde la ligne de Sommières (p. 350). On franchit le Lez.

49 k. **Montpellier** (buffet; p. 344).

Pont sur la Masson. — 57 k. *Villeneuve-lès-Maguelonne*; à 2 k. à g., *église* (mon. hist.) des VIII[e] et XIII[e] s. La voie est dominée à dr. par les rochers grisâtres des montagnes de la Gardiole. A g., *salins* de Villeneuve et, au delà, étangs de Vic. — 63 k. *Vic-Mireval*. *Vic-la-Gardiole*, dont la curieuse *église* à mâchicoulis est du XII[e] s., est situé à g. sur le canal de la Robine de Vic que l'on franchit. On traverse, sur un remblai de 4 k., les *marais de la Grande-Palude* et *de la Grande-Maïre*, auxquels font suite les salins de Frontignan.

70 k. *Frontignan*, 5,283 hab., sur le bord de l'*étang d'Ingril*, et sur le canal des Etangs, est célèbre par ses vins muscats.

La voie croise le canal des Etangs, puis traverse l'étang d'Ingril sur une jetée de rochers longue de 1,300 m., haute de 2 m. au-dessus des eaux. Bientôt elle court sur un étroit bourrelet de sable entre l'étang et la mer, dont elle n'est séparée que par

une digue de rochers nommée *la Peyrade*, longue de 5 k. et haute de 3 m. 50. Au delà du retranchement de la Peyrade, on laisse à g. un embranchement qui dessert le port de Cette. Belle vue en avant sur le port, la ville et la montagne de Cette.

77 k. **CETTE** (buffet), 36,503 hab., curieusement bâtie au pied et sur les pentes inférieures d'une montagne isolée entre l'étang de Thau et la Méditerranée, le *mont Saint-Clair* (180 m.), qui se rattache au rivage par deux étroites lagunes de terre. Le canal de Cette, qui relie l'étang de Thau à la mer, sépare la *vieille ville*, pressée contre la montagne, de la *ville neuve*, comprenant les quartiers de la gare, des bains et des bassins, avec de belles rues tirées au cordeau et découpée par le canal maritime, le canal latéral et la darse de la Peyrade. Cette n'a pas de monuments remarquables, mais est cependant intéressante par sa situation originale, l'aspect de son port, et surtout par le magnifique panorama du Mont Saint-Clair.

Hôtels : — *Grand-Hôtel* (Pl. *a* B2), quai de Bosc, 17, T.C.F. (ch. dep. 8 fr., rep. 11 fr. vin compris); *Terminus*, en face des gares P.-L.-M. et Midi; *de Paris* (Pl. *b* B3), r. Frédéric-Mistral.

Restaurants : — *Grand-Café*, quai de Bosc; *brasserie Nationale*, r. Nationale.

Poste : — r. de la Poste.

Trams électriques : — 1° de la gare au Môle (30 c., dim. 40 c.) et à la Corniche (45 c., dim. 55 c.); 2° des Halles à l'Abattoir (25 c.) et à la Peyrade (40 c., dim. 50 c.); 3° du Pont-Virla au Jardin-des-Fleurs (25 c.) et au Chemin-des-Métairies (35 c., dim. 40 c.).

Voitures de place : — quai de Bosc, bd de l'Hospice et à la gare; la course, 3 fr. et 3 fr. 50, 4 ou 5 fr. la nuit; l'heure 6 ou 7 fr., 8 ou 10 fr. la nuit.

Autobus : — pour Lapeyrade, Frontignan.

De la gare, après avoir franchi le canal latéral, on entre dans la ville neuve par la large *avenue Victor-Hugo*, sur laquelle s'élève le *Grand-Théâtre* municipal, construit de 1898 à 1903, sur les plans de l'architecte Gour, et inauguré en 1904. La façade est surmontée d'un attique décoré par Injalbert, la sculpture ornementale est de Baussan.

A dr. au fond d'un square, l'école Victor-Hugo renferme un *musée municipal* (ouvert t. l. j. aux étrangers; pourboire), contenant quelques bons tableaux. A l'extrémité de l'avenue, on traverse la *darse de la Peyrade* sur le *Pont-Neuf*, et, suivant à dr. le quai du Pont-Neuf jusqu'au canal de Cette, on longe ce canal par le quai de l'Aspirant-Herbert jusqu'au premier pont. Là, on peut, en prenant à g. la rue Nationale et en franchissant le canal maritime, gagner, près de la gare des marchandises du P.-L.-M., la *plage* de sable, assez fréquentée, avec un établissement de bains de mer. Si, au contraire, on franchit le canal de Cette, on se trouve sur le *quai de Bosc*, l'artère la plus animée de Cette avec les principaux hôtels, le bureau de poste, la Bourse et de beaux cafés. Sur le quai de Bosc s'ouvre à dr. la rue de l'Esplanade, qui conduit à l'*Esplanade*, où s'élève le kiosque Francke, du nom du donateur, et au *square du Château-d'Eau*; ce square, orné de cascatelles, statue de Neptune, bassins

CETTE
Tramways
Mètres
0 700 800
Scale of Yards
0 200 400
ÉTANG DE THAU
Méze
Balaruc-les-Bns
Bouzigues
Station zoologique
Pte de la Bordigue
Bains Schneider
Bordigue
Cendarmerie
GARE
Canal Latéral
Ecole Vauban
Arsenal
Théâtre
Embarcadère
Banque de France
Hôpital
Eglise St Pierre
Temple
Mont St Clair
Square du Château d'Eau
Sémaphore
MONTAGNE
COLLÈGE
DE CETTE
St Joseph
Hôtel de Ville
St Louis
Citadelle
Phare St Clair
Cabines Bains
Nouv. Casino
Nouveau Bassin
Avant Port
Ancien Bassin
Môle St Louis
Fort St Pierre
Batterie
Phare
RADE EXTÉRIEURE
Passe Ouest
Passe Est
RADE INTÉRIEURE
Lazaret
MER MÉDITERRANÉE
Montpellier
Sanzanouns
A
B
C
1
2
3
4

et grottes, monument aux Morts, est établi sur le versant du *mont Saint-Clair* dont l'ascension est recommandée (30 min.). On y monte en prenant le chemin à dr. du collège, qui aboutit au *sémaphore* et à la *chapelle N.-D.-de-la-Salette* : panorama sur la ville, l'étang, les Cévennes et l'immense courbure de la côte du golfe du Lion.

A l'extrémité du quai de Bosc, on laisse à dr. la rue de l'Hôtel-de-Ville, dans laquelle se voient : l'hôtel-de-ville, le tribunal de commerce, l'*église Saint-Joseph* et le collège; on suit le quai Général-Durand, puis le quai de la Santé, qui borde l'ancien bassin, séparé de la Méditerranée par le *môle Saint-Louis* (à l'extrémité fort et phare), promenade favorite des Cettois. En face, la *jetée de Frontignan* sépare l'avant-port de la plage, et au large émerge un gigantesque brise-lames, sur lequel se trouve le lazaret (on peut s'y faire conduire en barque; belle vue).

Au delà du môle Saint-Louis, la pittoresque route de *la Corniche* suivie par le tram électrique (promenade recommandée), passe dans une profonde tranchée rocheuse derrière le promontoire du *fort Saint-Pierre* et se déroule le long du littoral au pied du mont Saint-Clair (nombreuses villas, cabanes et guinguettes). A dr. au-dessus du cimetière, s'élève le *phare Saint-Clair*, de construction récente et qu'on peut visiter à toute heure. La route aboutit à la *plage de la Corniche* où sont installés deux établissements hospitaliers.

Pour les environs de Cette, Balaruc-les-Bains, et la ligne de Cette à Toulouse, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

61. — MONTPELLIER ET SES ENVIRONS

MONTPELLIER, 81,548 hab., ch.-l. du départ. de l'Hérault, siège d'un évêché, d'une université et d'un corps d'armée, est bâti dans une plaine fertile, à 10 k. de la Méditerranée et à 1 k. du petit fleuve côtier, le Lez. La majeure partie de la ville, qui a l'apparence d'une ancienne capitale de province, se compose d'un réseau compliqué de rues étroites, d'ailleurs propres; mais les quartiers neufs ont des rues plus larges bordées d'élégants hôtels. L'industrie, peu importante, est rejetée dans les faubourgs.

Hôtels : — **Métropole* (Pl. *a* E3), r. Clos-René, 3 (ch. dep. 15 fr., rep. 12 fr. vin compris); *Maguelone*, r. Maguelone, 5, T.C.F.; *du Midi*, bd Victor-Hugo (ch. dep. 10 fr., rep. 10 fr. 50 vin compris); *du Commerce*, r. Maguelone, 13; *de Nice*, r. Boussairolles, 14; *d'Angleterre*, r. Maguelone, 7 (ch. depuis 7 fr., rep. 11 fr. vin compris); meublés : *Moderne*, r. Boussairolles, 7 (ch. dep. 8 fr.); *du Nord*, bd de l'Observatoire.

Restaurants : — *Sélect*, r. Maguelone; *Brasserie Moderne*, bd de l'Esplanade, 15; Maison *Gros-Glacier* (crèmerie, grill room), bd Victor-Hugo, 12; *Taverne Alsacienne*, pl. de la Comédie; etc. — A 15 min. de la ville (en voit.), restaurant *Gosserand*, au bord du Lez; *Aux-Aubes-sur-le-Lez* (modeste).

Poste : — pl. de la Préfecture.

Trams électriques : — 1° du champ de manœuvres à l'hôpital (suburbain; 3 sections); 2° de la place de la Comédie à Celleneuve (3 sections);

3° de la place de la Comédie à Castelnau (3 sections); prix : 1 section, 20 c., 2 sections 25 c., 3 sections 30 c.

Voitures de place : — Stations : à la gare; pl. du Palais; r. Richelieu derrière le théâtre; gare de Palavas. — Demander le tarif.

Auto-taxis : — stations : à la gare, pl. de la Comédie; pl. de la Préfecture;

Autobus : — pour Clermont-l'Hérault, Ganges, Quissac, Sommières et Lunel.

Spécialités : — Réglisse, pâtés, biscuits amers.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — au Grand-Théâtre, pl. de la Comédie; ouv. de 9 h. à midi et de 14 à 17 ou 18 h.

Histoire. — Montpellier, connu dès le Xe s., se composait primitivement de deux bourgs, Montpellier (*Mons Pessulus* ou *Mons Pessulanus*, étymologie incertaine) et Montpelliéret, qui appartinrent à des maîtres différents jusqu'au début du XIIIe s. Au XIe s. s'établit à Montpellier la dynastie des Guilhems qui firent de ce bourg l'un des sièges les plus importants du comté de Toulouse. Leur dernière héritière, Marie, fit passer par son mariage, en 1204, le comté à la Couronne d'Aragon. Lorsque fut créé, en 1242, au profit d'une branche cadette d'Aragon, le royaume de Majorque, la seigneurie de Montpellier y fut rattachée; celle de Montpellier fut acquise, en 1292, par Philippe le Bel. En 1349, le roi Jayme III de Majorque vendit Montpellier pour 120,000 écus d'or, et dès ce moment les deux bourgs, réunis sous le même sceptre, se confondirent en une seule ville.

Le bourg de Montpellier était déjà une ville importante. Ses comtes lui avaient octroyé une charte communale en 1141. Il y existait alors une école de médecine; en 1289, le pape Nicolas créa l'Université. La ville reçut aussi de grands accroissements de la possession du sanctuaire de N.-D.-des-Tables et de l'abandon progressif de Maguelone; l'évêché de cette cité y fut transféré en 1536. De Louis XIII à la Révolution, Montpellier fut le siège de l'une des deux généralités du Languedoc, et le lieu de réunion des Etats de la province.

Montpellier fut, avec Montauban et la Rochelle, une des trois villes sur lesquelles s'appuya le duc de Rohan dans ses révoltes de 1615 et 1621. La place fut prise par Louis XIII en personne, après huit mois de siège, en 1622, et reçut en 1624 une citadelle royale. En 1628, Rohan, révolté une troisième fois, fut battu sous les murs de Montpellier, qui furent bientôt démolis par ordre de Richelieu.

Devant la gare s'étend un square avec le *monument de Planchon* (1823-1888), rénovateur de la viticulture, par Baussan. A dr. la rue Maguelone mène à la **place de la Comédie**, centre de la ville, ornée d'une belle *fontaine* avec groupe des trois Grâces, par Etienne Antoine (1776), et bordée à g. par la façade du *théâtre*, construit par Cassien-Bernard et inauguré en 1889. Le foyer du public et l'escalier sont décorés de peintures, par Ernest Michel; le plafond de la salle a été peint par Arnaud-Durbec. En face du théâtre, la place s'ouvre sur la promenade de l'*Esplanade*, créée en 1724 par le duc de Roquelaure; elle est plantée de trois allées de platanes longues de plus de 500 m. (nombreuses attractions et grande animation au moment des foires de Montpellier qui s'y tiennent pendant un mois en novembre et au printemps).

A dr. de l'Esplanade, se trouve la *gare de Palavas*; de ce côté la promenade se prolonge par les nouveaux jardins créés sur l'ancien *Champ de Mars* et séparés de la *citadelle* (1624), par le chemin de fer; au milieu des jardins, statue de Marsyas par Villeneuve, et monument d'Auguste Comte par Injalbert.

L'Esplanade est bornée à g. par le boulevard de l'Esplanade, sur lequel donnent le musée Fabre et la bibliothèque.

Le ***musée Fabre** a son entrée rue Montpelliéret. Créé en 1825 avec la collection donnée par le peintre Fabre (1766-1837), enfant de Montpellier, enrichi par des dons successifs, collections Valedeau, Bruyas, Bouissou, c'est un des plus beaux musées de province. Il est ouvert en semaine de 9 à 12, et de 13 h. 30 à 16 ou 17 h., le dim. de 13 h. 30 à 16 ou 17 h., fermé le lundi (prix d'entrée, 1 fr.; entrée libre les dim. et jeudi).

1re Salle. — De dr. à g. : *J. Héreau*, le Berger à la mer; *Stengelin*, Fin d'automne; *Chintreuil*, Au soir; *Didier-Pouget*, Bruyères en fleurs; *A. Cot*, Mireille; *E. Lévy*, Jugement de Midas; *Houdon*, Voltaire (terre cuite du marbre de la Comédie-Française à Paris); *Friant*, Lutte; *Paul Saïn*, Eau dormante; *Henner*, le Bon Samaritain; *A. Glaize*, Ce qu'on voit à vingt ans, Intérieur du cabinet de M. Bruyas; *Pierre Cabanel*, Héro et Léandre; *Ary Scheffer*, portrait du professeur Lallemand; *Harpignies*, Ruines du château d'Hérisson, Paysage; *A. Nozal*, les Saintes-Maries de la Mer; *Gagliardi*, Plein midi en Auvergne.

Salle a dr., renfermant surtout des œuvres de l'école italienne. — Dans le passage, statue (plâtre) de Mozart enfant par *Barrias*. — De g. à dr., *Guardi*, le Grand-Canal à Venise; *Ecole vénitienne* (XVIe s.), portrait de vieillard (attribué à Titien); *Raphaël* (attribué faussement à). Jeune homme; *Zurbaran*, Ste Agathe; *Ribera*, Ste Marie l'Egyptienne; *Zurbaran*, l'Ange Gabriel; *Rizi*, Adoration des bergers; *P. Véronèse*, Mariage de Ste Catherine; *Campana*, Descente de croix; *P.-X. Fabre* (fondateur du musée), son portrait, portraits d'Alfieri, de la comtesse d'Albany, de Canova; *P. Breughel*, Rixe de paysans; *Michel-Ange*, Jugement dernier (copie d'Albert Le Noyer). — Au centre de la salle, vitrines renfermant des bijoux, des bronzes, cachets, ivoires, médailles, clefs en fer forgé, émaux. Tout autour de la salle, meubles ornés de tapisseries de Beauvais, dont les sujets sont tirés des fables de La Fontaine.

Salle Valedau. — De g. à dr., *Rubens*, François Franck; *N. Maas*, Vieille femme; *Téniers le Jeune*, le Grand Château de Téniers, l'Homme au chapeau blanc; *Metsu*, l'Ecrivain; **Terburg*, Jeune fille versant à boire; *Mieris*, Enfileuse de perles; *J. Steen*, Repas de famille; *Gérard Dou*, la Sourricière; *Téniers le Jeune*, l'Homme à la cruche de grès, Kermesse; *J. Both*, paysage; *A. Cuyp*, Bords de la Meuse; *Metsu*, la Marchande; *Téniers le Jeune*, un Fumeur; *K. du Jardin*, Paysans devant une hôtellerie; *Wouwerman*, Marche d'armée, les Petits sables, une Foire aux chevaux, le Coup de l'étrier; *Van Goyen*, paysage; *Ruysdaël*, paysage; *Reynolds*, le petit Samuel; *Ruysdaël*, paysage; *Van de Velde le Jeune*, la Petite flotte; *Berghem*, Paysage et animaux; *Van Ostade*, Intérieur de cabaret.

Salle de dessins. — Réunion de dessins de différentes écoles, française, italienne, flamande. A. g., dessins de *Raphaël*, *Poussin*, *Rembrandt*, *Tiepolo*, *Papety*. A dr., dessins de *Greuze*, *Fragonard*, *Hubert Robert*. Dans les vitrines inférieures, faïences. Sur le mur du fond, Ouverture d'un bal champêtre, peinture du début du XVIIe s.

Petit cabinet. — Marbres et bronzes antiques et modernes : *F. Clouet*, portraits d'homme et de femme; *Ecole florentine* (fin du XVe s.), Adoration des mages; *L. di Credi*, la Vierge adorant l'Enfant-Jésus; *Botticelli*, Vierge avec l'Enfant Jésus et St Jean-Baptiste; *Ecole flamande* (XVe s.), le Christ après sa résurrection bénissant les Saintes Femmes.

Salle des dessins de Cabanel. — Buste de Cabanel, par *Paul Dubois*.

Salle des dessins de Bruyas. — Aquarelles et dessins de *Decamps*, *P. Huet*, *Th. Rousseau*, *Millet*, *Delacroix*, *Marilhat*, *Ch. Jacque*, *Barye*, etc. Bronzes de *Barye*.

MONTPELLIER
CENTRE DE LA VILLE
Tramways
Mètres
0 100 200 300 400 500
Scale of Yards
0 100 200 300 400 500
A
B
1
2
3
4
le Vigan
Rue
Rte de Ganges
Av. Chancel
Gendar
R. du Faubg
la Portalière des Masques
Rue Gerhardt
Rue Magnol
R. Dessales
JARDIN DE LA REINE
Rue du Carre
Av. d'Assas
R. Richer de Belleval
Av.ue de l'École d'Agriculture
Rue Washington
Rue Marcel de Serres
Arceaux de l'Aqueduc St. Clément
Rue
Rue du Progrès
R. Gustave
Rue Raoul
R. des Volontaires
Rue St. Louis
R. Baumes
Pl. Castries
Rue
R. Aug. Comte
R. Emile Zola
R. de l'École de Droit
Réservoir
Av.ue de Lodève
Rue du Faubg de Celleneuve
Lodève
Rue du Faubour
Cours
Rue Haguenot
R. de Laverune
Rue Guill. Pellicier
PLACE RENOUVIER
R. de la Palissade
Figuerolles
R. St. Joseph
de Crapponne
R. de la Raffinerie
R. Rambaud
Caser
R. du Faubg.
Chemin de Laverune
Rue
Laverune
R. Adam
Gare
PL. AUG. FAGES
R. Adolp. Nourrit
Bould Renouvier
R. Desmazes
Rue Gaussinel
Rue
R. Joseph
Rue Rigaud
R. du Comm.
Rue Lafeuillade
N
Cette

Alais
D
E
Nimes
Cette
Palavas
PITAL
ÉNÉRAL
Boulevard Henri IV
Boulevard Pasteur
Quai des Tanneurs
Quai Jules Ferry
Quai du Verdanson
Boulevard Louis-Blanc
Institut de Physique et de Chimie
Maison Centrale
Évêché
Université
Tour des Pins
Cathédr. St-Pierre
Rue de l'Université
École de Pharmacie
St-Mathieu
N.D. des Tables
Ec. Sup.re de Comm.
Hôtel de Ville
Palais de Justice
Préfect
Rue Nationale
P.T.T.
Musée Archéolog.
Ste-Anne
Rue de la Loge
Marché
Gare de Palavas
Ecole Sup.re
Boulevard de l'Esplanade
Promenade de l'Esplanade
Citadelle
Musée Biblioth.
Lycée
Pavillon populaire
St-Roch
Rue St-Guilhem
Bourse
Théâtre
Pl. de la Comédie
Rue Baudin
Grand'Rue
Rue Maguelone
Tour Magne
Quartier Général du 16e Corps
Ed. Adam
Temple Prot.
Gare
Clos de la Fontaine
Rue de la République
Rue Durand
Rue du Grd St-Jean
St-Denis
Rue Fred. Bazille
Rue Henri Figuier
Bde de Strasbourg
St-François
Lycée de Filles
Rue Jugan
Rue Ferd. Fabre
Rue de la Canal
Rue de la Substation
Rue du Faubg de Nimes
Rue de Ville Franche
Rue des Patouillets
Rue de la Poterie
Rue de l'Abattoir
Abattoir
Rue des Ec. Laïques
Rue du Puits St-Cely
Rue de la Fourmie
Rue du Canau
Rue de l'Aiguillerie
Rue du Palais
Rue R. Collot
Rue J. Cœur
Rue Fabre
Rue de l'Anc. Courrier
Rue Magalenie
Rue Terrail
Rue de la Rochelle
Rue Rouget de Lisle
Rue St-Jean
Rue Roucher
Rue Alex. Cabanel
Rue des Grenadiers
Rue des Etuves
Rue N. Michelet
Bd Victor Hugo
Rue du Pt Juvénal
Rue Duguesclin
Rue Boussairolles
Rue Maréchal
Rue de la Fabrique
Rue du Faubourg Saguet
Rue Vaissette
Rue St-Claude
Rue Rondelet
Rue de Belfort
Rue de Strasbourg
Rue de Percy
Rue Desaillé Posset
Rue Leenhardt
Rue des Deux-Ponts
Rue des Aiguerelles
Rue Gén. Fargeau
Chemin de Palavas
Rue R.L.
Rue Jean Dufèvre, Paris

Dans le passage qui conduit au vestibule de la Grande Galerie, dessins de *Harpignies*. .

Vestibule de la Grande Galerie. — Dr. à g. : *P. Vayson*, le Rêve du berger; *Hareux*, le Retour du troupeau; *E. Bazille*, la Toilette, Femme couchée, Portrait de cuirassier, la Négresse aux pivoines, Femme assise au pied d'un arbre; *M. Leenhardt*, Prisonnières huguenotes à la tour de Constance; *A. Potter*, Etang de Valcarès.

Grande Galerie. — De dr. à g. : *Séb. Bourdon*, Halte de bohémiens et de soldats, Paysage, Portrait d'un officier; *Raoux*, Vestale portant le feu sacré; *Inconnus* (XVII^e s.), Deux jeunes gens dessinant, Elisabeth de Bonsy, marquise de Castries; *Beaubrun*, Julie d'Angennes; *Loys*, Mgr de Villeneuve; *Ranc*, portrait de Lamoignon de Basville, portrait de Louis XIV; *Poussin* (attribués à), Mort de Ste Cécile, Baptême du Christ; *Raoux*, portrait de Mgr J. Colbert; *Séb. Bourdon*, Jeune homme, soi-disant Molière; *Largillière*, son portrait; *Raoux*, portrait du marquis Bonnier de la Mosson; *Van Loo*, portrait de Victor-Amédée II; *Rigaud*, portrait de Fontenelle; *Monnoyer*, Fleurs et fruits; *Natoire*, Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils Enée; *Oudry*, Gibier, chien, fleurs et fruits; *Greuze*, la Jeune fille au panier, le Petit mathématicien, le Gâteau des Rois, Tête de paralytique, Jeune fille en prière; *J. Vernet*, Marine; *Aved*, portrait de Madame Crozat, marquise du Châtel; *Greuze*, Tête d'enfant, Tête de jeune fille, la Prière du matin, le Petit paresseux; *Mme Vigée-Le-Brun*, portrait de l'impératrice Elisabeth Alexéievna; *Pillement*, 4 paysages; *Hubert Robert*, paysage; *J. Vernet*, Marine; *Inconnu* du XVII^e s., portrait de femme; *Ingres*, Etudes pour le tableau : Jésus chez les docteurs, Etude pour le Plafond d'Homère; *Diaz*, Fleurs; *Cabanel* (de Montpellier), Velléda; *G. Doré*, Souvenir des Alpes; *Tassaert*, la Mère convalescente; *Courbet*, *l'Homme à la pipe (son portrait), portrait de Bruyas, la Fileuse endormie (portrait de sa sœur), son portrait, la Rencontre (représente Courbet et Bruyas); *G. Doré*, le Soir sur les bords du Rhin; *Courbet*, Solitude dans le Doubs, Portraits de Bruyas, de Fajon, de Baudelaire; *Delacroix*, une Mulâtresse, Daniel dans la fosse aux lions, Marocains courant la poudre, Orphée et Eurydice; *Géricault*, Mains et pieds d'après nature, portrait de lord Byron; *Delacroix*, Femmes d'Alger dans leur intérieur, portrait de Bruyas; *Couture*, portrait de Bruyas; **Courbet*, les Baigneuses; *Isabey*, Marine; *Th. Rousseau*, la Mare (forêt de Fontainebleau); *Millet*, Offrande à Pan; *Delacroix*, Michel-Ange dans son atelier; *Fromentin*, la Smalah de Si-Hamed-bel-Hadj; *Th. Rousseau*, la Lisière de Clairbois; *Corot*, la Pêche de l'épervier, Effet de brouillard; *Ziem*, paysage; *Troyon*, Vaches normandes, l'Abreuvoir, **Corot*, Effet de matin; *Huet*, Gave débordé; *Diaz*, Jeune fille dans un bosquet, les Rendez-vous d'amour; *Huet*, Vue prise à Bas-Meudon; *Tassaert*, Ariane, le Retour de l'enfant prodigue, l'Atelier du peintre, Portrait de l'artiste, Suicide, Ma Chambre en 1825, Jeune fille évanouie dans une église, Ciel et enfer; *Henner*, Jeune fille d'Alsace; *Géricault*, Chevaux à l'écurie; *Cabanel*, Albaydé; *Robert-Fleury*, la Toilette; *Dévéria*, Naissance d'Henri IV; *Cabanel*, très beau portrait de Mme Louise Marès, née Bidreman; *Granet*, Montaigne visitant le Tasse, Vue des souterrains de San-Martino de Monti à Rome; *Prud'hon*, Figures allégoriques : la Richesse, les Arts, les Plaisirs, la Philosophie; *L.-G. Ricard*, portraits de M. Sabatier, de Mme Sabatier, de la fille adoptive de M. Sabatier; *Gamelin*, le Buveur et sa famille; *Cabanel*, portraits des deux nièces de l'auteur; *Ingres*, Stratonice; *Cabanel*, Phèdre, St Jean-Baptiste; *J. Vernet*, paysage (connu sous le nom de Foire de Beaucaire); *Vien*, St Grégoire le Grand; *Brascassat*, Etude de taureau; *Louis David*, portrait de Joubert, Hector (étude académique), portrait d'Alphonse Leroy, son médecin, Etudes pour le Sacre de Napoléon, Tête de jeune homme (étude); *Vien le Jeune*, portrait de son père en habit de sénateur; *Brascassat*, Vaches au pâturage; *Schwebach*, Cavalcade et promenade en calèche; *Coypel*, Mort de Didon.

Sculptures : *Aizelin*, une Suppliante; *Gumery*, Faune jouant avec un chevreau (statue de bronze); *Delaplanche*, Message d'amour; *Houdon*, l'Eté,

l'Hiver ou la Frileuse, deux bustes; *Aubé*, Galatée; *Albert-Lefeuvre*, l'Adolescence; *Pradier*, Nyssia.

Le même bâtiment contient la *bibliothèque*, qui compte 130,000 vol. : elle est ouv. t. l. j. excepté samedi, dim. et fêtes, de 13 h. 30 à 17 h. 30 et de 19 h. 30 à 21 h. 30; l'entrée se trouve 37, bd de l'Esplanade (prendre sous la voûte le grand escalier à g. et monter au 1er). Avec l'autorisation du bibliothécaire, on visite la salle où est la *collection Cavalier* : livres rares, médaillier, objets d'art.

Dans le même bâtiment est installée l'*Ecole régionale des Beaux-Arts*.

De la place de la Comédie, la rue de la Loge conduit à la *place de la Préfecture*, où est une fontaine surmontée de la statue de la Ville de Montpellier, par Journet. En face s'élève la préfecture, à dr. l'hôtel des Postes.

La *rue Nationale* mène à la porte du Peyrou après avoir longé à dr. le **palais de justice**, bâti en 1866. Au péristyle, statues de Cambacérès (1733-1824) et du cardinal de Fleury (1653-1743). Le plafond de la 1re chambre de la Cour d'appel est de Vien; celui de la 2e chambre de J. de Troy; les peintures de la salle des Audiences sont d'Ernest Michel.

A g., et légèrement en contre-bas de la rue Nationale, en deçà de la porte du Peyrou, se détache la *rue Eugène-Lisbonne*, où se trouve, au no 14, le **musée archéologique**, au 2e étage du Conservatoire de musique (pour visiter s'adresser à la concierge). Il contient des objets des temps préhistoriques, de l'antiquité, du moyen âge et de la Renaissance, une collection de numismatique, et quantité de monuments lapidaires.

La **porte du Peyrou** (mon. hist.), sur laquelle se lit une longue inscription latine, est plutôt un arc de triomphe, haut de 15 m. 11 et large de 18 m., construit en 1691, en l'honneur de Louis XIV, par d'Aviler, d'après les dessins de Dorbay. Sous l'archivolte, quatre bas-reliefs, par Bertrand, rappellent la Révocation de l'Edit de Nantes, la Création du Canal du Languedoc, les Victoires et les conquêtes de Louis XIV.

De la porte du Peyrou, un pont sur le boulevard du même nom donne accès à la belle grille d'entrée de la promenade du Peyrou.

La ***promenade du Peyrou**, commencée en 1869, par d'Aviler, achevée en 1776 sur les plans de Giral et de Donat, est l'une des plus belles de la France. Elle forme un rectangle de 175 m. sur 125. L'entrée principale est flanquée de deux groupes en pierre : Amours domptant la Force, par Injalbert. Au centre s'élève une belle *statue* équestre *de Louis XIV*, par Debay et Carbonneaux (1838). Enfin, à l'extrémité de la promenade, à l'O. et dans le même axe, un élégant *château d'eau* (mon. hist.) hexagonal, flanqué de colonnes corinthiennes, domine une belle terrasse longue de 102 m., large de 17, et alimente un grand bassin. Au château d'eau aboutit le long *aqueduc Saint-Clément*, haut de 21 m. 68, à 2 rangs d'arcades superposées, bâti de 1753 à

1766, par l'ingénieur Pitot; il amène au Peyrou les eaux de la *Fontaine Saint-Clément* (9 k.) et une partie de celles du Lez. Dans les parterres : la Sirène, par Granet; Jeunesse et Chimère, par Aubé; Paradis perdu, par Dieudonné; Hécate et Cerbère par Marcello.

En sortant du Peyrou, on descend à g. au *boulevard Henri-IV* qui longe à g. le Jardin des Plantes, à dr. la Faculté de Médecine, dont la façade donne dans une rue latérale à côté de la cathédrale.

La ***cathédrale Saint-Pierre** (mon. hist.) est l'ancienne chapelle de l'abbaye bénédictine fondée par le pape Urbain V, en 1364. En partie détruite pendant les guerres de religion, elle n'avait gardé que trois tours des quatre qui s'élevaient aux angles de la nef; la quatrième a été rétablie en 1855 par Révoil, qui a aussi construit le nouveau chœur dans le style gothique du Nord. La façade est précédée d'un étrange porche (XV^e^ s.), lourd et disgracieux, composé de deux piliers cylindriques et massifs, coniques à leur extrémité, et soutenant, à la hauteur de la nef, une voûte sur croisée d'ogives; beau portail avec tympan sculpté par Baussan, sur la façade orientale. A l'intérieur la nef du XIV^e^ s., sans collatéraux, est bordée de 6 chapelles sur chacun de ses côtés.

De la place de la Cathédrale, on peut monter par la rue Saint-Pierre à l'*hôtel de ville*, qui donne sur la jolie petite *place de la Canourgue*, ornée d'un square avec la *fontaine des Licornes*, par Étienne d'Antoine, élevée en l'honneur du marquis de Castries qui commandait à la bataille de Clostercamp, représentée dans le bas-relief.

La ***Faculté de Médecine** occupe les bâtiments de l'abbaye devenus palais épiscopal de 1667 à 1791. La façade est encore couronnée de mâchicoulis. La porte d'entrée est flanquée de deux statues colossales en bronze représentant Barthez (1734-1806) et La Peyronnie (1678-1746).

Dans le grand amphithéâtre, siège antique de marbre, trouvé au XVIII^e^ s. dans les arènes de Nîmes; dans la cour, *buste de Chaptal*, par Camoli. Dans la salle des Actes, on montre la robe doctorale, dite de Rabelais. Dans la salle du Conseil et les suivantes, portraits des professeurs, entre autres de Rabelais, de Rondelet, et de La Peyronnie (pour visiter, s'adresser au concierge). Le *musée anatomique* occupe un vaisseau long de 64 m.

La *bibliothèque*, ouv. t. l. j. pendant l'hiver de midi 30 à 18 h. 30, pendant l'été de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30, possède 50.000 vol. et 800 manuscrits, dont un grand nombre remontent au VIII^e^ et au IX^e^ s. Le *musée Atger* est une magnifique collection de dessins, surtout de l'école française.

Derrière la Faculté de Médecine, un petit jardin public contient le buste de Moquin-Tandon et la *tour des Pins*, des XII^e^ et XIV^e^ s. (visible avec une autorisation de l'administration municipale); haute de 23 m., elle est surmontée de deux cyprès; à l'intérieur, sont les archives. Sur la faceN., *monument* au sculpteur *Aug. Baussan*, par R. Dussol.

Le ***Jardin des Plantes** ou *du Roi*, à g. sur le boulevard Henri-IV, a été fondé en 1593, par Richer de Belleval; c'est le plus ancien de France. Vaste de 6 hect. env. il est l'un des plus importants de l'Europe méridionale par le grand nombre d'arbres et de plantes rares qu'il possède. Il renferme des écoles botanique, des plantes officinales, forestière et l'institut botanique. Près du jardin, *monument à Rabelais*, marbre par Villeneuve.

A l'extrémité du boulevard Henri-IV, l'*hôpital général* a une salle de conseil avec une intéressante collection de portraits de bienfaiteurs. En suivant à dr. le *boulevard Pasteur*, on atteint la *rue de l'Université*, qui ramène à la place de la Préfecture.

L'**Université** occupe l'ancien Hôtel-Dieu : sous les galeries de la 1re cour et au 2e étage, *musée de moulages* intéressant. Sous le cloître, la *salle Cabanel* contient les reproductions de l'œuvre entière du peintre montpelliérain. La *bibliothèque*, au 1er étage, contient 165,000 vol. et 562 manuscrits. — Une rue qui s'ouvre en face de l'Université conduit à l'*école de pharmacie*.

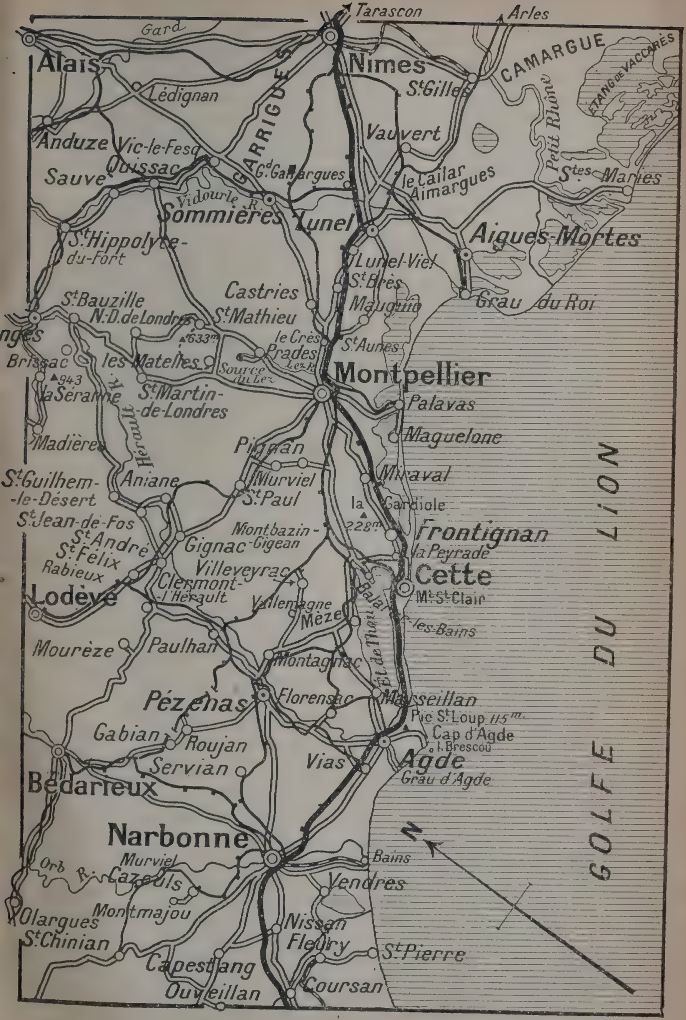
On revient à la gare par la rue de la Loge et la Grande-Rue, au milieu de laquelle l'*hôtel Saint-Côme* est une intéressante construction de 1756; à l'extrémité, *statue* du chimiste *Edouard Adam*, par V. Dubray. On tourne à g. par le boulevard de l'Observatoire; la rue de la République, qui lui fait suite, ramène à la gare.

DE MONTPELLIER A PALAVAS (ch. de fer, réseau de l'Hérault, 12 k. S.; gare spéciale sur l'Esplanade). — La voie court dans une plaine couverte de vignobles, traverse le Lez, puis, après *Lattes*, s'engage entre l'*étang d'Arnel* à l'O. et l'*étang de Pérols* à l'E. sur une étroite langue de terre. — 12 k. *Palavas-Plage-terminus*. **Palavas** ou **Palavas-les-Flots** (hôt. : *Grand-Hôtel de la Méditerranée*; *des Bains*; *Beau-Rivage*), 1,054 hab., est une station balnéaire fréquentée et un port de pêche, à l'embouchure du Lez. La plage est de sable fin et résistant. Sur la rive dr. du Lez, *casino, monument au Dr Clément*, érigé en 1912.

A 4 k. S.-O. se trouvait *Maguelone*, démantelée en 737 par Charles-Martel, rétablie au xie s. par l'évêque Arnaud et totalement détruite en 1633, par ordre de Louis XIII, sauf l'*église Saint-Pierre* (mon. hist.), ancienne cathédrale fortifiée du xiie s. avec beau portail sculpté; l'intérieur, à une seule nef, contient, dans le chœur, de curieux chapiteaux romans et des tombes en marbre de plusieurs évêques. On peut monter sur la toiture de l'édifice formée de dalles plates; on y jouit d'une vue étendue.

DE MONTPELLIER A SOMMIÈRES (ch. de fer, 29 k. N.-E., en 50 min. env.). — On suit la ligne de Nîmes jusqu'à (7 k.) *Les-Mazes-le-Crès* (p. 341) où on la laisse à dr. — 13 k. *Castries*, 1,368 hab., dominé par un beau *château*, entouré d'un parc où l'eau de la Cadoule est amenée par un *aqueduc* long de 6,322 m., œuvre de Riquet. — 26 k. *Boisseron*, sur la Bénovie, avec un château. La voie franchit le Vidourle sur une longue série d'arcades basses et rejoint la ligne de Nîmes au Vigan. — 29 k. *Sommières* (p. 339).

DE MONTPELLIER A ANIANE (ch. de fer, réseau de l'Hérault, 32 k. O., en 1 h. 30 env.). — Partant de la gare de Montpellier-Chaptal, la voie se dirige à l'O. — 4 k. *Celleneuve*, avec une église romane (mon. hist.) des xiie-xive s. — 8 k. *Saint-Georges*. — 32 k. *Aniane*, 2,038 hab., a dû son origine à une *abbaye*, fondée en 780 par St Benoît d'Aniane, qui fut au ixe s. la maison chef d'ordre de tous les monastères de l'empire carlovingien. Reconstruite au xviiie s.



Tarascon
Arles
Gard
Alais
Nimes
CAMARGUE
ETANG DE VACCARÈS
Lédignan
S.t Gilles
Petit Rhône
GARRIGUES
Anduze
Vic-le-Fesq
Vauvert
Quissac
Sauve
G.d Gallargues
le Cailar
Aimargues
S.tes Maries
Vidourle R.
Sommières
Lunel
Aigues-Mortes
S.t Hippolyte-du-Fort
Lunel-Viel
S.t Brès
Castries
Mauguio
Grau du Roi
S.t Bauzille
N.D. de Londres
S.t Mathieu
633m
le Crès
Prades
S.t Aunès
Brissac
les Matelles
Source du Lez
Lez R.
Montpellier
943
la Séranne
S.t Martin-de-Londres
Palavas
Hérault R.
Maguelone
Madières
Pignan
Murviel
Miraval
S.t Guilhem-le-Désert
Aniane
S.t Paul
la Gardiole
228m
S.t Jean-de-Fos
Montbazin-Gigean
Frontignan
S.t André
Gignac
la Peyrade
S.t Félix
Rabieux
Villeveyrac
Cette
Lodève
Clermont-l'Hérault
M.t S.t Clair
Valmagne
Mèze
Balaruc-les-Bains
Et. de Thau
Mourèze
Paulhan
Montagnac
Pézenas
Florensac
Marseillan
Pic S.t Loup 115m
Cap d'Agde
Gabian
Roujan
I. Brescou
Vias
Agde
Servian
Grau d'Agde
Bédarieux
N
Narbonne
Bains
Orb R.
Murviel
Cazouls
Vendres
Montmajou
Olargues
Nissan
S.t Chinian
Fleury
S.t Pierre
Capestang
Ouveillan
Coursan
GOLFE DU LION

c'est auj. une maison d'éducation de pupilles. A 7 k. N.-N.-O., *Saint-Guilhem-le-Désert* (hôt. *Moderne*, T.C.F.) est un des plus pittoresques villages de France, dans la gorge du Verdus, au pied d'escarpements à pic couronnés par les ruines d'un château. L'*église* (mon. hist.) est un curieux monument des XI^e^ et XII^e^ s. avec 3 absides; dans l'absidiole de g. on a réuni divers objets anciens. A noter encore une *tour* crénelée, les restes d'une double enceinte et des remparts. En amont du village, la gorge du Verdus forme un **cirque* entouré de falaises à pic, superbes de forme. Aux environs, plusieurs grottes. — De Saint-Guilhem à Ganges, par les gorges de l'Hérault, p. 339. — La ligne continue sur Rabieux et Lodève, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

DE MONTPELLIER A BÉDARIEUX, A LODÈVE, A BÉZIERS, *V.* le Guide Bleu : *France Centre et Sud.*

SIXIÈME SECTION

LA PROVENCE

Aperçu général.

La région qui formait jadis la Provence offre les beautés les plus grandioses, les plus attractives, les plus variées de la nature : les montagnes et la mer. Des crêtes culminantes des Alpes maritimes, hautes de 3,000 m., on peut descendre en quelques heures, par une succession de plateaux et de vallées aux bords de la Méditerranée qui nulle part ailleurs ne se montre plus belle que de Toulon à Menton, et qu'ombragent des forêts parfumées d'oliviers, d'orangers, de grenadiers, de citronniers. Que de souvenirs historiques la mémoire ne peut-elle pas évoquer, en outre, sur cette contrée, où la légende fait mourir Ste Marie-Madeleine, où Marius défit les Cimbres, où la papauté vécut presque un siècle, où Charles-Quint, l'adversaire heureux de François Ier, se fit sacrer roi d'Arles, où les passions religieuses et politiques commirent pendant tant d'années de si sanglants et de si déplorables excès! Quel musée plus complet peut-on visiter de monuments de tous les âges et de tous les styles, arènes, théâtres, temples, tombeaux, arcs de triomphe, aqueducs, mausolées de l'antiquité romaine, églises des temps primitifs, du moyen âge ou des temps modernes, châteaux de la féodalité ou du XIXe s., usines, manufactures, arsenaux, ports, docks, casinos, villas princières, Arles, Avignon, Saint-Remy, Les Baux, Grignan, Toulon, Marseille, Saint-Maximin, Cannes, les îles de Lérins, Nice, Menton, etc.? Le géologue n'a-t-il pas enfin autant de découvertes à faire que le minéralogiste, l'entomologiste, le botaniste, dans les plaines du Rhône et de la Durance, aussi bien que sur les versants sauvages du Ventoux et des Alpes, ou sur les rives de la Méditerranée?

De Lyon, à Arles, le chemin de fer suit la belle *vallée du Rhône*, qui offre une succession de paysages toujours variés. Aussi rectiligne que peut l'être un fleuve, le Rhône s'élance du N. au S. en décrivant tantôt à dr., tantôt à g., des courbes allongées; son aménagement doit enfin être réalisé au triple point de vue de l'utilisation de la puissance hydraulique, de la navigation, de l'irrigation et des autres emplois agricoles. Les îles couvertes de saules, les bouches des rivières, les ruines croulantes de châteaux perchés sur des roes, les villes assises entre deux collines et prolongeant leurs faubourgs sur le rivage, tout s'enfuit des deux côtés du fleuve en un tableau mobile. Par l'issue des vallées latérales, on aperçoit un instant les grandes Alpes;

à l'O. les anciens volcans encore rouges de leur revêtement de pierres brûlées; à l'E. les Alpes aux sommets blanchis; en face, le Ventoux. Puis voici que le vrai Midi s'annonce : les oliviers se multiplient, les roches prennent cet aspect calciné qu'elles ont en Sicile et en Grèce, et l'on voit enfin s'ouvrir au S., près de Donzère, la vaste plaine qui fut jadis un golfe entre les Cévennes, et les avant-monts des Alpes. Au-dessous d'Arles, les deux bras principaux du Rhône enserrent l'île de la Camargue, pays d'une originalité saisissante à laquelle de vastes plantations de vignobles promettent un brillant avenir. En aval d'Avignon, le Rhône reçoit la Durance dont la large vallée décrit un immense arc de cercle, de l'O. au N.-E., jusqu'à Sisteron.

Entre la vallée du Rhône et celle de la Durance s'étendent les *montagnes de la Drôme* et *de Vaucluse*, généralement pelées et monotones. Les vallées qu'elles séparent laissent place à d'immenses plaines semées de cailloux, lits de torrents modestes en été, mais fougueux après les pluies d'orages qui entraînent les terres des plateaux et des versants dépourvus de bois.

Sur ces pentes, sur ces terrasses, dans les épanouissements des gorges en petits bassins, s'étagent des oliviers au feuillage pâle, tandis qu'au fond des vallées la verdure foncée des mûriers tranche sur les prairies naturelles ou artificielles, les champs de maïs, de pommes de terre, de betteraves et les vignes. Les principales rivières sont la Drôme, le Roubion, le Lez, l'Eygues, défilé sauvage en amont de Nyons, en aval plaine fertile au caractère provençal, où l'on parvient d'un côté par la gorge de Trente Pas. Au S. de l'Ouvèze, la masse du *mont Ventoux* est d'une apparence à peine moins grandiose que le Canigou et l'Etna. A l'E. de Vaucluse et de la vallée de la Durance émerge la contrée montagneuse des Basses-Alpes, la moins peuplée de la France où des torrents fantasques errent quelquefois dans des gorges comme celles du Verdon, sublimes de désolation.

Des plaines du Rhône et de la Durance aux massifs des Maures et de l'Estérel émergent des montagnes ayant en quelque sorte une individualité : *les Alpilles* dominant d'un côté les plaines de Saint-Remy et de Cavaillon, de l'autre le désert caillouteux de *la Crau*; la chaîne de l'Estaque, ensemble de roches blanches aux fissures peuplées de pins rabougris, limitant au S. l'étang de Berre; la chaîne de l'Etoile, la Sainte-Victoire, la Sainte-Baume, s'appuyant au S. à des massifs qui se terminent sur la mer entre Marseille et Toulon par les escarpements du Bec de l'Aigle, des caps Canaille et Tiboulen, aux gracieuses calanques.

Au S., les *Maures* et l'*Estérel* forment les massifs montagneux les plus avancés du littoral français entre le golfe du Lion et celui de Gênes. Ils contribuent à donner au littoral du S.-E. de la Provence son admirable beauté et le climat qui le distingue. En effet, les côtes de la Provence et de la Ligurie rappellent le littoral de Tunis et d'Alger par la hardiesse de leurs promontoires de calcaire, de porphyre ou de granit, la forme régulière de leurs calanques, leur végétation semi-tropicale, la splendeur du ciel qui les éclaire, la blancheur de leurs bastides éparses entre les rochers au milieu des oliviers. L'une des plus belles et la plus célèbre des contrées qui forment cette grande région du littoral méditerranéen s'étend des plages d'Hyères à la concavité du golfe de Gênes. Là l'épanouissement de la grande chaîne de montagnes des Alpes Maritimes en plusieurs chaînons distincts, la proximité des cimes atteignant une élévation de 2,500 à 3,000 m., enfin la diver-

sité des formations géologiques donnent aux rivages la plus grande variété de couleurs et d'aspects. A cet élément de beauté s'ajoute le contraste offert par les plantes diverses qui s'étendent sur les flancs des monts, du bord de la mer aux sommets neigeux, et qui reproduisent en miniature toutes les zones européennes de végétation. Les climats sont superposés comme les cultures sur le versant de la chaîne. La grande crête est blanche de neige pendant des mois entiers; de petits glaciers couronnent ses plus hautes cimes, tandis qu'au bord de la mer, dans les vallons abrités des vents froids par l'immense rempart des Alpes ou par ses contreforts, l'hiver dure à peine quelques jours chaque année ou même oublie complètement de faire son apparition. Dans ce charmant pays, la température moyenne est plus élevée qu'elle ne l'est bien plus au S. dans toute l'Italie centrale; mais le grand avantage climatologique de cette région privilégiée, c'est que les écarts de la température y sont moins considérables que dans toutes les autres contrées de l'Europe. La brise y modère les chaleurs de l'été : le soleil, presque toujours brillant en hiver, y réchauffe les courants d'air froids qui descendent des montagnes en s'engouffrant dans les vallons, ou qui soufflent parallèlement au rivage. Aussi les stations hivernales jouissent d'une prospérité prodigieuse. Chaque année, vers le mois de novembre, un nombre considérable de Français et d'étrangers émigrent, les uns pour chercher la santé, les autres pour fuir la mauvaise saison, vers toutes ces villes ensoleillées qui ont nom *Hyères, Saint-Raphaël* et *Valescure, Cannes, Grasse, Antibes, Nice, Beaulieu, Monaco, Menton.*

Pendant les grandes chaleurs, nombre de touristes se réfugient dans les vallées supérieures des Alpes maritimes, celles de la Roya, du Var, de la Tinée, de la Vésubie, à 50 ou 60 k. au N. de Nice, à Saint-Martin-Vésubie, surnommé un peu prétentieusement « le Nice d'été », à Berthemont, à la Bollène, à Belvédère, à Saint-Dalmas-de-Tende, à Briga, etc. Montagnes superbes, eaux vives, prairies verdoyantes, bouquets de châtaigniers, air pur et vivifiant, excursions et ascensions variées, tout y captive les admirateurs de la nature.

62. — DE LYON A AVIGNON

A. — Par chemin de fer.

CHEMIN DE FER : 230 k., en 3 h. 55 à 4 h. 30 par trains rapides et express. — On peut prendre aussi la ligne de la rive dr. du Rhône, 235 k. de Lyon à *Pont-d'Avignon*, p. 318-322.

ROUTE, 223 k., par : 100 k. Valence (p. 295); 118 k. Livron; 127 k. Montélimar; 196 k. Orange; 223 k. Avignon.

A visiter : — Orange et ses monuments romains.

106 k. de Lyon à *Valence*, p. 295. — 113 k. *Portes*. — 115 k. *Etoile*; église (mon. hist.) du XII[e] s. — 123 k. *Livron* (buffet); bifurc. sur La Voulte (p. 319), Die et Veynes, p. 306. Pont sur la Drôme; à g. vue sur les fonds du Diois. — 126 k. *Loriol*, 3,112 hab. — 133 k. *Saulce*, 1,032 hab. On se rapproche du Rhône. De l'autre

côté du fleuve, *Cruas* et ses carrières de pierres à chaux, puis les dykes volcaniques portant les ruines de Rochemaure (p. 320).

150 k. **Montélimar** (buffet; hôt. : *de la Poste*, pl. d'Aygu, T.C.F., ch. dep. 6 fr., rep. 8 fr. vin compris; *des Princes*, Grande-Rue; *du Louvre, Terminus, de la Gare*, tous av. de la Gare; *de la Croix-d'Or*, av. d'Aygu; poste, r. Porte-Neuve; spécialité, nougat), 11,716 hab., ch.-l. d'arrond. de la Drôme, au confluent du Roubion et du Jabron. De la gare, on traverse le beau *jardin public*, décoré de statues, et l'on prend à dr., sur le boulevard Desmarais, la rue Porte-Neuve, qui mène à la *place d'Armes* ornée d'une fontaine et bordée par le palais de justice et l'*hôtel de ville*, renfermant, au 1er étage, un petit *musée* (ouv. de 10 h. à midi, et de 14 à 16 ou 17 h.) et la *bibliothèque*. A g. de la place, on suit les rues de la Commune et Sainte-Croix où sont les *halles* et une *église* à chevet du XVe s., puis à dr. la Grande-Rue, à l'extrémité de laquelle se trouve une *porte* de 1763. Sur la Grande-Rue se greffe la rue Prunière, montant au *château* (mon. hist.), auj. prison.

A 4 k. S.-E., *bains de Bondonneau*, aux eaux sulfureuses, gazeuses avec un petit établissement.

DE MONTÉLIMAR A VALS-LES-BAINS (autocar P.-L.-M., 51 k. O.-N.-O.), service de 1er juill. au 16 sept.), par le pont de Rochemaure et le Teil (p. 320), Villeneuve-de-Berg (p. 326) et Aubenas (p. 328). — 51 k. *Vals-les-Bains* (p. 329).

DE MONTÉLIMAR A DIEULEFIT (ch. de fer de la Drôme, 29 k. E.-S.-E.) — On remonte la vallée du Jabron, entre des prairies plantées de mûriers. — 17 k. *La Bégude-de-Mazenc*, 1,230 hab., avec un château du XVIIe s., résidence d'été de M. Loubet, président de la République française de 1899 à 1906. — 23 k. *Poët-Laval*, donjon carré. — 29 k. *Dieulefit* (hôt. : *du Commerce*; *du Levant*), 3,073 hab., la plupart protestants, à 389 m., au pied de la montagne de Dieu-Grâce et à l'issue d'une gorge profonde du Jabron; nombreuses fabriques de poteries et de draps.

La voie franchit le Roubion et la Riaille. — 159 k. *Châteauneuf-du-Rhône*, 1,402 hab., relié par un pont suspendu à Viviers (p. 321), qu'on aperçoit à dr., avec sa cathédrale sur un rocher. La voie, côtoyant le Rhône en corniche, traverse le défilé appelé *Robinet de Donzère*, resserré entre de pittoresques falaises. — 164 k. *Donzère*, 1,402 hab.; église romane (mon. hist.) intéressante, reste d'un monastère bénédictin; ruines du *château fort* (XIIIe-XVIe s.) des évêques de Viviers, vieilles *maisons* à tourelles; importante chocolaterie. A 15 k. E.-N.-E., la **trappe d'Aiguebelle*, fondée en 1137; on ne visite plus l'intérieur; l'église et le cloître sont de bons spécimens de l'art cistercien du XIIe s.

172 k. *Pierrelatte* (hôt. : *Terminus*; *de la Gare*, T.C.F.; *Larmande*, T.C.F.), 3,170 hab., adossé à un rocher calcaire; halle du XVIIe s.; buste de *Madier de Montjau* (1755-1830), par Enderleng. Sur la rive g. du Rhône, en face, Bourg-Saint-Andéol (5 k.; p. 329).

A 5 k. E.-N.-E., *La Garde-Adhémar* a conservé ses anciens *remparts* et une curieuse *église* (mon. hist.) romane à deux absides opposées; à 2 k. E., au fond d'un val agreste, ruines de la *chapelle du Val-des-Nymphes* (mon. hist.), du XIe s., du plus pur style roman.

DE PIERRELATTE A NYONS (ch. de fer, 42 k. E., en 1 h. 45 à 2 h. 25). — 7 k. *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, ancienne petite ville fortifiée, colonie romaine d'*Augusta Tricastinorum*, puis évêché. Elle a une ancienne *cathédrale* romane (mon. hist.) des XII^e^ et XIII^e^ s., avec un beau portail. C'est la patrie de Mgr Sibour, archevêque de Paris, assassiné en 1857 par un prêtre interdit de son diocèse. A 3 k. S.-E., *Saint-Restitut* a une église (mon. hist.) du XII^e^ s. (le portail a de beaux chapiteaux), à laquelle est appliquée une curieuse *tour* carrée ornée d'une frise et qui recouvre le tombeau de St Restitut, 1^er^ évêque de Saint-Paul; carrières renommées de pierres de taille blanches, tendres. — 11 k. *Montségur*, sur un rocher. A 3 k. S., sur une colline dominant le Lez (pont de 6 arches), *Baume-de-Transit*: *église* romane formée de 4 absides (chapiteaux d'un bel effet) dont l'une a été remplacée au XII^e^ s. par une petite nef; ruines d'un château. — 19 k. *Chamaret-Grignan*; de la station part un tram pour (4 k.) Grignan allant jusqu'à *Taulignan*, vieux bourg de 1,581 hab.

Grignan (rest. *Loubet*), 1,228 hab., possède les restes d'un *château* (mon. hist.) des comtes de Grignan, dont l'un avait épousé en 1669 la fille de Mme de Sévigné. Autour du château règne une grande terrasse (visite autorisée) avec vue étendue; au-dessus, l'*église Saint-Sauveur* (mon. hist.), ancienne collégiale du XVI^e^ s., renferme le tombeau de Mme de Sévigné, simple dalle en marbre avec une inscription. La marquise a sa statue, par les frères Rochet, sur la place de l'Hôtel-de-Ville. A 15 min. S.-O., *grotte de Rochecourbière* d'où Mme de Sévigné aimait à dater ses lettres.

28 k. **Valréas** (hôt. *Blanc*, T.C.F.), 4,808 hab., ch.-l. d'un canton de Vaucluse enclavé dans la Drôme, près de la Coronne, sur une colline (belle vue). *Porte* et *tour* des anciens remparts; *Château-Robert*, en ruine; *tour de l'Horloge*; *église* (mon. hist.) des XII^e^ et XIV^e^ s., avec vases sacrés et ornements sacerdotaux donnés par le cardinal Maury né à Valréas (1746-1817); ancien *hôtel de Simiane* (XVI^e^-XVIII^e^ s.), occupé par l'hôtel de ville; fabriques de cartonnages. — 36 k. *Ventérol-Rousset*. La voie descend la rive dr. du vallon de la Sauve, qu'elle franchit.

42 k. **Nyons** (hôt. : *des Voyageurs et du Louvre*, T.C.F.), 3,150 hab., ch.-l. d'arrond. de la Drôme, sur l'Eygues, partie en plaine, partie dans la gorge du col de Devès, fait un grand commerce d'huile et de fruits. Le centre vivant de la ville est la place du Champ-de-Mars que la rue Nationale relie à la *place Carnot* avec des maisons à arcades. De la place, on monte dans le quartier des Forts (anciennes *tours* des fortifications), dominé par la *chapelle N.-D.-de-Bon-Secours*, installée dans l'ancienne *tour de Randonne*. L'Eygues est traversé par un pont du XIV^e^ s. s'appuyant au *Rocher de Guard* (ruines d'une citadelle). Promenade de 40 min. au *sommet de Devès* (518 m. : panorama superbe), où se voit le *Trou de Pontias*, abîme affectant l'aspect d'un ancien cratère. A 5 k. N.-E., ancien établissement de *bains* d'eaux minérales de *Condorcet*, d'où l'on va visiter la *gorge de Trente Pas*. — Autobus pour (27 k.) Remuzat, (37 k.) La Motte-Chalançon et (65 k.) Serres (p. 391).

180 k. *La Palud*, 1,371 hab. — 183 k. *Bollène-la-Croisière* (buffet), relié par des omnibus à (5 k. O.) Pont-Saint-Esprit (p. 391). A 4 k. E. (omn.), *Bollène*, 5,265 hab., sur le Lez, a conservé la forme arrondie de ses anciens remparts; *tour* du XV^e^ s.; hôtel de ville moderne avec un groupe du sculpteur Charpentier, né à Bollène; en face, les Lutteurs, du même artiste. Carrières de terre réfractaire.

A 12 k. E., *Suze-la-Rousse*, 1,002 hab., dominée par un imposant *château* (mon. hist.) du XVI^e^ s., flanqué de ses tours du XIV^e^ s.

On franchit le Lez. — 187 k. *Mondragon*, au pied d'un rocher portant les ruines pittoresques d'un château. — A g., des roches. — 192 k. *Mornas*, 942 hab., dominé par un roc escarpé, avec les

ruines d'un château; *église* (mon. hist.) en partie du-XII^e^ s. — 195 k. *Piolenc*, 1,452 hab.; buste du général de Corsin, par J.-D. Lhomme; importantes carrières de sable et mines de lignites. Après avoir franchi l'Eygues, la voie aborde la plaine d'Orange. A g. la pyramide du Ventoux ferme l'horizon. A dr., arc de triomphe antique et Orange.

202 k. **Orange**, 10,766 hab., ch.-l. d'arrond. de Vaucluse, sur la Meyne, au pied d'une colline de 109 m., et célèbre par son arc de triomphe et son théâtre romain.

Hôtels : — **de la Poste et des Princes* (Pl. *a* B 1), av. de l'Arc-de-Triomphe, 7, T.C.F. (ch. de 7 à 20 fr.; rep. 9 fr.); *de l'Europe*, av. de la Gare (ch. de 8 à 16 fr.; rep. 8 fr. 50); *Modern-Hôtel* (Pl. *b* C2), r. de la République (ch. de 6 à 14 fr.; rep. 7 fr.); *du Louvre et Terminus*, av. de la Gare, 18, T.C.F.

Poste : — r. de la République, 15.

Autocars P.-L.-M. : — Circuit Orange-Vaison, au dép. d'Avignon (p. 364).

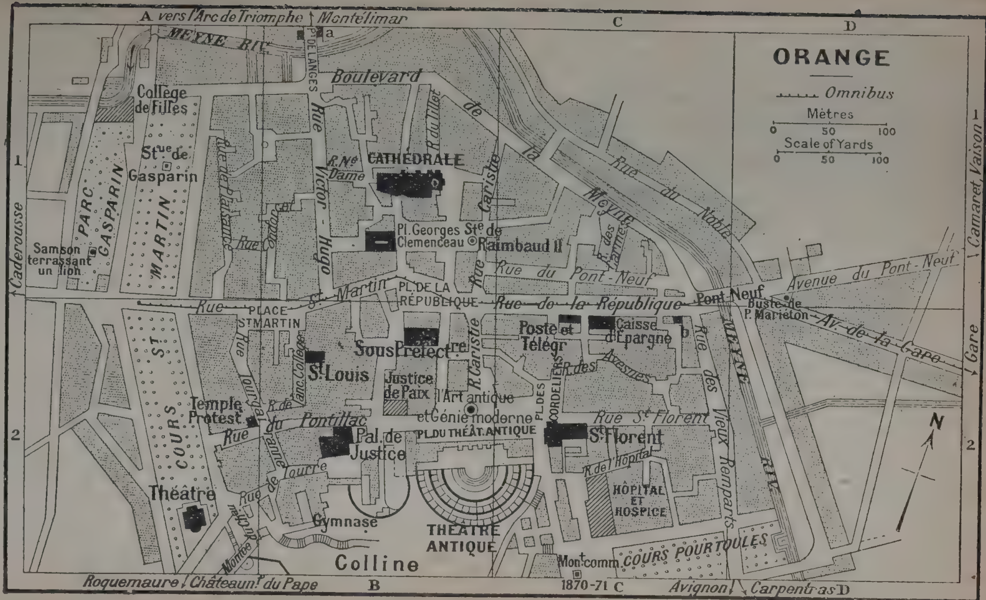
Autobus : — pour Valréas (*V.* ci-dessus) en 2 h. 30.

Syndicat d'initiative : — av. de la Gare, 1.

Histoire. — Orange, la gauloise *Arausio*, fut la capitale des Cavares, puis, sous Auguste, une importante colonie romaine, ravagée plusieurs fois par les Barbares. Charlemagne donna ce bénéfice à des comtes qui, devenus héréditaires, prirent vers le XIII^e^ s. le titre de princes, et appartint en dernier lieu comme tel à la maison de Nassau. Louis XIV s'en empara en 1660 et le traité d'Utrecht (1713) l'attribua définitivement à la France.

L'avenue de la Gare relie la station à la ville (500 m.); à l'extrémité, à dr., *buste de Paul Mariéton*, par Griber. On traverse la Meyne et l'on suit à dr. le boulevard de la Meyne jusqu'au deuxième pont, que l'on passe pour prendre à dr. l'avenue de l'Arc-de-Triomphe qui mène à l'arc de triomphe.

L'***arc de Triomphe** (mon. hist.), un des monuments les plus remarquables et les plus ornés de la Gaule romaine, est un édifice rectangulaire de 18 m. 80 de haut sur 19 m. 48 de large et une profondeur de 8 m. 50; il est percé de trois arcades et soutenu par douze colonnes corinthiennes. Trois faces se font remarquer par l'élégance et la variété de leurs sculptures (la façade O. a été sobrement restaurée) : ce sont des fleurs et des fruits, des cornes d'abondance, des sirènes, des vaisseaux, des instruments de marine, des trophées d'armes et de boucliers; des gladiateurs, des captifs; une belle tête de Phébus, entourée de rayons et d'étoiles; des attributs religieux et des scènes de bataille d'une admirable exécution. On remarque surtout les sculptures des intrados des arcades et le fronton couronnant la porte centrale. Sur l'un des boucliers est gravé le nom de [S] acrovir; sur d'autres se lisent les noms de Mario (ce nom que l'on a pris pour celui du célèbre Marius, au datif, est bien un nominatif et désigne un chef barbare appelé Marion), Udilles, Dacurdi et Avot. Ce précieux monument, soulagé de ses créneaux et de ses meurtrières, a été consolidé par Caristie et Renaux. Au point de vue de l'importance monumentale, l'arc d'Orange est le troisième de tous ceux qui nous restent; mais il est le premier pour la décoration.


ORANGE
Omnibus
Mètres
0 50 100
Scale of Yards
0 50 100
A vers l'Arc de Triomphe
Montélimar
Camaret, Vaison
Gare
Caderousse
Roquemaure
Châteaun.t du Pape
Avignon
Carpentras
A
B
C
D
1
2
MEYNE RIV.
Pl. DE LANGES
Boulevard de la Meyne
Rue du Noble
Collège de Filles
St.ue de Gasparin
PARC GASPARIN
MARTIN
Samson terrassant un lion
Rue de Plaisance
Rue Victor-Hugo
R. du Tillet
R. N.e Dame
CATHÉDRALE
Rue Cariste
Pl. Georges Clemenceau
St.e de Raimbaud II
R. des Carmes
Rue du Pont-Neuf
Avenue du Pont-Neuf
Rue St. Martin
PL. DE LA RÉPUBLIQUE
Rue de la République
Pont Neuf
Buste de P. Mariéton
Av. de la Gare
PLACE St. MARTIN
Poste et Télégr.
Caisse d'Épargne
b
Sous Préfect.re
St. Louis
anc. Collège
Justice de Paix
R. Cariste
l'Art antique et Génie moderne
R. des Avesnes
PL. DES CORDELIERS
Rue des Vieux Remparts
Rue St. Florent
St. Florent
R. de l'Hôpital
HÔPITAL ET HOSPICE
Temple Protest.
Rue Tourgal
R. de Pontillac
Rue Granne
Rue de Loucre
Pal. de Justice
PL. DU THÉÂT. ANTIQUE
THÉÂTRE ANTIQUE
Gymnase
Colline
Montée du Cheval
COURS St.
Théâtre
Mon.t comm. 1870-71
COURS POURTOULES
N

A l'avenue de l'Arc-de-Triomphe fait suite, en revenant vers la ville, la rue Victor-Hugo sur laquelle, à g., la rue Notre-Dame conduit à *Notre-Dame*, ancienne cathédrale, remarquable par la largeur de sa nef bâtie de 1085 à 1126, mais défigurée depuis. En sortant par la porte latérale, on accède à la place Georges-Clemenceau sur laquelle s'élèvent, à dr., l'*hôtel de ville*, dont le *beffroi* (mon. hist.) de 1671 supporte une belle ferronnerie, et, à g., la *statue du comte Raimbaud II*, par Daniel Dulocle. De cette place, la rue Caristie conduit au théâtre antique; devant, groupe par Injalbert, l'Art antique et le Génie moderne.

Le ****théâtre** (mon. hist.; s'adresser au gardien, à la petite porte à dr.; pourboire), adossé à la colline, remonterait au règne de l'empereur Adrien. La façade, haute de 36 m. 82 sur une longueur de 103 m. 15 et 4 m. d'épaisseur, présente un aspect imposant. Sa décoration est des plus simples. Elle est percée de baies en plein cintre et de trois grandes portes carrées et symétriques qui donnaient accès aux acteurs. L'acteur principal, appelé *rex*, entrait par celle du centre, dite royale. Au-dessus règne une rangée de 21 arcades aveugles surmontées d'une corniche; puis viennent deux lignes de corbeaux percés de trous et destinés à recevoir les poutres qui soutenaient le *velarium*. La scène était jadis couverte. Sur les degrés du premier rang, à dr. et à g., on peut lire, sculpté sur la pierre, le mot *Equites* : c'était la place des chevaliers. L'hémicycle a 55 m. 60 de rayon et 77 m. 60 de profondeur. A l'exception des galeries et des gradins de la cavea, dont il ne reste que les cinq rangées inférieures, le monument est tout construit en gros blocs d'un calcaire coquillier, grossier, sans ciment. Il pouvait contenir 12,000 spectateurs. Dans le postscenium se trouvent des marbres et des fragments de corniches, de guirlandes, de bas-reliefs et de statues qui ornaient le théâtre, entre autres d'admirables restes d'une *statue* en marbre *de Vénus* et le *buste*, par Baussan, *d'Aug. Caristie*, architecte qui commença les restaurations des monuments antiques d'Orange. — Les princes d'Orange avaient fait du théâtre une espèce de bastion avancé de leur château. Actuellement, l'édifice est restauré sous la direction de l'architecte Formigé. La partie supérieure d'un mur à dr. du proscenium, qui menaçait ruine, est complètement terminée, et le rétablissement des gradins supérieurs très avancé. Des représentations y sont parfois organisées.

Par la rue Pourtoules, à g. en sortant du théâtre, on va au *cours Pourtoules* où est un monument à la mémoire des soldats morts en 1870-71, par Michel.

Par la rue de Pontillac, à dr., on gagne le *cours Saint-Martin*, longue promenade ombragée où s'élèvent le *théâtre* et la *statue* de l'agronome *de Gasparin*, par P. Hébert; à g., *parc Gasparin*. — Des sentiers partant des cours, montent au sommet de la *colline Saint-Eutrope*, aménagée en jardin (vue) au milieu des vestiges du château et couronnée par une statue colossale de la Vierge.

Du cours, par les rues Saint-Martin et de la République, on revient en 10 min. à la gare.

A 8. k N., *Sérignan*, 1,034 hab., jadis la 1re baronnie du Comtat Venaissin : une statue doit être érigée au célèbre entomologiste Henri Fabre (1915) qui y habita longtemps; sa maison, acquise par l'État, deviendra un centre d'études pour entomologistes.

D'ORANGE A BUIS-LES-BARONNIES (ch. de fer Economiques, 50 k. E.-N.-E.). — Vallée de l'Ouvèze. — 6 k. *Camaret*, 1,523 hab., ancien bourg fortifié. — 12 k. *Violès*. A dr., vue des Dentelles de Montmirail et du Ventoux. — 20 k. *Séguret*.

28 k. **Vaison** (hôt. *d'Orient*, T.C.F.), 3,042 hab., sur l'Ouvèze, une des deux capitales des Voconces dans l'antiquité, puis cité romaine opulente, a possédé depuis le IIIe s. jusqu'en 1796 un évêché dont la **cathédrale* (mon. hist.) est l'une des basiliques les plus intéressantes du Comtat par son antiquité : elle offre une abside et 2 absidioles mérovingiennes, un chœur du XIe s. et une nef du XIIe; à l'intérieur, sous la corniche Nord, belle frise sculptée du XIIIe s.; sur le côté g., *cloître* (mon. hist.) du XIe s. transformé en *musée lapidaire*. Non loin de là, la vieille *église Saint-Quenin* (mon. hist.), actuellement en restauration, est un monument du XIIe s. avec nef du XVIIe; au-dessus de la porte, plaque décorative mérovingienne. Une rue à g. de l'avenue de la Gare mène au *théâtre antique* (mon. hist.) de la colline de Puymin où l'on a trouvé de nombreuses antiquités qui ont enrichi musées et collections, notamment le Diadumène du British Museum, le Drusus et le monument de Bélus du musée de Saint-Germain. Passé le *pont romain* (mon. hist.) sur l'Ouvèze, on monte à la *ville haute* : *remparts*, *portes* fortifiées, église du XVIe s., *château* des comtes de Toulouse sur un rocher terminé par un bec abrupt. Voitures publiques pour Nyons (p. 357), Carpentras (p. 372).

32 k. *Malaucène-Crestet*; à 7 k. 5, *Malaucène*, sur la route de Carpentras au Ventoux (p. 374).

41 k. *Mollans-Propiac*. A 8 k. N. (omn. pendant la saison; autobus à la gare de Vaison), *bains de Propiac* avec hôtel et petit établissement employant des eaux magnésiennes séléniteuses et sulfatées.

47 k. *Cost-Montbrun*. A 24 k. (autobus), *Montbrun-les-Bains*, sur une colline dominant le confluent du Toulourenc et de l'Hanary, avec les ruines d'un *château* où naquit en 1530 le célèbre chef calviniste Dupuy-Montbrun; dans un parc, *établissement thermal* avec eaux sulfatées calcaires. — 50 k. *Buis-les-Baronnies* (hôt. *du Luxembourg*), 1,473 hab., sur l'Ouvèze; commerce de cocons pour graines.

D'ORANGE A L'ISLE-SUR-SORGUE (ch. de fer, 38 k. S.-E., en 2 h. 15 env.). — 7 k. *Jonquières*. On franchit l'Ouvèze. — 14 k. *Sarrians-Montmirail*, gare desservant *Sarrians*, 2,358 hab., avec des restes de remparts et (omn.) les *bains de Montmirail*, établissement avec hôtel, café-casino et 3 sources, sulfureuse, ferrugineuse et source saline dont l'eau purgative est très connue sous le nom d'*eau Verte*, jaillissant dans une *grotte* dominée par la vieille *tour* à signaux des Sarrasins (XIe ou XIIe s.) et par une étrange crête rocheuse appelée *Dentelles de Montmirail*.

18 k. *Aubignan-Loriol*. A 2 k. N., *Aubignan*, avec une *tour* carrée dont le campanile est en fer ouvragé. — 22 k. *Carpentras* (p. 372).

28 k. **Pernes**, 3,654 hab., sur la Nesque, patrie de Fléchier (1632-1710). En face de l'*église Notre-Dame-de-Nazareth* (mon. hist.) du XIIe s., remanié au XIVe, on voit une *porte* flanquée de tourelles; deux autres portes fortifiées; ancien *château* dont la *tour* crénelée renferme une horloge de 1486; *tour Ferrande* (mon. hist.) avec fresques du XIIIe s. Près de Pernes, à *Saint-Didier*, établissement hydrothérapique. — 34 k. *Velleron*, 1,011 hab., sur la Sorgue, avec 2 anciennes *maisons* seigneuriales. — La voie franchit deux fois la Sorgue de Velleron, puis la Sorgue de l'Isle. — 38 k. *L'Isle-sur-Sorgue* (p. 375).

La ligne traverse en diagonale le plateau entre le Rhône et l'Ouvèze. — 210 k. *Courthézon*, 2,817 hab., sur la Seille : remparts et portes du XIVe s.

216 k. *Bédarrides*, 1,816 hab., au confluent de la Sorgue et de l'Ouvèze. A 6 k. O., sur un coteau de la rive g. du Rhône, *Châteauneuf-du-Pape*, 1,108 hab., ancienne résidence d'été des papes d'Avignon; du château il ne reste que des ruines. Vins renommés.

220 k. *Sorgues*, 4,617 hab., ville industrielle, sur la Sorgue, avec un monument aux morts de 1870, par F. Devaux. Bifurc. sur Carpentras (p. 372), et tram pour Avignon.

224 k. *Le Pontet*; dans la région, nombreuses usines d'engrais. La voie longe de près le Rhône dans une plaine fertile, puis s'en éloigne pour longer les remparts d'Avignon; vue à dr. sur la ville.

230 k. *Avignon* (buffet; p. 363). Suite de la ligne sur Marseille, p. 378.

B. — Par bateau.

Bateau, 247 k. Service de la Cie Lyonnaise de Navigation de plaisance, assuré de mai à sept., par le luxueux bateau *Ville-de-Lyon* (56 m. de long; contenance, 1,000 passagers); restaurant à bord; 9 h. 30 de voyage à la descente; retour en 2 j., avec arrêt pour la nuit à Valence. Aller et ret. combiné avec le P.-L.-M. — Le service vient d'être provisoirement suspendu; se renseigner. — La descente du Rhône en bateau est aussi belle que la descente classique du Rhin : parcours incomparable.

1 k. Ecluse de *la Mulatière* et confluent du Rhône. — 4 k. 1. A dr. *Irigny*, en face de *Saint-Fons*. — 10 k. 6. *Vernaison* et son pont suspendu. A g. *Folaize*, avec son tumulus gaulois à l'extrémité des collines; puis *Ternay* et son clocher roman.

19 k. *Givors*, à dr., avec ses usines et son port. — Pont suspendu de *Chasse*. La vallée se resserre un peu.

29 k. 3. *Vienne* (p. 296), jolie vue de la ville. Pont suspendu reliant Vienne à *Sainte-Colombe* avec son donjon. — 34 k. 7. *Ampuis*, autour duquel sont les fameux vignobles de Côte-Rôtie. On aperçoit au S.-O. les sommets du Pilat. — 41 k. 5. *Condrieu*, pépinière des mariniers du Rhône. Elégant pont suspendu de (47 k. 6) *Chavanay*. La vallée a une grande ampleur; de chaque côté, saulaies et peupliers. — 52 k. 2. *Saint-Pierre-de-Bœuf*; sur l'autre rive on aperçoit le château de Roussillon. — 60 k. *Serrières*; pont suspendu. A dr. *Peyraud* et son manoir. Au loin, à g., la tour d'Albon.

70 k. 3. *Andance* relié à *Andancette* par un pont suspendu. — 77 k. 6. *Saint-Vallier*. — A dr., ruines bien conservées du château de Pont-Serves; en face, *Arras* et sa haute tour féodale. A dr., pittoresques ruines du *château d'Izerand*. Au milieu du fleuve, la *Table du Roi*, écueil plat.

92 k. 7. *Tournon*, ses remparts, ses tours crénelées sur un roc qui domine le fleuve : c'est un des plus jolis tableaux de la descente du Rhône. Deux ponts suspendus relient Tournon à *Tain*. A g. la plaine est fermée par les montagnes du Royans et du Vercors. — 101 k. A dr., village de *Glun*, en face de la *Roche*

de Glun. — 103 k. 4. *Châteaubourg* et les deux tours de son manoir. Après l'embouchure de l'Isère, une falaise supporte les ruines grandioses du *château de Crussol.*

111 k. 6. *Valence*, à g. — 117 k. 5. *Soyons* et sa tour penchée. — 121 k. 2. *Charmes*, ses remparts ruinés et son donjon. — 130 k. 8. *La Voulte*, à dr. : vieille église, citadelle et beffroi. — A g. embouchure de la Drôme. La rive dr. est dominée par des pentes de roches grises. — 136 k. *Le Pouzin*, relié par un pont à *Loriol*. Le Rhône coule entre deux haies de peupliers. — 138 k. 5. *Baix*. La rive dr. est dominée par une chaîne de rochers. — 148 k. *Cruas* et les ruines impressionnantes de son abbaye fortifiée. — 157 k. 8. *Rochemaure*, construit en amphithéâtre sur un roc basaltique au sommet duquel se dresse un donjon formidable. Pont suspendu.

161 k. 4. *Le Teil*, château et tours en ruines. En face on aperçoit Montélimar. Les falaises sont blanches (carrières de chaux). — 169 k. 6. *Viviers* et sa belle cathédrale du XIII^e^ s.; joli pont suspendu reliant cette ville à *Châteauneuf-du-Rhône*. Le fleuve pénètre dans le *défilé de Donzère* encaissé au milieu de rochers rougeâtres; le site est très beau.

183 k. 9. *Bourg-Saint-Andéol* et sa vieille tour carrée. En face *Pierrelatte*, et au fond de la plaine, le Ventoux. A dr. confluent de l'Ardèche; à g. celui du Lauzon. — 196 k. 2. *Pont-Saint-Esprit* : beau pont en pierre construit au XIII^e^ s., long de 919 m. — A g. les silhouettes superbes des châteaux de *Mondragon* et de *Mornas*; à dr. *Saint-Etienne-des-Sorts* et les ruines pittoresques du château de la Barasque. On contourne à l'O. la grande île de la Piboulette : on aperçoit au loin la pyramide du Ventoux; puis une brusque sinuosité amène en face du château de *Montfaucon*. — Pont suspendu.

227 k. 3. *Roquemaure* dont les murailles et le donjon crénelé se dressent au sommet d'une montagne abrupte. En face, *château de l'Hers* sur un roc de calcaire, et donjon carré de *Châteauneuf-du-Pape*. — On côtoie l'île d'Oiselet, puis l'île de la Barthelasse. — 247 k. *Avignon.*

63. — AVIGNON

AVIGNON, 49,304 hab., ch.-l. du départ. de Vaucluse, siège d'un archevêché, station de tourisme, sur la rive g. du Rhône, est entièrement ceint de remparts et groupé autour du rocher des Doms qui se dresse à pic au-dessus du fleuve et contre lequel viennent s'appuyer la cathédrale et le palais des papes.

Hôtels : — **d'Europe* (Pl. *a* B2), pl. Crillon, 12, T.C.F. (ch. dep. 12 fr.; rep. 13 et 14 fr.); *Grand-Hôtel* (Pl. B3), r. de la République, 24 (ch. de 10 à 18 fr.; rep. dep. 9 fr.); *du Louvre* (Pl. *c* B2), r. Saint-Agricol, 23 (la salle à manger est une ancienne salle du chapitre des Templiers; ch. dep. 8 fr.; rep. dep. 8 fr.); *Crillon*, cours de la République, 43; *Terminus*,

r. de la République, 44 (ch. dep. 5 fr.; rep. dep. 7 fr.); *Nouvel-Hôtel*, r. Molière, 4; *du Cours*, cours de la République, 36 (ch. dep. 5 fr.; rep. dep. 7 fr.); *Henri-IV*, pl. du Change (ch. dep. 5 fr.; rep. dep. 6 fr.); — Hôtels meublés : *Modern-Hôtel* (Pl. e C2), r. de la République; *Regina*, même rue, T.C.F. (ch. dep. 9 fr.).

Restaurants : — en dehors des hôtels : *Lance*, r. Bancasse, 26; *Hiély*, pl. Clemenceau; *des Négociants*, r., de la République, 13; *Rich Tavern*, pl. de la Préfecture.

Poste : — r. de la République.

Trams électriques : — de la place Georges-Clemenceau à Monclar; à Saint-Ruf; à Saint-Lazare ou à Saint-Véran; au Pontet; à Sorgues; de la pl. Carnot aux Rotondes (sur la route de Marseille).

Omnibus : — de la place Georges-Clemenceau à la gare de Pont-d'Avignon; à Villeneuve-lès-Avignon; à Montfavet et Mondevergues.

Voitures de place : — STATIONS : à la gare; r. Géline, à côté de l'hôtel de ville; r. de la République, près du lycée; pl. Crillon; r. Sainte-Garde, devant le Tribunal; r. Viala.

Autotaxis : — stations à la gare et r. Collège-du-Roure.

Autobus pour : — Châteaurenard, Saint-Andéol, 2 dép.,; Saint-Remy, 4 fois par sem.; Carpentras; Arles par les Baux; l'Isle-sur-Sorgue.

Autocars P.-L.-M. : — 1° *Circuit des Baux*, t. l. j. de mars à juin et en août et sept.; — 2° *Circuit du Pont du Gard*, t. les j. de mars à juin et en août et sept.; — 3° *Circuit Orange-Vaison*, les lundi, mercr. et sam. de fin mars à début juin et en août et sept.; — 4° *Circuit Aigues-Mortes-les-Saintes-Maries*, les mardi et jeudi de fin mars à début juin; — 5° *Circuit de la Fontaine de Vaucluse*, les mardi, jeudi et sam. de fin mars à début juin et en août et sept.

Bureau P.-L.-M. de renseignements — à la gare.

Syndicat d'initiative : — cours de la République, 46.

Histoire. — Avignon, *Avenio* sous les Romains, ne prit d'importance qu'aux XII^e^ et XIII^e^ s., alors que ses habitants avaient formé une république qui tint en échec les comtes de Toulouse et de Provence et même les rois de France. Louis VIII l'assiégea en 1226 pour la punir de ses sympathies albigeoises. Le siècle suivant lui ouvrit une ère de gloire. Les papes, chassés d'Italie par les séditions, se réfugièrent en France. Clément V fréquenta Avignon et ses environs : le Comtat-Venaissin dont Carpentras, était la capitale, appartenait en effet à la Papauté depuis trente ans. Mais quand un ancien évêque d'Avignon succéda à Clément V sous le nom de Jean XXII (1316), celui ci habita le palais épiscopal qu'il agrandit et que ses successeurs rebâtirent pour le rendre digne de sa nouvelle destination. Ce fut là l'origine du séjour des papes à Avignon.

Moins de trente ans après, Grégoire XI reprit le chemin de Rome. Lors du schisme qui éclata en 1378, l'antipape Clément VII (Robert de Genève) revint s'établir à Avignon, mais son successeur l'antipape Benoît XIII en fut chassé à la suite d'un siège conduit par Geoffroy de Boucicaut, frère du maréchal.

Dès le début du XV^e^ s., la ville fut administrée par des légats ou des vice-légats qui, jusqu'en 1790, résidèrent dans le palais apostolique. Le prodigieux mouvement qui s'était formé autour des papes s'affaiblit au XVI^e^ s. La ville prit alors par son industrie un nouvel essor, qui eut son épanouissement vers le milieu du XVIII^e^ s. Avignon fut réunie à la France par décret du 14 sept. 1791. Elle subit alors les horreurs d'une sanglante révolution (massacre de la Glacière), puis d'une contre-révolution en 1815, où la populace royaliste assassina odieusement le maréchal Brune.

La gare s'ouvre sur un square, orné de la *statue*, par Guillaume, *de Philippe de Girard* (1775-1845), inventeur de la filature mécanique du lin; en face, la *porte de la République*, encadrée de tourelles bâties par Viollet-le-Duc.

Les ***remparts** (mon. hist.), dont il est intéressant de faire le tour en voiture, commencés par Innocent VI, terminés sous

Ruines du Pont St Bénézet
RHÔNE
ILE DE LA BARTHELASSE
ILE DE PIOT
Porte du Rhône
Quai du Rhône
Boulevard du Rhône
SUBMERSIBLE
PONT SUSPENDU
Porte de l'Oulle
Place Crillon
Théâtre
Hôt. de Ville
St Agricol
Chap. de l'Oratoire
Préfecture
Ancien Palais des Papes
PLACE DU PALAIS
PROMENADE DU ROCHER DES DOMS
Ec. Nation. de Musique
Banque de France
Ancien Archevê
Rue Joseph Vernet
Rue Victor Hugo
Musée Calvet
St Didier
Lycée
Rue de la République
Cours de la République
DIGUE
Allées de Verdun
Porte St Dominique
Boulevard Raspail
Anc. Grand Séminaire
Temple Protestt
Hospice St Louis
CASERNE DU GÉNIE
Porte St Roch
CASERNE ST ROCH
Abattoir
Gaz
Porte St Charles
Porte de la Républ
Docks
St de Philip. de Girard
GARE
Nimes
Villeneuve-lès-Avignon
Arles
Montclar
A
B
2
3
4
L. Hermann, del.

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

Urbain V, comprenaient 7 portes, dont quelques-unes ont été transformées au XVIII^e s. et d'autres démolies à la fin du XIX^e. Le côté N. est le mieux conservé; la partie S. a été restaurée par Viollet-le-Duc.

En suivant le *cours de la République*, on voit à dr. la *caserne d'Hautpoul*, au fond de laquelle se trouvait le couvent des Célestins, transformé en magasin militaire et en partie détruit par un incendie en juin 1916; le *cloître* (mon. hist.) gothique et la *chapelle* des XIV^e et XV^e s. ont été préservés. Plus loin, du même côté, s'ouvre le **square Saint-Martial** (Pl. C4) où l'on voit : les restes d'un *cloître* gothique, les Lutteurs, de Charpentier, réplique du groupe de Bollène (p. 357), le *buste* du botaniste *Esprit Requien* (1788-1851), les *monuments* du félibre *Joseph Roumanille* (1818-1891), par Bastet et Férigoule, et d'*Agricol Perdiguier*, représentant du peuple en 1848, par J.-P. Gras. Au coin de la rue Joseph-Vernet, l'hôtel des Postes, puis le temple protestant de la fin du XIV^e s.

En suivant de ce côté la rue Joseph-Vernet, qui se continue par la rue des Lices, on rencontre l'*école des Beaux-Arts*, la *caserne du Palais*, la *chapelle du Verbe-Incarné*, du XVII^e s., auj. magasin, et le *collège Saint-Joseph* (Pl. D4), qui comprend l'*église des Cordeliers*, où était le tombeau de Laure, l'amante de Pétrarque. Près de là, dans la rue des Teinturiers, la *chapelle des Pénitents-Gris* renferme 4 tableaux de Mignard et 5 de P. Parrocel. En suivant la rue Joseph-Vernet, à g., on irait au musée Calvet (p. 369).

Au cours de la République fait suite le *rue de la République*, principale artère de la ville, sur laquelle on rencontre à dr. le *lycée* avec son église de style jésuite auj. désaffectée, puis plus loin le buste du D^r Pamard, maire et député († 1870), par F.-J. Imbert.

La rue Prevost, à dr., conduit à la *place Saint-Didier* (Pl. C3) où s'élèvent l'église de ce nom et le *monument* du félibre *Théodore Aubanel* (1829-1886), par E. Leroux.

L'**église Saint-Didier** fut reconstruite et érigée en collégiale en 1335. Dans la 1^re^ chapelle de dr., N.-D.-de-Spasme, *retable exécuté en 1478, par Francesco Laurana, une des plus anciennes œuvres de la Renaissance en France; 3^e^ chapelle, tableau sur bois de Simon de Châlons. Dans le chœur, maître-autel de Péru (1750), tableaux de Parrocel et de Sauvan, et statues de St Jean-Baptiste et de St Bruno, provenant de la Chartreuse de Villeneuve. Dans la 5^e^ chapelle de g., statue de St Bénézet, attribuée à Bernus; 6^e^ chapelle, tableaux de Simon de Châlons et de Sauvan. — Près de l'église, dans la rue de la Masse, au n° 7, se trouve l'*hôtel Crillon* du XVII^e^ s., avec une façade sculptée et une belle porte, et, en face, l'*hôtel Fortia*, de même époque.

Au N. de Saint-Didier, on peut aller, par la rue des Fourbisseurs et la place de la Principale, visiter la *chapelle des Pénitents-Blancs*, fondée au x^e^ s., rebâtie au XV^e^ s., décorée de nombreux tableaux de P. Parrocel et de N. Mignard. La rue Rouge et la place du Change conduisent de là à la **place Georges-Clemenceau** (Pl. B-C2), à laquelle aboutit également la rue de

la République. C'est le centre d'Avignon. Au milieu, *monument du Centenaire de l'annexion du Comtat-Venaissin à la France*, par F. Charpentier. A g., l'*hôtel de ville*, construit en 1845, par Joffroy; le *beffroi* ou *tour de l'Horloge* (mon. hist.), bâti en 1354, par A. Aubert, a un élégant campanile du XV^e^ s., hérissé de clochetons (pour y monter, s'adresser au concierge, pourboire). A côté, le *théâtre*, du style de la Renaissance italienne, avec les statues de Corneille et de Molière, par les frères Bryan.

La rue du Bon-Parti mène à la *place du Palais*. Le côté g. est occupé par l'*Ecole nationale de musique*, ancien hôtel des Monnaies (mon. hist.), dont la façade (1619), récemment restaurée par M. Nodet, porte les armoiries du cardinal Borghèse, légat d'Avignon; — au fond, derrière la *statue de Crillon*, par L. Voray, l'ancien *palais archiépiscopal*, auj. école primaire supérieure, a été bâti par Jacques de Via, en 1315, et restauré à la fin du XV^e^ s. par Jules de la Rovère, le futur pape Jules II; — le côté dr. est bordé par le palais des Papes, N.-D. des Doms et les jardins du Rocher des Doms.

Le ***palais des Papes** (Pl. C2; mon. hist.), forteresse autant que palais, est un des plus magnifiques spécimens de l'architecture militaire au XIV^e^ s. (actuellement en cours de restauration; doit être transformé en musée).

Il occupe l'emplacement du palais épiscopal primitif. Jacques d'Euse, jadis évêque d'Avignon, étant devenu (1316) le pape Jean XXII, fit agrandir et embellir son ancienne résidence, Benoît XII (1334-1342) la démolit pour édifier la partie septentrionale du palais actuel, avec les tours des Anges (1334-1337), de la Glacière (1338), Saint-Jean ou du Consistoire (1338), de la Camagne (1338) et de Trouillas (celle-ci à l'angle N.-E., commencée en 1241, achevée en 1347, fut surmontée jusqu'en 1846 d'un châtelet haut de 7 m.; elle a actuellement 52 m. et c'est encore le plus élevé des donjons du moyen âge). La chapelle pontificale de Benoît XII, consacrée en 1336, restaurée en 1878, sur les plans de H. Revoil, renferme les archives du département.

Clément VI (1342-1352) édifia tout le corps de bâtiment qui forme la façade occidentale (donnant sur la place du Palais), puis au S., après la tour de la Gâche, la salle de l'Audience et la tour de Saint-Michel à l'E. Innocent VI (1352-1362) termina la partie orientale avec la tour de Saint-Laurent; Urbain V fit tailler dans le roc la grande cour d'honneur. Le palais eut fort à souffrir des sièges de 1398 et de 1411, et plusieurs parties en furent ruinées dès cette époque. Léon X le fit restaurer en 1516. Il a servi de prison et de caserne. Aujourd'hui il est en pleine restauration.

On visite l'intérieur de 8 h. 30 à 11 h. et de 14 à 17 h.; 1 fr. La visite se fait dans l'ordre suivant : — entrée par le milieu de la *façade de Clément VI*; au dessus de la porte, armoiries modernes de ce pape; encorbellement de tourelles qui ont disparu au moment de la transformation en caserne; — *vestibule* curieusement voûté conduisant à la cour d'honneur; peintures en grisaille de la fin du XVII^e^ s.; — *salles de garde*, celle de dr. est ornée de peintures représentant, sur la paroi N., le pape Urbain VIII entre deux figures allégoriques; en face, l'écusson de ce pape; — *audience des contredites*, transformée sous les vice-légats en salle d'armes (trophées militaires peints en grisaille sur la voûte et sur les murs); — **salle de l'Audience*, ou *salle de Justice*, divisée en deux nefs par une rangée de cinq piliers; elle mesure 52 m. de long, 16 m. 50 de large et 11 m. de haut : dans la partie orientale, restes très réduits du Calvaire et du Jugement dernier, *fresques* détruites au début du XIX^e^ s.; la décoration des voûtes prescrite par Clément VI ne fut jamais

terminée, une travée seulement fut exécutée par Matteo Giovanetti; 16 curieux culs-de-lampe sculptés; — *salle des herses* de la tour Saint-Laurent. — On traverse de nouveau la salle de l'Audience et on monte ensuite, par l'*escalier* de Gaspar Lascaris (reconstruit en 1659), à la **chapelle pontificale* (long. 52 m., larg. 16 m. haut., 20 m.) précédée d'un porche éclairé par une vaste baie dite *fenêtre de l'Indulgence*; *portail* richement décoré (scène du Jugement dernier); un musée de moulages est en installation; — au fond à dr. (étage de la tour Saint-Laurent), *sacristie des cardinaux* réservée aux officiants. à g., *sacristie pontificale* (6 curieux culs-de-lampe); sur un sarcophage gothique du XIV^e s., statue de Clément VI dont l'original se trouve à l'église abbatiale de la Chaise-Dieu; — escalier à vis et *tour de la Garde-Robe* ou vestiaire du pape; *fresques* figurant des scènes de la vie rustique : Pêche. Cueillette des fruits, Oiseleur dans les branches, Chasse, Baignade; — *tour des Anges* (4 étages); au 2^e étage, chambre du pape, décor de rinceaux peints à fresque; — aile des *appartements privés* du pape, divisée en étages par le génie militaire; — *aile du Consistoire*; au 1^er étage, *salle des Festins*, dévastée par un incendie au XV^e s.; dans la tour Saint-Jean, *chapelle Saint-Martial* décorée de fresques par Matteo Giovanetti, de Viterbe, et représentant la Vie et les miracles du saint; — dans la *tour des Latrines*, ou *de la Glacière*, célèbre par le massacre des 16 et 17 octobre 1791, grande cuisine avec cheminée monumentale; — *tour de Trouillas*, où fut, entre autres, fort probablement enfermé Rienzi (52 m. de haut; de la plate-forme, vue magnifique); — *salle du Consistoire*, au-dessus de la salle des Festins; — *chapelle Saint-Jean*, avec fresques représentant la vie de St Jean-Baptiste et de St Jean l'Evangéliste. — On sort par la **cour d'honneur*, carré de 1,800 m. avec puits; au N., porte Notre-Dame; au S., porte de la Peyrolerie.

L'**église Notre-Dame-des-Doms** (mon. hist.) a été bâtie dans les premiers siècles de l'Eglise, reconstruite vers le milieu du XII^e s. et très remaniée plus tard, surtout au XVII^e s. C'est une église à nef unique, flanquée de chapelles, précédée d'un porche, surmontée d'un clocher carré au-dessus de la porte d'entrée et d'un lanternon ajouré en avant de l'abside. — Sur le clocher, restauré en 1431, a été érigée en 1859 la *statue de N.-D.-des-Doms* (dorée). Le porche, du XII^e s., rappelle l'antique. Des fresques de Simono Martini de Sienne, qui le décoraient, il ne reste que celles du tympan, bien détériorées. Le chœur fut rebâti en 1671-1672; les chapelles latérales sont du XIV^e s., sauf une, celle de la Vierge, du XVII^e s.; les tribunes, de style ancien, sont du XVII^e s.

S'adresser à dr. du porche, au gardien, pour monter au sommet du *beffroi* où le *panorama est unique, et voir dans la sacristie le principal objet d'art de l'église, le tombeau de Jean XXII.

Dans la 3^e chapelle à dr., statues de St Pierre, par *Puget*, de St Jean, St Thomas et Ste Madeleine par *Bernus* et, sur l'autel, Vierge de *Pradier*. En sortant de cette chapelle, on pénètre dans une grande chapelle fermée au centre de laquelle se trouve le magnifique **tombeau de Jean XXII*, de style gothique, mutilé à la Révolution, restauré en 1840. Dans le chœur, *siège* du XII^e s., qui a servi aux papes d'Avignon et tombeau du brave Crillon († 1615). Dans l'abside, portraits des sept papes d'Avignon. Les 2^e et 3^e chapelles du côté g., réunies par un arc roman, contiennent le *tombeau* dit *de Benoît XII*, de belles fresques en restauration et des peintures de *Devéria*.

De la cathédrale, on monte à dr. au **rocher des Doms**, transformé en jardin, où l'on remarque la *statue*, par Brian, *d'Althen*, le Persan qui, en 1766, propagea dans le Comtat la culture de la garance, le *buste* du célèbre *F. Gras* (1844-1901), par son fils

Pierre, les *bustes de P. Saïn* et *de P. Vayson*, par E. Charpentier, et, au milieu d'un petit lac artificiel, un autre bronze de Charpentier, la Vénus aux hirondelles.

Au N. et à g. d'une terrasse dominant à pic le Rhône, on jouit d'un des plus beaux *panoramas du Midi de la France. Le Rhône, les ruines du vieux pont, l'île de la Barthelasse sont aux pieds du spectateur; en face, la tour de Philippe le Bel, Villeneuve, le fort Saint-André avec ses tours jumelles; à dr. s'étagent des montagnes harmonieusement découpées, et la haute muraille rectiligne du Ventoux barre l'horizon.

De la terrasse un escalier descend sur le quai, près des restes du célèbre **pont Saint-Bénézet** (Pl. B1; mon. hist.) dont il reste 4 arches; il fut construit de 1177 à 1185 par St Bénézet. Sur la 2e pile s'élève la *chapelle Saint-Nicolas* (mon. hist.) : la partie inférieure, reste du pont primitif, est romane, la partie supérieure est du XIIIe s. avec additions du XVIe.

Au S.-E. de la promenade des Doms, l'escalier Sainte-Anne descend à la rue Banasterie, qui aboutit à la *chapelle des Pénitents-Noirs* (Pl. C1; mon. hist.), décorée de boiseries du XVIIe s. et de tableaux de maîtres avignonnais : N. Mignard, Reynaud Levieux, P. Parrocel. Par la rue des Trois-Colombes, on gagne la place des Carmes où s'élève l'*église Saint-Symphorien* (Pl. D2), ancienne église du couvent des Carmes qui possède des tableaux remarquables de Guilhermini, Mignard, Sauvan, P. Parrocel.

En sortant on voit à g. le *clocher des Augustins* (mon. hist.) du XIVe s.; en face, jolie façade du XVe s., ancienne entrée du couvent, auj. auberge. Par les rues Portail-Mathéron et Sainte Garde, qui longe le *palais de justice*, on arrive à la place Pie (Pl. C-D3), où se dresse la *tour Saint-Jean-le-Vieux* (mon. hist.), reste gothique bien restauré d'une commanderie de Saint-Jean-de-Jérusalem. Sur la place de Jérusalem qui la prolonge, buste du Dr Arnaud de Fabre (1839-1907), par M. Saïn.

Un peu plus loin, sur la place Carnot, l'**église Saint-Pierre** (Pl. C2; mon. hist.), reconstruite de 1358 à 1525, a une belle façade de la fin de la période gothique avec une Vierge de Bernus au trumeau et de magnifiques *vantaux de porte sculptés en 1551 par Ant. Volard.

Dans la grande nef, série de tableaux de *P. Parrocel*; à l'extrémité de la nef latérale, *tombeau des Galléans*, du XVe s., avec personnages de grandeur naturelle. Dans le chœur, boiseries du XVIIe s. A g. du chœur, retable d'Imbert Boachon (1524). Dans la 2e chapelle du bas-côté g., reliques de St Pierre de Luxembourg, et entre la 2e et la 3e chapelle, curieuse *chaire* du XVe s., dont les statues proviennent, dit-on sans preuve, du tombeau de Jean XXII.

Revenu à la place de l'Hôtel-de-Ville par la rue des Marchands, on prend en face la rue Saint-Agricol, où est l'**église Saint-Agricol** (Pl. B2; mon. hist.), rebâtie dans le style gothique de 1321 à 1420.

A l'entrée, *bénitier* du XVe s.; dans la 3e chapelle, œuvre de Péru : un Vierge de *Coysevox*, St Jean-Baptiste et Ste Elisabeth, par *Péru*; 4e chapelle, Assomption, attribuée au Bourguignon. Au fond de la nef, à l'extrémité du bas-côté, *tombeau des Doni*, grand retable de la Renaissance par Imbert

Boachon. Dans le chœur, un tableau intéressant de *Guilhermis*, Dans la nef de g. qui se termine par la *chapelle*, richement sculptée, *des Pauvres-Femmes*, plusieurs tableaux de *P. Parrocel*, *N. Mignard*, *Sauvan*.

La rue Saint-Agricol aboutit en face de l'*Oratoire* (mon. hist.), chapelle en rotonde du XVIII[e] s., richement décorée. En suivant à g. la rue Joseph-Vernet on arrive au musée.

Le ***musée Calvet** (Pl. B3), installé dans l'hôtel de Villeneuve-Martigny, construit en 1742, doit son nom au D[r] Calvet († 1810) qui légua ses collections à sa ville natale. Il est gratuit le dim. de 13 h. à 16 h.; en sem. de 9 h. à 11 h. 30 et de 13 h. à 16 ou 17 h.; 1 fr. pour 1 pers., chaque pers. en sus 60 c. Un gardien fait visiter. Catalogues.

Rez-de-chaussée. — 1[re] SALLE (antiques) : en face de la porte, buste d'Esprit Calvet, par *Péru*. A dr. moulage du Diadumène trouvé à Vaison (p. 361), statue de *Jupiter* et *édicule à Sylvain*, trouvés à Séguret; **bas-relief* de *Graveson*; torse d'**Apollon Sauroctone*. A g., **Jupiter Héliopolitain*; torse de femme drapée; *Vénus*, de Pourrières; guerrier gaulois. Près de l'escalier, **monuments funéraires* de Vaison.

2[e] SALLE : à g. en entrant, monument de Laure et Pétrarque, par *Consonove*; bas-relief, par *Amy*, des félibres Mistral, Roumanille et Aubanel. Tout le reste de la sculpture moderne occupe le milieu de la salle : œuvres de *Férigoule*, *Charpentier*, *L. Véray*, *Fulconis*, *M. Sain*, *Bosio*, *Pradier*, *Mathet*, *Espercieux*, *David d'Angers*, *L. Brian*, *Cordonnier*, *Simian*, etc. Autour de la salle, tableaux de *P. Grivolas*, donnés par lui. — Au fond, à g., petite salle des antiquités égyptiennes, grecques et étrusques.

3[e] SALLE (moyen âge et Renaissance) : à g., inscriptions chrétiennes, sarcophages gallo-romains; à dr., admirable suite de *chapiteaux* depuis l'époque mérovingienne jusqu'au XV[e] s. A g., après les inscriptions gothiques, tombeaux, d'évêques, statuettes des XIV[e] et XV[e] s. tirées de monuments funéraires, bustes; tombeaux de la famille de Brancas; bas-reliefs florentins du XV[e] s. dont* Ste Hélène, par *Desiderio da Settignano*; cheminée Renaissance. Au fond cheminée de la salle des gardes de l'hôtel Crillon. A dr., en revenant, tombeaux de Gaspard de Simiane, par *Michel Péru*; fragments du tombeau du maréchal de La Palisse; restes du *tombeau du cardinal Jean de Lagrange avec la pièce célèbre du Transi; statue d'Urbain V, etc.

4[e] SALLE : riche collection de ferronnerie léguée par M. Noël Biret.

Au rez-de-chaussée, se trouve encore la *bibliothèque* (de 9 h. à midi et de 14 à 16 ou 17 h.), une des plus riches de province, elle se compose de 140,000 vol., 821 incunables, 4,500 manuscrits et 32,000 autographes.

Au fond du jardin, *salle des illustrations vauclusiennes*, qui contient des bustes et des statues et des portraits avec, au centre, une grande mosaïque romaine, trouvée à Vaison : Narcisse se mirant dans les eaux. — A la suite, *musée d'histoire naturelle* créé par Esprit Requien : bibliothèque, herbiers importants, nombreux fossiles provenant de la région.

Dans l'escalier, divers tableaux, eaux-fortes, dessins, aquarelles et un buste de P. Parrocel par *Bastet*.

1[er] étage. — 1[re] SALLE (peinture). A g., école française : *Primitifs avignonnais*, la Fontaine de sang, *Adoration de l'Enfant par un chevalier et une dame : *Simon de Châlons*, Adoration des bergers, Descente de croix; *Anonyme*, Charles le Téméraire (intéressant costume militaire); *Corneille de Lyon*, portrait d'Odet de Coligny, cardinal de Châtillon; *Ph. de Champaigne*, portrait; *Les frères Le Nain*, Pérussis, la marquise de Forbin; *N. Froment*, St Siffrein et St Michel; *N. Mignard*, Descente de croix, le vice-légat Sforza met Avignon sous la protection de St Pierre de Luxembourg, A.-L. du Plessis de Richelieu, archevêque de Lyon, St Bruno dans le désert; *P. Mignard*, Mme de Montespan et son fils le duc du Maine, Deux enfants caressant un agneau, portrait

du grand dauphin fils de Louis XIV; *S. Bourdon*, Chute de Phaéton et Bacchanales (esquisses), Baptême du Christ, portrait de l'artiste; *N. Mignard*, St Jean l'Evangéliste; *Renaud Levieux*, Christ en croix, Zacharie et St Jean, l'Ange Gabriel apparaissant à Zacharie; *Ant. Coypel*, Arrivée de Bacchus près d'Ariane dans l'île de Naxos; *G. Poussin*, 4 paysages; *Monoyer*, Vase de fleurs; *J. Parrocel*, Halte d'officiers; *P. Parrocel*, St François d'Assise, la Vierge et l'Enfant, Annonciation; *N. Largillière*, Baron de Grignan et deux autres portraits d'inconnus; *Ch. Sauvan*, la Souveraineté, Résurrection, Ste Marguerite; *Vien*, le Centenier aux pieds du Christ; *J.-S. Duplessis*, Lassone, médecin de Louis XVI; *J.-F. Peyron*, Curtius et les Samnites; **L. David*, Mort de Joseph Bara; *J.-B. Regnault*, Education d'Achille, Bacchante; *Girodet-Trioson*, buste d'un Turc; *Mme Vigée-Lebrun*, portrait de la cantatrice Grassini; Baron *Gérard*, la Reine Hortense enfant; *Dagnan*, Vaucluse, Avignon; *Couder* Adoration des mages; *Galvet*, fondateur du musée; marine d'après Manglard; *J. Vernet*, 17 toiles représentant des marines et des paysages; *C. Vernet*, Cosaque à cheval, Corso à Rome; *Horace Vernet*, Joseph Vernet attaché à un mât pour étudier les effets de la tempête, *Mazeppa (deux originaux du même tableau); *Charlet*, Napoléon et le Grenadier (dessin); *Daubigny*, les Iles Vierge, à Bezons; *Granet*, Réception de Jacques de Molay dans l'ordre du Temple en 1265; *E. Devéria*, Les quatre Henri à l'hôtel Grillon (pastel); *Gudin*, Port du Havre; *E. Devéria*, portrait de Calvet; *H. Rondel*, Prière à la Vierge (triptyque); *Barès*, 3 papes d'Avignon; *Bigand*, son portrait, Mme Requien; *E. Devéria*, Bretons en prière; *Antigna*, l'Orage; *Géricault*, Combat de Nazareth en 1799, d'après une esquisse de Gros.

Au fond de la salle : *Paul Huet*, Vues d'Avignon, paysages; *Corot*, paysage (1re manière); *Lanoue*, Campagne romaine; *Deschamps*, Vincent blessé; *Rapin*, paysage du Doubs; *Van Marche*, Cour de ferme.

A g. en revenant vers la porte d'entrée : *Meynier*, le Bain, la Tentation, Prière des premiers chrétiens; *P. Vayson*, le Berger et la Mer, le Retour du marché, l'Enfant prodigue; *Decanis*, la Madrague de Montredon; *Chassériau*, Nymphe endormie. — Beaux meubles sculptés de la Renaissance.

Au milieu de la salle : *Jacquesson de la Chevreuse*, portrait; *Stengelin*, marine; *Adler*, les Las; *Jules Laurens*, Sous-bois à Venasque; *Pierre Piquet*, Religieuse endormie, Jeune bonne, Indienne, etc. Meubles à volets tournants contenant des dessins et aquarelles.

Ecole italienne : *Ecole de Giotto*, Madone couronnée par le Christ; *Jacobello del Fiore*, Madone allaitant l'Enfant, Ste Anne, la Vierge et l'Enfant, Vierge assise sur un trône et tenant l'Enfant, la Vierge, l'Enfant et St Jean; *Vasari*, Ambassadeurs offrant des présents à Paul III; **Lorenzo di Credi*, la Vierge et l'Enfant; *L'Albane*, Triomphe d'Amphitrite; *L. Carrache*, Ste Famille, le Christ pleuré par les Anges; *Innocenzio d'Imola*, Ste Famille; *A. Véronèse*, Noces de Cana, Jésus chez Simon le pharisien; *An. Carrache*, Polyphème et Galatée; *Le Guerchin*, Agonie de St Jérôme, André Doria; *Le Bassan*, le Printemps; *Sassoferrato*, Vierge; *Salvator Rosa*, trois paysages; *Piazetta*, Enfant soufflant dans des bulles de savon; *Canaletto*, Vue de Venise; *Ricci*, Repaire de Bohémiens.

Ecole espagnole : *Herrera le Vieux*, Pénitence de St Pierre, Un niais; *Zurbaran*, Bohémienne; *Careno da Miranda*, Spinola Guzman, archevêque de Séville; *Theotocopuli*, Institution du Rosaire; *Ribera*, St Pierre sauvé des eaux.

Ecole allemande : J.-C. montant au Calvaire (réplique ou copie d'un tableau d'*A. Dürer*), Résurrection; **Holbein le Jeune* (?), portrait.

Ecoles flamande et hollandaise : *Mabuse*, Ecce homo; *J. Bosch*, Adoration des Mages, Création du Monde; *Frans Floris*, Crésus et Solon; *Mierevelt*, portrait; *Breughel le Vieux*, Kermesse, Cortège précédé de deux joueurs de cornemuse; *P. Neefs*, Intérieur d'église; *Van der Neer*, Effet de lune au crépuscule; *Ad. Brauwer*, Chambre basse; *Van Graesbeke*, le Joueur et la Mort, Buveur et sa femme; *Hobbema* (?), paysage; *D. Teniers*, Une chambre basse;

Ruysdaël (?), paysage; *A. Cuyp*, Vaches; *Dom. van Tol*, St Antoine en méditation; *Van Dyck*, portrait; *Van Goyen*, Village des Pays-Bas; *Mathieu Withoos*, Buveur et fumeur; *Jan Steen*, Fête des Rois; * *Van den Eeckhout*, Calvaire; *Brueghel de Velours*, le Feu, les Quatre Eléments; *Hondius*, Héron blessé poursuivi par des chiens; *Van Huysum*, Vase de fleurs.

2e SALLE : en face de la porte d'entrée, le fameux *Christ d'ivoire, avec ses bras de rechange, sculpté en 1659 par *J.-B. Guillermin*. Peintures de *P. Saïn, Caillou, Grésy, Brunel, Avon, Grivolas, Beauverie, J. Laurens, Meynier, Leydet, Firmin, Cabane, Moutte, J.-B. Duffaud, Stengelin, Le Poittevin, Français, Roll, Carrière*. Dans les vitrines : miniatures, médaillons, plaquettes, bulles, médailles, monnaies, ivoires, sceaux des légats du pape, émaux, faïences.

3e SALLE (collections archéologiques) : dans la vitrine du milieu, remarquable **collection de verres romains*; dans la vitrine centrale, batterie de cuisine romaine, avec lampe en bronze trouvée à Apt; dans les vitrines du fond, maquettes et statuettes. Les vitrines de g. et de dr. contiennent des antiquités égyptiennes, des objets préhistoriques, des poteries grecques, étrusques et samiennes, des armes, des bronzes romains, des statuettes en marbre des XVe et XVIe s. notamment (7e vitrine à dr. en revenant vers la porte d'entrée) le fameux *Bambino, œuvre de *Desiderio da Settignano*. — La 4e SALLE contient une *galerie ethnographique* et un **médaillier* extrêmement riche, comptant plus de 25,000 pièces, dont beaucoup fort rares.

En continuant la rue Joseph-Vernet, on revient au cours de la République et de là à la gare.

64. — ENVIRONS D'AVIGNON

1° Villeneuve-lès-Avignon.

3 k. N.-O.; omnibus. — On traverse sur un pont suspendu, puis sur un pont de pierre les deux bras du Rhône; on laisse à g. la station de Pont-d'Avignon (p. 322) et on longe la *tour de Philippe-le-Bel* (mon. hist.), du XIVe s.

Villeneuve-lès-Avignon, 2,561 hab., est une ville maintenant déserte et déchue, qui fut jadis prospère. A partir de 1316, les cardinaux français et les papes eux-mêmes qui tous furent Français durant le XIVe s., couvrirent Villeneuve de palais et de monuments. Jean le Bon, pour tenir en respect la Cour pontificale, entoura, en 1352, de fortifications le monastère Saint-André. Il reste encore des monuments qui méritent une visite.

De la place de l'Eglise, où s'arrête l'omnibus, prendre à g. la rue des Arcades, où est l'*hospice* desservi par des religieuses Trinitaires et qui renferme le *musée municipal* (offrande à la Tourière).

Dans la chapelle, **tombeau d'Innocent VI* († 1362) en pierre de Pernes, sauf la statue en marbre blanc : encore admirable malgré ses mutilations; il provient de la Chartreuse du Val-de-Bénédiction. — Dans l'escalier, ancien portique (XIVe s.) en bois sculpté de la Chartreuse; statue ancienne de *N.-D.-des-Lumières*; *Raoux*, la Cène; *N. Mignard*, St Thomas baisant les plaies du Christ. — Sur le palier, *Renaud Levieux*, Multiplication des pains, St Jean-Baptiste dans le désert.

Dans le musée : *P. Mignard*, Martyre de Chartreux en Angleterre (esquisse); *Renaud Levieux*, Christ aux Anges; *Simon de Châlons*, Descente de croix

(sur bois; on y voit les portraits d'Innocent VI et du cardinal Pierre de Montirac); **Enguerrand-Charonton*, Couronnement de la Vierge (magnifique tableau, dit du roi René, peint en 1453 sur toile marouflée sur bois); *Mignard*, St Bruno; *N. Mignard*, Annonciation (d'après Le Guide); *Sueur*, la Samaritaine; *Ph. de Champaigne*, Christ en croix; *P. Mignard*, Ste Roseline de Villeneuse sous les traits de la marquise de Ganges (remarquable); Alexandre et la famille de Darius, broderie Chantilly; *N. Mignard*, Jésus au temple; *Renaud Levieux*, Christ en croix.

On revient sur la place, où s'élève l'**église Saint-Pons** (mon. hist.), ancienne collégiale fondée en 1333 par le cardinal Arnaud de Vie, dont on voit la statue à l'intérieur.

Dans la 3e chapelle à dr., Ste Famille, par *Renaud Levieux*. — Dans le chœur : charmant siège en marbre blanc orné de deux têtes d'anges; maître-autel remarquable par la richesse de ses marbres; au-dessus, les Stes Femmes aux pieds du Christ toile remarquable. — A g., 5e chapelle (du Rosaire) : Visitation, par *Ph. de Champaigne*; Annonciation, par *Le Guerchin*; belle statue de la Vierge; 3e chapelle, St Bruno, par *N. Mignard*; à côté de la porte d'entrée, Guérison de Tobie, par *Simon Vouet*; — dans la sacristie, précieuse Vierge en ivoire, du XIVe s. — Un *cloître* ogival est attenant à l'église au N.

Par la Grande-Rue, on gagne la place Neuve d'où une rampe à dr. monte au **fort Saint-André* (mon. hist.), qui couronne la colline d'une vaste enceinte de murailles flanquées de tours imposantes du XIVe s. La porte d'entrée a deux tours cylindriques jumelles : de leur sommet vue magnifique sur Avignon et la vallée du Rhône.

En suivant la Grande-Rue, on voit de beaux *hôtels* particuliers et d'anciens *palais* cardinalices, puis à dr. la *chartreuse du Val-de-Bénédiction*. On y entre librement. On y remarque l'église, deux cloîtres, une fontaine monumentale, la salle capitulaire et une chapelle (mon. hist.) avec des fresques du XIVe s.

2° D'Avignon à Carpentras.

Chemin de fer : 27 k., en 55 min. env. Quelques trains vont d'Avignon à Carpentras sans changer à Sorgues.

Route : 24 k.; serv. d'autobus, 2 fois par j.; dép. de la gare P.-L.-M.

10 k. d'Avignon à *Sorgues* (p. 362), où la ligne se détache de celle de Lyon pour parcourir une riche plaine. — 14 k. *Entraigues*, 2,069 hab., bourg industriel (usines de la Ramie française) avec deux anciennes tours. — 17 k. *Althen-les-Paluds*. La voie franchit la Sorgue de Velleron puis se rapproche de l'Auzon. — 22 k. *Monteux*, 3,882 hab., ruines d'un château, séjour favori du pape Clément V; murailles et portes (mon. hist.) du moyen âge; bustes de Saboly, par Amy, et de Béraud.

27 k. **Carpentras** (hôt. : *de la Poste*, pl. du Palais; *du Cours*, bd du Musée, T.C.F.; *de l'Union*, pl. de l'Hôpital; spécialités : berlingots, fraises et fruits renommés), 11,191 hab., ch.-l. d'arrond. de Vaucluse, sur l'Auzon, au centre d'une région pittoresque. C'est l'antique *Carpentoracte*, capitale des Méminiens, qui fut la capitale du Comtat-Venaissin jusqu'à la Révolution.

Par l'avenue Clemenceau, on gagne la place de l'Hôpital, où s'élèvent la *statue de Malachie d'Inguimbert* (1683-1757), par Daumas, et l'*hôtel-Dieu* (mon. hist.) fondé par cet évêque; son tombeau se trouve dans la chapelle.

A g. s'ouvre le boulevard du Musée, sur lequel est le **musée**, ouvert t. l. j. aux étrangers.

Rez-de-chaussée. — *Collection lapidaire*, urnes, stèles, chapiteaux, fragments de tombeaux mérovingiens. — Salle Barjavel : meubles anciens; trône épiscopal, en bois doré, de Mgr d'Inguimbert (XVIII[e] s.). — *Musée Comtadin* : souvenirs de l'histoire locale; faïences; autographes; sculptures.

1[er] étage. — Salle des frères Laurens : estampes et dessins. — Salle d'Inguimbert (peinture) : *Vernet*, marines; *P. Parrocel*, Vierge, Cardinaux; *Duplessis*, de Carpentras (1725-1802), portraits; *Lebrun*, Mars et Vénus; *Ciceri*, Vues de Seine et de Fontainebleau; *Mlle Breslau*, Gamines; *Firmin*, Atelier de ciseleur; *Moisson*, En Provence; *Inconnus*, St Thomas, la Piété filiale, Martyre de St André (curieuse toile prise à Sébastopol); *Inconnus*. *Adoration des mages (belle peinture du XV[e] .), la Vierge entre St François et un cardinal (curieux tableau de 1488), Ste Anne et St Joachim (sur bois); *L. Montagné*, Avignon. Au milieu de la salle, la Danse de l'Abeille, sculpture par Cordier. — Salle Moricelly : *J. Laurens*, de Carpentras (1825-1901). Temple de Vernègue, le Ventoux; *A. Cabanne*, un Philosophe; *Isabey*, Coup de mer; *P. Sain*, la Barthelasse, la Tour de Philippe le Bel; *A. Cabanne*, un Philosophe. Vitrines de bronzes, médailles et faïences.

Cette salle communique avec la *bibliothèque*, qui compte 80,000 vol., 2,154 manuscrits, 1,200 recueils d'archives, une collection d'ouvrages sur la contrée, 200 incunables et 1,200 recueils musicaux.

De la place de l'Hôpital, la rue de la République mène directement à la place du Palais, devant l'église et le palais de justice (voir la salle des assises).

L'***église Saint-Siffrein** (mon. hist.), ancienne cathédrale, date de 1405 à 1519, dernière période ogivale. Sous la pointe du gâble du portail latéral S., on remarque la symbolique « Boule aux rats ».

L'intérieur offre une large nef unique bordée de chapelles rectangulaires et terminée par une abside de 7 pans. — Contre le mur de façade, 4 tableaux encadrés dans une sorte de polyptyque; au-dessous, tribunes où les évêques accédaient du palais épiscopal. La 5[e] chapelle à g. renferme la *châsse de St Siffrein* et le *Saint-Mors*; c'est le mors du cheval de l'empereur Constantin où celui-ci avait fait, dit-on, incruster un clou de la croix du Christ. Dans le chœur, *tombeau* de l'évêque Laurent Buti (1710) par Bernus; *tableau* du XV[e] s., à fond d'or; *gloire* en bois sculpté par Bernus. — En traversant la sacristie, on va voir les restes de l'ancienne *cathédrale romane*, notamment une coupole sur trompes.

Le **palais de justice* (mon. hist.), ancien palais épiscopal, de 1640, a, dans la salle des Assises, des peintures de l'école de Mignard, A dr., dans la cour, se dresse un **arc de triomphe* (mon. hist.), haut de 10 m. sur 5 m. 80 de largeur, contemporain de celui d'Orange, et décoré de bas-reliefs.

Plus loin, sur la Grande-Rue s'ouvre la *rue des Halles*, bordée de galeries couvertes; à dr. passage Boyer, dit « rue Vitrée » et allant à l'hôtel de ville.

La Grande-Rue aboutit à la ***porte d'Orange** (mon. hist.)

percée dans une tour crénelée du XIVe s., haute de 37 m., ouverte du côté de la ville sur un boulevard qui domine le vallon de l'Auzon (vue du Ventoux); à l'extrémité, *église de l'Observance*, de 1563, reconstruite de nos jours. Par les boulevards qui font le tour de ville, on revient à la place de l'Hôpital et à la gare.

Excursions. — A 11 k. S.-E., *Venasque*, qui fut du IXe au XIe s. le siège de l'évêché de Carpentras, a un **baptistère* (mon. hist.), édifice mérovingien du VIe s., remanié au XIIe, ayant la forme d'un trapèze irrégulier sur lequel s'ouvrent 4 absidioles en demi-cercle, et trois *tours* d'un ancien château. — A 7 k. S.-E., *Saint-Didier*, avec un établissement hydrothérapique dans un *château* du temps de François Ier. — A 8 k. N., *Beaumes*, 1,237 hab., a une *église* avec façade romane restaurée.

DE CARPENTRAS A SAULT, 48 k. E. de route (voit. publ.; autobus) par *Mazan*, 1,799 hab., *Mormoiron*, 961 hab., et la belle route de la Nesque sinueuse et pittoresque, le plus souvent en encorbellement sur le précipice et percée de tunnels. A *Sault*, 1,422 hab., situé sur un plateau (766 m.), on voit une *église* du XIIe s., des restes d'un château-fort du XVIe s., et un petit *musée* à la mairie. Automobile pour Apt (p. 377).

Le **Ventoux** se gravit de Carpentras par deux routes : 1° 37 k. par Bédoin (voit. publ.; autobus) où on loue une voiture pour monter à l'Observatoire; on dîne et on couche à l'hôtel Vendran (l'été), pour descendre le lendemain sur Bédoin ou Malaucène. *Bédoin* (hôt. *du Mont-Ventoux*, T.C.F.; voit.), 1,505 hab., est situé à 290 m. au pied du Ventoux. — 2° 37 k. par Malaucène (autobus) et de là en voiture à l'hôtel Fabre, ou 6 h. 30 à pied. Cette route est la plus pittoresque, mais plus étroite. *Malaucène*, 1,703 hab., desservi par la gare de Malaucène-Crestet (p. 361), possède un *beffroi* carré et des restes d'un château-fort. De là on va visiter (1 h. 30 aller et ret.) la *chapelle du Groseau*, reste d'un monastère fondé en 684, près de la belle source du Groseau. — Sur le *sommet du Ventoux* (1,908 m.), étroite arête où le vent souffle avec violence, s'élèvent une chapelle, un observatoire météorologique et un hôtel. Le *panorama est superbe, le regard plane sur un océan de montagnes (table d'orientation).

3° D'Avignon à la fontaine de Vaucluse.

Chemin de fer : 24 k. d'Avignon à l'Isle-sur-Sorgue : puis voiture partic.

Route : 29 k. d'Avignon à Vaucluse. Service d'autobus jusqu'à (24 k.) l'Isle-sur-Sorgue; dép. de la gare P.-L.-M. Autocar P.-L.-M., 3 fois par sem., de fin mars à début juin, et en août et sept. (p. 364). — L'été, les eaux basses de la fontaine permettent de descendre dans l'entonnoir; en automne et au printemps elles remontent jusqu'au seuil du déversoir d'où elles se précipitent avec fracas.

6 k. *Montfavet*, église (mon. hist.) du XIVe s., beau spécimen de l'art avignonnais. — 9 k. *Morières*. Tunnel de 1,000 m. — 13 k. *Saint-Saturnin-lès-Avignon*, 1,273 hab. On franchit un bras de la Sorgue. — 16 k. *Gadagne*.

19 k. *Le Thor*, 2,563 hab., pittoresque ville sur la Sorgue avec d'anciens remparts et une *église* (mon. hist.) de la fin du XIIe s.

où le roman se trouve mêlé à quelques caractères du gothique; chasselas renommés. A 2 k. N.-O., la *grotte de Thouzon* est constituée par une galerie longue de 180 m. et a des concrétions à formes bizarres.

23 k. *L'Isle-sur-Sorgue* (hôt. : *de Pétrarque-et-Laure*; *Saint-Martin*), 5,739 hab., traversé par 5 bras de la Sorgue, a une *église* (mon. hist.) du XVII^e^ s., décorée à profusion de dorures et de sculptures et qui contient des tableaux de Mignard, Sauvan, Parrocel, R. Levieux et Vouet. Sur le cours Gambetta, monument de A. Benoît, bienfaiteur de la ville, par F. Charpentier.

DE L'ISLE A ORANGE, par Carpentras, p. 361; A PERTUIS, *V.* ci-dessous; A VOLX, p. 377.

La route traverse 2 bras de la Sorgue, passe sous l'aqueduc de Galas et pénètre dans le charmant val de Vaucluse (*vallis clausa*). — 8 k. de l'Isle. **Vaucluse** (hôt. *de Pétrarque-et-Laure*, restaurants au bord de l'eau), puise son attrait principal dans les souvenirs poétiques de Laure et de Pétrarque et dans la **fontaine de Vaucluse*, source de la Sorgue, une des plus belles et des plus puissantes qui soient. La source est dans une grotte où sommeille un lac à niveau variable, qui, à l'époque des pluies, s'élève, et arrivé au seuil de la conque, s'élance vers la Sorgue en cascades. Le débit est monté à 150,000 mètres cubes à la seconde. Après une période sèche, le niveau du lac peut s'abaisser jusqu'à 21 m. de profondeur. — De l'autre côté de la Sorgue, papeteries; sur un mamelon dénudé, ruines du *château* des évêques de Cavaillon.

D'AVIGNON AUX BAUX. — La Cie P.-L.-M. organise de mi-mars à mi-juin, un service d'autocars Avignon-Arles-Montmajour-les-Baux-Saint-Rémy-Maillane-Avignon; dép. de la gare P.-L.-M. à 8 h. 30, ret. vers 18 h. 15. — Pour les Baux, p. 387.

D'AVIGNON A PERTUIS, *V.* ci-dessous; A VOLX, p. 377; A MARSEILLE, p. 378; AU PONT DU GARD ET A NIMES, p. 322-323.

65. — D'AVIGNON A PERTUIS ET A VOLX

1° D'Avignon à Pertuis.

CHEMIN DE FER : 77 k., en 2 h. 50 à 3 h. 40 env.: pas d'express.

ROUTE, 70 k., par : la vallée de la Durance: 10 k. 6. Pont de Bonpas, puis à g.; 24 k. Cavaillon; 53 k. Lauris: 64 k. Villelaure; 70 k. Pertuis.

24 k. d'Avignon à l'*Isle-sur-Sorgue*, p. 374, 3°. Puis la voie franchit le Coulon ou Calavon.

33 k. **Cavaillon** (hôt. : *Moderne*, cours Gambetta, T.C.F.; *Terminus*, pl. de la Gare), 8,991 hab., l'antique *Cabellio*, est situé au pied de la colline Saint-Jacques, qui domine une plaine bien cultivée (melons renommés, primeurs). Par l'avenue de la Gare et le cours Bournissac, où est la poste, on va à l'**arc de triomphe* (mon. hist.), ruine romaine. Le cours Carnot, à dr., passe devant

la **cathédrale Saint-Véran* (mon. hist.), du plus beau style provençal du XII^e^ s., consacrée en 1251, par le pape Innocent IV; bons tableaux, la plupart de N. Mignard, et tombeau de Mgr de Sade († 1707), par J.-A. Maucord; au S., petit *cloître* (mon. hist.), du XII^e^ s. *Buste* du compositeur *Castillon-Blaze* (1784-1857), sur la place de ce nom, par Viau; *monument de Gambetta*, par F. Charpentier, sur le cours Gambetta.

DE CAVAILLON A MIRAMAS (ch. de fer, 36 k. S.). — 4 k. *Cheval-Blanc* (*V.* ci-dessous). — Pont-treillis en biais, long de 330 m. sur la Durance. — 6 k. *Orgon* (hôt. *de Londres*, T.C.F.), 2,439 hab., a conservé en partie ses remparts et, sur une colline, les restes d'une forteresse. D'Orgon à Barbentane, p. 379; à Tarascon, p. 380. — 17 k. *Lamanon* commande le *pertuis de Lamanon*, curieux étranglement entre roches par où les canaux des Alpilles et de Craponne passent de la vallée de la Durance dans la Crau et la plaine d'Arles. Lamanon se trouve aussi sur la ligne d'Arles à Meyrargues (p. 389).

24 k. **Salon** (hôt. : *Grand-Hôtel*, T.C.F.; *Moderne et de l'Industrie*, T.C.F.; *de la Poste*, T.C.F.), 13,155 hab., est divisé en deux parties. La vieille ville offre des restes de remparts, *tour* crénelée et l'*église Saint-Michel*, du XII^e^ s., avec curieux portail roman. La ville neuve contient l'*église Saint-Laurent* (mon. hist.), ancienne collégiale de 1344, renfermant une Mise au tombeau du XIV^e^ s. et le *tombeau* du célèbre astrologue *Michel Nostradamus* (1503-1566), qui mourut à Salon. Devant l'*hôtel de ville*, du XVII^e^ s., fontaine avec la *statue* de l'ingénieur *Adam de Craponne* (1519-1559), né à Salon, qui a commencé l'irrigation de la plaine de la Crau (p. 380). Salon a été ravagé en 1909 par un tremblement de terre. Embranchement de 8 k. pour Eyguières, sur la ligne d'Arles à Meyrargues (p. 388). — 28 k. *Grans*, 1,589 hab. — 36 k. *Miramas* (p. 380).

DE SALON A AIX (ch. de fer, 41 k. E.). — Vallée de la Touloubre. — 6 k. 1. *Pélissanne*, 1,305 hab. : *tour de l'Horloge*, de 1585. A 2 k. E., à l'entrée de la vallée de la Concernade, *Labarben*, avec un *château* du XVI^e^ s., à la famille de Forbin. — On traverse le canal de Marseille, qui sort du souterrain des Taillades (3 k. 672). — 16 k. 8. *Lambesc*, 2,022 hab. Aux environs, ponts, aqueducs du canal de Marseille. — 21 k. 1. *Saint-Cannat*, 1,058 hab. — 27 k. 2. *Lignane-Rognes*. A 7 k. à g., *Rognes*, 918 hab. : belle vue du *château de Foussa*; *château de Tournefort*, patrimoine de l'illustre botaniste de ce nom; volcan éteint de *Beaulieu*, dans le cratère duquel s'élève, entouré d'un beau parc, le château du même nom. — 33 k. *La Calade-Eguilles*, et 8 k. de là à *Aix* (p. 396).

La ligne gagne la Durance dont elle remonte la rive dr. — 37 k. *Cheval-Blanc*, 1,541 hab., d'où l'on peut faire de belles promenades dans la *forêt de Luberon* (3,183 hect.); bifurc. sur Miramas (*V.* ci-dessus). — 49 k. *Mérindol*, vieux bourg détruit en 1545.

A 4 k. N.-O., entrée des **gorges du Régalon*, où le sentier remonte une série de défilés creusés dans le Petit-Luberon, traverse une grotte et ce durant 500 m. si étroits qu'on y frôle de la tête les parois qui l'enserrent.

60 k. *Lauris*, 1,161 hab., château du XVI^e^ s.; grandes cultures d'asperges, primeurs. On franchit l'Aiguebrun.

65 k. *Cadenet*, 2,027 hab.; dans l'église, belle vasque antique (mon. hist.) en marbre, servant de fonts baptismaux. Patrie du compositeur *Félicien David* (1810-1876), et d'*André Etienne* (1774-1838), l'héroïque tambour d'Arcole, dont on voit sur la place une statue, par Amy; plaques commémoratives sur leurs maisons natales.

Une route de 23 k. N. (autobus) mène à Apt (p. 377) par *Lourmarin* (4 k.)

patrie de *Philippe de Girard* (1775-1845), inventeur de la filature mécanique du lin et de la machine à vapeur à expansion; dans sa maison natale, *musée* avec ses découvertes et son portrait par Ary Scheffer.

71 k. *Villelaure*, 978 hab., On franchit la Lèze. — 77 k. *Pertuis* (buffet; p. 395), où l'on joint la ligne de Grenoble-Marseille.

2° D'Avignon à Volx.

CHEMIN DE FER : 112 k.; on change de train à Cavaillon et à Apt.

ROUTE, 101 k., par : 8 k. Morières; 21 k. L'Isle-sur-Sorgue; 37 k. Les Beaumettes; 53 k. Apt; 64 k. La Bégude; 93 k. Manosque; 101 k. Volx.

33 k. d'Avignon à *Cavaillon*, p. 375. — La ligne se rapproche du Calavon dont elle remonte la vallée et qu'elle franchira plusieurs fois. — 40 k. *Robion*, 1,441 hab., au pied du Luberon. — 44 k. *Maubec*, d'où une voiture publ. monte à (8 k. N.-E.) *Gordes*, 1,057 hab., mairie dans un *château* Renaissance; à 3 k. plus loin, *abbaye de Sénanque* (mon. hist.), une des trois abbayes cisterciennes de Provence, fondée en 1148, et dont il reste l'église, le cloître et la salle capitulaire. — 48 k. *Ménerbes-les-Beaumettes*; à *Ménerbes*, ancien *château fort* avec le tombeau du maréchal danois Ch. de Rantzau (1717-1789); *buste* du poète *Clovis Hugues* (1851-1907), œuvre de sa femme; voie romaine; dolmen de la Pichonne (classé). — 51 k. *Goult-Lumières*, station près du sanctuaire de *N.-D.-des-Lumières*, pèlerinage provençal; carrières de pierres tendres. — 54 k. *Bonnieux*, 1,435 hab., à 5 k. S.-E. : ancienne *église*, du XII^e^ s.; dans l'église moderne, retable du XVI^e^ s. et plusieurs tableaux de N. Mignard. — A g. de la voie, le *pont Julien* (mon. hist.), monument romain du II^e^ ou III^e^ s. bien conservé. — 61 k. *Le Chêne*, station desservant les mines d'ocre de Roussillon.

65 k. **Apt** (hôt. : **du Louvre*, T.C.F., pl. de la Bouquerie; *des Alpes*, quai de la Liberté; poste, pl. Carnot), 5,662 hab., ch.-l. d'arrond. de Vaucluse, sur le Calavon, est une petite ville commerçante (fruits confits, confitures, truffes) et industrielle (ocres, minerais de soufre). C'est l'ancienne colonie romaine d'*Apta Julia*, qui fut la capitale de la 3^e^ Viennoise; elle fut le siège d'un évêché du III^e^ s. à 1790.

De la gare, on suit l'avenue Victor-Hugo, qui franchit le Calavon et aboutit place de la Bouquerie. La rue de l'Hôtel-de-Ville, conduit à l'ancien évêché (1754) servant auj. de sous-préfecture et de mairie (petit *musée*). Par la rue des Marchands, on va à l'**église Sainte-Anne* (mon. hist.), ancienne cathédrale, reconstruite vers 1056, avec une nef du XIV^e^ s.

La 1^re^ chapelle à g., à coupole surmontée d'une statue de Ste Anne, fut bâtie en 1660; elle possède le *tombeau* des ducs de Sabran, et, dans la sacristie, une *châsse de Ste Anne* avec de nombreuses reliques. — Au bas de la nef, *sarcophage* gallo-romain et tableau à fond d'or, de l'école byzantine. Dans le bas-côté g., Vierge en bois doré attribuée à *Puget*. Sous le sanctuaire s'étend une double *crypte* superposée, contenant des sarcophages, des autels, des dalles à ornements carolingiens.

On revient à la place du Palais par le cours Lauze-du-Perret, bordé par un jardin public et par le boulevard National.

A 8 k., *Auribeau*, d'où se fait en 1 h. 30 l'ascension du *Grand-Luberon* (1,125 m.) : vue superbe au S. — A 11 k. S., *le Moulin-Clos*, d'où, en 30 min., un sentier taillé dans le flanc de la colline monte au *fort de Buoux*, assis sur un rocher à pic et ruine d'un village fortifié. — Service automobile d'Apt à *Sault*, 36 k. N., par *Saint-Saturnin-d'Apt*, 1,196 hab., et une route pittoresque. — Autre service automobile pour *Banon*, 32 k. N.-E., par *Simiane*, où l'on voit une curieuse *rotonde* (mon. hist.), du XII^e^ s., encastrée dans les débris d'un château.

La voie continue à remonter la vallée du Calavon. — 71 k. *Saignon*, avec une église antérieure au XI^e^ s. et, près de la voie, des restes de l'abbaye de Saint-Eusèbe, fondée au VIII^e^ s. — 77 k. *Saint-Martin-de-Castillon*, qui dessert Auribeau (*V.* ci-dessus). — 82 k. *Viens*; à 11 k. N., on visite les *gorges d'Oppedette*, étroite cluse rocheuse où le Calavon coule entre des parois atteignant 120 m. de haut. — 85 k. *Céreste*, l'antique *Catuiaca*, avec deux ponts romains (mon. hist.), une tour et des restes de fortifications. — La voie suit à présent la vallée de l'Encrème.

91 k. *Reillanne*, 987 hab., a une porte fortifiée et une église en partie du XII^e^ s. On descend dans la vallée du Largue, qu'on franchit à plusieurs reprises. — 97 k. *Lincel-Saint-Martin*; à 2 k. à dr., *Saint-Martin-les-Eaux*, petite station thermale à eaux sulfureuses. — 104 k. *Saint-Maime-Dauphin*, station d'où un embranch. de 7 k. conduit à **Forcalquier** (hôt. : *Lardeyret*, T.C.F.; *des Lices*, T.C.F.; poste, bd des Cordeliers), 2,552 hab., ch.-l. d'arrrond. des Basses-Alpes, qui fut du X^e^ au XII^e^ s., le ch.-l. d'un puissant comté, est bâti à 550 m. sur le versant d'une colline conique, jadis exploitée pour la chaux (*furnus calcarius*) et couronnée auj. par une chapelle romano-byzantine : le terre-plein, où il y a une table d'orientation, est un *belvédère remarquable. De la gare une suite de boulevards (buste du littérateur *Berluc-Pérussis*, par d'Autane) mène à l'*église Notre-Dame* (mon. hist.), ancienne cathédrale des XI^e^, XIII^e^ et XVII^e^ s. et non loin une *fontaine* gothique (mon. hist.) du XV^e^ s., de forme hexagonale dans toutes ses parties.

112 k. *Volx* (buffet; p. 394).

66. — D'AVIGNON A MARSEILLE

CHEMIN DE FER : 120 k., en 2 h. env. par rapides et express. Suite de la grande ligne Paris-Lyon-Marseille. — Certains trains suivent l'itinéraire Miramas, Port-de-Bouc, l'Estaque.

ROUTE, 128 k., par : 5 k. Rognonas; 22 k. Tarascon; 39 k. Arles; 79 k. Saint-Chamas; 94 k. Berne; 107 k. Le Griffon; rampe accentuée; 112 k. Les Pennes; lacets, puis descente continue; 119 k. Saint-Antoine; 128 k. Marseille.

A visiter : — Tarascon et aux environs Saint-Rémy et ses monuments romains; Arles, de tout 1^er^ ordre (voir 67, p. 382).

Au delà d'Avignon (p. 363), la voie ferrée, s'éloignant du Rhône,

passe sur le viaduc de Champfleury, puis franchit la Durance, sur un pont de 23 arches, long de 534 m., d'où l'on aperçoit à g. le pont suspendu de la route de terre.

236 k. *Barbentane*, 2,404 hab., à 3 k. O., est dominé par une *tour* bâtie en 1365 sur un rocher accessible seulement au N.-O. (remparts, porte de la Calendrale, XV^e^ s.). Centre de la grosse production des primeurs.

DE BARBENTANE A ORGON (ch. de fer, réseau des Bouches-du-Rhône, 28 k. E.-S.-E.). — 7 k. *Châteaurenard-Provence* (hôt. *du Commerce*), 8,016 hab., s'adosse à une colline couronnée par les ruines d'un *château* et d'où l'on a un beau panorama; *fontaine* de la Durance par Férigoule, et buste du D^r^ Mascle, créateur du grand marché de primeurs qui fait la richesse de la ville. — 11 k. *Noves*, 2,475 hab., a conservé ses remparts percés de portes et flanqués de tours; c'est la partie présumée de la belle Laure que les poésies de Pétrarque ont immortalisée. A 3 k. N.-E., *abbaye de Bonpas*, auj. fabrique de soie, avec une *église* romane antérieure au XI^e^ s., à abside polygonale et sur crypte. — 15 k. *Cabannes*, 1,791 hab.; pépinières importantes. — 18 k. *Saint-Andiol*, 1,253 hab., a une église fortifiée (mon. hist.) de 1567 et des restes de fortifications. A 2 k. O., *Verquières* a une église (mon. hist.) du XII^e^ s., sorte de forteresse avec un beau clocher. — 23 k. *Plan-d'Orgon*, jonction avec la ligne de Tarascon (p. 380). A dr. la chaîne des Alpilles. — 27 k. *Orgon* (p. 376).

12 k. *Graveson*, 1,665 hab. A 4 k. S.-E. *Maillanne*, où vécut et mourut le grand poète provençal *Frédéric Mistral* (1830-1914); son mausolée est la reproduction du pavillon de la reine Jeanne aux Baux (p. 389). — A g. puis à dr., *château de Tarascon*, puis celui de Beaucaire.

22 k. **Tarascon** (buffet; hôt. : *du Louvre et de la Poste*, cours National; *Terminus*; *des Empereurs*; poste, cours National), 8,299 hab., sur la rive g. du Rhône, relié à Beaucaire (p. 317), par un *pont suspendu*, long de 450 m., doit son nom à un monstre sanguinaire appelé la Tarasque, qui aurait été réduit à merci par Ste Marthe, patronne de la ville (légende). Tarascon rappelle le roman d'Alphonse Daudet qui y plaça son héros, l'illustre Tartarin.

Le cours National conduit à l'avenue de la République, qui aboutit au pont, et, en prenant à dr., à l'église et au château.

L'**église Sainte-Marthe* (mon. hist.), reconstruite de 1379 à 1449, a conservé d'un édifice roman un porche et le portail latéral S. (vantaux remarquables), flanqué de colonnes de marbre aux chapiteaux historiés.

A l'intérieur, grand nombre de *tableaux* de Parrocel, de C. Vanloo, Sauvan, Mignard, et toute une suite de scènes de la vie de Ste Marthe, par Vien. — En descendant dans la crypte, on voit un *autel* très fruste de la 1^re^ église, et le *tombeau de Jean de Cossa* († 1476), gouverneur de Provence pour le roi René, monument dans le style de la Renaissance italienne du XV^e^ s. — Dans la crypte, *tombeau de Ste Marthe*, avec sa statue couchée.

Le *château* (mon. hist.), qui sert de prison (s'adresser au gardien-chef), fut commencé au XIV^e^ s. et terminé par le roi René au XV^e^. Les salles sont ornées de plafonds à caissons bien conservés et décorés de compositions originales.

DE TARASCON A ORGON (ch. de fer, réseau des Bouches-du-Rhône, 35 k. E.-N.-E.; gare spéciale). — La voie longe le pied des Alpilles à dr. — 6 k. *Saint-Etienne-des-Grès*, à 3 k., sur un plateau où s'élevait la ville d'*Ernaginum*; chapelle de Saint-Gabriel (mon. hist.), du XI^e^ s., et une tour en bossages (mon. hist.).

15 k. **Saint-Rémy** (hôt. : *Grand-Hôtel de Provence*; *de Ville-Verte*), 5,938 hab., est entouré d'une ceinture de boulevards ombragés. C'est la patrie de l'astrologue Nostradamus (1503-1566) et du félibre Roumanille (1818-1891).

L'avenue de la Gare conduit à la place de la République où s'élève l'*église Saint-Martin*, édifice de la Restauration (1827) avec un clocher de 1330. Dans la rue Carnot, *maison Roux*, où Gounod donna la première audition des « Mireille » (cartouche commémoratif); plus loin, sur la place Favier, *buste de Gounod* par A. Mercié et jolie maison Renaissance (mon. hist.) A l'hôtel de ville, petit *musée* d'antiquités locales. Sur le boulevard Victor-Hugo, s'ouvre la route de Maussanne, conduisant en 20 min., en laissant à g. l'ancien prieuré de Saint-Paul-de-Mausole, auj. asile d'aliénés, au *plateau des Antiquités*, rond-point qui commande une vue étendue. C'est l'emplacement de la ville antique de *Glanum*. Là se trouvent deux des plus beaux monuments romains subsistant en France. L'***arc de triomphe**, long de 12 m. 40 sur 5 m. 60 de profondeur, est haut de 7 m. 50 sur voûte; il est formé d'un arc équilatéral dont l'archivolte est une guirlande de fruits et de fleurs délicatement sculptée; à dr., et à g. femmes et captifs enchaînés. Le ***mausolée** remonte probablement à l'époque de Constantin, d'autres disent à l'ère d'Auguste; il a 19 m. 30 de haut et se compose de 2 étages ornés de pilastres, de frises et de corniches avec un couronnement formé de 10 colonnes corinthiennes aux riches chapiteaux et dont l'entablement supporte une coupole. Le 1^er^ étage est décoré de bas-reliefs différemment interprétés; le 2^e^ est percé d'arcades; sous la coupole, deux statues drapées avec des têtes modernes. — De Saint-Rémy aux Baux, p. 375.

25 k. *Mollégès-Eygalières*: à 3 k. S.-O., *Eygalières*, 1,060 hab. — 30 k. *Plan-d'Orgon*, où l'on rejoint la ligne de Barbentane (p. 379) et 5 k. de là à *Orgon* (p. 376).

Au sortir de Tarascon, la ligne suit parallèlement le Rhône. A g. les Alpilles. — 27 k. *Ségonnaux*. Le ch. de fer entre dans la plaine d'Arles. A g. ruines de Montmajour (p. 388); à dr. Arles. 35 k. **Arles** (buffet; p. 382).

La voie passe sur un grand viaduc long de 769 m. et laisse à g. l'ancien *pont de Crau*, de 57 arches, au-dessus duquel un aqueduc de 94 arcades, long de 662 m., porte le canal de Craponne qui descend vers le Rhône. — 44 k. *Raphèle*. On entre dans la vaste et monotone *plaine de la Crau*, ainsi nommée à cause des nombreux cailloux siliceux dont elle est couverte; cette plaine, véritable lit de déjection de la Durance, a une superficie d'environ 200 k. carrés. A g., bordure ininterrompue de cyprès et de pins, sur 20 k., pour protéger la voie contre le mistral. — 51 k. *Saint-Martin-de-Crau*. A g. étang d'Entressen et, au bord, tour crénelée du XIV^e^ s. — 63 k. *Entressen*. A dr. la gare de triage de Miramas (42 voies parallèles).

68 k. *Miramas* (buffet), centre industriel de 2,975 hab.; bifurc. sur Cavaillon, par Salon (p. 376).

DE MIRAMAS A PORT-DE-BOUC (ch. de fer, 26 k. S.). — 10 k. *Istres*, 5,462 hab., près de l'embouchure, dans l'étang de Berre, des canaux des Alpilles et de Craponne, au S. de l'étang de l'Olivier relié à l'étang de Berre par un canal de 600 m. dont 200 m. en tunnel; salines et fabriques de soude.

— 12 k. *Rassuen*, près du canal de ce nom; salines et usines de produits chimiques. — 15 k. *Lavalduc*, sur les bords de l'étang de Lavalduc en voie de dessèchement. — 21 k. *Fos-sur-Mer*, 1,223 hab., à 3 k. O.-N.-O. sur un monticule rocheux, entre l'étang de l'Estouma, le marais de la Basse-Crau et le golfe de Fos, doit son nom aux Fosses-Mariennes, canal creusé par les soldats de Marius en 104 av. J.-C.; salines et fabriques de produits chimiques. — 26 k. *Port-de-Bouc* (p. 415).

73 k. *Saint-Chamas*, 2,677 hab., petit port sur l'*étang de Berre*, grand lac salé long de 22 k. sur 6 à 14 de largeur. Le bourg est divisé en deux par une colline rocheuse percée de grottes que surmonte une chapelle. Sur le bord de l'étang, poudrerie nationale. A 1 k. S.-E., *pont Flavien*, jeté sur le Touloubre par les Romains avec un arc de triomphe à chaque extrémité. — La voie côtoie l'étang de Berre et franchit le Touloubre sur un viaduc courbe long de 385 m. et haut de 26 m. A dr., vue sur le pont Flavien.

87 k. *Berre*, 2,376 hab., petit port sur l'*étang de Vaine*, séparé par une barre de l'étang de Berre; marais salants, fabriques de produits chimiques.

94 k. *Rognac* (buffet), 958 hab., à g. de la station.

DE ROGNAC A AIX (ch. de fer, 26 k. E.). — Vallée de l'Arc. — 7 k. *Vélaux*, à dr., avec une vieille tour ronde. — 12 k. *Roquefavour*, célèbre par l'**aqueduc de Roquefavour*, qui porte le canal de Marseille. Construit de 1842 à 1847 par l'ingénieur de Montricher, il est long de 375 m. et haut de 82 m. 65; il a trois étages d'arcades. — 19 k. *Les Milles*, dépendant de la commune d'Aix; tuilerie et briqueterie. — 26 k. *Aix* (p. 396).

98 k. *Vitrolles*; à dr., salin formé dans l'étang du Lion. On s'éloigne de l'étang de Berre.

103 k. *Pas-des-Lanciers* (corruption de *Pas-de-l'Encise*, c'est-à-dire du « rocher taillé »).

DE PAS-DES-LANCIERS A MARTIGUES (ch. de fer, réseau départemental, 19 k.). — On côtoie le ruisseau Merlançon. — 5 k. *Marignane*, 2,517 hab., sur la Cadière, à 2 k. de l'*étang de Bolmon*, qu'une chaussée naturelle appelée le Jaï sépare de l'étang de Berre avec lequel il communique. — 10 k. *Châteauneuf-lès-Martigues*, 1,371 hab. — 15 k. *La Mède*, près des curieux rochers des « Trois Frères » émergeant de l'étang; port sur le canal de Marseille au Rhône, protégé par une digue. — 19 k. *Martigues* (p. 414).

On pénètre dans le *tunnel de la Nerthe*, long de 4,638 m., qui coupe la chaîne de ce nom à 200 m. de profondeur; à la sortie, après une gorge sauvage, on découvre un *panorama admirable sur Marseille et la Méditerranée.

110 k. *L'Estaque* (p. 414).

Le ch. de fer passe à différentes gares desservies par les trains de banlieue, puis au delà d'une tranchée arrive sur une esplanade où s'élève la gare principale de Marseille. — 120 k. *Marseille* (buffet; p. 403).

67. — ARLES ET SES ENVIRONS

ARLES, ch.-l. d'arrond. des Bouches-du-Rhône, est une ville de 16,375 hab. (31,014 dans la commune), dont la principale agglomération s'étend sur la rive g. du Grand-Rhône. Sur la rive dr. du fleuve est l'important faubourg de *Trinquetaille*, auquel on accède par un pont tubulaire, long de 220 m. Arles possède des curiosités archéologiques de premier ordre : ses arènes et son théâtre de l'époque gallo-romaine; l'église et le cloître de Saint-Trophime chefs-d'œuvre de l'époque romane; sa pittoresque nécropole des Alyscamps, des restes de remparts, etc.; le musée lapidaire et le museon Arlaten créé par F. Mistral sont des plus intéressants; on rencontre encore, dans ses rues peu animées, de jolies Arlésiennes, de type grec, dont le gracieux costume, avec le fichu de tulle blanc et la coiffe de velours noir, fait ressortir la classique beauté.

Gares : — du P.-L.-M. (lignes de Lyon à Marseille, de Saint-Louis-du-Rhône et de Lunel-Nîmes); des ch. de fer départementaux (lignes de Meyrargues et Salon); des ch. de fer de la Camargue (lignes des Saintes-Maries-de-la-Mer, du Salin-de-Giraud et de Nîmes), celle-ci au faubourg de Trinquetaille.

Hôtels : — *du Forum* (Pl. *a* C3), pl. du Forum, 10, T.C.F. (ch. dep. 7 fr.; rep. 8 fr. 50); *du Nord* (Pl. *b* C3), id., T.C.F. (souterrains à visiter; ch. de 10 à 16 fr.; rep. 9 et 10 fr.); *du Midi* (Pl. *c* D2), r. Amédée-Pichot, 65 (ch. de 7 à 12 fr.; rep. 8 fr. vin compris).

Poste : — pl. de la République.

Voitures de place : — pl. du Forum et aux gares; la course 3 fr., l'h. 6 fr. — AUTOMOBILES : pl. du Forum et aux gares; 1 fr. 25 le k.

Autocars P.-L.-M. : — Services passant par Arles; *Circuit des Baux* et *Circuit Aigues-Mortes-les-Saintes-Maries* (p. 364).

Syndicat d'initiative : — pl. de la République, 35.

Visite des monuments et musées : — gratuite le dim. Chaque concierge délivre au prix de 2 fr. par pers. des tickets valables 5 j. pour : Arènes, Théâtre antique, cloître de Saint-Trophime, musée lapidaire, Alyscamps, palais Constantin, musée Réattu (non compris le museon Arlaten), 5 fr. pour les groupes de 5 à 10 personnes.

Histoire. — Arles, l'*Arelate* des Gaulois, fut colonisée par Marseille et son port connut la prospérité sous la domination romaine. L'empereur Constantin y résida et y construisit de beaux édifices. Le christianisme y fut apporté par un évêque grec, St Trophime; l'évêché prit, au IV^e^ s., le titre primatial de la Viennoise et Arles fut considérée, sous Honorius, comme une « petite Rome gauloise ». Elle tomba en 480 sous les coups des Wisigoths. Après les invasions, elle devint la capitale d'un Etat indépendant qui dura jusqu'en 1150, sous les noms successifs de royaume de Bourgogne cisjurane, de Provence et d'Arles. La ville fut ensuite (1150-1251) une république, puis se soumit à Charles d'Anjou, comte de Provence, et fut réunie à la France en 1481. L'archevêché fut supprimé en 1789.

De la gare, une avenue conduit à une place bordée par le *jardin Lamartine*. On entre en ville par la *porte de la Cavalerie*, percée dans les remparts du XV^e^ s. (mon. hist.). A la 1^re^ bifurcation, *fontaine* à la mémoire du littérateur *Amédée Pichot* (1796-1877),

L. Hermann, del.

6-23 Imp. Duffénoy

par Flandrin et Véran. A g. la rue Voltaire mène à l'amphithéâtre.

L'***amphithéâtre**, dit les **arènes** (mon. hist.; 7 h. 30 à 11 h. 30. et 13 à 17 ou 18 h.), a 136 m. 15 hors œuvre sur le grand axe et 107 m. 62 sur le petit axe. Sa décoration extérieure comporte, au rez-de-chaussée, des pilastres doriques portant un entablement avec architrave, frise et corniche, et au 1er étage des colonnes corinthiennes adossées; l'attique a disparu. Chaque étage s'ouvre en dehors par 60 baies, y compris les entrées principales pratiquées aux quatre points cardinaux.

Les gradins (12,000 m. de surface) ont pu contenir jusqu'à 26,000 spectateurs. Au moyen âge, le monument fut en partie exploité comme carrière et de ses matériaux fut bâti, dans l'arène et sur les gradins, tout comme à Nîmes, un quartier spécial avec maisons fortes dont il reste trois tours du XIIe s. On monte sur la plus élevée, à l'O. (si l'état des travaux de restauration le permet), d'abord par un escalier en bois extérieur, puis par un escalier intérieur moderne. Du sommet, on voit : en face, le Rhône et les ponts; à g. la Camargue, à dr. l'abbaye de Montmajour et les Alpilles; et, en arrière, la Crau. L'amphithéâtre fut déblayé de 1809 à 1830, et, en 1846, a été commencée par Quesnel une restauration générale, continuée depuis 1876 par Révoil, Formigé et Véran. Des courses de taureaux et des représentations théâtrales s'y donnent chaque année en été.

A l'E. des arènes, s'élève l'*église Notre-Dame-la-Major*, des XIIe et XVIe s., sur l'emplacement d'une ancienne église dans laquelle se serait tenu, en 452, le 3e concile d'Arles. Derrière s'étend la partie la plus intéressante des *remparts* (mon. hist.), en partie gallo-romains.

Par la rue du Jeu-de-Paume, que domine la *tour des Cordeliers*, on va au ***théâtre antique** (mon. hist.; public de 7 h. à 17 ou 18 h.), qui avait 103 m. 80 de diamètre, à la scène, dont on voit encore en place les 2 colonnes corinthiennes avec l'entablement. Les arcs et le pourtour ont été restaurés. Des objets précieux furent trouvés dans le sol, notamment en 1651, la Vénus d'Arles, auj. au Louvre, et d'autres statues qui sont au musée lapidaire.

En contournant le théâtre, on laisse à g. la rue Vauban où sont les restes de l'*abbaye de Saint-Césaire*, convertie en habitations au milieu desquelles on voit les ruines de deux chapelles romanes (mon. hist.) : *Saint-Blaise*, du XIe s., et *Saint-Jean-de-Moustier*, du XIIe s., dont il ne reste que l'abside, un des premiers types des absides à arcatures intérieures. A dr., le *jardin public*, une Niobé de H. Lefébure et le buste du Dr Urpar (1857-1915).

Puis, par l'avenue des Aliscamps, qui traverse le canal de Craponne, on va aux ***Aliscamps** ou Champs-Elysées (classés). C'est là que, d'après la légende, St Trophime fut inhumé; du IXe s. au XIIIe s., princes, seigneurs, évêques s'y faisaient enterrer, et bien des poètes, entre autres Dante et l'Arioste, ont célébré cette nécropole. Dans la suite elle fut dépouillée de ses plus beaux sarcophages dont plusieurs sont au musée lapidaire (p. 384).

On y voit encore aujourd'hui : à l'entrée, à g., *chapelle de Saint-Accurse* (portail Renaissance) élevée en 1521 par Quiqueran de Beaujeu en expiation du meurtre d'Accurse de Latour; elle est reliée à une arcade romane dite de Saint-Césaire qui servait de porche à une église. Plus loin, à dr., tombeau des

consuls d'Arles morts de la peste en 1720; à g. *oratoire* funéraire (mon. hist.) *de la famille des Porcelets* (XIVe s.), avec leur curieuse armoirie sur la façade; un peu plus loin, un pan de mur de la *chapelle de N.-D.-des-Guerres*, dont la construction semble remonter au Xe s. — A l'extrémité de l'allée, ruines de l'*église Saint-Honorat* (mon. hist.), reconstruite à la fin du XIIe s. et à laquelle on a ajouté après coup plusieurs chapelles; dans l'église primitive, tombeaux et sarcophages dont deux mérovingiens.

On revient sur ses pas à la *promenade des Lices*, promenade favorite des Arlésiens, prolongée par le boulevard Georges-Clemenceau. A dr., la rue de l'Hôtel-de-Ville mène à la place de la République. Au centre se dresse, depuis 1676, un *obélisque* antique (mon. hist.) en granit d'Égypte, haut de 15 m. 26, découvert sur la rive g. du Rhône, en 1389.

***Saint-Trophime** (mon. hist.), à dr., jadis cathédrale ou primatiale, est la plus belle des églises romanes de la Provence. Elle comprend une nef, deux bas-côtés voûtés en quart de cercle comme dans les églises auvergnates, un transept et un chœur allongé, entouré d'un déambulatoire et de chapelles; une tour romane s'élève sur la croisée. Le **portail*, qui fut appliqué sur la façade entre 1180 et 1190, est très remarquable : au tympan, le Christ entouré des symboles des quatre évangélistes; au-dessous, sur le linteau, les 12 apôtres; en prolongement du linteau, une frise richement sculptée représentant à g. la procession des élus, à dr. les damnés; de grandes figures en pied, séparées par des rinceaux, complètent la décoration; à remarquer la 3e à g., St Trophime, et la 3e à dr., Lapidation de St Etienne.

A l'intérieur, au-dessus de l'arc, entre nef et croisée, Lapidation de St Etienne, tableau de *Finsonius*; au-dessus des fenêtres des bas-côtés, 18 tapisseries d'Aubusson. Dans la grande chapelle du bas-côté dr., une Adoration des mages, de *Finsonius*, et des restes de 2 tombeaux d'évêques. Au mur O. du croisillon g., une belle peinture du XVe s., représentant un concile d'Arles. Dans la chapelle à dr. de l'abside, *autel* formé par un tombeau et au-dessus un Ensevelissement, du XVIe s.; dans la chapelle à g., sarcophage chrétien au bas-relief paraissant représenter le Passage de la mer Rouge. Au bas-côté g., *fonts baptismaux* reposant sur un devant de tombeau antique décoré de sculptures en marbre.

Par la porte qui s'ouvre à la suite du croisillon S. un escalier monte au ***cloître** (mon. hist.; public de 6 à 12 h. et de 14 à 17 ou 18 h.), qui a 2 galeries de pur style roman : celle du N. qui longe l'église et celle de l'E., datant du XIIe s.; celle de l'O. est gothique et date du XIVe s. ainsi que celle du S. Les sculptures qui décorent les piliers souvent inspirées des bas-reliefs antiques sont caractéristiques de l'école provençale; elles sont toutes intéressantes; l'iconographie, souvent douteuse, est expliquée par le gardien (pourboire).

L'*hôtel de ville*, au N. de la place, fut élevé de 1674 à 1684, par l'arlésien Peytret; la coupole porte un Mars en bronze de 1555. Le vestibule, couvert d'une hardie voûte plate, sert de passage public.

Le ***musée lapidaire**, dans l'ancienne église Sainte-Anne en face de Saint-Trophime, est très riche en antiquités gallo

romaines et surtout en sarcophages; il est ouvert de 8 h. à midi et de 13 h. à 16 ou 18 h.

Nef. — A dr.: tombeau de Julia Tyrannia, décoré d'instruments de musique; cippes; torse de Silène; mosaïque de l'Enlèvement d'Europe, découverte récemment; riche **sarcophage de Cornelia Iacœna*, avec des guirlandes de fruits et des béliers; *sarcophage dit de Phèdre et Hippolyte*. A g., *sarcophages* de Psyché, d'Attia Eyché découvert en 1909, de Licinia dit de Léda.

Chapelles de g. — 1re chapelle : à g., avant l'entrée, belle colonne de granit dédiée à Constantin II, retirée des bords du Rhône où elle servait à amarrer les navires; à dr., sarcophage avec un bas-relief représentant la Cueillette des olives. — 2e chapelle : à g., sarcophage de l'Orgue hydraulique; à dr., *tombeau de J. Messianus*, chef des mariniers utriculaires d'Arles; au fond, stèles de *Cornelia Optata* et *Cornelia Sadata*; au centre, groupe dit de Médée. — 3e chapelle, tombeaux tirés des Aliscamps : à g. *tombeau des Arbres*, à 7 compartiments, représentant les Miracles du Christ; au fond, tombeau de Constantin II et au-dessus tombeau à 5 tableaux; à dr. de 3 tombeaux superposés, celui du milieu est celui de Concordius (Jésus et les 12 apôtres). — Entre la 3e et la 4e chapelle, *buste* d'enfant, dit *de Marcellus*. — 4e chapelle (tombeaux des Aliscamps) : à g., couvercle du *sarcophage d'Hydria Tertulla* et au-dessus, remarquable *tombeau de l'Orante*; au fond, stèle à 3 portraits; à dr., sarcophage d'Optatina Reticia (figures grotesques). — Entre la 4e et la 5e chapelle, **statue de Danseuse*, remarquable. — 5e chapelle : au dessus d'un tombeau de 7 niches, couvercle du *tombeau de St Hilaire*, évêque d'Arles de 429 à 449; au fond, autel en marbre trouvé au théâtre antique : au centre, Apollon, et, sur les côtés, Marsyas suspendu à un chêne, et un Phrygien aiguisant son couteau; tombeau païen d'Apollon au milieu des Muses; *autel* de Vénus et Léda, d'autres disent d'Apollon, orné d'une couronne de chêne, de palmiers et de cygnes.

Chœur. — A l'entrée, autel de la *Bonne Déesse*, surmonté d'une belle *Tête de femme*, Livie ou Vénus, qui rappelle l'époque de Phidias; cippe de Simpronia Tertulla portant la statue décapitée de Mithra. Au centre de l'abside, moulage de la *Vénus d'Arles* retouchée par Girardon, telle qu'elle est au Louvre, et, à dr., second moulage (1683) fait par le sculpteur Péru avant l'envoi de la statue à Louis XIV. Dans les vitrines, de petites antiquités, lampes, urnes, amphores, figurines, vases, etc.

Chapelles de dr. — 6e chapelle : partie du piédestal de la « meta » du cirque romain. — Entre la 6e et la 7e chap., *statue de Danseuse*, aussi remarquable que celle de la 5e travée, mais également mutilée. — 7e chapelle, g. : *tombeau de la jeune Chrysogone*, et, au-dessus devant de sarcophage (Résurrection de la Fille de Jaïre); au fond colossale statue assise d'*Auguste*; à dr., *tombeau du Bon Pasteur*, et, au-dessus, devant de sarcophage : la Chasse au sanglier. — 8e chapelle (tombeaux chrétiens à strigiles) : à g., Adoration des mages et Adoration des bergers; au fond sarcophage du Mariage romain. — 9e chapelle : sarcophages païens, statue de Romain vêtu de la toge; au fond, *sarcophage de Julia Lucina*. — 10e chapelle : débris divers.

La rue de la République, où l'on voit, au n° 42, une belle porte à colonnes torses, mène au musée arlésien.

Le ***muséon Arlaten** ou *palais du Félibrige* (8 h. à midi, 3 h. à 14 h. 30 ou 18 h.; 50 c.), curieux musée ethnographique régional, est installé en partie dans l'ancien hôtel Castellane-Laval (mon. hist.).

Rez-de-chaussée. — A dr., salo di Barome, décorée de fresques par Olier; moulages, photographies, toiles de *J. Bolon* (Mistral acclamé aux arènes). — g. : salo Baumassiero, herbier provençal, objets préhistoriques, et salo du Counsistori, où se tiennent les assemblées du Félibrige : bustes des

félibres et toiles marouflées de *V. Bernard*. — Dans l'escalier, bannières corporatives, tapisseries, et la Farandole aux Aliscamps, de *J. Belon*.

1er étage. — SALO DOU COUSTUME : anciens costumes arlésiens, vitrines de parures. SALO FELIBRENCO : bustes de la comtesse de Die et de Laure de Noves, par *Mme Clovis Hugues*; buste de Charloun dou Paradou, par *Férigoule*; manuscrits, photos, gravures. — SALO MENAGIEIRO, consacrée à la ferme régionale. — SALO DI MORLE : mobilier provençal, faïences, vannerie et poterie rustiques. — SALO DI FESTO E DEGENDO : jeux usités en Provence, coin de chapelle, amusante collection d'objets talismaniques. — CHAMBRO ESPOUSIVO : reproduction d'une chambre arlésienne d'accouchée avec personnages offrant des cadeaux symboliques. — SALO CALENDALO : reproduction avec personnages et mobilier d'une cuisine un soir de Noël. — SALO D'ISTORI : blasons, sceaux, médailles. — SALO MISTRALENCO consacrée à la vie et aux œuvres de Frédéric Mistral : son bureau contient le manuscrit de « Mireille ». — SALO DOU ROSE ET DE LA MAR : reproduction de pêcheries, instruments de pêche. — SALO DE LA MUSICO ou J.-CHARLES-ROUX : instruments de musique, bijoux. — *Bibliothèque* régionale.

Dans la cour, a été exhumée l'abside semi-circulaire d'une *basilique judiciaire* (mon. hist.) qui faisait partie du forum.

En contournant le musée, par la rue à dr., on gagne la place de la Cour, bordée par l'hôtel de ville, et en prenant à g. la rue du Palais, on va à la *place du Forum* : statue de Mistral, par Th. Rivière, et au coin de l'hôtel du Nord, deux *colonnes corinthiennes* (mon. hist.) avec un reste de fronton.

La rue des Arènes rejoint la rue de l'Hôtel-de-Ville, qu'on suit à g. pour aller au *palais de la Trouille* (mon. hist.) ou palais de Constantin, où se trouvaient les *thermes* de la ville romaine dont une partie a été restaurée.

A côté, dans le Grand-Prieuré, le *musée Réattu*, ainsi nommé de son fondateur, un peintre arlésien (1760-1833).

1re salle : dessins de Réattu. — 2e salle, ancien atelier de Réattu avec le mobilier tel quel : *Ribera*, St Jacques; *Le Tintoret*, Sénateur; *Le Guerchin*, Catherine d'Aragon; *Poussin*, le Veau d'Or; *Réattu*, son portrait; *Ribera* (?), St Jérôme; nombreux tableaux de *Réattu*. Au milieu, l'Arlésienne, de *Félon* et le buste de Balechou par *Dieudonné*. Sur la cheminée, Andromède, de *Félon*. — 3e salle : *Fabre*, St Jean; *A. Potter*, Saintes-Maries; *Poilpot*, la Proie. — 4e salle, chambre de Réattu : *Delorme*, Héro et Léandre; *L. Glaize*, Premier duel; *Sigallon*, la Courtisane. — 5e salle : *Raspal*, Arlésienne au XVIIIe s. *Martel*, Joueuse de vielle; *Félon*, les Aliscamps. — Dans la salle de dr., sur le palier, bas-relief attribué à *Jean Goujon*, et gravures dont quelques-unes de *Balechou*.

Par les rues Réattu et du Quatre-Septembre, où est l'*église Saint-Antoine*, reconstruite en 1647, et qui renferme des tableaux de Parrocel et de Finsonius et une cuve baptismale creusée dans un chapiteau, on atteint la place Voltaire d'où l'on revient à la gare.

EXCURSIONS D'ARLES.

L'excursion la plus intéressante d'Arles est celle *des Baux* qui est d'ailleurs une des attractions de 1er ordre de la Provence; on peut facilement y joindre la visite de *Montmajour*. — *Les Saintes-Maries* méritent une visite pour leur curieuse église fortifiée; cette excursion permet en outre d'avo

un aperçu du paysage caractéristique de *la Camargue*. — Les archéologues ne devront pas manquer de voir la fameuse façade romane de l'église de *Saint-Gilles*.

1° D'Arles aux Baux.

CHEMIN DE FER départemental d'*Arles à Paradou*. 15 k., en 30 min.; et de là 3 k. 7 à pied. La ligne continue sur (85 k.) Meyrargues (p. 395).

ROUTE, 17 k. 4. Service d'autocar de la Cie P.-L.-M., t. l. j. de mars à juin et en août et sept., venant d'Avignon, allant aux Baux et retournant à Avignon par Saint-Rémy.

4 k. *Montmajour*, dont l'**abbaye* (mon. hist.), fondée au VI^e^ s. par St Cézaire et enrichie par Charlemagne, présente un imposant ensemble architectural; on distingue les constructions du XVII^e^ s. servant de ferme et celles du moyen âge qu'un gardien fait visiter : l'*église* romane du XII^e^ s., la *crypte* et le *cloître* de la même époque, puis le *donjon rectangulaire* (XIV^e^ s.), haut de 30 m., couronné de mâchicoulis et de créneaux.

Au S., au pied de l'escarpement abrupt du rocher qui soutient le donjon, un escalier conduit à la *chapelle de Saint-Pierre*, en partie souterraine, des XI^e^ et XII^e^ s. Elle est accompagnée de deux réduits creusés dans le roc, et dont on est dit « le confessionnal de St Trophime ».

En sortant de l'abbaye, on ira visiter, à 200 m. env. à l'E., à dr. de la route, la célèbre **chapelle Sainte-Croix* (mon. hist.), entourée de tombes creusées dans le roc, curieux édifice de la fin du XII^e^ s., peut-être même du début du XIII^e^ s., formé d'un carré flanqué de quatre absides, précédé à l'O. d'un porche et donnant en plan la figure d'un quatre-feuilles.

9 k. *Fontvieille*, 2,027 hab., avec des carrières de pierre. Au S.-E., *château de Montauban*, où résida Alphonse Daudet et à côté le moulin en ruines d'où l'écrivain a daté ses « Lettres de mon Moulin ». — La voie croise la route de Tarascon au passage à niveau de Saint-Jacques où un monument a été érigé aux membres de la famille Jaubert tués à cet endroit en 1912 par un train. — 3 k. *Mont-Paon*. — 15 k. *Paradou-les-Baux*. Le chemin (1 h. à pied; on peut demander une voiture à l'hôtel), qui mène aux Baux, rejoint d'abord la route de Mont-Paon, puis celle de Maussanne.

****Les Baux** (hôt. : *des Baux et de Monte-Carlo*, T.C.F.), ancienne ville ruinée qui ne contient plus que 80 hab., sont une des merveilles de la France au point de vue pittoresque, par leur site en nid d'aigle au flanc des Alpilles décharnées, et au point de vue artistique par des restes précieux d'architecture. Au XII^e^ s., les seigneurs des Baux possédaient 79 bourgs et nombre de terres; ils portèrent les titres de princes d'Orange, de comtes de Provence, de rois d'Arles et d'empereurs de Constantinople. Mais la ville se dépeupla quand elle fut vendue à Charles d'Anjou; son château fut rasé par Louis XI et démoli par Louis XIII (1632). Des plaques indicatrices sont placées sur toutes les ruines intéressantes.

L'**église Saint-Vincent** (mon. hist.) est formée de 3 nefs; celle

de dr. d'époque carolingienne, celle du milieu du XII^e^ s., celle de g. gothique du XIV^e^ s. Parmi les nombreuses maisons du moyen âge et de la Renaissance, en partie taillées dans le roc, et pour la plupart classées mon. hist., on peut citer : l'*hôtel des seigneurs de Manville* (1572), l'*oratoire* protestant (1571), la *maison des Porcelets*, bien restaurée, auj. école communale. Par la rue du Trincat, on monte à la terrasse où est l'*église Saint-Claude* (petit *musée* local), des styles roman, gothique et Renaissance. Au delà, à g., *chapelle Saint-Blaise* avec porte romane (mon. hist.), et en face une pointe élevée de 80 m. à pic d'où l'on jouit d'un *panorama saisissant. La terrasse est dominée par la masse des ruines du *château* (mon. hist.) seigneurial, qui fut, comme les maisons, taillé dans le roc vif et dont il reste la *tour des Bannes* (mon. hist.) et la *tour Sarrasine* (mon. hist.; 240 m. d'alt.; on monte au sommet), la *tour Paravelle*, d'où le regard embrasse les Cévennes, Nîmes et les lacets de la route de Saint-Rémy.

PROMENADES : — au *vallon de la Fontaine*, au fond duquel se trouve le *pavillon de la Reine-Jeanne* (mon. hist.), petit bijou de la Renaissance (propriété privée; demander à visiter; pourboire) et, à 15 min. de là, la *grotte des Fées*, évoquée par Mistral dans son poème de « Mireille » ; — au *val d'Enfer*, gorge hérissée de roches, ouverte à g. de la route de Saint-Rémy.

SUITE DE LA LIGNE D'ARLES A MEYRARGUES. — 17 k. *Maussanne*, 1,286 hab. — 23 k. *Mouriès*, 1,453 hab. — 31 k. *Aureille*. — 38 k. *Eyguières*, 1,946 hab. d'où un embranchement de 8 k. va à Salon (p. 376). En 2 h., ascension de l'*Aupiho*, culmen (492 m.) de la chaîne des Alpilles. Puis la voie suit le canal de Craponne et le canal de Marseille, qu'elle franchit plusieurs fois. — 44 k. *Lamanon*, sur la ligne de Cavaillon à Miramas (p. 376). — 50 k. *Alleins*. A 5 k. S.-E., *Vernègues*, village détruit par le tremblement de terre de 1909, a conservé les restes du *temple de la Maison-Basse*, d'ordonnance corinthienne, contre lequel est appliquée une *chapelle* du X^e^ s. — 53 k. *Mallemort*, 1,979 hab., sur la pente d'un rocher conique au-dessus de la Durance, est relié par un pont suspendu avec Mérindol (p. 376). — 64 k. *La Roche-d'Anthéron*, 1,308 hab. A 2 k. E.-N.-E., *abbaye* cistercienne *de Silvacane*, fondée en 1147, une des mieux conservées du XII^e^ s. — 68 k. *Saint-Christophe*, halte près du bassin de décantage des eaux du canal de Marseille (capacité : 1,400,000 m. cubes). — 76 k. *Le Puy-Sainte-Réparade*, 1,179 hab. — 85 k. *Meyrargues*, sur la ligne des Alpes (p. 395).

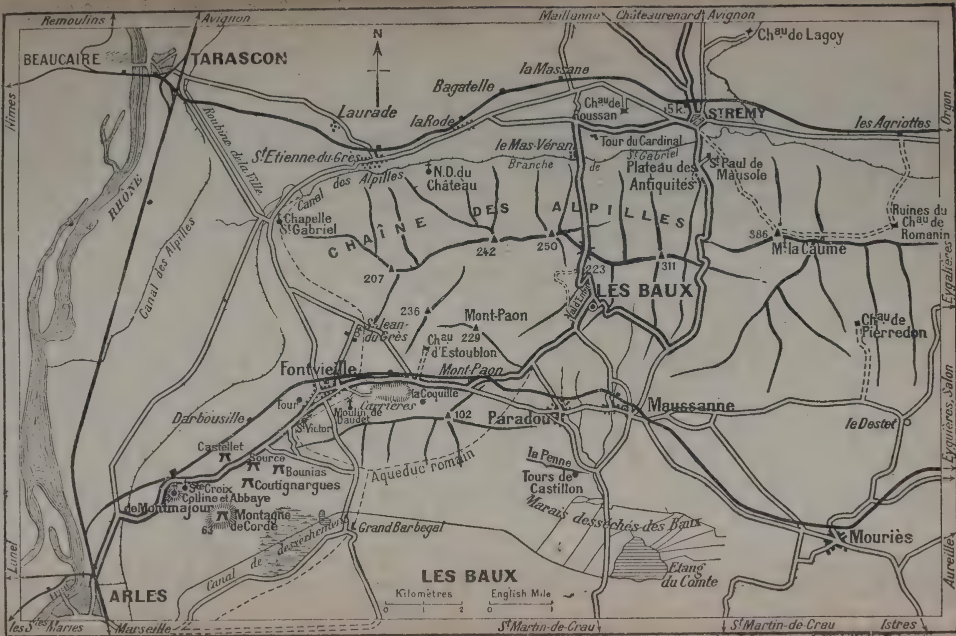
2° D'Arles à Saint-Gilles.

CHEMIN DE FER : 18 k. La ligne continue sur Lunel (45 k.; p. 341). Si l'on fait en même temps l'excursion d'Aigues-Mortes (56 k. en 2 h.), on change de train au Caylar.

ROUTE : 27 k. par : 11 k. Albaron, puis à dr.

La voie franchit le Grand-Rhône, le Petit-Rhône, puis le canal de Beaucaire.

18 k. **Saint-Gilles** (hôt. *du Globe*), 5,924 hab., fut au moyen âge le siège d'une puissante abbaye. Elle possède une **église* (mon. hist.) commencée en 1116, ruinée par les protestants et reconstruite en 1655. La **façade* romane, percée de 3 portes, est incomparable avec ses bas-reliefs historiés, ses figures sculptées et son ornementation où le roman byzantin s'allie à des motifs


Remoulins
Avignon
Maillanne
Châteaurenard
Avignon
Chau de Lagoy
BEAUCAIRE
TARASCON
N
la Massane
Bagatelle
Chau de Roussan
5 k.
St REMY
Laurade
la Rode
les Agriottes
Orgon
Nimes
Roubine de la Ville
St Etienne-du-Grès
le Mas-Véran
Tour du Cardinal
St Gabriel
Branche de
Plateau des Antiquités
St Paul de Mausole
N.D. du Château
Canal des Alpilles
CHAÎNE DES ALPILLES
Chapelle St Gabriel
RHONE
Ruines du Chau de Romanin
386
Mt la Caume
242
250
311
207
223
LES BAUX
Canal des Alpilles
Val d'Enfer
236
Mont-Paon
229
St Jean-du-Grès
Chau d'Estoublon
Chau de Pierredon
Eygalières
Fontvieille
Mont-Paon
la Coquille
Tour
Carrières
Moulin de Daudet
Darbousille
St Victor
102
Paradou
Maussanne
le Destet
Eyguières, Salon
Castelet
Source
Bounias
Coutignargues
Aqueduc romain
la Penne
Tours de Castillon
Ste Croix
Colline et Abbaye de Montmajour
Montagne de Corde
63
Marais desséchés des Baux
Grand Barbegal
Canal de desséchement
Mouriès
Lunel
Etang du Comte
LES BAUX
Kilomètres
0
1
2
English Mile
0
1
ARLES
Aureille
les Stes Maries
Marseille
St Martin-de-Crau
St Martin-de-Crau
Istres

inspirés de l'antique; elle rappelle le portail de Saint-Trophime (p. 384). Derrière le chevet, les substructions de l'ancien chœur ont été aménagées en *musée lapidaire*; à g. un escalier en hélice, connu sous le nom de *vis de Saint-Gilles*. Dans la petite rue, en face de la façade, belle *maison romane* (mon. hist.) de la fin du XII^e^ s., entièrement restaurée. L'hôtel de ville, moderne, renferme un *musée d'histoire naturelle* (forme locale). — Embranchement de Saint-Gilles à Nîmes, p. 337.

SUITE DE LA LIGNE D'ARLES A LUNEL. — 24 k. *Franquevaux*, ruines d'une abbaye cirstercienne de 1143. — 35 k. *Le Cailar*, où l'on rejoint la ligne de Nîmes à Aigues-Mortes (p. 337), qu'on suit pendant 2 k. — 38 k. *Aimarguesy*. Pont sur le Vidourle. — 42 k. *Marsillargues*, sur le Vidourle, avec un *château* de 1623. — 43 k. *Lunel*, sur la ligne de Nîmes à Cette (p. 341).

3° D'Arles aux Saintes-Maries.

CHEMIN DE FER, réseau de la Camargue, gare à Trinquetaille : 38 k., en 1 h. 30.

ROUTE, 38 k. 7, plate et monotone, par : 11 k. Albaron; 28 k. Balarin; 38 k. 7. Les Saintes-Maries. — Autocar P.-L.-M., 2 fois par sem., de fin mars au début de juin, venant d'Avignon (p. 364).

Cette ligne laisse à g. celle de (38 k.) *Salin-de-Giraud*, à l'extrémité d'un important salin, puis traverse la *Camargue*, vaste plaine marécageuse comprise entre les deux bras du Rhône. Sur ses 75,000 hect., 20,000 sont en prairies, vignobles et cultures diverses; le reste consiste en marais, étangs et terres dévorées par le sel. Cette région à demi sauvage nourrit d'innombrables bêtes à laine, des « manades » de taureaux destinés aux courses et des chevaux blancs. La chasse s'y pratique en grand, le gibier est abondant et varié. On a commencé le desséchement et l'irrigation du sol et de beaux vignobles sont déjà en pleine exploitation. — Plusieurs stations desservant des groupes de fermes. A g., vaste *étang de Vaccarès*, long de 14 k. sur 7 de large.

38 k. **Les Saintes-Maries-de-la-Mer** (hôt. : *de la Plage*; *du Commerce*), 1,352 hab., sur les bords de la Méditerranée, sont célèbres par les pèlerinages (24 et 15 mai, et le dim. qui suit le 22 oct.), dus aux traditions d'après lesquelles Marie Jacobé, sœur de la Ste Vierge, Marie Salomé, mère des apôtres Jacques et Jean, leur servante noire Sara, Lazare, Marthe, Marie-Madeleine et Maximin, chassés de Judée par la persécution, auraient débarqué en ce lieu. Dans l'**église** (mon. hist.), couronnée de mâchicoulis du XIII^e^ s., avec créneaux, la *crypte* renferme la châsse de Sara, vénérée des Bohémiens, qui y viennent en affluence au pèlerinage de mai; à l'étage supérieur, la *chapelle des Miracles* contient les reliques des Saintes Maries qu'aux fêtes on descend dans le chœur au moyen d'un câble fleuri. — Près du bourg, puissant poste de télégraphie sans fil.

4° D'ARLES A PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE (ch. de fer : 41 k.; route, 42 k., presque continuellement entre la rive g. du Grand-Rhône et la

voie ferrée). — La ligne passe sous un aqueduc puis dans un tunnel, et franchit le canal de Port-de-Bouc pour le longer à g. jusqu'au (20 k.) *Mas-Thibert.*

41 k. *Saint-Louis-du-Rhône*, ou *Port-Saint-Louis* (hôt. *Terminus*), 3,032 hab., sur la rive g. du Grand-Rhône, communique avec l'anse du Repos, dans le golfe de Fos, par un *canal* maritime long de 3.300 m. qui y débouche dans un avant-port de 100 hect., protégé par deux jetées obliques, longues, celle du S. de 1.740 m., celle du N. de 2 k. Ce canal a été créé pour éviter la remonte difficile du Rhône aux navires, qui trouvent à Saint-Louis un bassin de transbordement d'où les marchandises sont portées à Arles par les bateaux de rivière. *Tour Saint-Louis*, bâtie en 1737, pour la défense de la côte et auj. éloignée de plus de 10 k. de la mer par les atterrissements du fleuve.

68. — DE GRENOBLE A MARSEILLE

CHEMIN DE FER : 305 k., en 8 h. 45 à 9 h. 20 env. par express. — *De Grenoble à Digne* : 198 k. en 7 h. à 7 h. 45; on change de train à Saint-Auban.

ROUTE, 276 k., par : 8 k. Pont-de-Claix; 17 k. Vif; 34 k. Monestier-de-Clermont; 68 k. 5. Col de la Croix-Haute; 72 k. Les Lussettes; 108 k. Serres; 125 k. Laragne; 142 k. Sisteron; 156 k. Château-Arnoux; 194 k. Manosque; 247 k. Aix; 276 k. Marseille. — *De Grenoble à Digne*, 181 k., par : 156 k. Château-Arnoux (ci-dessus); traverser la Durance; 162 k. Malijai; 181 k. Digne.

A visiter : — La ligne de Grenoble à Marseille à travers les Alpes est une des plus pittoresques de France; le parcours lui-même est des plus recommandés. On visitera surtout Sisteron (site pittoresque), Digne et Aix-en-Provence (au point de vue artistique).

110 k. de Grenoble à *Veynes*, p. 282-284. — On revient en arrière (4 k. env.) en descendant la rive dr. du Petit-Buëch. — 117 k. *Pont-de-Chabestan.* A g., *la Bâtie-Mont-Saléon.* On franchit le Petit-Buëch près de son embouchure pour longer la rive g. du Buëch et passer dans deux tunnels.

125 k. *Serres*, 1,045 hab., pittoresquement bâti en amphithéâtre, à l'entrée d'un bassin riant où se réunissent le Buëch et la Blême, entre le rocher d'Arambre (1,437 m.), à l'E., et le Roc de Jardanne (1,363 m.) à l'O.; *église* du XII^e^ s.: ancienne *maison de Lesdiguières* (XVI^e^ s.) servant de mairie; ruines d'un château sur la montagne. De Serres à Nyons (p. 357), 65 k. de route par les curieuses *gorges de l'Eygues.*

On franchit la Channe. — Tunnel percé dans la colline de Montrond (vieille tour). — On traverse plusieurs torrents, notamment le Riou

135 k. *Eyguians-Orpierre.* — 140 k. *Laragne*, 1,160 hab.; maison du XV^e^ s. On franchit la Véragne. — 147 k. *Mison.* — Viaduc de 11 arches sur le Buëch, puis tunnel de 666 m. percé dans la colline de Sisteron.

159 k. **Sisteron** (hôt. : *Touring*, à la gare, T.C.F.; *des Acacias*; *de la Poste*), 3,341 hab., ch.-l. d'arrond. des Basses-Alpes, à 500-578 m., dans un étroit défilé que domine la citadelle, sur la rive dr. de la Durance, en aval de son confluent avec le Buëch. C'est la

Segustera romaine; du IVe s. à la Révolution, elle fut le siège d'un évêché, et, place forte, eut beaucoup à souffrir des guerres de religion.

Une longue avenue où se trouve, près de l'hôpital, le *buste* de l'écrivain *Paul Arène* (1843-1896), monte à la ville. A dr. en arrière de 3 *tours* rondes (mon. hist.) de l'ancienne enceinte du XVe s., auj. isolées, l'*église Notre-Dame* (mon. hist.), ancienne cathédrale du XIIe s., a une porte principale intéressante, bien que mutilée, avec des colonnettes de marbre. A g. de la rue de Provence, se détache le chemin d'accès de la *citadelle* (demander la permission de visiter), occupée par une section de disciplinaires; de la terrasse du *donjon*, beau panorama, du côté N. surtout. La rue de Provence se continue par la rue Droite et la rue Saunerie, qui se termine à la *porte du Dauphiné*, au pied du rocher à pic portant la *guérite du Diable*, ouvrage avancé de la forteresse. Belle vue en face, sur le rocher de la Baume, bizarre, feuilleté et tailladé, au pied duquel se blottit un faubourg. Un *pont* hardi jeté sur la Durance relie les parois perpendiculaires de la brèche ouverte par la rivière; de l'extrémité de ce point la ville apparaît sous l'aspect le plus pittoresque.

Excursions. — 1° *Le Molard*, promenade de 2 h. aller et ret., par un sentier sous bois qui monte jusqu'au sommet (740 m.). — 2° La *roche de la Baume* (1,149 m.), ascension en 1 h. 45 du pont, par un sentier forestier rapide. — 3° A 16 k. E.-N.-E. (voit. publ.), *Saint-Geniez*, à 1,050 m., que l'on gagne par le *défilé de Pierre-Ecrite* (inscription romaine du Ve s.); à 30 min. du village, rocher de Dromon (1,295 m.), énorme roc qu'on aborde par le versant E. et où l'on a trouvé les vestiges d'un oppidum. On peut poursuivre l'excursion par *Authon*, jusqu'à (26 k.) la *grotte de Saint-Vincent* (stalactites et stalagmites). — 4° La **montagne de Lure** (voit. publ. pour Noyers-sur-Jabron, 12 k. puis 4 h. 30 à pied), se gravit, de *Noyers* par le *Pas des Portes* (belle vue, au N.), le *Jas de Madame* où l'on peut coucher si l'on ne fait pas l'ascension en une journée, et le *Pas du Frère-Jean* (1,667 m.), échancrure dans la crête. Le *signal de Lure* (1,827 m.), par son isolement, offre un *panorama immense dont le rayon atteint, par temps clair, 150 k.

La voie ferrée longe la rive dr. de la Durance; à g. vue sur les montagnes. Après avoir franchi le Jabron, on voit, à dr., la haute muraille de Lure (*V.* ci-dessus). — 165 k. *Peipin.* — 171 k. *Château-Arnoux-Volonne*, dominé par les ruines d'une forteresse du XIe s. et une vieille église.

176 k. *Saint-Auban* (buffet; importantes usines électro-chimiques), où l'on change de train pour Digne. — Suite de la ligne sur Marseille, p. 394.

De Saint-Auban a Digne, l'embranchement franchit la Durance et remonte la rive dr. de la Bléone. — 180 k. *Malijai*; 189 k. *Mallemoisson*; 194 k. *Champtercier*, patrie du philosophe *Gassendi* (1592-1655), à qui on a élevé une colonne commémorative sur l'emplacement de sa maison natale. A dr., mont du Cousson. Digne apparaît entouré de montagnes.

198 k. **Digne** (buffet; hôt. : **Grand-Hôtel Rémusat*, bd Gas-

sendi, 19, T.C.F.; *Boyer-Mistre*, bd Gassendi, 32, T.C.F.; *du Grand-Paris*, r. de Provence, ch. dep. 9 fr., rep. 7, 8 et 12 fr.; poste bd Gassendi, 13; syndicat d'initiative, bd Gassendi, 58), 6,302 hab., ch.-l. du départ. des Basses-Alpes, évêché, est joliment située, à 596-639 m., sur la rive g. de la Bléone, entre l'embouchure du Marderic au N. et celle du torrent des Eaux-Chaudes au S. Pendant les guerres de religion, elle fut assiégée cinq fois et a été ravagée en 1629 par une peste terrible.

Des deux gares P.-L.-M. et du Sud-France, situées en face l'une de l'autre, la route d'Aix descend au pont de 7 arches sur la Bléone qu'on franchit, A dr., *jardin public* avec buste de Soustre, maire et député (1828-1897). Le *boulevard Gassendi*, artère vivante de la ville, est coupé en son milieu par une place où s'élève la *statue de Gassendi*, par Ramus.

Plus loin, le *musée* (25 c. par pers.; minimum, 50 c.; gratuit le dim.) est installé dans l'ancien hospice.

Rez-de-chaussée : *J. Benoît-Lévy*, Intérieur de ferme; *E. Martin*, le Relais, le Courrier; *Décanis*, Paysage provençal; *Thurner*, Coin de halle; *Gagliardini*, Village aux bords de la Méditerranée; *Ziem*, Venise; *E. Crémieux*, Brumes roses; *L. Maistre*, Mater Dolorosa; *R. Ponson*, Calanque de Sormiou; *J. Desbrosse*, Plaine de la Demoiselle; *L. Boudot*, Verger à Hyèvre, etc.

1er étage : *Nozal*, Lac de Gaube; *A. Dawant*, Mérovig au tombeau de St Martin; *H. Danger*, la Colère d'Achille; *Girardot*, le Saint protège la cité. Dans une salle à dr., collection de souvenirs bas-alpins et de fossiles. Dans l'escalier, un bas-relief et un haut-relief.

2e étage : 1re salle, collection ornithologique et d'histoire naturelle. — 2e salle : collection d'aquarelles et d'études de *Paul Martin* (1830-1903), fondateur du musée; tableaux de *Jaubert, Vollon, Fronti, Guindon, Biard*; bustes de P. Martin par *Gondard* et de Carnot par *Chapu*. Dans l'escalier, un bas-relief d'*Amy* (Fontaine d'amour) et Victor Hugo sur son lit de mort, de *D.-F. Laugée*.

3e étage : tableaux de différentes écoles étrangères, notamment de l'école flamande; beaux portraits présumés des seigneurs de Gaubert; tableaux modernes d'*Et. Martin, Beauvais, Vogler, Valverane, Stengelin, Laurens*, etc. Au milieu, groupes de *Daillion*.

A l'extrémité du boulevard, se trouve la pittoresque *Grande Fontaine* de style dorique. Et plus loin à g., la basilique *Notre-Dame-du-Bourg* (mon. hist.), de la 1re moitié du XIIIe s., ancienne cathédrale qui ne sert plus qu'aux cérémonies funèbres; si elle est fermée, s'adresser au bureau de l'octroi. C'est un majestueux vaisseau vide et nu, long de 50 m. 50, large de 8 m. 50 et haut de 17 m. avec des restes de peintures murales des XVe et XVIe s.; à g. dans la nef, autel mérovingien.

Du boulevard Gassendi, par les rues étroites du vieux quartier, on monte à la *cathédrale Saint-Jérôme* (mon. hist.), construite de 1490 à 1500, refaite en 1846, avec une façade dans le pur style du XIIIe s. précédée d'un escalier monumental.

A 3 k. E.-S.-E. (omn.), *établissement thermal* adossé à un énorme banc à pic de jurassique d'où jaillissent 9 sources sulfureuses et alcalines, efficaces contre les blessures d'armes à feu et les rhumatismes.

DE DIGNE A BARCELONNETTE (84 k. de route; jusqu'à Seyne, autocar t. l. j.). — 15 k. *La Javie*, à 813 m., au confluent de la Bléone et de l'Ari-

geol. — 19 k. *Beaujeu.* — 23 k. 5. *Pied-du-Labouret,* beaux reboisements; ascension en 3 h. du *mont Blayeul* (2,713 m.). Lacets jusqu'au *col du Labouret* (1,216 m.) entre l'Ubac (2,004 m.) et le Blayeul, puis descente en zigzags. — 27 k. *Pont de Verdaches*; à g., route allant par les riantes clues de Verdaches à (8 k.) *Barles,* d'où l'on visite les deux **clues de Barles,* étroit entre-roches d'un aspect saisissant sur la route (23 k.) de Barles à Digne. — On passe le *col de Maure,* entre Roche-Close (2,711 m.) et le Grand Puy (1,757 m.). — 42 k. *Seyne* (hôt. *des Trois-Rois*), 1,360 hab., à 1,262 m. au pied de la montagne de la Blanche; *église* (mon. hist.) romano-ogivale du XIII^e^ s. avec retouches du XV^e^. — 46 k. *Selonnet,* où la route se détache de celle de Gap et s'élève à dr. vers *Saint-Jean* et *Saint-Vincent* dominés par un fort. Descente en lacets dans la vallée de l'Ubaye. — 64 k. *Le Lauzet,* où l'on rejoint la route décrite p. 293. — 84 k. *Barcelonnette* (p. 293).

DE DIGNE A NICE, p. 456.

Au delà de Saint-Auban, on continue à descendre la rive dr., de la Durance. A g., confluent de la Durance et de la Bléone. A dr., fantastiques **rochers des Mées,* semblables à un alignement de menhirs et hauts de 150 m. env. On y va de la station suivante (3 k., omn.). — 181 k. *Peyruis-les-Mées.* A 6 k. S., *Ganagobie,* ruines d'un ancien prieuré dont il reste un cloître roman et l'église avec un portail (mon. hist.) original du XII^e^ s. — 189 k. *Lurs.* — 194 k. *La Brillanne-Oraison.* A 2 k. à g. (omn.), un pont sur la Durance mène à *Oraison,* bourg industriel de 1,735 hab. A 3 k. N.-O. de la gare, *chapelle N.-D.-des-Anges,* lieu de pèlerinage célèbre en Provence; usine hydro-électrique. — 200 k. *Villeneuve.*

202 k. *Volx* (buffet); bifurc. pour Forcalquier, Apt, Cavaillon et Avignon (p. 378).

209 k. **Manosque** (hôt. : *Pascal,* T.C.F.; *de Versailles*; *du Terreau*), 5,036 hab., au pied du Mont-d'Or (528 m.), est entourée de boulevards marquant le périmètre des anciennes fortifications dont il reste notamment la *porte Saunerie* (mon. hist.), romane et gothique. C'est par là qu'on entre en ville. En suivant la Grande-Rue, on trouve à dr. l'*église Saint-Sauveur* dont le clocher (mon. hist.) est surmonté d'un campanile en fer ouvragé, et, plus loin l'*église Notre-Dame* qui a, au bas-côté g., un autel formé d'un sarcophage (mon. hist.) en marbre du X^e^ ou du XI^e^ s. Sur la place, l'hôtel de ville renferme quelques curiosités. En suivant la rue des Marchands, on va à la *porte Soubeyran,* analogue à la porte Saunerie, mais dont la partie supérieure a été restaurée. On revient par les boulevards à g. ou à dr.

DE MANOSQUE A MOUSTIERS-SAINTE-MARIE (47 k. de route, à l'E., voit. publ. pour Gréoux, 23 k. en 2 h. 15; l'autocar de Manosque à Digne dessert Riez). — La voiture passe par (15 k.) *Vinon,* 875 hab. Il n'y a que 11 k. jusqu'à Gréoux par la route directe. — 23 k. **Gréoux-les-Bains** (taxe de séjour, pas de 1^re^ et 2^e^ catégorie, 3^e^ 66 c. et 4^e^ 33 c. par pers. et par j., taxe additionnelle comprise; 3^e^ catég. : hôt. : *de l'Etablissement, du Grand-Jardin,* l'été, 4^e^ catég. : *des Colonnes, des Alpes*), 855 hab., station hydrominérale à 360 m. au-dessus du Verdon, sur le penchant d'une colline abritée, possède un *établissement thermal* avec casino et parc; on y emploie l'eau d'une source sulfurée calcique iodo-bromurée et radioactive, qui était connue dès l'époque romaine,

contre le rhumatisme sous toutes ses formes. Le bourg est dominé par les restes imposants d'un *château*, ancien couvent fortifié des Templiers, construit au XIV^e^ s. et d'un style encore en partie roman.

On gagne le vallon encaissé du Colostre, pour passer à *Saint-Martin-de-Bromes*, où il y a un *donjon* (mon. hist.) à mâchicoulis du XII^e^ s., et une *église* du XIV^e^ s. — 32 k. (de Manosque par la route directe). *Riez* (hôt. *des Alpes*), 1,217 hab., à 526 m., est l'ancienne *Albice Reiorum Apollinarium*, dont il reste quelques monuments, notamment 4 *colonnes* (mon. hist.) corinthiennes avec chapiteaux, base et architrave de marbre blanc, supportant un entablement et un *temple* ou *panthéon* (mon. hist.) avec 8 colonnes antiques. Au sommet (641 m.) du *mont Saint-Maxime*, une chapelle renferme aussi 6 colonnes romaines.

47 k. **Moustiers-Sainte-Marie** (hôt. *Belvédère*, T.C.F.), 548 hab., à 650 m., doit son nom (*monasterium*) à une colonie de moines qu'y amena l'évêque Maxime de Riez, en 434; elle posséda au XVIII^e^ s. des fabriques de faïences à dessins et polychromes auj. très recherchées; l'*église* (mon. hist.) offre une nef romane du XII^e^ s. Les maisons sont plaquées en amphithéâtre à l'entrée d'une crevasse entre des rochers à pic hauts de 150 m. et par laquelle dégringole le Rioul, traversé par une série de ponts étagés. Les lèvres de la crevasse sont reliées par une chaîne de fer forgé supportant une étoile dorée; au fond s'élève la *chapelle N.-D.-de-Beauvoir* ou *d'Entre-Roches*. — De Moustiers aux gorges du Verdon, p. 419.

213 k. *Sainte-Tulle*. — 217 k. *Corbières*. A g., confluent du Verdon et de la Durance; tunnel de 525 m. — 229 k. *Mirabeau*, où est le château de la famille du célèbre orateur; l'été, autocar (22 k.) pour *Gréoux-les-Bains* (*V.* ci-dessus). Tunnel de 280 m.

244 k. **Pertuis** (buffet; hôt.: *de Provence*, T.C.F.; *du Cours*; *Terminus*), 4,772 hab. A l'entrée du Cours, gracieuse *fontaine Morel* par M. Chauvet; sur la place Mirabeau, *tour* carrée *de l'Horloge*, du XIV^e^ s.; *église Saint-Nicolas*, reconstruite en 1337, halle et maison où naquit le père de Mirabeau. Sur les remparts, il reste encore un belle *tour* du XIV^e^ s. Bifurc. sur Avignon, p. 377.

A 5 k. N.-E. (voit. publ.), *La Tour-d'Aigues*, 1,824 hab., sur le Lez, a un magnifique *château* (mon. hist.) en ruine, du XVI^e^ s., des barons de Cental, avec une porte principale, véritable arc de triomphe délicatement sculpté, et un donjon roman du XII^e^ s.; l'église est des XII^e^, XIII^e^ et XVII^e^ s.

Le train rebrousse jusqu'au raccordement et franchit la Durance sur un pont long de 282 m.

250 k. **Meyrargues** (buffet), à 2 k. S.-O.; bifurc. sur Arles, p. 388.

DE MEYRARGUES A DRAGUIGNAN (ch. de fer, Sud-France, 98 k. E.). — 5 k. *Peyrolles*, 804 hab. : *tour* féodale; *château* du XVII^e^ s. servant de mairie; *chapelle du Saint-Sépulcre*, du XIV^e^ s., avec tableau sur bois attribué au roi René. — S'éloignant de la plaine de la Durance, la voie pénètre dans la vallée des Roques.

9 k. *Jouques*, 1,081 hab., ruines d'un château; *ermitage* et *chapelle de Sainte-Bâche*, jadis temple de Bacchus; sur la colline de la Langoute, beau type d'habitat ligure, puis oppidum romain; au hameau de Traconnade, *sources des Bouillidous*. — 20 k. *Rians*, 1,345 hab. La voie remonte la vallée de la Plaine. — 37 k. *Varages*, sur une terrasse en tuf. — 2 tunnels.

43 k. *Barjols* (hôt. *Argoux*), en amphithéâtre sur une colline au pied de laquelle coulent les rivières de Fauvéris et des Ecrevisses, doit à ses gracieux alentours le surnom de « Tivoli de la Provence ». Jolies *fontaines* sur l'esplanade de la Rouguière, avec le monument de Martin Bidauré, insurgé de

1851, et sur la place Victor-Hugo. — 52 k. *Cotignac-Rognette*; à 5 k. S.-E., *Cotignac*, 1,576 hab., au pied d'un banc de tuf en encorbellement haut de 82 m.; *N.-D.-de-la-Grâce*, pèlerinage jadis très célèbre.

60 k. *Aups-Sillans*; à 5 min. de la gare, *cascade de la Bresque*, haute de 50 m. A 8 k. N.-E., *Aups*, 1,299 hab., avec une *église* (mon. hist.) ogivale du XV^e^ s. à portail Renaissance.

68 k. *Salernes*, 2,175 hab., près du confluent de la Bresque et de la Braque : ruines d'un château du XIII^e^ s.; église du XIV^e^ s.; sur la place, ormeau de 1558; fabriques de « tomettes » ou carreaux d'appartements. — 75 k. *Entrecasteaux*, 962 hab.; à l'église, Ste Anne instruisant la Vierge, peinture de Vanloo; *N.-D.-de-Grâce*, de 1519, pèlerinage jadis célèbre. — 82 k. *Lorgues*, 2,517 hab., au pied de la colline boisée de Saint-Ferréol, appelée la Chèvre d'or, a des *portes* du XIV^e^ s.; à l'église, Vierge de Puget; *fontaine* en marbre, dédiée au roi de Naples Louis II, qui avait accordé à Lorgues une charte de privilèges en 1402. — La voie franchit le col de Saint-Ferréol. 3 tunnels. — 91 k. *Flayosc*, 1,413 hab. — Au delà du col de l'Ange, on franchit la Nartuby. — 98 k. *Draguignan* (p. 419).

On quitte la vallée de la Durance. Tunnel de 450 m. — 235 k. *Réclavier*; 261 k. *Venelles*; 265 k. *Puyricard*, avec un imposant château de 1657, ruiné. A g., chaîne de Sainte-Victoire. On franchit la Touloubre. — 268 k. *La Calade-Eguilles*, bifurc. sur Salon (p. 376). Tunnel de 700 m. Vue à dr. (à 7 k. à vol d'oiseau) de l'aqueduc de Roquefavour (p. 381). — 271 k. *Pey-Blanc*.

276 k. **AIX**, ou *Aix-en-Provence*, 29,983 hab., ancienne capitale de la Provence, ch.-l. d'arrond. des Bouches-du-Rhône, avec archevêché, académie, facultés de droit et de lettres, est situé dans une plaine à 2 k. de l'Arc. Aix a conservé, de sa splendeur passée, de riches trésors artistiques.

Hôtels : — *Nègre-Coste* (Pl. *a* C3), cours Mirabeau, 33 (ch. de 6 à 20 fr.; rep. 9 fr.); *de France* (Pl. *b* C3), r. Espariat, 63, et cours Mirabeau, 1, T.C.F. (ch. de 5 à 14 fr.; rep. 7 et 7 fr. 50); *de la Mule-Noire* (Pl. *c* D3), r. Lacépède (ch. de 6 à 18 fr.; rep. 9 fr. avec vin); *des Thermes*, cours Sextius; *de Provence*, r. Espariat, T.C.F. (ch. de 6 à 12 fr.; rep. 8 fr. avec vin); *du Palais*, r. Chastel, 3; *du Louvre*, r. de la Masse, 1. — Au Pigonet, à 1 k. S. de la ville, **Riviera-Palace* (bains; auto; tennis).

Poste : — r. du Lycée.

Voitures de place : — cours Sextius.

Auto-taxis : — cours Mirabeau, près de la statue du roi René (faire prix).

Services automobiles : — pour *Peyrolles* et *Manosque*; pour *Gréoux* et *Riez*, en correspondance l'été avec le service Riez-Castellane par les gorges du Verdon (dép. pl. Forbin); pour la *vallée de l'Arc* et *Trets* (dép. cours Mirabeau).

Trams électriques : — pour Marseille (p. 414).

Etablissement thermal : — cours Sextius.

Spécialités : — calissons et biscotins.

Syndicat d'initiative : — cours Mirabeau.

Histoire. — Aix, qui a changé trois fois de place, est le plus ancien établissement des Romains en Gaule. En 124 avant J.-C., le consul Sextius Calvinus y créa une station balnéaire; d'où son nom d'*Aquæ Sextiæ*. Après sa victoire sur les Ambro-Teutons, Marius la dota de monuments et d'aqueducs. César en fit une colonie. Plus tard enfin elle devint la métropole de la seconde Narbonnaise. Elle jouissait d'une grande prospérité; mais du IV^e^ au XIII^e^ s., elle fut supplantée par Arles. Les Sarrasins la saccagèrent en 731. Aix ne se releva qu'avec peine. A partir du XIII^e^ s. les comtes de Provence y tinrent leur cour. Envahie par le connétable de Bourbon à la tête des armées impériales, en

1524, Aix tomba encore en 1536 au pouvoir de Charles-Quint, qui s'y fit couronner roi d'Arles. — Capitale en titre de la Provence depuis sa réunion à la France (1481), siège d'un Parlement de 1501 à 1790, Aix a été le ch.-l. des Bouches-du-Rhône de 1790 à l'an VIII.

De la gare, l'avenue Victor-Hugo mène à la **place du Président-Wilson**. Au centre, *fontaine de la Rotonde*, haute de 12 m. (32 de diamètre), œuvre de Tournadre et Sylvestre : du bassin, décoré de lions accouplés, de génies montés sur des cygnes (par Truphème), et de dauphins (par Michel), s'élève un piédestal supportant une vasque surmontée des statues de la Justice, par Ramus, l'Agriculture, par Chabaud, les Arts, par Ferrat. Sur la place Jeanne-d'Arc contiguë (concerts militaires), ont été érigés le *buste de Félicien David* et celui de *Victor Leydet*, par A. Carli.

A l'E. de la place du Président-Wilson, s'ouvre le magnifique **cours Mirabeau**; à l'entrée, à dr., l'Industrie et l'Art décoratif, à g., les Sciences et les Lettres, par Truphème. Deux fontaines occupent le milieu de la chaussée : la *fontaine des Neuf-Canons* puis la *fontaine Chaude*, qui verse de l'eau minérale chaude. A l'extrémité du cours, une troisième fontaine est surmontée de la *statue du roi René*, par David d'Angers; il tient dans sa main le raisin muscat qu'il introduisit en Provence. Presque toutes les maisons de cette avenue sont du XVII^e^ s. et du XVIII^e^ s. : n^os^ 2, 10, 14 (belle porte), n^os^ 18, 20, 22, 38 (cariatides colossales), n^os^ 3 (où logèrent Bonaparte et Pie VII), et 27.

On prend au S., de la fontaine Chaude, la rue du Quatre-Septembre. Au n° 2, *hôtel Arbaud*, où est installé le *musée bibliographique et archéologique Paul Arbaud* (visite sur autorisation écrite du président de l'Académie, le mardi, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h., le mercr. de 9 à 12 h.; 50 c. par pers.), légué en 1911 à l'Académie d'Aix; il contient un nombre condisérable de documents : incunables, manuscrits, imprimés, etc., relatifs à la Provence et au Félibrige.

La rue coupée, en son milieu, par la place du Quatre-Septembre, avec la *fontaine des Quatre-Dauphins* (mon. hist.) de 1667, aboutit au boulevard du Roi-René, où se trouve à g. le *musée d'histoire naturelle* ou *muséum* (public dim. et jeudi de 14 à 17 h.; t. l. j. pour les étrangers).

Vestibule : moulage de l'aigle de *Chastel*; statue et buste d'Adanson; bustes d'Adam de Craponne, de Tournefort, de Gassendi et de Peiresc. — Salle Louise-Rostan : conchyliologie et ornithologie générales; ornithologie de Provence (1,000 espèces, legs Montvallon); médaillon de Mlle Rostan par *Pontier*. — Salle A.-F. Aude : suite de la conchyliologie générale (23,000 types; bel échantillon d'Isis, corail de l'Amérique du Sud). — Salle Chabrier : lépidoptères, hémiptères, coléoptères (60,000 espèces; beaux types du Brésil), madrépores et crustacés. — Salle Gondran : archéologie préhistorique; silex de toutes les époques (5,000 échantillons); reproduction de monuments mégalithiques et des monuments historiques de la Provence; collection ethnographique. — Salle Laforêt : coquilles et fossiles de Provence; poissons des plâtrières d'Aix. — Salle Achintre : botanique et paléo-botanique générale (4,000 espèces, donation Achard) et régionale (1,700 espèces, donation Achintre). — Salle Léon-Rostan : lithologie, minéralogie (5,000 échantil-

lons), géologie, paléontologie (collection rare, 6,000 espèces; *Cerithium giganteum*). — Salle de zoologie : mammifères curieux; collection de phrénologie (300 moulages de crânes d'hommes célèbres).

Par la rue Frédéric-Mistral et la rue Cardinale à dr., on atteint l'église Saint-Jean-de-Malte (p. 399) et à dr. le musée.

Le **musée des Beaux-Arts** (public les jeudis et dim., de midi à 16 h.; les autres jours, 1 fr. par pers. seule, 50 c. par groupe; catalogues) est situé dans l'ancien prieuré de l'ordre de Malte. La plupart des tableaux et objets d'art sont étiquetés.

Rez-de-chaussée. — **Musée archéologique** : inscriptions funéraires, grecques et romaines, dont une en vers hexamètres; **bas-reliefs gaulois* découverts à Entremont, près d'Aix et antérieurs à la colonie romaine; c'est, dit-on, le plus ancien monument gaulois connu; *bas-reliefs grecs* d'une bonne époque; bas-relief (Accouchement de Léda); *statue* colossale de Priape; *mosaïques*; deux beaux *sarcophages* chrétiens, ornés de scènes bibliques; stèles égyptiennes. Statuettes et bustes romains. — Dans un couloir annexe, *bas-relief* (quatre têtes de vaincus) et divers objets trouvés à Entremont, etc.

Galerie de sculpture. — Nombreuses reproductions d'après l'antique. — Le Pêcheur, par *Ramus*; Eurydice, par *Roubaud*; Jeune mère, bas-relief, par *A. Charpentier*; Mirabeau, par *Truphème*; un Apôtre, une Sainte, par *Chastel*; Ixion torturé, par *Pontier*.

1er étage. — Ire salle (en entrant à g., sur le palier) : Estampes; Vierge en marbre du XVIe s.; bronzes; faïences.

Galeries de peinture. — IIe salle (commencer à dr., en entrant) : *Raspal*, Arlésienne; *Brascassat*, Argus gardant Io; *Dubufe*, les Prisonniers de Chillon; *Guillemot*, le Roi René signant une lettre de grâce; *Hédouin*, les Moissonneurs; *Daubigny*, Retour de pêche; *Luminais*, Tendresse maternelle; *L. David*, portraits; *Watelet*, Quai de la Saône à Lyon; **Ingres*, Jupiter et Thétis; *Drolling*, Jeune paysanne; *Feyen-Perrin*, Parisienne à Cancale. — Au milieu de la salle : bronzes antiques.

IIIe salle. — Tableaux de *Constantin*; *Guay*, les Paysans et Latone; *Fournier*, Oreste; *Truphème*, la Dictée; *Barillot*, Marais d'Hautebut; *Auguin*, Soir dans le vallon; *A. Moutte*, Port de Marseille; *Olive*, la Piazzetta, à Venise; *R. Ponson*, Golfe de Bandol; *A. Ponson*, Nature morte.

IVe salle (collection de Mme Rostan d'Abancourt). — *H. Flandrin*, Dr Rostan; *Paul Flandrin*, divers paysages; *Téniers*, Pêcheurs; *Révoil*, François Ier sacrant chevalier François II; *Fouqueray*, le Ça-Ira au combat; *Etienne de Beaumont*, le Goûter; *Ziem*, Vues de Venise (trois tableaux).

Ve salle. — *Papety*, Claude Gelée; **Ingres*, buste de vieillard, tête; *Jouvenet*, Hercule étouffant Antée, St Jean de la Croix; *Mignard*, Mars et Vénus; *Inconnu*, Adoration des mages (triptyque flamand); *Sassoferrato*, Vierge; *Jordaens*, le Retour d'Ulysse; *Peter de Hoogh*, Intérieur.

VIe salle. — Cette salle contient l'œuvre de *Granet* : 25 tableaux, de nombreuses études peintes et un nombre considérable de dessins. Portraits de Granet, par *Ingres*, *Cogniet*, *Gigoux*. — Coffre et buffet en bois sculpté. — Vitrine de miniatures et objets divers.

On revient dans la salle III pour entrer à dr. dans la VIIe salle.

VIIe salle, dite des dessins. — Dessins de *P. Puget*, *Le Corrège*, *Constantin*, *Vidal*, *Peyron*, *Revoil*.

VIIIe salle (école française; cette salle et les deux autres à la suite renferment les collections de Bourguignon de Fabregoules et de Gueidan). — *Ph. de Champaigne*, l'abbé Arnault et Pomponne de Bellièvre; *P. Puget*, son portrait, Annonciation; *Greuze*, Tête d'enfant, Triomphe de Galatée; *J.-B. Vanloo*, Mme d'Albert et Joseph Perriny; *J. Parrocel*, deux tableaux; *Largillière*, marquis et marquise de Simiane-Gueidan; **H. Rigaud*, portraits des mêmes; *S. Bourdon*, St Sébastien; *J.-B. Pierre*, Enlèvement d'Hélène;

L. Hermann, del.

6-23 Imp. Dufrénoy

**Quentin La Tour*, le duc de Villars (pastel merveilleux); *J.-H. Fragonard*, tête de vieillard; *J. Vernet*, paysages; **Houdon*, buste de Cagliostro et du bailli de Suffren; *Coquelin*, buste de J.-B. Vanloo (marbre); *Boze*, Mirabeau; *Clouet*, portrait.

IXe SALLE (écoles flamande, hollandaise, allemande). — *K. du Jardin*, paysage avec personnages; *Moucheron*, paysage; *P. Neefs*, quatre intérieurs d'églises; *Ecole du XVe s.*, la Paix; *G. Terburg*, l'Ordonnance; *Van der Weyden*, Nativité; *J.-H. Steen*, Adoration des bergers; *M. van Helmont*, Concert en famille; *D. Téniers*, Jacob recevant la robe de Joseph; *N. van Haeffen*, Bénédicité; *G. van Wittel*, deux vues de Rome; *P.-P. Rubens*, deux portraits; *Ph. Wouwerman*, Apparition de l'Ange aux bergers; Tableaux des *Franck*; *G. Metsu*, Leçon de musique; *Porbus le Jeune*, portrait; *Zachtleven*, Intérieur rustique; *Gérard de Lairesse*, Triomphe de la Beauté; *Th. de Kayser*, portrait; *H. Holbein*, Thomas Morus; *W. Mieris*, Fruits et fleurs; *P. de Ring*, Fleurs et fruits; *M. Van Coxie*, Toilette de Vénus; *Gérard Dou*, portrait de sa mère; *J. Hachaert*, paysage; *Ecole flamande du XVe s.*, Vierge au donateur; *Metsu*, le Déjeuner, buste du baron de Fabregoules, par *H. Ferrat*.

Xe SALLE (école italienne). — *Le Caravage*, Salomé recevant la tête de St Jean-Baptiste; *C. Maratti*, Adoration des mages; *P. da Cortona*, Martyre de Ste Martine; *Le Guerchin*, Vision de Ste Thérèse; *Ann. Carrache*, Mort de St Joseph; *Le Bassan*, les Pèlerins d'Emmaüs; *Salvi*, Trois Vierges; *L. Giordano (école de)*, Enlèvement d'Hélène; *Le Calabrais*, Martyre de Ste Catherine; *Ecole du XVe s.*, Adoration de l'Enfant Jésus; *A. Vaccaro*, Vénus et Adonis; *J.-B. Cima da Conegliano*, Vierge; *Salvator Rosa*, paysage; superbe buste en marbre de Louis XIV, par *Puget*; toile attribuée à *P. Puget* : la Visitation.

A g. du musée s'élève l'**église Saint-Jean-de-Malte** (mon. hist.), assez bel édifice gothique (XIIIe et XIVe s.); clocher des XIVe et XVe s., haut de 65 m., avec un couronnement en pyramide.

Dans la 4e chapelle à dr. : Descente de croix, d'après *Daniel de Volterre*. — Croisillon dr. : Apothéose de St François de Paule, par *Jouvenet*; Mort de St Joseph, tête de St Jean-Baptiste, et Jésus portant sa croix, marbres de *C. Veyrier*. — Chœur : maître-autel moderne avec deux groupes en marbre de *H. Pontier*; verrière de Maréchal; N.-D.-du-mont Carmel, par *N. Mignard*; Apothéose de St Augustin par *Serre*, N.-D.-du-Bon-Repos, par *Garcin*. — Croisillon g. : reconstitution du *tombeau des comtes de Provence* détruit en 1793; la statue couchée représente Alphonse II, les autres Raimond-Bérenger IV et son épouse Béatrix de Savoie. — A g. en descendant, 1re chapelle dite du Sacré-Cœur : Présentation et Nativité par *Levieux*; Résurrection, par *Finsonius*; à dr. et à g. de l'autel, statuettes en marbre, l'Enfant Jésus couché sur la croix, St Jean à l'agneau, par *C. Veyrier*. — 2e chapelle de Saint-Labre : tombeau du prieur Viany, doyen de la faculté d'Aix († 1726), avec son buste par *C. Veyrier*. — 4e chapelle des fonts baptismaux (sous le clocher) : statues de St Jean-Baptiste, du Bon Pasteur et 4 bustes d'Apôtres, par *Veyrier*.

La rue d'Italie à g. mène à la place Forbin, à l'extrémité du cours Mirabeau; dans la rue de l'Opéra, à dr., n° 18, hôtel de Lestang-Parade; n° 26, porte et façade d'après Puget. La rue d'Italie se continue par la rue Thiers. Sur une petite place en retrait, *monument d'Emile Zola*, par Baille, avec buste par Solari. On aboutit au *palais de justice*, bâti dans un style néo-grec, de 1787 à 1831, sur l'emplacement de l'ancien palais des comtes de Provence; escalier remarquable par sa hardiesse; belle et double colonnade superposée de la salle des Pas-Perdus. A dr. et à g. du péristyle, deux *statues* en marbre blanc, de Ramus, représentant

Siméon (1749-1842), et *Portalis* (1777-1858), jurisconsultes d'Aix. A dr., l'**église Sainte-Marie-Madeleine**, réédifiée en 1703, a une façade Renaissance moderne.

A dr., dans la dernière chapelle, autel surmonté d'une Vierge par *Chastel*. Au croisillon dr., Visitation par *Levieux*, Apothéose de St Louis, par *Vien*. Au croisillon g., Ange offrant à Jésus les instruments de la Passion, par *C. Vanloo*, Martyre de St Cyprien, par *De Crayer*. Au bas-côté g., dans la dernière chapelle, une *Annonciation attribuée à *A. Dürer*; dans le bas, toiles de *J.-B. Vanloo* et de *N. Mignard*.

A dr., la rue des Arts-et-Métiers aboutit au cours du même nom; au carrefour se trouve une *fontaine* ornée du buste de St Louis sur une colonne antique. Sur le cours, s'élève l'*école des Arts-et-Métiers*; à g., s'étend le *jardin public Rambot*. — Par le boulevard Saint-Louis on va à la place Bellegarde, où est une fontaine avec le buste du peintre Granet (1765-1849). En continuant le tour de ville par les boulevards, on rencontre, à dr., le cours de l'Hôpital sur lequel à dr. est le *tombeau de Joseph Sec*, monument prétentieux et bizarre construit en 1792, par Chastel ou Chardigny. Plus loin, on contourne les *jardins des Thermes* (à g. tour de Toureluco, « reluque tout », reste de l'enceinte) et l'*établissement thermal*, bâti en 1705 près des anciens thermes de Sextius, restauré en 1865, et utilisant l'eau bicarbonatée calcique de la source Sextius, contre le rhumatisme, les affections de la peau et les maladies de l'utérus. La rue du Bon-Pasteur à g., va à la cathédrale.

La * **cathédrale Saint-Sauveur** (mon. hist.) comprend trois nefs presque séparées et très différentes de styles. La nef du S., la plus intéressante, à coupole octogonale, paraît avoir formé d'abord le noyau d'une église romane de la fin du XI^e^ s. La nef du milieu, la plus grande (75 m. de long), offre, surtout à l'E., un beau spécimen de style ogival secondaire (1285). Les curieux *vantaux de la porte principale (1505) en noyer, sculptés par Jean Guiramand, de Toulon, représentent quatre Prophètes et douze Sibylles parmi des guirlandes de fleurs et de fruits, d'un beau travail; des contre-portes les recouvrent entièrement (s'adr. au sacristain). Le clocher (XI^e^ s.; haut. 64 m.) est une tour inachevée, octogonale dans le haut.

BAS-CÔTÉ DR. — 2^e^ et 3^e^ travées, *baptistère* du VI^e^ s., restauré en 1577 et soutenu par 8 colonnes monolithes de marbre antique et de granit; sept autels avec tableaux de peintres aixois représentant chacun un sacrement; sous la coupole, tombeau du comte Raimond-Bérenger II; à dr., chapelle avec tombe du peintre Daret (1613-1668).

NEF. — 2^e^ travée à dr., au-dessus du banc d'œuvre, triptyque du XV^e^ s. (volets modernes); en face, côté g. de la nef, belle toile de *L. Finsonius*, de Bruges, Incrédulité de St Thomas, avec date de 1613 et signature; — côté dr., après le premier triptyque, grand triptyque, **le Buisson ardent*, œuvre de Van der Meire, élève de Van Eyck, d'après d'autres de Nicolas Froment, artiste avignonnais; au milieu, la Vierge dans le buisson ardent; au fond, Tarascon et Beaucaire; sur le volet intérieur de dr., Jeanne de Laval, femme du roi René, St Nicolas, Ste Catherine et St Jean; sur celui de g., le roi René, Ste Madeleine, St Antoine et St Maurice.

CHŒUR. — 17 admirables **tapisseries* de 1511, qui proviendraient de la cathédrale de Canterbury; celles de dr. représentent la vie de la Vierge,

celles de g. des scènes de la Passion; — au maître-autel, Résurrection de Lazare, bas-relief de *C. Veyrier*; tombeaux du baron de Vins, chef des Ligueurs, de Charles III de Provence.

Abside. — Au milieu, chapelle de Saint-Mitre dont l'autel supporte le sarcophage du saint; au-dessus de l'autel, curieux tableau sur bois du XVI^e^ s., Passion de St Mitre; crédence de Chastel; cénotaphe de Fabri de Peiresc; — chapelle Saint-Jean, sur l'autel, St Jean et l'Enfant Jésus, bas-relief de *Veyrier*.

Bas côté g. — Chapelle des Archevêques, Adoration des mages, retable de l'école du Pérugin; — chapelle Saint-Joseph, tombeau de J. Parrocel († 1704); — chapelle Sainte-Catherine ou de l'Université (travée contiguë au clocher), intéressant *autel* en pierre sculpté : la Vierge, l'Enfant et Ste Anne, à g. St Maurice, à dr. Ste Marthe avec la Tarasque (1470).

On sort par la porte S. de la cathédrale, à côté d'un baptistère, pour voir un petit **cloître* roman (mon. hist.) de 5 arcades, avec de charmants chapiteaux rappelant l'antique (petit *musée* d'antiquités chrétiennes).

A g., en sortant de Saint-Sauveur par la porte du cloître, l'ancien *palais archiépiscopal*, résidence des archevêques depuis le XIV^e^ s., refait en 1648 par le cardinal de Grimaldi, avec une belle porte en bois sculpté surmontée du blason de Mgr de Beausset-Roquefort, a été affecté depuis 1909 à un **musée de tapisseries et d'ameublement ancien** (sonnette pour le gardien, dans le vestibule en entrant; 1 fr. par pers., 50 c. en groupe; gratuit jeudi et dim., de 14 h. à 16 h.). — Il comprend surtout une série d'admirables **tapisseries de Beauvais*, trouvées en 1849 dans les combles de l'immeuble : 1° Scènes de la vie de Don Quichotte (d'après les cartons de Natoire conservés à Compiègne), par Oudry et Bestrier 1735); 2° jeux russiens, d'après Leprince; 3° scènes antiques.

En face de la cathédrale, buste de l'érudit Peiresc, et, derrière, le hôtel de la *faculté de droit*, avec fronton triangulaire de H. Ferrat; à l'angle de la rue de l'Académie, *faculté des lettres*.

La rue Gaston-de-Saporta, où sont aux n^os^ 17, 19, 21, d'*anciens hôtels*, conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville. L'*hôtel de ville* est un édifice d'ordre dorique et ionique de 1652-1668, à côté duquel la **tour de l'Horloge** (mon. hist.), de 1505, domine toute la ville. Dans la cour, *statue de Mirabeau*, par Truphème; dans l'escalier, *statue du maréchal de Villars*, par Coustou. Au 1^er^ étage, la *bibliothèque Méjanes* (ouv. t. l. j., sauf dim. et lundi, du 16 oct. au 31 mars de 13 à 16 h. et de 20 à 22 h., l'été de 9 à 11 h. et de 14 à 17 h. et du 16 août au 15 oct.; les mardi, jeudi et sam. de 9 à 11 h.) contient 200,000 vol. env., avec un buste du fondateur, par Houdon.

La *halle aux grains*, sur la même place, est remarquable par son fronton (mon. hist.) orné d'un bas-relief de Chastel. A dr., par les rues du Maréchal-Foch et Aude, on gagne la rue Espariat, où l'on rencontre l'*église Saint-Esprit* ou *Saint-Jérôme*, de 1716, en face d'une *tour* gothique de 1494 avec un campanile en fer. Cette église possède un beau maître-autel, et, dans le transept S., un triptyque sur bois de 1505 attribué à F. Francia. On revient à la place du Président-Wilson (p. 397) et de là à la gare.

Excursions. — Ascension de la *montagne de Sainte-Victoire*, par (12 k.) les *Cabassols*, hameau d'où l'on monte en 2 h. à l'*ermitage* et à la *chapelle de N.-D.-de-la-Victoire*, but de pèlerinage, bâtie sur une terrasse d'où la vue est

fort belle, mais moins étendue que de la *Croix de Provence*, à 30 min. plus haut, érigée à la pointe O. (993 m.) de la montagne, le point culminant (1,011 m.) est l'extrémité E., au *Roc-Sainte-Victoire*.

D'Aix a Rognac, p. 381; a Marseille, par le tram, p. 414.

Au delà d'Aix, la voie franchit l'Arc sur un viaduc de 37 arches, haut de 23 m.; 2 tunnels. — 282 k. *Luynes*, berceau de la famille de ce nom. Tunnel.

287 k. *Gardanne* (buffet), 5,301 hab.; mines de lignite.

DE GARDANNE A CARNOULES (ch. de fer, 79 k. E., en 2 h. 30 env.). — A g., escarpements du mont Sainte-Victoire, longtemps visible, sur la rive dr. de l'Arc dont on va remonter la vallée. — 8 k. *La Barque* (buffet); bifurc. sur Aubagne (p. 416). — 20 k. *Trets*, 2,712 hab., a conservé la partie O. de ses remparts avec tours et portes. — 24 k. *Pourrières*, 949 hab., où, l'an 102 avant J.-C., Marius vainquit les Ambro-Teutons; sur la colline, dite *Pain-de-Munition*, habitat ligurien considérable. — 29 k. *Pourcieux*. Puis petit tunnel.

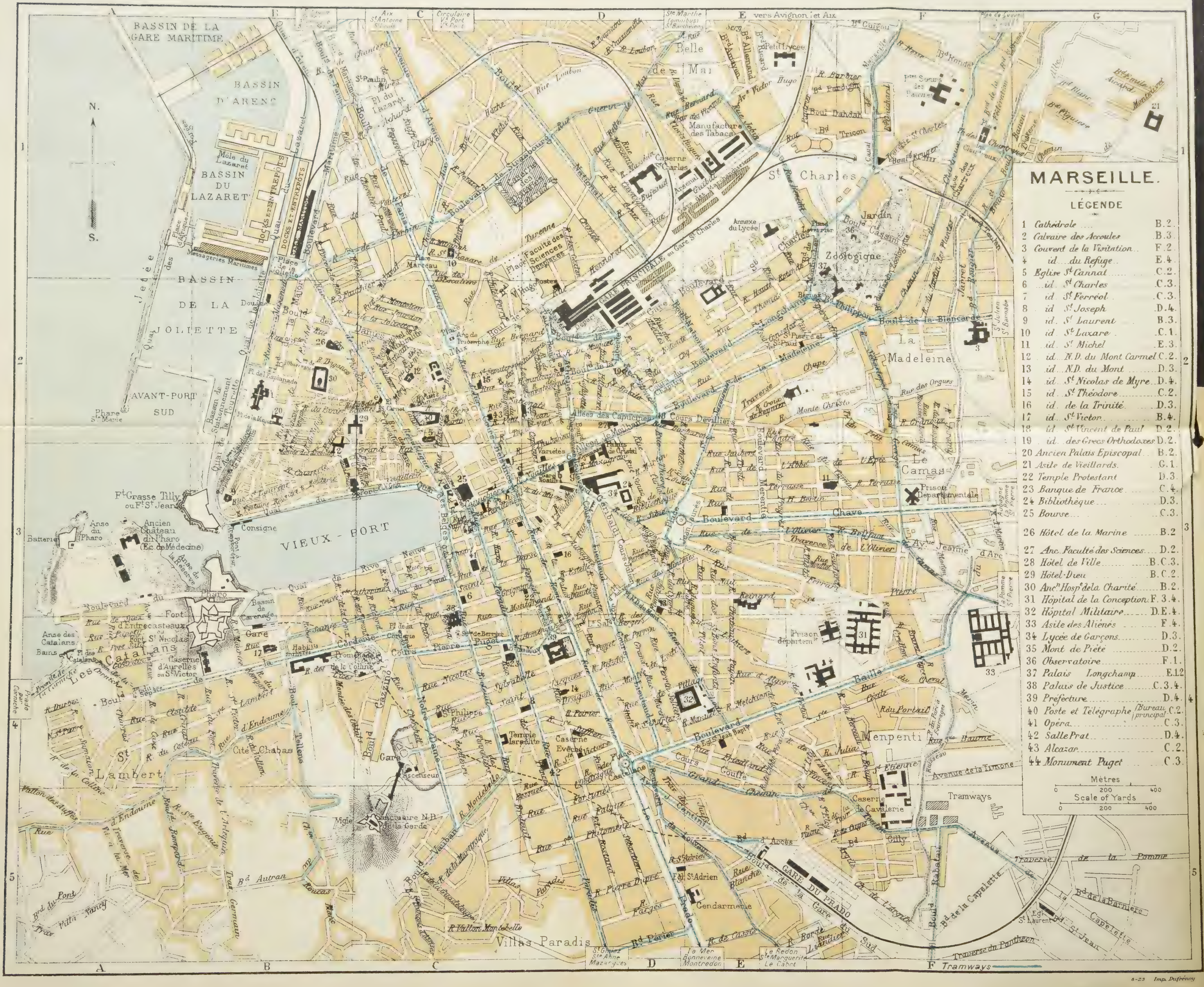
37 k. **Saint-Maximin** (hôt. : *de France*, T.C.F.; *du Var*, T.C.F.), 2,212 hab., près des sources de l'Argens. L'*église* (mon. hist.) est le type le plus complet en Provence du style gothique septentrional, bien qu'elle n'ait ni clocher, ni transept, ni déambulatoire. Le chœur est orné d'une décoration en marbre et le maître-autel jaspé, enrichi de figures de bronze est de 1683; *chaire de 1756, chef-d'œuvre de sculpture, 94 stalles de 1692 et dans la chapelle à g. du chœur, précieux *retable* de 1520. Dans la crypte, on voit les *sarcophages* de St Maximin, de St Sidoine, de Ste Marcelle, et, dans une splendide *châsse* en bronze doré, fondu et ciselé, exécuté en 1860 par les frères Didron, sur les dessins de Révoil, les reliques vénérées de Ste Madeleine (chef ou tête), de Ste Marthe et de St Lazare.

Saint-Maximin est un point de départ pour l'excursion de la Sainte-Baume (p. 415) : 20 k. S, voiture publ. jusqu'à (12 k.) *Nans*, petite station estivale avec plusieurs hôtels. De mai à sept. la course d'Aix à la Sainte-Baume et ret. se fait en 1 j.

43 k. *Tourves*, 1,515 hab., avec les belles ruines du *château de Valbelle*. — On descend dans la jolie vallée du Caramy.

56 k. **Brignoles** (hôt. : *Carrus*, T.C.F.; *de la Cloche-d'Or*, T.C.F.), 3,916 hab., ch.-l. d'arrond. du Var, est l'ancienne résidence d'hiver des comtes de Provence; leur *palais* (mon. hist.) sert aujourd'hui de sous-préfecture. Il faut 6 h. aller et ret. pour faire l'ascension de *la Loube* (831 m.), dont la crête calcaire dolomitique est une véritable cité pétrifiée rivalisant avec le bois de Païolive (p. 329); *panorama incomparable : des Alpes aux îles d'Hyères, de l'Italie au Ventoux, de la Sainte-Baume au Dauphiné. — 67 k. *Forcalquieret-Garéoult*. — 74 k. *Besse*, 909 hab., ancienne place forte aux bords d'un lac poissonneux. — 79 k. *Carnoules* (p. 418), où l'on rejoint la ligne de Marseille à Nice.

291 k. *Simiane*, avec un donjon du XIII^e^ s. Ascension assez difficile en 2 h. du *Pilon-du-Roi* (710 m.), belle colonne dolomitique. — 294 k. *Bouc-Cabriès*. — 298 k. *Septèmes*, 1,827 hab., fabriques de produits chimiques, restes d'aqueducs antiques. — On passe sous plusieurs tunnels avant de franchir le canal de Marseille qui sort à g. d'un tunnel long de 3,300 m. — 302 k. *Saint-Antoine*, 3,000 hab. La voie franchit le vallon des Aygalades sur un viaduc courbe haut de 31 m. Jolie vue à dr. — 304 k. *Les Aygalades-Accates*. — 305 k. *Sainte-Marthe*, où l'on visite la *tour Sainte*, haute de 30 m., surmontée d'une Vierge haute de 10 m. — 312 k. *Marseille*.



8-23 Imp. Dufrénoy

69. — MARSEILLE ET SES ENVIRONS

MARSEILLE, 586,341 hab., premier port commercial de France, la 2e ville pour le chiffre de sa population, ch.-l. du départ. des Bouches-du-Rhône, siège d'un évêché et d'une faculté des sciences et de droit, ch.-l. du XVe corps d'armée, est située au fond d'une baie, limitée par le cap Couronne au N.-O., et le cap Croisette au S.-E., et appuyée d'un côté à la colline qui porte la basilique de N.-D.-de-la-Garde, et de l'autre sur les plateaux de la Plaine et de Longchamp.

Marseille n'est pas seulement une grande cité maritime, industrielle, et commerciale, mais aussi un excellent centre d'excursions dont les environs sont admirablement desservis.

Gares : — *Gare Saint-Charles* (buffet et *Terminus-Hôtel* de la Cie P.-L.-M.; bureau de renseignements) : tous les trains des lignes de Paris, de Grenoble ou de Vintimille s'y arrêtent; *Marseille-Prado*, au S.-E. de la vallée, reliée par la Blancarde (ligne de Toulon; embranch. de 7 k.) à la gare principale.

Bagages à domicile : — remise et enlèvement par l'*agence Duchemin*, r. Colbert, 20.

Hôtels : — PRÈS DE LA GARE (indiqués dans leur ordre d'éloignement; descente par le grand escalier du bd d'Athènes) : — *de France*, bd de la Gare, 66, avec rest.; *de Suisse*, bd d'Athènes, 67, avec rest.; *de Grenoble et de Savoie*, bd d'Athènes, 51-53, avec rest.; *de Beaulieu*, bd d'Athènes, 49, avec rest.; *Little-Palace*, bd d'Athènes, 45 (meublé); *Riviera*, bd d'Athènes, 41 (meublé); *des Basses-Alpes*, bd d'Athènes, 23 (meublé); *de Bordeaux et d'Orient*, bd d'Athènes, 11, avec rest.; *La Fayette*, allées des Capucines 4 (meublé); *Royal*, bd Dugommier, 27; *Victory*, bd Dugommier, 21 (ch. dep. 7 fr.).

DE PREMIER ORDRE (tout le confort moderne; prix en conséquence) : — **Splendid, de Russie et d'Angleterre* (Pl. *a* D2), bd d'Athènes, 31, (150 ch. dep. 20 fr.); **de Noailles et Métropole* (Pl. *b* D3), r. Noailles, 22 (150 ch. dep. 20 fr.; rep. 16 et 18 fr.); *Grand-Hôtel* (Pl. *c* D3), r. Noailles, 28 (100 ch. dep. 15 fr.; rep. 15 et 16 fr.); **du Louvre et de la Paix* (Pl. *d* CD3), r. Noailles, 5 (100 ch. dep. 20 fr., 80 salles de bains; rep. 16 et 18 fr.); *Régina* (Pl. *e* C2), pl. Sadi-Carnot, 3, T.C.F. (250 ch. dep. 12 fr., 100 salles de bains; rep. 12 fr. 50 et 14 fr. 50); *Bristol* (Pl. *f* C3), r. Cannebière, 19 (60 ch. dep. 15 fr.; rep. 16 et 18 fr.); *des Phocéens*, r. Thubaneau, 4 (30 ch. dep. 8 fr.); *Palace-Hôtel* (*ex-Roubion*), promenade de la Corniche; *Victoria-Palace*, promenade de la Plage, au Prado (ch. dep. 20 fr.).

MOINS CHERS : — *du Petit-Louvre* (Pl. *i* C3), r. Cannebière, 16 (80 ch. dep. 8 fr.; rep. 10 fr.); *de Provence* (Pl. *j* C3), cours Belsunce, 12 (100 ch. de 10 à 20 fr.; rep. 10 fr.) *de Genève* (Pl. *k* C3), r. Reine-Elisabeth, 3 (60 ch. dep. 14 fr.; rep. 10 fr.); *Beauveau*, r. Beauveau, 4 (80 ch.); *des Négociants*, cours Belsunce, 33 (60 ch. dep. 6 fr.); *de Rome-et-de-Saint-Pierre*, cours Saint-Louis, 7; *du Roucas-Blanc*, plage du Prado.

PLUS MODESTES : — *Continental*, r. Beauveau, 6 (ch. dep. 6 fr.; rep. 6 fr.); *des Deux-Mondes*, cours Belsunce, 32 (ch. dep. 7 fr.); *de Californie et Colonial*, cours Belsunce, 44 (ch. dep. 5 fr.; rep. 6 fr. 50); **de la Méditerranée*, quai des Belges, 15 (ch. dep. 10 fr.); *de la Cannebière*, r. des Feuillants, 4; *Universel*, cours Belsunce, 30 (ch. dep. 7 fr.; rep. 7 fr. avec vin); *Saint-Louis*, r. d'Aubagne, 1 (60 ch. dep. 5 fr.).

Hôtels meublés : — DE PREMIER ORDRE : *Grand-Nouvel-Hôtel et Astoria* (Pl. *g* D3), bd Garibaldi, 10 (ch. de 14 à 40 fr.); *du XXe-Siècle* (Pl. *h* C3), r. Cannebière, 1 (30 ch.

de 15 à 25 fr.); *de Paris*, r. Colbert, 15 (ch. dep. 8 fr., bains).

MOINS CHERS : — *Modern-Hôtel*, r. Cannebière, 50 (ch. dep. 7 fr.); *Touring*, cours Belsunce, 28, T.C.F. (125 ch.); **de la Poste*, r. Colbert, 2 (200 ch. de 5 à 20 fr., bains); *Nautique-et-d'Albion*, quai des Belges, 7, T.C.F. (35 ch.); *des Colonies*, rue Vacon, 15 (44 ch.); *Pretty-Hôtel*, bd Louis-Salvador, 34, T.C.F.; *Imperia*, bd Louis-Salvador, 36, T.C.F.; *Américain*, cours Belsunce, 15; *du Nord et International*, cours Belsunce, 18 (60 ch.); *Lux-Hôtel*, allées de Meilhan, 42; *Select*, allées des Capucines, 4; *du Globe*, r. Puvis-de-Chavannes, 62; *du Grand-Colbert*, cours Belsunce, 7; *Victoria*, cours Saint-Louis, 14; *Nouvel-Hôtel-Sainte-Marie*, cours Belsunce, 36; *Richelieu*, cours Belsunce, 15 (53 ch.); *de Vichy*, cours Belsunce, 9; *des Princes*, pl. de la Bourse, 12; *Pax-Hôtel*, r. des Feuillants, 14.

Restaurants : — DE PREMIER ORDRE : aux principaux hôtels; **Isnard*, r. Thubaneau, 4 (bouillabaisse); **Pascal*, pl. Thiers, 27 (soupe de poisson, cuisine provençale); *Basso* quai des Belges, 3 et 5 (bouillabaisse et coquillages); *Tabaris*, allées de Meilhan, 6 (orchestre); *Foucou*, r. Sénac, 13; *Italien*, r. du Jeune-Anacharsis; *Gardanne*, cours Belsunce, 12; *de Strasbourg*, pl. de la Bourse, 11 (carte); *de l'Univers*, r. Cannebière, 21 (luxe); *de Verdun*, r. Paradis, 23 (carte); *Taverne Alsacienne*, allées de Meilhan, 26; *Saint-Georges*, pl. Ernest-Reyer; *Flobert's*, r. de la Tour.

HORS DE LA VILLE : — *La Réserve*, au Palace-Hôtel, sur la Corniche; *du Roucas-Blanc*.

MOINS CHERS : — Quartier Belsunce : nombreux établ., cours Belsunce; *Ferrer*, r. Colbert, 6 (carte); *du Commerce et brasserie Colbert*, r. Colbert, 7; *de Paris*, r. des Récollets, 26 (carte); *Saint-Louis*, r. d'Aubagne, 1; *de la Régence*, r. de l'Arbre, 19; *Astier*, r. des Fabres, 20. — Quartier de la Bourse : plus. établ., pl. de la Bourse et r. Pavillon; *du Mont-Ventoux*, quai des Belges, 1 (bouillabaisse); *Salons Parisiens*, r. Glandèves, 4; *Paradis*, r. Paradis, 22; *Haxo*, r. Haxo, 5. — Quartier des Allées de Meilhan : *Ragueneau*, bd Dugommier, 17; plusieurs établissements, allées des Capucines.

Cafés, bars, brasseries : — *Bodega*, r. Saint-Ferréol, 18; *du Chapitre*, cours du Chapitre, 1; *du Commerce*, r. Cannebière, 15; *Français*, cours Belsunce, 32; *de France*, r. Cannebière, 3; *Glacier*, r. Cannebière, 23; *de Strasbourg*, pl. de la Bourse, 11; *Noailles*, r. Noailles, 29, à l'angle du bd Dugommier; *Riche*, r. Cannebière, 1; *Alsacienne*, allées de Meilhan, 36; *Lyonnaise*, cours Belsunce, 28, A; *de l'Univers*, r. Cannebière, 21, etc.

Poste, télégraphe et téléphone : — *Bureau central* : r. Colbert (télégraphe et téléphone toute la nuit). — *Autres bureaux* : allées des Capucines, 55; r. de la République, 97 (Joliette); pl. Saint-Ferréol, 2 (Préfecture); av. du Prado, 7 (Castellane); bd de la Corderie, 62 (Saint-Victor); pl. Cazemajou (Arenc); bd National, 175 (Belle-de-Mai); bd de la Blancarde, 4 (des 5-avenues); r. des 3 Mages, 26 (Plaine); r. Honnorat (Gare).

Voitures de place : — Stations : gare Saint-Charles; cours du Chapitre; allées de Meilhan; allées des Capucines; bd Garibaldi; pl. Saint-Michel; pl. Notre-Dame-du-Mont; pl. Ernest-Reyer; pl. Sadi-Carnot; pl. Villeneuve; pl. Joliette; pl. Delibes; pl. de Rome; pl. Castellane; pl. Saint-Ferréol; pl. de la Bourse; cours Pierre-Puget; cours Belsunce; bd Notre-Dame; r. Noailles; r. Cannebière; r. Reine-Elisabeth. — Tarifs : la course 5 fr., l'h. 10 fr; 1 ou 2 fr. de supplément pour chaque voyageur en plus de 3. Les cohers sont porteurs d'un tarif pour chaque point de la banlieue et sont tenus de le montrer aux voyageurs.

Taxis-autos : — Stations : r. des Récollets; r. Albert-Ier (Bourse).

Trams électriques : — en sem. 25 c., dim. et fêtes, ville 30 et 35 c.

Du cours Saint-Louis pour : la Corniche (circulaire), Prado (circulaire), Madrague de Montredon, Pointe-Rouge, Bonneveine, Mazargues; *du cours Belsunce* pour : Saint-Louis, Saint-Antoine, le Canet, les Aygalades et la Calade; *de la place du Change* (Vieux-Port) pour : Saint-

Pierre, Saint-Barthélemy, Sainte-Marthe, bd de Plombières, le cap Pinède (par les quais); *du square de la Bourse* pour : Saint-Barnabé, Saint-Julien, Mazargues; *du quai des Belges* pour : Endoume, bd Bompard; *de la gare Noailles* pour : Saint-Pierre, la Valentine, les Camoins, la Pomme, Aubagne; *de la gare Saint-Charles* pour : allées de Meilhan-Castellane; *du Chapitre* pour : église d'Endoume, bd Vauban (desservant l'ascenseur de N.-D.-de-la-Garde), Sainte-Marthe, Saint-Joseph, le Merlan, Allauch, Château-Gombert; *du Jardin zoologique* pour : Endoume, pl. Delibes, pour le bd Vauban (desservant l'asc.); *de la place Carnot* pour l'Estaque-Plage et l'Estaque-Gare; *du boulevard Garibaldi* pour : Saint-Loup, la Pomme, Saint-Marcel, la Barasse; *du boulevard Dugommier* pour : la Rose, la Croix-Rouge, le Plan-de-Cuques, la Bourdonnière, Montolivet, les Caillols, Saint-Julien, Quatre-Chemins de Sain-Julien; *de la Préfecture* pour : le Cabot, le Redon, Pointe-Rouge, Madrague de Montredon, Mazargues; *de la place de la Joliette* pour : les Chartreux, le Rouet, Saint-Giniez, bds Vauban et Bompard, bd Baille.

Trams électriques Aix-Marseille : dép. de la pl. du Change.

Ascenseurs de Notre-Dame-de-la-Garde (en fonction de 7 h. à 18 h.) : montée, 1 fr.; desc., 60 c.; aller et ret., 1 fr. 50.

Autobus : — *de Marseille à Barjols* par Aubagne, Auriol et Trets, dép. pl. de Rome, t. l. j. à 15 h.; *la Sainte-Baume*, l'été, s'adresser au Syndicat d'Initiative.

Bateaux à vapeur : — traversée du *Vieux-Port*; pour *les Catalans* (l'été); *Château d'If* (p. 413); *Port-de-Bouc*, avec escale à *Méjean, Carri, Sausset*; *L'Estaque*; *Cassis* et *phare du Planier* (le dim.).

Canots Automobiles, pour promenades, 25 fr. l'h. environ pour 5 pers.; station, quai des Belges; faire prix d'avance. Ces canots constituent le plus agréable moyen de visiter le port et ses bassins (1 h. 30).

Cies de Navigation : — *Messageries maritimes* : bureau des passagers, pl. Carnot, 3; embarcadère, traverse des Messageries; *Transatlantique* : passagers, r. Noailles, 15; embarcadère, quai de la Joliette, en face du n° 9; *Navigation mixte* (*Touache*) : passagers, r. Cannebière, 54; embarcadère, quai de la Joliette, en face de la r. Sainte-Pauline; *Transports maritimes* : passagers, r. de la République, 70; embarcadère, quai de la Joliette, en face du n° 25; *Marseillaise* (*Fraissinet*) : passagers, r. Beauvau, 5; embarcadère, quai de la Tourette, en face du n° 16; *Paquet*, pl. Sadi-Carnot, 4; *Cyprien Fabre*, r. Beauvau, 15; *Chargeurs réunis*, r. Grignan, 28; *Gondrand frères*, r. de la République, 89; *Orient-Line*, r. Grignan, 28; *Cie Péninsulaire et orientale*, r. Colbert, 18.

Théâtres : — *Opéra municipal*, pl. Ernest-Reyer (détruit par un incendie le 13 nov. 1919, et non encore reconstruit); *Gymnase*, r. du Théâtre-Français; *Casino municipal de Marseille*, allées de Meilhan; *Châtelet*, r. Curiol, etc.

Cafés-concerts et spectacles : — *Variétés-Casino*, r. Noailles; *Alcazar*, cours Belsunce, 50; *Palais de Cristal*, allées de Meilhan, 32.

Cinémas : — *Kursaal*, r. Cannebière, 1 *bis*; *Fémina-Gaumont*, r. Saint-Ferréol, 31; *Eden-Pathé*, r. de l'Arbre, 39; *Comédia*, r. de Rome, 90; *Majestic*, r. Saint-Ferréol, 53; *Modern*, r. Saint-Ferréol, 57; *Olympia-Pathé*, pl. Saint-Michel, 36, etc.

Consulats : — *Angleterre*, r. des Princes, 8; *Belgique*, r. de Belloi, 2; *Etats-Unis*, cours Pierre-Puget, 10; *Italie*, r. Sylvabelle, 48; *Serbie*, r. Beauvau, 5; *Suisse*, r. de l'Evêché, 115.

Agences de voyage : — *Cook*, r. Noailles, 11 *bis*; *Thomassin*, r. Cannebière, 16; *Duchemin*, r. Colbert, 20.

Bureaux P.-L.-M. de renseignements : — gare de Saint-Charles; r. Grignan, 17; r. Cannebière, 16, et bd. des Dames, 108.

Spécialités : — bouillabaisse, soupe de poisson, coquillages, aïoli, pieds-paquets, etc.

Syndicat d'initiative de Provence : — r. Paradis, 2 (nombreuses excursions en cars automobiles; s'y renseigner).

Histoire. — Marseille, *Massalia* des Grecs, *Massilia* des Latins, a dû son origine à deux émigrations successives des Phocéens, l'une en l'an 600 av. J.-C., l'autre en 542. Les luttes qu'elle soutint contre les peuplades voisines pour défendre les colonies fondées sur la côte ligure (Nice-Antibes, etc.), amenèrent l'intervention en Gaule des Romains. La ville ne connut la décadence qu'au moment où, ayant embrassé le parti de Pompée, elle fut assiégée et prise par César en 49 et en 46 av. J.-C. Le christianisme y fut introduit par St Victor († 303) et même, d'après la tradition provençale, par Lazare et ses sœurs (p. 390). La cité souffrit beaucoup des grandes invasions. Elle lutta contre l'oppression féodale, arracha aux comtes de Provence quelques-unes de ses libertés et les maintint en face de Louis XI, devenu son suzerain (1481). En 1524, elle résista au connétable de Bourbon, passé au service de Charles-Quint; elle se révolta deux fois contre Mazarin, mais Louis XIV y entra en vainqueur en 1660. La peste de 1720 lui enleva la moitié de sa population. En 1793 les tendances réactionnaires prévalurent et en 1815 les sentiments royalistes se réveillèrent, occasionnant de graves désordres.

La prise d'Alger, le percement de l'isthme de Suez, le débouché offert par le Maroc, ont augmenté considérablement la prospérité du port de Marseille dont on continue sans cesse les travaux d'agrandissement et d'aménagement. La création du canal de Marseille au Rhône augmentera encore son importance. Le mouvement général pour 1920 a été (entrées et sorties réunies) de 11,459 navires jaugeant 14,202,669 tonneaux et transportant 6,026,740 tonnes de marchandises et 796,573 passagers. Ce trafic ne représente guère que les deux tiers de celui d'avant-guerre.

I. — Deux artères principales se croisant à angle droit à l'extrémité de la Cannebière, sillonnent Marseille de part en part : l'une va de la gare d'Arenc à la place Castellane et au Prado, l'autre part du Vieux-Port pour aboutir au palais Longchamp.

De la gare, on descend à la Cannebière par les boulevards d'Athènes, Dugommier et la rue Noailles.

La **Cannebière**, dont le nom rappelle les corderies de chanvre (latin *cannabis*; provençal, *cannèbe*), jadis établies là, est une belle rue large et vivante, qui fait la fierté des Marseillais.

La **Bourse**, à dr., en face d'un square où s'élève le *monument de P. Puget*, par H. Lombard, a été édifiée, de 1852 à 1860, par Pascal Coste. Sur l'attique qui surmonte une galerie à colonnade corinthienne, armes de Marseille soutenues par l'Océan et la Méditerranée. De chaque côté de l'avant-corps, dans le bas : le Génie de la Navigation, le Génie du Commerce et de l'Industrie, par Guillaume; dans le haut, Pythéas et Euthymène, par Ottin.

Au vestibule : grand bas-relief, Marseille recevant les produits des peuples, par *Toussaint*, et deux statues, la France et Marseille. — Dans la grande salle à 2 rangs de galeries : à la voûte, sculptures allégoriques par *Gilbert*. — Au 1er étage, *salle des Fêtes de la Chambre de Commerce*, peintures murales, par Magnaud; au 2e étage, *bibliothèque* publique et petit *musée historique*.

La *Chambre de Commerce* qui a fait construire la Bourse et à laquelle on doit l'agrandissement du port, a des revenus considérables. Cette Chambre, fondée en 1650, a jadis organisé la Cie d'Afrique, l'aînée de la Cie des Indes. Elle correspondait directement avec les rois de France; elle armait en guerre pour courir sus aux pirates barbaresques; c'est elle qui a créé l'institution devenue universelle, des consulats.

Au bas de la Cannebière, le *quai des Belges*, très animé et auquel sont amarrés des yachts de plaisance (embarcadère pour le château d'If), longe le Vieux-Port.

Le **Vieux-Port**, le *Lacydon* des Grecs, le seul port de Marseille jusqu'en 1844, a une surface de 27 hect. 70 et un développement de quais de 3,547 m., son tirant d'eau moyen est de 6 m. A l'entrée se trouvent : à g., le *fort Saint-Nicolas*, ou d'*Entrecasteaux*, construit d'après les plans de Vauban (1660-1665); à dr., le *fort Saint-Jean* ou *Grasse-Tilly*, ancien château des chevaliers de Malte; on y voit une tour de 1447, des fortifications de 1664, une échelle qui sert de base au nivellement général de la France et une croix historique du XVII^e^ s. Des fouilles récentes y ont été effectuées et ont mis au jour d'intéressants débris depuis le VI^e^ s. av. J.-C.

Du quai des Belges se détache à dr., au delà de l'*église Saint-Ferréol* dite *des Augustins*, la rue de la République (p. 408) qui conduit directement au port de la Joliette.

Le Vieux-Port est bordé au N. par le quai du Port. A dr., sur la place Victor-Gelu, buste de ce félibre, par Clastrier.

L'**hôtel de ville** est formé en avant d'un élégant pavillon du XVII^e^ s., à façade sculptée, buste et moulage du blason de Louis XIV dont l'original, dû à Puget, est au musée Longchamp. Sur la place à l'E., buste du comte de Villeneuve, ancien préfet des Bouches-du-Rhône.

Les étroites rues avoisinant l'hôtel de ville forment un véritable ghetto de maisons mal famées, offrant des coins pittoresques (halles aux poissons), et des *maisons anciennes* d'un grand intérêt.

A l'extrémité du quai du Port, le service de la **Santé** ou **Consigne Saint-Jean** occupe un petit édifice du XVIII^e^ s.

Dans la grande salle, au-dessus de la cheminée, la *Peste de Milan, superbe haut-relief de *P. Puget*; à dr., Mgr de Belsunce pendant la peste de Marseille en 1720, tableau de *Gérard*; à g., St Roch, peint par *David*, à Rome, en 1780; au-dessus de la porte, Christ par *Aubert*; à dr., le Choléra à bord de la « Melpomène », par *Horace Vernet*; à g., le chevalier Roze, faisant, en 1720, inhumer les pestiférés, par *Paul Guérin*; sur le mur de dr., la Peste à bord de la frégate « Justice », l'an IV de la République, par *Tanneur*; dans le cabinet du directeur, Enfant nu, cartouche en marbre de *P. Puget*.

Entre la Consigne et le fort Saint-Jean s'élève le **pont transbordeur** (ascenseur jusqu'au tablier, 1 fr., desc. 50 c.; escaliers jusqu'à 76 m.; 50 c.; table d'orientation du T.C.F.; café-rest.), construit en 1905, par Arnodin : la nacelle suspendue à un tablier (52 m. de haut, 265 m. de long) que soutiennent 4 pylônes atteignant 86 m. de haut, sert au transbordement des piétons et des véhicules.

Par l'esplanade de la Tourette, ornée du buste du chevalier Roze, et l'avenue Vaudoyer, on monte à la *place de la Major*, où se trouvent une *statue de Mgr de Belsunce*, par Ramus, devant l'ancien *palais épiscopal* (XVIII^e^ s.), auj. hôtel de la police, et les cathédrales.

La ***nouvelle cathédrale** (mon. hist.), appelée, comme l'ancienne, *Major*, ou *Sainte-Marie-Majeure*, la plus vaste bâtie en France depuis le moyen âge, est de style byzantin. Elle a été érigée par Vaudoyer, Espérandieu et Revoil de 1852 à 1893, et a coûté 15 millions. Sa forme est celle d'une croix latine avec déambulatoire et chapelles rayonnantes; sa longueur hors œuvre est de 140 m.; la hauteur de la grande voûte de 26 m., celle de la coupole principale

de 60 m. à l'intersection des bras de la croix; des coupoles secondaires l'accompagnent sur les croisillons et à la naissance de l'abside; une autre coupole s'élève sur la chapelle de la Vierge, bâtie en prolongement du chœur; la façade est flanquée de deux tours terminées en coupoles. L'édifice est construit en assises alternativement vertes (pierre de Florence) et blanches (pierres de Calissanne).

L'**ancienne cathédrale** (mon. hist.) date des XII^e^ et XIV^e^ s.; si elle est fermée, sonner à la petite porte à dr.; dans le collatéral g., **chapelle de Saint-Lazare*, par Francesco Laurana, une des œuvres les plus anciennes (1475 à 1483) exécutées en France dans le style de la Renaissance; dans la partie qui flanque l'abside à g., *bas-relief en faïence blanche, de *Luca della Robbia*, et *tombeau* de Mgr de Belsunce.

De la terrasse sur laquelle s'élève la basilique, la *vue est fort belle sur les bassins de la Joliette.

Les NOUVEAUX PORTS comprenant du N. au S. l'*avant-port Sud*, les bassins *de la Joliette, du Lazaret, d'Arenc, de la Gare maritime, National, de Radoub, de la Pinède, du Président-Wilson, Mirabeau* (en exécution), sont protégés au large par une jetée longue de 4,145 m., reliée à la terre ferme par plusieurs ponts mobiles. On peut aller jusqu'à l'extrémité S. de la jetée (phare Sainte-Marie) d'où l'on a un beau coup d'œil sur l'entrée du Vieux-Port, la colline de la Garde et les îles. Une digue, longue de 5 k. 5, établie plus près du rivage, se prolonge jusque vers les collines de la Nerthe; elle garantit le grand *canal de Marseille au Rhône* qui naît à l'extrémité des ports mêmes pour s'achever à Arles. En y joignant le Vieux-Port et ses annexes, les ports offrent une surface d'eau de 213 hect. (7 m. de tirant d'eau moyen), 22 k. 18 de long. de quais (95 hect. 1/2 de surface), 56 k. de voies ferrées.

La place de la Joliette est reliée au quai de la Fraternité par la *rue de la République*, longue de plus d'un kilomètre, une des plus belles voies de Marseille. Elle croise le boulevard des Dames qui, à g., va directement à la *place d'Aix*; au centre s'élève l'***arc de triomphe** (1825-1832), par Penchaud, haut de 18 m. 86, large de 11 m. 50, orné de statues, trophées, bas-reliefs, par David d'Angers et Ramey, et rappelant les luttes de la France sous la 1^re^ République et sous Napoléon I^er^.

Par la rue d'Aix, laissant à dr. la rue Colbert, avec l'*hôtel des Postes*, construit en 1890, et par le cours Belsunce, on revient à la Cannebière.

Au n° 5, de la *rue Noailles*, se trouve l'*Institut colonial de Marseille* qui comprend un *musée commercial* et un *musée colonial*, ouvert de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h. A l'extrémité de cette rue, le boulevard Garibaldi, à dr., conduit à l'*école des Beaux-Arts*, devant laquelle est un bronze de *Turcan*, l'Aveugle et le Paralytique; ce monument construit par Espérandieu (son buste, par Letz, orne la cour de l'école) renferme l'école des Beaux-Arts, la *bibliothèque* (ouverte de 9 h. à midi, et 14 à 17 h.), riche de 130,000 vol., 139 incunables, 1,080 manuscrits et le *cabinet des médailles*, ouvert comme la bibliothèque et dont la collection se compose de 20,000 pièces, dont 3,000 monnaies provençales.

Retour à la rue Noailles, où l'on prend à dr., les **allées de**

Meilhan ; elles aboutissent au carrefour des Réformés, où s'élèvent le monument des Enfants des Bouches-du-Rhône morts en 1870, par Turcan, et l'*église Saint-Vincent-de-Paul*, bel édifice gothique de style très pur du XIII^e^ s., avec deux tours à flèches (haut. 75 m.), bâti sur crypte de 1849 à 1899, d'après les plans de Mgr Pougnet.

Le cours du Chapître, orné de la *fontaine des Danaïdes*, par Hughes et du *monument* du peintre *Monticelli*, par Carli, et le boulevard Longchamp, qui lui fait suite, conduisent au palais Longchamp. Au n° 140, du boulevard Longchamp, le *musée Grobet-Labadié* contient les remarquables collections données à la ville (1920) par Mme veuve Grobet en exécution des désirs de son mari : objets d'art, peintures, sculptures, collection de violons, bronzes, meubles, ferronnerie, etc.

Le ***palais Longchamp**, superbe monument construit de 1862 à 1870, par H. Espérandieu, offre un développement total de 130 m. de façade. Au centre, est le *château d'eau*, haut de 36 m. ; à g., le musée des Beaux-Arts ; à dr., le musée d'histoire naturelle orné, sur le devant, d'une stèle en marbre portant le *buste* du naturaliste *A.-F. Marion*, par C. Roux. Ces deux derniers bâtiments, reliés au château par une colonnade ionique, ont chacun 63 m. de longueur et dominent de 25 m. les jardins.

Le Tigre, la Panthère et les deux Lions de l'entrée du jardin sont de *Barye* ; le groupe central du château d'eau figurant la Durance, accompagnée de la Vigne et du Blé, de *Cavelier* ; les deux Tritons qui sonnent de la trompe, à dr. et à g. du château d'eau, ainsi que les Génies sur les colonnes triomphales (corinthiennes) et les armes de la ville qui dominent le château d'eau, de *Lequesne* ; *Gilbert* a sculpté les deux Griffons qui se détachent au sommet du monument, les têtes de Faunes enveloppées par les pétrifications de l'intérieur ainsi que les quatre Termes qui supportent la corniche circulaire du château d'eau. Les médaillons en bronze enchâssés dans le mur et représentant *Puget* et *Poussin*, *Aristote* et *Cuvier*, sont de Ph. Poitevin et de Maurel. Près du bassin de l'hémicycle, bustes de Consolat et de Montricher, créateurs du canal de Marseille. De la galerie que porte la colonnade, belle vue sur Marseille, ses environs, ses ports et la mer.

Le **musée des Beaux-Arts** est ouvert, le jeudi de 14 à 16 h. pour la sculpture et le dim. de 14 à 17 h. pour la peinture.

Rez-de-chaussée. — GRANDE GALERIE DE SCULPTURE : à dr. et à g. de l'entrée, dans les vitrines, magnifiques faïences anciennes de Marseille et de Moustier ; objets d'art remarquables. Au-dessus des vitrines, Vie de Tobie, en 14 tableaux, par *Parrocel*. Se diriger à g. vers la salle Puget ; remarquer en passant : l'Aveugle et le Paralytique de *Turcan* (moulage), et le Christ et Ste Véronique, marbre de *Carli*.

SALLE PUGET (sculptures, peintures, aquarelles et dessins du maître). — *Œuvres originales* : Sculpture, au-dessus de la porte d'entrée ; cartouche provenant de l'hôtel de ville de Marseille (marbre) ; Faune (marbre) ; Salvator Mundi (marbre) ; Louis XIV (médaillon en marbre) ; Louis XIV à cheval (bas-relief en marbre). — Peintures : Sommeil de l'Enfant Jésus ; Baptême de Clovis ; Baptême de Constantin ; portrait du peintre par lui-même. — Aquarelles et dessins : *Education d'Achille ; nombreux dessins d'architecture et de construction navales.

Moulages : St Sébastien et St Alexandre (deux moulages, uniques, des statues en marbre qui ornent l'église de Santa Maria di Carignano à Gênes) ; Cariatides de l'hôtel de ville de Toulon (à dr. et à g. de l'entrée). — *Ecole de*

P. Puget : Faune et Muse, deux groupes en pierre de Calissanne, par *Veyrier* (neveu du maître); Louis XIV, médaillon en marbre de *Girardon*.

Collection Ricard (à g.). — Œuvres de Pierre Puget et de ses élèves.

Collection de Surian (à dr. de la salle P. Puget). — *Oudry*, Combat de chiens; *Vernet*, deux Marines; *Fauchier*, Mme de Grignan; **Rigaud*, Louis Boucherat (superbe); *Préault*, Ophélie (bas-relief en bronze); *Largillière*, un Capitaine des Gardes sous Louis XV; *Mignard*, portraits; *Raoux*, portraits de femmes; *A. Vanloo*, l'Amour; deux petites vitrines de miniatures; *Puvis de Chavannes*, série de dessins.

Revenir dans la grande galerie de sculpture, la suivre dans toute sa longueur, en remarquant, au delà de la porte d'entrée : *Michel*, la Pensée; *Chardigny*, Mariage samnite, Génie de l'Immortalité (marbre), la Cueillette des olives et la Pêche (bas-reliefs en marbre); *Rodin*, Voix intérieure; *Foucou*, Bacchante et Faune; dans la dernière vitrine à dr., le Lapin savant, petit tableau attribué à *Boucher*.

Salle du monument aux morts. — *Vaudoyer*, relevés d'architecture antique et de la Renaissance italienne, projet de la cathédrale de Marseille; *Ziem*, œuvres données par Mme Vve Ziem; remarquable copie en marbre du « David » de Michel-Ange, grandeur de l'original; *Bartholomé*, Monument aux Morts (aux deux tiers de l'exécution du monument du Père-Lachaise à Paris); panneaux d'aquarelles; etc.

Revenir sur ses pas, sortir de la galerie et monter l'*escalier* double, monumental, décoré de marbres, mosaïques et peintures par *Puvis de Chavannes* : Marseille colonie grecque, Marseille porte de l'Orient. Sur les paliers, de chaque côté, groupes d'animaux par *Barye*, modèle ayant servi à l'exécution des œuvres qui ornent l'entrée du palais.

1er **étage.** — Vestibule : quatre vases de Sèvres.

Grande Galerie de l'École française. — En entrant, sur le mur en face, magnifiques portraits de *Ricard*, peintre marseillais (1823-1873). Au-dessus, Retour de Chasse, par *Puvis de Chavannes*. En continuant vers la g. : *Soumy*, la Carolina; *Engalière*, vue de Grenade; *Grésy*, les Baigneuses; *Simon*, Moutons au pâturage; *Granet*, Intérieur de son atelier; *Diaz*, Sous-bois, les Hautes-Plaines; *Couture*, portrait d'homme; *Millet*, Mère donnant la soupe à son enfant; *Hébert*, portrait d'homme.

Quitter la Grande Salle, et entrer en face dans la Salle des Ecoles étrangères et anciennes (en commençant par la g.) : *Guido Reni*, les saints Protecteurs de Milan implorant la Vierge pour la cessation de la peste; *Panini*, la galerie Colonna à Rome; *Maratta*, le cardinal Cibo; *Zurbaran*, un Franciscain; *Salvator Rosa*, Ermite en méditation; *Pereda*, Déposition des croix; *Ribera*, Jean de Procida; *Philippe de Champaigne*, Assomption de la Vierge; *Deckers*, paysage; *Snyders*, nature morte; *Rubens*, Chasse aux sangliers, et deux belles esquisses provenant de l'église Saint-Jean à Malines : l'Adoration des bergers et la Résurrection; *Opstal*, Généalogie de la maison d'Orange, allégorie dont la composition a donné lieu à de longues controverses; *De Crayer* l'Homme entre le Vice (Aphrodite) et la Vertu (Minerve); **Le Pérugin*, Famille de la Vierge; *Bonvicino* (*dit Moretto de Brescia*), St Sébastien; *Castiglione*, la Ferme; *Caliari* (*fils du Véronèse*), la petite Princesse.

Salle Ruysdael (de g. à dr.) : — *Ruysdaël*, paysage; *Rembrandt*, portraits; *Porbus*, Ph. Guillaume de Nassau; *Téniers*, Corps de garde de singes.

Revenir dans la Grande Galerie de l'École française (à dr.) : — *Tocqué*, comte de Saint-Florentin; *A.-C. Coypel*, la Lettre surprise : « Je ne suis occupé que du désir de vous plaire »; *Lagrenée*, l'Amour enchaîné par les Grâces; *Hubert Robert*, Ruines d'architecture; *Rigaud*, portrait de magistrat; *Nattier*, Mme de Châteauroux; n° 636, *Inconnu* (école française du xviie s.), Gentilhomme à la ganse jaune; n° 635, *Inconnu* (manière des frères Le Nain), portrait d'homme; *Tournières*, portrait (supposé) de M. de Saint-Cannat et de ses fils; *Adélaïde Guiare* (*Labille des Vertus*), portrait de femme âgée; *Fauchier* (peintre aixois), portrait d'un abbé; *Poussin* (attribué à), sujet

pastoral; *Leseuur*, Présentation au temple; *Mallet*, la Nature et l'Honneur. — Au delà de la porte d'entrée, à dr. : *Françoise Duparc*, la Tricoteuse, la Vieille; *Fragonard*, Marseille protégée par Mercure; *Baron Gros*, Mme Favréga, Philoctète blessé dans l'île de Lemnos; *François Vincent*, Dazincourt (1747-1809), sociétaire de la Comédie Française; *Perrelles*, Ruines d'architecture; *Greuze*, portrait d'homme; *Girodet-Trioson*, Giuseppe Favréga, doge de la république de Gênes; *Ary Scheffer*, la Madeleine au pied de la croix; *Chaplin*, le Rêve; *Swebach*, Chasse au cerf; *Ribot*, le Cuisinier comptable, la Recette; *Léon Cogniet*, Le Tintoret peignant sa fille morte (grisaille); *G. Courbet*, le Cerf à l'eau.

Salle Torrents. — Au milieu, face à l'entrée une centaine de toiles de *Torrents*, le Mort, les Gitanos, portrait du peintre par lui-même. — A dr. : *Horace Richebé*, Femme à la fourrure, Femme au châle; *Maurice Bompard*, un Début à l'atelier, les Bouchers de Chelma; *Moutte*, Débarquement de blé à Marseille; *Th. Jourdan*, Retour d'un troupeau en Provence; *Etienne Martin*, la Moisson; *Valère Bernard*, Au soleil; *Montenard*, la Poussière; *Maglione*, Fleurs; *D. Audibert*, Au Jardin; *Casile*, un quai du Rhône à Avignon. — Au delà de la porte : *Humbert*, Messaouda; *M. Guindon*, l'Arrivée des pêcheurs; *Carrier-Belleuse*, le Miroir (pastel); *Chataud*, Musiciens nègres à Alger; *Poujol*, les Damrés; *José Silbert*, St Marin de Dalmatie et son ours; *Saintpierre*, Esméralda enfant, le Sommeil de la Nymphe; *Vimar*, Causerie de chiens; *Magaud*, portrait de l'artiste; *J. Besson*, le Moissonneur de lauriers.

Revenir dans la Grande Galerie de l'école française. — A dr. : *Henri Regnault*, Judith et Holopherne; *Daubigny*, les Graves au bord de la mer à Villerville; *Corot*, vue prise à Riva; *Alfred Stevens*, Mercredi des Cendres; *Isabey*, Village normand (mer montante); *Charles Jacques*, paysage; *Ziem*, Entrée du Port de Marseille; *Monticelli*, Femmes dans un parc; *Aiguier*, Effet de soleil couchant sur la Méditerranée (dans la manière de Claude Lorrain); *Rave*, les Noces de Gyptis et de Protis; *Ziem*, le Quai du Port à Marseille; *Guigou*, les collines d'Allauch; *Loudon*, vue de Marseille, Route d'Antibes à Nice; *Suchet* (peintre de marine marseillais), la Pêche au thon, sur les côtes de Provence. — En sortant, remarquer à la frise, contre le mur de sortie, aux deux coins : Jésus guérit un paralytique, Jésus guérit le fils d'un officier de Capharnaüm; *Natoire*, Cléopâtre à Tarse; *Desportes*, Chasseur indien, Pêcheur indien (deux projets de tentures); *Lebrun*, Entrée d'Alexandre dans Babylone.

Le *muséum d'histoire naturelle*, installé en face du musée des Beaux-Arts, est ouvert dim. et jeudi, de 14 à 16 ou 17 h.; les autres j. s'adresser au gardien. Les salles sont ornées de peintures à la cire représentant les Animaux antédiluviens (par Durangels), les Phénomènes de la Nature, et les principales productions de la Provence (par Raphaël Ponson); elles contiennent de remarquables collections.

En arrière du palais, s'étend un *jardin*, où se voient un buste de Lamartine et l'*Observatoire*; il communique à dr. avec le *jardin zoologique*, ouvert de 8 h. à la nuit (entrée libre) qui possède un assez grand nombre d'animaux. Plusieurs trams, partant de la porte du jardin, ramènent sur la Cannebière.

II. — De la Cannebière, se détache à g. la commerçante *rue Saint-Ferréol* (beaux magasins) aboutissant à la place de la Préfecture.

La **préfecture**, construite de 1861 à 1867 par Nolau, forme un parallélogramme de 90 m. de large sur 80 m. de profondeur.

La façade est ornée de statues et de bas-reliefs L'intérieur est décoré de peintures allégoriques par Magaud.

Un court boulevard mène à la place Estrangin-Pastré, où l'on voit une *fontaine* monumentale par Allar, l'hôtel moderne de la Caisse d'épargne et la Banque de France. A dr. se détache le *cours Pierre-Puget*, quartier aristocratique. A dr., sur la place Montyon, avec la *statue de Berryer*, par Barre, s'élève le **palais de justice**, construit de 1858 à 1862; au fronton, la Justice, par Guillaume; aux frontons des façades latérales, statues, par Travaux. La salle des Pas-Perdus a 16 colonnes en marbre rouge et des sculptures par Gilbert; les autres salles sont décorées de bas-reliefs de Truphème, Ferrat et Chabaud.

Par le boulevard Notre-Dame et la rue du Dragon, on va à l'ascenseur (p. 405) qui monte à Notre-Dame.

La basilique de ***Notre-Dame-de-la-Garde**, située à 152 m. d'alt. sur une colline abrupte, a été construite par Espérandieu et consacrée en 1864; elle renferme la chapelle de ce nom qui datait de 1214. C'est un édifice de style byzantin tempéré par des motifs romans et de la Renaissance. Du perron qui précède le portail, superbe panorama. Le clocher, haut de 45 m., est surmonté d'une statue dorée de la Vierge, haute de 9 m., exécutée par Lequesne. L'intérieur est décoré de mosaïques, les murs sont couverts d'ex-voto. Dans la chapelle intérieure ou crypte, Mater dolorosa, de *Carpeaux*.

Par un escalier, on peut descendre au boulevard Gazzino qui revient à l'extrémité du cours Pierre-Puget où est, à g., l'entrée du *jardin de la Colline*; une dérivation du canal de Marseille y forme une cascade; sur le point culminant s'élèvent une colonne avec le *buste de P. Puget* et la *statue*, par Falguière, *de l'abbé Dassy*, fondateur de l'institut voisin des Jeunes-Aveugles.

On suit à g. le boulevard de la Corderie. Il passe non loin de l'***église Saint-Victor** (mon. hist.), reste de l'abbaye du même nom fondée vers 410, par St Cassien, réédifiée en 1040 et au XIII^e^ s., et munie de tours carrées crénelées. Elle s'élève sur deux étages de cryptes gallo-romaines et carolingiennes, que le sacristain fait visiter.

A l'extrémité du boulevard, l'avenue Pasteur, à dr., va au *parc* public *du Pharo*, où se trouve le *château du Pharo*, construit par Vacher, sur les plans de Lefuel et donné par l'ex-impératrice Eugénie à la ville, qui y a institué une *école de médecine et de pharmacie* et une *école de santé coloniale*; de la terrasse N., belle vue sur l'entrée des ports. — En suivant les quais on revient à la Cannebière.

III. — De la Cannebière, se détache au S. le cours Saint-Louis prolongé par la *rue de Rome* qui aboutit à la *place Castellane* : au centre, *fontaine* monumentale, par Allar, don du sculpteur Cantini : statue de Marseille, groupes allégoriques.

Là commence le **Prado**, longue promenade de 3 k. 4, plantée d'arbres, formé de deux avenues qui se bifurquent au rond-point

A l'angle, dans le *parc de l'Exposition*, la *Maison moderne* renferme le *musée du Vieux-Marseille* (ouv. les dim., jeudi et j. fériés, de 14 à 16 ou 18 h.; 50 c.; autres j., s'adresser au concierge). Il contient au rez-de-chaussée, cartes, plans, faïences, sculptures, etc., et au 1er étage, gravures, journaux, peintures, pièces se rapportant à l'histoire administrative de la Cité, et une salle Ziem.

Sur la 2e avenue, avant d'arriver à la mer, s'ouvre une allée conduisant au **château Borély** qui renferme le **musée d'archéologie**. Il est ouvert les jeudi et dim., jours de courses exceptés de 14 h. à 16 ou 18 h.

Rez-de-chaussée. — Ire-IIIe SALLES, musée lapidaire. Dans la Ire, *antiquités phéniciennes* provenant de Marseille et de la région, inscriptions, stèles, cippes; dans la IIe, *antiquités grecques et romaines*, notamment un autel trièdre en marbre grec, un bas-relief funéraire, un papyrus; dans la IIIe, *antiquités locales*, série de sarcophages païens et chrétiens, inscription chrétienne du Ier siècle, etc. — SALLE IV OU SALON DORÉ, richement meublé et décoré de peintures de *Chaix* : au plafond, le Triomphe de Circé, au mur du fond, l'Enlèvement des Sabines; poteries chinoises rares. — SALLES V-VIII, *musée égyptien*. Dans la Ve : stèles orientées de la XXe dynastie, **table d'offrande*; VIe et VIIe, momies, statuettes, bijoux, etc.; VIIIe, *antiquités orientales*, statuettes et inscriptions, etc. — L'escalier est décoré de grisailles et de fragments de sculptures.

1er étage. — Dans le vestibule, plafond de *Chaix*; armures. SALLE Ire, verreries antiques. — IIe, objets du culte catholique, du XIIe au XVIe s.; IIIe, poteries et verreries marseillaises. On revient dans le vestibule. — IVe, curiosités et objets d'art. A dr., *chambre à coucher Louis XVI*, d'où l'on passe à la *chapelle*, qui contient 5 bas-reliefs en marbre par *Foucou*, celui de l'autel par *Philippe Valle*, de Rome. On revient dans la salle IV pour continuer à g. — VIe *céramique* : vases étrusques, grecs, campaniens, provençaux, terres cuites, aiguière mycénienne; VIIe, bronzes, tombeaux, bijoux gallo-romains et chrétiens. A dr., *galerie chinoise* avec faïences et objets de la Chine, momies péruviennes. — VIIIe, objets préhistoriques de la région et de l'étranger. La *salle des estampes* est visible sur demande au conservateur.

Le *parc Borély* comprend un jardin anglais et un jardin français. A g. du château, *statue de Puget*, par Ramus. A g. de l'entrée du parc, *jardin botanique*; à dr. : le champ de courses, qui donne sur la Corniche; monument de l'athlète Jean Bouin, mort pour la France.

La ***promenade de la Corniche**, parcourue par les trams, a une longueur totale de 7 k.; bordée de villas, de restaurants, d'établissements de bains de mer, elle offre de charmants points de vue sur la rade et les îles. Elle longe la plage, passe au *Roucas-Blanc*, contourne les sinuosités de la côte, laisse à dr. le Palace-Hôtel. Elle traverse plus loin le *pont de la Fausse-Monnaie*, jeté sur l'anse de ce nom, et, quittant un instant le bord de la mer, laisse à g. le *laboratoire de zoologie maritime*, puis arrive à l'*anse des Catalans* où sont divers établissements de bains. On rentre en ville par le boulevard de la Corderie et le cours Pierre-Puget (p. 412).

EXCURSIONS. — Celle du **château d'If** est classique. Départ du bateau au bas de la Cannebière, 3 fr.; trajet en 1 h. env. aller et ret. — Sortant du Vieux-Port, le bateau passe au pied du château du Pharo et se dirige au S.-O. On

aperçoit bientôt le petit îlot dénudé du château d'If et en arrière les *îles Ratonneau* (2,700 m. de long sur 100 à 600 m. de large) et *Pomègues* (2,500 m. de long sur 100 à 600 m. de large), réunies par la jetée du *port du Frioul*. Autour de ce port où les bateaux font quarantaine, sont groupés un hôpital, une chapelle et un lazaret. Les fortifications des îles forment le centre de la défense de la rade, consistant en 22 forts ou batteries disséminés le long de la côte, du cap Croisette au cap Couronne. Plus loin au S.-O., l'*îlot du Planier*, avec un puissant phare d'une portée lumineuse de 50 milles. — Le château d'If doit sa célébrité au roman d'Alexandre Dumas, « Monte-Cristo ». On peut y visiter les principaux cachots, entre autres ceux de l'Homme au Masque de Fer, de Philippe-Egalité, de Mirabeau, de Casimir de Pologne.

Par les différentes lignes de trams mentionnées p. 404, on peut excursionner à loisir dans la banlieue de Marseille : 1° à 12 k. E., *Camoins-les-Bains*, où il y a un petit établissement thermal avec des eaux sulfureuses; — 2° à 14 k., *Allauch*, où sont un buste de Verlaine et un monument du Dr Chevillon; de là ascension du *sommet du Garlaban* (710 m., vue étendue); — 3° à 8 k., *Château-Gombert*, d'où un chemin conduit en 35 min. à la vaste *grotte* ou *Baume-Loubière*, actuellement fermée; — 4° à 6 k., *Saint-Julien*, d'où l'on gagne (3 k.) la *grotte de la Marionne* (1 fr., minimum 5 fr.; pas de visite le sam. après-midi et le dim.); — 5° à 8 k. *Montredon*, d'où par la *pointe de Beauveire* ou bien par *la Baume-Roland*, grotte formée d'une longue galerie, on monte en 1 h. 30 au sommet de *Marseilleveyre* (437 m.), vue splendide; le massif est fort intéressant à parcourir, tous les sentiers en sont jalonnés.

De Marseille a Aix, par le tram (30 k. en 1 h. 35 à 1 h. 50 dép., pl. du Change). — Le tram, qui suit la route nationale, passe à *Saint-Louis*, à *Saint-Antoine* (p. 400), à *Septèmes* (p. 400), à *Bouc* (p. 400) et a son terminus à *Aix* (p. 396), sur la place Forbin.

DE MARSEILLE A L'ESTAQUE, MARTIGUES ET PORT-DE-BOUC (ch. de fer, 47 k. 6, en 1 h. 30 env.; bateau à vapeur, dép. de quai du Port, trajet en 3 h. 30 env.). — 10 k. de Marseille à l'*Estaque*, p. 381, par le ch. de fer ou par le tram.

10 k. *L'Estaque* (hôt. *Château-Fallet*), 6,000 hab., bourg industriel et centre de pêche, rendez-vous des Marseillais, avec une plage à fond de sable. A 20 min., entrée du *souterrain du Rove*, long de 7 k. 200, large de 22 m. et haut de 14 m. 40, où passe le canal de Marseille au Rhône : pour visiter, s'adr. cours Lieutaud, 120, à Marseille.

Au delà de l'Estaque la ligne est une succession ininterrompue de souterrains et de viaducs accrochés au flanc de rochers abrupts surplombant la mer; la longueur totale des tunnels est de 5,369 m., et les viaducs sont au nombre de 20. — 16 k. *Niolon* (halte), hameau de pêcheurs. — 25 k. *Carry-le-Rouët* (2 hôt.), 565 hab., port de pêche et modeste station estivale. — 29 k. *Sausset-les-Pins* (hôt. : *Beau-Rivage*; *Naudan*), petite station balnéaire dans une situation ravissante, reliée à Carry par une pittoresque route de corniche à lacets. — 34 k. *La Couronne-Carro*; *Carro*, à l'O. de la jolie anse du Verdon terminée à l'E. par le cap Couronne, est le port du hameau de *la Couronne*, sur une hauteur; restes de constructions romaines. — 41 k. *Martigues-Caronte*, desservant Martigues, à 4 k. env.; autobus à tous les trains.

Martigues (hôt. : *du Cours*; *Chabas*; *Modern-Hôtel*; poste, route de Marseille, 22), 6,304 hab., ville de pêcheurs sur l'étang de Berre, à l'extrémité de l'*étang de Caronte*, appelée par les peintres « la Venise provençale ». Elle se divise en 3 quartiers : *Jonquières*, où se trouve la gare, est relié par un pont traversant le canal du Roi, à l'*Ile*, où l'on voit un monument à Richaud, ancien gouverneur de l'Indo-Chine, et la mairie qui possède un intéressant *musée Ziem* avec de nombreuses toiles modernes. Un pont tournant fait communiquer l'Ile à *Ferrières*, où est le port sur le canal de Bouc.

41 k. 5. *Viaduc de Caronte*, le plus important de la ligne, long de 943 m., haut de 24 m. 50, reposant sur 11 piles et 2 culées; il comporte 2 travées fixes de

51 m. 20 de portée, 8 travées fixes de 82 m. 50 et une travée tournante équilibrée en 2 volées de 57 m. 20 jetées sur le canal maritime; construit par les Aciéries de Creil et les établissements du Creusot, le lancement en a été terminé en sept. 1913.

47 k. **Port-de-Bouc** (hôt. :**Central*; *du Commerce*; *de la Poste*), 4,141 hab., sur le golfe de Fos, est formé de deux bourgs distincts : *Bouc*, au débouché dans la rade de ce nom du canal d'Arles à Bouc, et *la Lèque*, sur un mamelon. Le *port*, uni à l'étang de Berre par l'étang de Caronte et le canal de Martigues, est dominé par un *fort* élevé par Vauban. Vastes « chantiers de Provence » pour la construction des navires, sécheries de morues, entrepôts de pétrole, usines de produits chimiques; salines. De Port-de-Bouc à Miramas, p. 381;

De Marseille a la Sainte-Baume, *V.* ci-dessous; a Arles et Avignon, p. 381-378; a Grenoble, p. 402-391; a Vintimille, *V.* ci-dessous.

70. — DE MARSEILLE A VINTIMILLE

Chemin de fer : 260 k., en 6 à 7 h. env. par rapides et express. — *De Marseille à Nice* : 225 k. en 4 h. 20 à 5 h. 15 env. — Se placer à dr. pour la vue. — *De Paris à Nice* : 1,087 k., en 17 h 15 env. par le train de luxe Calais-Méditerranée express, quotidien en hiver.

Routes. — *A.* 247 k., route la plus directe, par : 25 k. Brignoles; 110 k. Draguignan; 166 k. Grasse; 204 k. *Nice*; 225 k. Monte-Carlo; 236 k. Menton; 247 k. Vintimille. — *B.* 281 k., route la plus pittoresque suivant en grande partie la corniche du littoral, par : 18 k. Aubagne; 41 k. Ollioules; 68 k. Toulon; 86 k. Hyères; 130 k. Cogolin; 141 k. Sainte-Maxime; 164 k. Fréjus; 204 k. Cannes; 216 k. Antibes; 238 k. *Nice*; 281 k. Vintimille. — *De Paris*, 905 k.

La ligne traverse un tunnel de 150 m. — 3 k. *La Blancarde*, où est la grande nécropole marseillaise. — 7 k. *La Pomme*, dans la vallée de l'Huveaune, qu'on franchit 2 fois. — 9 k. *Saint-Marcel*, 5,000 hab., dans une jolie situation. Pont sur le canal de Marseille. — 12 k. *Saint-Menet*, à 4 k. de Camoins-les-Bains (*V.* ci-dessus). — 13 k. *La Penne*; 15 k. *Camp-Major*.

17 k. **Aubagne** (buffet; hôt. *du Cours*), 10,271 hab., sur l'Huveaune; *fontaine* en mémoire de l'abbé Barthélemy, auteur du « Voyage du Jeune Anacharsis »; *buste* de l'historien *Barthélemy* (1810-1890), par Aldebert. Autobus pour *Cuges*, 741 hab.

EXCURSION DE LA SAINTE-BAUME. — Elle se fait en partant d'Aubagne ou d'Auriol, ou de Saint-Maximin (p. 402), sur la ligne de Gardanne à Carnoules. A Aubagne, autocars de juin à oct., ret. par Nans et Auriol. De Marseille à Nans service d'autos; ou encore service combiné, tram et car automobile, organisé par le Syndicat d'initiative de Provence (s'y adresser r. Paradis, 2, à Marseille). — 5 k. *Gémenos*, au débouché du frais *vallon de Saint-Pons*, dans lequel on peut visiter le beau parc de Saint-Pons. Puis la route s'élève en lacets aigus et multipliés jusqu'au (14 k.) *col de l'Espigoulier* (727 m.) pour parcourir ensuite le plateau nu où s'éparpillent les maisons du *Plan-d'Aups* (2 petits hôtels). De Saint-Pons, les piétons prennent un sentier qui va à la Sainte-Baume, en 4 h., par *la Glacière* (refuge) et le *col de Bartagne* ou *de Bretagne* (876 m.), au pied de la crête (1,043 m.) dont l'ascension peut se faire en 30 min. (vaste panorama).

L'*hôtellerie de la Sainte-Baume*, à 670 m., est installée dans les bâtiments

d'un ancien couvent abandonné par les Dominicains en 1904; dans la chapelle, tableaux de Montenard représentant l'histoire de Ste Madeleine; dans une salle voûtée, belle cheminée Renaissance. Derrière l'hôtellerie, des sentiers se dirigent vers l'admirable **forêt**, unique dans le Midi, où s'élancent des arbres de haute futaie, aux troncs séculaires, avec une végétation subalpine d'une grande variété. Un escalier taillé dans le roc monte à la *grotte de Sainte-Madeleine* ou *Sainte-Baume* où, suivant la tradition, Ste Madeleine se retira et mourut; c'est un but de pèlerinage fréquenté. La grotte mesure 29 m. de long sur 24 m. de large et 4 à 6 m. de haut; riche reliquaire, statue de la sainte par Fossaty. Des sentiers montent sur la crête au *Saint-Pilon* (994 m.; chapelle; table d'orientation du T.C.F.), d'où l'on jouit d'une *vue étendue qui n'est bornée au N. que par la chaîne de Sainte-Victoire et au S. par la mer. Vue beaucoup plus étendue du *Jouc de l'Aigle* (1,155 m.), culmen de la chaîne, où l'on va en 2 h. 40 en suivant la ligne de crête.

D'AUBAGNE A LA BARQUE (ch. de fer, 31 k. N.). — La ligne traverse une fertile plaine, ancien lac desséché, arrosée par l'Huveaune. — 8 k. *Roquevaire*, 2,600 hab. — 10 k. *Auriol*, 2,731 hab., bourgade industrielle avec quelques restes de fortifications. Puis la ligne dessert le bassin minier (lignite) de *Valdonne*. — 31 k. *La Barque* (buffet); raccordement avec la ligne Gardanne-Carnoules (p. 402).

La voie décrit une grande courbe autour d'Aubagne, franchit l'Huveaune, et passe dans deux tunnels dont l'un de 2,600 m. Au delà, vue sur la mer.

27 k. **Cassis** (hôt. : *Féraud*, T.C.F.; *Liautaud*, T.C.F.; *du Panorama*; spécialité, vin blanc), 2,193 hab., petit port au fond d'une baie, à 3 k. de la gare (omn.); à la mairie, petit *musée*.

PROMENADE recommandée aux ***calanques** (3 k. env. en bateau; bon sentier conduisant en 30 min. au fond de Port-Miou, en 1 h. à Port-Pin et en 2 h. à En-Vau). On longe la côte O. de la baie; on double le cap qui porte la chapelle de *N.-D.-de-Bon-Voyage*, pour pénétrer dans le fiord long, sinueux et étroit de *Port-Miou* (puissante source d'eau douce jaillissant dans la mer; carrières malencontreuses), séparé de *Port-Pin* par la *pointe de la Cacau*. A côté de Port-Pin, la calanque d'*En-Vau*, la plus jolie de toutes, est remarquable par ses tuyaux d'orgues, aiguilles, clochetons découpés dans la dolomie. Ces calanques, étroites et profondes, sont encadrées par de magnifiques falaises dénudées. Du *cap Canaille* (347 m.), magnifique promontoire, on jouit d'une vue superbe sur la côte des Calanques.

Deux tunnels, le 2e de 1 k. 6. A dr. vue du cap typique, dit Bec-de-l'Aigle, et d'une partie du golfe des Lèques.

37 k. *La Ciotat-gare*. Un ch. de fer départemental (5 k.) relie la gare à la ville par *Ceyreste*, l'ancienne *Citharista*, avec des ruines de remparts romains.

La Ciotat (hôt. : *du Commerce*; *de l'Univers*), 10,690 hab., dans une baie fermée au S. par le cap rocheux du Bec-de-l'Aigle qu'un chenal de mer sépare de l'Ile-Verte, doit son importance aux vastes ateliers de la Société Provençale de Constructions Navales. On peut les visiter de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à 18 h. (s'adr. à la direction); dans la cour, *statue de Dupuy de Lôme*, et, sur une colonne, *médaillon d'Armand Béhic* (1851-1891).

Une route au bord de la mer mène aux (8 k.) Lèques (*V.* ci-après). Un sentier conduit au sémaphore du *Bec-de-l'Aigle* (350 m.; vue superbe sur toute la côte), longe la crête des massifs de Soubeyran et de Canaille, et

atteint Cassis en 5 à 6 h.; 6 tracés ont été jalonnés dans le massif de Soubeyran où se trouve un *pont naturel* d'un seul bloc formant une arche assez large.

La voie contourne le golfe des Lèques. — 44 k. *Saint-Cyr-sur-Mer-La Cadière.* A g., *Saint-Cyr-sur-Mer*, 2,114 hab.; à la mairie, *musée* contenant les découvertes faites à Tauroentum. A 5 k. N.-E., *La Cadière-d'Azur*, 1,651 hab., avec les ruines d'un château des XII^e-XV^e s. et une fontaine, par Bourgarel. A 2 k. S.-O., *Les Lèques* (hôt. : *Grand-Hôtel*, parc; *de la Plage*), séjour d'été et station hivernale avec une belle plage de sable fin, à 1 k. des vestiges insignifiants de la ville de *Tauroentum*, colonie grecque, puis romaine détruite par les Sarrasins au XI^e s.; on y a fait d'importantes découvertes archéologiques. — Courbe vers le S., vue à dr. sur le golfe et la Ciotat, puis tunnel.

51 k. **Bandol** (hôt. : *Beau-Rivage*; *des Bains*, T.C.F.; *Golf-Hôtel*; *du Littoral*; syndicat d'initiative), 2,083 hab., station hivernale, et de bains de mer dans un joli site, au long d'une baie abritée, port de pêche, grand commerce d'immortelles jaunes. Sur le quai, ombragé de palmiers et d'eucalyptus, *buste* du maire, *A. Vivien*, par Grandmaison; un promontoire porte un *château* carré à tours rondes, construit par Vauban. — La voie longe la mer puis s'en éloigne après avoir franchi le ruisseau d'Azam sur un viaduc long de 180 m. et haut de 36.

58 k. *Ollioules-Sanary*, station desservant Ollioules (p. 432) et *Sanary-sur-Mer* (hôt. : *de la Tour*; *des Bains*; *Beau-Port*; *Bellevue*, à la Gorguette; syndicat d'initiative), 3,145 hab., station de tourisme et de séjour hivernal et balnéaire et petit port de pêche, au fond d'une jolie baie. Sur les quais, *fontaines* monumentales, par Adalbert, et, encastrée dans les constructions d'un hôtel, *tour* carrée haute de 23 m. Excursions dans la presqu'île de Cicié (p. 432), et aux gorges d'Ollioules (p. 432, 7°). Tram pour Toulon.

62 k. *La Seyne-Tamaris-sur-Mer*, station qui dessert Tamaris (p. 432) et **La Seyne-sur-Mer** (hôt. *de la Méditerranée*), 23,168 hab., ville industrielle où l'on peut visiter les ateliers de construction des *Forges et Chantiers de la Méditerranée* (plus de 2,000 ouvriers). Bateaux à vapeur et tram entre la Seyne et Toulon (p. 432).

On découvre à dr. le fort Malbousquet et l'arsenal, à g. Le mont Faron, couronné par 2 forts. On traverse le faubourg du Las avant de pénétrer dans l'enceinte fortifiée de Toulon.

67 k. **Toulon** (buffet; p. 428). — Le ch. de fer s'éloigne de la côte, qu'on ne revoit qu'à Saint-Raphaël. — 75 k. *La Garde*, 2,827 hab., s'étage sur le penchant d'une butte de 60 m. que dominent les ruines d'un château et d'une église romane du XII^e s. A g., le Coudon (p. 432).

78 k. *La Pauline-Hyères*, où se détache l'embranch. de 10 k. sur Hyères (p. 433). A g., jolie *chapelle* ogivale renfermant de belles sculptures de Pradier. — 81 k. *La Farlède*. On remonte la vallée du Gapeau.

84 k. *Solliès-Pont*, 2,686 hab., fleurs et cerises renommées. A

1 k., sur une colline, *Solliès-Ville* a une église (mon. hist.) romane du XII^e^ s., bâtie sur les fondations d'un temple romain restauré.

EXCURSION A LA CHARTREUSE DE MONTRIEUX (15 k.; voit. publ. pour Méounes, descendre à la ferme du Martinet). — La route remonte la riante vallée du Gapeau (violettes, jacinthes, cerisiers), par (7 k. 4) *Belgentier*, et (11 k. 5) la *ferme du Martinet*, où se détache le chemin qui monte à travers une belle forêt domaniale, à la **chartreuse de Montrieux-le-Jeune**, fondée en 1177 et abandonnée en 1901. A 2 k. en amont sur le Gapeau il reste quelques bâtiments de l'ancien couvent de *Montrieux-le-Vieux* et un hôtel (hôt. *de la Chartreuse*, taxe de séjour 75 c.). A voir dans la forêt, à 5 k. S. de Montrieux-le-Jeune, la **cité dolomitique de Valbelle*, dont les entassements cyclopéens aux formes étranges occupent près de 30 hect. On peut revenir prendre la voiture à *Méounes* (taxe de séjour 50 c.; hôt. *Trotobas*), station de tourisme, où l'église possède un maître-autel, des colonnes et des statues provenant de l'ancienne chartreuse. A Méounes, autobus pour Toulon.

90 k. *Cuers-Pierrefeu*. A 1 k. O., *Cuers*, 3,304 hab., commerce de primeurs et d'huile; école d'aérostation. Voiture publique pour (22 k. E.) *Collobrières*, 1,508 hab., centre d'industrie du liège, groupé autour d'un monticule couronné par une église du XIV^e^ s.; la route passe par *Pierrefeu*, 3,092 hab., pittoresquement situé sur un morne abrupt couronné par des rochers de quartzite. Collobrières est à 10 k. de la Chartreuse de la Verne (p. 438). — 98 k. *Puget-Ville*, 1,517 hab., au pied d'une colline portant une tour du XII^e^ s.

102 k. *Carnoules* (buffet); bifurc. pour Gardanne (p. 402). — 105 k. *Pignans* 1,600 hab.; ascension en 3 h. de *N.-D.-des-Anges*, un des deux culmens (779 m.) de la chaîne des Maures, d'où l'on a une belle vue (table d'orientation), sauf à l'E. où elle est masquée par l'autre culmen, le *sommet de la Sauvette* (779 m.) qu'on gravit de Collobrières en 2 h. 30. — 110 k. *Gonfaron*, 2,048 hab. La voie parcourt une plaine fertile.

121 k. *Le Luc-et-le-Cannet*. A 1 k. 5 N.-E., *Le Cannet-du-Luc* a une église (mon. hist.) du XI^e^ s. A 3 k. O., *Le Luc* (hôt. *Nouvel-Hôtel-du-Parc*, T. C. F.), 2,222 hab., possède une église ruinée avec transept du XIII^e^ s.; à côté, tour octogonale de 1517.

A 15 min. S.-E., un boulevard mène aux *sources thermales de Pioule*, appartenant à la classe des eaux sulfatées calciques froides; l'exploitation de l'établissement est suspendue, néanmoins en prévenant le gérant on peut s'y faire traiter. — A 15 min. N., le *Pigeonnier des Masques*, ruines d'un vieux château. — A 13 k. N.-O., *ancienne abbaye* cistercienne *du Thoronet* (mon. hist.) : église, cloître et salle capitulaire intéressants.

130 k. *Vidauban*, 2,752 hab., sur l'Argens, au pied d'une butte conique de grès rouge (184 m.) portant la *chapelle de Sainte-Brigitte*.

La route de *Lorgues* (p. 396; voit. publ.) remonte la vallée de l'Argens; après les *moulins d'Entraigues*, cascade dite *Saut de Saint-Michel*, large de 50 m., haute de 10 à 12 m. Un peu en aval, *pont naturel* long de 15 m. environ. En amont, l'Argens est capté par un canal dont la chute produit une force de 2,000 chevaux. Plus bas, deux autres *ponts naturels*, séparés par une sorte de cheminée elliptique, qui n'en faisaient qu'un avant l'écroulement d'une partie de la voûte longue de 60 m.; c'est ce qu'on appelle la **perte de l'Argens*.

Cent mètres plus loin un chemin descend au bord du torrent et passe devant une *grotte* de 6 m. de haut sur 15 m. de long, appelée, à cause de sa disposition, *chapelle de Saint-Michel-sous-Terre*.

La voie franchit l'Argens, près de son confluent avec la Florièges que dominent à g. le vieux *château d'Astros*, sa chapelle et un château moderne.

136 k. **Les Arcs** (buffet; hôt. : *Batailler*, T. C. F.; *de l'Avenir*), 3,029 hab., élevage et grainage des vers à soie; dans l'église, retable de Louis Brea, de 1501.

Un embranchement de 13 k., passant à *La Motte-Sainte-Rosseline* et à *Trans*, conduit à Draguignan.

Draguignan (hôt. : *Bertin*, bd Foch, 11; *Féraud*, r. Nationale, 27, T.C.F.; *Central*, bd Foch; *de Paris*, pl. de la Victoire; syndicat d'initiative, r. Frédéric-Mireur, 19), 9,199 hab., ch.-l. du départ. du Var, est situé au pied du Malmont (608 m.), près de la rive g. de la Nartuby. La ville se développa au XIII^e^ s. et fut une des 5 premières sénéchaussées de Provence; elle fut créée préfecture du Var en 1797, en remplacement de Brignoles.

En sortant de la gare, on traverse la place de la Victoire et on prend à g. le *boulevard Georges-Clemenceau*, planté de platanes. Entre le théâtre et la prison s'ouvre la rue de la République où se trouve le **musée** ouvert t. l. j. sauf lundi, de 14 à 16 h.

Il possède deux **David Téniers* estimés : Fumeurs, Médecins de village soignant un malade; des peintures de *Mignard, Parrocel, Vanloo*, etc., un médaillier de 4,432 pièces, un buste du marquis de Valbelle par *Houdon*, une *armure du XVI^e^ s., une collection de faïences et d'armes asiatiques, un *cabinet d'histoire naturelle* (herbier du botaniste L. Gérard). — La *bibliothèque* a 30,000 vol. et une collection de reliures anciennes.

La rue de la République aboutit à la place du Marché près de laquelle se trouve l'*église* ogivale construite en 1869, par Revoil. A dr. et à g., des ruelles montent à la **tour de l'Horloge** sur un rocher abrupt. On descend à la rue de l'Observance (sur la place de ce nom, *chapelle des Observantins*, avec un cloître du XVI^e^ s.) qui, continuée par la rue des Tanneurs, mène au petit *jardin des plantes*. Prendre le boulevard de la Liberté : à dr. la *porte Aiguières*, sommée d'un tour carrée et crénelée. Par la rue du Collège, plus loin, à dr., on gagne, la *rue Nationale*, très commerçante, où se trouvent l'*hôtel de ville* et le *palais de justice*, avec la statue de la Justice par Houdon, dans la salle des Pas-Perdus. On débouche sur la superbe promenade des *allées d'Azémar*, avec jardin anglais; en façade sur le square, la *poste*, et, à côté, la préfecture.

Les ***gorges du Verdon**, une des curiosités naturelles les plus remarquables de France (circuit de 141 k. en voiture; course de 3 j., organisée parfois par le syndicat d'initiative; 133 k. en automobile en 1 j., avec déj. à Moustiers: en été, juillet-sept., service d'autocars entre Castellane, Moustiers, Sainte-Marie et Riez; en correspondance avec l'autobus Riez-Aix et le tram Aix-Marseille). — En sortant de Draguignan, on laisse à g. la *Pierre de la Fée*, beau dolmen. Puis après *Rebouillon* on suit la vallée étroite de la Nartuby d'Ampus, puis celle de la Nartuby de Montferrat. A g., *Châteaudouble*, perché sur le rebord

d'une falaise dolomique; en face le *château* ruiné *de la Garde*. Après (15 k.) *Montferrat*, on monte par grands lacets sur un plateau sauvage; puis on descend dans la vallée de l'Artuby. — 32 k. *Comps*, à 942 m., sur le penchant d'un rocher; église (mon. hist.) des XII^e^ et XIV^e^ s. — 35 k. *Jabron*. A g., *Trigance*, dominé par des ruines féodales. — 49 k. *Pont de Soleils*, sur le Verdon; là on laisse à dr. la route de (12 k.) Castellane (p. 458). A ce pont, commence un étranglement grandiose. En face apparaît Rougon. Au delà d'un tunnel s'ouvrent deux sentiers; par le premier, on descend à l'entrée du ***grand cañon du Verdon** que l'on suit en empruntant le canal, passant tantôt à découvert, tantôt en tunnel jusqu'au delà du confluent de l'Artuby d'où, par un sentier, on remonte à la Palud; par le 2^e^, on arrive en quelques min. au sommet de la falaise qui domine le cañon et offre un *point de vue extraordinaire. De Rougon jusqu'au pont d'Aiguines, sur 21 k., le Verdon roule au fond d'une coupure formidable, profonde parfois de 700 m.; soit le double de ce qu'on trouve dans les gorges du Tarn. — 62 k. *La Palud*; si l'on y passe la nuit, faire le lendemain une excursion vers le milieu des grandes gorges en contournant la *montagne de Collet-Barris* (1,462 m.). Rapide descente vers la vallée, tournants brusques au-dessus d'a-pics effroyables : paysage sauvage et grandiose, puis montée sur (81 k.) *Moustiers-Sainte-Marie* (p. 395). On traverse le Verdon sur le *pont d'Aiguines*. — 91 k. *Les Salles*. On laisse à g. le chemin de *Bauduen* (c'est par là, par *Vérignon* et *Ampus*, que reviennent les voitures), et au delà, près du hameau de *Sorps*, jaillit la **source de Fontaine-l'Evêque*, l'une des plus abondantes de France, l'égale de la fontaine de Vaucluse (p. 375). Et l'on revient à Draguignan par *Beaudinard*, *Aups* et *Salernes* (p. 396).

De Draguignan a Meyrargues, p. 395; a Grasse, p. 416.

Au delà des Arcs, la voie franchit la Nartuby. — 144 k. *Le Muy*, 3,147 hab., marché important de cocons; *tour* ronde d'où, en 1536, des jeunes gens tuèrent le poète Garcilaso de la Vega qu'ils avaient pris pour Charles-Quint.

Excursions : — 1° au *défilé des Bagarèdes* (3 h. aller et ret.) en remontant la rive dr. de l'Argens jusqu'au pont métallique et en revenant par la route forestière; — 2° aux *gorges de Pennafort*, à 10 k. N., voit. jusqu'au pont de Pennafort d'où l'on monte à la *chapelle* pour descendre ensuite au moulin, franchir le torrent et suivre la rive g. (parois de porphyre) jusqu'à la *cascade*, haute de 5 m.; — 3° à *la chapelle N.-D.-de-la-Roquette*, à 3 k. S.-E., lieu de pèlerinage; de là, avec un guide, on va visiter le *Saint-Trou*, le *Jeu de Ballon*, le *Four des Fées*, pour retrouver la route à la *ferme Notre-Dame*. De cette ferme, on monte en 2 h. au *Rocher de Roquebrune* (371 m.) dont les deux sommets portent des croix; belle vue.

A dr., le Rocher de Roquebrune. — 150 k. *Roquebrune*, 1,865 hab., vieux bourg pittoresque. — 154 k. *Puget-sur-Argens*, 1,249 hab. La voie parcourt la plaine de Fréjus entre l'Argens et le Reyran qu'elle franchit. A g., ruines de l'amphithéâtre.

158 k. **Fréjus** (hôt. : *Terminus et du Midi*, T. C. F.; *Nouvel-Hôtel de l'Estérel*, tous deux r. de la Liberté, T.C.F.), 9,451 hab., évêché, station de tourisme, petite ville intéressante par les ruines de ses monuments romains.

Fréjus est le *Forum Julii* des Romains, créé par César qui en voulait faire un port rival de Marseille; 300 galères prises à la bataille d'Actium l'an 31 av. J.-C., y furent envoyées par Octave. Au XVI^e^ s., le port était encore

assez important, mais les ensablements de l'Argens et du Reyran ont comblé les bassins et auj. la ville est éloignée de 1,500 m. de la mer.

En sortant de la gare, en prenant l'avenue de Verdun à g., puis tout de suite un chemin à dr., on va en 5 min. aux ***arènes** (mon. hist.); elles ont conservé une partie de leurs gradins et de leurs arcades; le grand axe est de 113 m. 85, le petit de 82 m. 20; elles pouvaient contenir 10,000 spectateurs.

Revenu à l'avenue de Verdun que prolonge la rue de la Liberté, on longe la place Agricola, terrasses où s'élève l'*église Saint-François-de-Paule* dont le patron est aussi celui de la ville (« bravade » le 6e dim. après Pâques). On arrive à la place du Marché, ornée du buste de Désaugiers (1772-1827), par Maubert. C'est de ce carrefour que partent : à g., la rue Nationale ou route de Cannes; en face, la rue Sieyès allant à la cathédrale, et la rue Grisolle prolongée par l'avenue Gallieni vers Saint-Raphaël; à dr., la rue Montgolfier conduisant à la gare du Sud-France et à la *plage*, où sont les hangars de l'aérodrome militaire maritime; on y voit une colonne de porphyre surmontée du *buste*, par Forestier, de *Garros* qui le premier, en 1913, survola la Méditerranée.

La **cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Etienne** (mon. hist.) a une nef du XIIe s. que longe à g. un collatéral du XIe s. Les vantaux de la porte, protégés par une menuiserie moderne, sont de la Renaissance et richement sculptés (s'adr. au sacristain, en haut de l'escalier du cloître). Le *baptistère* (mon. hist.), qui remonte au VIIe s., est une salle octogonale avec 8 colonnes antiques. A l'intérieur, très sombre, on remarque des stalles des XVIe-XVIIIe s., un tableau sur bois de J. Durandi à l'entrée du chœur, et des sarcophages de deux évêques de Fréjus. Le *cloître* (mon. hist.) date du XIIe s.

Au milieu de la place, se dresse une statue de pleureuse, de Fossaty, provenant de la chartreuse de Montrieux (p. 418). A g., l'**hôtel de ville**, installé dans l'ancien palais épiscopal, a 2 tours carrées. Il contient le *musée municipal* (entrée place Riculphe), dans une salle longue de 35 m. : débris gallo-romains, inscriptions tumulaires, tête de Jupiter d'un beau caractère, collections de médailles, mosaïques, etc.; au 1er étage, *bibliothèque* de 6,000 vol.

De la place, les rues Désaugiers et Reynaude conduisent au *Cours* ou place P.-Vernet portant le *monument du Dr Grisolle* (1811-1869) et une fontaine. Le cours s'ouvre au haut de la rue Nationale qu'on suivra à dr. pour aller voir les restes du *théâtre romain* (mon. hist.) et plus loin l'**aqueduc** (mon hist.) qui amenait à Fréjus les eaux de la Siagnole; il avait un développement total de 50 k.; il en reste de nombreuses arcades et celles que l'on voit, hautes de 18 m., sont des plus intéressantes. Près de ces ruines, une *tour* ronde appartient à l'*ancienne enceinte* (mon. hist.), cinq fois plus grande que la ville actuelle. A côté, une rue conduit à une plateforme d'où l'on a une belle vue. De là, l'enceinte tournait à dr. en suivant le rivage de la mer, passait au pied du cours, où l'on voit encore la *porte Dorée*, ou *d'Orée* (mon. hist.), restaurée en

partie. Une petite rue mène au passage à niveau de la voie ferrée qu'on traverse; le boulevard de la Mer conduit à la *butte Saint-Antoine*, flanquée de 3 tours cylindriques dont l'une, à l'angle dr., est assez élevée et servait de phare. De cette butte se détachait vers l'E. un môle qui fermait l'ancien port et se terminait par une tourelle octogonale avec pyramide, appelée *Lanterne d'Auguste* (10 m. 50 de haut).

De Fréjus a Hyères et Saint-Raphaël, par le Sud-France, p. 439.

Après la station de Fréjus, on voit à g. la porte Dorée, à dr., la lanterne d'Auguste (*V.* ci-dessus). — 162 k. *Saint-Raphaël-Valescure.*

Saint-Raphaël, 6,183 hab., station climatique, est à la fois ville d'hiver et séjour d'été, dans un beau site qu'un peintre a défini d'un trait « la campagne de Rome au fond du golfe de Naples ».

Taxe de séjour : — 6 catégories : luxe 2 fr. 20, 1e catég. 1 fr. 75, 2e 1 fr. 10, 3e 70 c., 4e 35 c., 5e (auberges) 12 c., par j. et par pers. (taxe additionnelle comprise); elle est perçue t. l'année.

Hôtels (classement officiellement établi pour la perception de la taxe de séjour) : — 1e CATÉGORIE : *Beau-Rivage* (Pl. E4), bd du Touring-Club (60 ch. dep. 15 fr., bains; rep. 15 fr.; gar.); *Continental et des Bains* (Pl. C4), bd Félix-Martin (t. l'année; 60 ch., bains; jardin; gar.); *Grand-Hôtel* (Pl. E3), av. Edith-Cavell (50 ch. dep. 10 fr., bains; rep. 12 et 14 fr.; jardin; gar.); *de la Plage* (Pl. C3), bd Félix-Martin, 22, T.C.F. (t. l'année; 25 ch. dep. 12 fr.; rep. 12 fr.); — 2e CATÉGORIE : *Touring-Hôtel et du Commerce* (Pl. A3), r. Jean-Bart, T.C.F. (t. l'année; 30 ch. 7 à 15 fr.; bains; rep. 6 fr.; gar.); *Terminus et des Négociants*, pl. de la Gare, T.C.F. (ch. 6 à 12 fr.; rep. 6 fr.); *Azur*, av. Amiral-Baux; *Hermitage*, av. des Lierres; *Select*, r. Boëtman; *des Myrthes*, av. des Myrthes; — 3e CATÉGORIE : *Central et de France*, pl. Gallieni (ch. 6 à 10 fr.; rep. 6 fr.); *Moderne*, av. Amiral-Baux (ch. 6 à 10 fr.; rep. 6 fr.); *Les Orangers*, bd du Touring-Club; *Les Algues*, av. des Chèvrefeuilles, etc.

Poste : — r. Charles-Gounod.

Voitures de place et auto-taxis : — tarif applicable par zones.

Voitures publiques : — pour Fréjus, Boulouris et le Dramont, Valescure.

Autos : — pour Cannes et Nice.

Voitures de louage pour les promenades dans l'Estérel (tarifées) : — chez *Paul Séguier*, pl. Coulet, 7, et chez *Albin*, pl. Carnot.

Bains de mer.

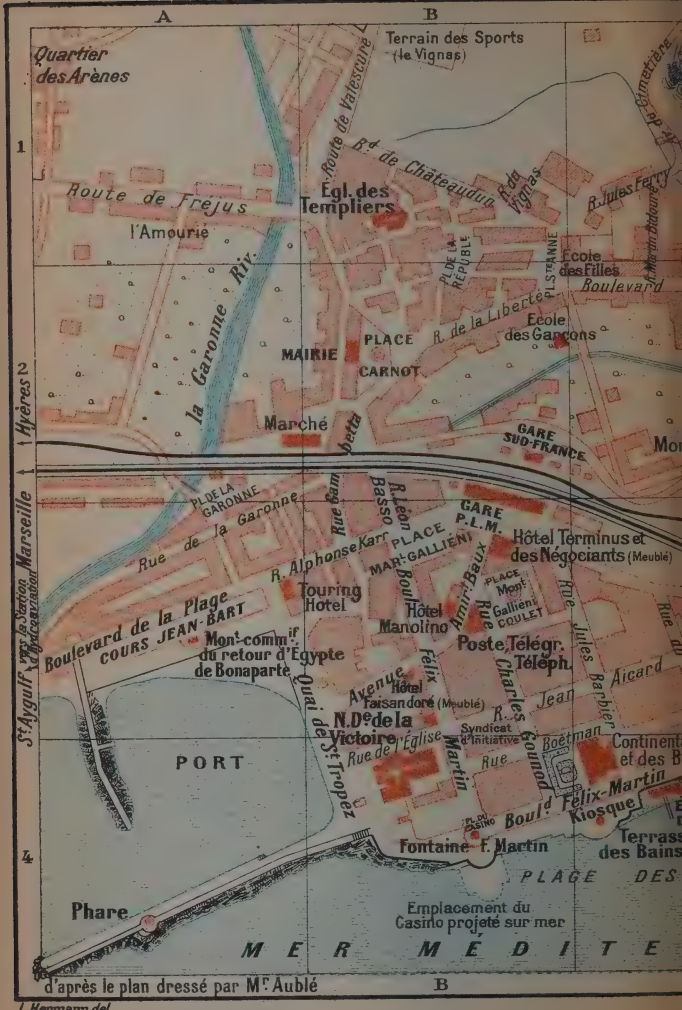
Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (en hiver).

Syndicat d'initiative : — r. Charles-Gounod et Jean-Aicard, 12.

En face de la gare, l'*avenue Amiral-Baux*, laissant à g. le *square* orné du *buste du Maréchal Gallieni*, descend directement au port (*V.* ci-dessous).

De la place Maréchal-Gallieni, qui est à dr. de la gare, on prend la rue Alphonse-Karr dont se détache la rue Gambetta allant à la place Carnot et à la vieille *église des Templiers* (mon. hist.), du XIIe s., avec une tour plus ancienne. La rue Alphonse-Karr aboutit au *cours Jean-Bart* où s'élève une pyramide en commémoration du débarquement de Bonaparte au retour de l'expédition d'Egypte, le 9 oct. 1799. A g., un quai borde le petit *port* de pêche protégé par une jetée de 175 m. de long.

Par l'avenue Amiral-Baux, on monte au *boulevard Félix-Martin*, que l'on suit à dr.; il passe devant l'*église N.-D.-de-la-Victoire*, de style byzantin, œuvre d'Aublé, et conduit à la place


A
B
1
2
4
Quartier des Arènes
Terrain des Sports (le Vignas)
Route de Fréjus
l'Amourie
Egl. des Templiers
Bd de Châteaudun
Route de Valescure
R. du Vignas
R. Jules Ferry
Cimetière
la Garonne Riv.
Pl. de la République
Pl. Stanne
Ecole des Filles
Boulevard
R. de la Liberté
Ecole des Garçons
MAIRIE
PLACE CARNOT
Marché
Hyères
GARE SUD-FRANCE
Pl. de la Garonne
Rue de la Garonne
Rue Jean Jaurès
R. Léon Basso
Boul.
GARE P.L.M.
PLACE MARÉCHAL GALLIÉNI
Hôtel Terminus et des Négociants (Meuble)
R. Alphonse Karr
Touring Hotel
Hôtel Manolino
R. Amiral Baux
Place du Mont Galliéni
R. Coulet
Rue
Boulevard de la Plage
COURS JEAN-BART
Mon.t comm.tif du retour d'Egypte de Bonaparte
Poste, Télégr. Téléph.
Rue Jules Barthélemy Aicard
Quai de St-Tropez
Avenue Félix
Hôtel Taisandoré (Meuble)
R. Jean Charles Gounod
Syndicat d'Initiative
N.De de la Victoire
Rue de l'Eglise
Martin
Rue Boëtman
Continent et des B
PORT
Bould Félix-Martin
Kiosque
Casino
Fontaine F. Martin
Terrass des Bains
PLAGE DES
Phare
Emplacement du Casino projeté sur mer
M E R M É D I T E
St-Aygulf vers la Station Marseille
d'après le plan dressé par Mr Aublé
L. Hermann, del.

7-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

du Casino : *fontaine* surmontée du buste de F. Martin, commémorant l'adduction des eaux de la Siagnole; à côté, minuscule fragment de l'aqueduc romain de Fréjus. Le boulevard, tournant à g., longe la terrasse des bains et la plage, s'élargit en hémicycle, puis se termine au monument Alphonse-Karr (1808-1890), par L. Maubert. Là commence, sous le nom du *boulevard du Touring-Club*, la route de la Corniche d'Or (*V.* ci-dessous).

A 3 k. N.-O., **Valescure** (hôt. : *Coirier's Grand-Hôtel*; *du Golfe*, t. deux de 1re catég. pour la taxe de séjour; *des Anglais*, 2e catég.) occupe les premiers gradins du fond d'un cirque boisé, un peu éloigné de la mer; c'est une station d'hiver aristocratique très prisée des Anglais et des artistes qui y louent les nombreuses villas disséminées au flanc des coteaux. Il y a une chapelle catholique et une église anglicane, un golf-club de 30 hect. (service d'autobus); on y voit une *fontaine* artistique de Th. Rivière.

DE SAINT-RAPHAËL A CANNES, par la ***Corniche de l'Estérel* ou *Corniche d'Or*, superbe route de 43 k. (31 jusqu'à Théoule) due à l'initiative du T.C.F. et qui permet de voir la côte avec ses dentelures, ses îlots et ses grandes roches surplombantes détachant dans la mer d'effilés promontoires de porphyre. — L'*Estérel* est un massif isolé de roches éruptives, culminant à 616 m. au mont Vinaigre, entourées au N. des ramifications des Alpes calcaires et plongeant au S. dans la Méditerranée; à l'O. ses pentes descendent sur la plaine alluvionnaire de Fréjus, qui sépare l'Estérel d'un autre massif de roches primitives, celui des *Maures*. Le gros du massif est occupé par une forêt domaniale (le pin maritime entre pour 60 % dans son peuplement), dans laquelle l'administration forestière a percé un grand nombre de routes et d'excellents sentiers qui permettent de parcourir l'Estérel dans tous les sens, et en font un véritable parc national. — Se procurer la carte au 1/20,000e dressée par MM. E.-A. Martel et Boissaye. Pour tous les renseignements, écrire ou s'adresser au Syndicat d'Initiative de l'Estérel.

La route est bordée de villas puis laisse à dr. les rochers rouges du *Lion de terre* et du *Lion de mer*, avant le *parc Calvet*. Elle passe à Boulouris (*V.* ci-dessous) et longe les carrières de porphyre bleu du Dramont couronné par un sémaphore et prolongé en mer par l'*île d'Or* (tour sarrasine moderne), puis retrouve la mer à la baie de Camp-Long, un peu avant *Agay* (*V.* ci-après) qu'on traverse. Elle passe sous la voie ferrée, franchit la rivière et revient passer sous le ch. de fer pour épouser ensuite les sinuosités de la côte. — 14 k. 5. *Anthéor* (hôt. *de la Corniche-d'Or*, 3e catég. pour la taxe de séjour), petite et calme station hivernale. — 17 k. *Pointe du Petit-Caneiret*, vue magnifique sur le cap Roux, le Saint-Pilon et Saint-Barthélemy. Quatre ponts sur la voie ferrée. — 19 k. *Pointe de l'Observatoire*, avec vue à dr. de la côte des Maures, à g. de Cannes. — 21 k. 5. *Le Trayas* (p. 424). La route franchit des ravins, surplombe des calanques, s'accote aux rochers, décrit des contours, descend au niveau de la mer dans la *baie de la Figuerette*, puis s'élève par deux grands lacets vers le *col de l'Esquillon*, d'où part un sentier montant en 8 min. au point de vue de l'*Esquillon* (102 m.), panorama admirable, en face, sur Cannes, le golfe Juan, les îles de Lérins, les Alpes, en arrière sur l'Estérel. Puis descente raide. — 31 k. *Théoule* (p. 424). On passe dans le ravin de la Rague. — 33 k. 6. *La Napoule* (p. 424). La route se maintient au bord du rivage, franchit l'Argentière et la Siagne, passe à la gare de la Bocca où commence le boulevard Jean-Hibert par lequel on arrive à (43 k.) *Cannes* (p. 439).

DE SAINT-RAPHAËL A HYÈRES-TOULON, par le ch. de fer Sud-France, p. 433.

Au delà de Saint-Raphaël, la voie traverse des bois de pins. — 165 k. *Boulouris-sur-Mer* (taxe de séjour, *V.* Saint-Raphaël,

p. 422; hôt. : *Terminus et des Pins*; syndicat d'initiative), station hivernale naissante. — On passe au pied du Dramont.

170 k. **Agay** (taxe de séjour, *V.* Saint-Raphaël, p. 422; hôt. : **des Roches-Rouges*, 1re catég.; *d'Agay*, 2e catég., t. l'année; *Beau-Site*, T.C.F., 2e catég., au Camp-Long; *de l'Estérel, du Littoral*, 3e catég.; voitures tarifées), le *Portus Agathonis* d'Antonin, station hivernale et de bains de mer au fond d'une rade abritée, est un bon centre d'excursions dans l'Estérel.

Il y a 3 k. 5 d'Agay par la route forestière qui longe la base des étranges roches du *Rastel d'Agay* (309 m.), à la *maison forestière du Gratadis* (poste de secours du T.C.F.), d'où l'on peut rayonner à l'intérieur de l'Estérel. Au *carrefour de Belle-Barbe*, on laisse à dr. la route du Mal-Infernet (*V.* ci-dessous) et on monte au *col du Mistral*.

Là, on laisse encore à dr. la route qui suit la ligne de crêtes centrale du massif et va à Cannes par la *Maison forestière des Trois-Termes* pour prendre la route qui descend au défilé du Perthus qu'on remonte jusqu'au *pont du Pigeonnier*; à l'extrémité du pont, vue des étranges *rochers du Pigeonnier*. — 13 k. *Aire de l'Olivier*, d'où l'on monte en 1 h., par le sentier en face de soi, au sommet du *Vinaigre* (616 m.), point culminant de l'Estérel, couronné par une *tour* qui constitue un remarquable belvédère (vue étendue). On peut en descendre au N. par la *maison de la Duchesse* et rejoindre la route de Fréjus à Cannes non loin de l'*auberge des Adrets*.

La voie franchit la rivière d'Agay, puis serpente au pied des escarpements du cap Roux, qu'elle contourne.

180 k. **Le Trayas** (taxe de séjour, *V.* Saint-Raphaël, p. 422; hôt. : *Réserve-Hôtel, Estérel-Hôtel*, t. deux 1re catég.; *de la Gare*, 2e catég., voitures et ânes; syndicat d'initiative), station hivernale abritée, est le meilleur centre d'excursions dans l'Estérel.

EXCURSIONS. — De la gare, on rejoint la route du col l'Evêque qui se bifurque à dr. pour contourner le pic d'Aurèle (316 m.) et monter au *col des Lentisques*. En suivant à g. la vallée de l'Hubac de l'Escalle, on va au **Mal-Infernet*, étroit défilé long de 2 k., hérissé de roches fantastiques. En continuant, on irait à la maison forestière du Gratadis (*V.* ci-dessus), d'où l'on peut revenir par 2 itinéraires : 1° par le *col l'Evêque*, en passant au pied de la *grotte de Saint-Honorat* ou *de la Sainte-Baume*; de là par des éboulis, on monte au *Grand Pic-du-Cap-Roux* (453 m.; table d'orientation), offrant une des plus belles vues de l'Estérel; 2° par *Saint-Barthélemy*, en contournant le pic de Mourrefrey (325 m.) en passant au pied du *Roc Saint-Barthélemy* (accès facile; 193 m.) et en descendant par un raccourci sur la route de la Corniche. — En prenant au col des Lentisques, la route des Trois-Termes (*V.* ci-dessus), on peut, à cette maison forestière, rejoindre la route de Cannes, ou bien aller à la maison la Duchesse d'où se fait l'ascension du mont Vinaigre (*V.* ci-dessus).

Deux tunnels; le second de 810 m. — 185 k. *Théoule* (hôt. : *Grand-Hôtel*), station d'été plutôt que d'hiver, au bord d'une anse, en face de Cannes et au pied des renflements de l'Estérel. — On franchit le ravin de la Ragne sur un grand viaduc. — 186 k. *Mandelieu-la-Napoule*, station qui dessert *la Napoule* (hôt. : *de l'Estérel*; *de la Plage*), station de bains de mer dont la plage s'étend entre l'embouchure de la Siagne et un *château* du XIVe s.; à l'O., cime conique du *San Peyré* (131 m.), avec une *chapelle* ruinée du XIIIe s., on y monte en 30 min. — Ponts sur l'Argen-

tière, puis sur la Siagne. — 101 k. *La Bocca*, bifurc. sur Grasse (p. 443).

194 k. **Cannes** (p. 439). — La voie laisse à dr. le cap Croisette et côtoie la mer.

200 k. *Golfe-Juan-Vallauris. Golfe-Juan* (hôt. : *Métropole*; *Central*, T.C.F. *Riviera et de la Plage*), station de bains de mer, est situé au milieu de la courbe du golfe Juan, qui va du cap de la Croisette à la pointe de l'Islette; *colonne commémorative* du débarquement de Napoléon en 1815 au retour de l'île d'Elbe. Tram pour Cannes, et pour Antibes (V. ci-dessous). A 2 k. 6 (tram 30 c.), *Vallauris*, 5,935 hab., renommé pour ses faïences d'art et ses poteries (on peut visiter les musées céramiques des fabriques).

203 k. *Juan-les-Pins* (hôt. : *Grand-Hôtel*; *Alexandra*; *Windsor*, T. C. F.; *Château-Miramar*; *Graziella*; etc.), station hivernale et balnéaire, desservie aussi par le tram de Cannes-Antibes, a un casino, une belle plage de sable avec des bouquets de pins-parasols et une digue de 2 k. d'où l'on a une belle vue de mer. Là, se détache un boulevard qui fait le tour du cap d'Antibes (p. 426).

205 k. **Antibes**, 12,768 hab., l'antique *Antipolis*, est situé au N.-E. de la presqu'île de la Garoupe qui sépare le golfe Juan du golfe de Nice entre deux échancrures de la côte. C'est une station hivernale, un peu exposée aux vents de l'E.

Hôtels : — A ANTIBES : *Terminus*, rond-point de la Gare, T.C.F. (ch. 8 à 15 fr.; rep. 7 fr.); *Pavillon-Bellevue*, bd Emmanuel-III (ch. 8 à 10 fr.); *National et d'Alsace*, r. de la République, 44 (ch. 7 à 12 fr.; rep. 7 fr.); *de France*, av. Robert-Saleau (ch. 7 à 12 fr.; rep. 7 fr.); *Pension Beau-Soleil*, près de la pl. de la Victoire (1er oct. au 1er mai). — AU CAP D'ANTIBES : — *Grand-Hôtel du Cap* (1er oct. au 30 juin; autos à la gare d'Antibes et de Cannes, parc de 9 hect.); *Belle-Vue, Beau-Site*, t. bd Georges-V; *de l'Ilette* près du jardin public.

Poste : — pl. Nationale.

Voitures de place : — les excursions sont tarifées.

Trams électriques : — au Cap d'Antibes, 75 c., 50 c.; à Cannes, 1 fr. 60, 80 c., par Juan-les-Pins (40 c., 20 c.) et Golfe-Juan (80 c.); à Nice, 3 fr. 85, 2 fr. 40, par Cagnes (1 fr. 65, 95 c.).

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (en hiver).

Syndicat d'initiative : — bd Albert-Ier.

De la gare, l'avenue Victor-Emmanuel-III, rue longeant l'*anse Saint-Roch*, protégée par le *fort Reille*, dit *fort Carré* (mon. hist.), bâti par Vauban (*stade* municipal inauguré le 6 avril 1920), et où se voit le *tombeau* du général Championnet, aboutit au port que protège un môle de 570 m. terminé par un phare. Par la rue Aubernon, on va au **cours Masséna**, où s'élève le *buste du général Championnet* († à Antibes, 1762-1800). En face, l'*hôtel de ville* contient des fragments de l'époque gallo-romaine et un petit *musée historique et géologique*. L'*église* a un clocher carré, haut de 41 m., ancienne tour gallo-romaine; une autre tour subsiste à côté dans l'ancien jardin du *château des Grimaldi*.

Derrière l'église, le **boulevard des Fronts-de-Mer**, qui suit toute la partie conservée des remparts, offre un point de vue unique sur Nice, les cimes neigeuses des Alpes et sur la baie de la Garoupe.

La rue Georges-Clemenceau mène à la *place Nationale* où s'élève une colonne commémorative de la belle défense d'Antibes contre l'armée austro-sarde en 1815, monolithe au milieu d'une fontaine. Par la rue de la République, qui passe devant l'arsenal, l'ancienne *porte de France*, encastrée dans une maison et l'*hôpital*, on gagne la *place de la Victoire*, centre de la nouvelle ville, terminus des trams (casino), d'où part le *boulevard Albert-Ier* (anc. *du Cap*).

Le cap d'Antibes, station hivernale fréquentée par une clientèle de distinction, est couvert de villas entourées de jardins merveilleux. Un boulevard court au centre de la presqu'île. On visite à la *villa Thuret*, le mardi, un *jardin botanique* de 7 hect., succursale du muséum d'histoire naturelle de Paris. Plus loin, un boulevard à g. mène au monticule de *la Garoupe* (75 m.) portant une chapelle, un sémaphore et un phare : panorama de Saint-Tropez à Bordighera, l'Estérel et les Alpes. A une bifurcation, sur le boulevard central (statue de l'Essor), l'avenue à dr. mène au Grand-Hôtel et à la *tour du Graillon* (terminus du tram), puis descend en longeant le rivage, à Juan-les-Pins (p. 425); celle de g. conduit à la **villa Eilenroc*, publique les mardi et vendr après-midi, où l'on visite (1 fr. pour les pauvres) d'admirables jardins dominant des escarpements de rochers. Par une suite de boulevards qui longent la baie de la Garoupe et la baie de la Salis, on peut revenir à Antibes.

La voie ferrée trouvera la Brague; à dr., *monument* à l'aviateur *de Robillard-Cosnac*. — 208 k. *Biot*, 1,053 hab. On franchit le Loup, laissant à dr. les links du Golf-Club de Nice.

213 k. **Cagnes** (hôt. : *Savournin*, T.C.F.; *de l'Univers*; *Golf-Hôtel*; *des Colonies*), 5,395 hab., en amphithéâtre sur un mamelon couronné par un *château des Grimaldi* (plafond attribué à Carlone), est une station d'hiver tranquille et bon marché, reliée à Nice par un tram électrique (p. 449).

DE CAGNES A GRASSE (tram électr., 25 k. O.). — 2 k. *Villeneuve-Loubet*, avec un *château* féodal restauré en 1842, flanqué d'une tour pentagonale haute de 32 m. — Le tram, qui franchit le Loup et plusieurs vallons, monte à *Roquefort*, dessert les hameaux de la commune de *Saint-Pons*, puis *Châteauneuf-Prédu-Lac* (p. 456), point culminant de la ligne (412 m.). — 25 k. *Grasse* (p. 443).

DE CAGNES A VENCE (tram électr., 12 k. N.-O.). — 5 k. *La Colle*, 1,305 hab. Plusieurs viaducs. — 8 k. *Saint-Paul*, pittoresque bourg fortifié dont l'église possède un riche *trésor. — 12 k. *Vence* (p. 455).

214 k. *Cros-de-Cagnes*, hameau de pêcheurs, station radio-télégraphique. — 217 k. *Saint-Laurent-du-Var*, 2,523 hab. Pont de 355 m. sur le Var. A dr., le champ de courses de Nice. — 219 k. *Le Var*.

225 k. **Nice** (buffet; p. 446). De Nice à Menton, tram électrique (p. 461). — Tunnel de 600 m. sous la colline de Cimiez; pont sur le Paillon. — 227 k. *Nice-Riquier*. Long tunnel sous le col de Villefranche.

229 k. **Villefranche-sur-Mer** (taxe de séjour, 3 catégories, 1fr. 50, 1 fr., 50 c.; hôt. : *Welcome* 1re catég., T. C. F.; *de la Régence, de la Réserve*, 2e catég.; plus. pensions en 2e catég.), 3,184 hab., port militaire et station hivernale de tourisme sur le versant des hauteurs boisées qui encadrent une rade longue de 2 k. et large de 1 k. où stationnent fréquemment des navires de guerre. *Laboratoire zoologique* russe dont on visite l'aquarium le mercr. et le sam. de 14

à 16 h. On longe la mer, puis on traverse l'extrémité de la péninsule de Saint-Jean.

231 k. **Beaulieu-sur-Mer**, 1,980 hab., est une station climatique hivernale florissante, dans un beau site.

Taxe de séjour : — 6 catégories : en préparation; luxe 2 fr. 30, 1 fr. 75, 1 fr. 15, 70 c., 35 c., 12 c. par pers. et par j. (taxe additionnelle comprise).

Hôtels : — de 1er ordre : ouv. l'hiver : *Bristol* (ch. dep. 20 fr.); *Métropole*; *Victoria*, T.C.F. (ch. dep. 15 fr.); *des Anglais*; *Bedford et de Savoie*, parc de 12,000 m.; *Express*. — Moins chers : *Bonds*; *Private-Hôtel*; *Royal*; *Beaulieu* (toute l'année; ch. 8 à 25 fr.; rep. 8 fr.); *Beau-Séjour*, T.C.F. (ch. 8 à 15 fr.; rep. 8 fr.); *de l'Ermitage*. — PENSIONS : *de Londres, Riva-Bella, Bellevue*, etc.

Restaurants : — *la Réserve*, 1er ordre; *de la Marine*.

Poste : — bd Marinoni, 9.

Voitures de place : — promenades tarifées.

Trams électriques : — pour *Nice*; *Monaco-gare et Monte-Carlo*.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — en face de la gare.

Sur le *boulevard Marinoni*, un jardin public est orné du *monument de Marinoni*, bienfaiteur de Beaulieu, œuvre de Stecchi et de Carlo. Beau *quai du Midi* au bord de l'anse de la Formica; à l'extrémité, promenade Maurice-Rouvier, suivant le rivage jusqu'à Saint-Jean.

Saint-Jean-Cap-Ferrat (hôt. : de 1er ordre : *Grand-Hôtel du Cap-Ferrat*, 100 ch.; moins chers : **du Parc Saint-Jean*; *Mont-Fleuri*, toute l'année), 1,209 hab., situé au centre de la presqu'île formée par la pointe de Saint-Hospice et le cap Ferrat, est un petit village de pêcheurs et une station climatique hivernale et estivale. Sur le quai, Pêcheur à l'épervier, bronze, par Claude Vignon.

Un tram électrique, qui part du pont Saint-Jean, en correspondance avec le tram Nice-Monaco, dessert aussi Saint-Jean. Au delà du village, la route se continue jusqu'à la *pointe Saint-Hospice*, où il y a une chapelle et une *tour* sarrasine de 13 m., à côté de laquelle se dresse une Vierge haute de 10 m. 40, œuvre de M. Galbusieri. — Des boulevards font le tour de la *presqu'île du Cap Ferrat*; au point culminant (138 m.), sémaphore d'où l'on jouit d'une belle vue du cap d'Antibes à Bordighera; à l'extrémité de la péninsule, le Grand-Hôtel et un phare. En revenant par le boulevard de l'Ouest, on dépasse le *monument de Léopold II*, roi des Belges, par Messiah, puis une promenade publique avec un *lac* de 6,800 m. de superficie : on retourne au pont Saint-Jean en passant devant la *villa des Cèdres*, ancienne propriété du roi des Belges, dont on peut visiter les jardins.

Après Beaulieu, la voie longe les escarpements de la Petite-Afrique, et, après un tunnel, on voit à g. Eze, sur la hauteur. Nouvelle série de tunnels entre lesquels on a des échappées à dr. sur la mer, puis sur le rocher de Monaco. — 234 k. *Eze*, station auprès de la colline qui porte le village (p. 462) où conduit un chemin très raide. Cinq tunnels.

237 k. *Cap-d'Ail-La-Turbie*, station desservant *Cap d'Ail* (p. 462) station climatique hivernale fréquentée par une clientèle riche. De la gare, un boulevard descend vers la mer en bordure

de laquelle s'étend une promenade en corniche au-dessus des écueils du littoral. Une route monte en lacets à la Turbie (p. 468) en 1 h. 30, mais il est préférable d'y aller de Monte-Carlo par le ch. de fer à crémaillère.

240 k. *Monaco* (p. 463). — Viaduc, puis tunnel.

242 k. **Monte-Carlo** (p. 465).

On longe la mer sur remblais; vue splendide s'étendant jusqu'à Bordighera. — 245 k. *Cap-Martin-Roquebrune* (p. 462). Puis tunnel de 560 m. dans le promontoire du cap Martin.

249 k. *Menton* (p. 468). — Le ch. de fer franchit le Careï et passe en tunnel sous la vieille ville de Menton. — 251 k. *Menton-Garavan*. On franchit le torrent de Saint-Louis, limite de la France et de l'Italie.

260 k. *Vintimille* (gare internationale avec buffet et douane; p. 473).

71. — TOULON ET SES ENVIRONS

TOULON, 106,331 hab., sous-préfecture du départ. du Var, ch.-l. du Ve arrond. maritime, premier port militaire de la France et centre de ravitaillement de l'escadre de la Méditerranée, est situé au fond d'une baie ravissante, sur le rivage oriental de la Petite Rade fermée par la presqu'île de Cépet, et sur les premières pentes du grand massif calcaire du Faron, couronné de forts.

Hôtels : — **Grand-Hôtel* (Pl. *a* C1), pl. de la Liberté (100 ch. de 15 à 50 fr.; rep. 12 fr.); *Victoria* (Pl. *b* D2), bd de Strasbourg, 29 (63 ch. dep. 8 fr.; rep. 6 fr.); *du Louvre* (Pl. *c* D2), r. Corneille, 6 (50 ch. dep. 10 fr.; rep. 8 fr.); *du Dauphiné*, r. Berthelot, T.C.F. (ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.); *du Port et des Négociants*, quai de Cronstadt, 9; *des Deux-Frères*, r. Berthelot; *Terminus*, bd de Tessé, avec annexe r. Mirabeau (ch. dep. 5 fr.; rep. 7 fr. 50); *de la Réserve*, bd du Littoral, au Mourillon (ch. 8 à 15 fr.; rep. 7 fr.).

Hôtels meublés : — *Modern-Hôtel*, bd de Strasbourg, à l'angle de l'av. Colbert (40 ch. de 8 à 20 fr.); *de la Poste*, r. Hippolyte-Duprat; *Regina*, r. Jean-Jaurès, 5 (50 ch. de 5 à 15 fr.); *du Nord*, pl. Puget, 8 (40 ch. de 5 à 15 fr.); *Select*, pl. Vauban.

Restaurants : — *Brasserie de Strasbourg*, bd de Strasbourg, 44; *Amirauté* (à la carte), pl. de la Liberté; *du Port et des Négociants*, quai de Cronstadt; *Poëzy* (cuisine provençale), pl. Puget.

Poste : — r. Hippolyte-Duprat.

Voitures de place : — stations, pl. de l'Intendance, pl. des Trois-Dauphins, r. Molière, rond-point de la Gare; pas de tarif, traiter de gré à gré. — TAXI-AUTOS, av. Colbert.

Trams électriques : — tous s'arrêtent pl. de la Liberté. *De la gare P.-L.-M.* au Mourillon, aux Bains Sainte-Hélène et au Petit-Bois; *de la place de la Liberté*, par Saint-Jean-du-Var, à La Valette; par le Pont-du-Las et l'Escaillon, à Ollioules; *de la rue Adolphe-Guiol* (à côté de la sous-préfecture) au cap Brun et à la station Bourgarel; *de la rue Lorgues* (pl. Edouard-Vaillant), par Saint-Roch, aux Routes; par la Seyne, aux Sablettes; *de la gare du P.-L.-M.* à Hyères; *de la sous-Préfecture*, par la Seyne et Six-Fours, à *Sanary*.

Bateaux à vapeur : — pour Tamaris, les Sablettes et Saint-Mandrier; la Seyne; les îles d'Hyères, en 2 h., le dim.; pour Nice et la Corse, s'informer.

Spectacles : — *Grand-Théâtre*, pl.

Victor-Hugo; *Casino*, bd de Strasbourg. — Concerts militaires, par la musique de la Flotte, jeudi et dim., de 15 à 16 h. sur la place d'Armes, et le sam. au jardin de ville.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — r. de l'Arsenal, 17.

Histoire. — Toulon, le *Telo-Martus* des Romains, fut, dès 451, le siège d'un évêché. Ce fut Henri IV qui fit entourer la ville d'une enceinte fortifiée et créa le port, et Vauban qui acheva les fortifications. Toulon résista victorieusement en 1707 à l'armée austro-sarde et à la flotte anglo-hollandaise. En 1720, la peste y fit beaucoup de victimes. En 1793, les royalistes livrèrent la ville aux Anglais, mais l'armée républicaine les força de se retirer, et Bonaparte, alors officier d'artillerie, coopéra à cette belle action militaire. Durant le XIX^e^ s., Toulon connut une prospérité sans cesse grandissante, l'arsenal et le port s'agrandirent et une ville neuve s'éleva. En oct. 1893, la visite de l'escadre russe consacra l'alliance entre la France et la Russie.

En face de la gare, *monument aux Toulonnais morts à l'ennemi*, par L. Guglielmi. L'avenue Vauban descend au **boulevard de Strasbourg**, qui traverse toute la ville. En le suivant à g. on atteint la **place de la Liberté**, centre de l'animation, ornée, au milieu, d'un *monument de la Fédération*, par A. Allar.

On voit ensuite à dr., sur le boulevard, le *Grand-Théâtre*, construit sur les plans de Feuchères et Carpentier; à la façade sur la place Victor-Hugo, le fronton est surmonté de figures allégoriques par Klagmann, Daumas et Montagne; dans la salle plafond de Duveau, et, dans la galerie du foyer, toile de V. Sellier de Toulon, reproduisant la farandole de l'opéra de « Pétrarque », œuvre d'un autre Toulonnais, Hipp. Duprat (1824-1889).

De cette place, la rue Bonnefoi mène à la *place Puget*, ornée d'une pittoresque *fontaine*. Deux rues commerçantes, la rue Hoche et la rue d'Alger, conduisent directement au port (p. 430). En tournant à g. à la fin de la 1^re^, on gagne la place Vincent-Raspail, où se voit une *fontaine* avec buste du sculpteur *Hubac* (1776-1830), puis le *cours La-Fayette* dans lequel on prend à dr. la rue Emile-Zola allant à l'ancienne cathédrale.

***Sainte-Marie-Majeure** a été commencée en 1096, par Gilbert, comte de Provence, agrandie de 1654 à 1661, avec façade de 1696 et clocher de 1740.

Dans la nef, *chaire* de L. Hubac. — Au bas-côté dr. : 1^re^ chapelle, St Roch priant pour les pestiférés, attribué à *Puget*; 3^e^ chapelle, St Félix de Cantalice, peint par *Puget*, vers 1650; *chapelle du Corpus Domini*, décoration en marbre et stuc de Ch. Veyrier, et un bas-relief de Verdiguier, l'Ensevelissement de la Vierge. — Au bas-côté g., dans les chapelles : toiles de *F. David*, *Laurent Julien*, peintres toulonnais; chapelle de la Vierge, Assomption de *P. Mignard*, et dans le chœur, faisant suite, Annonciation, de *P. Puget*, de 1650, maladroitement restaurée.

Vis-à-vis du portail de l'église, l'étroite rue Victorin-Laure et la rue Alfred-Massel aboutissent à la place de la Poissonnerie, occupée presque en entier par la *halle* aux poissons; à l'entrée, *buste* de l'écrivain *La Sinse*, par Maubert; à dr., au n° 2, il faut voir la superbe **porte*, dite *des Lionceaux*, de l'ancien hôtel du consul d'Antréchaux, attribuée à Pierre Puget.

Par une placette contiguë et la rue de la Fraternité, on gagne la place Louis-Blanc où s'élève l'*église Saint-François-de-Paule*, de 1744. Prendre à dr. la rue de la République (à g. on irait à la gare du ch. de fer du Sud et au Mourillon), jusqu'à la rue de l'Hôtel-de-Ville; à l'angle, *maison* édifiée sur les dessins de Pierre Puget, dont le buste orne la façade.

La rue de l'Hôtel-de-Ville, à l'extrémité de laquelle se trouve une *fontaine*, en forme de pyramide quadrangulaire, surmontée d'une tête de Janus, par Hubac, accède au *Grand Carré du port*, saillie de 20 m. sur 85 m. de longueur, au milieu du *quai de Cronstadt*, très animé.

Le **port** comprend : la *darse Vieille* de Henri IV où sont amarrés barques et bateaux pour excursions; de l'autre côté de la passe d'entrée, le *quai du Grand-Rang*, où se presse la flottille des torpilleurs; à l'E., le petit *port Marchand*, la *darse Neuve*, ou *darse Vauban*, la *darse de Castigneau*, la *darse de Missiessy*, réservées à la marine militaire.

La *petite rade* où mouillent les cuirassés communique avec la grande rade par la passe ou goulet, comprise entre la *Grosse-Tour* et le *fort de l'Aiguillette* avec prolongement d'une longue jetée (1,250 m.). La *Grande rade* s'étend entre la presqu'île de Giens et la presqu'île de Cépet.

Au milieu du Carré du Port se dresse la statue, en bronze, du Génie de la Navigation, par Daumas (1801-1887).

Derrière, se trouve l'**hôtel de ville**, dont la façade est décorée des bustes des Saisons, par Hubac (1776-1830) et des célèbres **cariatides* de Puget (1656), la Force et la Fatigue, taillées dans des blocs de pierre de Calissanne

Par la rue d'Alger, à l'O. du Carré, on gagne la place Gambetta où s'élève l'*église Saint-Pierre* (1750), qui a une belle chaire en bois due à Vien et deux statues de St Jérôme et de St Léon, par Hubac.

La rue Victor-Micholet (anc. de l'Arsenal) conduit à l'**arsenal maritime**; la **porte* monumentale, de 1738, a 4 colonnes doriques, un attique et à g. la statue de Mars, par Vrediguier, à dr. celle de Bellone, par Maucord.

L'arsenal se visite tous les jours non fériés, à 14 h.; les permis sont délivrés à 14 h. précises dans les bureaux de la Majorité, rue de l'Arsenal, en justifiant de son identité et de sa qualité de Français; un marin accompagne les visiteurs et explique. On parcourt les quais, mais on ne visite aucun navire. — Pour visiter un bateau de guerre, on loue une barque sur le quai de Cronstadt et on se présente à l'échelle du navire où l'on obtient la permission en justifiant de sa qualité de Français.

On arrive ensuite à la *place d'Armes*, dont le fond est occupé par la *préfecture maritime*; au centre, kiosque de musique; à g., l'*ancienne porte de l'hôpital*, édifiée en 1869, par Mangueneux. A dr., l'*église Saint-Louis* qui a, dans le bas-côté dr., une Ste Famille en Egypte, de Jean Vanloo.

En longeant la préfecture, on va à la place Louise-Michel, décorée d'une fontaine, puis par l'avenue Lazare-Carnot, au *jardin de la ville* où l'on remarque : le *monument* aux Morts, les *bustes* de *P. Puget*, par Injalbert, de *Courdouan* (1810-1893), par Guglielmi, une porte de chapelle et un bronze d'Hercule.

L. Hermann delt.

8-20 Imp. Dufrénoy, Paris.

Sur le boulevard de Strasbourg, on trouve à g. le **musée-bibliothèque**, de style Renaissance construit par A. Allar. Il est ouvert t. l. j. sauf lundi et sam., de 14à 17 h. l'été, de 13 à 16 h. l'hiver.

Rez-de-chaussée. — 2 SALLES : moulages; Brennus, statue équestre, de *Michel-Pascal*; Faucheur battant sa faux et Faune à la grappe, de *Lange Guglielmi*; la Force étouffant le Génie, grand marbre de *Godebski*; le général Bonaparte, marbre d'*Oliva*; Jeune Pêcheur, de *Rude*; Amour maternel, marbre de *Pignol*; Nuit de Noël, de *Maubert*; Réception des marins russes à Toulon, par *Hercule*; une tête de Christ (terre cuite). — On visite également : 1° le MUSÉE NAVAL : réductions de navires, statues de proues, épaves de la « Sémillante »; 2° la SALLE D'ARMES : vieilles armures et palmiers, grilles, vases, lustres ingénieusement formés avec des pistolets, des fusils, etc. — Dans la galerie : le Japon, par *Aizelin*.

Sur le palier de l'escalier du 1er étage : statue de Rameau par *Alasseur*.

1er Etage. — Dans la loggia, peintures murales de *Montenard*, *Gallian* et *Dauphin* et quelques statues. Dans l'antichambre, portraits de célébrités toulonnaises. — SALLE DE PROVENCE, à dr. : **Eug. Carrière*, le premier Voile; *R. Cauvin*, le Brusq, marine; *H.-E. Delacroix*, Salut au soleil; *J. Pezous*, Jolie collection de tableautins; *Protais*, Prière du soir à bord; *Nardi*, Rade de Toulon, effet de mistral; *Aiguier*, Soirée d'automne aux Catalans, les Tamaris; *V. Courdouan*, Combat du vaisseau le « Romulus », la Vallée des Angoisses, près Moustiers; *Claverie*, Gardanne-le-Vieux; *Dauphin*, les Sablettes, Rade de Toulon; *Paulin Bertrand*, Matinée à Carqueiranne; *Fauchier*, d'Aix, portrait d'un magistrat; *Gaidan*, Soir dans les pins à Carqueiranne; *V. de Tournemire*, Fête dans l'Inde; *Montenard*, Rade de Brest; *Ginoux*, Une vieille Toulonnaise; etc.

2e SALLE, à g. : au milieu : Marin russe, statue en argent, don de l'amiral Avellan. — **François Boucher*, Amour jouant avec des tourterelles; **Louis David*, les Filles de Joseph Bonaparte; **Largillière*, portrait de femme, Gentilhomme jouant avec son chien; *Protais*, En marche; *Solimena*, Abdication de Charles-Quint, St Benoît guérissant les malades, Passage de la mer Rouge; *Lagrenée*, l'Amour; *Jules Laurens*, Village dans le Khorassan; *P. Lehoux*. En Déroute; *Léonard de Vinci* (attribué à), la Vierge, l'Enfant et le petit St Jean; *Pierre Breughel, dit le Vieux*, Proverbes flamands, Ste Marthe et J.-C.; *M. Thatchenko*, l'Escadre russe à Toulon (1893); *Bistagne*, Côte provençale; *Ziem*, 3 marines. — Une 3e SALLE contient des dessins, pastels et aquarelles, des gravures et des eaux-fortes.

Le *musée du Vieux Toulon*, installé ici provisoirement, contient des vieux costumes provençaux, des bannières de corporations, dessins, plans, cartes, monnaies locales, etc.

La *bibliothèque*, ouverte t. l. j. sauf sam. de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h., contient des collections d'histoire naturelle et un médaillier d'env. 1,000 pièces.

Le boulevard de Strasbourg ramène à la place de la Liberté en laissant à g. l'avenue Vauban qui monte à la gare.

EXCURSIONS. — 1° Le **cap Brun** : on prend le tram du Petit-Bois qui traverse le faubourg du *Mourillon* par le boulevard de Bazeilles (à dr., arsenal, poste de télégraphie sans fil) et le boulevard du Littoral; après plusieurs établissements de bains, on longe le *jardin d'acclimatation*, ouvert l'après-midi et le dim. toute la journée, puis on descend au *Petit-Bois*. Là commence le pittoresque **sentier de la Mer* qui contourne l'*anse de Méjan*, au pied du fort du Cap-Brun, puis l'*anse de Magaud*, d'où l'on monte à la station Bourgarel (tram pour Toulon).

2° A *Tamaris, les Sablettes, Saint-Mandrier*, par le bateau (p. 428). Escale au Manteau; à flanc de coteau, *château oriental* de feu Michel Pacha, créateur

de Tamaris. — **Tamaris** (*Grand-Hôtel*, 100 ch.) est une station d'hiver au milieu d'un fouillis d'arbres exotiques; au sommet de la colline, le *fort Napoléon*, pris par l'armée de Dugommier en 1793 (p. 429). Sur la côte, *institut de biologie marine* de l'Université de Lyon et au-dessus *villa George Sand* où l'écrivain composa « Tamaris ». — *Les Sablettes* (hôt. : *de la Plage*; *Family-House*), station de bains de mer, occupe le centre d'une plage de sable sur la langue de terre qui relie les presqu'îles de Cépet et de Cicié. — Un certain nombre de bateaux vont directement de Tamaris à *Saint-Mandrier* relié également aux Sablettes par une route offrant de beaux points de vue. On y visite l'*hôpital*, sa *chapelle* et son *jardin botanique*. Le village du *Gros-Saint-Georges* est situé au fond d'une petite anse.

3° Au **cap Cicié**, par le bateau jusqu'à la Seyne (p. 417) ou par le tram, puis voiture publique pour *Reynier*. De là, on se rend au hameau d'*Allègre*, puis à celui de *Janas*, à l'orée de la forêt qu'on traverse pour monter au point culminant du *cap Cicié* (359 m.) où se trouve la *chapelle N.-D.-de-Bonne-Garde* (pèlerinage en mai); de la plate-forme, vue à l'O. jusqu'à Marseille, à l'E. sur les Maures, et au N. jusqu'à la Sainte-Baume. Un sentier qui suit la crête va au *sémaphore*, puis descend entre deux forts à *Fabrégas* d'où l'on regagne la Seyne en voiture ou les Sablettes par la route (5 k.). — De Reynier, on peut monter à *Six-Fours*, vieux village sur un morne au sommet duquel se trouve un fort; l'église romane du XI^e^ s. possède un superbe *polyptyque de la Renaissance attribué à Jean de Troyes; de la porte d'Ollioules, on a le panorama de Toulon et sa rade. A 4 k. de Reynier, le petit port du *Brusq*, en face de l'archipel des Embiez.

4° A **Dardennes** (5 k. N.-O.; omn., pl. Gambetta, 9 dép. par j.), dans une verte vallée entourée d'une ceinture rocheuse et fermée par une falaise à pic où s'ouvre le *gouffre du Ragas*, profond de 70 m., dont la source alimente Toulon.

5° Au **Faron**, par une route militaire de 17 k. qui s'élève sinueuse et pittoresque jusqu'à la crête, presque horizontale, qu'elle suit. On contourne le *Grand-Bau*, culmen du massif (582 m.) et après le *fort de la Croix-Faron* (560 m.) on descend en lacets au *fort Faron* (350 m.; vue), puis au faubourg Sainte-Anne.

6° Au **Coudon**, par le tram jusqu'à *la Valette* (p. 433), puis par la route militaire qui s'élève en lacets au flanc S. de la montagne dont on monte les 3 étages successifs précédant le sommet, du *Coudon* (702 m.) couronné par un *fort*; vue immense surtout au N.-E. et à l'E. sur les Alpes.

7° Aux **gorges d'Ollioules** (tram pour Ollioules, 7 k.; et tram d'Ollioules au Beausset). *Ollioules* (hôt. *Carbonnel*), 4,173 hab., a une église romane du X^e^ s., avec des restes de remparts et des maisons à arcades. A 2 k. en amont, les **gorges* où coule le Destel sont dominées par de hautes murailles calcaires, fantastiquement déchiquetées. Un chemin monte à *Evenos*, château ruiné du XII^e^ s. dont l'enceinte flanquée de tours, occupe tout le plateau (vue superbe). Plus loin, près du village de *Sainte-Anne*, des grès blancs d'un aspect étrange, criblés de cavités ou arrondis en dômes; toute la vallée du Cimal a été creusée dans ce grès friable.

DE TOULON A MARSEILLE, p. 417-415; A HYÈRES ET SAINT-RAPHAËL, p. 433.

72. — DE TOULON A HYÈRES ET A SAINT-RAPHAËL PAR LA CÔTE

CHEMIN DE FER Sud-France : pour Hyères, 23 k.; pour Saint-Raphaël, 104 k., sans changement de voiture. Se placer à dr.

ROUTES (suivies par des trams électriques) : 17 k. 4 par *la Valette*, ou 19 k. 7 par la Garde (p. 417).

La voie dessert le faubourg de *Saint-Jean-du-Var*, puis le *Pradet*, 1,603 hab., et passe entre le massif du Paradis à g. et celui de la Colle-Noire à dr. — 14 k. *Carqueiranne* (hôt. : *Beau-Rivage*, T. C. F.; *Coirol*), aux Salettes, le petit port de pêche des Sablettes. Au N., le mont Paradis (301 m.). — 16 k. *San Salvadour-Mont-des-Oiseaux* (p. 436). — 18 k. *L'Almanarre* (p. 436). — 23 k. *Hyères-Ville*.

Hyères, 17,476 hab., station hydrominérale et climatique à 4 k. de la mer, sur le versant S. de la colline de Castéou (204 m.), contrefort des Maurettes, est la plus ancienne station hivernale de la Côte d'Azur, fréquentée par des gens tranquilles.

La ville moderne, qu'on appelle volontiers « Hyères-les-Palmiers », s'étale au milieu d'une plaine fertile, vrai jardin de primeurs et de fleurs.

Taxe de séjour : — 6 catégories : luxe 2 fr. 30; 1re catég. 1 fr. 72, 2e 1 fr. 15, 3e 69 c., 4e 35 c., 5e 12 c. (auberges), par pers. et par j. (y compris la taxe additionnelle).

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour) : — LUXE : *Grand-Hôtel de San-Salvadour* (p. 436).

1re CATÉGORIE : *Britannic et Chateaubriand*, bd Chateaubriand (120 ch. dep. 10 fr.; rep. 12 fr.; gar.; tennis); *Golf-Hôtel*, route de Saint-Tropez, près du Golf-Club (150 ch. de 20 à 30 fr.; rep. 18 et 20 fr.; 4 tennis); **Grand-Hôtel et des Iles-d'Or* (Pl. *b* B4), av. des Iles-d'Or (120 ch.; jardin à flanc de colline, tennis); *Park-Hôtel* (Pl. *c* B2), av. de Belgique, 16 (grand parc); **des Palmiers* (Pl. *d* B3), av. de Costebelle (125 ch. de 10 à 40 fr.; rep. 12 et 15 fr.; gar.; jardin); *Métropole* (Pl. *f* A1), bd d'Orient, 3, sur le jardin public (80 ch. de 15 à 40 fr.; rep. 14 et 16 fr.).

2e CATÉGORIE : *Continental* (Pl. *e* A3) av. des Iles-d'Or (60 ch., grand parc); *Victoria et des Ambassadeurs* (Pl *g* A2), av. des Iles-d'Or, 13 (50 ch. de 9 à 30 fr.; rep. 11 et 12 fr.); *Maritima*, à la Plage, face aux îles (ouv. t. l'année; 80 ch.; parc. tennis).

3e CATÉGORIE : *de Paris et Maison Dorée* (Pl. *h* B2), av. Gambetta, 8 (toute l'année; ch. dep. 7 fr.; rep. 8 fr.); **Régina-Hespérides* (Pl. *i* A3), av. Riondet (80 ch. dep. 6 fr.; rep. 6 et 7 fr.; jardin); *des Etrangers*, bd Jean-Jaurès, 8-10 (40 ch.); *Suisse et des Iles-d'Hyères*, av. du Parc, centre de la ville (ch. dep. 8 fr.; rep. 8 fr.); *Beau-Séjour*, route de Saint-Tropez (55 ch.; grand jardin); *Beau-Site et des Voyageurs*, av. Gambetta, 20 (45 ch.); *de la Poste*, av. Carnot; *Plage-Hôtel*, à la Plage (toute l'année).

4e CATÉGORIE : *Moderne*, pl. Portalet (ch. dep. 5 fr.; rep. 5 fr. 50); *Puget*, av. Gambetta (15 ch.); *Terminus*, en face de la gare P.-L.-M.

A COSTEBELLE : **Hôtels de l'Ermitage, Grand-Hôtel de Costebelle et d'Albion* (1re catégorie pour la taxe de séjour; 250 ch. de 15 à 50 fr.; rep. 16 à 18 fr.; grand parc de 17 hect., bois de pins; golfs-links, tennis); — 3e catégorie : *Mimosas-Hôtel* (ch. 4 à 8 fr., joli parc); *Montclair* (cure de repos).

Restaurants : — *de la Maison-*

Dorée, av. Gambetta, 8; *Puget*, av. Gambetta, 7.

Poste : — av. de Belgique.

Voitures de place : — STATIONS. av. de Belgique, pl. Georges-Clemenceau, pl. des Palmiers; pas de tarif.

Autobus pour : — Golf-club d'Hyères; golf de Costebelle; Londe; plage et Giens; Tour-Fondue.

Tram électrique : — pour Toulon, toutes les demi-heures.

Bains de mer : — plage de Ceinturon.

Golf-Club : — à Costebelle.

Bureaux P.-L.-M. de renseignements : — à la gare et au Syndicat d'initiative (l'hiver).

Syndicat d'initiative : — au Grand Casino.

De la gare l'avenue Edith-Cavell va à l'**avenue Gambetta**, large voie plantée de palmiers-dattiers et de casuarinas; au croisement, elle laisse à dr. l'avenue de Riquier allant au *jardin* public *Olbius-Riquier*. En suivant l'avenue Gambetta à dr., on laisse du même côté l'avenue Carnot, qui conduirait au *Grand Casino*, et la belle **avenue des Palmiers**, bordée de jardins, où est l'hôtel de ville, et on arrive à la *place du Portalet*, située sur une grande artère portant à g. le nom d'avenue des Iles-d'Or, à dr. celui d'avenue Alphonse-Denis, démarcation nette avec l'ancienne et la nouvelle ville.

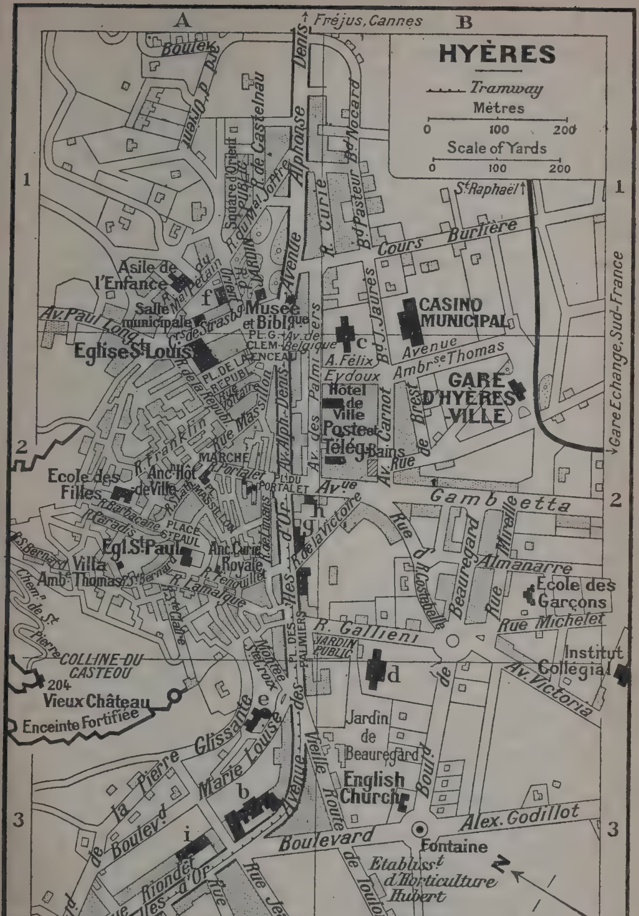
L'*avenue Alphonse-Denis* mène à la place Georges-Clemenceau où, à l'entrée d'un *jardin public*, avec *statue de Charles d'Anjou*, par Daumas, est le *château Denis*, renfermant au rez-de-chaussée, la *bibliothèque*, ouverte de 9 à 11 h. et de 13 à 16 h., et, au premier étage, le *musée* (jeudi et dim. de 13 à 16 h.), composé surtout de collections d'histoire naturelle et d'objets trouvés dans les ruines d'Olbia (*V.* ci-dessous, 1°). Derrière, le *quartier Châteaubriand* avec de belles villas.

Un perron, au sommet duquel est la *statue de Massillon* (1663-1742), par W. Pécou, permet d'accéder de la place Georges-Clemenceau à la place de la République; à dr., s'élève l'*église Saint-Louis* (mon. hist.), du XII^e^ s., restaurée de 1822 à 1840.

L'*avenue des Iles-d'Or* se prolonge jusqu'à l'extrémité O. de la ville; vers le milieu, sur la place des Palmiers, se dresse un *obélisque* à la mémoire du baron suédois Stultz († à Hyères en 1832); en contre-bas, *jardin public*.

On pénètre dans la **vieille ville**, de la place du Portalet ou de la place Georges-Clemenceau, et on arrive à la place Massillon, où sont le marché couvert et l'*ancien hôtel de ville*, occupant l'ancienne chapelle d'une commanderie (mon. hist.) du XII^e^ s., et flanqué d'une haute tour ronde. Au delà, l'*église Saint-Paul* (mon. hist.) dont certaines parties remontent au XII^e^ s. et qui a été souvent remaniée. Autour de l'église, plusieurs *maisons* du moyen âge et de la Renaissance. De l'esplanade, belle vue sur la ville, la plaine, la rade et les îles. D'étroites rues montantes vont au sommet de la colline (204 m.) où se trouvent dans un vaste parc les ruines du *château* (mon. hist.), murailles flanquées de tours carrées; on visite l'hiver de 14 h. et l'été de 16 h. à la nuit, 50 c.

EXCURSIONS. — 1° **Costebelle**, à 3 k. S.-E., avec ses hôtels (p. 433) juchés sur la colline boisée, est une annexe aristocratique d'Hyères, très prisée par la colonie anglaise; voit. publ. : halte du Sud-France (p. 430). Au sommet de la colline, *chapelle de l'Ermitage* avec un clocher moderne surmonté d'une


HYÈRES
Tramway
Mètres
0 100 200
Scale of Yards
0 100 200
Fréjus, Cannes
St Raphaël
Gare Echange, Sud-France
Toulon, Marseille
CASINO MUNICIPAL
GARE D'HYÈRES VILLE
Eglise St Louis
Asile de l'Enfance
Salle municipale
Musée et Bibl.que
Hôtel de Ville
Postes et Télég.
Bains
Ecole des Filles
Anc. Hôt. de Ville
Egl. St Paul
Anc. Curie Royale
Villa Amb. Thomas
COLLINE DU CASTEOU
Vieux Château
Enceinte Fortifiée
Ecole des Garçons
Institut Collégial
Jardin de Beauregard
English Church
Fontaine
Etablisst d'Horticulture Hubert
HÔPITAL
Cours Burlière
Avenue Gambetta
Rue Gallieni
Rue Michelet
Av. Victoria
Alex. Godillot
Boulevard de Toulon
Rue St Joseph
Rue Jean Natte
Rue Victor Hugo
Avenue Riondet
Av. des Iles d'Or
Boulevard de la Pierre Glissante
Boulevd Marie Louise
Avenue des Iles d'Or
Vieille Route
Av. des Palmiers
Avenue Alphonse Denis
Bd Pasteur
Bd Nocard
R. Curie
Bd J. Jaurès
Av. Carnot
Rue de Brest
Avenue Ambrse Thomas
Rue de Beauregard
Rue Mireille
Almanarre
Av. Paul Long
Rue Massillon
R. Franklin
MARCHÉ
R. Portalet
Pl. du Portalet
R. de la Victoire
Rue d'Orient
R. de Castelnau
Square d'Orient
JARDIN PUBLIC
Montée Ste Croix
Chemn de St Pierre
204
A
B
1
2
3
c
d
e
f
g
h
b
i

statue de la Vierge. On peut continuer la promenade par *la Font-des-Horts* jusqu'à *Saint-Pierre-d'Almanarre*, au bord de la mer, où se trouvent les ruines de la ville romaine d'*Olbia*, vestiges de quais et de substructions n'occupant pas moins de 5 hect.

2° **San-Salvadour**, à 6 k. par le Sud-France (p. 433), est une délicieuse villégiature hivernale avec un hôtel de premier ordre (taxe de séjour, p. 433) relié à un *établissement thermal* (ouv. de déc. à mai) à eau lithinée, indiquée contre la goutte et l'arthritisme, un sanatorium d'enfants et un hôpital marin.

Une route en lacets se développant sur les flancs boisés du *mont des Oiseaux* (306 m.) mène à l'*établissement de la Croix-Rouge*, maison de convalescence pour les officiers.

3° **Les Salins d'Hyères** (8 k. P.-L.-M.) par *la Plage*, agglomération de cottages au long d'une plage de sable fin avec un *institut marin* pour enfants scrofuleux, ont, sur une étendue de 296 hect., des salines qu'on peut visiter. A 200 m. du village, petit *port Pothuau*, avec un quai d'embarquement pour les navires de guerre mouillés en rade.

4° **La presqu'île de Giens** (autobus pour Giens). — La route longe le golfe de Costebelle, suit la lisière d'un bois de pins parasols où est l'*hippodrome*, puis longe l'isthme *de Giens* dont les deux landes sablonneuses enserrent les *Salins Neufs* et l'*étang des Pesquiers*, puis quittant la route de la Tour-Fondue (*V.* ci-dessous), passe devant l'*hospice René-Sabran*, pour enfants lyonnais scrofuleux, et mène à **Giens** (hôt. : *de la Paix*, 3e catég. pour la taxe de séjour, p. 433), dominé à l'O. par les ruines du *château des Pontevès*. A 40 min. à l'O., un *sémaphore*, et à 10 min. plus au S., *pointe Escampobariou* : c'est de ces deux sites qu'on a les plus belles vues de la presqu'île.

5° **Les îles d'Hyères** (12 k. jusqu'à la Tour-Fondue, autobus, puis bateaux pour Porquerolles; bateaux de Toulon, p. 428) sont un but d'excursion obligatoire. L'*île de Porquerolles*, propriété particulière, a 1,254 hect. de surface. Le village du même nom (*Grand-Hôtel*) est dominé par le *fort Sainte-Agathe*; au presbytère, petit *musée* local. La végétation de l'île est vraiment magnifique et les promenades ravissantes. On va, en 50 min. au S., au *phare* en passant près d'un poste de télégraphie sans fil; en 55 min. à l'E. au *sémaphore* (146 m.) d'où la vue est belle; en 1 h. O., au *fort* en ruine *du Grand-Langoustier*, vue sur les découpures des côtes; en 1 h. 30 au N.-E., au *cap des Mèdes* avec ses roches pittoresques. — L'*île de Port-Cros* est plus accidentée, le hameau s'étale autour d'une baie. Des voiliers vont en 40 min. à l'*île du Levant*, peu intéressante pour les touristes; à son extrémité, le *phare du Titan*, portée 35 milles.

Après Hyères, la voie traverse des jardins et des champs de rosiers, puis franchit le Gapeau. — 28 k. *Saint-Nicolas-Mauvanne*, qui dessert, à 1 k. 5, *les Salins-d'Hyères* (*V.* ci-dessus). Pont sur le Pansard. — 32 k. *La Londe-les-Maures*, 2,837 hab., mines de plomb argentifère.

La voie longe à g. jusqu'à Fréjus la chaîne des *Maures*, massif de schistes cristallins, couvert d'une forêt de pins et de chênes-liège et de châtaigniers; c'est une contrée qui tranche nettement sur le reste de la Provence et qui mérite d'être connue des touristes. La côte offre plusieurs stations hivernales naissantes ou en plein essor. — 37 k. *La Verrerie*.

41 k. *Bormes* (hôt. : taxe de séjour, 80 c. et 60 c.; *Grand-Hôtel*, 1re catégorie, avec une annexe; *Beau-Séjour*, 2e catég.,) 1,567 hab., station hydrominérale et climatique, à 160 m. sur le flanc d'une

colline dominée par un château du XIII^e s. (vue). Sur la place de la Liberté, une chapelle, une *statue de St Francois de Paule* qui soigna ici les pestiférés en 1481, et petit *monument de la Fédération*; dans le cimetière, tombe du peintre Cazin. A 30 min. N., *N.-D.-de-Constance* (312 m.), juchée sur un piton d'où la vue est très étendue. Une route de 21 k., traversant la forêt domaniale du Dom et les parties les plus variées des Maures, relie Bormes à Collobrières (p. 418).

43 k. *Le Lavandou* (taxe de séjour : pas de 1re catégorie, 2e 1 fr. 15, 3e 70 c., 4e 35 c. par pers. et par j.; hôt. : *Grand-Hôtel*; *de la Méditerranée*; *d'Aiguebelle*, tous de 2e catég.; *Monte-Carlo*, *Terminus*, 3e catég.), charmant petit port de pêche s'allongeant sur une plage de sable fin, bains de mer, et station climatique d'hiver. En face des écoles, *buste d'Ernest Reyer* († au Lavandou, en 1909), par Denys Puech. En 5 h. aller et ret. on va au *cap Bénat* où il y a un phare et un château du XVII^e s. La route du littoral, dite **Corniche des Maures*, du Lavandou à Cavalière, est admirable. — La voie suit la côte. — 45 k. *Saint-Clair*, plage avec pins. — 46 k. *La Fossette-Aiguebelle*, avec un hôtel (taxe de séjour 1 fr. 15) dans un domaine de 300 hect.

49 k. *Cavalière* (hôt. : *Grand-Hôtel*, T. C. F., taxe de séjour 1 fr. 15) avec une plage bordée d'un rideau de pins. Dans le parc du château, temple d'Hercule reconstitué contenant un petit *musée* qu'on peut visiter. Il est recommandé de faire (2 h. 20 aller et ret.) le tour du *cap Nègre* — 52 k. *Pramousquier*. — 53 k. *Le Canadel*, avec un hôtel. — On traverse des bois de chênes-liège ravagés par l'incendie de septembre 1919. — 57 k. *Le Dattier*. Tunnel de 350 m.

60 k. *Cavalaire* (hôt. : *Grand-Hôtel*; *de la Plage*; *de Cavalaire et des Palmiers*), station hivernale et de bains de mer, dans une large baie abritée; la plage de sable fin, longue de 3 k., est jalonnée de bouquets de pins et de lentisques. Ascension en 1 h. 30 du *Sommet des Pradels*, point culminant (524 m.) des Maures. — 62 k. *Pardigon*, halte qui dessert un hôtel. La voie s'élève par une forte rampe au col de la Croix.

66 k. *La Croix-de-Cavalaire* (hôt. : *Grand-Hôtel*; *d'Angleterre*; 2 autres hôtels modestes), station hivernale éloignée de la mer, créée dans le domaine d'une société lyonnaise qui y possède 150 hect. de vignes. A 2 k. 5, *Sylvabelle*, établissement de cure atmosphérique et d'entraînement physique. — 69 k. *Gassin*, station pour le village de ce nom, située à 45 min. à dr. sur un promontoire de 210 m. d'où l'on jouit d'un étonnant panorama.

74 k *La Foux* (buffet; prononc. Fousse), au fond du golfe de Saint-Tropez; à dr. hippodrome où se donnent des courses en juillet; dans la plaine, superbes pins parasols.

DE LA FOUX A SAINT-TROPEZ (ch. de fer Sud-France, 5 k. E.). — 1 k. 5. *Bertaud*, halte près du célèbre *pin de Bertaud* (5 m. de tour à haut. d'homme). — 3 k. 9. *La Bouillabaisse*, plage tropézienne. — 5 k. **Saint-Tropez** (hôt. : *du Littoral*, bd Louis-Blanc, T.C.F.; *Sube et Continental*, quai Suffren), 3,842 hab., trop battue du mistral pour devenir une station hivernale, est un délicieux séjour d'été sur la rive S. du golfe, en face de Sainte-Maxime. Les bateaux de Marseille à Cannes y font escale.

Sur le quai, à g., en sortant de la gare, se trouvent la *statue du bailli de Suffren*, seigneur de Saint-Tropez (1729-1788), par M. Montagne, et la *maison des Corsaires*, que l'on visite : escalier Henri II, belle cheminée, panneaux sculptés. De l'extrémité du *môle*, qui porte un petit phare, vue des Alpes neigeuses au-dessus de l'Estérel. A l'extrémité du quai, une rue à l'angle de laquelle se trouve l'ancien *château* du bailli de Suffren, mène à l'*hôtel de ville*; on y voit une *porte* zanzibarienne finement ouvragée et des peintures naïves représentant la levée du siège par les galères espagnoles, le 15 juin 1537. La rue du Commandant-Guichard passe devant l'*église* : à l'intérieur, le *buste de St Tropez* porté processionnellement aux fêtes très originales de la « Bravade » les 16, 17 et 18 mai, en commémoration de la victorieuse résistance de la ville contre les Espagnols en 1637. Par les rues Sibille et des Quatre-Coins, on atteint la place Gambetta (poste) qui se termine à la *promenade des Lices* ou *place Carnot* ornée d'une fontaine et ombragée de 7 rangées de platanes. Une montée rapide conduit à la *citadelle*; on visite et on fait le tour des glacis (vue). A dr., le quartier des pêcheurs dans une calanque encadrée de deux tours.

De Saint-Tropez on fait les excursions suivantes : — 1° à 8 k.. le *cap Camarat* porte un phare puissant; de là une route (8 k.) monte au curieux village de *Ramatuelle*, où la tour des remparts offre des vues étonnantes, et l'on revient par le *chemin de Gassin*, le *col de Paillas*; à 10 min., les *Moulins de Paillas*, point culminant de la presqu'île (325 m.), d'où l'on a une vue splendide sur l'Estérel, les Alpes et les cimes côtières jusqu'à Vintimille. De Gassin, un chemin mène à Bertaud (p. 437); omn. de Ramatuelle à Saint-Tropez. — 2° Au *Luc* (p. 418) par Cogolin, Grimaud et la Garde-Freinet, 43 k., voit. publ. (*V.* ci-dessous). — 3° Au *Muy* (p. 420), par Plan-de-la-Tour (*V.* ci-dessous). et le *col de Gratteloup*, 50 k., une des plus intéressantes excursions dans le massif des Maures. — 4° A la *Chartreuse de la Verne* (voit. partic.). On passe par Cogolin (*V.* ci-dessous), puis par *la Môle* et *Pertuade*, ou bien, en suivant la route de Collobrières, par la *ferme de Porsangla* d'où il faut 1 h. 30 à pied pour monter à la *Chartreuse de la Verne*, fondée en 1204 et précédée d'une plate-forme (415 m.) avec vue; *porte* monumentale du XVIII[e] s.; cloîtres en serpentine, chapelle et bâtiments en état de délabrement complet. Retour par Bormes et le littoral ou par la Garde-Freinet et Grimaud. On peut faire l'excursion en 2 j. et coucher à Collobrières (p. 418).

DE LA FOUX A COGOLIN (ch. de fer Sud-France, 5 k. O.). — 5 k. *Cogolin*, 2,157 hab., est une bourgade commerçante avec des fabriques de bouchons et de pipes; *église* de la Renaissance, tour carrée servant de beffroi. A 3 k. N., *Grimaud* (hôt. *William's*), 1,040 hab., l'antique *Sambracis*, étagé à 102 m. entre les ruines du castel féodal des Grimaldi et la route, a de vieilles rues pittoresques à arcades gothiques. La route, très recommandée, offrant des vues de toute beauté, continue vers (13 k.) *la Garde-Freinet*, 1,435 hab., à 400 m., sur la crête des Maures; la hauteur qui la domine (451 m.) porte les ruines de la *forteresse sarrasine de Fraxinet* ou *Freinet*, d'où les Maures ravagèrent de 890 à 973 le Midi; immense horizon de la frontière italienne au Ventoux. Il y a encore 20 k. pour gagner *le Luc* (p. 418).

Le ch. de fer contourne le golfe de Saint-Tropez. — 76 k. *Saint-Pont-les-Mûres*. — 79 k. *Guerrevieille-Beauvallon*, halte qui dessert le *Golf-Hôtel de Beauvallon*, de 1[er] ordre (100 ch.), embryon de station d'hiver.

83 k. *Sainte-Maxime-Plan-de-la-Tour*. *Sainte-Maxime* (hôt. : *Grand-Hôtel et de Sainte-Maxime*; *du Commerce et des Palmiers*; *du Midi*; *Terminus*; syndicat d'initiative), 1,503 hab., petit port et station climatique hivernale et balnéaire en face de Saint-Tropez. Belle vue du *sémaphore* (124 m.), à 30 min. N.-E., ou de la *pointe des Sardinaux*, à même distance. *Le Plan-de-la-Tour*,

à 9 k. 5 N.-O. (voit. publ.), est un florissant village de 1,015 hab.

86 k. *La Nartelle* : 89 k. *La Garonnette*, plage. Brusquement apparaissent le golfe de Fréjus avec Saint-Raphaël et l'Estérel. — 93 k. *La Gaillarde*.

96 k. *Saint-Aygulf* (hôt. *de Saint-Aygulf et de la Plage*), station de bains de mer avec de beaux boulevards entre la voie et la mer où se blotissent quelques villas. — La voie longe l'*étang de Villepey* (halte d'été seulement), puis franchit l'Argens; à g., le rocher de Roquebrune (p. 420), à dr. la mer. — 101 k. *Fréjus* (p. 420), à 8 min. à g. On passe près de l'aérodrome maritime.

104 k. *Saint-Raphaël* (p. 422), gare en face de celle du P.-L.-M.

73. — CANNES ET SES ENVIRONS

CANNES, 30,907 hab., station climatique hivernale de luxe, s'étend autour d'une anse du golfe de la Napoule, sur plus de 6 k., de la Bocca à l'O. jusqu'au promontoire de la Croisette à l'E. Le centre de l'animation est compris entre la voie ferrée et la mer. Au delà, des quartiers tranquilles se prolongent jusqu'au pied de collines boisées, parées de superbes villas dans des encadrements de parcs luxuriants. De cette vaste cité moderne émerge le Suquet ou vieille ville, bâtie sur le mont Chevalier au-dessus du port.

Taxe de séjour : — 4 catégories : luxe 2 fr. 40, 1re catég. 1 fr. 80, 2e 1 fr. 20, 3e 60 c. par pers. et par j. (y compris la taxe additionnelle); elle est perçue du 1er nov. au 30 avril.

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour; ouverts seulement en saison, sauf avis contraire) : — LUXE : **Carlton* (Pl. *e* B3), bd de la Croisette et r. du Canada (250 ch.; 7 tennis); *Gallia* (Pl. *j* E2), bd de Montfleury, en face du bd de Strasbourg (180 ch. dep. 20 fr.; rep. 20 et 25 fr.; jardin d'hiver; parc; 6 tennis); *Grand-Hôtel* (Pl. *b* D3), bd de la Croisette (150 ch.; tennis); **Beau-Site*, route de Fréjus (250 ch.; salle de théâtre; tennis); *Continental*, bd Guynemer (130 ch. dep. 15 fr.; rep. 17 et 19 fr.; 3 tennis); **Bellevue*, route de Fréjus (128 ch. dep. 15 fr.; rep. 20 et 22 fr.; 2 tennis); *Esterel*, route de Fréjus (70 ch.; tennis); *du Parc*, route de Fréjus (146 ch.; tennis); *Californie*, chemin de Californie, très bien situé à 100 m. d'alt. (200 ch. dep. 15 fr.; rep. 18 et 20 fr.; 2 tennis).

1re CATÉGORIE : *Splendid-Hôtel* (Pl. *a* C2), allées de la Liberté (50 ch. dep. 15 fr.; rep. 15 fr.); *Gray et d'Albion* (Pl. *c* D2), bd de la Croisette (150 ch. dep. 15 fr.; rep. 16 et 20 fr.; tennis); **Gonnet et de la Reine* (Pl. *d* D3), bd de la Croisette (75 ch.; jardin); *Beau-Rivage* (Pl. *f* C3), bd de la Croisette (100 ch. dep. 20 fr.; rep. 16 et 18 fr.; jardin); *Mont-Fleury* (Pl. *k* E2), chemin de Mont-Fleury (150 ch.; belle vue; parc; 2 tennis); *du Pavillon* (Pl. *p* A3), r. Georges-Clemenceau (100 ch. dep. 15 fr.; rep. 16 et 18 fr.; tennis); *des Anglais*, chemin de Provence, quartier E. de la Peyrière (t. l'année; 100 ch. dep. 12 fr.; rep. 18 et 20 fr.; parc; tennis); *Beau-Séjour*, bd Beau-Séjour (90 ch. dep. 10 fr.; rep. 20 et 22 fr.; tennis); *Bristol et Central*, av. de Saint-Nicolas, au N. (60 ch.; tennis); *des Pins*, bd Alexandre-III (90 ch.; tennis); **Royal* (Pl. *h* D3), bd de la Croisette (t. l'année; 50 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 et 11 fr. avec vin); **Saint-Charles et Winter-Palace* (Pl. *n* E3), bd Beau-Séjour (100 ch., grand jardin); *Suisse*, r. du Cercle-Nautique (80 ch.),

2e CATÉGORIE : **Alexandra*, bd Carnot, 69 (50 ch.; dep. 10 fr.; rep. 10 fr.; tennis); *Alsace-Lorraine*, r. d'Oxford, quartier Saint-Nicolas (65 ch. dep. 10 fr.; rep. 12 et 14 fr.; jardin); *Azur-Eden*, bd Carnot (t. l'année; 30 ch.; tennis); *Beau-Lieu*, ch. des Vallergues (65 ch.; tennis); *Beau-Soleil*, bd Carnot (35 ch.; jardin); **Canisy-Hôtel* (Pl. *q* A3), route de Fréjus (40 ch.); *Castelflor*, pl. du Commandant-Maria (35 ch.); *Cosmopolitain*, r. d'Antibes, 98 (50 ch.); *Hollande*, chemin de Terrefial (40 ch.); *des Iles-Britanniques*, bd d'Alsace (60 ch. dep. 8 fr.; rep. 10 fr.); *des Négociants et des Colonies*, pl. de la Gare, T.C.F. (t. l'année; 55 ch.); **de la Néva*, r. de la Colline (42 ch.); *des Orangers*, route de Fréjus, 76 (t. l'année; 44 ch.; jardin); *de Paris*, bd d'Alsace (40 ch.); *des Princes-et-des Palmiers*, r. Georges-Clemenceau, 53 (50 ch.); **Regina*, route d'Antibes (40 ch. dep. 8 fr.; rep. 10 fr.; jardin); *Saint-Maurice*, bd d'Alsace et route d'Antibes (25 ch.); *Terminus*, r. du Maréchal-Foch (t. l'année; 30 ch.); *Trianon*, r. Louis-Blanc; *Richelieu-International*, r. Maréchal-Galliéni, 45 (t. l'année; 25 ch.); *de l'Univers*, r. du Maréchal-Foch (t. l'année; 60 ch. dep. 12 fr.; rep. 8 fr.); *Victoria*, r. d'Antibes, 100 (45 ch.); *Westminster*, bd d'Alsace (35 ch. dep. 6 fr.; rep. 7 fr.; jardin); *Windsor*, av. Windsor (40 ch. dep. 5 fr.; rep. 12 fr.).

3e CATÉGORIE : *des Allées*, r. Emile-Négrin; *Augusta*, r. du Canada, 1 (45 ch.); *du Coq-d'Or*, r. des Serbes; *Donat-Rose*, av. Bel-Air et bd Carnot (t. l'année); *des Etrangers*, pl. de la Gare (t. l'année; 30 ch. dep. 7 fr.; rep. 7 fr.); *Français*, quai Saint-Pierre; *Forville*, r. Freyre (t. l'année); *de la Gare*, r. Jean-de-Riouffe; *de Genève et d'Angleterre*, bd d'Italie (35 ch. dep. 10 fr.; rep. 6 fr.); *Lombard*, r. du Maréchal-Pétain, T.C.F.; *de Londres*, r. du Canada (25 ch.); *du Luxembourg-et-Anne-Thérèse*, r. d'Antibes, 102 (25 ch.); *Family-Hôtel*, r. Georges-Clemenceau, 80; *Moderne*, r. des Serbes; *National*, r. du Maréchal-Joffre; *du Nord*, r. de Châteaudun, près de la gare (t. l'année; 30 ch.); *Franco-Italien*, r. Grande; *Robert's*, r. de Châteaudun; **Saint-Nicolas*, r. d'Oxford (36 ch.; jardin); *Soleil-d'Azur*, r. Louis-Blanc (20 ch.); *de Vaucluse*, r. Venizelos; *Wagram*, r. d'Antibes, 106 (t. l'année).

Hôtels meublés : — 1re CATÉGORIE : *Pavillon-Royal*, bd de la Croisette (t. l'année; 15 ch.); — 2e CATÉGORIE : **Européen*, pl. de la Gare et r. du Maréchal-Foch (t. l'année; 40 ch.); — 3e CATÉGORIE : **de Lyon et Nouvel-Hôtel*, pl. de la Gare (t. l'année; 60 ch.); *Touring-Hôtel*, r. Hoche, 9 (t. l'année; 30 ch.); *des Voyageurs*, r. du Maréchal-Pétain (t. l'année; 36 ch.).

Pensions de famille : — très nombreuses et très bien tenues.

Poste : — r. Bivouac et Notre-Dame.

Voitures de place : — STATIONS, à la gare, hôtel de ville, pl. des Iles, bd Carnot, r. Hermann, bd du Cannet. 1re zone, course 3 fr., nuit 5 fr.; 2e zone, 5 et 7 fr. 3e zone, 7 et 9 fr. L'heure, 6 fr., nuit 8 et 10 fr. dans la 1re et 2e zone, 10 et 14 fr. dans la 3e zone; chaque pers. en plus de 2, 1 fr. — TAXI-AUTOS : bd du Cannet, 32; bd de la Croisette, 13.

Trams électriques : — de l'hôtel de ville : 1° au Cannet, 60 c., 35 c.; 2° à Mandelieu, 1 fr. 25, 75 c., par la Bocca (50 c., 25 c.,); 3° à Antibes, 1 fr. 50, 1 fr., par Golfe-Juan et Vallauris; 4° à Grasse.

Autobus : — de l'hôtel de ville à la pointe de la Croisette (l'hiver); pour Pégomas et Auribeau, t. l. j.; pour Mougins et Valbonne, t. l. j.; pour Grasse et Thorenc, l'été; pour Briga Maritima (Italie), l'été. — Excursions en auto organisées par les agences, notamment : *Sté des garages du Sud-Est*, r. des Belges, 10; *Cook and son*, r. Maréchal-Foch, 3; etc. (s'y renseigner).

Bateaux à vapeur : — services réguliers pour les îles de Lérins, Nice, Monte-Carlo et Menton, pendant la saison; s'adresser pour renseignements à l'agence des Services maritimes de la Côte-d'Azur, r. des Belges, 10. — *Bateaux de plaisance* (faire prix).

Spectacles et concerts : — *Casino municipal*; *Casino de Cannes*, r. des Belges; *Olympia*, r. d'Antibes. — Concerts par la musique municipale.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare.

Syndicat d'initiative : — à l'hôtel de ville, allées de la Liberté.

Grasse
A
B
le C
B
1
2
3
4
PETIT JUAS
VALERGUES
Palais de Justice
Asile Evangélique
Réservoir
Caisse d'Eparg
LE RIOU
Route de Grasse
Boulevard Carnot
Ruisseau du Riou
Pont Romain
Bd Guynemer
Egl. Reformée
Ecole
COLLÈGE STANISLAS
Boulevard de la Ferrage
Rue Grande
SQUARE MÉRO
Chap.lle St Joseph
PL. DU MARCHÉ
R. Mal. Joffre
R. J. de Riouffe
Félix Faure
Rue L. Brougham
Chapelle de la Miséricde
Hôtel de Ville
ALLÉES DE LA LIBERTÉ
PL. DES ILES
R. Biva
N.Dam de Bon V
la Bocca
Christ Church
HÔPITAL CIVIL
R. Albert Hibert
R. du Pré
N. Dame d'Espérance
Musée Biblioth.e
CASINO
Toulon
Tour du Mt Chevalier
Observatoire
PORT
Jetée Albert-Edouard
d'Edo
SQUARE BROUGHAM
J. Dollfus
Rue Georges-Clemenceau
Quai St Pierre
Boulevard Jean Hibert
Embarcadère pour Lérins
D E
Fréjus, l'Estérel
Bains de Mer de la Belle Plage
N
Phare
Jetée abri
Feu rouge
CANNES
Mètres
0 100 200 300
Scale of Yards
0 100 200 300
Tramways
A
B

C
D
E
1
2
3
4
du Titien
PRADO
Chemin de Benefiat
Ch.in de Vallauris
Asile des Vieillards
LA PEYRIÈRE
Ruisseau de la Lèpre
St NICOLAS
Chapelle St Nicolas
Gaz
Boulevard du Cannet
Chin d'Isola Bella
Ruisseau
Av. Selvoza
Selvoza
l'Observatoire
Rue de Mimont
Boulevard Mont-Fleuri
Garage Gallia
GARE
Gendarmie
Boulevard d'Alsace
Boul.d de Strasbourg
des Gabres
Ruisseau
Châteaudun
Boulevard
Boulevard de Lorraine
d'Alsace
PLACE GAMBETTA
rue Marceau
R. du Repas
R. Mar. Pétain
rue Hoche
Rue Chabaud
R. Lecerf
R. du Commt Vidal
R. d'Oran
PL. DU COMMT LAMY
R. d'Alger
R. de Bône
Rue d'Antibes
Egl.
R. N. Dame
R. St Honorat
R. des Serbes
Banque de Fr.
R. des Etats-Unis
R. Macé
R. du Commt André
Route d'Antibes
Antibes
R. du Cercle Nautique
Rue du Canada
Trinity Church
Cercle Nautique
Bains
ADE
CANNES
R. La Tour-Maubourg
Croisette
Antibes
Capdela Croisette

En sortant de la gare, on trouve en face la rue du Maréchal-Foch aboutissant à la **rue d'Antibes**, la principale artère de la ville, bordée de beaux magasins, qui s'étend à g. et à dr. et que de nombreuses rues font communiquer avec le bord de la mer. La section de dr., la plus animée, mène sous le nom de rue Félix-Faure, aux allées de la Liberté (*V.* ci-dessous).

La rue des Belges, prolongement de la rue du Maréchal-Foch, naissant à dr. l'*hôtel des Postes* et l'église principale, *Notre-Dame-de-Bon-Voyage*, conduit au **boulevard de la Croisette**, promenade favorite des étrangers où l'on a une belle vue sur les cimes granitiques de l'Estérel. Il suit le rivage et se continue par le boulevard Gazagnaire, où se trouve à g. le *jardin des Hespérides*, et qui mène à la **pointe de la Croisette**, puis sous d'autres noms contourne la presqu'île et ramène à la route d'Antibes, à l'entrée du golfe Juan.

A l'extrémité O. de ce boulevard, au commencement de la *Jetée-Edouard-VII*, se trouve le **casino municipal**, dont l'intérieur est luxueusement aménagé; sur le terre-plein, l'*esplanade des Alliés*, en bordure de la mer, *monument d'Edouard-VII*, par Denys Puech et Daumet (1912); à dr., petit *square Mérimée*, avec le buste de l'écrivain de ce nom, par Iselin.

En suivant à l'O., on traverse la place des Iles, contiguë aux **allées de la Liberté**, ombragées par des platanes et offrant une belle vue sur la rade et le port : là se tient chaque matin le marché aux fleurs. Entourée de palmiers se dresse la *statue* en marbre, par Liénard, *de lord Brougham* (1778-1868), qui, l'un des premiers, établit la réputation de Cannes.

Après le kiosque de musique en face duquel est l'embarcadère des bateaux de plaisance, les Allées se terminent à l'*hôtel de ville*, qui renferme les *musées* et la *bibliothèque*, ouverts de 9 h. à midi et de 14 à 17 h., sauf en août.

Au 2e étage, **musée Rothschild** de sculpture, peinture, gravure, avec un cabinet d'histoire naturelle où l'on peut voir un *herbier* complet des Alpes-Maritimes; la *bibliothèque* (31,000 vol.) a deux salles de lecture dont une réservée aux dames.

De là, par les petites rues pittoresques du vieux *quartier du Suquet*, on monte à la **tour du Mont-Chevalier**, haute de 32 m., commencée vers 1070, par un abbé de Lérins (clef à la poterie noisine) et d'où l'on a, de la plate-forme, une *vue intéressante sur Cannes et ses environs. Près de l'entrée de la tour, le *musée Cycklama* comprend deux salles : armes, poteries d'Océanie, l'Egypte, du Mexique, *sarcophages gréco-phéniciens, collection de coquilles fossiles, minéralogie de l'Estérel.

Sur la même esplanade que la tour se trouve l'*église Notre-Dame-l'Espérance* (XVIIe s.) : à l'intérieur, reliquaire de 1491 contenant, dit-on, des ossements de St Honorat, et couvert de bas-reliefs représentant ses principaux miracles.

Par la rue du Pré, on descend à la rue Georges-Clemenceau que parcourt le tram de Mandelieu. Si l'on suivait à dr. cette rue qui forme, sous le nom de *route de Fréjus*, la principale artère du

quartier des Anglais, on irait visiter les jardins du *parc Rothschild* (t. l. j. en l'absence des propriétaires) et *La Rochefoucauld* (mercr. après-midi). Prendre à g. la rue Jean-Dollfus, dans laquelle s'élève l'*Asile maritime de l'Enfance*, fondé par M. Dollfus; longeant le *square Brougham* (kiosque de musique), elle descend au *boulevard Jean-Hibert*, tracé le long du golfe de la Napoule en contre-bas de la route de Fréjus, et qui se continue, au pied des terrasses des villas, sur 7 k. 7 jusqu'à la Napoule, offrant des vues merveilleuses. En face du square, *bains de mer de la Belle-Plage*.

On revient au centre en suivant, à dr., le boulevard qui, après une petite descente, aboutit au *port* longé par le quai Saint-Pierre dont l'extrémité porte un *phare* (feu fixe, portée 11 milles) et que prolonge une jetée neuve

ENVIRONS. — 1° **Le Cannet** (à 3 k. N.; tram élect., 60 c. et 35 c.), 3,883 hab., est le séjour favori de ceux qui redoutent le voisinage de la mer. Le *boulevard Carnot* y mène directement. Il y a de bons hôtels (*de la Grande-Bretagne*, 1er ordre; *Stella*, 60 ch.; *Carnot*; *des Anges*). Non loin de la vieille *église*, la *tour des Dany*, appelée improprement tour du Brigand, est du XIIe s.; dans le centre du vieux Cannet, la *tour des Calvis* a été construite par les moines de Lérins. Du point terminus du tram, il faut 30 min. pour monter au *Pézou* (260 m.), bel horizon sur les Alpes de Provence.

2° **La Californie** (3 h. aller et ret. en voit., au N.-E.) est une colline (224 m.) au N.-E. de Cannes; on y va par le *boulevard de Strasbourg*, le *boulevard Mont-Fleury* et le *boulevard des Pins* qui passe près d'une *fontaine* surmontée d'une colonne de marbre, érigée au duc d'Albany, mort à Cannes (1884). Au sommet, *observatoire* (belle vue). On revient par le *boulevard du Repos* et le chemin supérieur de la Californie qui continue à l'E. vers Cannes-Eden et à l'O. vers Cannes en passant par l'église anglicane.

3° **La Croix-des-Gardes**, à 45 min. N.-O. (voit.), par le chemin qui se détache à dr. de la route de Fréjus, au delà de l'hôtel du Parc, est un sommet (163 m.) d'où l'on a une vue intéressante sur la mer et la vallée de la Siagne. On en descend par le boulevard Leader qui mène à la Bocca où l'on prend le tram.

4° **Iles de Lérins** (bateaux à vapeur pour Sainte-Marguerite ou Saint-Honorat; canots automobiles et bateaux à voiles, faire prix à l'avance). — L'**île Sainte-Marguerite** (rest. *La Potinière*, 1er ordre) a une superficie de 210 hect.; elle est tapissée d'une forêt de pins maritimes. Le *fort* construit du temps de Richelieu renferme le cachot où fut enfermé dix-sept ans l'homme au masque de fer, et où fut aussi interné le 26 déc. 1873 l'ex-maréchal Bazaine, qui s'en évada le 10 août 1874. — L'**île Saint-Honorat**, plus petite, est plus intéressante. Elle contient le fameux *monastère* fondé par St Honorat; dans l'enceinte, dont l'entrée est interdite aux femmes, se trouve une *église* à clochers romans; on visite la cour d'honneur (petit musée), les bâtiments claustraux, l'ancien cloître, la salle du chapitre ornée de fresques modernes et le cimetière. Le *château-fort* (mon. hist.), couronné de mâchicoulis, a été bâti en 1088 et remanié en 1190 et au XVIe siècle; il a deux étages; du sommet, horizon étendu.

Pour la Napoule, Théoule et l'Estérel, p. 423-424; pour Golfe-Juan, Juan-les-Pins et Antibes, p. 425.

Le tram qui va à Mandelieu (p. 424) passe au pied de la *butte Saint-Cassien* où il y a un ermitage du XVIe s., très visité le 23 juillet, et au village des *Termes* (hippodrome et golf de Cannes) d'où l'on peut monter en 1 h. 25 au *sommet du Duc* (482 m., vue), un des points culminants du petit massif du Tanneron, peu connu et pourtant d'une réelle beauté.

De Cannes à Grasse.

CHEMIN DE FER : 20 k., en 45 min. env.; se placer à g.

ROUTE : 21 k. par *Pégomas*, dans la jolie vallée de la Mourachole, par la belle *gorge de la Siagne*, *Auribeau* sur le faîte d'une colline rocheuse et le *moulin de Vaucluse* dominé par la chapelle de *N.-D.-de-Vaucluse*, but de pèlerinage.

Le ch. de fer se détache de la ligne de Marseille à la Bocca (p. 425), à g. le Tanneron; à dr. la Croix-des-Gardes. — 12 k. *Mouans-Sartoux*, 1,144 hab., avec un ancien château et un monument aux morts pour la Patrie. A 30 min. à l'E.-N.-E., la *villa Castellaras*, dont on peut visiter le parc et monter au belvédère de la tour (320 m., panorama). — 15 k. *Le Plan-de-Grasse*; 17 k. *Saint-Mathieu*. Viaduc. — 20 k. *Grasse-P.-L.-M.*, gare établie à 213 m. au-dessous de la ville (2 k. 5; 20 min. à pied par la traverse; tram) avec laquelle elle communique par un funiculaire long de 536 m.

Grasse, 16,923 hab., ch.-l. d'arrond. des Alpes-Maritimes, station climatique, dans un site grandiose et charmant, sur le versant S. du Roquevignon, est très fréquenté comme séjour d'hiver. La vieille ville est des plus pittoresques.

Hôtels : — *Grand-Hôtel* (Pl. *a* B1), av. Victoria (tennis); *Victoria* (Pl. *b* B1), av. Riou-Blanquet, T.C.F. (60 ch. dep. 8 fr.; rep. 10 et 12 fr); *Belvédère-Palace-Hôtel*, av. de Saint-Hilaire (belle situation; parc; tennis); *Splendid-Hôtel Bellevue* (Pl. *c* B1), av. Riou-Blanquet (35 ch. 5 à 10 fr.; rep. 9 fr.); *Muraour et de la Poste* (Pl. *d* A3), bd du Jeu-de-Ballon, 12 (toute l'année; 38 ch. 8 à 16 fr.; rep. 8 fr.); *Beau-Soleil et Beau-Séjour* (Pl. *e* B3) bd Crouet (40 ch.); *des Négociants*, bd du Jeu-de-Ballon (t. l'année; ch. 4 à 12 fr.; rep. 6 fr.); *Métropole*, pl. de la Roque et bd Gambetta; *des Gourmets*, pl. de la Buanderie. — Nombreuses pensions.

Poste : — pl. Neuve; bureau auxiliaire, bd du Jeu-de-Ballon.

Voitures de place : — excursions tarifées.

Trams électriques : — de la gare P.-L.-M. au Cours; du Cours au Grand-Hôtel; de la gare à Cannes.

Autobus : — pour Saint-Auban; pour Thorenc et pour Cannes; se renseigner au syndicat d'initiative.

Syndicat d'initiative : — bd du Jeu-de-Ballon, 12.

La **promenade du Cours**, où l'on monte par le funiculaire ou le tram, offre une vue magnifique sur la plaine jusqu'à la mer, du golfe Juan à l'Estérel. Au milieu, s'élève le *casino municipal*; à l'extrémité, une *fontaine* monumentale. Sur le boulevard Victor-Hugo, qui y aboutit se trouve l'*hôpital du Petit-Paris*, où l'on se fera montrer (offrande) deux toiles remarquables de *Natoire, Adoration des mages et St Jacques guérissant un pestiféré, et rois tableaux de *Rubens, Ste Hélène retrouvant la vraie Croix, Erection de la croix, Couronnement d'épines, exécutés à Rome, en 1601.

Du cours, on passe entre le casino et un *square* orné d'une *statue de Fragonard* (1732-1806), par A. Maillard, et l'on remonte le *boulevard du Jeu-de-Ballon*, la grande artère de Grasse. L'*avenue Thiers* puis l'*avenue Victoria* qui lui fait suite, après la terrasse où jaillit l'abondante *source de la Foux*, ont de belles villas.

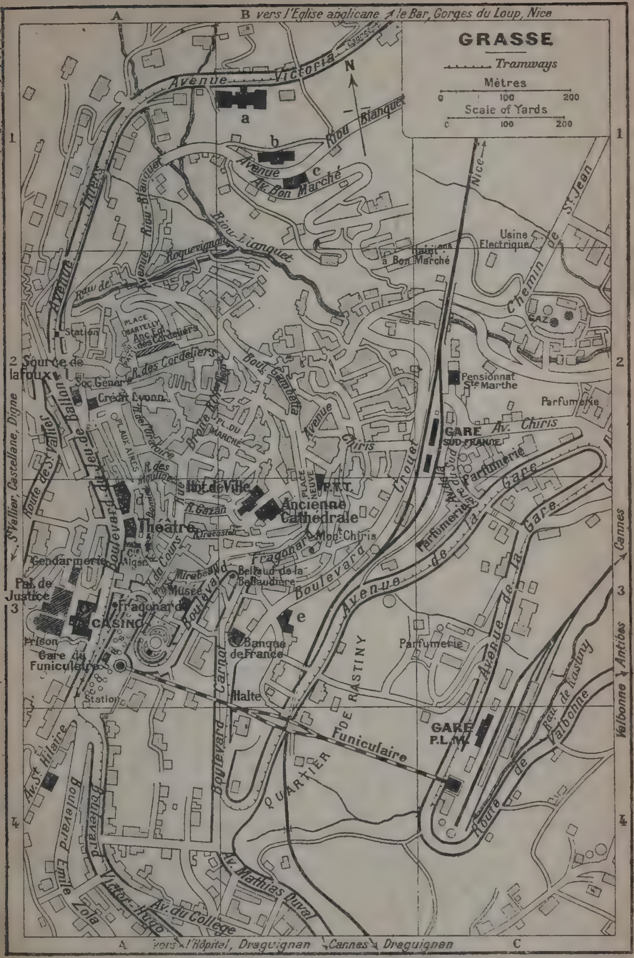
A leur intersection, on peut descendre dans la *vieille ville* par la rue des Cordeliers, puis prendre à dr. une rue qui va à la rue Droite, traversant presque tout le quartier. Puis, par la rue Gazan à g., on va à l'*hôtel de ville*, ancien évêché, où se voit, dans la cour, un bas-relief de Rabius représentant la ville de Grasse; il renferme la *bibliothèque*, riche de 20,000 vol., et ouverte t. l. j., sauf le lundi, de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. Une *tour* se dresse auprès de l'*église*, ancienne cathédrale du XII^e^ s., avec un double perron dessiné par Vauban et deux cryptes superposées. Derrière le maître-autel, un Lavement des pieds, de Fragonard, et une Assomption de Subleyras : au collatéral dr., un triptyque sur bois de L. Brea. L'élégante chapelle du Saint-Sacrement lui a été annexée au XVIII^e^ s.

De la cathédrale, on descendra à la *place Neuve*, où se trouve la poste; au S. de la place, *buste du sénateur Chiris*, par Maubert. Le *boulevard Fragonard* monte au jardin public et à la gare du funiculaire, en passant, à dr., devant le *musée Fragonard* (visible t. l. j. de 13 h. 30 à 17 h. de sept. à juillet; 1 fr.), installé dans l'ancien hôtel de la marquise de Cabris, sœur de Mirabeau, et contenant de précieux documents, tableaux, costumes régionaux, etc., et une bibliothèque provençale.

L'**industrie** de Grasse consiste surtout dans la préparation des parfums et des essences. Les fabriques de parfumerie, dont quelques-unes occupent jusqu'à 200 ouvriers, consomment en moyenne, par saison, 2,000,000 de kilog. de roses, 2,500,000 kilog. de fleurs d'oranger, 1,500,000 kilogr. de fleurs de jasmin, etc. Les principales parfumeries sont celles de MM. Chiris, Roure-Bertrand, Lautier fils, Bruno-Court (r. des Cordeliers; on visite), Giraud (av. Sainte-Lorette; on visite), Tombarel frères, etc. Les distilleries d'essence sont au nombre de 36. Il se fabrique en outre à Grasse beaucoup d'huile d'olive; les huiles de la Siagne sont réputées les meilleures de la France. La ville est renommée pour les produits de ses confiseries de fruits et aussi de fleurs sucrées et cristallisées.

EXCURSIONS. — 1° A *Saint-Cézaire* (voit. publ.). — On suit la route de Draguignan jusqu'au (10 k.) *Tignet*, d'où l'on monte sur le plateau où est *Saint-Cézaire* (hôt.) qui a gardé sa physionomie féodale : trois tours et une porte de l'enceinte; château-fort en ruine; église du XIII^e^ s. A 2 k. N.-E., la **grotte Dozol* (pour visiter s'adr. à M. Dozol, à Saint-Cézaire; rétribution), très riche en stalactites et en stalagmites, comprend deux salles et une longue galerie.

2° A *Thorenc* (autobus l'été, 50 k. par la route de Castellane, 37 k. par la route directe, suivie par l'autobus de Cannes). — 12 k. *Saint-Vallier*, station estivale grassoise; à 1 h. 30 à l'O., le **Ponadieu*, pont naturel de 12 m. sur la Siagne. La route directe traverse le plateau de Saussois pelé et bosselé et dévale vers le Loup pour remonter au col de Castellaras et descendre vers la Lane. L'autre route s'élève au *pas de la Faye* (980 m.), passe à *Escragnoles* (1,045 m.), quitte la route de Castellane à la clue de Séranon, traverse *Caille* (1,126 m.) et suit la Lane. — **Thorenc** (hôt. : *des Alpes*, 80 ch.; *Grand-Hôtel*, 100 ch.; *Beau-Séjour*; *des Pins*), frais séjour d'été à 1,250 m. et station sportive d'hiver, est situé dans une vallée bordée au N. et au S. par deux chaînes de montagnes dont les versants sont couverts de pins jusqu'aux sommets; les bois à dessous gazonnés alternant avec les prairies font de la vallée, arrosée par la Lane, un parc continu de 2,500 hect.; elle est fermée à l'E. par la masse imposante, aride et nue, du *Cheiron* (1,778 m.; ascension en 6 h., vue splendide). L'ascension de la montagne de *La Chens* (1,713 m.)


GRASSE
Tramways
Mètres
0 100 200
Scale of Yards
0 100 200
B vers l'Eglise anglicane ↗ le Bar, Gorges du Loup, Nice
Avenue Victoria
Riou Blanquet
Avenue
Av. Bon Marché
Avenue Thiers
Riou-Blanquet
Roquevignon
Usine Electrique
Habitns à Bon Marché
Chemin de St. Jean
GAZ
Station
PLACE MARTELLY
Anc. Egl. des Cordeliers
R. des Cordeliers
Source de la Foux
Soc. Génér.
Crédit Lyonn.
Boul. Gambetta
Pensionnat Ste Marthe
Parfumerie
GARE SUD-FRANCE
Av. Chiris
PL. DU MARCHE
PL. AUX AIRES
Route de St. Vallier
St. Vallier, Castellane, Digne
Hot. de Ville
Ancienne Cathédrale
P.T.T.
R. Gazan
Théâtre
Boulevard du Jeu de Ballon
Chouet
Parfumerie
Boulevard de la Gare
Avenue de la Gare
Gendarmerie
Pal. de Justice
Fragonard
CASINO
Musée
Cours
Mirabeau
Belleaud de la Bellaudière
Boulevard Fragonard
Mon. Chiris
Avenue Chiris
Prison
Gare du Funiculaire
Station
e
Banque de France
QUARTIER DE RASTINY
Parfumerie
Halte
Boulevard Carnot
Funiculaire
GARE P.L.M.
Cannes
Valbonne Antibes
Route de Valbonne
Vau de Rastiny
Av. St. Hilaire
Boulevard Emile Zola
Boulevard Victor Hugo
Av. Mathias Duval
Av. du Collège
vers l'Hôpital, Draguignan
Cannes
Draguignan
A
B
C
1
2
3
4
a
b
c
N

par la clue de Séranon est plus facile; la vue est également belle. A 15 k. N.-O., par le *col de Bleyne* et *Saint-Auban*, on va voir la **clue de l'Estéron*, gorge grandiose.

DE GRASSE A DRAGUIGNAN (ch. de fer Sud-France, 64 k. O.-S.-O.). — Deux tunnels sous Grasse. — 3 k. *Saint-Jacques*. — 7 k. *Peymeinade*; à dr., sur une colline de 500 m. d'altitude, *Cabris*. On franchit la Siagne sur le beau pont de Tournon, long de 200 m. et haut de 77 m., dans un paysage grandiose. — 14 k. *Tanneron*. — 19 k. *Montauroux*, 927 hab.; à 2 k. à dr. ruines d'un fort. — 22 k. *Callian*, sur une colline de 324 m. à dr. — 27 k. *Fayence*, 1,119 hab., village pittoresque. A 1,200 m. E., *Tourrettes* possède l'étrange *château du Puy* avec tours; on le voit à dr., avant la gare de Fayence. — 31 k. *Seillans*, 1,081 hab., bourg industriel avec une *tour* sarrasine. La voie devient accidentée. — 42 k. *Caviers*, dominé par la *chapelle Sainte-Anne* (625 m.), d'où l'on jouit d'un panorama qui s'étend jusqu'à la Corse. — 45 k. *Bargemon*, 1,071 hab. Encore de belles vues des deux côtés. Tunnel. — 48 k. *Callas*, 748 hab. Tunnel. Les collines s'abaissent. — 53 k. *Figanières*, à dr. — 64 k. *Draguignan* (buffet; p. 419). La ligne continue sur Meyrargues (p. 395).

DE GRASSE A NICE, par les gorges du Loup, p. 454; A CAGNES, p. 426.

74. — NICE ET SES ENVIRONS

NICE, 155,839 hab., ch.-l. du départ. des Alpes-Maritimes, siège d'un évêché, station climatique, est situé au bord de la baie des Anges, sur les rives du Paillon. C'est la grande ville de plaisir du littoral où en hiver se donnent rendez-vous tous les peuples; des fêtes brillantes s'y succèdent dont les plus suivies sont celles du carnaval. Sur la rive g. se trouvent la vieille ville, le port et les quartiers de Riquier et de Saint-Roch, qui s'étendent au bas de la croupe rocheuse allant du mont Gros au cap du Montboron. Sur la rive dr. la ville des étrangers étale jusqu'au pont du Magnan son damier de maisons neuves, en bordure de rues larges qui courent dans la plaine et montent aux collines, de premier plan, Saint-Philippe, Carabacel, quartier de villas, et Cimiez, quartier aristocratique, recherchés pour leur situation et leur calme.

Gares : — *Gare principale P.-L.-M.* (*buffet luxueux; bureau de renseignements), ligne de Marseille à Vintimille, av. Thiers; *Nice-Riquier-P.-L.-M.*, dans le quartier de ce nom, trains omnibus de la ligne de Vintimille; *Saint-Roch-P.-L.-M.*, ligne de Coni (en construction); *Nice-Saint-Augustin*, trains omnibus de la ligne Nice-Marseille; *Sud-France*, lignes de Grasse-Draguignan-Meyrargues et de Puget-Théniers-Digne, pl. Gambetta.

Autobus : — des grands hôtels, à l'arrivée des rapides de Paris et autobus P.-L.-M.

Taxe de séjour : — 4 catégories : luxe 2 fr. 40, 1re 1 fr. 80, 2e 1 fr. 20, 3e 60 c. par pers. et par j. (taxe additionnelle comprise).

Hôtels : — classés par quartier et en quatre catégories (luxe, 1er ordre, prix moyens, prix modérés). Sauf avis contraire, les hôtels des deux premières catégories ne sont ouverts que l'hiver, ceux des deux dernières le sont toute l'année. Tous ont l'électricité, le chauffage central, presque tous des salles de bains; beaucoup jouissent d'un jardin. Tous regorgent de monde au moment de la pleine saison et augmentent leurs prix : les chambres au midi font prime.

PROMENADE DES ANGLAIS : — *De*

luxe : *Anglais et Ruhl* (Pl. *a* C4 ; 350 ch. dep. 25 fr. ; 300 salles de bains ; rep. 25 et 30 fr. ; vaste hall, bar américain) ; n° 3, **Savoy-Palace* (Pl. *b* C4), installé dans l'ancien Cercle de la Méditerranée (ch. dep. 25 fr. ; rep. 20 et 25 fr. ; terrasse sur la mer avec rest. et bar très fréquentés, grill et tea-room) ; n° 37, **Negresco* (Pl. *c* B4 ; ch. dep. 20 fr. ; rep. 25 fr. ; cuisine renommée ; hall magnifique).

De 1er ordre : n° 27, **Westminster*, (Pl. *d* C1 ; 100 ch. dep. 15 fr. ; rep. 16 et 18 fr.) ; n° 31, *West-End* (Pl. *e* B4 ; 100 ch.) ; *Méditerranée* (Pl *f* C4 ; ch. dep. 10 fr. ; rep. 16 fr.) ; n° 23, *Royal* ; n° 51, *de Petrograd et de la Plage* (ch. dep. 10 fr. ; rep. 12 et 14 fr.).

Prix moyens : nos 5-7, *du Luxembourg* (120 ch.) ; n° 6, *Rivoir* (80 ch.).

Prix modérés : n° 89, *Miramar* ; nos 91-93, *Rodnoi-Ougol* (80 ch. ; jardin).

Boulevard Victor-Hugo : — 1er ordre : nos 10-12-16, **Atlantic-Hôtel* (Pl. *g* C3 ; t. l'année) ; *du Rhin*, annexe du précédent ; n° 50, *Splendid* (150 ch. ; jardin) ; n° 8, *Métropole* ; n° 20, **du Louvre*.

Prix modérés : **Gounod*, à l'angle de la r. Gounod (30 ch., jardin, tennis) ; n° 48, *de Liège* (jardin) ; *de Lisbonne* (50 ch. ; jardin) ; *Queen's Hôtel* (ch. dep. 10 fr. ; rep. 10 et 12 fr. ; jardin) ; n° 17, *Stanislas et Britannia* (50 ch.).

Boulevard Dubouchage : — *Prix moyens* : n° 6, *Alexandra* (appart. avec bains, eau chaude et froide dans chaque ch. ; grand jardin) ; n° 25, *Albion* (ch. dep. 8 fr. ; rep. 10 et 12 fr. ; 80 ch.) ; n° 34, *des Empereurs* (40 ch. dep. 8 fr. ; rep. 10 et 12 fr.). — *Prix modérés* : nos 26, *Pavillon Sévigné*.

Quais des Etats-Unis et des Ponchettes : — 1er ordre : *Beau-Rivage*, quai des Etats-Unis, 107 ; *des Princes*, quai des Etats-Unis, 1 ; — *prix moyens* : **Suisse*, quai des Ponchettes, 9, t.c.f. (jardin communiquant avec le parc du château).

Entre les boulevards Victor-Hugo, Dubouchage et la mer : — 1er ordre : *d'Angleterre et de Grande-Bretagne* réunis (Pl. *h* C4), pl. du Jardin-du-Roi-Albert-Ier (toute l'année ; 200 ch. dep. 15 fr. ; 100 salles de bains, téléph. dans les ch. ; rep. 18 fr.) ; *de France*, av. de Verdun, 8 ; **Grand-Hôtel* (Pl. *q* D3), av. Félix-Faure, 10 (400 ch. dep. 14 fr. ; rep. 12 et 14 fr.) ; *de la Paix* (Pl. *r* C3), id., nos 12 (180 ch. dep. 10 fr. ; rep. 16 fr.) ; *Busby* (Pl. *i* C3), r. Maréchal-Joffre, 36 (tennis) ; *Masséna* (Pl. *j* C3), r. Gioffredo (ch. dep. 10 fr. ; rep. 12 et 14 fr.).

Prix moyens : *Grimaldi*, pl. Grimaldi (régimes ; 90 ch., eau chaude et froide, dep. 10 fr. ; rep. 12 fr. ; bains privés ; jardin) ; *Nice-Palace*, r. Eugène-Emmanuel (80 ch.) ; *O'Connor*, r. Maréchal-Joffre, 35, t.c.f. (100 ch.) ; *Concordia*, id., 12, t.c.f. ; *Baie-des-Anges*, r. de France, 33 (50 ch.) ; *de Rivoli*, r. Pastorelli, 47 (ch. dep. 10 fr. ; rep. 10 fr.) ; *du Parc*, r. Alberti, 18 (t. l'année ; 100 ch.) ; *Volnay*, pl. du Jardin-Albert-Ier ; *de la Poste*, r. Chauvain, 16, t.c.f.

Prix modérés : *Brice*, r. Maréchal-Joffre, (82 ch. ; jardin) ; *Chardonnens*, r. Maréchal-Joffre, 20 (50 ch.) ; *Cotta*, r. Maréchal-Joffre, 45 (ch. dep. 8 fr. ; rep. 8 et 9 fr.) ; *du Congrès*, r. du Congrès, 5 (20 ch.) ; *de l'Europe*, r. Alberti, 19 ; *de Londres*, r. Grimaldi, 7-9 (40 ch. ; jardin) ; **des Etrangers*, r. du Palais.

Quartier de la gare P.-L.-M. : — (1er *ordre* : **Terminus* (150 ch.) ; **Cecil* Pl. *x* C3), av. Thiers, presque en face de la gare (toute l'année ; 150 ch. dep. 12 fr. ; rep. 12 fr.) ; *Scribe*, av. Georges-Clemenceau, 16 (80 ch. avec salle de bains).

Prix modérés : *de Berne*, av. Thiers, 1 ; *des Iles-Britanniques*, angle de l'av. de la Victoire et du bd Victor-Hugo (toute l'année) ; *Thiers*, av. Thiers, 3 ; *de Bruxelles*, r. de Bel, gique, 17, t.c.f. ; *Funel*, av. Durante) 8 (eau chaude et froide, jardin, bains, *Interlaken et de Provence*, av. Durante, 26 (50 ch.) ; *Richemond et de Russie* ; av. Durante, 11 (50 ch. ; jardin) ; **Continental*, pl. Mozart et av. Durante ; *Saint-Gothard et Beau-Séjour*, r. Paganini, 20-22 (toute l'année ; 80 ch.) ; *Trocadéro*, r. de Belgique, 7 (toute l'année ; 100 ch.) ; *International*, r. Rossini, 4 (60 ch.) ; *Petit-Louvre*, r. Emma, 10 (40 ch.) ; *Mercédès*, r. Lamartine, 15 (18 ch.) ; *Mirabeau*, av. Malausséna, 15 ; *de Venise*, id., 33 ; *Français*, id., 3, t.c.f.

Carabacel : — *Prix modérés* :

Beaulieu-Hollande, av. du Maréchal-Foch, 4; *de Suède*, av. du Maréchal-Foch, 42; Central, av. du Maréchal-Foch, 37; *Lamartine*, av. Maréchal-Foch; *Carabacel*, bd Carabacel (60 ch.; jardin); *du Prince-de-Galles*, bd Carabacel, 2; *de Paris*, bd Carabacel (70 ch., eau chaude et froide, bains; jardin).

CIMIEZ : — *Luxe* : *Winter-Palace* (Pl. *l* D2; grand parc avec tennis); *Excelsior-Hôtel Regina* (Pl. *m* D1); *Majestic* (400 ch. dep. 20 fr.; rep. 18 et 20 fr.); *Grand-Hôtel de Cimiez* (Pl. *n* D1; 200 ch.; parc splendide de 300,000 m. avec tennis); *Riviera-Palace* (Pl. *o* D1; 200 ch. dep. 20 fr.; 100 salles de bains; rep. 20 et 25 fr.); — *Prix modérés* : *English-Hôtel*, chemin des Pins (toute l'année; 30 ch.; grand parc); *de l'Hermitage*, bd de Cimiez.

SAINT-PHILIPPE : — *Astoria* (Pl. *p* B3), av. des Fleurs, 11 (toute l'année; 150 ch. dep. 15 fr.; 3 asc.; rep. 12 et 15 fr.; jardin).

SAINT-ANTOINE : — *Castel Breton*, prix moyens, maison de régime et de convalescence, alt. 150 m. (grand jardin, service auto partic.); *Villa de repos Saint-Antoine*, prix moyens (soins médicaux; 40 ch.).

SAINT-BARTHÉLEMY : — *Saint-Barthélemy*, prix moyens (90 ch.; grand parc, tennis).

Hôtels meublés : — 1er *ordre* : **Williams*, r. de l'Hôtel-des-Postes, 5, (toute l'année; 150 ch. dep. 12 fr., eau chaude et froide); *Grand-Palais*, bd de Cimiez, 2 (nombreux appart., conf. moderne avec cuis., salle à manger, salon, 1, 2, ou 3 ch. avec eau chaude et bains; bon rest.); *P.-L.-M.-Palace*, av. de la Victoire, 60; *Régence*, av. de la Victoire (toute l'année; rep. à la carte); *Marcell's House*, av. de la Victoire, 41; *de Calais*, r. Chauvain, 2 (50 ch.).

Prix modérés : *Franc*, r. Paganini, 31, près de la gare; *Moderne*, av. de la Victoire, 51 (72 ch.); *National*, id., 64 (60 ch. dep. 8 fr.); *New-York-Hôtel*, id., au coin de l'av. du Maréchal-Foch (80 ch. dep. 8 fr.); *Noailles*, id., 70 (150 ch.; gar.); *Stella*, id., 31 (28 ch.; rep. sur commande, rest. à côté); **Madison*, av. Georges-Clemenceau, 6; *Balmoral-Palace*, r. Gioffredo, 56 (50 ch.); *Colbert*, r. Lamartine, 34, T.C.F.; *Crillon*, r. Pastorelli, 44, (40 ch.); *de Florence*, r. Déroulède, 3; *de la Jetée*, r. Croix-de-Marbre, 8 (35 ch.); *Lutetia*, r. de l'hôtel-des-Postes, 21 (toute l'année); *Lyon-Milan*, av. Thiers, 5 (toute l'année); *d'Orient*, r. Chauvain, 6 (60 ch.); *Saint-James*, r. de la Buffa, 26 (25 ch.); *Touring-Hôtel*, r. de Russie, 5 (25 ch.); *Nouvel-Hôtel*, bd Victor-Hugo, 19 *bis*.

Pensions : — très nombreuses, confortables, et bien tenues; accessibles à toutes les bourses.

Restaurants : — DE 1er ORDRE : *Brasserie Royale*, av. de la Victoire, 10; *Ernest, Maxim*, tous les deux av. des Phocéens (musique, danses); *de la Belle-Meunière*, r. Maréchal-Joffre, 8; *Riviera-Glacier*, pl. Masséna, 15; *Savoy-Palace*, prom. des Anglais (terrasse sur la mer).

MOINS CHERS : — *Français*, av. Malausséna, 3; *de la Plage*, prom. des Anglais; *de la Réserve*, bd de l'Impératrice-de-Russie; *Américain*, r. Maréchal-Joffre, 3; *de Tantonville*, av. de la Victoire, 42 *bis*; *Rich-Taverne*, av. de la Victoire, 58; *de Lyon*, r. Gioffredo, 56; *à la Cave-de-Falicon*, r. de la Préfecture, 2; *de l'Avenue*, av. de la Victoire, 47 *bis*.

Cafés, brasseries : — *Riviera Glacier* (Pomel), pl. Masséna (arcades du Casino); *Monnot*, pl. Masséna, 5; *Brasserie Royale*, av. de la Victoire, 10; *de Paris*, av. de la Victoire, 18; *Brasserie de Tantonville*, av. de la Victoire, 42; *de Lyon*, av. de la Victoire, 33; *Rich-Taverne*, av. de la Victoire, 58; *Garden Bar*, av. des Phocéens, 4; *du Globe*, bd Mac-Mahon, 36.

Bars américains : — chez *Ernest* et *Maxim*; au *Ruhl*; au *Savoy*; au *Casino*; à l'*Eldorado*.

Confiseries : — *Rumpelmayer*, bd Victor-Hugo, 26; *Vogade*, pl. Masséna, 1; *Lapie* (spécialité de caramel aux fruits), pl. Masséna, 18; *Minar*, av. de la Victoire, 19; *Cicheri*, r. Gioffredo, 47; *Weiss*, av. de la Victoire, 24; *Vernet*, id. 4; etc.

Bains : — *des Galeries*, r. Déroulède 4; *Modernes*, r. Pertinax, 23; *de l'Opéra*, r. Saint-François-de-Paule, 8; *Saint-Sébastien*, bd du Pont-Vieux,

1; *des Platanes*, pl. Wilson, 2; *Douches populaires*, bd Sainte-Agathe, 12.

BAINS DE MER : *de la Méditerranée*, quai des États-Unis : prom. des Anglais; bd de l'Impératrice-de-Russie.

Poste : — *Bureau central*, pl. Wilson (télégraphe jour et nuit; seul ouvert le dim. toute la journée); — *Bureaux mixtes* : pl. Grimaldi, 3; pl. Garibaldi, 6; av. de la Victoire, 68; r. du Cours, 7; bd de Cimiez, hôtel Riviera-Palace.

Voitures de place : — STATIONS : av. Thiers (devant la gare), pl. Masséna, prom. des Anglais, etc. On peut demander une voiture par téléph. (n° 21-14) en s'adressant à l'inspecteur des voitures (kiosque, pl. Masséna).

TARIF (modifications possibles; s'informer) : — la course comprend l'aller et non le retour; la course du Château n'est pas comprise dans le tarif; les heures de nuit sont, en toutes saisons, de 19 à 7 h. Le cocher doit tenir à la disposition des clients un bulletin indiquant le n° de la voiture et contenant le tarif.

Les jours du corso, du carnaval, des batailles de fleurs et des courses à l'hippodrome du Var, les prix se traitent de gré à gré.

Auto-taxis : — deux tarifs, l'un applicable dans le rayon de l'octroi pour 3 personnes; l'autre applicable en dehors du rayon de l'octroi.

Les menus bagages sont transportés sans augmentation de prix; pour les colis dont le poids dépasse 30 kilog. les voyageurs traiteront de gré à gré.

Pour les courses aux environs, s'informer du tarif qui varie selon les saisons.

Tramways électriques (la Cie des tramways de Nice et du Littoral édite un livret-guide) : — LIGNES URBAINES : une section 35 c. 1re cl., 25 c. 2e cl., 2 sections 40 et 30 c.; 3 ou 4 sections 45 et 35 c. : Port-Saint-Maurice; Port-Saint-Sylvestre; de la place Masséna à la Madeleine; de la gare Riquier à la rue Cluvier; de la gare P.-L.-M. à la route de Turin; de la place Masséna à Saint-Pons; du passage du Sud à la gare Saint-Roch; de la place Saluzzo à Carras; à Cimiez (circulaire, gare du Sud).

RÉSEAU DU LITTORAL : Nice-Villefranche-Beaulieu-Monaco-Monte-Carlo; Nice-Cagnes-Antibes-Cap-d'Antibes; Nice-Saint-André-Levens; Nice-Contes-Bendejun; Nice-Pont-de-Peille.

Autobus départementaux (bureau, av. Félix-Faure, 14) : — 1° de Nice pour *la Turbie* par la Trinité-Victor et N.-D.-de-Laghet, ret. par le col d'Eze et les 4-Chemins; 2° de Nice pour la *Turbie* par les 4-Chemins et le col d'Eze, ret. par N.-D.-de-Laghet et la Trinité-Victor.

Services automobiles : — AGENCE TRUCCHIO, pl. Masséna, 2 (services postaux) : *Nice à Fontan* et *de Fontan à Coni*; *Nice à Peira-Cava*.

Service de l'Estéron (quotidien), en corresp., au pont Charles-Albert, avec le premier train du ch. de fer du Sud venant de Nice; retour de Sigale en corresp. avec le dernier train rentrant à Nice le soir, permettant de visiter, de Nice, la vallée de l'Estéron dans la journée.

Service de la haute vallée du Var : en hiver, quotidien du pont de Gueydan à Entraunes; départ et retour en corresp. avec le premier et le dernier train de ou pour Nice, permettant de visiter les gorges de Daluis dans la journée.

De la gare de Colomars à Bouyon et à Coursegoules par Carros et le Broc, quotidien jusqu'à Bouyon et bi-quotidien jusqu'à le Broc.

Du Pont-de-Clans à Clans et de la gare de Rimplas-Valdeblore à Valdeblore, bi-quotidien durant quatre mois à partir du 6 juin, le premier quotidien ensuite.

Autocars P.-L.-M. : — Services de la Société Niçoise Automobile; billets, av. des Phocéens, 2. — Tour de Nice; Nice-Menton; Nice-Gorges du Loup-Nice; Peira-Cava; Notre-Dame-de-Laghet; Saint-Martin-de-Vésubie; Saint-Raphaël; Sospel.

SERVICE DE LA ROUTE DES ALPES (du 1er juillet au 15 sept.) : *Nice-Evian* : renseignements et billets à l'Office régional du tourisme, av. des Phocéens, 2, près du jardin Albert-Ier.

Autres services automobiles : — Indépendamment de ces grands services, la *Société anonyme Niçoise de transports par automobiles* assure, du

15 juin au 20 sept., un service régulier de *Nice à Saint-Martin-Vésubie*; le transport des bagages est fait par une camionnette qui assure un service des marchandises et messageries pour Saint-Martin et autres stations estivales de la Vésubie.

SERVICES RÉGULIERS : aller et ret. pour *Monte-Carlo*; *Monte-Carlo à Menton*; *Nice à Cannes*, par automails; s'adresser à l'*agence Duchemin*, r. Félix-Faure, 16.

Promenades en avions et hydravions Caudron : — *Cie Méditerranéenne de transports aériens*, Jetée Promenade; *Cie Aérienne francaise*, r. du Maréchal-Joffre, 10.

Bateaux à vapeur : — *Cie Fraissinet* pour : Ajaccio, Bastia, Ile-Rousse, Calvi, Marseille, Gênes.

Bateaux de promenade : — à voiles et à rames, prix à débattre; panne de débarquement du T.C.F. pour les bateaux de plaisance, dans le port.

Casino municipal : — pl. Masséna (opéra-comique; concerts classiques; music-hall).

Opéra municipal : — r. Saint-François-de-Paule; consulter les affiches.

Palais de la Jetée-Promenade : — représentations variées.

Spectacles : — *Eldorado*, r. Pastorelli; *théâtre des Variétés*, bd Victor-Hugo, 5.

Cinémas : — très nombreux : bd Victor-Hugo, 4; av. de la Victoire, 20, 27, 33; r. d'Italie, 15; r. Pastorelli, 39; etc.

Concerts : — au jardin public les dim., de 14 h. 30 à 16 h. l'hiver.

Carnaval : — le programme des fêtes se compose de bals-promenades au Casino municipal, fêtes de bienfaisance, défilés de mascarades, batailles de fleurs sur la promenade des Anglais, veglioni à l'Opéra, corsi et bataille de confetti, redoutes au Casino municipal, feux d'artifice, retraites aux flambeaux; enfin, S. M. le roi Carnaval est brûlé en effigie le soir du mardi gras. La fête recommence à la mi-carême.

Sports : — *tennis*, pl. Mozart; *golf*, à Cagnes; — *gymnases* : gymnastique suédoise, *Combettes*, pl. d'Armes, 9; *Menu*, av. Notre-Dame, 4. — Courses de chevaux, régates, concours de tir, tournois d'escrime et de tennis.

Agences de voyages : — *Cook*, prom. des Anglais, 13; *Lubin*, av. Félix-Faure, 12; *F. Schiffer's*, r. de l'Hôtel-des-Postes, 10; *Voyages Duchemin*, av. Félix-Faure, 16.

Bureaux P.-L.-M. de renseignements : — à la gare principale et, l'hiver, promenade des Anglais, 7.

Syndicat d'initiative de Nice et Fédération des Syndicats d'Initiative de la côte d'Azur : — r. de l'Hôtel-des-Postes, 32; salon de lecture et correspondance à l'usage des touristes.

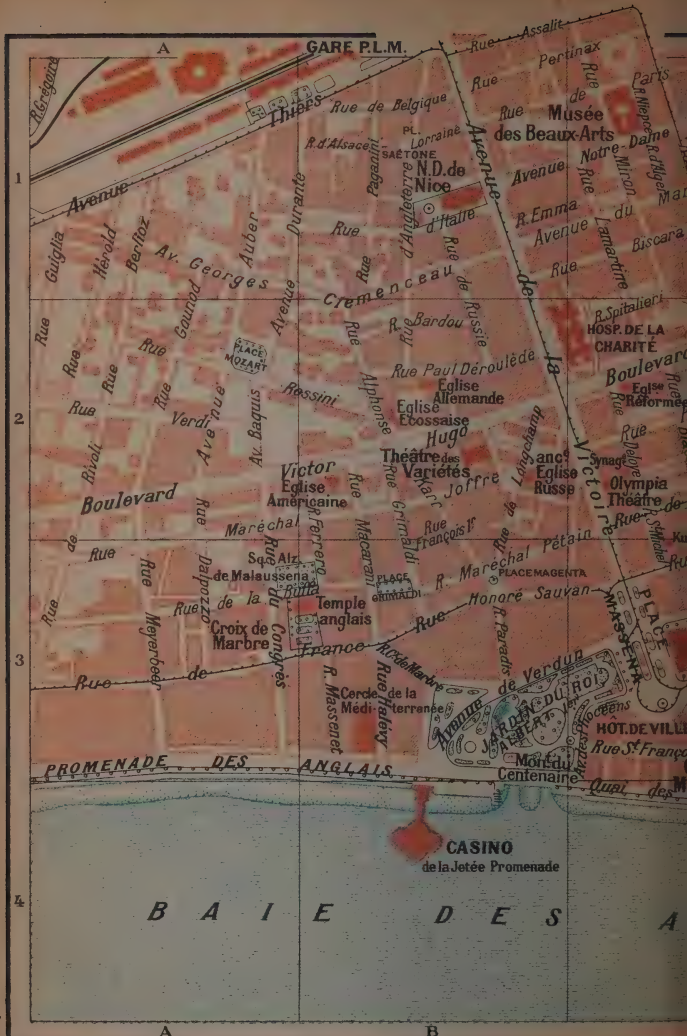
Histoire. — Nice appartint d'abord aux Phéniciens, puis aux Massaliotes qui lui donnèrent le nom de *Nicæa* (victoire). Au moyen âge, elle fut en butte aux ravages des pirates, aux compétitions des ducs de Savoie, des comtes de Provence, des républiques italiennes, puis des rois de France. En 1388 elle se donna aux princes de Savoie. François Ier l'assiégea en 1533, et Catinat en 1691 : nouveaux sièges en 1707 et en 1744. Annexée sur sa demande à la France en 1793, Nice fit retour au roi de Sardaigne en 1814. Le traité de 1860 et le vote des habitants consacrèrent son union définitive avec la France.

En sortant de la gare on descend à g. l'avenue Thiers, puis à dr. l'**avenue de la Victoire** (anc. avenue de la Gare), très vivante, qui passe devant l'*église Notre-Dame*, néo-gothique, bâtie par Ch. Lenormand.

En face de l'église, s'ouvre l'avenue Notre-Dame, où au n° 16, est installé le **musée municipal des Beaux-Arts**, ouvert. t. l. j. sauf lundi de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Rez-de-chaussée. — SALLES BARBERIS-CARLONE, consacrées aux primitifs niçois des XIV-XVIe s. et aux peintres niçois du XIXe s.

La SALLE ETEX-DELOYE contient des gravures et des sculptures.



L. Hermann, del.

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

1er étage. — Salle Gambard, peintures décoratives de *Keyser*, et collection d'instruments de musique (220 pièces). — Salle Brea : *Durandi*, retable de Saint-Jean-Baptiste; *L. Bréa*, épisode de la Vie de Ste Marguerite. — Salle Vanloo : **C. Vanloo*, Thésée combattant le taureau de Marathon; *Goya*, Jeune Espagnole à la rose; *Ribera*, St Jérôme; *Moralès*, St Antoine; *P.-P. Francia*, Enfant Jésus et saints; *Fra Bartolomeo*, Christ en croix; *Le Tintoret*, portrait de Vettori; *Poussin*, Bacchanale; *A. Carrache*, Pieta; *P. Rubens*, St Georges et le dragon; *C. Dolci*, la Vierge; *Le Lorrain*, Coucher de soleil; *P. Mignard*, le Maréchal Catinat; *C. Lebrun*, Bellone; *J.-M. Vien*, étude. — Salle Trachel, tapisseries des Gobelins, de Bruxelles, collection céramique, orfèvrerie. — Salle Bashkirtseff, pastels et aquarelles. — Salle Ziem : *F. Ziem*, 16 toiles; *J.-G. Flandrin*, paysage; *J. Félon*, le Printemps, Andromède; *J. Courdouan*, Environs de Bandol; *G. Courbet*, le Saut du Doubs; *E.-V. Luminais*, Pendant la guerre; *Chabal-Dussurgey*, Rosiers en fleurs; *Th. Rousseau*, Soleil couchant; *H. Lerolle*, Jacob chez Laban; *H.-C. Pille*, Puritains et cavaliers; *J. Mossa*, Image. — Salle Chabal-Dussurgey : *J.-J. Roque*, l'Abreuvoir; *A. Matisse*, la Vague; *Cotard-Dupré*, Coin de ferme; *C. Besset*, paysage; *A. Mossa*, la Foi gardant le corps de Jésus; *A. Robaudi*, Quasimodo au pilori; *Detaille*, Bataille de Champigny. — Sur demande, on pourra voir le cabinet du conservateur, M. Mossa.

L'avenue de la Victoire croise une grande artère qui se nomme, dr., *boulevard Victor-Hugo* conduisant, à travers le quartier de la Croix-de-Marbre, aux hauteurs de Saint-Philippe, et à g. *boulevard Dubouchage*, aboutissant au boulevard Carabacel.

Après avoir laissé à g. la rue de l'Hôtel-des-Postes, qui conduit à la *place Wilson* avec l'*hôtel des Postes*, l'avenue débouche sur la **place Masséna**, point de départ ou d'arrêt de tous les trams, centre de la ville des étrangers, où se trouve le *casino municipal*, dont le hall splendide et les salles sont le rendez-vous des hivernants.

En face, entre l'avenue de Verdun et l'avenue des Phocéens, s'étend le **jardin Albert-Ier**, avec de belles plantations, une pièce d'eau avec rocaille et grotte, des marbres dans les massifs, entre autres Poésie pastorale et Ophélie, de E. Peynot, un kiosque de musique et, devant la mer, le *monument commémoratif de la réunion de Nice à la France*, par A. Allar et J. Febvre.

La ***promenade des Anglais**, large de 26 m., longe la mer de l'embouchure du Paillon à celle du Var, sur 7 k. de longueur. Elle est bordée d'hôtels élégants et de villas. Au commencement, s'avance dans la mer une *jetée-promenade* qui porte un *casino*, de style oriental. Au n° 32, intéressant **musée Masséna* ou *du Vieux-Nice*, installé dans le palais Rivoli Au delà du pont Magnan, elle longe les quartiers Sainte-Hélène et Carras, puis, après le *monument* du capitaine Ferber (1862-1909), par Stecchi, tourne le long du champ d'aviation et de l'hippodrome et rejoint la route de France (tram de Cagnes, p. 426). De cette magnifique promenade, très fréquentée, le regard embrasse le panorama de la baie des Anges, du cap d'Antibes au cap Ferrat. Dans la rue de France, qu'on gagne par une des rues latérales, on voit une *croix de marbre* (mon. hist.), en mémoire de l'entrevue, en 1538, de Paul III, de Charles-Quint, et de François Ier, puis une *colonne* commémorative des passages du pape Pie VII à Nice.

A l'E., la promenade des Anglais se continue par le quai des

Etats-Unis. La *rue Saint-Francois-de-Paule* lui est parallèle ; au commencement, gracieuse *fontaine* des Tritons; à g., *hôtel de ville*, avec un groupe, Oreste et Minerve, par Hugoulin, dans la cour, et l'*église Saint-François-de-Paule*; à dr. l'**opéra municipal** et, au n° 2, la *bibliothèque* de la ville, ouverte de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. La rue se continue par le *cours Saleya* où se tient, chaque matin d'hiver, le *marché* aux fleurs et aux fruits.

Sur le cours s'ouvre à g. la place de la Préfecture où s'élèvent la *chapelle de la Miséricorde* et la *préfecture*; à l'O., a été construit le *palais de justice*. On est là dans la **vieille ville**, qui a presque entièrement gardé son aspect d'autrefois. On pourra parcourir quelques-unes de ses rues étroites et commerçantes. Dans la rue de la Préfecture, au n° 22, maison où est mort Paganini; dans la rue Droite, *palais des Lascaris*, du XVII^e^ s., avec plafonds peints par les frères Carlone. La *cathédrale Sainte-Réparate* (mon. hist.), qui s'élève place Rosetti, est de la même époque : elle est décorée à l'intérieur avec une profusion de mauvais goût et contient le monument de Mgr Sola, par Trabusco.

Le **Château** est le nom qu'on donne au monticule qui se dresse à l'E. de la vieille ville et du quartier des Ponchettes, bien qu'il reste à peine quelques traces de la citadelle détruite en 1706. — Quatre chemins mènent à ce rocher : 1° la *rue du Château*, qui gravit la pente O. de la colline en laissant à g. le cimetière (tombeaux de Gambetta, Rancher, Borriglione, etc.); 2° l'*escalier Lesage*, à l'extrémité E. du quai des Etats-Unis; 3° la *montée de Montfort*, qui se détache de la place Bellevue, près du port; 4° l'*avenue Eberlé*, qui a son origine dans la rue Ségurane, non loin de la place Garibaldi. On peut aussi utiliser l'ascenseur de l'hôtel Suisse qui monte au sommet de la *tour Bellanda*, quai des Etats-Unis. — Des allées sinueuses montent à la cascade artificielle alimentée par les eaux de la Vésubie et à la terrasse (92 m.; table d'orientation du T. C. F.) d'où l'on contemple un **panorama* vraiment magnifique sur Nice, la mer, le littoral et les Alpes.

A la base E. du rocher, s'étend le faubourg du *Port*, où l'on va par le prolongement du quai des Etats-Unis, le *quai des Ponchettes* ou *de Rauba-Capeù* taillé dans la roche du promontoire ; il souffle parfois un vent violent sur ce cap, d'où son nom de *Rauba-Capeù* (enlève-chapeau). Au delà sur la place Bellevue s'élève la *statue* (1826) du roi *Charles-Félix*, qui rendit à Nice la franchise du commerce. Au N. du *port de Lympia* (4 bassins avant-port), sur la place Carnot, *buste de Carnot*, par Convers, et *église de l'Immaculée-Conception* ou *N.-D.-du-Port*. De cette place part le *boulevard Carnot* (route de Villefranche) qui, à travers le faubourg du *Lazaret*, va rejoindre la route forestière du Montboron; à dr., le *boulevard de l'Impératrice-de-Russie* longe le bord de la mer jusqu'à *la Réserve*, à la base du Montboron.

De la place Carnot, la rue Cassini conduit à la *place Garibaldi*: au centre, *monument de Garibaldi*, par Delove, maquette d'Etex; à g., *chapelle du Saint-Sépulcre*, avec des peintures de Vanloo et Miraglietti. Dans le voisinage, boulevard Risso, 60, sur la rive

du Paillon, entrée du *muséum d'histoire naturelle* (ouv. de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h. d'oct. à mai, et à 17 h. de mai à oct.), qui comprend deux salles : belles collections, notamment de champignons, herbiers de Barla et de Vidal, etc.

On traverse le Paillon sur le pont Garibaldi pour prendre à g. le quai Saint-Jean-Baptiste, où s'élève l'*église Saint-Jean-Baptiste* avec toile allégorique de M. Hauser; plus loin, l'esplanade du Lycée et le *lycée*. L'**avenue Félix-Faure** lui fait suite : elle est bordée par de somptueux hôtels et à g. par le *square Masséna*, orné de la *statue* en bronze *de Masséna*, par Carrier-Belleuse, et créé sur le Paillon. On arrive, en longeant le casino, à la place Masséna.

L'avenue de la Victoire se prolonge, au delà du pont du ch. de fer, par l'*avenue Malausséna* qui aboutit au rond-point de la *place Gambetta*, avec le *monument à Gambetta*, par Maubert. A g. la *gare du Sud-France*. Au delà, l'avenue Borriglione (tram de Saint-Sylvestre) conduit au magnifique *parc Chambrun*.

Les quartiers élevés de *Cimiez* à l'E., et *Saint-Philippe* à l'O., le premier avec ses grands hôtels et son amphithéâtre, le second avec le **parc impérial**, avec la *chapelle commémorative* du grand-duc Nicolas Alexandrovitch de Russie († à Nice le 24 avril 1865), et la *cathédrale russe* (1912) où l'on va par l'avenue Nicolas-II, sont percés de larges boulevards.

Environs. — 1° **Cimiez** (au N.-N.-E.; 1 h. 30 à 2 h. aller et ret.; tram, rue de l'Hôtel-des-Postes). — Le tram suit le boulevard Carabacel, puis l'avenue Desambrois qu'on laisse à g. pour monter, par plusieurs lacets, le boulevard de Cimiez bordé à dr. et à g. d'hôtels somptueux, de riches villas, entourés de parcs et coupés de boulevards bien tracés. A g., *parc de Valrose*. Devant le parc d'Excelsior-Hôtel-Regina, *statue*, par Maubert, *de la reine Victoria*. On descend du tram aux Arènes.

Les **arènes** (mon hist.), très dégradées, ont 45 m. de long sur 34 m. de large; l'amphithéâtre, 65 m. sur 55 m. Cimiez, l'antique *Cemenelum* fut à la fin de la domination romaine la capitale de la province des Alpes-Maritimes. Près des arènes, la *villa Garin* renferme des ruines romaines d'aqueducs, des restes de thermes, des murs d'un temple, etc.

Un chemin à dr. aboutit en 5 min. à une terrasse où s'élèvent l'église et le *couvent de Cimiez* : l'église a de jolies fresques de Giacomelli à la voûte et deux tableaux de F. Bréa (voilés; s'adr. au sacristain). A l'E. du parvis, cimetière avec tombeaux remarquables. Dans le *jardin*, belvédère, d'où l'on a une belle vue sur la vallée du Paillon. Un boulevard, long de 1 k. 7, descendant à l'ancienne abbaye de Saint-Pons (*V.* ci-après, 5°), va rejoindre le quai Pasteur et la route de Levens.

2° **Observatoire** (au N.-E.; tram jusqu'à la pl. Risso; ensuite à pied; en 3 h. 30 aller et retour). — La route de la Corniche se détache à dr. de la place Risso, traverse le quartier Saint-Roch, longe la base, puis gravit les flancs du *Mont Gros*. — 5 k. Entrée de l'Observatoire. On monte en 10 min. aux terrasses (belle vue) du pavillon de l'administration (demander à visiter). L'*Observatoire* (372 m. d'alt.), dû à la munificence de feu M. Bischoffsheim, construit par Ch. Garnier dans un parc de 40 hect., comprend 15 pavillons isolés. Il est ouvert aux visiteurs les 1er et 3e jeudis de chaque mois de 14 à 16 h. pendant la saison (1 fr.). La partie la plus intéressante est celle du *grand équatorial*, construction carrée (26 m. de large, 10 m. de haut) surmontée de la fameuse *coupole* mobile d'Eiffel, demi-sphère recouverte en acier, pesant 95,000 kilog. et d'un diamètre de 24 m. à l'extérieur : elle se meut au moyen

d'un treuil à main; mais un moteur électrique permet à l'observateur de la faire tourner dans un sens ou dans l'autre, avec une vitesse variable.

Retour recommandé par le col des Quatre-Chemins et Villefranche.

3° **Les collines et vallées à l'Ouest.** — *Vallon Obscur* (tram de Saint-Sylvestre), promenade charmante à pied, coins sauvages, vallon profond avec paroi rocheuse à pic, mais air humide.

Vallon du Magnan (tram de la Madeleine) : le tram, au pont Magnan, bifurque et prend le chemin du hameau de la Madeleine; à la halte « Vallon des Etoiles », un chemin s'ouvre sur le chemin de la Tina aboutissant au *puits des Etoiles*, cuvette de 35 m. de profondeur.

Tour de Saint-Antoine (tram, jusqu'à Sainte-Hélène) : à Sainte-Hélène, prendre le *chemin de Fabron* qui grimpe fort en laissant à g. le profond ravin de la Lanterne. — 10 k. *Saint-Antoine*, relié à Saint-Isidore par une route (p. 455) dans la vallée du Var. On peut revenir au pont Magnan par le chemin de la Ginestière, passant près de *la Bornala* (source) ou par celui qui longe la villa de repos de Saint-Antoine.

4° **Gairaut, Falicon, Saint-André** (19 k. 5. N.: tram Saint-Sylvestre jusqu'au Ray et tram, ligne de Levens, de Saint-André à Nice). — A l'*église du Ray*, où l'on va par les avenues Malausséna et Borriglione, on laisse à g. la route de Saint-Sylvestre. La route de Gairaut contourne la propriété *les Mourailles* (belle fontaine), détache une avenue desservant les *villas Malausséna* et *Châteauneuf*, et s'élève jusqu'à la **cascade de Gairaut* formée par le canal de la Vésubie (vue sur Nice et ses environs). Au carrefour (belle *vue), prendre à dr., puis, à l'*aire Saint-Michel*, à g., la route de *Falicon* (307 m.), curieux village bâti sur un roc.

On descend en lacets dans la *gorge de la Garbe*, où l'on rejoint la route de Levens (tram) que l'on suit à dr. Après le 2e pont sur le Paillon de Saint-André, arche naturelle improprement appelée « Grotte de Saint-André », on peut prendre, au *chalet de la Grotte*, un sentier qui mène à l'entrée de la *grotte* (50 c. d'entrée; long 50 m.; cascades et bassins). On traverse le hameau de *Saint-André* (château du XVIIe s.) et l'on suit jusqu'à Nice la rive dr. du Paillon. A dr., l'*hôpital Pasteur* installé dans l'ancienne *abbaye de Saint-Pons* (mon. hist.), fondée en 775. Par les quais, on atteint la place Masséna.

5° **Levens** (23 k. N., tram partant de la pl. Masséna). — Après Saint-André (*V.* ci-dessus) on traverse une gorge. — 12 k. *Tourette-Levens*, 922 hab., bâti sur un rocher à 369 m.; de la plate-forme du *château*, vue sur les montagnes. En 1 h. 30 à pied, on va à *Châteauneuf-Ville-Vieille*, ancienne station militaire romaine dont il reste une tour et des murailles; le village est à 709 m. et offre une belle vue; en 30 min., on peut descendre à Contes (p. 461). — 21 k. *Les Traverses* (hôt. *Beau-Séjour*), curieuses *gorges de l'Enfer*. — 22 k. *Bas-Levens*, d'où en 15 min. à pied on monte à **Levens**, 1,325 hab. à 570 m. De là on peut descendre à Saint-Jean-la-Rivière (p. 459) par une route pittoresque qui décrit de hardis lacets sur le flanc de la gorge de la Vésubie et passe au *Saut-des-Français* d'où, en 1793, furent précipités de nombreux soldats de la République.

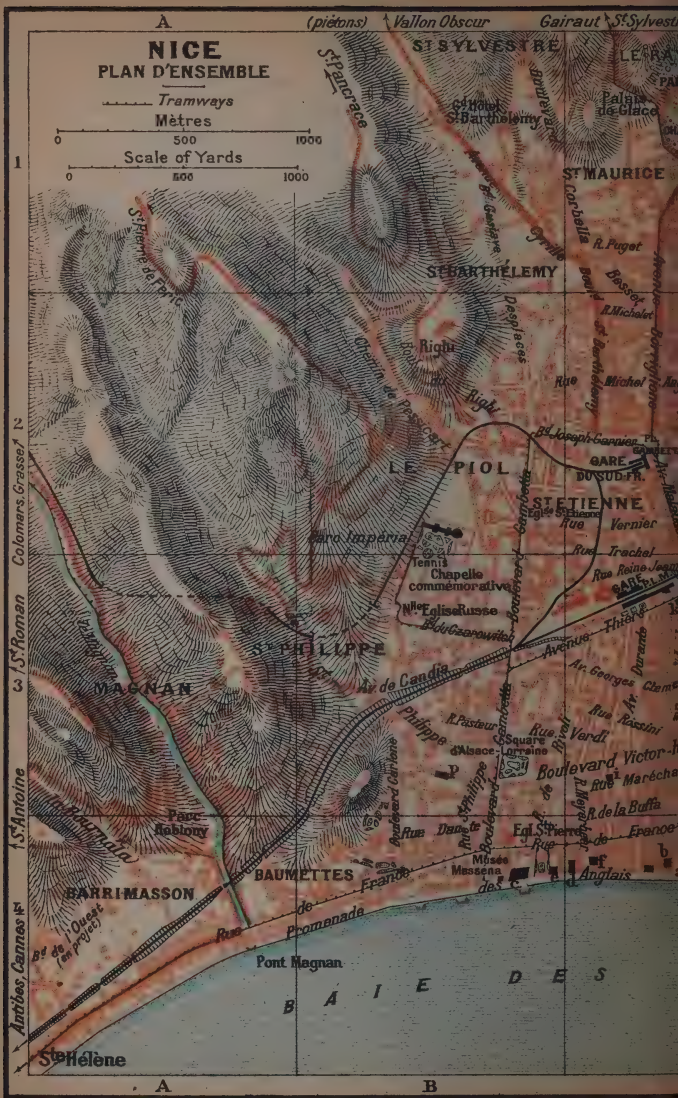
75. — EXCURSIONS DE NICE

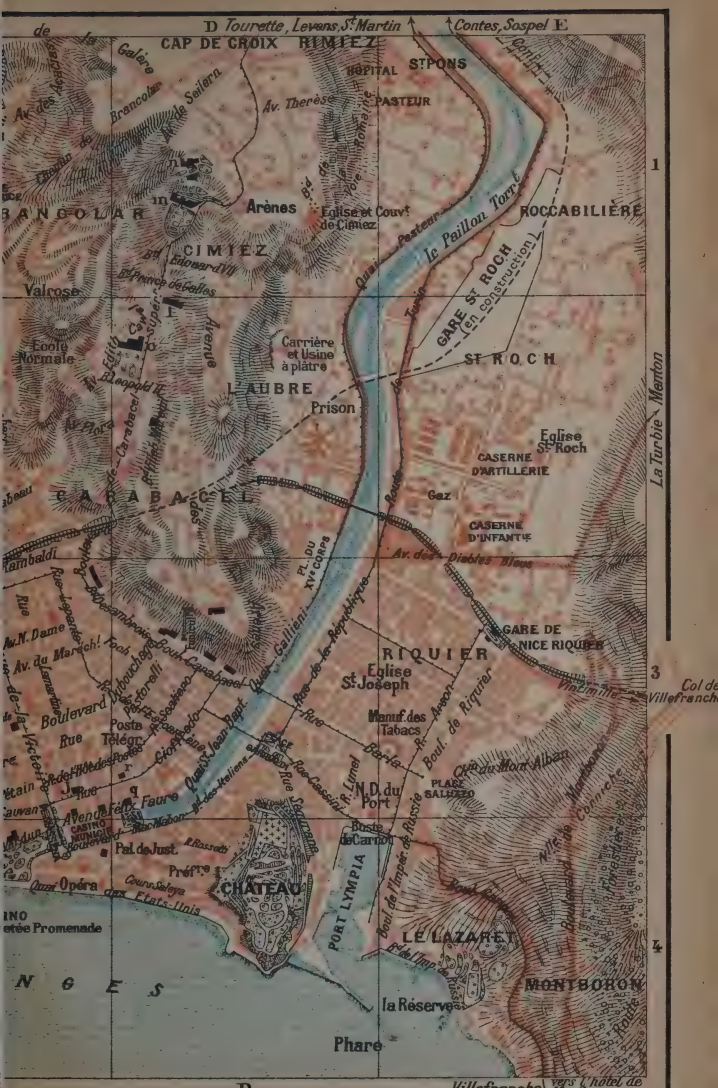
1° De Nice à Grasse.

Chemin de fer Sud-France : 49 k.; gare pl. Gambetta; trajet très intéressant; se placer à g. — Par le P.-L.-M., changer de train à Cannes.

Route : 38 k.; tram électr. de Cagnes à Grasse. — Services automobiles du P.-L.-M. ou des agences.

Rampe de 2 k., puis 4 tunnels; après le second, panorama de Nice à g. — 3 k. 5. *La Madeleine*. On remonte la rive g. du Magnan,


NICE
PLAN D'ENSEMBLE
Tramways
Mètres
0 500 1000
Scale of Yards
0 500 1000
A
B
1
2
3
(piétons)
Vallon Obscur
Gairaut
St Sylvest
ST SYLVESTRE
St Barthélemy
Palais de Glace
ST MAURICE
Corbeille
R. Puget
Basses
R. Michelet
Rue Michel
ST BARTHÉLEMY
Riqui
Riqui
Rue
Bd Joseph-Garnier
GARE DU SUD-FR.
LE PIOL
ST ETIENNE
Rue Verniet
Rue Trachel
Rue Reine Jeanne
Villa Impériale
Tennis
Chapelle commémorative
Nlle Eglise Russe
Bld Czarewitch
Boulevard Carabacel
Thiers
Avenue
Ar. Georges Clemenceau
Ar. Durante
Rue Rossini
Rue Verdi
Boulevard Victor-Hugo
Rue Maréchal
R. de la Buffa
France
Anglais
Promenade des
Ste Philippe
Mr de Candia
MAGNAN
R. Pasteur
Square d'Alsace-Lorraine
Boulevard Carabacel
Rue Dante
Eglise St Pierre
Musée Masséna
BAUMETTES
BARRIMASSON
Parc Mabilly
Bd de Quest (en Projet)
Pont Magnan
B A I E D E S
Ste Hélène
St Parcrace
St Pierre de Feric
Chemin de Pessicart
Desplaces
Boulevard Gambetta
Rue Michel
Rue Pastorelli
Rue Ste Philippe
Boulevard de Riquier
Rue Dante
Rue Jacques Laffitte
Rue de France
Rue de la Promenade
Bd de Quest (en Projet)
St Antoine
Antibes, Cannes &c
Colomars, Grasse
St Roman
L. Hermann, del.


D Tourette, Levens St. Martin
Contes, Sospel E
CAP DE CROIX
RIMIEZ
HÔPITAL
St PONS
PASTEUR
Av. Thérèse
Arènes
Eglise et Couvt de Cimiez
CIMIEZ
ROCCABILIÈRE
Le Paillon Torrt
GARE St ROCH
(En construction)
St ROCH
Valrose
Ecole Normale
Carrière et Usine à plâtre
L'AUBRE
Prison
Eglise St Roch
CASERNE D'ARTILLERIE
CARABACEL
Gaz
CASERNE D'INFANTIE
Av. des Diables Bleus
GARE DE NICE RIQUIER
RIQUIER
Eglise St Joseph
Manuf. des Tabacs
Poste Télégr.
PLACE SALUZZO
N.D. du Port
Boste de Carros
CHÂTEAU
PORT LYMPIA
LE LAZARET
MONTBORON
la Réserve
Phare
Villefranche vers l'hôtel de Montboron
La Turbie Menton
Col de Villefranch
1
3
4
D
7-23
Imp. Dufrénay, Paris.

qu'on franchit, et on s'engage dans un tunnel de 956 m. — 7 k. *Saint-Isidore*. Descente dans la vallée du Var. — 9 k. *Lingostière*. — 11 k. *Saint-Sauveur*.

13 k. **Colomars** (buffet); bifurc. pour Digne (p. 456). — *Pont de la Manda*, sur le Var (360 m., 2 étages). La voie s'élève en serpentant, belles vues; viaduc. — 16 k. *Gattières*. A 7 k. N.-O., *Carros*, avec murailles et tours d'un château féodal; à 10 k. N.-O., *le Broc*, modeste station d'été. — Tunnel de 800 m. — 21 k. *Saint-Jeannet-la-Gaude*. *Saint-Jeannet* est groupé à 200 m. au-dessus de la gare, sur une terrasse d'éboulis, au pied de l'énorme muraille rocheuse, nue et perpendiculaire, du **Baou de Saint-Jeannet* (801 m.; banc de repos, vue superbe). — Tunnel, puis viaduc, haut de 23 m. sur le ravin de la Cagne; encore deux courts tunnels et un viaduc.

26 k. **Vence** (hôt. : *Nouvel-Hôtel-Auzias*; *de la Conque*, avec parc; *Val-Joli*, T. C. F.; *du Lion-d'Or*), 3,090 hab., à 325 m., station de tourisme d'été et d'hiver, sur l'emplacement de *Vintium*, a conservé des restes de remparts. C'était au moyen âge un évêché qui fut supprimé au Concordat. La **cathédrale*, des XIe, XIIe et XVe s., à 5 nefs sans transept, possède 51 stalles de Jacotin Bellot (1455), un lutrin du XVIe s., 4 tableaux de l'école française du XVIIIe s. et, dans la 3e chapelle à dr., un autel formé par un sarcophage du IVe s. — De Vence à Cagnes, par le tram, p. 426.

Trois viaducs. — 31 k. *Tourrette-sur-Loup*, 881 hab., a conservé 3 tours et ses anciennes murailles : le village est à dr. sur des rochers calcaires entourés de précipices. La voie domine dès lors la vallée du Loup. Une courbe amène sur le hardi viaduc courbe du Loup, haut de 56 m. — 38 k. *Le Loup*, à 132 m., halte desservant la longue et profonde gorge du Loup.

Les **gorges du Loup**. — En quittant la halte du ch. de fer, on descend à dr. après le viaduc et l'on aboutit au *Pont-du-Loup*, groupe de maisons avec le *Grand-Hôtel-Restaurant-du-Loup*. On franchit le Loup avec la route, et immédiatement au delà du pont (hôt. *de la Cascade*; truites), on prend à g., sur la route de Vence (plus haut que le sentier de piétons), la nouvelle route qui passe sous le viaduc; elle remonte sur la rive g. les magnifiques **gorges du Loup*, clues longues de 10 k., que les eaux du Loup, bondissant sur de gros blocs, ont lentement creusées dans un plateau calcaire. Elle franchit le Loup dans un rétrécissement de la gorge, passe à g. devant l'*ermitage Saint-Arnoux* (pèlerinage le 18 juillet) et conduit à (3 k.) la *cascade du Pas-de-l'Echelle* ou *de Courmes*, tombant d'un seul jet d'une paroi de 40 m.

La route continue, passe sous un tunnel, franchit le Loup sur un pont haut de 35 m. (au delà, rest. *Millo*, truites) et va (6 k.) rejoindre celle de Pré-du-Lac à Gréolières près du pont de Bramafan. Avant de passer la rivière, à dr., on trouve l'ancien chemin qui remonte jusqu'à une bifurcation : le chemin de dr. qui quitte la gorge s'élève en lacets jusqu'à (30 min.) *Courmes*, village perché sur le plateau; le sentier de g., étroit, souvent glissant, conduit en 45 min. à 1 h. à la belle chute (17 m. de hauteur) dite *Saut-du-Loup* (guide utile).

Encore 2 viaducs. — 41 k. *Le Bar*, 1,185 hab., juché sur un escarpement, a un ancien *château-fort* et une *église* avec porte gothique, retable et une curieuse peinture sur bois du XVe s., représentant une Danse macabre. Tram pour Grasse. — 45 k.

Magagnosc-Châteauneuf. Route pittoresque montant à *Gourdon*, bâti sur une terrasse rocheuse à 760 m., couronné par un château, et continuant jusqu'au pont de Bramafan d'où l'on revient par la nouvelle route des gorges du Loup (*V.* ci-dessus). — Tunnel, descente, viaduc métallique; vue de la ville de Grasse et de la plaine. — 49 k. *Grasse* (p. 443).

2° De Nice à Digne.

Chemin de fer Sud-France : 151 k.; trajet intéressant; se placer à g.

Route, 154 k. par : 18 k. 5. Colomars; 27 k. Saint-Martin-du-Var; 38 k. 5. Pont de la Mescla; 49 k. Villars; 67 k. Puget-Théniers; 74 k. Entrevaux; 80 k. Pont de Gueydon; 87 k. Les Scaffarels; 97 k. Col de Toutes-Aures (1,124 m.); 111 k. Saint-André-des-Alpes; 125 k. Barrême; 154 k. Digne. — Itinéraire de la *route des Alpes*; magnifique panorama dans la vallée du Var.

13 k. de Nice à *Colomars*, p. 455. — On continue de remonter la vallée du Var. — 21 k. *Saint-Martin-du-Var*, au confluent du Var et de l'Estéron, entre des rochers à pic couronnés par des villages : au N., Bonson. à l'O. Gilette, au S.-O. le Broc.

23 k. *Pont Charles-Albert*, halte à 124 m., à côté du pont suspendu.

Vallée de l'Estéron (29 k. pour Roquestéron; tram en construction). — Après avoir franchi le Var sur un pont suspendu, la route, par deux grands lacets, monte à (7 k. 5) *Gilette*, d'où l'on fait, en 3 h. 30, par un chemin muletier passant au Revest puis par des sentiers, l'ascension du *mont Vial* (1,551 m.) : admirable panorama sur le littoral et sur les Alpes, depuis le Cheiron jusqu'au Saint-Honorat, au Monnier et aux sommets glacés qui avoisinent le col de Tende. — La route descend en zigzags vers l'Estéron qu'elle remonte d'assez près, en laissant à dr. *Pierrefeu*, perché à 667 m., et à g., dans les bois, sur une falaise, *Ferres* et *Conségudes*, puis atteint (29 k.) *Roquestéron* (hôt. *Vaucher*), 317 hab., bon centre d'excursions dans une région riche en beautés naturelles.

25 k. *La Vésubie* (buffet), tram pour les stations de la vallée de la Vésubie (p. 459). — La voie traverse un pont de 100 m. et s'engage dans le **défilé du Ciaudan*. extrêmement étroit (parois à pic de 200 à 400 m.).

29 k. *La Tinée* (buffet), à 160 m., où la vallée semble barrée.

Vallée de la Tinée (de la Tinée à Saint-Sauveur, 28 k., tram électr.). — Le tram emprunte la voie du ch. de fer de Digne, jusqu'à la Mescla (*V.* ci-après), puis franchit le Var sur un pont en ciment armé long de 90 m. pour remonter la rive dr. de la Tinée dans une clue splendide. On sort du défilé au pont de la Lune. — 8 k. *La Tour*. — 9 k. *Tournefort*. Viaduc. — 13 k. *Pont-de-Clans* (buffet), halte qui dessert *Clans*, station d'été avec de petits hôtels. Après les haltes de *Marie* et *Valdeblore-Rimplas*, où s'embranche la route de Saint-Martin-Vésubie, on arrive à (28 k.) **Saint-Sauveur** (hôt. *de la Tinée*), 685 hab., à 521 m., centre commercial de la vallée. A 2 h. S.-E., *Rimplas* est bâti sur une arête entre la masse de la montagne et une pointe rocheuse (1,099 m.) portant une chapelle. A 4 h. 30 à l'O., *Beuil* (*V.* ci-après), par la route de *Roubion*, à 1,300 m., sur une plate-forme entourée de précipices.

De Saint-Sauveur a Saint-Etienne (29 k., voit. publ. et service d'autos). — La route serpente dans la gorge, franchit la Tinée pour en remonter la rive

dr.; la rive g. devient italienne jusqu'au pont Saint-Honorat. — 15 k. *Isola* (hôt. : *de France*; *des Alpes-Maritimes*), 916 hab., à 860 m. en face de 2 entailles de rochers; de l'une d'elles tombe, de plus de 100 m., la **cascade de la Louch.* Ascension en 5 h. du mont Monnier (*V.* ci-dessous) par le pont Rouge, la clue de la Roya et la vallée de la Mairis. — 29 k. **Saint-Etienne-de-Tinée** (hôt. : *de Rabuons*, T.C.F.; *Issautier*), 1,528 hab., à 1,141 m., dans un beau site alpestre; nombreuses ascensions. Le *chalet-refuge de Rabuons*, à 3 h. 30 E.-N.-E., édifié par le C.A.F. au-dessus du *lac de Rabuons*, à 2,515 m. d'alt., et tenu par un gérant du 1er juillet au 30 sept., est un bon point de départ pour le *Grand-Cimon-de-Rabuons* (3,008 m.), et le *Tenibras* (3,031 m.). Saint-Etienne est relié à Barcelonnette (p. 293) par différents cols assez pénibles : le *col de la Moutière* (2,446 m.) est le plus pittoresque.

La voie pénètre dans les grandioses **gorges de la Mescla*, franchit le Var et passe un tunnel de 934 m. — 32 k. *La Mescla*, au confluent du Var et de la Tinée. La vallée s'élargit. — 39 k. *Malaussène-Massoins*. Viaduc sur le Var, — 42 k. *Villars-du-Var*, à 2 k. 5 à dr., station d'été à 415 m. (2 hôtels).

49 k. *Touët-sur-Var* (hôt. *de la Poste*), village plaqué à une paroi de roche presque verticale (390 m.).

Gorges du Cians (3 h. en voiture aller et ret.). — La route de Beuil qu'on prend à 2 k. de Touët, longe le fond des *gorges* très resserrées, dominées par des parois de calcaires gris. La promenade s'arrête au (15 k.) *moulin de Rigaud*. Mais un peu plus loin les **gorges supérieures du Cians*, creusées dans des grès rouges, sont plus belles encore. — Le courrier va jusqu'à **Beuil** (hôt. : *Nouvel-Hôtel*, T.C.F.; *Millou*), 544 hab., station d'été et station hivernale (ski), d'où il faut 4 h. pour faire, en passant par (3 h. 45) l'*observatoire*, l'ascension du *mont Monnier* (2,818 m.) : vue étendue sur la chaîne des Alpes maritimes, le Viso, la Corse, les côtes d'Italie.

51 k. *Rigaud-de-Cians*, halte qui dessert les gorges du Cians (*V.* ci-dessus).

59 k. **Puget-Théniers** (buffet; hôt. : *Laugier*; *de la Croix-de-Malte*, syndicat d'initiative), 1,252 hab., ch.-l. d'arrond. des Alpes-Maritimes, s'étage sur les deux rives de la Roudoule; ruines d'un *château-fort*, monument *Blanqui*, par Maillol, curieuses *maisons* Renaissance.

La voie suit, parallèlement à la route, la rive dr. du Var. — 65 k. *Entrevaux*, 1,052 hab., à 473 m., petite place forte curieusement située; un chemin fortifié monte en 35 min. au *fort* qui domine la ville. A dr., beau *pont de Gueydan* sur le Var, à côté d'un pont ruiné à dos d'âne.

71 k. *Haut-Var-Pont de Gueydan*.

Haute vallée du Var (auto l'été pour Entraunes; tram en construction jusqu'à Guillaumes). — La route part du pont de Gueydan et remonte la rive dr. du Var. Au hameau de la Salette, elle pénètre dans les **gorges de Daluis*, une des merveilles des Alpes-Maritimes; tracée dans les schistes rouges au-dessus du Var, elle est taillée dans la paroi à 200 m. de haut et passe dans une succession de tunnels dont un de 235 m.; à la sortie du 1er tunnel, véritable porte des gorges, le spectacle est féérique. — 21 k. *Guillaumes* (hôt. *Ollivier*, T.C.F.), 852 hab., à 819 m., dominé par un *château* en ruine, flanqué de tours. A 7 k. N.-E., *Péone*, relié à Beuil (*V.* ci-dessus) par une route accidentée qui grimpe sur un plateau où est installé un Club House (sports d'hiver). — La route continue à remonter la vallée du Var. En face, au N.-O., on aperçoit les Aiguilles

de Pèlens dont la plus élevée atteint 2,526 m. — 28 k. *Villeneuve-d'Entraunes*, à 1,100 m. Pont sur le Var. — 33 k. *Saint-Martin-d'Entraunes*, relié à Colmars (*V.* ci-dessous) par une route stratégique de 28 k. passant au col des Champs (2,325 m.) — 39 k. *Entraunes* (hôt. *Liautaud*, T.C.F.), pittoresquement situé à 1,380 m. sur un promontoire au confluent du Bourdous et du Var, est un bon centre pour excursionner dans une des plus âpres régions des Alpes-Maritimes. La route continue par le hameau d'*Esteng*, passe près de la source inférieure du Var, puis au *col de la Cayolle* (2,352 m.) pour dévaler ensuite dans le cirque de Haut-Bachelard, à *Bayasse* et à *Villard-d'Abas* que 12 k. séparent de *Barcelonnette* (p. 293).

74 k. *Saint-Benoît*. A dr., dominant la voie, entrée de la **grotte de Saint-Benoît* (stalactites; 300 m. de long.). On franchit le Coullomp sur le *pont de la Donna*, de 101 m. Tunnel de 206 m. — 77 k. *Les Scafarels*; route de 27 k. pour Saint-André (*V.* ci-après) par la belle clue de Rouaine, le col de Toutes-Aures (1,124 m.), Vergons, au pied de la montagne de Chamatte (1,880 m.) en partie reboisée, et la *cluse de Vergons*, défilé imposant et sauvage.

79 k. **Annot** (hôt. : *Philip*, T.C.F.; *Grac*, T.C.F.; *Delacaze*; syndicat d'initiative), 825 hab., à 705 m., sur la Vaïre; station d'été très fréquentée, aux rues enchevêtrées en pittoresque fouillis sur la montagne. — 84 k. *Le Fugeret*, à 838 m. La voie se développe en une double boucle coupée de 2 tunnels dont l'un de 509 m. — 88 k. *Méailles*, à 948 m. Viaduc, petit tunnel. On s'engage dans le *tunnel de la Colle-Saint-Michel*, long de 3,459 m., pour déboucher dans la vallée du Verdon qu'on franchit deux fois.

96 k. *Thorame-Haute* (buffet), station desservant les localités de la vallée du Verdon.

Haute vallée du Verdon (voit. publ. pour Allos, l'été car alpin; autre service d'auto de la gare à Barcelonnette). — 4 k. *Fontgaillarde* (hôt. *Moulard*, T.C.F.), à 1,050 m. La route contourne la base de la montagne de Cordœil. — 9 k. *Thorame-Haute*, à 1,150 m., dominé par une vaste masure appelée *château Saint-George*, est un séjour d'été recommandable. On laisse à dr. la route d'Annot par la Colle-Saint-Michel (1,506 m.); le paysage devient désolé, cluse rocheuse. — 15 k. **Beauvezer** (hôt. : *Alpes-Hôtel*; *du Verdon*; *Monte-Carlo*; *Belvédère*), séjour d'été fréquenté, à 1,200 m., siège du syndicat d'initiative de la vallée du Verdon. — 18 k. *Villars-Colmars* (hôt. : *du Parc*; *Suisse*), échelonné à 1,250 m., sur le flanc de la montagne du Puy (1,679 m.) que tapisse le *bois de l'Ours*, en face du *bois de Monnier* (promenades agréables).

21 k. **Colmars** (hôt. : *de France*, T.C.F.; *des Alpes*), lieu de villégiature à 1,250 m., est entouré de remparts avec tours carrées et défendu par 2 *forts*. A 25 min. E.-S.-E., belle *cascade de la Lance*. A 3 h. 30 S.-E., par le bois de Monnier, *lacs de Lignin*, à 2,500 m. d'alt., au pied du *Grand-Coyer* (2,730 m., vue immense). Route pour Saint-Martin-d'Entraunes (*V.* ci-dessus). — La route serpente au pied de Roche-Cline (2,552 m.) dont on voit à dr. la curieuse silhouette. — 29 k. *Allos* (p. 294). D'Allos à Barcelonnette, p. 294.

On s'engage dans le défilé de Branchaï. — 100 k. *Allons-Argens*. — 104 k. *La Mure*. Pont sur l'Issole.

107 k. **Saint-André-les-Alpes** (buffet-hôtel), station d'été à 894 m., au confluent du Verdon et de l'Issole.

Une route de 19 k. (voit. publ. à tous les trains) mène à **Castellane** (hôt. : *du Levant*, T.C.F.; *du Commerce*), 1254 hab., ch.-l. d'arrond. des Basses-Alpes, à 723 m., adossé à un roc haut de 180 m., dominé par une *chapelle* (vue)

sur la rive dr. du Verdon, est entouré de murailles délabrées du XIVe s. Autobus pour Grasse (p. 443), correspondant l'été à la cluse du Séranon avec l'autobus de Thorenc (p. 444). Voit. publ. pour Draguignan (p. 419), par les gorges supérieures du Verdon et le pont de Soleils (p. 420) où on laisse à dr. la route de Moustiers-Sainte-Marie.

La voie monte à 941 m. au *col de Moriez* qu'on passe en tunnel, long de 1,004 m., puis descend. — 110 k. *Moriez*. — 114 k. *Gévaudan*. — 119 k. *Barrème*, au confluent des deux branches de l'Asse. Route de 25 k. pour Castellane (*V.* ci-dessus), par *Senez*, le *Sanitium* des Gaulois et des Romains, jadis évêché, avec une ancienne *cathédrale* (mon. hist.) terminée en 1243 (2 retables et tapisseries). — On voit à dr. de curieuses roches, puis le village de *Norante*. — 127 k. *Chaudon-Norante*, entre 2 tunnels. — 132 k. *Chabrières*. La voie pénètre dans la **cluse de Chabrières*, défilé sauvage où coule l'Asse. Tunnel de 460 m. — 138 m. *Mezel*, 626 hab. — 145 k. *Gaubert-le-Chaffaut*. Puis la voie ferrée franchit la Bléone avant d'arriver à (151 k.) *Digne* (p. 392).

3° De Nice à Saint-Martin-Vésubie.

CHEMIN DE FER Sud-France : de Nice à la Vésubie, 25 k., puis 35 k. de tram électr. — L'hiver, service de cars automobiles du P.-L.-M.

ROUTES : 1° 60 k. par Levens, panorama pittoresque dominant les gorges de la Vésubie; 2° par la vallée du Var et les gorges de la Vésubie, parcours moins accidenté.

25 k. de Nice à *la Vésubie*, p. 456. — Le tram se détache à dr. de la route de Puget-Théniers et pénètre aussitôt dans l'énorme et majestueuse **gorge de la Vésubie*, longue de 10 k., entre des murailles abruptes de 200 à 300 m. de haut, aux strates bizarrement colorées. C'est une suite de clues escarpées au fond desquelles court la route passant dans plusieurs tunnels, franchissant des ravins, allant d'une rive à l'autre. — Un peu avant (36 k.) *Saint-Jean-la-Rivière-Utelle* (hôt. : *du Midi*; *des Voyageurs*), la route rejoint celle de Levens (p. 454, 5°).

40 k. *Le Suquet* (hôt. *des Voyageurs*). La voie quitte un moment la route pour monter à (45 k.) *Lantosque* (hôt. *Adriani*), 1,717 hab., vieilles maisons aux ruelles en escaliers. A dr., à 5 k. env. de Lantosque, **La Bollène-Vésubie** (hôt. : *Grand-Hôtel*; *Cassini*), à 650 m., sur les derniers épaulements de la cime des Vallières, est un charmant séjour d'été.

A ce point commence le site alpestre qui a fait donner à Saint-Martin et à ses environs le nom de **Suisse niçoise*. Partout de l'eau jaillissante, de grands sapins, de beaux mélèzes et de verts pâturages.

51 k. **Roquebillère** (hôt. : *des Etrangers*; *des Alpes*), 1,557 hab., à 578 m., amas de hautes maisons noires, au confluent de la Gordolasque et de la Vésubie.

A dr. de la route de Saint-Martin et s'élevant en longs lacets (4 k.) se détache la route de **Belvédère** (hôt. : *Continental*; *Beau-Séjour*), 1,614 hab., à 835 m.,

excellente résidence d'été dans une très belle situation, à l'extrémité d'un plateau qui domine la vallée de la Gordolasque.

Un chemin muletier monte en 3 h. à l'*hôtel Saint-Grat*, à portée d'une foule d'ascensions (*Cime du Diable*, 2,687 m. en 3 h.; *Mont Capelet*, 2,932 m. en 5 h.), et à 3 h. du *refuge Nice*, du C.A.F., élevé à 2,250 m.; on monte de là en 3 h. 30 au sommet du *Clapier* (3,046 m.), d'où la vue est magnifique.

A 2 k. de Roquebillière se détache, à dr., la route qui monte à (4 k.) **Berthemont-les-Bains** (hôt. : *des Bains*, parc; *Beau-Séjour*), tranquille séjour d'été, sur un plateau, à 830 m., avec trois sources alcalines sulfureuses, connues depuis longtemps et conseillées contre les rhumatismes et l'arthritisme.

La route monte; à g., les forêts de la Malune et du Siruol puis plus loin, sur une crête aiguë, Venanson.

60 k. **Saint-Martin-Vésubie**, 1,511 hab., station estivale de tourisme fréquentée, à 960 m., au confluent du torrent du Boréon de celui de la Madone.

Taxe de séjour : — 1re catégorie 1 fr. 50, 2e 1 fr., 3e 60 c., 4e 30 c. par pers. et par j., du 1er juin au 15 oct.

Hôtels : — 1re CATÉGORIE : *des Alpes*, pl. de la Mairie, T.C.F. (toute l'année); *Régina* (ch. dep. 8 fr.; rep. 12 fr.); *Parc-Hôtel*; *Victoria*; *de Londres*; *Terminus et des Anglais*; *Cyrnos*; *Nouvel-Hôtel*; *de la Régence*; *Boréon*. — 2e CATÉG. : *des Etrangers*; *villa Elisabeth*.

Guides du C. A. F.

Syndicat d'initiative : — à la mairie.

Le bourg se compose d'une longue et étroite rue cailloutteuse au milieu de laquelle s'ouvre la place Félix-Faure, continuée par une belle promenade ombragée de platanes. *Eglise* de 1694; *chapelle des Pénitents-Blancs*, avec, à la façade, bas-reliefs modernes de Parini; ancienne *maison* seigneuriale des comtes de Gubernatis; de la place de la Frairie, surplombant le torrent de la Modène, belle vue.

EXCURSIONS. — 1° à 1 h. 30, *Venanson*, belle vue sur tout le cirque de Saint-Martin. De là, on monte en 3 h. à la *Tête de Siroul* (2,015 m.) et au *Tournairet* (2,087 m.). — 2° En 2 h. 30, on monte à la *cime de la Palu*, à 2,131 m., d'où en 2 h., en longeant la crête de pâturages, on va à la *Croix de Férisson* (2,400 m.); descendre sur Berthemont et revenir par la vallée. — 3° Un chemin muletier, montant au *col de Saint-Martin* (1,508 m.), mène au *plateau de Valdeblore*, aux *hameaux de Saint-Dalmas* et de *la Bolline* (petits hôtels), bonne villégiature d'été, d'où une route descend en lacets sur Saint-Sauveur-en-Tinée (p. 456). — 4° A *la Madone de Fenestre* (hôt.-pens.), station d'été à 1,886 m., en territoire italien, but de pèlerinage le 15 août; 3 h. de marche par un excellent sentier. De là, par *le col de la Fenestre* (2,471 m.; vue sur le Piémont et les Alpes suisses), on va à *Entraque* et, en 4 h. 30, à la *cime des Gélas* (3,135 m.), *vue panoramique immense. — 5° A 7 k. N.-E., *le Boréon* (hôt. *de la Cascade*), à 1,508 m., séjour d'été situé à côté de la magnifique *cascade du Boréon ou de Ciriegia, une des plus belles chutes des Alpes (35 m.); de là, 2 h. 30 pour aller au *lac Noir*, par le *col de Salèzes*, au milieu d'une belle forêt; 5 h. aux *Bains de Valdieri* (*V.* le Guide Bleu : *Italie du Nord*).

4° De Nice à Tende.

CHEMIN DE FER en construction. — Tram électr. de Nice à la Pointe-de-Contes et en projet de la Pointe à l'Escarène.

Le tram longe la rive g. du Paillon. — 6 k. 5. *La Trinité*, 1,404 hab. A 6 k. 5 (auto en correspondance l'été avec le tram)

Madone de Laghet, pèlerinage. — 9 k. *Drap* : les évêques de Nice portent, depuis 1238, le titre de comtes de Drap. — 12 k. *Pont de Peille*, bifurc. pour *la Grave-de-Peille*, embranch. de 13 k. qui dessert *Peillon*, curieux village perché sur un promontoire à 376 m., et *Peille*, 1,257 hab., à 630 m., dominé par les ruines d'un château seigneurial.

18 k. *Pointe de Contes*. Le tram va jusqu'à *Contes*, 2,013 hab., bâti en amphithéâtre sur un promontoire; 45 min. pour monter à Châteauneuf-Ville-Vieille (p. 454, 5°). De la Pointe, la route de Turin monte au col de Nice.

19 k. 5. **L'Escarène** (hôt. : *de Paris*, *de France*), 1,220 hab., au confluent des torrents de Brans et de Lucéram.

Une route de 21 k. 5 (autocar de Nice) passant à *Lucéram*, où l'on va voir, dans la ville haute, ceinte de murailles et de tours, une *église* de 1487 qui renferme 4 *retables tout à fait remarquables dont un de Durandi, conduit à **Peira Cava** (hôt. : *Truchi*, T.C.F.; *Faraut*, T.C.F.; *Bellevue et Victoria*, T.C.F.), station d'été et de sports d'hiver à 1,581 m.; c'est le point de départ de courses à travers la forêt de Turini, et de l'ascension de l'*Aution* (en 2 h. 15, 2,080 m.) couronné de forts, d'où l'on a une *vue splendide sur toutes les Alpes maritimes.

22 k. *Touët-de-l'Escarène*. On s'élève par une série de lacets courts et rapides jusqu'au *col de Braus* (999 m.) dominé au S.-E. par la Tête de la Lavina. A la descente, on contourne le mont Barbonnet (fort) et l'on a une belle vue de la vallée de Sospel. — 42 k. *Sospel* (p. 473). On franchit la Bevera, et l'on monte. — 54 k. *Col de Brouis* à 838 m. Après de nombreux lacets, on rejoint la route venant de Vintimille, à (62 k.) *la Giandola*, sur la Roya. La route entre dans la belle **gorge de Saorge*, où il y a à peine la place pour elle et la Roya.

68 k. 5. A dr. se détache une route de 1 k. allant à *Saorge*, 988 hab., à 550 m., entre deux promontoires de rochers; cette ville, gardienne de la vallée, fut prise en 1794 par Masséna qui en chassa les Austro-Sardes. — 70 k. *Fontan*, 1,441 hab., douane française. La route pénètre dans le **défilé de Berghe*, au milieu duquel se dresse un énorme roc. — 73 k. Frontière, douane italienne.

77 k. *Saint-Dalmas-de-Tende* possède un établissement hydrothérapique; nombreuses excursions. A 2 k., *Briga Marittima*, station d'été à 765 m.

82 k. **Tende**, à 815 m., sur la Roya, est le terminus actuel de la ligne en construction de Coni à Vintimille et à Nice. Pour les détails, *V.* le Guide Bleu : *Italie du Nord*.

5° De Nice à Menton.

A. PAR LA GRANDE CORNICHE, 31 k. : c'est ordinairement cette route que suivent les autocars du P.-L.-M. et des agences d'excursions, avec retour par la Corniche du littoral. L'excursion qui est classique, se fait en 1 j., avec déj. à Menton, et arrêt à Monte-Carlo.

La route se détache de la place Risso et traverse le quartier

Saint-Roch; elle s'élève aux flancs du mont Vinaigrier, contourne le mont Gros (p. 453) et monte au *col des Quatre-Chemins* (345 m.), au-dessus de Beaulieu. On longe les contreforts du mont Panaglia (577 m.) et l'on aperçoit tout à coup le pittoresque rocher d'Eze; *vue de toute beauté.

12 k. *Auberge de la Drette*, au *col d'Eze*. On atteint le maximum d'alt., 541 m. puis on descend à (18 k.) *la Turbie* (p. 468), zigzags, coudes brusques, offrant des vues superbes sur la côte.

25 k. *Roquebrune*, 5,318 hab., accroché au flanc de la colline et dominé par les ruines d'un *château* des Lascaris : du donjon, vaste panorama (pourboire). On rejoint la route du littoral : au point de jonction, terrasse d'où l'on voit à ses pieds Menton, Vintimille et Bordighera, tandis qu'en arrière se montrent Monaco et l'Estérel. — 31 k. *Menton* (p. 468).

B. PAR LA MOYENNE CORNICHE : 19 k. jusqu'à Monte-Carlo où l'on joint la Corniche du littoral; cette route sera bientôt terminée et aménagée d'un bout à l'autre et facilitera la circulation devenue trop intense.

La moyenne corniche a son origine place Saluzzo. Elle s'élève par un double lacet sur le Montboron jusqu'au *col de Villefranche* (vue sur Nice et le cap Ferrat), se poursuit au-dessus de Villefranche et de Beaulieu, en passant au *col de Caïre*. Tunnel de 165 m. sous un contrefort du cap Roux. Avant Eze, viaduc monumental de 6 arches de 22 m. d'ouverture et haut de 57 m.

9 k. **Eze**, bâti au sommet d'un rocher pyramidal, pittoresque village où les ruelles tortueuses disparaissent sous les arcades. — On parvient par un pont au point culminant de la route (366 m.) et l'on descend en contournant les contreforts de la Tête-de-Chien. On laisse à g. une route conduisant à la Corniche supérieure, à dr. une autre allant au littoral. Tunnel de 70 m.; au débouché, vue sur le Cap-d'Ail qu'on domine. — 15 k. 6. *Observatoire de Monaco*, et l'on suit le nouveau boulevard descendant à (19 k.) Monte-Carlo d'où l'on va à Menton, par la Corniche du littoral.

C. PAR LA CORNICHE DU LITTORAL : tram électr. pour Monte-Carlo où l'on change de voiture, et de Monte-Carlo à Menton. — Trajet très intéressant et recommandé.

Le tram traverse le faubourg du Port et monte le boulevard Carnot, puis contourne le cap de Montboron. Belle vue en descendant sur Villefranche.

6 k. *Villefranche* (p. 426). On contourne la rade de Villefranche à la base du mont Soleillat (360 m.). — 9 k. *Pont-Saint-Jean*, bifurc. pour Saint-Jean-Cap-Ferrat (p. 427). — 10 k. *Beaulieu-sur-Mer* (p. 427). La route longe la base des escarpements de la Petite-Afrique. La voie ferrée traversée, Eze se montre à g. sur la hauteur. On contourne après l'anse de Beaulieu la mer d'Eze. — 12 k. Station d'Eze. — 14 k. 5. *Saint-Laurent*; à g. chemin montant à Eze, 2 tunnels.

16 k. **Cap-d'Ail** (taxe de séjour : 2 fr. 30, 1 fr. 75, 1 fr. 15, etc.; hôt. : *Eden-Hotel*, 1re cat.; *Soleil-Hôtel*, *Sporting-Hôtel*, 2e catég.),

1,964 hab., sur les dernières pentes de la Tête-de-Chien, est une station climatique hivernale fréquentée par une clientèle riche. Au bord de la mer, promenade en corniche allant du cap Mala au cap Fleuri.

19 k. *Monaco* (*V.* ci-dessous). — 20 k. *Monte-Carlo* (p. 465). On change de tram.

Le tram atteint la limite de la principauté de Monaco au pont de Saint-Roman; on aperçoit la côte O. du cap Martin. — 24 k. *Cabbé*, au bord de la mer. A g., rampe fort raide montant à Roquebrune (p. 462). — 27 k. 8. On rejoint la grande Corniche (*V.* ci-dessus). A Cabbé, le tram ne remonte pas à la grande Corniche, mais suit le boulevard du Cap-Martin, fait un énorme lacet et descend sur Menton où il entre par l'avenue de la Madone. — 31 k. *Menton* (p. 468).

76. — MONACO ET MONTE-CARLO

Tout étranger voulant séjourner dans la principauté est tenu de se présenter dans la quinzaine au commissariat et d'y demander un permis de séjour.

La PRINCIPAUTÉ DE MONACO, Etat souverain, a une étendue territoriale de 150 hect., 3 k. 5 de long sur une largeur de 150 m. à 1 k. Elle compte 22,956 hab. (recensement de 1913) dont la plupart sont d'origine italienne et française. Elle reçoit chaque année plus de 2 millions de visiteurs. Trois villes composent la principauté : Monaco, la Condamine et Monte-Carlo.

MONACO, 2,247 hab., capitale de la principauté de Monaco, est bâti dans un site pittoresque au sommet d'un rocher qui se rattache au continent et aux pentes escarpées de la Tête-de-Chien par un isthme qu'occupe **la Condamine** (11,082 hab.) : cette dernière agglomération borde le port récemment agrandi que domine de l'autre côté la terrasse rocheuse où s'étend Monte-Carlo.

Hôtels : — à la Condamine (ouv. la plupart toute l'année) : — DE 1er ORDRE : *Bristol et Majestic* (Pl. *a* C2), bd de la Condamine, 23 (200 ch.; théâtre); *Beauséjour* (Pl. *b* B2), r. Louis, 11 *bis*; *de la Condamine* (Pl. *c* B2), r. des Princes, 1 (ch. dep. 6 fr.; rep. 8 et 9 fr.); *des Etrangers* (Pl. *d* B2), r. Florestine, 12 *bis*.

CONFORTABLES : *de la Paix* (Pl. *e* B2), r. Albert, 18 (50 ch.; bains; jardin); *de Nice* (Pl. *f* B2), en face de la gare (40 ch.; bains); *de Milan* (Pl. *g* B2), r. Florestine, 17; *d'Orient* (Pl. *h* B2), bd de la Condamine, 15; *du Siècle*, av. de la Gare (ch. dep. 8 fr.; rep. 7 fr. avec vin); *d'Angleterre* (Pl. *i* B2), r. Florestine, 10; *Monégasque*, bd de la Condamine (30 ch.; bains, pavillon, terrasse); *Côte-d'Azur*, bd Charles-III (40 ch.; bains).

PLUS SIMPLES : — *Central* (Pl. *j* B2-3), r. Florestine, 7; *Beau-Site*, r. du Port, 1, etc.

Pensions de famille : — *Olghetta*, r. Antoinette, 5; *Anglaise*, r. Albert; *Suisse*, r. Louis, etc.

Restaurants : — *Critérion*, pl. Sainte-Dévote; *Renaissance*, r. Grimaldi, 42; etc.

Poste : — pl. de la Mairie; recettes auxiliaires à la Turbie et r. Louis, 1; — mêmes tarifs qu'en France *mais se servir des timbres de la principauté*; — central téléphonique, r. Caroline.

Bains : — bd de la Condamine (bains chauds, douches, etc.).

Voitures de place : — demander le tarif. — TAXIS-AUTOS : s'informer des tarifs.

Trams électriques : — de la gare à Monaco-Ville; de la gare au casino; à Saint-Roman; à Nice; à Menton-Saint-Roch; à Menton-Garavan.

Spectacles : — *Majestic-Théâtre*, à l'hôt. Bristol; *Royal-Cinéma*, bd de la Condamine, 9,

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (l'hiver).

Histoire. — D'après les recherches les plus récentes, Monaco, l'antique *Monoïcos*, fut d'abord une cité ligure; sur le rocher était le sanctuaire d'une divinité locale que les Grecs assimilèrent à Héraclès. A travers la domination phocéenne, puis romaine, le nom primitif s'est conservé jusqu'à nos jours. Les invasions ruinèrent le pays, qui fut inféodé en 1162 à la république de Gênes. En 1297, la place tomba au pouvoir d'un Grimaldi et finit par rester aux descendants de cette famille. Le siège le plus fameux qu'elle subit fut celui de 1506-1507 où elle résista victorieusement pendant 102 jours. En 1715, Antoine Ier maria sa fille aînée à Jacques de Matignon, dont les descendants ont régné et règnent encore sur la principauté. Annexée à la France en 1793, le traité de Paris, en 1814, la libéra. Par le traité de Vienne, le protectorat fut transféré à la Sardaigne jusqu'en 1861 où, lors de l'annexion du comté de Nice à la France, Charles III conserva pour lui la principauté.

L'avenue de la Gare mène à la *place d'Armes* (kiosque à musique; marché), où débouche à dr., sous le nom de *boulevard Charles-III*, la route de Nice qui longe les remparts. De là une *rampe* pavée (piétons), assez raide, monte en 5 min., en passant sous plusieurs portes voûtées, à la place du Palais. Les voitures et le tram suivent l'avenue de la Porte-Neuve qui décrit une grande courbe (beaux points de vue) pour contourner le promontoire.

La **place du Palais** offre un aspect original et pittoresque avec ses parapets crénelés et ses canons en bronze donnés par Louis XIV aux princes de Monaco. Au N., plate-forme d'où la vue est fort belle et étendue de Bordighera au Cap Ferrat; dans un petit square, *monument* offert au prince Albert Ier par la colonie étrangère (1914); au S., sur la promenade Sainte-Barbe, *buste du prince Charles III*, par Mathieu Meusnier.

Le **palais** (on visite l'après-midi, de 14 h. à 17 h., en l'absence du prince seulement) est un édifice ancien, agrandi par des constructions et des restaurations successives. La partie S. date probablement des XVe et XVIe s. La grande façade est dominée par une *tour* dont le sommet est découpé en créneaux de style mauresque. Deux figures de moines armés, gardant le blason des Grimaldi, surmontent la porte principale.

La *cour d'honneur* est la plus belle partie du château. A g., un magnifique escalier de marbre blanc à double rampe conduit à une belle galerie à arcades (fresques d'Orazio Ferrari, restaurées). A dr. règne une galerie parallèle également ornée de fresques de Luca Cambiaso, mais qui, presque entièrement détruites, ont été refaites par un peintre moderne.

Les visiteurs sont introduits dans les appartements par la porte qui s'ouvre à dr. de la galerie de g.; on y voit de nombreux tableaux, objets d'art, tapisseries, etc. Les jardins, très bien entretenus, offrent une végétation luxuriante.

La **cathédrale**, d'où l'on va par la rue du Tribunal ou la rue Sainte-Barbe, a été construite par M. Charles Lenormand (1893-1898) dans le style romano-byzantin (le dim. à la grand'messe,

A
B
CASTELLERETTO
MONEGHETTI
RÉVOIRES
Chemin de la Turbie
Chemin de l'Ouest des Monghetti
Nouvel Hôpital
Observatoire
LA COLLE
CANTON St Martin
Boulevard de l'Ouest
Grimaldi
Rue Basse
Rue Louis Notari
Rue Caroline
Rue Albert
Rue Princesse Florestine
Rue Grimaldi
Rue de la Turbie
Boulevard de GARE
Téléph.
LA CONDAMINE
Villefranche
Boulevard Charles III
Marché couvert
Bassin de Carénage
SOCIÉTÉ DES REGATES
PALAIS
PLACE DU PALAIS
Rue Basse
Rue du Rocher
Rue du Tribunal
MONACO
Cathédrale
Musée Antropolog.
Poste et Télégr.
Chap. des Pénitents
Rue des Briques
Hôtel du Gouvernement
Chap. de la Visitation
Avenue
Musée Océanographique
Pointe St Martin
MER MÉ
L. Hermann del.

7-23 Imp. Duffénoy, Paris.

maîtrise de 1er ordre) : à l'intérieur, au croisillon de dr., retable de Saint-Nicolas et pietà de L. Bréa, et dans la crypte, tombeau des princes de Monaco. En face, *musée anthropologique*, visible t. l. j., de 14 à 17 h., entrée 50 c.

L'avenue Saint-Martin longe les **jardins Saint-Martin** ravissants avec leurs plantes tropicales, leurs à-pics sur la mer et leurs vieux restes de remparts.

Le **musée Océanographique** (1910) s'élève à l'extrémité; c'est un bel édifice construit par V. Delafortrie; au fronton, groupes allégoriques de M. Dussart (ouv. t. l. j. lundi excepté, de 10 h. à 12 ou 13 h. et de 14 h. à 16 h. ou 17 h.; 2 fr.). Il renferme des collections remarquables d'instruments océanographiques et de sujets zoologiques rapportés par le prince Albert de ses nombreuses croisières; dans le *salon d'honneur*, à côté de la grande salle des conférences, *statue du prince*, par Denys Puech; dans les sous-sols, intéressants **aquariums*.

Sur la place de la Visitation (terminus du tram) se trouvent l'*hôtel du Gouvernement* et le *lycée*, fondé en 1910 (programmes français); sur l'avenue des Pins, qui rejoint l'avenue de la Porte-Neuve, *Institut international de la Paix*.

Revenu à la place d'Armes, on gagne à l'E. le *boulevard de la Condamine* longeant le port; à g., terrains de tennis et de l'Exposition des canots automobiles; il passe devant le *vallon des Gaumates* ou *de Sainte-Dévote*, que franchissent le viaduc de chemin de fer et le pont hardi, haut de 45 m., qui joint le boulevard de l'Ouest à celui du Nord et porte la nouvelle route (beaux points de vue; 2 k. 6) réunissant la route de Nice par le bord de la mer à celle de Menton. A l'entrée du vallon, jadis si pittoresque et maintenant rempli de villas supportées par d'énormes murs de soutènement, s'élève l'*église de Sainte-Dévote*, gothique : fête commémorative, procession et feux de joie, le 27 janvier.

MONTE-CARLO, 9,627 hab., occupe, du vallon de Sainte-Dévote à Saint-Roman, entre la mer et la commune française de Beausoleil, un site admirable sur la terrasse rocheuse des Spélugues, au pied de l'Agel et dominant le port d'Hercule. Station hivernale, ville de fête et de luxe, dont le casino reste pour les joueurs cosmopolites le grand foyer d'attraction, ses hôtels et ses palais somptueux retiennent chaque hiver une nombreuse clientèle fortunée à qui la Société des bains de mer offre des fêtes successives, artistiques, sportives, mondaines, d'une magnificence unique.

Hôtels (la plupart fermés l'été) :

De grand luxe : — **de Paris* (Pl. *a* D2), le seul dans les jardins du Casino (toute l'année); *Grand-Hôtel* (Pl. *b* D2), r. de la Scala (250 ch.); *Mirabeau* (Pl. *c* E2), av. des Spélugues (120 ch. dep. 15 fr.; rep. 15 et 18 fr); *Balmoral-Palace* (Pl. *d* C2), av. de la Costa, 1 (100 ch., appart. privés); *Monte-Carlo-Palace* (Pl. *e* E2), bd des Moulins (80 ch. dep. 20 fr.; rep. 15 et 18 fr. sans vin); *Prince-de-Galles* (Pl. *f* C1), boulevard du Nord, 1 (150 ch.); *Hermitage* (Pl. *g* C-D2), av. de la Costa (300 ch.); *Métropole*, (Pl. *h* E2), galerie Charles-III (500 ch.); *Alexandra* (Pl. *i* E2), pl. de la Madone (60 ch.).

CONFORTABLES : *Windsor* (Pl. *j* C2), bd du Nord (140 ch.); *Victoria* (Pl. *k* D2), id. (100 ch.); *Beau-Rivage* (Pl. *m* C2), av. de Monte-Carlo, T.C.F. (100 ch.); *Carlton* (Pl. *n* E2), r. des Fleurs; *Helder*, av. de la Madone (100 ch.); *de Londres*, bd des Moulins (toute l'année : 80 ch.); *Regina*, id. (40 ch.; rest.); *Savoy*, av. de la Costa (50 ch.); *Splendid*, av. Roqueville (50 ch.; confort moderne); *Gallia-Hôtel* (toute l'année).

PLUS SIMPLES (ouverts toute l'année) : *des Princes*, av. de Monte-Carlo (ch. dep. 12 fr.; rep. 10 et 12 fr.); *Albion et Littoral*, bd des Moulins, 38 (55 ch.; bains); *Byron*, bd du Nord, 6 (25 ch.; bains); *Europe*, aux Bas-Moulins; *des Gourmets*, r. du Protier, 6; *du Littoral*, bd des Moulins; **du Louvre*, id., 16 (63 ch.); *National*, r. du Portier, 3 (65 ch.; bains); *Princess'*, bd des Moulins; *Russie*, av. de la Costa (sept. à juill.; 70 ch.); *Terminus et Cosmopolitain*, près de la gare (40 ch.; bains); *Terrasse*, bd des Moulins (40 ch.); *des Colonies*, av. de la Costa; *des Palmiers*, id.

Hôtel meublé : — *Buckingham-Palace*, à 300 m. du casino (appart. avec bains; confort moderne).

Pensions : — *Crystal-Palace*, pl., Saint-Charles; *Villa des Fleurs*; bd du Nord, 27, en face du Casino; *Lucie*, av. Saint-Michel; *Princesse Alice*, bd des Moulins, etc.

Restaurants : — DE 1er ORDRE : *de Paris* (à l'hôt.); *Ciro's bar*, galerie Charles-III; *Trianon*, près du Crédit Lyonnais; *Carlton* (à l'hôt.); — PLUS SIMPLES : *Ré, du Littoral*, bd des Moulins; *Réserve Victoria*, aux Bas-Moulins; *Rocher de Cancale*, bd du Nord.

Cafés : — aux restaurants; *de Paris*, en face du Casino.

Poste : — av. de Monte-Carlo; — bureau auxiliaire, villa Gracieuse, à Saint-Roman.

Etablissement thermal : — entrée principale sur la terrasse du Casino : t. l. j. de 8 h. 30 à 13 h. et de 15 à 18 h.; — *thermes d'été* (bains de mer), sur la plage de Larvotto (autobus partant du casino, t. l. 30 min.).

Voitures de place : — pas de tarif respecté; prix à débattre. — TAXIS-AUTOS : s'informer des tarifs.

Trams électriques : — du casino à la gare de Monaco; du casino à Saint-Roman; de Monte-Carlo à Nice; de Monte-Carlo à Menton; à Garavan; à la Plage (cap Martin).

Casino : — SALLES GRATUITES : t. l. j. de 10 h. à 23 h. 30; carte d'entrée délivrée, sur présentation de pièces d'identité, au bureau du commissaire spécial, à g. du vestibule d'entrée; à dr. vestiaire obligatoire; entrée interdite aux mineurs, militaires, notaires, fonctionnaires des caisses publiques et aux habitants de la principauté et des départements voisins. Cette carte, valable pour la journée seulement, peut être après 3 j. échangée contre une carte permanente. On visite les salles le matin de 8 h. à 9 h. 30.

SALLES PRIVÉES : du 16 nov. au 15 mai, de midi à minuit; entrée 100 fr. la saison, 1 mois 50 fr., 10 j. 25 fr., demande rédigée au bureau en face du vestiaire, à l'entrée de l'atrium, et adressée à l'administration; à ce bureau on délivre aussi des cartes pour visiter ces salles.

THÉATRE : opéra, opéra-comique et opérette; prix variables; location dans l'atrium à dr.

Concerts : — t. l. j. à 14 h. 30 et à 20 h. 30 (l'été, au kiosque, l'hiver, salle des fêtes du Casino), sauf les soirs de représentation théâtrale.

Sports : — *International Sporting Club*, av. de Monte-Carlo (rest.); *tir aux pigeons*, concours international de déc. à avril; *meeting de canots automobiles*, en avril; exposition et courses; *régates* en avril; *Golf-Club*, au Mont-Agel; *concours d'hydroaéroplanes*; *tennis*, à la Condamine; *golf*, au-dessous du fort du Mont-Agel.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (l'hiver).

De la gare de Monte-Carlo on monte aux terrasses, soit par l'ascenseur, soit par les escaliers, soit par l'avenue des Spélugues.

De la Condamine, l'*avenue de Monte-Carlo*, partant de Sainte-Dévote, s'élève à l'E. du port; à dr. en contre-bas, *poterie artistique* du maître potier Eugène Baudin († 1916), intéressante à

visiter (entrée libre). On atteint la **place du Casino**. En face du casino s'étend un parterre continué par un boulingrin qu'une avenue sépare de chaque côté de deux jardins anglais.

Le ***casino** se compose de plusieurs corps d'édifices. L'entrée principale sur la façade N. est flanquée de 2 tours; dans les niches : à dr. la Seine, à g. la Méditerranée, par Stecchi. La façade S., œuvre de Ch. Garnier, domine les terrasses : de chaque côté des campaniles, hauts de 38 m., dans 2 niches en retour, la Musique, à dr., par Sarah Bernhardt, et à g., la Danse, par Gustave Doré. A la façade latérale, sur l'avenue de Monte-Carlo, on remarque à la porte monumentale des groupes sculptés de Chatrousse, Prouha, Bruyer, et Godebski.

Du vestibule, on pénètre dans l'**atrium**, orné de 2 grands panneaux par G. Jundt, Vues de Monte-Carlo, Récolte des olives au cap Martin; ce hall sert de fumoir; à dr. buffet; à g. salles de jeux; en face salle des Fêtes. — Les **salles de jeux** comprennent : une *salle d'entrée*, de style Renaissance; — la *salle Schmit* : 8 colonnes et 16 pilastres en onyx supportent, par de grands arcs-doubleaux, une coupole vitrée de 12 m. de diamètre; dans les tympans (hauts reliefs), la Terre et le Feu, par R. Larche; l'Air et l'Eau, par L. Pallez; 8 grands panneaux, Printemps, Automne, par Ricard; Eté, Hiver, par P. Steck; Ascension sur les Alpes, Promenade au bord de la mer, par F.-H. Lucas; Bataille de fleurs, Sur les Terrasses, par *Ribera*; — la *salle Garnier* (1881), ornée de peintures figurant les différents sports : Pêche, Escrime, par Boulanger; Crocket, Equitation, par Clairin; Chasse, Alpinisme, par Saintin; Tir, Sport nautique, par Lenepveu; — un petit salon rose à dr. communiquant avec la *nouvelle salle Schmit* (1905), très luxueusement décorée : tableau de Hervais, les Grâces florentines, et dont les balcons dominent les terrasses; — à dr. un petit salon vert faisant pendant au salon rose, avec un plafond de Massimo Galleli, représentant une Fumerie d'opium.

Cercle privé : on y accède, soit par les salles de jeux gratuites à l'extrémité de la salle Garnier, soit par l'entrée spéciale, sur les terrasses, en face de l'ascenseur de la gare. — Au rez-de-chaussée : à dr., vestiaire; à g., salle de concerts avec fréquentes séances de gala pendant la saison; aux angles, 4 groupes sculptés, Matin, Midi, Soir, Nuit, par E. Peynot. Au fond du vestibule, à g. ascenseur; en face, bel escalier à double révolution décoré de marbres et de bronzes. Au 1er étage, grande *salle François-Médecin* (1912; 25 m. 50 sur 17 m. 50) de style Empire, magnifiquement décorée de panneaux peints par Armand Segaut et d'un plafond, le Char de l'Amour, par le même; et les deux *salles Touzet* (1889), ornées de peintures par Tony Faivre, Monginot et Hébert.

La salle du **théâtre** (entrée dans l'atrium), haute de 19 m., formant un carré de 20 m. de côté, contient 600 places. La porte centrale est flanquée de cariatides en bronze, Littérature, par Aizelin, et Musique, par Bayard de la Vingterie; les voussures du plafond mesurant 15 m. sur 6, représentent : le Chant, par Feyen-Perrin, la Musique instrumentale, par G. Boulanger, la Danse, par Clairin, et la Comédie, par Lix; les figures sculpturales qui séparent ces peintures sont de J. Thomas.

Des *terrasses* et des **jardins* merveilleusement entretenus on a une *vue féerique. Sur la terrasse supérieure, *bustes de Berlioz*, par Bernstamm et P. Roussel, et *de Massenet*, par Bernstamm. A l'extrémité O., l'*établissement thermal* aménagé avec luxe; dans le vestibule, fresque de Massimo Galleli, la Joie de l'eau. Au-dessous des terrasses, sur un terre-plein en hémicycle, le *tir aux pigeons*, rendez-vous du « high-life » international.

En sortant du casino, on laisse à g. le *palais des Beaux-Arts* (1 fr.), en haut des jardins, le *boulevard du Nord* fait une courbe devant la gare de la Turbie (*V.* ci-après) et se continue par le boulevard du Midi, limite de la principauté; à dr., l'*église Saint-Charles*, bâtie par Ch. Lenormand, dans le style de la Renaissance.

Beausoleil, 8,315 hab., commune française, station climatique, est le prolongement de Monte-Carlo; c'est une station hivernale, récente, et dont la prospérité rapide s'accroît chaque année.

Taxe de séjour : — 5 catégories; luxe 2 fr. 30, 1re 1 fr. 725, 2e 1 fr. 15, 3e 70 c., 4e 35 c., 5e 12 c. par pers. et par j., du 1er déc. au 1er mai, les assujettis payent la taxe correspondant à la valeur de la ch. ou de l'appart. : 1re au-dessus de 20 fr. par j.; 2e de 15 à 20 fr.; 3e de 10 à 15 fr. etc.

Hôtels : — **Riviera-Palace*, sur la hauteur (de grand luxe; déc. à mai; 150 ch. dep. 30 fr.; rep. 20 et 25 fr.); *du Casino municipal* (toute l'année; confort moderne; 100 ch.); *New-York-Hôtel*, près du Casino; *Gallia*, à côté du Crédit Lyonnais (toute l'année; 70 ch.); *Diana*, bd du Midi (meublé).

Restaurants : — *Parisiana*, en face du casino municipal; *Faivre*, bd du Midi (genre Duval); *Villa Madeleine*, bd du Midi; *de Genève*, à proximité de la gare de Beausoleil; *Gastaldi*, av. du Casino, 7.

Poste : — bd de la Tour.

Voitures de place : — pas de tarif; prix à débattre.

Syndicat d'initiative : — à la mairie.

Sur le *boulevard du Midi*, dont un côté est français et l'autre monégasque, s'élève à g. le *palais du Soleil* (expositions temporaires). En tournant à g., on rencontre le *casino municipal*, en façade sur le *boulevard de la République* qui passe devant l'hôtel de ville et l'église de style roman, en voie d'achèvement, et par d'immenses lacets, monte au Riviera-Palace, qui domine la ville et la principauté; belle vue s'étendant de Bordighera au cap Ferrat.

La Turbie (ch. de fer à crémaillère, 25 min.; se placer à g.), 1,434 hab. (hôt. : *Righi-d'Hiver*, 1er ordre; *de France*; *Savoy*; *National*), est bâtie à 454 m. sur une arête qui envoie au-dessus de Monaco le promontoire caractéristique de la Tête-de-Chien. De la *terrasse du Rondô*, on découvre une des plus belles *vues du littoral, du cap Nero à Saint-Tropez; à ses pieds, Monaco. On est en train de reconstituer le ***trophée des Alpes**, ou *tour d'Auguste*, massif quadrangulaire de 38 m. 40 de côté, construit en l'honneur d'Auguste, 5 ans av. J.-C., en commémoration de la soumission des peuplades ligures; de nombreuses parties de décoration, d'architecture et de sculpture ont été mises à jour. Service d'automobile pour le *golf de Monte-Carlo* (Club-house avec rest.), aménagé à 100 m. sur les pentes du *mont Agel*, couronné par un fort.

77. — MENTON ET SES ENVIRONS

MENTON, 18,645 hab., l'une des plus importantes stations climatiques d'hiver de la Côte-d'Azur et l'une des mieux abritées, est située au fond d'un golfe coupé en deux segments par un promontoire et qui s'arrondit des falaises de la Mortola à la pointe du cap Martin.

Taxe de séjour : — 4 catégories : 1re 2 fr. 40, 2e 1 fr. 80, 3e 1 fr. 20, 4e 60 c. par pers. et par j. (taxe additionnelle comprise), perçue t. l'année pour une période maxima de 28 j.

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour, et disposé par quartiers; fermés l'été sauf indication contraire).

Baie de l'ouest près de la mer : 1re catégorie : *Impérial* (Pl. A2) av. de la Madone (300 ch.; grand parc); — 2e catégorie : **Astoria* (Pl. B2), av. Carnot et av. Edouard-VII, t.c.f., (160 ch.); *Carlton*, promenade du Midi; *Balmoral* (Pl. C2), av. Félix-Faure, 38-40; **Regina* (Pl. C2) av. Félix-Faure, 32 (70 ch.; grand jardin sur la mer); *des Colonies* (Pl. B2), av. Félix-Faure (100 ch.); *Bristol* (Pl. B2), prom. du Midi, près du jardin public (40 ch.; dep. 10 fr., rep. 12 et 15 fr.; rest. avec vue sur la mer); *Royal Westminster* (Pl. C2), av. Félix-Faure, 28-30 (100 ch., jardin); *Savoy-et-Saint-Georges* (Pl. C2), av. de la Madone (125 ch. dep. 10 fr.; rep. 10 fr.; jardin); *de Paris-et-Métropole* (Pl. B2), av. Carnot (70 ch.; jardin); **du Prince-de-Galles*, av. de la Madone (48 ch.); *de Menton et du Midi* (Pl. C2), r. Saint-Michel (vue sur la mer; 90 lits dep. 12 fr., terrasse); *Excelsior*, av. Carnot, 3 (50 ch.; jardin); — 3e catégorie : *Rives-d'Azur* (Pl. A2), av. de la Madone (jardin; vue sur la mer).

À l'intérieur de la ville : 2e catégorie : *Orient et Angleterre* (Pl. C2), r. de la République (15 ch.; vaste parc); *de Venise* (Pl. C2), r. Partouneaux (120 ch.; grand jardin); *des Ambassadeurs* (Pl. C2), r. Partouneaux (60 ch.); *Europe et Terminus* (Pl. B2), av. de Verdun (45 ch.); *de Turin*, r. Villarey; *du Parc*, av. de Verdun, 11 (100 ch.); *Atlantic et de Malte*, r. de la République; *Trianon*, r. Urbana. — 3e catégorie : *Gay et du Cercle*, av. Félix-Faure, 41, t.c.f. (toute l'année; cuisine renommée); *Nouvel-Hôtel*, av. de Verdun (17 ch.; 4 jardins); **du Globe*, av. de Verdun, 2; *Central et de Saint-Pétersbourg*, av. de Verdun; — 4e catégorie : *de France et des Étrangers* (Pl. B2), r. Saint-Michel, 3 (20 ch.; rest.); *de Londres*, av. Carnot; *de la Poste*, r. de la République; *Sévigné*, r. Partouneaux.

Hôtels meublés : 3e catégorie : **de Belgique*, montée de la gare; *Windsor et Richelieu*, r. Partouneaux.

Sur les collines (tous Pl. B1) : 1re catégorie : *Winter-Palace*, quartier des Vignasses (220 ch.; grand jardin; thé dansant); — 2e catégorie *Riviera-Palace*, quartier des Vignasses (250 ch. au milieu d'un parc sur la hauteur); **Mont-Fleuri*, quartier des Vinasses (100 ch.; grand jardin); *Iles-Britanniques, National*, quartier Rigaudi; *Albion*, quartier des Vignasses (50 ch.; belle vue); *Annonciata*, en haut du funiculaire de l'Annonciade (250 m. d'alt.; 25 lits).

Baie de l'est (Garavan) : 2e catégorie : *Belle-Vue et d'Italie* (Pl. D2), route de Garavan sur la hauteur (240 ch.); *Grand-Hôtel* (Pl. E2), quai Laurenti (150 ch.; grand jardin); *Cecil* (Pl. F2), quai Laurenti (50 ch. dep. 10 fr.; rep. 12 fr. 50 et 15 fr.); *Garavan-Palace* (Pl. E2), av. du Piau (80 ch.); **des Anglais*, quai Laurenti; *Beau-Rivage* (Pl. B2), quai Laurenti (60 ch. dep. 8 fr.; rep. 12 fr.); *Britannia*, quai Laurenti; — 3e catégorie : *Santa-Maria*, quai Laurenti; *de Plaisance*; — 4e catégorie : *de la Paix*, route de Sospel.

Pensions de famille : — *Cyrnos*, av. Riviera, derrière la gare (20 ch.) 1er ordre : *Magali*, r. Villarey (confortable); *Mignon* (villa Elise), promenade du Midi (jardin); *Stella-Bella*, av. Carnot, etc.; *Condamine*, av. du Maréchal-Pétain; — pour dames seules : *Villa Notre-Dame*, tenue par les Dames de la retraite, av. Morillot et pl. Maréchal-Foch; *Helvétia*, maison protestante de convalescence, quartier Sainte-Anne, à Garavan.

Restaurants : — aux hôtels; *du Casino municipal* (de 1er ordre); *Trianon*, r. Partouneaux; *du Cercle*, sous les arcades; *brasserie de Lyon*, r. Partouneaux, 16, etc.

Poste : — r. Partouneaux; bureaux auxiliaires à Garavan (quai Laurenti) et à l'entrée du Cap-Martin)

Bains : — *de Garavan*, quai Laurenti (bains froids et chauds, d'eau

de mer et d'eau douce); *Thermes méditerranéens*, r. des Poilus, 4.

Voitures de place : — STATIONS : gare, pl. Saint-Roch, r. Honorine, Jardin public, pl. Ardoino en face de l'hôtel de ville, chapelle Saint-Joseph, prom. Saint-Louis à Garavan. — Demander le tarif

Trams électriques : — LIGNE DU LITTORAL : de Garavan à la place Saint-Roch, 35 c. et 25 c.; de la place Saint-Roch à la plage (Cap-Martin), 30 c. et 20 c.; de Garavan à Monte-Carlo, 2 fr. 15 et 1 fr. 35; de la place Saint-Roch à Monte-Carlo, 1 fr. 80 et 1 fr. 15; — LIGNE DE SOSPEL : de Menton à Sospel (p. 473), 5 fr. 45 et 3 fr.

Funiculaire : — *de l'Annonciade* (pour l'hôt. Annunciata), 1 fr. 50, aller et ret. 2 fr.

Voitures publiques : — pour Vintimille (dép. de la pl. du Cap); s'informer à l'entreprise Tarasco, allée du Fossa.

Bateaux de promenade : — au port, et à la plage, près du jardin public.

Casinos : — *Municipal*, av. Boyer (théâtre, concerts, jeux, rest.); *Grand-Casino*, r. Villarey.

Cinémas : — *Majestic*, av. de la Gare; *Eden*, r. de la République.

Concerts : — t. l. j., en saison, au kiosque du jardin public (en général à 10 h. 30 et à 14 h.).

Sports : — *Tennis*, av. Carnot (3 courts; croquet); *Golf-club*, à Sospel; siège, av. Félix-Faure, 18; *Hippodrome*, au Cap-Martin, concours hippique; *Régates* internationales à Pâques.

Chambre d'industrie climatique : — bureau de renseignements gratuits. sous les galeries du casino municipal.

Bureau P.-L.-M. de renseignements : — à la gare (l'hiver).

Histoire. — Après l'expulsion des Sarrasins, Menton appartint successivement aux comtes de Vintimiglia, au Génois Guillaume Vento, et en 1346 à Charles Grimaldi, seigneur de Monaco, et à ses descendants, qui la perdirent en 1848 où la ville s'administra en République sous la présidence de Charles Trenca, jusqu'à son annexion à la France en 1860.

La principale industrie est la culture des citronniers, des orangers et des oliviers.

De la gare, une courte descente amène aux ***jardins du Careï**, tracés sur le lit couvert du torrent, bordés de deux avenues et aboutissant au jardin public.

Leur partie centrale est ornée du *monument commémoratif de la réunion de Menton à la France*, œuvre de Denys Puech; un peu plus loin, Cavaliers Oiseleurs, par Lanceray et vases de Sèvres. Sur l'avenue Boyer, *casino municipal* (1909), dans le style de la Renaissance italienne.

Dans l'axe du monument commémoratif, s'ouvre la *rue Partouneaux* : à g., au milieu d'un parterre, *buste* du *Dr Bennet*, fondateur de la station hivernale de Menton, dû au sculpteur Stecchi, puis hôtel des Postes. On débouche sur la petite place Saint-Roch, où s'élève la *chapelle Saint-Roch*; plein centre de l'activité mentonnaise, elle coupe en deux l'*avenue Félix-Faure*, l'artère des beaux magasins. Traverser, et, par une courte rue, gagner la ***promenade du Midi**, très ensoleillée, en bordure de la mer qu'elle longe dans la direction du cap Martin, jusqu'à l'hôtel Victoria, de l'autre côté jusqu'au quai de Monléon (marché couvert), lequel la continue jusqu'au port, dominé à dr. par une longue jetée en pierre (600 m.) portant le phare à son extrémité : de là on a une belle *vue d'ensemble de la vieille ville, centre d'un panorama demi-circulaire ravissant.

La section O. de l'avenue Félix-Faure conduit au *jardin public*,

A
Ste Agnès
Chapelle de l'Annonciade
B
Sospel
C
1
2
3
Riviera Palace
Winter Palace
Hôtel d'Albion
LES VIGNASSES
Hôtel Montfleuri
Villa Marly
Hôtel des Orangers
TORRENT DU CAREÏ
LES RIGAUDIS
Hôtel des Iles Britanniques
Hôtel National
LES CH
COLLÈGE
Gendarmie
Avenue
TORRENT
Avenue des
Av. Jansoulin
Rue des Cabrolles
GARE
Hôtel Terminus
Rue de la Tour
Gorbio
PIGAUTIER
Hôtel Alexandra
LA CONDAMINE
LAWN-TENNIS
Rue Thiers
JARDINS
Avenue de Verdun
Avenue du Careï
Rue Henry Greville
R. du Louvre
Hôt. de Venise
Hôt. d'Orient
R. des Bains
Monument commémor.
Casino Municipal
Mr Bennett
Allées Borigo
Cernuschi
Vallon de Gorbio
CARNOLÈS
COMM. DE CARNOLÈS
R. Merillot
LA MADONE
Hôtel St Georges
Impérial Hôtel
Hôtel de Londres
R. H. Bennet
Av. Edouard VII
Hôtel Astoria
Boyer
Rue Partouneaux
R. Ardoïno
P.T.T.
Casino
Hôt. de Turin
Musée
Biblio
Hôt. des Colonies
Eglise Anglaise
St Roch
Rue de la République
HÔT. DE VILLE
Avenue de la Madone
Avenue du Maréchal Joffre
Avenue Carnot
Avenue Félix Faure
Monaco, Nice
Pont de l'Union
PLACE DU MAREC. FOCH
Hôtel Bristol
JARDIN PUBLIC
Kiosque
Hôt. de Paris
Collège de J. Filles
Hôt. de France
Egl. de Penit. No
Avenue du Maréchal Pétain
Hôtel Rives d'Azur
Bains
PROMENADE DU MIDI
Cercle Anglo-Américain
Hôtel Westminster et Royal
Hôtel Regina
Hôtel Balmoral
Hôt. de Menton
PL. GEORGES CLÉMENCEAU
Quai de Ma
COU
PL. ARDOINO
R. Magenta
Rue Guyau
St Charles
R. Isola
M E R   M É D I

6-23 Imp. Duffrény

très bien dessiné, et se prolonge par l'avenue Carnot, puis par l'avenue du Maréchal-Pétain, qui se termine au *palais Carnolès*, ancien palais des princes de Monaco. Là commence la route nationale de la Corniche (vers Nice par la Turbie) dont se détache, à g., à la *chapelle Saint-Joseph*, la rue des Casernes par laquelle on rejoint le chemin du cap Martin. Entre le Carreï et le Borrigo s'ouvre, plantée de mimosas, la large avenue Edouard-VII, avec la chapelle du Sacré-Cœur, reliant en ligne droite la gare et la promenade du Midi.

La section E. de l'avenue Félix-Faure est la plus animée. A g. se détachent plusieurs courtes rues traversant la rue de la République, qui part de l'hôtel des Postes et est parallèle à l'avenue Félix-Faure, ou bien y aboutissant. Parmi celles-ci, la rue Villarey mène au casino et la *rue Honorine*, à arcades, débouche sur la *place Ardoino*, dans le square de laquelle on a édifié le *buste de J. Laurenti*, ancien maire et bienfaiteur de Menton († 1916), par Bernstamm. Derrière le square, s'élève l'*hôtel de ville*, qui possède une belle salle des fêtes. Plus loin la rue Lorédan-Larcher, large voie, aboutit au **musée**.

La *bibliothèque* (au rez-de-chaussée, à dr.; t. l. j. sauf lundi de 10 à 12 h., 14 à 16 h.), riche de 20,000 vol., possède l'herbier du botaniste Ardoino, et des ouvrages de grande valeur.

Le musée (1er étage, t. l. j. sauf lundi, mêmes heures) a 3 salles : dans la 1re, tableaux et portraits et *Giorgi, Mlle Desliens, Defaux, d'Espagnat, Bouillon, Charavel, Gioan, Allègre, Dubuffe, Gsell, Bonfils, Montholon, E. Michel, Lemeunier*, etc.; **crâne de l'homme préhistorique de Menton*, découvert dans les grottes de Baoussé-Roussé, le 5 février 1884, par MM. Julien et Bonfils; — SALLE DE G. : pastels, aquarelles; Place des Carmes, Saint-Jean du Cap-Ferrat, par *Harpignies*; — SALLE DE DR. : gravures, médailles, silex taillés et autres objets; pierre de la Bastille envoyée par l'Assemblée nationale; riche *collection d'insectes*, don de Mme Richard.

En continuant à suivre la rue de la République, on rencontre à dr. un jardinet avec le *buste de Henry-D. Longfellow*, et on arrive sur la place de l'*église de la Miséricorde* ou *des Pénitents-Noirs*, sorte de carrefour au pied de la vieille ville que dessert la rue de la Conception. A dr., s'ouvre la rue de Bréa, dans laquelle deux maisons portent des plaques commémoratives : à dr., n° 2, celle où naquit le général de Bréa, fusillé à Paris par les insurgés le 24 juin 1848; à g., n° 1, la *maison de Monléon* où le pape Pie VII fut hébergé en 1814 en retournant à Rome; la maison n° 3 est celle où Bonaparte logea pendant la campagne d'Italie.

Au S., la rue Trenca conduit à la commerçante *rue Saint-Michel*, continuation E. de l'avenue Félix-Faure, où l'on rencontre d'abord, à dr., la place Georges-Clemenceau, ancienne place Nationale, ornée d'une fontaine surmontée d'une colonne avec le buste de la République, et derrière, face à la mer, l'ancien *palais Trenca*; puis, au n° 19, la maison natale du chevalier Charles Trenca avec une plaque commémorative.

Pour visiter la **vieille ville** dont les rues à voûtes et les maisons hautes à loggias ont une physionomie italienne, on prendra, en face de la place du Cap, la rue des Logettes, qui se termine

à une voûte sous laquelle on passe pour pénétrer dans l'étroite rue Longue, où se trouve à dr. l'ancien *palais* des princes de Monaco (1640), près de la *porte Saint-Jean*, seul reste des fortifications féodales de Menton.

Sans monter aussi haut, un perron monumental, à g., dont la rampe, coupée de marches, est pavée de petits cailloux en mosaïque, accède à une *terrasse à 2 étages, bordée par l'*église Saint-Michel*, du style jésuite, qui, dans son état actuel, date de 1619, 1675 et 1890 : à l'intérieur (dem. au sacristain), croix processionnelle dont la hampe est formée d'une lance turque prise par le prince Honoré Ier de Monaco à la bataille de Lépante (1571).

Un escalier relie l'église Saint-Michel à un terre-plein au centre duquel s'élève l'*église de la Conception* ou des *Pénitents-Blancs*. A dr. un chemin encaissé et en partie taillé dans le roc monte au *vieux cimetière* qui mérite une visite pour la *vue admirable qu'on en découvre. Il présente 4 gradins superposés dont chacun correspond à une religion différente.

Le vieux cimetière est séparé du nouveau (sans intérêt) par le ***boulevard de Garavan**, magnifique promenade qui, sur 3 k. environ, offre une succession de vues splendides; il va rejoindre la *montée Saint-Louis* par laquelle on descend à dr., franchissant à niveau la voie ferrée, pour aboutir à la *fontaine Hanbury*, terminus du tram qu'on peut prendre pour regagner le centre de Menton .

Cap-Martin-Roquebrune, importante station climatique hivernale, est l'annexe aristocratique de Menton, au milieu d'une forêt de pins et d'oliviers.

Hôtels : — *Cap-Martin-Hôtel*, au cap Martin, très bien situé (1er ordre; nov. au 30 avril; 250 ch.; beau parc); *Riva-Bella*, sur la Petite-Corniche, situation élevée (15 nov. à fin avril; 50 ch.); *Le Cottage*; *du Faisan-Doré*.

Pension : — *Idéal-Séjour*.

Poste : — à *Cabbé*, route des trams; bureau auxiliaire à Carnolès.

Bains de mer : — à Cabbé.

Tram électrique : — pour Menton et Monte-Carlo.

On y va par la promenade du Midi qui franchit le Gorbio sur le pont de l'Union, ancien pont Elisabeth, limite des communes de Menton et de Cap-Martin-Roquebrune, puis on traverse le quartier de *Carnolès*. La route pénètre dans la péninsule et suit le rivage jusqu'à la pointe du cap. Elle détache un ravissant *sentier en corniche*, pas toujours bon, qui épouse toutes les sinuosités de la côte et aboutit à la Corniche du Littoral, où passe le tram. La route monte au monumental Cap-Martin-Hôtel. A dr., *monument*, par Tersling, en souvenir du séjour au Cap *d'Elisabeth d'Autriche*, assassinée à Genève en 1898. La péninsule est sillonnée de belles routes bordées de villas luxueuses. Au sommet, un *sémaphore* (68 m.), et plus loin, à dr. de la route de Monte-Carlo, une curieuse construction, seul reste de la station romaine de *Lumone*.

Environs de Menton : — 1° Les ***Roches rouges** ou *Baoussé Roussé*, où

l'on va en 15 min. de la fontaine Hanbury (*V.* ci-dessus), en suivant le long de la mer, sont célèbres par leurs grottes explorées par MM. Rivière (1872), Julien et Bonfils (1884) et par MM. Abbo et de Villeneuve qui y découvrirent des squelettes humains remontant, d'après certains savants, à la fin de l'âge du renne. Au pied de la falaise se trouve le *museum préhistorique* (de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h.; 1 fr.), où l'on visite les objets trouvés dans les grottes.

2° On monte, à pied en 50 min., ou bien par le funiculaire, à g. de la route de Sospel (aller et ret. 1 fr. 50), à la **chapelle de l'Annonciade**, à 225 m., bâtie sur une terrasse d'où l'on a une très belle vue* sur les vallées du Caréï et du Borrigo.

3° En 3 h., par une route qui remonte le Borrigo, on va à **Sainte-Agnès**, village adossé à une muraille de rochers aigus et dominé par un *château* du x^e^ s. (765 m.; vue). De là, un sentier mène à **Gorbio**, à 435 m., sur une terrasse; fontaines, vieilles maisons; château ruiné des Lascaris. De Sainte-Agnès, par le *Collet de Bausson*, et de Gorbio par le *col de la Madone-de-Gorbio*, on fait l'ascension du *mont Baudon* (1,263 m.). De Gorbio, une route descend sur Menton.

4° **Castellar**, à 6 k. 5 N. par le *val de Menton*, forme une espèce de forteresse quadrilatérale au-dessus d'une forêt d'oliviers; la terrasse de la mairie domine la mer à 390 m. d'alt. Point de départ pour l'ascension du *Berceau* ou *roc d'Ormea* (1,113 m.) et du *Grammont* (1,377 m.; 2 h. 30 à la montée), point culminant de toutes les montagnes entre la vallée française du Paillon et la vallée italienne de l'Argentine.

5° **Sospel** (tram électr., 23 k. N.-O.). — La route, continuation de l'avenue de la Gare, remonte la rive dr. du Careï. Au hameau des (6 k.) *Monti*, on laisse à dr. le sentier difficile qui pénètre dans le défilé du *Gourg de l'Oura*, où se trouve la *grotte de l'Ermite* (10 m. de long), et à g. la route en lacets (3 k.) de la *fort* communale *de l'Ubac-Foran*, d'une végétation luxuriante (220 hect.; nombreux sentiers; chasses). Puis la route s'élève par des lacets offrant de beaux points de vue, jusqu'au tunnel du col de Castillon (770 m.).

Une route à g. monte à *Castillon*, dominé par l'ancien village détruit en 1887 par un tremblement de terre, nid d'aigle perché sur un rocher dans lequel les maisons étaient taillées. Descente par la vallée du Merlanson sur **Sospel**, 3,361 hab., bon centre d'excursions qui s'étend le long de la Bevera dans un bassin verdoyant : restes des anciennes *fortifications*, curieux pont à 2 arches surmonté d'une vieille *tour*, *église Saint-Michel* de 1641 avec 2 rangées de colonnes monolithes dans la nef, *maisons* de la Renaissance; jolie *promenade*, sur la rive dr. de la Bevera; sur la route du col de Brouis, vaste jeu de *golf* du club de Menton.

6° **Vintimille** (10 k. E.; par ch. de fer, p. 428; autocars d'excursions). — A la fontaine Hanbury (p. 472) on prend la *montée Saint-Louis* qui franchit dans un site pittoresque une gorge étroite sur le *pont Saint-Louis* (frontière; douane), arche unique de 22 m. de portée et de 70 m. de haut. Un peu plus loin, une rampe monte au vieux *Grimaldi*, village pittoresque suspendu au flanc de la vallée, et de là, en 15 min., au village de *Ciotti* où il faut demander le chemin muletier qui conduit en 1 h. au sommet (550 m.) du *mont Bellinda*. Après une forte descente dans une gorge sauvage, on arrive à *la Mortola*, où l'on visite les merveilleux **jardins Hanbury* (lundi et vendr. après midi; 1 fr.), qui occupent 24 hect. et contiennent plus de 5,000 plantes d'espèces diverses; au centre, *palais Orengo*, du xv^e^ s.; en contre-bas, mausolée de style oriental de Thomas Hanbury († 1907); à l'E. de la maison, *pergola*, belle promenade couverte; au N.-O., *musée d'antiquités*. La route descend jusqu'à la fertile plaine de Latte et atteint (10 k.) Vintimille.

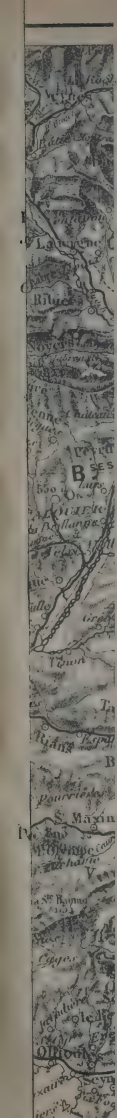
10 k. *Vintimille* ou *Ventimiglia* (hôt. : *de l'Europe*, *Maison Dorée*; *Suisse*, etc.) petite ville frontière de 7,000 hab. sur la Roya qui sépare le quartier moderne,

étalé entre la gare et la mer, de la ville ancienne étagée au-dessus de la rive dr. et qui offre un aspect pittoresque, une belle vue sur la mer et les montagnes. La *cathédrale de l'Assomption*, qui passe pour avoir été construite sur les débris d'un temple de Junon, a un porche du XII^e^ s., un très ancien baptistère et une chaire ornée de mosaïques vénitiennes. L'*église San Michele*, ancien temple de Castor et Pollux, contient des débris antiques.

7° Bordighera et San Remo (15 et 26 k. par le ch. de fer; 19 et 25 k. par la route; autos des agences, s'informer). — Au delà de (10 k.) Vintimille (*V.* 6°), route et ch. de fer franchissent la Nervia. — 15 k. *Bordighera* (nombreux hôtels de tout rang), station hivernale, célèbre par ses beaux palmiers et ses jardins fleuris, qui allonge son quartier moderne sur la pente où est bâtie la vieille ville pittoresque. — 21 k. *Ospedaletti*, séjour d'hiver dans une position très abritée. — Tunnel de 668 m. sous le cap Nero.

26 k. *San Remo* (hôt. et pensions de toutes classes), ville de 25,000 hab., station hivernale cosmopolite, qui étend ses quartiers neufs et coquets autour de sa jolie baie que domine la vieille ville d'aspect médiéval. En mars 1920, elle fut le siège de la conférence internationale réunie, à la villa Devachan, pour régler l'application du traité de Versailles. — Dans la partie inférieure de la vieille ville, *cathédrale* ou *église San Siro*, du XVI^e^ s. Des rues voûtées très pittoresques montent au *jardin de la reine Hélène* et, de terrasse en terrasse, à la **Madona della Costa*, d'où l'on jouit d'un admirable panorama.

Pour plus de détails sur Vintimille, Bordighera et San Remo, *V.* le Guide Bleu : *Italie du Nord.*



Réseau PL.M.
Coupure IV
MENDE
MONTPELLIER
AVIGNON
NIMES
MARSEILLE
DRAGUIGNAN
CUNEO
VENTIMIGLIA
GOLFE DU LION
Embouchures du Rhone
Échelle de 1:1.250.000
100 Kil
0
10
20
30
40 Miles

SEPTIÈME SECTION

LA CORSE

Voies d'accès. — La Corse est mise en communication avec le continent ar des services réguliers de BATEAUX A VAPEURS qui relient : Ajaccio à Marseille et à Nice; Bastia à Marseille, à Nice; Calvi et l'Ile-Rousse à Marseille t à Nice, soit directement soit comme escales; Propriano et Bonifacio à Marseille, *viâ* Ajaccio.

Les services sont assurés par la *Cie Fraissinet* : agences à Marseille, r. Beauau, 5, et à Nice, pl. Cassini, 11.

En outre, des services côtiers par vapeurs font communiquer entre eux les rincipaux ports de la Corse.

Les heures de départ étant sujettes à de fréquentes variations, nous recommandons de se reporter à l'*Indicateur officiel de la Corse* (Clavel, édit. rue Saint-Lazare, 43) qui paraît tous les trois mois. Se renseigner également auprès des ompagnies de navigation.

1° DE MARSEILLE A AJACCIO : 178 milles (330 k.; un mille = 1,852 m.); départs par semaine.

2° DE MARSEILLE A BASTIA : 209 milles (337 k.); 2 départs par semaine.

3° DE MARSEILLE A TOULON, A CALVI ET A L'ILE-ROUSSE : 166 milles 307 k.) jusqu'à Calvi; 173 milles (320 k.) jusqu'à l'Ile-Rousse. — *Retour* : e l'Ile-Rousse et de Calvi à Toulon et à Marseille (une semaine de l'Ile Rousse, l'autre de Calvi).

4° DE NICE A AJACCIO : 130 milles (240 k.); escales à Calvi ou à l'Ile-Rousse; 1 départ par semaine; serv. diurne.

5° DE NICE A CALVI ET A L'ILE-ROUSSE : 95 milles (176 k.) jusqu'à Calvi; 7 milles (180 k.) jusqu'à l'Ile-Rousse. Service hebdomadaire diurne lterné. — *Retour* : une semaine, de Calvi, l'autre de l'Ile-Rousse.

6° DE NICE A BASTIA : 124 milles (230 k.); 1 départ par semaine : serv. diurne

Aperçu général.

La **Corse** (superficie : 877,800 hect.), située au S.-E. de la France (170 k. nviron), à l'O. de l'Italie (82 k.), entre 41°21'50" et 43°0'45" de latitude et ntre 6°12'18" et 7°13'27" de longitude E., est, après la Sicile et la Sardaigne, la plus grande île de la Méditerranée.

Le détroit de Bonifacio, large de 12 k., la sépare de la Sardaigne. Sa plus rande longueur, de l'extrémité du cap Corse, au N., au détroit de Bonifacio, u S., est de 183 k. Sa plus grande largeur, du cap Rosso, près Piana, à l'O., à la tour d'Alistro, à l'E., est de 83 k. Son pourtour est d'env. 500 k., sa opulation est de 281,959 hab.

Elle est presque entièrement couverte d'une large chaîne de montagnes qui s'abaisse brusquement à l'O. pour former des côtes merveilleusement découpées, tandis que, sur le versant E., le littoral est plat, parsemé d'étangs et par cela même insalubre.

Par ses maquis, ses châtaigneraies, ses bois d'oliviers, ses grandioses forêts d'arbres résineux, de hêtres, de chênes verts, la Corse est recouverte d'un immense manteau de verdure.

Le *maquis* (*macchie*, broussailles et arbustes) n'a envahi nulle part des territoires d'aussi grande étendue qu'en Corse. Ces fourrés, où les arbrisseaux et les arbustes atteignent la taille de petits arbres, ont autrefois protégé l'indépendance corse en offrant aux habitants des refuges impénétrables.

Grâce à l'éternel azur de son ciel, à l'odeur pénétrante de ses essences d'arbres, à ses défilés sauvages, à ses vallées verdoyantes et profondes, à sa végétation tropicale, la Corse est admirablement belle. Son climat, tempéré en été par la brise de mer et adouci en hiver par les vents chauds du Sud, est vivifiant et très salubre, surtout dans la région du Centre, entre 600 et 1,800 m. d'altitude.

Histoire. — Suivant Hérodote, les Phocéens, fuyant devant l'invasion des Perses, fondèrent sur la côte orientale de la Corse la ville d'*Alalia* (Aleria) qu'ils durent abandonner en l'an 217 de Rome (562 av. l'ère vulgaire) à la suite d'un combat naval contre les Carthaginois et les Etrusques réunis. Plus tard, les Romains, maîtres de la Sardaigne, voulurent s'emparer de la Corse. La conquête dura cent ans. Marius fonda sur la riche plage orientale la colonie de *Mariana* et Sylla rétablit et repeupla la cité d'Aleria. Après la chute de l'empire romain, la Corse, soumise à Constantinople, conserva longtemps l'empreinte de la domination byzantine. Au IX^e^ s., elle est revendiquée par les papes qui en confient la garde aux marquis d'Italie. Donnée par le pape à l'archevêque de Pise (1077), elle resta pendant plus de 200 ans propriété des Pisans. Ce ne fut qu'en 1284 que la sanglante bataille de la Meloria en assura la possession à Gênes. Mais l'oppression de cette petite république ne devait pas tarder à susciter des troubles, des révoltes et des conspirations qui révélèrent des caractères énergiques : Arrigo della Rocca, Vincentello d'Istria, Paolo della Rocca, expulsèrent à plusieurs reprises les troupes génoises. En 1453 l'île passa sous la domination de la banque de Saint-Georges. Cent ans plus tard, en 1553, Sampiero, de Bastelica, colonel général des Corses au service de la France, obtint du roi Henri II l'envoi en Corse d'un corps de troupes. Accueillis comme des libérateurs, les Français s'emparèrent de Bonifacio, pendant que Bastia, Saint-Florent, Ajaccio ouvraient leurs portes. Calvi restait seul aux Génois.

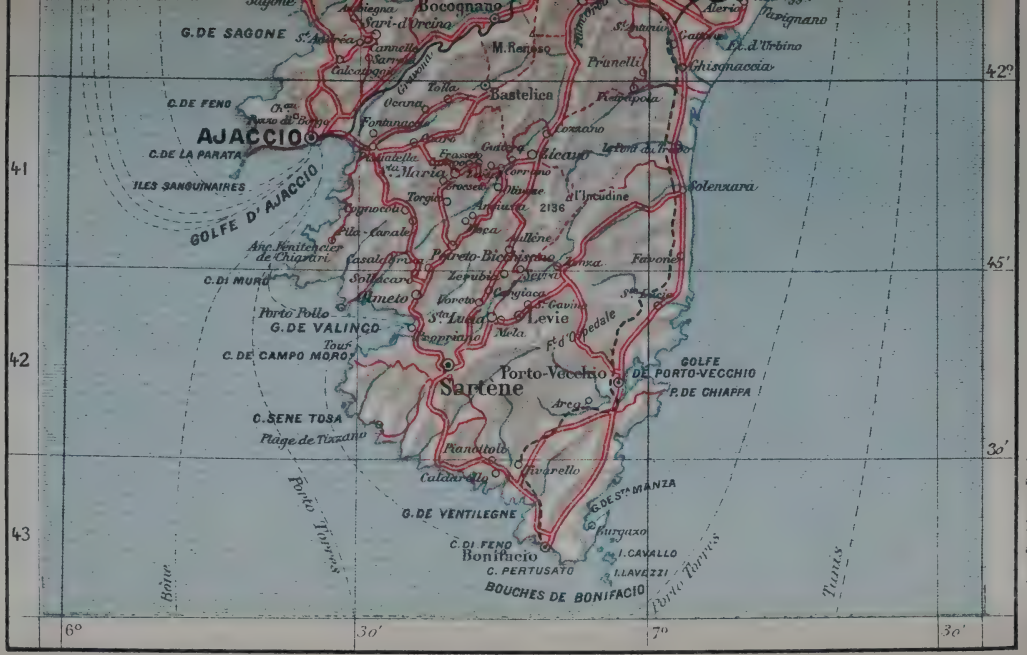
Par le traité de Cateau-Cambrésis (3 avril 1559), la Corse fut rendue aux Génois qui continuèrent à y commettre toutes sortes d'exactions : de 1583 à 1715 on compta près de 29,000 meurtres.

En 1730, tout le peuple se souleva à la voix du clergé qui déclare la guerre légitime à Gênes et, ne pouvant se maintenir par ses propres forces, fait appel à l'empereur d'Autriche. Celui-ci envoya des mercenaires, mais ils furent battus.

Tout espoir de liberté semblait à jamais perdu pour les Corses quand, le 12 mars 1736, un aventurier allemand, Théodore de Neuhoff, arrive à Aleria sur un bâtiment anglais chargé de munitions et se fait fort d'ouvrir aux Corses l'ère de la liberté. Un mois après (15 avril) il est proclamé roi mais, en septembre, il a quitté l'île sans avoir pu réaliser les promesses qu'il avait faites à ses partisans.

Cependant la lutte continuait. Gênes sollicita l'appui de la France. En 1738,

XXIX
XXX
XXXI
43°
45'
30'
15'
37
38
39
CAP CORSE
C. BIANCO
Tallaro
Macinaggi
Centuri
Rogliano
Pino
Luri
Sta Severa
Canari
Nonza
Brando
Erbalunga
GOLFE DE
St FLORENT
P. DE MIGNOLE
Pietranera
Col de
Teghime
Bastia
Mt Iffana
St Florent
Oletta
Etang de
Biguglia
Ile Rousse
G. DE CALVI
Algajola
Calvi
Santo-Pietro
Belgodere
Murato
Borgo
Mariana
Golo
Campitello
Calenzana
Mt Corona
2143
Bonifatto
Castifao
Mausoleo
Ponte Leccia
Asco
Campile
Loreto
Porta
Folelli
Casevecchia
Piedicroce
Galéria
P. PALAZZO
Mt Cinto
2710
Francardo
Morosaglia
Omessa
Calacuccia
Albertacce
Soveria
Corte
Valle d'Alesani
San Nicolao
Cervione
Bains de
Prunete
C. DE PORTO
Porto
Ota
Col de Vergio
C. ROSSO
Piana
Evisa
Cristinacce
2625
Mt Rotondo
Venaco
Marignana
Marseille
Nice
Livourne



Les chiffres XXIX-36 *correspondent aux numéros des feuilles de la carte de France du Service Vicinal au 100.000e. Hachette, Edit.r*

0 10 20 30 Kil.

0 5 10 Miles

6-23 Imp. Duffrénoy, Paris.

les Français, commandés par le comte de Boissieux, débarquèrent dans l'île. Le calme fut rétabli et la Corse pacifiée, grâce à la sage intervention de M. de Maillebois. Mais ce fut une paix de courte durée. Sous la conduite des patriotes Hyacinthe Paoli, Venturini Gaffori et Pascal Paoli, les Corses épuisèrent les efforts des Gênois.

En 1768, complètement découragés, les Gênois cédèrent la Corse à la France, mais Pascal Paoli lutta contre les Français pour l'indépendance de sa patrie. Battu le 9 mai 1769 à Ponte Nuovo, il se réfugia en Angleterre. Son départ mit fin à la lutte. Le 15 août de la même année, jour de la naissance de Napoléon, la Corse était réunie à la France.

En 1790, Paoli fut rappelé et resta à la tête du gouvernement militaire jusqu'en 1793, époque à laquelle il se sépara de la Convention et fit prononcer par décret la séparation de la Corse d'avec la République française. Il offrit même l'île à Georges III, roi d'Angleterre (1794), et les Anglais en restèrent maîtres jusqu'en 1796.

La Corse, réunie définitivement à la France, fut divisée en deux départements : celui du Golo et celui du Liamone. Un sénatus-consulte, du 19 avril 1811, a réuni les deux départements en un seul, sous le nom de département de la Corse.

Époque du voyage. — La meilleure époque pour visiter la Corse est mi-avril, mai; en mai, les cols sont dégagés des neiges et praticables et la côte orientale n'est pas encore malsaine.

Les moyens de voyager en Corse sont nombreux : le bateau (p. 475), le chemin de fer, l'automobile, la bicyclette, les voitures publiques ou particulières, le cheval, ou la marche à pied peuvent être également utilisés selon les aptitudes physiques et les ressources financières de chaque touriste.

Chemins de fer. — Les chemins de fer (trains omnibus avec voitures de 3 classes), exploités par la Compagnie des chemins de fer départementaux, rue Louis-le-Grand, 5, à Paris, comprennent actuellement 297 k., se répartissant ainsi : d'Ajaccio à Bastia; de Ponte Leccia à Calvi; de Casamozza à Ghisonaccia. Le prolongement de cette ligne, jusqu'à Bonifacio, est en construction.

Il est délivré toute l'année des billets d'aller et retour ainsi que des billets d'excursion (valables 15 jours).

Automobilisme, cyclisme. — Grâce à son merveilleux réseau de routes excellentes, la Corse se prête admirablement au tourisme en automobile ou à bicyclette. Pourtant les côtes y sont dures et nombreuses et le cycliste devra être très entraîné. Depuis quelques années, de confortables services d'automobiles ont fait place sur certains parcours aux voitures publiques ou diligences postales.

Si l'on est nombreux, l'emploi de l'automobile particulière est tout à fait indiqué; s'adresser pour la location aux garages d'Ajaccio (p. 479), de Bastia (p. 488).

Circuits automobiles P.-L.-M. : Des services automobiles d'excursion, récemment créés par la Cie P.-L.-M., permettent de parcourir rapidement l'île à des prix avantageux.

Ces services, qui fonctionnent du 1er mars au 31 mai (jusqu'au 14 avril pour celui des Calanche), autour de Bastia et d'Ajaccio, sont les suivants :

Circuit du Cap-Corse (les dim. et mercr.) : Bastia, Erbalunga, Rogliano, Pino (déj.), Saint-Florent, col de Teghime, Bastia.

Circuit d'Orezza (le jeudi) : Bastia, col du Prato, Piedicroce, Orezza (déj.), Cervione, Bastia.

Circuit des Calanche : Ajaccio, Piana, les Calanche, golfe de Porto, Evisa, Vico, Ajaccio (mercr. et dim.), dans la même journée avec déj. à Piana; le dim., en 2 étapes avec coucher à Piana.

A partir du mois d'avril, quand le col de Vergio (1.464 m.) est dégagé

des neiges, le circuit des Calanche est remplacé par le service *Ajaccio-Corte* (les dim. et lundi) et *Corte-Ajaccio* (les mardi et mercr.) : Ajaccio, Piana, Evisa, forêt d'Aïtone, col de Vergio, Calacuccia, défilé de Santa Regina, Corte et *vice-versa* ; l'excursion se fait en 2 journées dans les deux sens, avec coucher à Piana.

Circuit des Sanguinaires (les jeudi et sam.) : Ajaccio, allée des Tombeaux, la Parata, Ajaccio.

Les principales gares du réseau P.-L.-M. délivrent des billets directs permettant l'enregistrement direct des bagages à destination des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile Rousse et Propriano, et des gares de Corte, Ghisonaccia et Vizzavona.

Voitures. — Les *voitures publiques*, jadis très utilisées, mais inconfortables et peu recommandables, sont tout à fait délaissées des touristes qui sillonnent presque toute la Corse. Quant à la *voiture particulière*, elle reste un des modes de voyager le plus agréablement en Corse (avoir soin de bien définir d'avance les itinéraires et de s'entendre sur le prix des excursions).

Voyage à pied. — On voyage peu à pied en Corse par suite de la difficulté des étapes; l'habitant pratique davantage le cheval ou le mulet (prix par jour à fixer avec guide); et le touriste pourra, par l'intermédiaire des hôteliers, s'assurer le service de gens du pays qui connaissent parfaitement leur région.

Hôtels. — En Corse, on ne trouve d'hôtels pourvus de tout le confort moderne qu'à Ajaccio, Vizzavona, Bastia, Sartène et Piana.

Partout ailleurs, de bons hôtels de montagne ou de bonnes auberges sont suffisants pour un court séjour. La cuisine est généralement abondante et saine, mais les chambres laissent quelquefois à désirer. On fera bien de télégraphier un jour d'avance, au minimum, pour commander ses repas et retenir ses chambres. — Dans les endroits où il n'y a pas d'auberge, l'hospitalité est souvent offerte gracieusement par l'habitant et on *doit* l'accepter.

Chasse, pêche. — La chasse et la pêche constituent une des ressources les plus précieuses de la Corse; la côte orientale, où se trouvent les grands étangs, est la partie la plus giboyeuse de l'île.

La pêche fluviale et maritime est abondante; les côtes de la Corse sont très poissonneuses; les langoustes des golfes d'Ajaccio, de Sagone et de Valinco sont réputées et dans les rivières de l'intérieur pullulent truites et anguilles d'une chair très délicate.

Il est presque puéril de dire que le voyage en Corse ne présente aucun danger, et cependant les préjugés sont si difficiles à déraciner qu'un certain nombre de personnes s'imaginent encore que la Corse est une autre Calabre où les brigands, embusqués aux détours des chemins, attendent le voyageur pour le détrousser et le rançonner. Nous tenons à rassurer ici ces esprits timorés et à leur dire qu'il n'y a pas de pays où le touriste ait le moins à craindre pour sa personne et pour sa bourse. Il n'y a pas de brigands en Corse, il n'y a pas de voleurs et, s'il y a encore quelques bandits, ce sont des justiciers pour affaires d'honneur.

78. — AJACCIO ET SES ENVIRONS

AJACCIO, ville de 22,614 hab., ch.-l. du départ. de la Corse, est bâti sur la côte N. d'un admirable golfe, profond de 14 k., au pied de hauteurs boisées. Plusieurs rangées de collines en amphithéâtre ceignent de toutes parts ce golfe; au fond s'étend la riche plaine du Campo dell'Oro où s'ouvrent les embouchures de la Gravona et du Prunelli, avec la cime du Monte d'Oro étincelante de blancheur.

Ajaccio est une station d'hiver très fréquentée et classée officiellement comme station climatique (température moyenne hivernale, 13°,85). La saison d'hiver commence en octobre et se termine fin mai. La ville d'hiver, qui s'étend entre le golfe et des collines boisées aux essences parfumées, est protégée par ces collines du vent du N. et exposée au soleil au plein midi, face au golfe; elle s'étend surtout le long du cours Grandval, où ont été construits d'élégants cottages entourés de jardins, de grands hôtels, une église anglicane, etc. Il y a là des situations merveilleuses.

Omnibus : — des hôtels au quai de débarquement et à la gare et *vice versa*; de la pl. du Diamant aux Abattoirs et à Saint-Joseph.

Taxe de séjour : — 4 catégories : 1re 1 fr. 75, 2e 1 fr. 15, 3e 70 c., 4e 35 c. par pers et par j. (taxe additionnelle comprise).

Hôtels (classement officiellement établi en vue de la perception de la taxe de séjour) : — 1re CATÉGORIE : *Grand-Hôtel-d'Ajaccio et Continental* (Pl. *a* B3), cours Grandval, C.A.F. et T.C.F. (de sept. à fin mai; 130 ch. dep. 15 fr.; salons; rep. 12 et 14 fr.; grand parc, très bien situé; arrangements pour séjours prolongés; dans la saison, concert t. l. j.); *Pavillon de l'Ariadne*, dépendance de l'hôtel à 6 k. env. sur la plage de Barbicaja, desservi par un break; *Balestrino*, route de Balestrino.

2e CATÉGORIE : *Hôtel-pension des Etrangers* (Pl. *d* B3), route de Balestrino, cours Grandval, C.A.F. et T.C.F. (ouv. t. l'année; maison de famille, dans une situation tranquille, en plein midi; prix spéciaux pour long séjour; jardin et terrasse); *Stalder*, bd des Etrangers (ouv. t. l'année; jardin); *de France* (Pl. *b* C2), place du Diamant.

3e CATÉGORIE : *Solférino* (Pl. *c* B2), en face de la préfecture, cours Napoléon, 8. 4e CATÉGORIE : *d'Europe*; *de Provence*; *du Globe*.

Villas et appartements meublés : — les *villas* sont peu nombreuses et souvent louées dès le début de la saison; *appartements meublés* sur le cours Napoléon, nos 2 et 20, et dans les rues adjacentes; s'adresser au syndicat d'initiative, cours Napoléon, 2.

Cafés : — *Grand Café*, av. du Premier-Consul; *Napoléon et Solférino*, cours Napoléon; *café-brasserie du Commerce*, cours Grandval (glacier).

Poste : — r. du Sergent-Casalonga; télégraphe ouv. jusqu'à minuit; circuit téléphonique.

Bains : — bd du Roi-Jérôme.

Voitures de place : — pl. du Diamant.

Voitures publiques : — pour *Pila*, *Canale*, *Bastelica*.

Autocars : — services publics pour : *Ajaccio-Vico-Piana*; *Ajaccio-Sari d'Orcino-Lopigna*; *Ajaccio-Sartène-Bonifacio*, avec prolongement sur *Ghisonaccia*. Nombreux services à l'étude, se renseigner.

Circuits automobiles P.-L.-M. : — circuit des Calanche (mercr. et dim.), circuit des Sanguinaires (jeudi et samedi), *V.* p. 477-478.

Lcueurs d'automobiles : — *Société Corse-automobile*, cours Napoléon, 2; *Société Atlas*, pl. du Diamant.

Chevaux de louage : — s'adresser au syndicat d'initiative.

Bateaux à vapeur : — pour Marseille, Nice, Propriano, Bonifacio, Calvi, l'Ile-Rousse, Porto-Torres, Bône, Sagone, Saint-Florent, Porto-Vecchio, Bastia.

Services maritimes : — Cie Marseillaise de navigation à vapeur, *Fraissinet et Cie*, bd du Roi-Jérôme.

Théâtre : — *Saint-Gabriel*, cours Napoléon (saison d'hiver); *Napoléon*.

Cercles : — *du Sport*, r. de la République; *Littéraire*, r. Cardinal, 6; *Société des Courses*, cours Grandval, 4.

Spécialités : — ARTICLES D'AJACCIO (poignards-broches, cannes en bois de myrthe, etc.); *Santini*, cours Napoléon; *Campi*, cours Grandval et av. du Premier-Consul; *Quilichini*, cours Grandval, etc. — PÂTÉS ET TERRINES DE MERLES : *Mme Mille*, cours Napoléon, 5.

Syndicat d'initiative : — *Fédération des syndicats d'initiative de la Corse*, cours Grandval, 4.

On débarque sur le *quai Napoléon*, prolongé à dr. par le boulevard du Roi-Jérôme, et à g. par le quai et la jetée de la Citadelle : de l'extrémité de la jetée, belle vue sur le golfe, la ville et le château des Pozzo di Borgo. A dr. jolie place avec jardin planté de mimosas et d'arbustes indigènes.

En face du quai Napoléon, s'ouvre la *place des Palmiers*, plantée de magnifiques platanes et de palmiers sur les côtés et dont le fond est occupé par la *fontaine* monumentale *des Quatre-Lions*, couronnée par la *statue* en marbre blanc du *Premier Consul*, par Laboureur.

Sur la dr. de la place des Palmiers s'élève l'*hôtel de ville*, où l'on visite, au 1er étage, le **musée napoléonien.**

1re SALLE : vitrine avec effets du cardinal Fesch; médailles.

2e SALLE : portraits photographiques du prince et de la princesse Pierre Bonaparte, du prince et de la princesse Roland Bonaparte.

3e SALLE : dans une vitrine, acte de baptême de Napoléon Ier; buste de Napoléon, par *Canova*; portrait en pied de l'empereur, par *Gérard*; Napoléon III recevant la soumission d'Abd-el-Kader; le prince Lucien lisant; portraits de Charles Bonaparte père de l'empereur, du roi Joseph, de Maria Letizia, de Napoléon; Buste du roi de Rome enfant; masque de Napoléon Ier mort, par le Dr Antomarchi.

De la place des Palmiers à la place du Diamant s'étend la belle avenue du Premier-Consul, d'où se détachent à dr. la rue Fesch et, à g., la rue Napoléon. Sur la rue Napoléon, s'ouvre à dr. la rue Saint-Charles, dans laquelle on visite, place Letizia, la *maison de Napoléon Ier* : une plaque en marbre, fixée au-dessus de la porte d'entrée, rappelle que Napoléon Bonaparte y naquit le 15 août 1769.

A l'intérieur : la chambre à coucher qui servait à Maria Letizia, la chaise à porteurs dans laquelle la mère de l'Empereur, prise par les douleurs de l'enfantement, se fit transporter, de l'église où elle était, jusque chez elle; le vieux clavecin; la trappe par laquelle Napoléon échappa aux poursuites des partisans de Paoli; son cabinet de travail et la couronne d'or, souscrite en 1899, à l'occasion du centenaire du Consulat.

En suivant la rue Saint-Charles, on arrive à la **cathédrale**, construite dans le style des églises vénitiennes du XVIe s.

A l'intérieur, cuve en marbre blanc où fut baptisé Napoléon Ier le 21 juillet 1771, et les reliques de Ste Dévote, patronne de la Corse.

La rue du Collège, débouche sur la **place du Diamant**, la plus vaste d'Ajaccio; ornée de platanes, elle domine la mer et l'on y jouit d'une *vue merveilleuse sur le golfe d'Ajaccio. Face à la mer, *statue équestre de Napoléon Ier*, en empereur romain, et ses quatre frères, par Barye.

L'avenue du Premier-Consul, à son débouché sur la place du Diamant, forme un angle droit avec le *cours Napoléon*, belle et large voie bordée d'orangers; c'est la voie la plus fréquentée de la ville. En remontant le cours Napoléon, on trouve d'abord, sur le côté g., la caserne Abbatucci, puis la préfecture, entourée de jolis jardins, la poste, la rue du Sergent-Casalonga où se trouve

6-23 Imp. Dufrénoy, Paris.

la Banque de France. Plus loin, le théâtre Saint-Gabriel, l'église Saint-Roch et le palais de justice.

A l'extrémité du cours Napoléon, continué par la route nationale de Corte à Bastia, s'ouvre, à dr., la place Abbatucci, au milieu de laquelle a été érigée la *statue du général Charles Abbatucci*, tué à Huningue, en 1796. A dr. de la place, une rampe descend à la gare du chemin de fer.

Un peu avant d'arriver à la place Abbatucci, on laisse à dr. la rue Fesch, où s'élève le **palais Fesch**, contenant le collège (qui va être transporté cours Grandval), le musée et la bibliothèque. Dans la cour d'honneur, *statue du cardinal Fesch*, par Vital-Dubray. La *chapelle impériale* (aile dr. du palais), construite en 1855, contient les sépultures de la famille impériale. Elle renferme les restes de Maria-Letizia Ramolino, mère de Napoléon Ier, du cardinal Fesch, de Charles Bonaparte, prince de Canino, de la princesse Marianne Bonaparte et de Charles-Napoléon Bonaparte.

Le **musée** (ouvert au public jeudi et dimanche, de midi à 16 h., t. l. j. aux étrangers; s'adresser chez le gardien, 7, rue Napoléon), installé au 3e étage du palais, contient des œuvres provenant en grande partie du legs du cardinal Fesch, oncle maternel de Napoléon Ier, et aussi du legs du comte Félix Baciocchi.

1re SALLE : *Giottino*, le Jugement dernier; *Ecole italienne*, Deux saints prêchant devant un roi; *Ecole florentine*, Retable; *Ecole ombrienne*, le Père Eternel; *Ecole vénitienne* (XVe s.), la Vierge tenant l'Enfant debout sur ses genoux; *Carache*, St Etienne; *François Clouet*, portrait de grande dame; *Ricci*, Camille et Brennus; *Jacopo del Conte*, le pape Paul III; *Pasqualini*, Joseph Fesch; *Winterhalter*, Maréchal Sebastiani; *Gérard*, Alexandrine de Bleschamp, femme du prince Lucien Bonaparte; *Ecole de David*, Caroline Murat, sœur de Napoléon; *Cotterau*, la reine Hortense; *Rouget*, le Roi de Rome; *Gérard*, Letizia Ramolino (copie); *H. Vernet*, Bataille de l'Alma. Vitrines où sont exposés des souvenirs napoléoniens; masque de Napoléon. 2e SALLE : *Ecole italienne*, portrait de femme. Au milieu de la salle, Faune dansant.

3e SALLE : *Ecole flamande*, St Jérôme; *Rolland*, Mort du maréchal Lannes. Au milieu de la salle, buste en bronze de Prosper Mérimée.

4e SALLE : *J.-F. Peraldi*, Vue d'Ajaccio; *Paul Langlois*, Persée et Méduse; *Jean Breughel*, Roland furieux. — 5e SALLE : *L'Albane*, la Toilette de Vénus; *Panini*, Ruines romaines. — 6e SALLE : *Ecole bolonaise*, Moïse sauvé des eaux; Vues de Venise. — 7e SALLE : *Manière de Claude le Lorrain*, paysage. — 8e SALLE : *Van Dyck*, l'Elévation de la Croix.

La *bibliothèque* (ouverte t. l. j., vendr., dim. et fêtes exceptés, sauf août et sept., de midi à 16 h.), située dans l'aile gauche du palais, a été fondée en 1800 par Lucien Bonaparte; elle contient 32,000 volumes dont 250 manuscrits.

Les rues qui s'ouvrent à droite sur la rue Fesch, des deux côtés du palais, aboutissent au boulevard du Roi-Jérôme, qui longe la mer jusqu'à la place des Palmiers, et où se trouve le marché couvert, pittoresque et animé par les paysans de l'intérieur, venant vendre leurs produits.

Le *cours Grandval*, qui commence à la place du Diamant, est la continuation, au delà de cette place, de l'avenue du Premier-Consul. Cette large avenue, plantée d'arbres, renferme les plus

belles maisons de la ville. On y remarque : d'abord, à g., l'hôpital militaire et le nouveau collège, puis de jolis cottages dominant la mer et la ville; à dr., le Grand-Hôtel d'Ajaccio et Continental, le château Conti, la pension des Etrangers, l'église anglicane (Holy Trinity Church), l'école normale des institutrices. Le cours Grandval se termine à la place du Casone, du fond de laquelle on accède à la *grotte du Casone* ou *de Napoléon*, protégée par une grille et entourée de jardinets de fleurs : d'après la légende, Napoléon enfant venait y travailler. De l'extrémité du cours Grandval, une artère descend à g. à la place Miot, d'où se détachent à l'O. la route de la Parata et à l'E. le boulevard Lantivy. Ce boulevard longe la mer, passe devant l'hospice civil et le palais épiscopal où il est rejoint par le boulevard des Étrangers sur lequel se trouve le grand séminaire et de fort belles villas. C'est cette partie de la ville qui constitue le *quartier* dit *des Etrangers*.

Environs d'Ajaccio.

1° **Fontaine du Salario** (4 k. N.-O.). — La route de voitures du Salario prend naissance sur la place du Casone, s'élève au-dessus de la grotte Napoléon puis, décrivant un grand lacet, passe devant l'oratoire Peraldi au milieu d'oliviers et de pins maritimes. Au premier tournant que décrit la route au sortir du bois d'oliviers, on jouit d'un *panorama magnifique sur le golfe, sur la ville et au loin sur le Monte d'Oro qui ferme l'horizon. *Highland-Hôtel-Belvédère* (rest.; thé; goûters). Après avoir laissé à dr. un petit belvédère, d'où l'on aperçoit la vallée de Saint-Antoine, on arrive à la *fontaine du Salario*.

2° **Promenade des Crêtes.** — Avant d'arriver sur la place du Salario (indic.), on rencontre à dr. un raidillon qui conduit aux villas construites sur le flanc de la montagne. A mesure que l'on s'élève, l'horizon s'élargit et (10 min. env.), on a devant soi le golfe de Lava; la vue s'étend au loin sur les montagnes de la Corse, dont presque tous les grands sommets sont visibles. Le chemin suit toutes les crêtes, et on arrive à la (1 h. env.) *fontaine des Coppetti*. — On rejoint la bifurcation du chemin menant au col du Riccione et par des lacets, qui descendent assez rapidement, on rejoint la route des Sanguinaires par laquelle on peut revenir à (2 h.) Ajaccio.

3° **Promenade des Pins** (1 h. 30 env.; promenade abritée des vents du Nord, très recommandée pendant l'hiver). — On quitte la route du Salario un peu avant l'oratoire Peraldi (grille sans serrure); on s'élève à l'O. à travers un massif de pins, d'oliviers entremêlés d'acacias de l'Inde. La route traverse la bergerie de Lamuccio, pour aboutir au *col de Cacalo*. De là, par un joli sentier très raide, on descend à la route des Sanguinaires, derrière l'usine à gaz.

4° **Chapelle des Grecs, Barbicaja et la Parata** (Sanguinaires; 14 k. service automobile P.-L.-M., les jeudi et sam. du 15 fév. au 31 mai; admirable route exposée au midi, qui longe toute la rive O. du golfe d'Ajaccio). — De la place du Diamant, une petite rampe descend au boulevard Lantivy. Suivant ce boulevard on passe devant l'hospice Sainte-Eugénie, la place Miot (où s'élèvera la *statue du général Grossetti*, par Bouchard), l'école normale d'instituteurs et l'usine à gaz.

3 k. *Chapelle des Grecs*, ainsi dénommée parce qu'elle servit de lieu de culte aux réfugiés du Péloponèse chassés de Paomia, avant leur établissement à Cargese (p. 491). Nécropole d'Ajaccio.

6 k. 1, *Barbicaja*; chalet avec de jolis jardins bien cultivés, aux flancs d'un

mont de 331 m. d'alt., propriété de M. Coty, le parfumeur parisien. — Sur la plage, *pavillon d'Ariadne* (dépendance du grand hôtel d'Ajaccio et Continental; concert jeudi et dim.).

7 k. *Chalet du Scudo*, au milieu d'un parc anglais. — 9 k. *Vignola*; au débouché, sentier conduisant à Pisinale ou Capo di Feno.

14 k. (3 h. env.). *Tour de la Parata*, ancien fortin génois qui surveillait l'entrée du golfe; cette tour (45 m.), habitée par des nuées de mouettes et de goélands, est assise sur une étroite langue de terre constamment battue par les flots. — La route doit être prolongée jusqu'à la Liscia (p. 491).

5° **Iles Sanguinaires** (45 min. env. en barque de la tour de la Parata, *V.* ci-dessus, 4°). — Ces îles, au nombre de quatre, rendues célèbres par l'une des plus charmantes « Lettres de mon moulin » d'Alphonse Daudet, qui y séjourna, sont les débris d'un promontoire qui formait à l'O. l'extrémité du golfe d'Ajaccio. On peut également se rendre aux îles Sanguinaires en barque d'Ajaccio (18 k., 3 h. env.).

6° **Château de la Punta ou Pozzo di Borgo** (13 k. 8 N.-O.; excursion très recommandée pour ses vues splendides; à faire l'après-midi). — Sortant de la ville par le cours Napoléon et la route de Bastia, on laisse successivement à g. la route de la vallée de Saint-Antoine puis celle de la chapelle de Loreto. — 1 k. 810. On quitte la route de Corte, pour prendre à g. la route départementale du col de Carbinica; à dr., haras. — 2 k. 5. Pont de Padule. — 3 k. 7. Viaduc du moulin Blanc (31 m.), sur le canal de la Gravona. — 4 k. 8. *Fontaine des Prêtres*. La route s'élève rapidement au milieu de terrains incultes. — 6 k. 5. Route d'Alata, à dr., et *château de Mattone*.

6 k. 8. *Col de Pruno*, et route particulière du château Pozzo di Borgo, bordée d'eucalyptus. On passe devant le *mausolée* de la famille Pozzo di Borgo et, après un dernier lacet, la route débouche sur la place du Château.

13 k. 8 (2 h. en voit.). **Château de la Punta**, à 660 m. env., sur une admirable terrasse, entouré de grilles provenant du château de Saint-Cloud, a été construit, de 1886 à 1894, avec des matériaux de la démolition des Tuileries. Dans le parterre, groupe en marbre de Debray, les Quatre-Saisons, provenant de l'ancien hôtel de ville de Paris.

Au rez-de-chaussée : dans le vestibule, à dr., escalier d'honneur : quatre panneaux de l'école hollandaise du XVII^e^ s.; à g. : *Pistrucci*, buste de l'ambassadeur Charles-André Pozzo di Borgo. — Dans le grand salon, deux superbes bahuts laqués d'or, avec incrustations de branches et de fruits; sur les murs, portraits : *David*, Napoléon (1815); *Gérard*, Pozzo di Borgo, Pascal Paoli; *Seb. del Piombo*, le pape Clément VII. — Salle à manger : porte Renaissance, provenant du château d'Amboise; cheminée de la Renaissance. Sur les murs, Descente de croix et le Paradis terrestre. — Salon Louis XV : *Lawrence*, le comte Pozzo di Borgo (crayon); *Gérard*, Valentine de Crillon, duchesse Pozzo di Borgo. — Dans la bibliothèque, de style empire, armoires en acajou ciselées par Bigot.

Au 1^er^ étage, *galerie de peinture*. Au 3^e^ étage, *chapelle* avec lambris Louis XVI.

Le château est entouré par un superbe jardin anglais de 33 hect., très bien dessiné. Les points de vue sont magnifiques. Au-dessus du château des sentiers muletiers, tracés dans le maquis, mènent à (1 h. du château) la *pointe Pozzo di Borgo* (780 m.) : la vue est admirable; on découvre la Méditerranée sans limite, le golfe d'Ajaccio enchâssé entre ses deux promontoires, les cimes neigeuses du Monte d'Oro et du Monte Renoso, les golfes de Lava, de Sagone et la jolie petite ville de Cargese.

7° **Valle di Mezzana** (20 k.; excursion intéressante d'une journée). — On sort d'Ajaccio par la route de Bastia que l'on quitte à environ 10 k., la laissant à dr. pour s'élever à g. par un joli chemin carrossable, à flanc de coteau, jusqu'au ravin du *Chiavoni*. La route est entièrement taillée dans le roc; tracée en zig-zag, elle traverse le hameau du *Poggiale* et se termine au

Casile; elle doit être continuée jusqu'au (30 min. à pied) *col de San Lusorio*, (611 m.). Du col, on embrasse toute la vallée de la Cinarca, Sari d'Orcino, les golfes de la Liscia et de Sagone; au loin, Cargese.

79. — D'AJACCIO A VIZZAVONA, CORTE ET BASTIA

A. — Par le chemin de fer.

158 k., en 7 h. 30 à 7 h. 40; 2 trains par jour dans chaque sens; un 3e train ne fait que les trajets respectifs d'Ajaccio à Corte et de Bastia à Corte où l'on peut dîner, coucher et repartir le lendemain de bonne heure soit pour Bastia, soit pour Ajaccio. Le train du matin s'arrête à Corte pour déjeuner. — Trajet extrêmement pittoresque jusqu'à Corte.

La voie ferrée, contournant le fond du golfe d'Ajaccio, franchit le ruisseau des Cannes (jolie vue sur la ville et le golfe d'Ajaccio), traverse le tunnel d'Aspreto et la plaine fertile, mais marécageuse, du Campo dell'Oro qui s'étend entre la vallée de la Gravona et du Prunelli.

9 k. *Caldaniccia*, station qui dessert l'*établissement thermal* (sources d'eaux sulfurées sodiques), surtout fréquenté par les familles ajacciennes et des villages environnants.

13 k. *Mezzana*, à 56 m., station qui dessert Valle di Mezzana et Sarrola-Carcopino.

De la gare, une route, à g., conduit à *Sarrola-Carcopino* et à *Sari d'Orcino* et, à dr., à *Cuttoli* et *Corticchiato*.

A partir de Mezzana, le tracé du ch. de fer n'est plus qu'une succession d'ouvrages d'art. La voie franchit la Gravona, dont elle longe la rive g. La vallée est très resserrée. — 22 k. *Carbuccia*, à 207 m.; de la gare, une route de montagne dessert Vero, Azzana, Salice.

31 k. *Ucciani*, à 381 m. On franchit les ravins de Pratello et de Vacili. — 35 k. *Tavera*, à 465 m., lieu de villégiature apprécié des habitants d'Ajaccio; jolie vue sur la vallée de la Gravona. Route (en 4 h. 30 par chemin muletier) pour Bastelica (p. 497) par le col de la Scalella (1,173 m.). — Gorges boisées à une grande hauteur; le paysage est splendide.

42 k. **Bocognano** (hôt. : *de l'Univers*; *des Voyageurs*, bonne cuisine), à 672 m., ch.-l. de canton de 1,570 hab.

Bocognano est le pays d'origine du fameux bandit Bellacoscia. En face, sur les pentes O. du Monte d'Oro, la *Pentica*, maison d'habitation de la famille Bellacoscia.

Plusieurs tranchées, puis de nombreux ravins, se succèdent avant le tunnel de Fao (210 m.).

La voie franchit les gorges de la Gravona et pénètre dans le tunnel de Vizzavona, long de 3,916 m. (alt. 824 m. à l'entrée et 906 m. à la sortie).

51 k. **Vizzavona** (hôt. : *Grand-Hôtel-de-Vizzavona*, dans une

situation splendide, en bordure de la forêt; *Modern'Hôtel*, ouv. t. l'année; *du Monte-d'Oro*, au col de Vizzavona, à 3 k. de la gare), à 906 m., sur un terre-plein au pied du Monte-d'Oro.

Monte d'Oro (2,391 m.; excursion facile en 5 h. à 6 h. à la montée, 5 h. à la descente; guide nécessaire). — Admirable *panorama : la vue s'étend sur Ajaccio, le Monte Cinto, point culminant de l'île, le Monte Rotondo, la mer de Toscane, la côte orientale de l'île, les îles d'Elbe et de Monte-Cristo, le détroit de Bonifacio et la Sardaigne.

La voie ferrée descend à travers la forêt; à g. jolie vue sur le ravin du Vecchio. — 55 k. *Tattone*, à 802 m. — Tranchées bordées de châtaigniers géants, petits tunnels et tranchées rocheuses. La voie fait un grand lacet.

62 k. *Vivario* (Gatti di Vivario; buffet; hôt. *des Voyageurs*) à 617 m., est une station estivale très fréquentée. Sur la place, fontaine surmontée d'une Diane. Le pape Formose (891 à 896) naquit à *Arca*, hameau voisin de Vivario. — Route de Zicavo et de Vezzani (p. 502). — 68 k. *Vecchio*, halte à 475 m. à g. Série de tunnels et de viaducs dont un de 100 m.

73 k. *Venaco* (560 m.), à g., dans une jolie situation; à 3 k. 5 de la gare, *Saint-Pierre-de-Venaco* (hôt. *du Torrent*; appartements meublés), joli séjour d'été très fréquenté.

La voie passe successivement dans cinq tunnels. — 76 k. *Poggio-Riventosa* (546 m.), auxquels succèdent plusieurs nouveaux tunnels; on pénètre dans un joli bassin cultivé sur le côté g. duquel se montre, dans une situation très pittoresque, la ville de Corte.

84 k. **Corte** (396 m. à la gare; *buffet-hôtel; hôt. : *Park-Hôtel*, nouveau, confort moderne, jardin; *Paoli, du Nord*, les deux sur le cours Paoli), ancienne ville forte, ch.-l. de 5,094 hab., adossée à un rocher de 110 m. dominant le confluent du Tavignano et de la Restonica. Corte est à la fois le centre et le cœur de l'île, la ville héroïque et fière; fidèle à ses traditions guerrières, sa population est restée vaillante comme au temps de la domination génoise pendant laquelle les filles de Corte firent le serment de ne pas se marier, « pour ne pas donner le jour à des esclaves ».

Par l'avenue de la Gare on débouche sur le *cours Paoli*, la grande artère de Corte, sur laquelle s'ouvre à dr. la place Arrighi, ornée de la *statue*, par Bartholdi, *du général Arrighi de Casanova*, duc de Padoue. En revenant sur ses pas, on prendra la rue Sainte-Croix et on arrivera dans la haute ville, à la place Gaffori, avec la *statue du général Gaffori*, érigée en 1901, œuvre du sculpteur Aldebert. Sur la place, *maison Gaffori*, où, en 1750, Mme Gaffori, assiégée par les Génois, se défendit jusqu'à l'arrivée de son mari et sauva ainsi la ville par son courage.

Montant à dr. sur la place de la forteresse, on a une très belle vue sur les gorges du Tavignano. — On contourne la citadelle, bâtie au sommet du rocher sur lequel s'étage la ville et qui semble comme suspendue au-dessus de l'abîme formé par un brusque escarpement au pied duquel roule le Tavignano. Près de la citadelle, *caserne* bâtie sous Louis XV.

Descendant au Tavignano, on voit, de l'autre côté, le petit

séminaire et, laissant à dr. le pont du Tavignano, on arrive à la *place Paoli*, où se trouvent la mairie et la *statue* en bronze *de Pascal Paoli*, par Huguenin, érigée en 1854.

Derrière la place, se trouve la place Saint-Marcel. Sur la place d'Armes, au pied des remparts de la forteresse, *collège Paoli*, ancien palais que Paoli occupa pendant sa dictature (1755-1759).

PROMENADES ET EXCURSIONS. — 1° **Gorges du Tavignano** (à l'O.; chemin muletier; 5 h. env. aller et ret.), belle excursion, très recommandée.

2° **Vallées de la Restonica et du Tavignano** (à l'O.-S.-O.; sentiers muletiers et sentiers de piétons; 7 à 8 h. de marche; partir de Corte de très bonne heure et emporter des provisions pour déjeuner).

3° **Sermano** (24 k.; 4 h. à cheval) : jolie excursion par le *col de Pentone*, *Trolonca* et *Sainte-Lucie-de-Mercurio*.

4° **Asco** (52 k. : 27 k. en ch. de fer de Corte à Ponte-Leccia; 10 k. en voiture de Ponte-Leccia à Montifao; 15 k. par chemin muletier, 4 h. à pied ou 2 h. 30 à cheval, de Montifao à Asco; excursion très recommandée). Les merveilleuses **gorges de l'Asco*, peu connues des touristes, sont à la montagne corse ce que les *calenche de Piana* sont à leur paysage côtier. — *Asco* (hôt.; guides), à 750 m., point de départ pour l'ascension du Monte Cinto (p. 493).

5° **Calacuccia**, par le pont de *Castirla* et la *Scala di Santa Regina* (p. 493).

6° **Monte Rotondo** (2,625 m.; 8 h. montée, 6 h. descente; ascension très recommandée, facile aux marcheurs; guide nécessaire avec mulet; emporter provisions et couvertures). — En quittant Corte par la route d'Ajaccio, on franchit la Restonica et l'on prend à dr. la route de la forêt (carrossable sur 2 k.) qui s'enfonce dans la vallée de la Restonica. La vallée se rétrécit; elle est bordée de belles châtaigneraies. — 2 h. 30. On franchit la Restonica (1,094 m.; pont détruit) pour atteindre le ruisseau du Timozzo qui coule en cascades sur d'énormes rochers et l'on monte par des lacets très raides sur la rive g. — 4 h. *Bergerie de Timozzo* (1,500 m.). — Laisser les mulets aux cabanes des bergeries. Au delà commence l'escalade des cheminées. Le Monte Rotondo est encore caché par les contreforts et ce n'est que vers 1,850 m. d'alt. que l'on aperçoit sa grande crête de roches noires. — 6 h. *Lac du Monte-Rotondo* (2,058 m.), désigné sous le nom de *lac d'Oriente*, sur la carte, situé sur le versant S. de la montagne. Du lac, la **vue est magnifique : au S. le Monte Rotondo; au N. la vallée du Timozzo et vers l'E. la vallée de la Restonica dominée à l'O. par les grandes crêtes tailladées du Capo al Chiostro (2,294 m.).

La montée devient pénible, à travers des éboulis et les quartiers de roches; la neige y est souvent tardive. — 7 h. 40. Base des murailles du Rotondo (2,550 m.) qui semblent inaccessibles; mais un couloir rapide permet d'atteindre la crête après une rude escalade. — 8 h. Sommet du *Monte Rotondo* (2,625 m.). Panorama très étendu sur l'île, la mer et la Sardaigne; au sud, le Monte d'Oro, au N. le Monte Cinto, barrent l'horizon.

On peut descendre du Rotondo à *Guagno* (p. 495) par le chemin du *col de Manganella* (1,792 m.).

DE CORTE A AJACCIO, par le col de Vergio, Evisa et Piana (service automobile P.-L.-M.; dép. le mardi), *V. B*, p. 490.

Après Corte, la voie ferrée franchit le Tavignano pour longer la rive g. de la rivière; jolie vue sur le Monte Rotondo. Tunnel. — 95 k. *Soveria* (457 m.), patrie du général Cervoni. — Trois viaducs : de Valle alle Tane (7 arches), de la Foce (5 arches) et de Penteulte (8 arches). — 97 k. *Omessa* (à 2 k. S.-E.), dominé par les

ruines d'un château; jolie église avec des tableaux remarquables; sur un mamelon, à 714 m., *chapelle de Sant'Angelo*, but de pèlerinage.

103 k. *Francardo* (226 m.), l'un des débouchés du *Niolo*. Route d'Evisa (p. 492). — La voie suit, ainsi que la route nationale, la rive g. du Golo.

111 k. *Ponte Leccia* (195 m.; buffet; hôt.: *Poli*, *Colonna*, *Cyrnos*), gare d'embranchement de la ligne de l'Ile-Rousse et de Calvi (p. 503).

DE PONTE LECCIA A PIEDICROCE, AUX EAUX D'OREZZA ET A CERVIONE (33 k. à Orezza; 77 k. à Cervione; pendant la saison, courrier jusqu'à Piedicroce d'Orezza). — La route franchit le Golo sur un joli pont de pierre (pont romain). — 15 k. *Morosaglia* (hôt. *Poggi*), patrie du général Paoli, héros de l'Indépendance corse (1725-1807); on visite sa maison. — 19 k. *Col de Prato* (974 m.; aub.); joli point de vue sur la Castagniccia; ascension du *San Pietrone* (1,766 m.). — La route traverse de magnifiques châtaigneraies et de beaux pâturages. — 30 k. *Piedicroce d'Orezza* (hôt. : *de France*; *Filippi*), à 636 m. — 31 k. *Stazzona* (hôt. *Alitti*). — 33 k. *Eaux d'Orezza* (p. 500). — Par *Pied'Orezza*, le *col d'Escarota* (840 m.), *Ortia* (804 m.), *Ortale* (488 m.), *Saint-André-de-Cotone*, la route atteint *Cervione* (p. 501), jolie petite ville qui domine la mer Tyrrhénienne et les îles d'Elbe, de Monte-Cristo et de Capraja.

La ligne franchit la route de Calvi et laisse à g. la ligne de la Balagne. — 119 k. *Ponte Nuovo* (167 m.; auberge), où les armées corses, conduites par Paoli, furent définitivement battues par les Français en 1769. — Après avoir suivi une contrée désertique, la voie débouche dans la plaine très fertile de (128 k.) *Barchetta*. — 132 k. *Prunelli di Casacconi*. Petits tunnels et pont sur le Golo. — 137 k. *Casamozza* (32 m.; buffet-hôtel); importante usine d'extraits d'acide gallique; embranch. sur Ghisonaccia et Bonifacio (p. 502).

Mariana (6 k. E.; route de voiture longeant la rive g. du Golo), emplacement de l'antique ville de *Mariana*, fondée par Marius. Dans la plaine, entre l'étang de Biguglia et l'embouchure du Golo, la *Canonica*, ancienne cathédrale de l'évêché de Mariana, précieux spécimen de l'architecture romane en Corse au XI^e^ s., dans un état navrant d'abandon.

142 k. *Borgo*, à 5 k. de la gare, sur un mamelon de 320 m. (jolie vue), patrie de Romano Murati, célèbre condottière du XVI^e^ s.

148 k. *Biguglia*; après que Mariana eut été détruite, ce petit village, fut sous la domination pisane et gênoise, la capitale de l'île (1380). Sur la dr., *étang de Biguglia*, ancien port comblé par les alluvions. — A Saint-Florent, par le défilé de Lancone et le col de San Stefano, p. 504, 2°. — La ligne se rapproche de l'étang. — 152 k. *Furiani*, à 4 k. à g. (route de voiture). A l'opposé de Ponte Nuovo, c'est à Furiani que Giafferi, chef de l'indépendance corse, accomplit le premier fait d'armes insurrectionnel qui devait chasser de l'île ses ennemis séculaires, les Gênois (1729). — 156 k. *Lupino*, halte. — La voie pénètre dans le tunnel de la Torretta (1,422 m.) et par une tranchée profonde débouche à Bastia.

158 k. **BASTIA**, ville importante de 33,094 hab., siège de la cour d'appel et du gouvernement militaire de l'île, et station

climatique, est en même temps la métropole commerciale de la Corse.

Omnibus : — de la gare ou du port aux hôtels.

Taxe de séjour : — en préparation; 4 catégories : 1 fr., 50 c., 25 c., 10 c.; réductions aux familles nombreuses.

Hôtels : — *Cyrnos-Palace* (Pl. *a* D2), pl. Saint-Nicolas, C.A.F. et T.C.F. (1er ordre, ouv. t. l'année); *de France* (Pl. *b* C2), bd Paoli, 13, C.A.F. et T.C.F.; *Brizzi* (Pl. *c* C2), bd Paoli; *de l'Europe* (Pl. *d* B1), av. de l'Opéra; *de l'Univers*, avenue Carnot, 1; *des Voyageurs* (Pl. *e* D1), av. Carnot.

Poste : — Hôtel Valery, bd Paoli, 35.

Loueurs de voitures : — *Luciani Pascal*, r. de l'Opéra (voiturettes automobiles pour excursions; conditions spéciales aux membres du C.A.F.); *Mattei*; *Gozzani*.

Circuits automobiles P.-L.-M. : — circuits du Cap Corse (dim. et mercr.), circuit d'Orezza (le jeudi). *V.* p. 477.

Services automobiles (bureau : 36, bd Paoli) : — de Bastia : à Morsiglia; à Santa-Severa et Luri et à Pino.

Services maritimes : — *Fraissinet et Cie*, place Saint-Nicolas.

Syndicat d'initiative : — bd Paoli, 35; renseignements gratuits.

Bastia a été fondé en 1380 par les Gênois après que les Corses les eurent chassés de Biguglia.

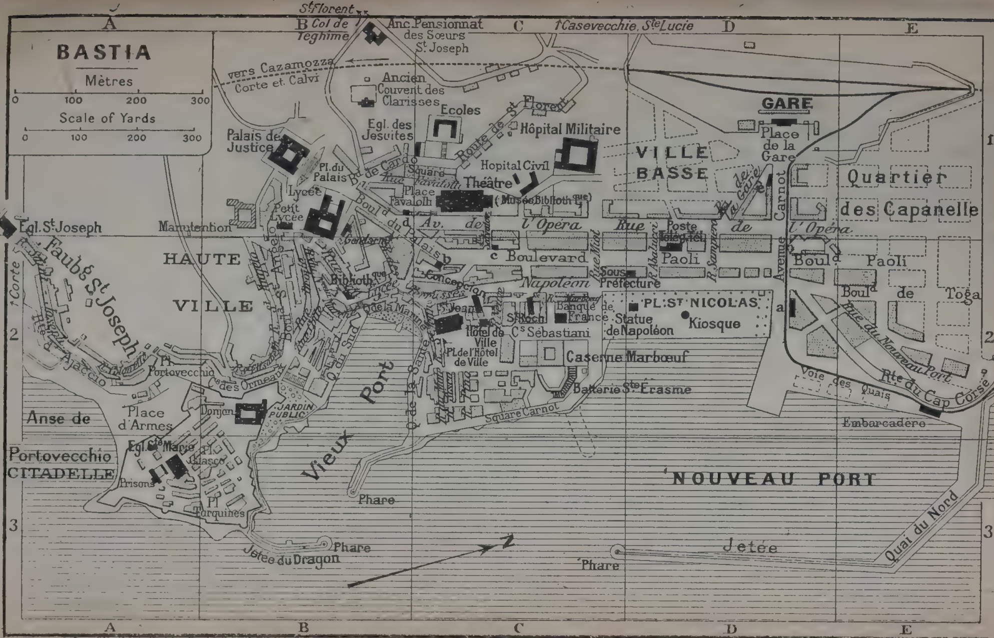
Vue de la mer, la ville, beaucoup plus longue que large, se présente en façade. Ses hautes maisons lui donnent l'apparence d'une grande ville. Elle se divise en trois parties : *Terra Vecchia*, la basse ville, autour du vieux port, *Terra Nuova*, plus moderne, autour de la citadelle, et les nouveaux quartiers du côté de la gare. Les rues, dans la partie moderne de la ville, sont larges, bien aérées et bordées de belles et hautes maisons. Le pavage, formé de larges dalles de granit, est de toute beauté.

Si l'on arrive à Bastia par le chemin de fer, on sort sur la place de la Gare, au sud de laquelle une artère conduit à l'*hôpital militaire*, ancien couvent de Saint-François, l'un des plus beaux édifices de Bastia. En face, par l'avenue Carnot, on descend à la place Saint-Nicolas, qui croise la rue de l'Opéra, puis le *boulevard Paoli*, la plus grande artère de la ville neuve, appelée communément *Traverse*; plus haut, le boulevard du Palais.

Dans la rue de l'Opéra s'élève le *théâtre municipal*, vaste monument, dans lequel est installée la *bibliothèque* (47,000 vol).

Si l'on arrive par mer, on débarque au nouveau port. A dr., église nouvellement construite, dédiée à N.-D.-de-Lourdes; à g., la *place Saint-Nicolas*, la plus belle et la plus vaste de Bastia, plantée de platanes et de palmiers, sur laquelle s'élève une *statue* colossale *de Napoléon Ier*, en marbre blanc, par Bartolini.

En longeant le quai S., on aboutit au vieux port. Sur la même face S. de la place, le cours Sebastiani conduit à l'*hôtel de ville*, à la caserne Marbeuf, à la Banque de France, au marché, à l'*église Saint-Jean-Baptiste* et au vieux port. Le boulevard du Palais aboutit au *palais de justice*, massive construction en marbre, et au lycée. A dr. du palais de justice, route de Saint-Florent (p. 504); à g., le *boulevard Auguste-Gaudin* conduit à la **citadelle**. Dans l'enceinte de la citadelle, *église Sainte-Marie* (1604), cathédrale des derniers évêques de Mariana, qui renferme deux belles niches sculptées; tout à côté, petite *église Sainte-Croix*, dans laquelle


BASTIA
Mètres
0 100 200 300
Scale of Yards
0 100 200 300
St Florent
Col de Teghime
Anc. Pensionnat des Sœurs St Joseph
Casevecchie, Ste Lucie
vers Cazamozza Corte et Calvi
Ancien Couvent des Clarisses
Ecoles
Egl. des Jesuites
Palais de Justice
Pl. du Palais
Bd de Cardo
Square
Rue Favalelli
Place Favalelli
Théâtre
(Musée Bibliothèque)
Hôpital Militaire
Hopital Civil
Lycée
Petit Lycée
Egl. St Joseph
Mantention
Faubg St Joseph
Corte
Rte d'Ajaccio
HAUTE VILLE
Boul d du Palais
Av. de l'Opéra
Boulevard Paoli
Napoléon
Concepcion
Bibliothèque
St Jean
St Roch
Hôtel de Ville
Pl. de l'Hôtel de Ville
Cs Sébastiani
Caserne Marbœuf
Batterie Ste Erasme
Square Carnot
Banque de France
Sous Préfecture
Statue de Napoléon
PL. ST NICOLAS
Kiosque
Poste Télég. Tél.
Rue Mlot
R. Abaluca
R. Sampiero
VILLE BASSE
GARE
Place de la Gare
Rue de la Gare
Avenue Carnot
Rue de l'Opéra
Quartier des Capanelle
Boul d Paoli
Boul d de Toga
Rue du Nouveau Port
Rte du Cap Corse
Voie des Quais
Embarcadère
NOUVEAU PORT
Quai du Nord
Jetée
Phare
Vieux Port
Q. de la Santé
Q. du Sud
Cs des Ormeaux
JARDIN PUBLIC
Donjon
Place d'Armes
Pl. Portovecchio
Egl. Ste Marie
Pl. Guasco
Pl. Turquines
Prisons
Anse de Portovecchio
CITADELLE
Jetée du Dragon
N
A B C D E
1 2 3

un joli crucifix noir est l'objet de la vénération des pêcheurs bastiais. De la terrasse de la citadelle, on jouit d'une vue de mer très étendue sur l'archipel toscan au N., sur la partie E. du cap Corse et, au S., sur l'étang de Biguglia et sur une partie de la côte orientale.

Le *musée* (ouv. le dim. de 13 h. à 16 h.), est installé dans la petite église Saint-Erasme (XVII^e s.).

A dr. de la porte de la citadelle, joli *jardin public*, construit en gradins, qui domine le vieux port, auquel on peut accéder. Du vieux port on peut visiter l'*église Saint-Jean-Baptiste*, la plus riche et la plus vaste de Bastia.

Les ENVIRONS de Bastia offrent de charmants paysages et d'agréables promenades. Au N., en longeant la côte, on jouit d'une succession de points de vue délicieux. Des sentiers, serpentant au milieu des vignes et des vergers, conduisent sur les hauteurs qui dominent la ville à l'O. — Vue sur les îles d'Elbe et de Capraja.

EXCURSIONS en voiture autour du cap Corse (p. 505) et à Saint-Florent, par les cols de Teghime et de Lancone (p. 504).

B. — Par Cargese, les Calanche, Évisa, le Niolo, Corte.

ROUTE : 167 k. 7 jusqu'à Corte : confortable service public d'automobiles d'Ajaccio à Piana (s'informer des horaires au siège de la Société, pl. du Diamant, à Ajaccio). A Piana, on prendra, après déjeuner, une voiture commandée d'avance pour suivre la route des Calanche, Porta et Evisa, où on arrivera pour dîner et coucher. Pas de service public entre Evisa et Calacuccia. Voiture publique, en 3 h. 30, entre Calacuccia et Corte. Dans le parcours entre Evisa et Corte, se munir de vêtements chauds. — A partir du mois d'avril, *service automobile P.-L.-M.*, en 2 journées avec coucher à Piana; dép. d'Ajaccio le dim., de Corte le mardi.

Nous recommandons de faire en automobile (1 jour) ou en voiture particulière cet admirable trajet, sans contredit le plus beau et le plus intéressant de tous ceux qui peuvent être accomplis en Corse.

Le voyage peut être fait en 3 jours que nous conseillons d'employer de la manière suivante : 1^er jour : d'Ajaccio à Cargese (déjeuner à Calcatoggio); 2^e jour : de Cargese à Evisa (déjeuner à Piana); 3^e jour : d'Evisa à Corte (déjeuner à Calacuccia). De Corte on peut rentrer à Ajaccio avec la voiture (même prix) ou par le ch. de fer. — On peut également se rendre à Bastia par le ch. de fer. D'Evisa, on peut rentrer à Ajaccio par le col de Sevi et Vico (p. 495, 2^e).

Cette route, une des plus jolies, sinon la plus jolie de toute l'île, permet de voir les passages les plus caractéristiques de la Corse. Elle est pour ainsi dire le résumé, la synthèse des beautés du pays. Quand on a vu le merveilleux panorama de la côte occidentale, le chaos rocheux des Calanche, l'admirable golfe de Porto, le Niolo, la Scala di Santa Regina, on peut dire qu'on a une idée d'ensemble de la Corse.

On sort d'Ajaccio par le cours Napoléon et la route de Bastia, en passant devant la chapelle Sainte-Lucie, la station de sous-marins et torpilleurs. — 2 k. 5. On laisse à dr. la route de Sartène et Bonifacio (p. 496). — 6 k. 5. *Mezzavia*. Laissant à l'E. la route de Bastia, la route tourne au N.-N.-O. et, après avoir passé sous

l'aqueduc de Gravona (28 arches), elle monte sur le flanc des collines. En face le majestueux rocher Gozzi (708 m.); à dr. *Appietto*.

13 k. 5. *Col de Listincone* (239 m.). — La route contourne le vallon qui descend au golfe de Lava. Jolie vue sur le golfe de Lava et sur la pointe Pozzo-di-Borgo.

19 k. 2. *Col de San Bastiano* (415 m.); vue restreinte. Pour jouir du panorama, s'avancer sur le mamelon qui porte la *chapelle de San Bastiano*; de là, on découvre le golfe de la Liscia et de Sagone, les villages de Calcatoggio, Sari d'Orcino et Cosaglione, au N., le Capo Tafonato.

21 k. 6. Relai de *la Marignaninca* (hôt. : *des Touristes*; *de France*); automobiles pour Sari d'Orcino et Lopigna. Embranchement de la route de Vico par Sari d'Orcino (p. 495).

Laissant à dr. la route de Calcatoggio, on descend, par un grand nombre de lacets au niveau de la mer. — 27 k. *Pont de la Liscia*. La route côtoie le petit golfe de la Liscia. A dr. sur la colline, ruines du *Castello de Capraja*, ancien château des comtes de Cinarca.

28 k. 5. Maison de *Tiuccia* (aub.). — La route descend dans l'estuaire du Liamone et le traverse sur un pont de bois.

37 k. 5. **Sagone** (hôt. *des Messageries*), hameau qui fut autrefois une ville importante, siège d'un évêché dès le VI^e^ s. De Sagone à Vico, p. 494.

On continue à suivre au N.-O. le littoral, on dépasse la tour de Sagone et la route s'élève en corniche, franchit plusieurs petits torrents pour entrer dans la banlieue de Cargese.

51 k. 5. **Cargese** (hôt. : *de France*, C. A. F.; *Cyrnos*, T. C. F.), station hivernale dans une admirable situation; petite ville fondée par les Grecs du Péloponèse en 1676.

Au sortir de Cargese, la route monte à travers des cultures puis descend dans le vallon de Pero qu'elle franchit. Elle monte en lacets monotones pendant 8 k. pour atteindre le *col de San Martino* (429 m.). Vue sur la vallée de Salogna. — 70 k. *Col de la Croix* ou *de Lavo* (498 m.); vue magnifique sur Piana, les Calanche et le golfe de Porto. Du col, le tunnel qui perfore le Capo Tafonato est visible.

71 k. **Piana** (hôt. : *Grand-Hôtel des Roches-Rouges*, à l'entrée des Calanche; *Continental*, C.A.F. et T.C.F.; *des Calanche*), coquet village, à 438 m., bâti en amphithéâtre sur une colline qui domine le golfe de Porto.

A 1 k. 5 de Piana, on entre dans la région des **Calanche**, grandioses escarpements de granit rouge tombant à pic sur le golfe de Porto. La route au milieu des rochers, qui tantôt forment défilé, tantôt sont isolés les uns des autres, parcourt ainsi les Calanche sur 1,790 m. de longueur; elle descend en lacets jusqu'à Porto. La vue est fort belle sur la mer, les côtes, jusqu'à la pointe extrême du golfe de Girolata. — 82 k. Maison des cantonniers de Porto; à dr., route d'Evisa.

84 k. **Porto**, charmant hameau, au fond du golfe de Porto, une des merveilles de la Corse. Route de Porto à Ota (4 k. 6), à Calvi (p. 504).

La route forestière d'Evisa prend son origine à la marine de Porto, rencontre la route nationale d'Ajaccio à Calvi qu'elle emprunte sur 300 m. et s'élève sur la rive g. de la rivière de Porto. — 87 k. *Pont-de-l'Onda.* — 95 k. 1. *Col de Capicciolo* (540 m.). Joli coup d'œil sur le golfe de Porto et la *Spelunca.* A g., au N., murailles à pic, couronnées d'aiguilles du Capo Nosso.

98 k. *Marignana,* village enfoui dans une jolie châtaigneraie. — 101 k. 6. *Pont de Tivolello* (611 m.), sur la rivière de Porto. La route se tient sur la rive dr. de la rivière qu'elle longe de très haut en s'éloignant de la gorge de Porto pour escalader la montagne par une série de lacets très prononcés.

105 k. Tournant Saint-Cyprien (779 m.) et, à dr., *chapelle Saint-Cyprien.* De là, vues splendides sur la vallée de Porto et sur les hautes crêtes boisées de Marignana.

106 k. **Evisa** (842 m.; hôt. *Gigli*), bâtie dans un site incomparable de beauté, réunit les trois éléments d'une villégiature estivale : la mer, la montagne et la forêt, ce qui en fait une station d'été très recherchée. D'Evisa à Vico et à Ajaccio, p. 495-494.

La route traverse la partie haute du village, franchit le petit *col de Pinone* (890 m.) et après avoir dépassé la *fontaine de Caracuto,* pénètre dans la *forêt d'Aitone* (1,708 hect.), l'une des plus belles de la Corse. — 110 k. 5. A g., *maison forestière d'Aitone.*

Jolie excursion (5 à 6 h. N.-O. aller et retour; chemin muletier) au *col de Salto, forêt de Lindinosa* et *col de Cucavera.*

112 k. 8. *Maison cantonnière de Castagna* (1,155 m.). — La route continue à monter dans la forêt. Il faut se retourner pour jouir d'admirables échappées sur la mer et la montagne.

118 k. *Col de Vergio* (1,464 m.), ouvert dans la crête de la grande chaîne et faisant communiquer la vallée de Porto avec celle du Golo; vue extrêmement intéressante. — La route descend par de longs lacets dans le Niolo à travers l'admirable **forêt de Valdoniello* (4,639 hect.) aux pins laricios d'une hauteur remarquable, atteignant parfois 40 à 50 m. de haut et 5 m. de tour.

121 k. *Maison cantonnière de Castellaccio* (1,388 m.; refuge et provisions). — 123 k. *Maison forestière de Ciattarino.* — Toujours à travers la forêt de Valdoniello, dont on traverse les plus beaux quartiers, on descend dans la vallée du Golo.

128 k. *Fontaine de Chiaraggio* (1,129 m.).

130 k. *Maison forestière de Papaja* (1,057 m.).

Tour de la forêt de Valdoniello (6 h. environ à pied ou à cheval); si l'on a l'autorisation de séjourner dans les maisons forestières, on trouvera des chevaux de selle à Papaja; se faire accompagner par un garde.

132 k. 5. *Maison cantonnière de Frascaja* (1,007 m.), à la lisière de la forêt. La vallée se dénude et s'élargit .— 137 k. 2. A dr., *Casamaccioli,* à 3 k. (promenade recommandée). De Casamaccioli, on peut descendre à Corte par la vallée du Tavignano en 7 h. (guide nécessaire; jolie excursion).

On franchit le Golo sur le Pont'Alto (85 m.) pour pénétrer

dans le bassin le plus élevé de la Corse, **le Niolo**, région de pâturages et d'élevage de bestiaux.

139 k. *Albertacce*, joli village de montagne entouré de bosquets et de châtaigniers; centre d'excursions pour le Monte Cinto et le lac de Nino (*V.* ci-dessous). — La route continue à descendre la vallée du Golo. — 140 k. 7. *Ancien couvent de Calacuccia*, sur un petit tertre à g.; à g., sentier pour Lozzi (*V.* ci-dessous).

141 k. 8. **Calacuccia** (847 m.; hôt. : *de France et du Monte-Cinto*, C.A.F. et T.C.F.; *des Touristes*, T.C.F.; arrangements pour séjour) est, avec Asco (p. 486), le meilleur point de départ pour l'ascension du Monte Cinto.

Monte Cinto (2,710 m. N.-O.; 7 h. 30 montée, descente 5 h.; guide nécessaire; ascension très intéressante et sans danger). — Pour faire l'ascension du Cinto dans de bonnes conditions et pour éviter les chaleurs de la matinée, nous recommandons d'aller coucher le soir à la bergerie d'Ascia (emporter couvertures et provisions). En partant au point du jour on arrive au sommet avant la chaleur.

Le meilleur chemin est celui qui se détache au pont près de l'ancien couvent des Pères-Franciscains, chemin bien tracé, serpentant à travers de maigres cultures. — 45 min. *Lozzi* (1,042 m.). Le sentier contourne à mi-côte une suite de croupes et franchit l'Erco. — 2 h. 45. *Bergerie d'Ascia*, où l'on peut coucher. A partir des bergeries, il n'y a plus de sentier; il faut grimper par un large couloir orienté du S.-E. au N.-O., dans le milieu duquel coule un mince filet d'eau provenant de la fonte des neiges. Du couloir, on a toujours en vue l sommet du mont. Arrivé sous le rocher à pic qui forme la cime, on obliqu droit au S.; on trouve une suite de fractures par lesquelles on atteint facilement le sommet.

7 h. 30. *Sommet du Cinto* (2,710 m.), point culminant de l'île. Le panorama est immense; on aperçoit presque toute la Corse et la mer : le Monte Rotondo, le Monte d'Oro, le Renoso et l'Incudine; le cap Corse, le golfe d'Ajaccio et le Capo di Muro et, par temps clair, les cimes de la Sardaigne.

La descente se fait droit au S. par le couloir le plus à l'E. dans la face S. du mont, par une suite de corniches et de cheminées. Les premières heures de marche, parmi les rochers et les éboulis, sont pénibles.

En quittant Calacuccia la route se rapproche du Golo, franchit le torrent d'Erco et s'engage dans le magnifique défilé de la **Scala di Santa Regina**, aux gorges extrêmement pittoresques. La route, taillée dans le roc, suit tous les contours du défilé au fond duquel coule le Golo. Il y a là plusieurs k. de route qui sont absolument alpestres. — 151 k. 5. L'horizon se trouve barré par une haute montagne sur laquelle se dessine une déchirure profonde; c'est la trace d'un éboulement qui se produisit le 1er janvier 1889.

152 k. Pont de Santa Regina. Petit monument élevé aux victimes de l'éboulement.

157 k. On franchit le Golo sur le pont de Castirla.

157 k. 2. *Maison Beveraggi* (bonne aub.). Embranchement de la route de Corte et de la gare de Francardo (p. 487).

La route de Corte se détache à dr. en face de l'auberge. — 158 k. *Castirla*. La route s'élève au-dessus du petit affluent du Golo dont on remonte la rive g. par des pentes assez rapides.

163 k. 5. *Col d'Ominanda* (659 m.); belle vue sur le bassin de Corte. — 167 k. On rejoint la route nationale d'Ajaccio à Bastia

et on pénètre dans Corte par le quartier de Panettieri. — 167 k. *Corte* (p. 485).

80. — D'AJACCIO A VICO, A EVISA PAR LE COL DE SEVI ET AUX BAINS DE GUAGNO

1° D'Ajaccio à Vico.

A. — Par Sagone

Route, 52 k. : services quotidiens d'automobiles, pour Vico toute l'année, et pour les bains de Guagno, service facultatif l'été.

37 k. 5 d'Ajaccio à *Sagone*, p. 490. — A 200 m. au delà de Sagone, on laisse à g. la route de Cargese (p. 491), pour suivre tout droit la route de Vico. Montée en pente dans la vallée de Sagone sur le versant N. du Capo della Saltelle (924 m.; à dr.).

47 k. 8. Chemin muletier conduisant aux (2 k. 7) *bains de Caldanelle* : eaux thermales sulfureuses et salines. A dr., hameau d'*Apricciani*, enfoui dans la verdure. On arrive en vue de *Balogna*.

50 k. 4. *Col de Saint-Antoine de Vico* (496 m.); vue très étendue sur la vallée de Sagone et la mer et sur le massif du Rotondo. Du col à Evisa, *V.* ci-après, 2°.

Laissant à g. la route forestière de Cristinacce et Evisa et à dr. la route d'Arbori, on descend vers une jolie vallée boisée, couronnée par l'escarpement de la Sposata (1,429 m.). — A dr., le couvent de Saint-François (*V.* ci-dessous, *B*), par *Nesa*. — 52 k. *Vico* (*V.* ci-dessous, *B*).

B. — Par la Cinarca

Route, 64 k. : service automobile public d'Ajaccio à Sari d'Orcino et Lopigna.

22 k. d'Ajaccio à l'embranchement de la route de Calcatoggio et de Cinarca, p. 491.

Laissant à g. la route de Sagone on pénètre par le village de *Calcatoggio* (328 m.; hôt.) dans **la Cinarca**, région formant un magnifique cirque de cultures, abritée par une couronne de hauteurs boisées de 800 à 900 m. — En face, de l'autre côté du vallon de la Liscia, *Casaglione*. — 29 k. *Saint-André d'Orcino*.

30 k. *Canelle*, village au milieu de vergers et de vignes.

A 2 k. au delà de Canelle, au *pont de Mucchiettina*, une route carrossable passe de la vallée de la Liscia dans le bassin de la Gravona par le *col de San Lusoria* (611 m.); vues très étendues : sur le golfe de Sagone et Cargese, la Valle di Mezzana (p. 484) et la plaine du Campo de l'Oro et Ajaccio.

Après 3 k. on traverse *Sarrola-Carcopino* et on rejoint la route d'Ajaccio à Bastia à la gare de *Mezzana* (p. 484).

32 k. 5. A dr. sur un coteau, *chapelle de Santa Libarata*, lieu de pèlerinage.

33 k. **Sari d'Orcino**, étagé sur les flancs de la pointe San Damiano; vins renommés.

De Sari, un chemin muletier passant par le *col de Vergio* (724 m.) conduit à Lopigna. Au delà de Lopigna on rejoint la route de Vico près du confluent du Cruzzini et du Liamone.

Au delà de Sari, la route tourne à l'O. — 39 k. *Col de Saint-Antoine* (358 m.); embranchement pour *Casaglione* (*V.* ci-dessus). — *Domaine Camilli* (on visite). — 40 k. *Ambiegna*; à dr. (1 k. 2), *Arro*.

La route descend rapidement en lacets jusqu'au pont de Truggia, sur le Liamone. Joli paysage. — 56 k. *Arbori*, situé au milieu d'une châtaigneraie. Au delà, vue sur la Sposata (1,429 m.). — 62 k. 5. A dr., ancien couvent de Saint-François.

64 k. **Vico** (hôt. *des Gourmets et de France*; automobile publique pour Ajaccio), ville très fréquentée pendant l'été. *Statue* en bronze de *Mgr Casanelli d'Istria*, par Vital-Dubray.

ENVIRONS : — *La Cuma* (911 m.; 3 h. aller et ret.); — *Ancien couvent de Saint-François* (1 k. 3; belle vue); très jolies promenades.

2° De Vico à Evisa.

ROUTE, 19 k.; on trouve à Vico voitures, particulières et chevaux.

Du col de Saint-Antoine de Vico (p. 494, 1°) la route tourne à g. et monte par une très forte rampe sur la rive droite de la Catena.

3 k. 7. *Chapelle de Saint-Roch de Renno* (755 m.). — 8 k. 4. *Col de Sevi* (1,094 m.); admirable vue sur le golfe de Porto et sur le bassin de Vico.

Au delà du col, la route descend par de nombreux lacets au milieu d'une belle forêt de chênes verts.

13 k. 6. On laisse à g. le chemin carrossable (5 k. 8) conduisant à Marignana et (7 k. 1) Chidazzo. — 14 k. 1. *Pont de Christinacce* (802 m.). — A 500 m. plus loin, on atteint *Christinacce*. — 15 k. 5. On laisse à dr. la route de la forêt d'Aitone (p. 492). — 19 k. *Evisa* (p. 492).

3° De Vico aux bains de Guagno.

ROUTE : 11 k. : service intermittent d'automobile; service régulier de voiture en correspondance avec l'automobile d'Ajaccio à Vico.

La route traverse le centre de Vico, descend le vallon de la Catena et franchit le Liamone sur le pont Belfiori.

4 k. 3. *Murzo*. — 8 k. 3. *Col de Sorro* (625 m.). Belle vue sur la vallée du Liamone et la Sposata. On descend par de nombreux lacets, au milieu d'une jolie châtaigneraie; à dr., à 20 min. petite fontaine d'eau minérale de *Venturini*.

11 k. **Guagno-les-Bains** (480 m.; hôt. : *Continental* ou *Martini*, C.A.F. et T.C.F.; *de l'Etablissement-Thermal*) est non seulement une station thermale très fréquentée, mais aussi une villé-

giature et un centre d'excursions dans une contrée pittoresque et accidentée.

Les eaux sulfurées sodiques (deux sources : + 37° et + 52°) s'administrent en bains de baignoire et de piscines, boisson et douches, contre les affections cutanées, les rhumatismes, les sciatiques, etc.

L'*établissement thermal* (ouvert du 1er juin au 30 sept.) se compose d'un bâtiment central flanqué de deux ailes. Dans les piscines, 214 personnes peuvent se baigner à la fois; 32 cabines à baignoires; piscines de 4 places, 4 à 10 places et 2 à 20 places; système complet d'hydrothérapie.

Excursions : — *Paggiolo*, à 3 k.; — *Soccia*, à 6 k.; — *lac de Creno*, montée en 2 h. environ; — *Orto*, à 5 k.; — *Guagno*, à 6 k.; — *Letia* (2 h. 30 aller et retour); — *Azzana* (sentier muletier; 5 h. aller et ret.).

81. — D'AJACCIO A SARTÈNE ET A BONIFACIO

Bains de Guitera et Zicavo

Route, 139 k. 5 : service quotidien d'automobiles; d'Ajaccio à Sartène, 85 k., en 6 h.; de Sartène à Bonifacio, en 2 h.; service prolongé jusqu'à Ghisonaccia (p. 502). — En voiture particulière le trajet peut être fait en 3 jours : 1er *jour*, Ajaccio à Petreto-Bicchisano (déj. à Cauro); 2e *jour*, Petreto-Bicchisano à Sartène (déj. à Propriano); 3e *jour*, Sartène à Bonifacio (déj. à Pianottoli). — Une journée suffit pour visiter les curiosités de Bonifacio et les grottes marines. — Nous conseillons de revenir par le bateau, si la mer est belle.

Cette route qui dessert une grande partie de la région du S.-O. a tout son charme dans sa variété. La jolie montée de Saint-Georges, les gorges boisées de Grosseto, les maquis de Bocca Calaccia, les oliveraies d'Olmeto se succèdent pour le plaisir des yeux, tandis que plus loin Propriano apparaît blotti au fond du golfe de Valinco et qu'en face Sartène se dresse en amphithéâtre. Au delà c'est Roccapina, d'où la vue sur la mer est des plus étendues et, enfin, la pittoresque ville de Bonifacio qui, du col de la Trinité, ne ressemble rien moins qu'à une blanche cité d'Afrique.

On sort d'Ajaccio par le cours Napoléon et la route de Bastia qui lui fait suite. — 2 k. 9. On quitte la route nationale de Bastia pour prendre à dr. celle de Sartène-Bonifacio. On passe devant la *chapelle Saint-Joseph* — 4 k. 1. *Col d'Aspreto*; très belle vue sur la ville d'Ajaccio, Castelluccio et le château della Punta. — 5 k. *Col de Torricella.*

7 k. La route traverse la voie ferrée d'Ajaccio à Bastia, puis franchit les deux bras de la Gravona. Près de l'embouchure du Prunelli se dresse la *tour de Campitello.* Pont de Pisciatella, sur le Prunelli à 11 k. 5; à dr. se détache la route de (23 k.) Chiavari (ancien pénitencier). — Immédiatement après, à dr., route de voit. à (25 k. 5) *Pila-Canale* et au col de Celaccia (42 k.; p. 498).

La route s'élève ensuite sur la rive dr. du ruisseau de Mutoleggio. — 18 k. *Maison du Barracone.* Route de *Suarella* et de *Eccica* qui forment la commune d'Eccica-Suarella.

Au delà du Barracone, la route décrit un grand lacet, d'où l'on a une belle vue sur la ville et le golfe d'Ajaccio.

21 k. *Cauro* (hôt. *de France*), entouré d'ombrages, à l'intersection de plusieurs routes, est une villégiature appréciée par les Ajacciens.

DE CAURO A BASTELICA (19 k.; voit. publique en correspondance avec l'automobile d'Ajaccio). — Les sites traversés par cette route forestière sont splendides et variés. Les bois de chênes verts, les pins et d'énormes châtaigniers bordent et ombragent la route.

La route s'embranche à g. dans le village et s'élève sur la rive g. d'un affluent du Prunelli. — 2 k. *Col de Torro* (425 m.); on franchit plusieurs ravins qui laissent voir à dr. les crêtes dentelées de la pointe Gialletoja (1,631 m.). — 12 k. 8. *Col de Cricchetо* (709 m.). — 16 k. 8. *Bocca de Menta* (762 m.). On atteint le Prunelli qu'on franchit sur le pont de Bastelica.

19 k. **Bastelica** (hôt. : *des Etrangers*; *de France*; appartements meublés), jolie petite ville de 3,661 hab., située au milieu de belles forêts, est une station estivale très fréquentée des Ajacciens.

C'est au hameau de *Dominicacci* que naquit, à la fin du XVe s., Sampiero Corso, héros dont les Corses sont fiers, et que les Génois firent assassiner en 1567, par son écuyer Vittolo, sur la route de Suarella. Sur la place de l'Eglise, *statue* en bronze *de Sampiero*, œuvre de Vital-Dubray.

De Bastelica, on fait l'excursion du *Monte Renoso* (2,357 m.), par chemin et sentiers muletiers, en 6 h. par le lac Vitalaca, en 8 h. par les Pozzi.

A la sortie du village de Cauro, la route s'élève en corniche jusqu'au (28 k.) *col Saint-Georges* : jolie vue sur le bassin du Toravo, encerclé de hautes montagnes. — 31 k. A dr., route de (5 k.) *Albitreccia*. — 32 k. *Moulin d'Apa*, où l'on quitte la route de Sartène pour prendre à g. celle de Zicavo.

34 k. **Sainte-Marie-Siché** (hôt. : *de France*; *Continental*), très joli bourg sur une colline verdoyante, ancien fief de *Santa Maria d'Ornano*, patrie de trois maréchaux de France, les d'Ornano. Au hameau de Vico s'élèvent le château-fort de Sampiero, le manoir de Vanina, et le *château de Vico*, construction moderne, propriété du marquis d'Ornano; on peut le visiter.

DE SAINTE-MARIE-SICHÉ A ZICAVO (28 k., voit. publique en correspondance avec l'automobile d'Ajaccio; route charmante et très variée d'aspect serpentant tantôt à travers le maquis, tantôt à travers les cultures et les châtaigniers). — 4 k. *Campo*; 7 k. *Frasseto*; 11 k. *Col de Granacce* (897 m.); vue superbe; on tourne au N.; 14 k. *Zevaco*; 18 k. *Corrano* (550 m.), sites admirables.

22 k. **Bains de Guitera** (438 m.; hôt. *de l'Etablissement Thermal*, 1er au 30 juin et 1er au 30 sept.), au confluent du Taravo et de la Molina. L'eau thermale sulfureuse (50°) est efficace contre les rhumatismes et les affections cutanées.

Au delà des Bains, on prend à dr. l'embranchement de Zicavo qui monte à l'E. entre de magnifiques châtaigneraies.

28 k. **Zicavo** (700 m.; hôt. : *de la Poste*; *Morazzani*; *Vve Lusinchi*; guides), bon centre d'excursions.

De Zicavo, on fait l'ascension de l'*Incudine* (2,136 m.; 10 h. aller et ret.; chemin muletier jusqu'à 30 m. du sommet), excursion très facile et de toute beauté, très recommandée; le muletier sert de guide.

DE ZICAVO A CORTE (58 k. 4 de route jusqu'à Vivario; ch. de fer au delà). — On sort de Zicavo au N.; 4 k. *Cozzano*; 22 k. *Col de Verde* (1,345 m.); la route traverse la forêt de Marmano et gagne (39 k.) *Ghisoni* (p. 502). — 49 k. 2.

Col de Sorba (1,305 m.); nombreux points de vue sur le massif central de la Corse. Descente rapide en lacets. — 58 k. 4. *Vivario* (p. 485), et de là en ch. de fer jusqu'à *Corte* (p. 485).

Au delà de Sainte-Marie-Siché la route rejoint celle de Sartène à (34 k.) *Grosseto-Prugna* (hôt. *des Amis*). — 39 k. A g., route de (4 k. 7) *Sigliara* et (12 k. 4) *Olivese*.

41 k. Petit *établissement de bains d'Urbalacone*, exploitant une source thermale (37°) sulfureuse. — 42 k. Pont d'Abra ou du Taravo. La route s'élève rapidement. — 48 k. *Petreto-Bicchisano* (hôt. : *de France*; *Moderne*), 1,516 hab. — 59 k. *Bocca* ou *col de Celaccia* (581 m.); vue admirable sur la vallée du Taravo et sur le golfe de Valinco.

62 k. 8. *Olmeto* (hôt. *d'Europe*), patrie de Colomba; en face, sur un pic, ruines du *château d'Arrigo della Rocca*. — 69 k. 7. Pont de Baracci. La route contourne le golfe de Valinco.

72 k. **Propriano** (hôt. : *Dupont*, T. C. F. et C. A. F.; *de France*; bateaux pour Ajaccio et Bonifacio), ville de 1,862 hab., port florissant desservant toute la région de Sartène.

A 3 k. E. (route), **eaux thermales de Baracci**, sur la rive du Baracci. Ces eaux (32°) sulfureuses et salines sont employées pour le traitement des affections rhumatismales et des maladies cutanées. La saison dure de juin à septembre, le mois d'août excepté, à cause des fièvres.

La route prend la direction de l'E.-S.-E., franchit (75 k. 4) le pont de Rena Bianca, sur le Rizzanese. A proximité de la route *menhirs du Rizzanese*, appelés *il Frate* (le moine) et *la Suora* (la religieuse).

85 k. **Sartène** (299 m.; hôt. : *de Provence*, T. C. F. et C. A. F.; *César et de l'Université*; *Sainte-Anne*), 6,135 hab., ch.-l. d'arrond., bâti en terrasse et amphithéâtre, sur une hauteur dominant le bassin du Rizzanese, est un excellent centre d'excursions et de villégiature.

Au sortir de Sartène la route laisse à dr. l'église et le couvent des moines franciscains de *San Damiano*. — 88 k. *Bocca Albitreccia*. — 96 k. 5. *Bocca d'Orasi* (231 m.). — 101 k. 3. Pont d'Ortolo. En face l'*Uomo di Cagna* (1,215 m.; ascension facile et très recommandée; 5 h. env.), gigantesque rocher qui affecte la forme humaine.

108 k. *Roccapina* (150 m.); magnifique vue d'ensemble sur la mer. — 114 k. 5. A g. route de (1 k. 7) *Monaccia*. — 119 k. *Pianottoli* (hôt. *Fittipaldi* ou *des Voyageurs*). Au delà du pont de Figari, on voit sur la rive dr. la *tour de Figari* du XIII^e s.

132 k. 7. *Col d'Arbia* ou *de la Trinité* (128 m.), d'où l'on découvre subitement le promontoire blanc qui porte Bonifacio. — 137 k. A g. la route de Bastia (p. 502-500).

139 k. 5. **Bonifacio** (hôt. : *de France*; *des Etrangers*, route de Bastia; automobiles publiques pour Ghisonaccia, par Porto-Vecchio et pour Sartène; bateaux à vapeur pour Ajaccio, Propriano et Bastia), place forte de 2,816 hab., est une des villes les plus curieuses de l'Europe. Elle occupe entièrement la plateforme d'une très étroite presqu'île formée de strates presque hori-

zontales de calcaire blanc. De tous côtés elle ne présente qu'un seul front de falaises verticales hautes de plus de 60 m.; elle s'avance en surplomb au S., au-dessus de la mer, en face de la Sardaigne dont elle n'est séparée que par l'étroit canal (12 k.) des *Bouches de Bonifacio.*

Histoire. — Bonifacio fut fondée en 828, par Boniface, marquis de Toscane. Plus tard elle chassa ses seigneurs et elle s'érigea en commune. En 1187, les Gênois s'en emparèrent, remplacèrent les habitants par une colonie gênoise à laquelle ils accordèrent de nombreux privilèges en faisant presque une petite république. Elle fut toujours fidèle aux Gênois; elle le prouva lorsque le roi d'Aragon, au XVe siècle, voulut s'en emparer et contre lequel elle soutint un siège mémorable.

La seule rue large de Bonifacio est la route nationale qui traverse la ville depuis le pont-levis jusqu'à la *place de Fondaco*, qui divise la ville en deux parties; à dr. le quartier de la *Citadelle*; à g. la *haute ville.* On se rend à la citadelle par la rue Saint-Dominique.

L'**église Saint-Dominique** fut construite au XIIIe s. par les Templiers. A l'intérieur, joli maître-autel en marbre blanc incrusté de porphyre et de pierres de différentes couleurs; le chœur a de belles boiseries : Descente de Croix et Martyre de Saint-Barthélemy. — L'*église Saint-François* (XVe s.) renferme les tombeaux de Spinola, évêque d'Ajaccio, et de Philippe Cattacciolo qui fut l'hôte de Charles-Quint pendant son séjour à Bonifacio.

Du *cimetière*, occupant l'extrémité du promontoire de la citadelle, vue splendide sur le massif de Cagna, sur les Bouches-de-Bonifacio et sur les côtes de la Sardaigne. De la terrasse, on aboutit à l'*escalier du Roi-Aragon* (142 marches) qui descend à la mer, et qui devait servir, en cas de siège, à ravitailler la ville par mer.

On revient à la place de Fondaco par la rue Saint-Dominique et par la rue Dorai, on parvient à l'**église Sainte-Marie-Majeure**, principal édifice religieux de Bonifacio, de construction pisane : dans une armoire grillagée, pratiquée dans le mur, fragment de la vraie Croix; cette relique est promenée processionnellement par la ville le Vendredi-Saint et souvent, quand éclate une tempête, elle est transportée, sur la *Munichella*, au-dessus du détroit, d'où le curé bénit les flots irrités.

De Sainte-Marie-Majeure, on gagne la rue du Palais où est située la mairie, puis la rue Longue; c'est dans la première maison à g. de cette rue qu'a séjourné Charles-Quint. De là un passage couvert conduit à la **vieille porte.** En franchissant le pont-levis on descend au quartier bas de la ville, la *marine.*

Le **port**, formé par un bras de mer qui s'avance de 1,600 m. environ dans l'intérieur des terres, est des plus remarquable; il est complètement à l'abri de tous les vents. L'entrée en est signalée par un feu fixe de 5e ordre, d'une altitude de 30 m., situé sur la *pointe de la Madonetta*, à g. de l'entrée, et par un phare de 1er ordre (90 m. d'alt.) à feu tournant, situé sur le *cap Pertusato*, à 2 milles au S.-E. de la ville, et d'où la vue est splendide. On aperçoit dans tous leurs détails les îlots du détroit : *Lavezzi*, où se perdit en 1855 « la Sémillante », se rendant en Crimée avec 773 hommes de troupe, *Cavallo*, les forti

fications de la Maddalena, la pointe et le village sarde de *Longo Sordo*, les tours de défense de la côte N. de la Sardaigne, et, comme fond de tableau, les hauts sommets de cette île. Au N.-O. on aperçoit les dangereux *récifs des Moines*, éclairés par le phare de Senitosi bâti sur la terre ferme.

Les **grottes marines**, situées à l'entrée du goulet, derrière la pointe de la Madonetta, sont la curiosité la plus remarquable des environs de Bonifacio; elles ne sont accessibles que du côté de la mer et par temps calme. Il faut 2 h. env. pour visiter toutes les grottes (prix à fixer d'avance), mais le Sdragonato est la seule qui mérite réellement d'être vue.

Après avoir doublé la pointe qui porte le phare de la Madonetta, on pénètre dans une crique arrondie dans laquelle sont creusées plusieurs cavités étroites, appelées les *camere* (les chambres). A 30 m. env. se trouve le **Sdragonato*. La barque s'engage sous un surplomb de la falaise, formant un large et sombre portique donnant accès à une vaste salle circulaire, éclairée par une longue échancrure naturelle ouverte au milieu de la voûte. Sur des bancs de roches rouge violet repose une nappe d'eau miroitante d'une limpidité de lac de montagne. Les rochers du fond sont recouverts d'une espèce de mousse violette, qui donne à l'eau une coloration étrange. En regardant l'échancrure de la voûte (30 m. env. de hauteur) on remarquera qu'elle figure étonnemment les contours de la Corse.

82. — DE BASTIA A BONIFACIO

180 k. : ch. de fer, 87 k., *de Bastia à Ghisonnacia* : 15 min. d'arrêt à Casamozza (petit buffet); se placer dans la partie du train allant à Ghisonaccia indiquée par un écriteau, pour ne pas changer de voiture à Casamozza. — 93 k. *de Ghisonaccia-gare à Bonifacio* : service public d'automobiles, t. les j.; trajet en 5 h. 30, en 9 h. jusqu'à Sartène. — On peut aussi se rendre de Bastia à Bonifacio par le vapeur côtier.

Courant à travers une région peu accidentée ou de plaine, cette route n'offre aucune des curiosités que l'on rencontre fréquemment en Corse.

22 k. de Bastia à *Casamozza*, p. 487. — La voie se dirige à travers la plaine, vue étendue sur la mer de Toscane. — 26 k. *L'Arena-Vescovato* : *Vescovato* (hôt. *de la Paix*), est situé à 2 k. 5. — De Vescovato à *la Porta* (24 k.), trajet intéressant.

30 k. *Saint-Pancrace*; à 5 k., *Penta di Casinca*. — 33 k. Station de *Folelli-Orezza*.

DE FOLELLI A OREZZA (22 k.; 24 k. jusqu'à Piedicroce d'Orezza; pendant la saison, correspondance de voit. publique avec le train; même correspondance par Ponte-Leccia, p. 487). — La route d'Orezza s'embranche à Folelli sur la route nationale de Bastia à Bonifacio; elle remonte la vallée de Fium'Alto, resserrée entre les montagnes de la Casinca. Cette route est moins intéressante que celle qui part de Ponte Leccia (p. 487).

Eaux d'Orezza (établissement hydrothérapique ouvert du 1er juillet au 1er sept., près de la source inférieure). — L'eau d'Orezza, froide (15°), ferrugineuse, bicarbonatée, gazeuse, connue dès l'antiquité, s'utilise en boisson; son emploi doit être surveillé car elle est riche en fer et très active. Elle est fournie par deux sources importantes : Sorgenta Soprana et Sorgenta Sottana, et s'exporte beaucoup, env. 400,000 bouteilles annuellement. Les buveurs se logent : à la pens. *villa Granajola*, à *Stazzona* (hôt. : *du Casino d'Orezza*; *de la Paix*), à *Piedicroce* (hôt. *de France*).

Le *San Pietro* ou *San Petrone* (1,766 m.), jolie excursion très facile à faire de Piedicroce (2 h. 15 montée; 1 h. 45 descente; on peut monter jusque près du sommet à cheval ou à mulet; guide et mulet à l'hôtel de France). Du sommet au lever du soleil, on jouit d'une vue incomparable sur le cap Corse, Bastia, l'étang de Biguglia, toute la mer de Toscane, les îles de Capraja, d'Elbe et de Monte-Cristo qui s'élèvent en grandes masses sombres au-dessus des flots bleus de la mer de Toscane. Plus près, les fameuses châtaigneraies (*la Castagniccia*) d'Orezza et de l'Alesani et, à l'O. les cimes du Monte Cinto, du Paglia Orba et du Monte Rotondo, les montagnes d'Asco et les aiguilles rouges de Popolasca.

La voie franchit le Fium'Alto et le Fium'Olmo et se rapproche de la mer qu'elle longe désormais à une faible distance jusqu'à la gare d'*Alistro*. — 42 k. *Padulella*. La voie franchit le Bucatojo.

48 k. *Prunete-Cervione*. La plage de *Prunete* (aub. *Virgitti*), est très fréquentée pendant le mois de juin.

A 7 k. de la gare (voit. publ.), *Cervione* (hôt. *des Voyageurs*), étagé en amphithéâtre, à 326 m., sur les dernières pentes du Monte Castello (1,107 m.); belle vue sur la plage d'Aleria et sur la mer.

Au-dessous de Cervione, près du hameau de Muchieto, *église Sainte-Christine* du XV^e^ s.

De Cervione, route de voit. pour (16 k.) *Valle d'Alesani* et les *eaux de Pardina*, semblables à celles d'Orezza.

55 k. *Alistro*; sur un mamelon le *phare d'Alistro*, feu fixe de 1^er^ ordre. La voie s'éloigne de la mer. — 60 k. *Bravone*. La région change d'aspect; aux cultures abondantes succède un véritable désert. — 69 k. *Tallone*. Plaine d'Aleria et vue sur l'étang de Diana. — 74 k. Pont du Tavignano.

75 k. **Aleria** (bonne aub. *Rossi*, à *Aleria-Fort*), à 3 k. de la gare, au hameau de Cateraggio; ce bourg remplace une ville fondée par les Phocéens et repeuplée plus tard par une colonie romaine envoyée par Sylla. Aleria était, au IX^e^ s., la capitale de l'île et le siège d'un évêché.

A 2 k. env. au N. d'Aleria, se trouve **l'étang de Diana** qui fut dans l'antiquité le port d'Aleria; l'*île des Pêcheurs* (400 m. de circuit) est formée tout entière d'une immense accumulation d'écailles d'huîtres. Aleria envoyait des huîtres salées à Rome.

A 2 k. 7, *domaine de Casabianda*, ancien pénitencier bâti sur une colline rocheuse (cantine ouverte aux étrangers munis d'une autorisation des Ponts et Chaussées).

D'ALERIA A CORTE PAR LA VALLÉE DU TAVIGNANO (route, 51 k. 5). — 3 k. de la plage d'Aleria à Cateraggio. On tourne à l'O. pour remonter la rive g. du Tavignano. — 5 k. 3. Passage à niveau. La route commence à monter.

14 k. 9. Chemin muletier venant de (12 k.) Tallone (*V.* ci-dessus). On franchit le torrent d'Olivella. — 15 k. 8. A dr. chemin pour (14 k.) *Piedicorte di Gaggio*. — 18 k. Maison cantonnière de Fajo. On continue à remonter le Tavignano. — 29 k. Pont d'Ombrone. — 43 k. 7. Pont de Minuto; la vallée s'élargit. — Minoterie à vapeur sur le Tavignano. — 50 k. 8. On rejoint à Porette, faubourg de Corte, la route d'Ajaccio. — 51 k. 5. *Corte* (p. 485).

Après Aleria la voie pénètre dans les terres. On franchit le Tavignano.

80 k. *Puzzichello*, halte qui dessert (2 k. 5) les **bains de Puzzichello** (hôt.-pens.) : eaux sulfureuses, salines et froides (14°).

DE PUZZICHELLO A (42 k.) VIVARIO, par *Vezzani* : voit. publ. de Vezzani à Vivario (p. 485).

87 k. *Ghisonaccia* (aub. *Micheli*), terminus provisoire de la voie ferrée qui doit être continuée jusqu'à Bonifacio; les travaux sont en cours d'exécution. Le village de Ghisonaccia est à 5 k. de la gare.

DE GHISONACCIA A VIVARIO PAR L'INZECCA ET GHISONI (47 k.). — La route suit le cours du Fium'Orbo. — 10 k. *Pinzalone*, endroit où commence le défilé de l'**Insecca**, long d'un kilomètre environ, taillé à pic dans les rochers qui surplombent le torrent; jolie vue sur les monts de *Kyrie Eleison* et du *Christe Eleison* (1,584 m.).

28 k. **Ghisoni** (hôt. : *Romani*; *Continental*; montures avec guides), joli village alpestre sur le flanc du Monte Calvi (1,071 m.), d'où l'on peut faire de jolies excursions. Des chemins forestiers, bien tracés, mènent à Zicavo (p. 497) et à Vizzavona (p. 484) à travers la forêt.

Par le col de Sorba (1,305 m.), on atteint *Vivario* (p. 485).

93 k. On franchit le Fium'Orbo. — 94 k. *Le Migliacciaro* (aub.), groupe de fermes prospères constituant l'établissement agricole de ce nom. — A 9 k. à l'O., *établissement thermal de Pietrapola* (saison avril à juin).

95 k. 7. *Casamozza*, hameau de *Prunelli*. — 99 k. *Vicchiseri*; nombreuses lagunes reliées à l'étang de Palo. — 103 k. 3. La route franchit le Travo. — 109 k. 5. Embranchement de la route forestière de Sartène par le col de Bavella.

110 k. 1. *Solenzara* (hôt. : *des Messageries*; *de la Poste*), relié par route à (76 k.) Sartène (p. 498) par la forêt de Bavella. — 135 k. *Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio*. — 151 k. On quitte la route nationale pour prendre à g. l'embranch. de (1 k.) Porto-Vecchio.

152 k. **Porto-Vecchio** (hôt. : *Bartoli*; *de France*; *des Amis*; *Cervoni*; service automobile pour Sartène; bateau à vap. pour Bastia), ch.-l. de c. de 4,242 hab., au fond d'un vaste golfe qui est un véritable fiord, dominé par des collines verdoyantes au delà desquelles s'étendent de belles forêts de chênes-lièges dont l'exploitation constitue la principale industrie du pays.

DE PORTO-VECCHIO A ZONZA PAR LA FORÊT DE L'OSPEDALE (40 k. 5; jolie route forestière large de 5 m.; excursion recommandée). La route monte en zigzags jusqu'à (19 k.) la *maison de l'Ospedale* (866 m.). — 28 k. *Col d'Ilarata*, à 1,050 m. — Forêts de pins; vue sur les vallées de l'Ortolo, du Rizzanese et sur le golfe de Valinco. — 40 k. 5. *Zonza* (hôt. *du Tourisme*), village de 1,714 hab., au milieu d'une châtaigneraie magnifique qui en fait un charmant séjour d'été. La route rejoint, par le *col de Bavella* (1,240 m.) la Solenzara.

Au sortir de Porto-Vecchio la route ne présente plus aucun intérêt.

177 k. 5. On rejoint la route de Sartène. — 197 k. 6. *Col de Saint-Roch*. — 180 k. *Bonifacio* (p. 498).

83. — DE BASTIA A CALVI PAR L'ILE ROUSSE

A. — Par Ponte-Leccia.

CHEMIN DE FER : 121 k., 2 dép. par j.; en 4 h. env. pour l'Ile-Rousse, en 5 h. env. pour Calvi.

47 k. de Bastia à *Ponte-Leccia*, p. 487. — Le ch. de fer de la Balagne se détache de la ligne de Corte près du confluent de l'Asco et du Golo pour remonter la vallée de l'Asco.

53 k. *Pietralba.* — 66 k. *Novella*; petits tunnels.

76 k. *Palasca.* La voie quitte une région désertique pour pénétrer dans la riche vallée du Regino. — 84 k. *Belgodere* (aub.); jolies plantations d'oliviers géants. — La voie franchit le ravin de Tizzone et traverse la route de Calvi. — 89 k. *Le Regino*, station desservant *Muro* et *Speluncato.* La voie se dirige au N. vers la mer.

99 k. **L'Ile-Rousse** (hôt.: *Grand-Hôtel d'Europe*, T.C.F. et C.A.F., jardins; *de France*; voit. pour excursions; bateaux à vapeur pour le continent), petite ville de 1,946 hab., bâtie en face d'un groupe d'îlots de granit rouge d'où elle tire son nom. C'est un port florissant, entrepôt du commerce de la Balagne.

L'Ile-Rousse fut fondée en 1758 par Paoli, pour faire concurrence à Calvi et Algajola, restées fidèles à la cause génoise.

De la gare, en 5 min., on aboutit à la *place Paoli*, bien ombragée par quatre rangées de platanes. Au centre, fontaine monumentale surmontée du *buste de Paoli*, en marbre blanc. — On peut faire de belles promenades aux environs de la ville, soit aux bords de la mer, soit dans la campagne.

A 9 k. S.-S.-O., **couvent de Corbara**, fondé en 1456 par les frères prêcheurs de l'ordre de Saint-Dominique. C'est au couvent de Corbara que fut exilé le père Didon.

La voie ferrée suit ensuite le bord de la mer jusqu'à Calvi. — 107 k. *Algajola*, ancienne ville fortifiée; belle *église*, avec une Descente de croix attribuée au Guerchin. — 116 k. *Lumio*, petit village à l'aspect algérien, entouré de plantations d'orangers, d'oliviers et de cactus.

121 k. **Calvi** (hôt. : *Christophe-Colomb*, T. C. F.; *Colombani*; *de la Gare*; bateaux à vapeur pour Marseille, Nice, etc.; syndicat d'initiative), ch.-l. d'arrond. de 2,837 hab., point de la Corse le plus rapproché du continent, aligne au bord du golfe ses maisons blanches de la *Marine* ou *Basse-Ville*, qui offre l'aspect riant et ensoleillé d'un petit port provençal. Au-dessus, la *Citadelle*, ou *Haute-Ville*, groupe dans son enceinte fortifiée de vieilles demeures.

Histoire. — La ville de Calvi fut fondée en 1268, par Giovanninello de Loreto, allié des Génois. Calvi eut à soutenir plusieurs sièges. En 1553 les Français et les Turcs alliés y furent repoussés; les femmes se battaient à côté de leurs maris. En 1794, les Anglais détruisirent presque toute la ville mais ne purent la réduire. Nelson y perdit un œil.

Le boulevard Géry conduit à la *Citadelle*, d'où l'on jouit d'une très belle vue (tour des remparts recommandé). Dans la *rue Colomb* (Haute-Ville), une plaque en marbre, posée sur une vieille masure, indique que Christophe Colomb y est né en 1441 pendant que la ville était sous la domination gênoise.

L'*église de la citadelle* ou *Primatiale*, en forme de croix grecque, a été bâtie en 1528 : beau maître-autel; dans l'*oratoire de Saint-Antoine*, crucifix miraculeux. Le *palais des anciens gouverneurs* gênois sert aujourd'hui de caserne.

Excursion très recommandée à (20 k. 5) la *maison forestière de Bonifato*, au cœur du beau massif forestier de Calenzana.

De Calvi a Porto par Galeria (107 k.). — Cette route qui domine la mer et la suit fréquemment en corniche est, bien que désolée, une des plus jolies de la Corse. De la Bocca Bassa, du col de Palmarella et du col de la Croix, on jouit de panoramas superbes, sur les magnifiques golfes de Galeria, de Girolata et de Porto.

B. — Par Saint-Florent.

1° Par le col de Teghime.

Route, 70 k. : 23 k. de Bastia à Saint-Florent, service public par le cabriolet postal; 47 k. de Saint-Florent à l'Ile-Rousse. — Splendide excursion à faire en voiture particulière jusqu'à Saint-Florent avec retour à Bastia par Lancone.

On sort de Bastia par le boulevard de Cardo pour monter à l'O.-S.-O. — 1 k. 7. *Couvent de Saint-Antoine*. — A 300 m. plus loin on laisse à dr. (1 k. 6), la route de Cardo.

10 k. 30. *Col de Teghime*, ou *des Deux-Mers* (541 m.); vue superbe sur la mer de Toscane et sur le golfe de Saint-Florent.

Du col, on peut monter (2 h. aller et ret.) sur les pentes gazonnées de la *Serra di Pigno* (957 m.), d'où l'on a un panorama très étendu sur toute la région de Bastia et la mer.

La route descend très rapidement par de grands lacets jusqu'à (18 k. 2) *Bocca San Bernardino* (76 m.), où elle atteint la route du littoral ouest du cap Corse. Par la vallée de Ficaja on arrive à (23 k.) Saint-Florent (*V.* ci-dessous, 2°).

2° Par le défilé de Lancone.

Route, 78 k. — Très belle excursion, à faire en voiture particulière.

On sort de Bastia par le faubourg Saint-Joseph et la route de Corte. — 9 k. 5. On prend à dr. la route du col de San Stefano. Par le *col de Saint-Antoine* (66 m.), la route gravit les pentes de la Cima del Zuccarello (954 m.) pour atteindre (16 k.) le *col de Lancone* (282 m.), long de 1,600 m., un des passages les plus pittoresques de la Corse. — 18 k. 3. *Col de San Stefano* (359 m.; aub.); jolie vue sur la mer. — 20 k. *Olmeta di Tuda* (278 m.). — 22 k. 4. A dr. chemin carrossable (1 k. 450) d'*Oletta*, joli village de 1,100 hab.

perché sur une colline qui domine la vallée du Nebbio. — 30 k. On rejoint la route de l'Ile-Rousse à Saint-Florent.

31 k. **Saint-Florent** (hôt. : *de l'Europe*; *des Voyageurs*), ch.-l. de c. de 896 hab., sur un promontoire, au fond du vaste et admirable golfe de Saint-Florent.

Saint-Florent a été fondé en 1440. Les Français s'en emparèrent en 1553 mais, l'année suivante, André Doria le reconquit pour le compte de Gênes. Au moment de la guerre de l'Indépendance, en 1731, les patriotes corses, Gaffori et Ceccaldi, s'en rendirent maîtres.

A 1 k. se trouvent les **ruines de Nebbio**, ville détruite par les Sarrasins; il ne reste que l'ancienne *cathédrale de Sainte-Marie-de-l'Assomption*, édifice sévère du style roman, renfermant un Christ noir et la momie de Saint-Florent.

La route de l'Ile-Rousse (47 k. de Saint-Florent) traverse une région absolument déserte mais très giboyeuse. Elle passe au travers du *Désert des Agriates*, qui s'étend de la baie de Saint-Florent à l'embouchure du Regino. — 37 k. *Bocca-Morella*. — 42 k. *Santo Pietro di Tenda*. — 50 k. *Col de San Sebastiano* (427 m.) point culminant de la route. — 53 k. 5. *Col de Cerchio* ou *de Lavezzo* (312 m.). Descente rapide dans la vallée de l'Ostriconi. — 62 k. Pont d'Ostriconi. — 70 k. 4. Pont de Losari, sur le Regino. — On pénètre dans *la Balagne*; très belles cultures d'oliviers et de vignobles. — 41 k. On franchit à niveau le chemin de fer. — 77 k. 6. On quitte la route de Calvi pour prendre à dr.

78 k. *L'Ile-Rousse* (p. 503).

84. — LE TOUR DU CAP CORSE

ROUTE, 108 k. Cette excursion est l'une des plus belles qui puisse être faite en Corse. — Du 15 fév. au 31 mai, *service automobile du P.L.-M.*, les lundi et mercr.; déj. à Pino. — En tout temps, les sections suivantes de la route sont desservies par des automobiles ou des voit. publiques (service postal) : 1° *automobile* (courrier du Cap) de Bastia à (54 k.) Morsiglia; de Bastia à Luri, par Sisco et Santa-Severa, avec prolongement, trois fois par semaine, sur Pino; de Bastia à Pino; 2° Voiture publique de Nonza à Saint-Florent.

Le *cap Corse* est une presqu'île étroite et allongée qui s'étend au N. de Bastia sur une longueur de 40 k. environ sur une largeur moyenne de 12 à 15 k. Elle est traversée du S. au N. par l'extrémité de la grande chaîne de montagnes de la Corse. Cette chaîne a pour points principaux dans le cap : le Monte Alticcione (1,138 m.), au-dessus de Cagnano, la Cima della Follice (1,305 m.) et le Monte Stella 1,305 m.). Ses ramifications vers l'E. et vers l'O. séparent nettement le territoire de chaque commune.

De belles cultures de vignobles renommés et de belles plantations d'arbres fruitiers et de cédratiers font du cap Corse une des contrées les plus riches de la Corse. Une route carrossable permet d'en faire le tour complet.

On sort de Bastia par le faubourg de Toga en longeant la mer jusqu'à Saint-Florent. La route tracée en corniche épouse toutes les sinuosités de la côte et domine constamment la mer. — 6 k. *Lavasina* (hameau de Brando), lieu de pèlerinage. — 7 k. 3. Chemin des *grottes de Brando*. — 8 k. *Erbalunga* (hôt. *des Gour-*

mets), très fréquenté par les Bastiais. — 14 k. A dr., *marine de Sisco*. — 15 k. *Couvent de Sainte-Catherine*, du style byzantin (1355-1459). — 18 k. *Marine de Pietra Corbora*. — 21 k. 5. A g., *tour génoise de Losse*.

25 k. 5. **Santa Severa** (aub.; automobile pour Luri).

DE SANTA SEVERA A LURI ET A PINO (16 k., jolie route qui suit la pittoresque vallée de Lur encaissée entre deux chaînons de montagnes). — 5 k. 5. *Piazza*, à 114 m., principal hameau de **Luri** (hôt. : *du Nord*, *de France*); le territoire de ce village est très riche et produit en abondance des citrons et des cédrats. — 11 k. 5. *Col de Sainte-Lucie* (407 m.), belle vue sur les deux versants du Cap. A g. un petit sentier conduit au couvent de Saint-Nicolas et à la *tour de Sénèque*. — 16 k.) *Pino* (*V.* ci-dessous), sur la côte O.

32 k. 5. *Marine de Meria* (aub.). — Route de Meria à (3 k. 1) Morsiglia. — 36 k. 5. *Marine de Macinaggio* (hôt. *des Voyageurs*). C'est de là que partit, en 1767, l'expédition de Paoli qui enleva l'île de Capraja aux Génois; c'est également dans ce port que Paoli débarqua en juillet 1790, après vingt ans d'exil en Angleterre.

A l'extrémité de la baie de Macinaggio on contourne la presqu'île à l'O. — 41 k. *Campiano* (aub.) hameau de *Rogliano*, situé dans un délicieux vallon. En montant jusqu'à *Quercioli*, on a une jolie vue sur toute la contrée et la mer.

46 k. *Col de Saint-Nicolas* (300 m.). Belle vue sur la vallée de Tignese et l'île de la Giraglia.

49 k. *Col de la Serra* (361 m.), faisant communiquer les parties E. et O. du cap Corse.

Si l'on monte (5 min.) au N. au-dessus du *moulin Franceschi*, on a un merveilleux panorama sur le *Capo Bianco*, l'îlot de la Giraglia et la mer, sur l'île de Capraja et sur l'île d'Elbe.

51 k. *Camera*, 228 m. A 5 k., *Centuri*, avec un château moderne. — La route se rapproche de la côte et offre de jolis points de vue.

53 k. 5. *Pecorile* (196 m.), hameau principal de la commune de *Morsiglia*. A l'E., *chapelle de la Madona*, perchée à 542 m.

63 k. **Pino** (hôt. *Caselli*); sur une plate-forme, château Piccioni. Sur le bord de la route, joli tombeau de la famille Piccioni, en serpentine d'Ersa. — 69 k. *Minervio* (201 m.), hameau de *Barretali*.

77 k. 5. *Marinca*, hameau de *Canari* (hôt. *Simonetti*) : *église de l'Assomption* qui possède plusieurs tableaux de différentes écoles italiennes, légués par le cardinal Fesch. — 83 k. 5. *Pont* et *marine d'Albo* (hôt. : *Paolini*; *Morganti*).

88 k. 7. **Nonza** (hôt. : *du Touring-Club*; *Angeli*), dominé par une haute tour carrée, est un des villages les plus extraordinaires de la Corse, perché sur la plate-forme d'une falaise noire (158 m.) qui tombe à pic sur la mer. — Au delà, vue magnifique sur l'entrée du golfe de Saint-Florent et toute la côte N. jusqu'à Calvi.

101 k. 5. *Pont de Patrimonio*, sur le Serragio. — 103 k. 2. *Col de San Bernardino* (p. 504), où l'on rejoint à 100 m. au-dessous du col la route du col de Teghime.

108 k. *Saint-Florent* (p. 505), et 23 k. de Saint-Florent à *Bastia*, par le col de Teghime (p. 504, 1°), ou 31 k. par le défilé de Lancone (p. 504, 2°).

INDEX ALPHABÉTIQUE

Abréviations : — Alpes-Maritimes : Alpes-Mar. ; Basses-Alpes : B.-Alpes ; Bouches-du-Rhône : B.-du-R. ; Côte-d'Or : C.-d'Or ; Hautes-Alpes : H.-Alpes ; Haute-Loire : H.-Loire ; Haute-Savoie : H.-Savoie ; Puy-de-Dôme : P.-de-D. ; Saône-et-Loire : S.-et-L.

A

Abbaye [Lac de l'], 96.
Abondance (H.-Sav.), 217.
Abriès (H.-Alpes), 292.
Acey [Abbaye d'], 74.
Afrique [Mont], 29.
Agay (Var), 424.
Agel [Mont], 468.
Agonges (Allier), 124.
Aigle [Refuge de l'], 275.
Aigoual [L'], 340.
Aigue-Blanche (Savoie), 235.
Aiguebelette (Savoie), 199.
Aiguebelette [Lac d'], 199.
Aiguebelle (Savoie), 243.
Aiguebelle [Trappe d'], 356.
Aigueperse (P.-de-D.), 158.
Aigues-Mortes (Gard), 337.
Aiguilles (H.-Alpes), 292.
Aiguille [Mont], 283.
Aiguilles-d'Arves [Les], 276.
Ailefroide (H.-Alpes), 288.
Aime (Savoie), 236.
Ain [Perte de l'], 96.
Ain [Source de l'], 92.
Aitone [Forêt d'], 492.
Aix (B.-du-R.), 396.
Aix-les-Bains (Savoie), 202.
Ajaccio (Corse), 478.
Ajoux [Roche d'], 130.
Aignay-le-Duc (C.-d'Or), 29.
Aillant-sur-Tholon (Yonne), 10.
Aisey-sur-Seine (C.-d'Or), 29.
Alais (Gard), 314.
Alba (Ardèche), 326.
Albarine [Cluse de l'], 113.
Albaron [L'], 247.
Albenc [L'] (Isère), 306.
Albertacce (Corse), 493.
Albertville (Savoie), 234.
Albo (Corse), 506.
Alboussières (Ardèche), 319.
Algajola (Corse), 503.
Aleria (Corse), 501.
Alise-Sainte-Reine (C.-d'Or), 14.
Alistro (Corse), 501.
Allauch (B.-du-R.), 414.
Allègre (H.-Loire), 185.
Allemond-la-Fonderie (Isère), 271.
Allevard (Isère), 267.
Allinges (H.-Sav.), 216.
Allos (B.-Alpes), 294.
Allues [Les] (Savoie), 239.
Alpe [Refuge de l'], 277.
Amancey (Doubs), 83.
Amathay-Vésigneux (Doubs), 83.
Ambérieu (Ain), 112.
Ambert (P.-de.-D.), 184.
Ambierle (Loire), 125.
Ambronay (Ain), 112.
Amphion-les-Bains (H.-Sav.), 217.
Amplepuis (Rhône), 126.
Ampuis (Rhône), 318.
Anchay (Jura), 104.
Ancy-le-Franc (Yonne), 12.
Andancette (Drôme), 299,
Andelot (Jura), 91.
Anduze (Gard), 315.
Aniane (Hérault), 350.
Annecy (H.-Sav.), 209.
Annecy [Lac d'], 212.
Annecy-le-Vieux (H.-Sav.), 214.
Annemasse (H.-Sav.), 215.
Annes [Col des], 214.
Annonay (Ardèche), 187.
Annot (B.-Alpes), 458.
Anost (S.-et-L.), 50.
Anse (Rhône), 68.
Anterne [Col d'], 223.
Anthéor (Var), 423.
Antibes (Alpes-Mar.), 425.
Antraigues (Ardèche), 330.
Aoste (Isère), 151.
Aoste-Saint-Genix (Isère), 151.
Aouste (Drôme), 307.
Apremont (H.-Saône), 74.
Aps (Ardèche), 326.
Apt (Vaucluse), 377.
Aramon (Gard), 322.
Aravis [Col des], 215.
Arbia [Col d'], 498.
Arbois (Jura), 99.
Arbresle [L'] (Rhône), 127.
Arc-et-Senans (Doubs), 89.
Arcier (Doubs), 83.
Arcs [Les] (Var), 419.
Arcy-sur-Cure (Yonne), 42.
Ardèche [Cañon de l'], 326.
Ardoise [L'] (Gard), 322.
Ardoisière [L'] (Allier) 156.

Arèches (Savoie), 235.
Areuse [Gorges de l'], 88.
Arfeuilles (Allier), 125.
Argentière (H.-Sav.), 232.
Argentière [Col de l'], 294.
Argentière-la-Bessée [L'] (H.-Alpes), 287.
Arguel (Doubs), 83.
Arinthod (Jura), 104.
Arlanc (P.-de-D.), 184.
Arlay (Jura), 100.
Arlempdes [Rochér d'], 193.
Arles (B.-du-R.), 382.
Arnay-le-Duc (C.-d'Or), 17.
Ars (Ain), 111.
Arses [Pointe des], 247.
Arsine [Col d'], 275.
Artemare (Ain), 114.
Arvant (H.-Loire), 182.
Arvieux (H.-Alpes), 293.
Asco (Corse), 486.
Aspres-sur-Buëch (H.-Alpes), 284.
Aspreto [Col d'], 496.
Athez-Corcelles (S.-et-L.), 50.
Attignat (Ain), 62.
Aubagne (B.-du-R.), 415.
Aubais (Gard), 341.
Aubenas (Ardèche), 328.
Aubignan (Vaucluse), 361.
Aubignas-Alba (Ardèche), 326.
Audincourt (Doubs), 85.
Aulnat (P.-de-D.), 175.
Aupiho [L'], 388.
Aups (Var), 396.
Aurac-la-Fayette (H.-Loire), 183.
Auribeau (Vaucluse), 378.
Auriol (B.-du-R.), 416.
Auris-en-Oisans (Isère), 272.
Aussois (Savoie), 244.
Aution [L'], 461.
Autun (S.-et-L.), 46.
Auvergne, 121.
Auxerre (Yonne), 37.
Auxois [Mont], 14.
Auxonne (C.-d'Or), 71.
Auzon (H.-Loire), 182.
Avallon (Yonne), 43.
Avenières-Veyrins [Les], (Isère), 151.
Avérole [Refuge d'], 247.
Avignon (Vaucluse), 363.
Avoudrey (Doubs), 87.
Avrieux (Savoie), 244.

B

Bagnols-sur-Cèze (Gard), 322.
Baix (Ardèche), 320.
Balagne [La] (Corse), 505.
Balme [Grotte de la], 112.
Balbigny (Loire), 169.
Balme-de-Rencurel [La] (Isère), 264.
Balme-les-Grottes [La] (Isère), 150.
Balmes-Arâches (H.-Sav.), 224.
Balmes-de-Montbrun [Les], 326.
Banc-Plat [Pointe du], 213.
Bandol (Var), 417.
Bar [Le] (Alpes-Mar.), 455.
Bar [Mont de], 185.
Baracci [Eaux thermales de] (Corse), 498.
Baraques-en-Champsaur [Les] (H.-Alpes), 286.
Baraques-en-Vercors [Les], (Drôme), 265.
Barbentane (B.-du-R.), 379.
Barberine (Suisse), 233.
Barbicaja (Corse), 482.
Barcelonnette (B.-Alpes), 293.
Bardonnèche (Italie), 245.
Barjols (B.-du-R.), 395.
Bar-le-Régulier (C.-d'Or), 46.
Barles (B.-Alpes), 394.
Barrême (B.-Alpes), 459.
Barque [La] (B.-du-R.), 402.
Bas-en-Basset (H.-Loire), 188.
Bas-Monistrol (H.-Loire), 188.
Bastelica (Corse), 497.
Bastia (Corse), 487.
Bastide-Saint-Laurent-les-Bains [La] (Ardèche), 313.
Bâthie [La], (Savoie), 235.
Bâtie [Chât. de la], 178.
Bâtie-Neuve-le-Laux [La] (H.-Alpes), 286.
Bauche [Bains de la], 199.
Baume (Jura), 101.
Baume [Rôches de], 101.
Baume-les-Dames (Doubs), 83.
Baume-de-Transit (Drôme), 357.
Baux [Les] (B.-du-R.), 387.
Bayard [Col], 286.
Bazoches (Yonne), 44.
Béage [Le] (Ardèche), 193.
Béard (Nièvre), 54.
Beaubery (S.-et-L.), 66.
Beaucaire (Gard), 317.
Beaucourt (Terr. de Belfort), 85.
Beaufort (Jura), 104.
Beaufort (Savoie), 235.
Beaufort-sur-Gervanne (Drôme), 307.
Beaujeu (Rhône), 67.
Beaulieu-Berrias (Ardèche), 327.
Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Mar.), 427.
Beaumes (Vaucluse), 374.
Beaume-des-Arnauds [La] (H.-Alpes), 308.
Beaumont-lès-Valence (Drôme), 303.
Beaune (C.-d'Or), 55.
Beaune-la-Rolande (Loiret), 31.
Beauregard (Ain), 107.
Beaurepaire (Isère), 299.
Beausoleil (Alpes-Mar.), 468.
Beauvezer (B.-Alpes), 458.
Bec-de-l'Aigle [Le], 416.
Bédarrides (Vaucluse), 362.
Bédoin (Vaucluse), 374.
Bégude-de-Mazenc [La], (Drôme), 356.
Belgodere (Corse), 503.
Belfort (Terr. de Belfort), 85.
Belle-Côte [Sommet de], 239.
Belledonne, 259.
Bellegarde (Ain), 114.
Bellegarde (Gard), 337.
Belleroche-Bellemont (Loire), 130.
Bellerive (Allier), 157.

Belleville (Rhône), 67.
Bellevue [Pavillonde], 226.
Belley (Ain), 248.
Belvédère (Alpes-Mar.), 459.
Bénant [Mont], 219.
Bénissons-Dieu [La] (Loire), 129.
Bérarde [La] (Isère), 274.
Bernex (H.-Sav.), 219.
Bernis (Gard), 340.
Bertaud (Var), 437.
Berre (B.-du-R.), 381.
Berre [Etang de], 381.
Berthemont-les-Bains (Alpes-Mar.), 460.
Berzé-le-Châtel (S.-et-L.), 64.
Besançon (Doubs), 76.
Bessans (Savoie), 247.
Bessat [Le] (Loire), 173.
Besse (Var), 402.
Bessée [La] (H.-Alpes), 287.
Bessèges (Gard), 327.
Bert (Allier), 124.
Beuil (Alpes-Mar.), 457.
Beure (Doubs), 83.
Beuvray [Mont], 50.
Bicêtre (Loire), 173.
Biguglia (Corse), 487.
Billy (Allier), 124.
Blaisy-Bas (C.-d'Or), 17.
Blaisy-Haut (C.-d'Or), 17.
Blamont (Doubs), 85.
Blancarde [La] (B.-du-R.), 415.
Blandas (Gard), 340.
Blanzy (S.-et-L.), 52.
Blèneau (Yonne), 33.
Bletterans (Jura), 106.
Bocca [La] (Alpes-Mar.), 425.
Bochor [Mont], 240.
Bocognano (Corse), 484.
Boëge (H.-Sav.), 217.
Boën (Loire), 178.
Bois-d'Oingt [Le] (Rhône), 140.
Bois-le-Roi (S.-et-M.), 4.
Boisseron (Gard), 350.
Bollène (Vaucluse), 357.
Bollène-la-Croisière (Vaucluse), 357.
Bollène-Vésubie [La] (Alpes-Mar.), 459.
Bolline [La] (Alpes-Mar.), 460.
Bondonneau [Bains de], 356.
Bonhomme [Col du], 226.
Bonifacio (Corse), 498.
Bonlieu (Jura), 103.
Bonlieu [Lac de], 103.
Bonne-sur-Menoge (H.-Sav.), 221.
Bonneval-sur-Arc (Savoie), 247.
Bonneval-les-Bains (Savoie), 236.
Bonneville (H.-Sav.), 224.
Bonnieux (Vaucluse), 377.
Bonny-sur-Loire (Loiret), 33.
Bons-Saint-Didier (H.-Sav.), 216.
Bonson (Loire), 179.
Bordighera (Italie), 474.
Boréon [Le] (Alpes-Mar.), 460.
Borgo (Corse), 487.
Bormes (Var), 436.
Borne (H.-Loire), 183.
Boscodon [Abbaye de], 287.
Bossey-Veyrier (H.-Sav.), 215.
Bossons [Les] (H.-Sav.), 229.
Bouchet [Lac du], 193.
Boucieu-le-Roi (Ardèche), 323.
Boucoiran (Gard), 315.
Bouillabaisse [La] (Var), 437.
Boujailles (Doubs), 91.
Boulouris-sur-Mer (Var), 423.
Bourbon-l'Archambault (Allier), 124.
Bourbon-Lancy (S.-et-L.), 53.
Bourbonnais, 121.
Bourg (Ain), 107.
Bourg-Argental (Loire), 187.
Bourg-d'Arud [Le] (Isère), 273.
Bourg-d'Oisans [Le] (Isère), 271.
Bourg-de-Péage (Drôme), 303.
Bourg-de-Thizy (Rhône), 126.
Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), 321.
Bourg-Saint-Maurice (Savoie), 236.
Bourg-lès-Valence (Drôme), 304.
Bourget [Lac du], 205.
Bourgogne, 1.
Bourgoin (Isère), 248.
Bourguignon (Doubs), 85.
Bourne [Gorges de la], 263.
Bourron (S.-et-M.), 30.
Bouveret [Le] (Suisse), 220.
Bouzols [Chât. de], 193.
Bozel (Savoie), 239.
Bramans-le-Verney (Savoie), 245.
Brâme-Farine, 268.
Brandes [Plateau de], 273.
Brassac-les-Mines (P.-de-D.), 182.
Brassus [Le] (Suisse), 94.
Bray-sur-Seine (S.-et-M.), 6.
Brégille [Plateau de], 82.
Brenets [Les] (Suisse), 88.
Brenets [Lac des], 88.
Brénod (Ain), 117.
Brens-Virignin (Ain), 248.
Breuil-sur-Couze [Le] (P.-de-D.), 182.
Brévent [Le], 230.
Brévent [Col du], 223.
Brévières [Les] (Savoie), 237.
Briançon (H.-Alpes), 288.
Briare (Loiret), 33.
Brides-les-Bains (Savoie), 238.
Brienon-sur-Armançon (Yonne), 11.
Briga-Marittima (Italie), 461.
Brignoles (Var), 402.
Brignon (H.-Loire), 193.
Brignoud (Isère), 266.
Brinay (Nièvre), 41.
Brioude (H.-Loire), 182.
Broc [Le] (Alpes-Mar.), 455.
Broc-Beaurecueil [Le] (P.-de-D.), 182.
Brunissard (H.-Alpes), 293.
Brunoy (S.-et-O.), 3.
Buet [Le], 223.

Buet [Le] (H.-Sav.), 233.
Buis-les-Baronnies (Drôme), 361.
Buffon (C.-d'Or), 13.
Burzet (Ardèche), 331.
Busséol (P.-de-D.), 180.
Busset (Allier), 156.
Bussy-Rabutin [Chât. de], 14.
Bure [Pic de], 285.
Byans (Doubs), 99.

C

Cabanes (B.-du-R.), 379.
Cabbé (Alpes-Mar.), 463.
Cadenet (Vaucluse), 376.
Cadière [La] (Var), 339.
Cadière-d'Azur [La] (Var), 417.
Cagnes (Alpes-Mar.), 426.
Caille [Bains de la], 209.
Cailloux-sur-Fontaines (Rhône), 149.
Calacuccia (Corse), 493.
Calanche [Les], 491.
Calcatoggio (Corse), 494.
Caldanelle [Bains de], 494
Caldaniccia (Corse), 484.
Calvi (Corse), 503.
Calvisson (Gard), 339.
Camarat [Cap], 438.
Camaret (Vaucluse), 361.
Camoins-les-Bains (B.-du R.), 414.
Campiano (Corse), 506.
Canadet [Le] (Var), 437.
Canaille [Cap], 416.
Canari (Corse), 506.
Canaules-Saint-Nazaire (Gard), 315.
Canelle (Corse), 494.
Cannes (Alpes-Mar.), 439.
Cannet [Le] (Alpes-Mar.), 442.
Cannet-du-Luc [Le] (Var), 418.
Cap-d'Ail (Alpes-Mar.), 462.
Cap-Martin-Roquebrune (Alpes-Mar.), 472.
Capelet [Mont], 460.
Capicciolo [Col de], 492.
Carbuccia (Corse), 484.
Cargese (Corse), 491.
Carnoules (Var), 418.
Caronte [Viaduc de], 414.
Carpentras (Vaucluse), 372.
Carqueiranne (Var), 433.
Carrelet [Refuge du], 274.
Carro (B.-du-R.), 414.
Carros (Alpes-Mar.), 455.
Carry-le-Rouet (B.-du-R.), 414.
Casamaccioli (Corse), 492.
Casamozza (Corse), 487.
Casset [Le] (H.-Alpes), 278.
Cassis (B.-du-R.), 416.
Castellane (B.-Alpes), 458.
Castellar (Alpes-Mar.), 473.
Castelnau [Chât. de], 315.
Castillon (Alpes-Mar.), 473.
Castries (Hérault), 350.
Cauro (Corse), 497.
Cavaillon (Vaucluse), 375.
Cavalaire (Var), 437.
Cavalière (Var), 437.
Caveirac (Gard), 338.
Caviers (Var), 446.
Cayolle [Col de la], 458.
Ceindre [Mont], 149.
Celaccia [Col de], 498.
Celleneuve (Hérault), 350.
Centuri [Col de], 506.
Cerchio [Col de], 505.
Cercy-la-Tour (Nièvre), 53.
Cerdon (Ain), 113.
Céreste (B.-Alpes), 378.
Cervières (H.-Alpes), 292.
Cervione (Corse), 501.
Cervon (Nièvre), 46.
Césanne (Italie), 290.
Cette (Hérault), 342.
Cévennes, 311.
Cevins (Savoie), 235.
Ceyreste (B.-du-R.), 416.
Ceyzériat (Ain), 116.
Cézanne [Refuge], 288.
Chabeuil (Drôme), 303.
Chablis (Yonne), 11.
Chabons (Isère), 249.
Chabrières [Cluse de], 459.
Chabrillac (Cantal), 182.
Chagny (S.-et-L.), 59.
Chailles [Gorges de], 199.
Chaillexon [Lac de], 88.
Chaillol-le-Vieux, 286.
Chaise-Dieu [La] (H.-Loire), 185.
Châlain [Lac de], 103.
Chalamont (Ain), 113.
Challes-les-Eaux (Savoie), 202.
Chalmazel (Loire), 178.
Chalon-sur-Saône (S.-et-L.), 59.
Chalp [La], 280.
Chamalières (H.-Loire), 188.
Chamalières (P.-de-D.), 166.
Chamaret-Grignan (Drôme), 357.
Chambaran [Camp de], 305.
Chambéry (Savoie), 199.
Chambeyron [Brec de], 294.
Chambly [Lac de], 103.
Chambon-Feugerolles [Le] (Loire), 187.
Chambon-de-Tence [Le] (H.-Loire), 325.
Chamborigaud (Gard), 313.
Chambotte [La], 206.
Chambrelien (Suisse), 88.
Chamechaude, 262.
Chamelet (Rhône), 130.
Chamonix-Mont-Blanc (H.-Sav.), 227.
Chamousset (Savoie), 243.
Champagne (Ain), 113.
Champagne (Ardèche), 318.
Champagne-sur-Seine (S.-et-M.), 4.
Champagnole (Jura), 95.
Champagny-le-Bas (Savoie), 239.
Champdieu (Loire), 178.
Champeix (P.-de-D.), 180.
Champéry (Suisse), 217.
Champfromier (Ain), 115.
Champhorent (Isère), 273.
Champlitte (H.-Saône), 30.
Champmol [Chartreuse de], 29.
Champoléon-les-Borels (H.-Alpes), 286.
Champnin [Col de], 130.
Champtercier (B.-Alpes), 392.
Champvans-les-Dôle (Jura), 73.
Chamrousse, 259.

Chanteuges (H.-Loire), 312.
Chapareillan-Cernon (Isère), 267.
Chapeau [Le], 230.
Chapelle-Laurent [La] (Cantal), 182.
Chapelle-en-Valgaudemar [La] (H.-Alpes), 281.
Chapelle-en-Valjouffrey [La] (Isère), 280.
Chapelle-en-Vercors [La] (Drôme), 265.
Charance [Chât. de], 286.
Charavines-les-Bains (Isère), 249.
Charbonel [Pointe de], 247.
Charbonnières-les-Bains (Rhône), 150.
Charensac (H.-Loire), 192.
Charenton (Seine), 3.
Charité [La] (Nièvre), 34.
Charix (Ain), 117.
Charlieu (Loire), 129.
Charmant-Som, 262.
Charmes-Saint-Georges-les-Bains (Ardèche), 319.
Charmettes [Les] (Savoie), 201.
Charmine [Sauts de], 116.
Charnay-Condemine (S.-et-L.), 64.
Charolais [Le], 64.
Charolles (S.-et-L.), 66.
Chasse (Isère), 296.
Chasseforêt [Dôme de], 241.
Chasselay (Rhône), 127.
Chassey [Camp de], 51.
Chastellux [Chât. de], 44.
Chat [Col du], 206.
Château-Arnoux-Volonne (B.-Alpes), 392.
Château-Chinon (Nièvre), 41.
Château-Landon (S.-et-M.), 30.
Château-Queyras (H.-Alpes), 294.
Château-de-Vars (H.-Alpes), 291.
Châteaubourg (Ardèche), 319.
Châteauneuf [Chât. de], 30.
Châteauneuf [Puy de], 181.
Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse), 362.
Châteauneuf-du-Rhône (Drôme), 356.
Châteauneuf-Ville-Vieille (Alpes-Mar.), 454.
Châteaurenard (Loiret), 9
Châteaurenard-Provence (B.-du-R.), 379.
Châtel-Censoir (Yonne), 40.
Châtel-Gérard (Yonne), 13.
Châtel-Guyon (P.-de-D.), 160.
Châtel-Montagne (Allier), 125.
Châtel-Perron (Allier), 128.
Châtelaine [La] (Jura), 100.
Châtelard [Le] (Savoie), 206.
Châtelard-Trient [Le] (Suisse), 233.
Châtelay (Jura), 89.
Châteldon (P.-de-D.), 184.
Châtelleret [Refuge du], 274.
Châtenay-sur-Seine (S.-et-M.), 6.
Châtillon (Jura), 103.
Châtillon [Chât. de], 198.
Châtillon [Crêt de], 213.
Châtillon-d'Azergues (Rhône), 130.
Châtillon-en-Bazois (Nièvre), 41.
Châtillon-sur-Chalaronne (Ain), 111.
Châtillon-Coligny (Loiret), 32.
Châtillon-en-Diois (Drôme), 308.
Châtillon-sur-Loire (Loiret), 33.
Châtillon-de-Michaille (Ain), 117.
Châtillon-sur-Seine (C.-d'Or), 13.
Châtonnay (Isère), 299.
Chauffailles (S.-et-L.), 130.
Chaumont [Mont], 87.
Chaux (Jura), 96.
Chaux [Forêt de], 89.
Chaux-d'Arlier [La] (Jura), 92.
Chaux-des-Crotenay [La], (Jura), 96.
Chaux-de-Fonds [La] (Suisse), 88.
Chavanay (Loire), 318.
Chavanol (Loire), 174.
Chavière [Col de], 242.
Chavoires (H.-Sav.), 212.
Chazay-d'Azergues (Rhône), 127.
Chazelles-sur-Lyon (Loire), 150.
Chedde (H.-Sav.), 226.
Chenalotte [La] (Doubs), 87.
Chêne (H.-Sav.), 215.
Chêne [Le] (Vaucluse), 377.
Chéroy (Yonne), 9.
Chessy (Rhône), 130.
Cheval-Blanc (Vaucluse), 376.
Cheylard [Le] (Ardèche), 324.
Chézery (Ain), 115.
Chignin-les-Marches (Savoie), 243.
Chissey (Jura), 89.
Chitry-les-Mines (Nièvre), 37.
Chomérac (Ardèche), 320.
Choranche (Isère), 264.
Chorges (H.-Alpes), 286.
Chuselan (Gard), 322.
Cians [Gorges du], 457.
Ciaudan [Défilé du], 456.
Cicié [Cap], 432.
Cimiez (Alpes-Mar.), 453.
Cinarca [La] (Corse), 494.
Cindré (Allier), 124.
Cinto [Monte] (Corse), 493.
Ciotat [La] (B.-du-R.), 416.
Cîteaux [Abbaye de], 55.
Clairvaux (Jura), 103.
Clairvaux [Lacs de], 103.
Clamecy (Nièvre), 40.
Clavaux [Les] (Isère), 270.
Clavières (Italie), 290.
Clayette [La] (S.-et-L.), 129.
Clayette-Baudemont [La] (S.-et-L.), 129.
Clelles (Isère), 283.
Clérieux (Drôme), 300.

Clermont-Ferrand (P.-de-D.), 161.
Cléron (Doubs), 86.
Clerval (Doubs), 84.
Clos-Vougeot (C.-d'Or), 55.
Clot-en-Valgaudemar [Refuge-Hôtel du], 281.
Cluny (S.-et-L.), 65.
Clusaz [**La**] (H.-Sav.), 215.
Cluse [**La**] (Ain), 116.
Cluses (H.-Sav.), 224.
Cogolin (Var), 438.
Coisia (Jura), 104.
Coligny (Ain), 105.
Collobrières (Var), 418.
Collonges-Fort-l'Ecluse (Ain), 115.
Colmars (B.-Alpes), 458.
Colomars (Alpes-Mar.), 455.
Colombier-Fontaine (Doubs), 84.
Colombière [**La**] (Ain), 113.
Colomby-de-Gex [**Le**], 98.
Combeynot [Pic du], 277.
Combloux (H.-Sav.), 214.
Comps (Gard), 317.
Comps (Var), 420.
Condamine [**La**] (Monaco), 463.
Condamine-Châtelard (B.-Alpes), 295.
Condrieu (Rhône), 318.
Conliège (Jura), 103.
Consolation [Cirque de], 87.
Contamine-sur-Arve (H.-Sav.), 221.
Contamines [**Les**] (H.-Sav.), 226.
Contes (Alpes-Mar.), 461.
Convers (Suisse), 88.
Corbeil (S.-et-O.), 31.
Corbigny (Nièvre), 40.
Coren-les-Eaux (Cantal), 182.
Corgoloin (C.-d'Or), 55.
Cormatin (S.-et-L.), 62.
Cormet-de-Roselend [**Le**], 235.
Cornod (Jura), 104.
Corps (Isère), 231.
Corrençon (Isère), 263.
Corse [**La**], 475.
Corse [Cap], 505.
Corte [Corse], 485.
Cost-Montbrun (Drôme), 361.
Costaros-Cayres (H.-Loire), 193.
Cosne (Nièvre), 33.
Côte-Rôtie [Vignoble de], 318.
Côte-Saint-André [**La**] (Isère), 305.
Coteau [**Le**] (Loire), 126.
Cotignac (Var), 396.
Couches-les-Mines (S.-et-L.), 51.
Coudargues (Gard), 322.
Coudes-Champeix (P.-de-D.), 180.
Coudon [**Le**], 432.
Couhard [Pierre de], 50.
Coulanges-sur-Yonne (Yonne), 40.
Courmayeur (Italie), 237.
Couronne [**La**] (B.-du-R.), 414.
Courpière (P.-de-D.), 184.
Cours (Rhône), 126.
Courtenay (Loiret), 9.
Courthézon (Vaucluse), 361.
Cousance (Jura), 104.
Couz [Cascade de], 199.
Couzan [Chât. de], 178.
Couzon (Rhône), 186.
Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône), 68.
Craponne-sur-Arzon (H.-Loire), 179.
Cravant (Yonne), 40.
Crèches-sur-Saône (S.-et-L.), 66.
Crémieu (Isère), 150.
Cressia (Jura), 104.
Crest (Drôme), 306.
Crest-de-l'Œillon, 173.
Crest-de-la-Perdrix, 173.
Crêt-de-Chalam, 115.
Crêt-d'Eau, 115.
Crêt-de-la-Neige, 115.
Creusot [**Le**] (S.-et-L.), 52.
Creux-de-Revigny [Le], 103.
Croix ou **de Lavo** [Col de la], 491.
Croix [Mont de la], 94.
Croix-du-Bonhomme [Col de la], 226.
Croix-de-Cavalaire [**La**] (Var), 437.
Croix-du-Collet, 174.
Croix-de-Fer [Col de la], 271.
Croix-des-Gardes [**La**], 442.
Croix-Haute-Lalley [Col de la], 284.
Croix-du-Planil [Col de la], 174.
Crolles (Isère), 267.
Crolles [Dent de], 262.
Cronat (S.-et-L.), 53.
Cros-de-Cagnes (Alpes-Mar.), 426.
Crozet (Loire), 125.
Cruas (Ardèche), 320.
Cruas (Drôme), 356.
Crussol [Chât. de], 319.
Cuers (Var), 418.
Cuisance-le-Châtel (Doubs), 84.
Cuiseaux (S.-et-L.), 104.
Cuisery (S.-et-L.), 62.
Culoz (Ain), 114.
Cure [**La**] (Suisse), 97.
Cusset (Allier), 156.

D

Dappes [Val des], 97.
Darcey (C.-d'Or), 17.
Darsac (H.-Loire), 186.
Dauphiné, 195.
Decize (Nièvre), 54.
Delle (Terr. de Belfort), 85.
Deluz (Doubs), 83.
Dent-du-Chat [La], 206.
Dent-Parrachée [La], 245.
Désaignes (Ardèche), 323.
Désert-en-Valjouffrey [**Le**] (Isère), 280.
Déserts [**Les**] (Savoie), 206.
Devesset (Ardèche), 325.
Diana [Étang de], 501.
Diat [**La**] (Isère), 261.
Die (Drôme), 307.
Dieulefit (Drôme), 356.
Diges-Pourrain (Yonne), 33.
Digne (B.-Alpes), 392.
Digoin (S.-et-L.), 128.
Dijon (C.-d'Or), 17.
Dingy-Parmelan (H.-Sav.), 214.
Dingy-Saint-Clair (H.-Sav.), 214.
Dions (Gard), 316.

Diosaz [Gorges de la], 227.
Divonne-les-Bains (Ain), 115.
Dôle (Jura), 73.
Dôle [La], 97.
Dollot-Vallery (Yonne), 9.
Domblans-Voiteur (Jura), 100.
Domecy-sur-Cure (Yonne), 44.
Domène (Isère), 266.
Domeyrat (H.-Loire), 183.
Dommartin-Lissieu (Rhône), 127.
Dompierre (Jura), 104.
Dompierre-sur-Besbre (Allier), 128.
Donjon [**Le**] (Allier), 124.
Donzère (Drôme), 356.
Dormelles (S.-et-M.), 6.
Dornas (Ardèche), 324.
Dortan (Ain), 99.
Doubs [Saut du], 88.
Doubs [Source du], 92.
Douchy (Loiret), 32.
Doucier (Jura), 103.
Doussard (H.-Sav.), 213.
Dracy-Saint-Loup (C.-d'Or), 46.
Draguignan (Var), 419.
Drap (Alpes-Mar.), 461.
Druyes-les-Belles-Fontaines (Yonne), 32.
Duingt (H.-Sav.), 213.
Dun [Mont de], 130.
Dunières (H.-Loire), 187.
Durbon [Chartreuse de], 284.

E

Echarmeaux [**Les**] (Rhône), 130.
Echelle [Col de l'], 290.
Echelle [Pointe de l'], 245.
Echelles [**Les**] (Savoie), 199.
Echets [**Les**] (Ain), 105.
Ecluse [Défilé de l'], 115.
Ecrins [Barre des], 274.
Effiat (P.-de-C.), 158.
Egreville (S.-et-M.), 6.
Embrun (H.-Alpes), 287.
Engins [Portes d'], 263.
Entraigues (Isère), 280.
Entraigues (Vaucluse), 372.
Entrains-sur-Nohain (Nièvre), 33.
Entraunes (Alpes-Mar.), 458.
Entrecasteaux (Var), 396.
Entremont (H.-Sav.), 215.
Enval [Gorges d'], 161.
Epierre (Savoie), 243.
Epinac-les-Mines (S.-et-L.), 51.
Epinouze (Drôme), 299.
Epiry-Montreuillon (Nièvre), 41.
Epoisses (C.-d'Or), 16.
Eraigne [Puy d'], 181.
Erbalunga (Corse), 505.
Escarène [**L'**] (Alpes-Mar.), 461.
Escarota [Col d'], 487.
Espaly (H.-Loire), 192.
Estables [**Les**] (H.-Loire), 192.
Estaque [**L'**] (B.-du-R.), 414.
Estérel [L'], 423.
Estéron [Clue de l'], 446.
Estressin (Isère), 296.
Etages [**Les**] (Isère), 274.
Etalante (C.-d'Or), 29.
Etang-sur-Arroux (S.-et-L.), 52.
Etendard [L'], 273.
Etival [Lacs d'], 103.
Etoile (Drôme), 355.
Etrembières-Salève (H.-Sav.), 215.
Euzet-les-Bains (Gard), 328.
Evettes [Refuge des], 247.
Evian-les-Bains (H.-Sav.) 217.
Evires (H.-Sav.), 209.
Evisa (Corse), 492.
Eyguières (B.-du-R.), 388.
Eze (Alpes-Mar.), 462.

F

Fare [Refuge de la], 273.
Fareins (Ain), 107.
Faron [Le], 432.
Fau [Col du], 283.
Faucille [Col de la], 98.
Favergues (H.-Sav.), 214.
Fayence (Var), 446.
Feissons-sous-Briançon (Savoie), 235.
Félix-Faure [Refuge], 241.
Fer-à-Cheval [Cirque du], 223.
Ferney-Voltaire (Ain), 114.
Ferrière [**La**] (Isère), 269.
Ferrières-Fontenay (Loiret), 30.
Ferrières-en-Gâtinais (Loiret), 30.
Ferrières-sur-Sichon (Allier), 157.
Ferté-Hauterive [**La**], (Allier), 124.
Feurs (Loire), 170.
Fier [Gorges du], 208.
Fier [Val de], 208.
Finhaut (Suisse), 233.
Firminy (Loire), 187.
Fix-Saint-Geneys (H.-Loire), 183.
Fixin (C.-d'Or), 55.
Flachère [**La**] (Isère), 267.
Flagy-Dormelles (S.-et-M.), 6.
Flamboin-Gouaix (S.-et-M.), 6.
Flavigny-sur-Ozerain (C.-d'Or), 17.
Flégère [La], 231.
Fleury-Vallée (Yonne), 10.
Flez-Cuzy-Tannay (Nièvre), 40.
Flumet (Savoie), 214.
Folelli-Orezza (Corse), 500.
Foncine-le-Bas (Jura), 103.
Foncine-le-Haut (Jura), 104.
Font-Turbat, 280.
Fons-Saint-Mamers (Gard), 316.
Fonsange [Bains de], 339.
Fontaine Française (C.-d'Or), 30.
Fontainebleau (S.-et-M.), 4.
Fontaines (S.-et-L.), 59.
Fontaines-sur-Saône (Rhône), 149.
Fontan (Alpes-Mar.), 461.
Fontannes (H.-Loire), 182.
Fontenay [Abbaye de], 14.
Fontenay-lès-Dijon (C.-d'Or), 29.
Fontenoy (Yonne), 32.

Forcalquier (B.-Alpes), 378.
Forclaz [Col de la], 234.
Fos-sur-Mer (B.-du-R.), 381.
Fossette-Aiguebelle [La] (Var), 437.
Fouillouse [La] (Loire), 170.
Fourchambault (Nièvre), 34.
Foux [La] (Var), 437.
Fraiche [Cascade de la], 240.
Fraisse (Loire), 188.
Francardo (Corse), 487.
Franche-Comté, 69.
Francheville (Rhône), 127.
Franois (Doubs), 76.
Franquevaux (Gard), 390.
Frasne (Jura), 92.
Frasnée [La] (Jura), 103.
Fréjus (Var), 420.
Frêney-d'Oisans [Le] (Isère), 274.
Frontignan (Hérault), 341.
Frugières-le-Pin (H.-Loire), 182.
Fruit [Aiguille du], 239.
Fuans (Doubs), 87.
Fumades [Les] (Gard), 327.
Fure (Isère), 306.
Furiani (Corse), 487.

G

Galibier [Col du], 277.
Gallargeus (Gard), 341.
Ganagobie (B.-Alpes), 394.
Ganges (Hérault), 339.
Gannat (Allier), 158.
Gap (H.-Alpes), 285.
Gard [Pont du], 322.
Gardanne (B.-du-R.), 402.
Garde [La] Isère), 272.
Garde [La] (Var), 417.
Garde-Adhémar [La] (Drôme), 356.
Garde-Guérin [La] (Lozère), 313.
Gardette [La] (Isère), 273.
Gassin (Var), 437.
Gélas [Cime des], 460.
Gémenos (B.-du-R.), 415.
Génelard (S.-et-L.), 52.
Genève (Suisse), 117.
Génin [Lac de], 117.
Genlis (C.-d'Or), 71.
Génolhac (Gard), 313.
Gerbier-des-Joncs [Le], 193.
Gergy (S.-et-L.), 72.
Gerzat (P.-de-D.), 161.
Gets [Les] (H.-Sav.), 217.
Gevrey-Chambertin (C.-d'Or), 55.
Gex (Ain), 114.
Ghisonaccia (Corse), 502.
Ghisoni (Corse), 502.
Gien (Loiret), 32.
Giens (Var), 436.
Gières (Isère), 256.
Giétroz (Suisse), 233.
Giettaz [La] (Savoie), 215.
Giez (H.-Sav.), 214.
Gigny (Jura), 104.
Gigot (Doubs), 310.
Gilley (Doubs), 87.
Givors (Rhône), 186.
Givors-Canal (Rhône), 186.
Glace [Mer de], 230.
Gland [Vallée du], 85.
Glandasse [Mont], 308.
Glandon [Col du], 271.
Golfe-Juan (Alpes-Mar.), 425.
Goncelin (Isère), 266.
Gorbio (Alpes-Mar.), 473.
Gordes (Vaucluse), 377.
Gouhenans (H.-Saône), 83.
Goumois (Doubs), 310.
Gourdon (Alpes-Mar.), 456.
Grâce-Dieu [Monastère de la], 84.
Granacce [Col de], 497.
Grand-Ban [Le], 432.
Grand-Bornand [Le] (H.-Sav.), 214.
Grand-Combe [La] (Gard), 314.
Grand-Croix (Loire), 186.
Grand-Ferrand [Le], 281.
Grand-Galibier [Le], 277.
Grand-Lemps [Le] (Isère), 249.
Grand-Luberon [Le], 378.
Grand-Morgon [Le], 287.
Grand-Serre [Le], 300.
Grand-Som [Le], 261.
Grand-Thiervoz-Curtillard (Isère), 269.
Grande-Chartreuse [La], 260.
Grande-Sassière [Aiguille de la], 237.
Grande-Séolane, 294.
Grandris-Allières (Rhône), 130.
Grands-Bois [Les] (Loire), 173.
Grands-Goulets [Les], 264.
Grands-Mulets [Les], 231.
Grandvaux [Le], 96.
Granier [Le], 202.
Grasse (Alpes-Mar.), 443.
Grau-du-Roi [Le] (Gard), 338.
Grave [La] (Isère), 275.
Grave [La] (Isère), 275.
Grave-de-Peille [La] (Alpes-Mar.), 461.
Graveson (B.-du-R.), 379.
Gray (H.-Saône), 72.
Grenoble (Isère), 250.
Gréoux-les-Bains (B.-Alpes), 394.
Grésy-sur-Aix (Savoie), 208.
Grézieu-la-Varenne (Rhône), 150.
Grignan (Drôme), 357.
Grimaldi (Alpes-Mar.), 473.
Grimaud (Var), 438.
Grosseto-Prugna (Corse), 498.
Grozon (Jura), 100.
Guagno-les-Bains (Corse), 495.
Guérigny (Nièvre), 41.
Guerrevieille-Beauvallon (Var), 438.
Gueugnon (S.-et-L.), 53.
Guillaumes (Alpes-Mar.) 457.
Guillestre (H.-Alpes), 291.
Guillon (Yonne), 16.
Guillon-les Bains (Doubs), 84.
Guîtera [Bains de], 497.

H

Hautecombe [Abbaye de], 205.
Hautepierre (Doubs), 86.
Hauterive (Allier), 157.

Hauterives (Drôme), 300.
Hauteville (Ain), 113.
Hauts-Geneveys (Suisse), 88.
Hérault [Gorges de l'], 339.
Héricourt (H.-Saône), 85.
Héricy (S.-et-M.), 4.
Hérimoncourt (Doubs), 85.
Hérisson [Cascades du], 103.
Hôpital-du-Gros-Bois [L'] (Doubs), 86.
Hôpital-sous-Rochefort [L'] (Loire), 176.
Hôpitaux [Cluse des], 113.
Hôpitaux-Jougne (Doubs), 92.
Houches [Les] (H.-Sav.), 227.
Huez (Isère), 273.
Hyère (Var), 433.
Hyères [Iles d'], 436.

I

If [Chât. d'], 413.
Iguerande (S.-et-L.), 129.
Ilay (Jura), 103.
Ile-Barbe [L'] (Rhône), 149.
Ile-Rousse [L'] (Corse), 503.
Imphy (Nièvre), 54.
Incudine [L'] (Corse), 497.
Infernet [Col de l'], 275.
Insecca [L'], 502.
Is-sur-Tille (C.-d'Or), 29.
Isaran [Col de l'], 248.
Isle-sur-le-Doubs [L'] (Doubs), 84.
Isle-sur-Serein [L'], (Yonne), 13.
Isle-sur-Sorgue [L'] (Vaucluse), 375.
Isola (Alpes-Mar.), 457.
Issarlès [Lac d'], 193.
Issoire (P.-de-D.), 180.
Issy-l'Evêque (S.-et-L.), 53.
Istres (B.-du-R.), 380.
Ivry-Cussy (C.-d'Or), 30.
Izernore (Ain), 116.
Izoard [Col d'], 292.

J

Jaligny (Allier), 128.
Jallieu (Isère), 248.
Jarnioux (Rhône), 130.
Jarrie-Vizille (Isère), 282.
Joigny (Yonne), 10.
Jonchères (H.-Loire), 312
Jougne (Doubs), 92.
Jouques (B.-du-R.), 395.
Jouvence [Fontaine de], 29.
Joux [Forêt de], 91.
Joux [Vallée de], 94.
Joyeuse (Ardèche), 329.
Juan-les-Pins (Alpes-Mar.), 425.
Jujurieux (Ain), 112.
Jura, 69.
Juvisy (S.-et-O.), 31.

L

Labarden (B.-du-R.), 376.
Labarre (Jura), 74.
Labergement-Sainte-Marie (Doubs), 93.
Lac Noir [Refuge du], 276.
Lac-ou-Villers (Doubs), 87.
Lafoux-les-Bains (Gard), 323.
Laffrey (Isère), 280.
Lagnieu (Ain), 114.
Laignes (C.-d'Or), 13.
Laissey (Doubs), 83.
Lajoux (Jura), 98.
Lamanon (B.-du-R.), 376.
Lamarche-sur-Saône (C.-d'Or), 72.
Lamastre (Ardèche), 323.
Lamure-sur-Azergues (Rhône), 130.
Lancebranlette [Pic de], 237.
Lancey (Isère), 266.
Lancone [Col de], 504.
Landos (H.-Loire), 193.
Landry (Savoie), 236.
Langeac (H.-Loire), 312.
Langogne (Lozère), 312.
Languedoc, 311.
Lans (Isère), 265.
Lans-les-Vernes (Isère), 263.
Lanslebourg (Savoie), 246.
Lanslevillard (Savoie), 246.
Lantosque (Alpes-Mar.), 459.
Lapalisse (Allier), 125.
Lapte (H.-Loire), 189.
Laragne (H.-Alpes), 391.
Larche (B.-Alpes), 294.
Larche [Col de], 294.
Largentière (Ardèche), 326.
Larnaud-Ruffey (Jura), 106.
Laroche-Migennes (Yonne), 11.
Larringes [Chât. de] 219.
Laumes-Alésia [Les] (C.-d'Or), 14.
Lauris (Vaucluse), 376.
Laus [Le] (H.-Alpes), 292.
Lausanne (Suisse), 94.
Lautaret [Col du], 276.
Lauze [Col de la], 276.
Lauzet [Le] (B.-Alpes), 293.
Lavalduc (B.-du-R.), 381.
Lavancher [Le] (H.-Sav.), 232.
Lavandou [Le] (Var), 437.
Lavasina (Corse), 505.
Lavaudieu (H.-Loire), 182.
Lavey [Cascades de la], 273.
Lavoûte-sur-Loire (H.-Loire), 188.
Léchans [Refuge de], 247.
Léman [Lac], 120.
Lémenc (Savoie), 201.
Lemercier [Refuge], 288.
Lente [Forêt de], 304.
Léoncel (Drôme), 307.
Lépin-Lac-d'Aiguebelette (Savoie), 199.
Lèques [Les] (Var), 417.
Lérins [Iles de], 442.
Leschaux [Col de], 213.
Levanna [La], 247.
Levens (Alpes-Mar.), 454.
Levier (Doubs), 91.
Liernais (C.-d'Or), 46.
Ligny-le-Châtel (Yonne), 11.
Limanton (Nièvre), 41.

Lincel-Saint-Martin, (B.-Alpes), 378.
Lison [Source du], 91.
Lissac (H.-Loire), 183.
Lissieu (Rhône), 127.
Livradois [Plaine du], 184.
Livron (Drôme), 355.
Locle [**Le**] (Suisse), 88.
Lods (Doubs), 86.
Loire [Georges de la], 170.
Lombard [Col], 276.
Lompnes (Ain), 117.
Londe-les-Maures [**La**] (Var), 436.
Longecourt (C.-d'Or), 105.
Longpendu [Etang de], 51.
Longuevilles-Rochejean [**Les**] (Doubs), 93.
Lons-le-Saunier (Jura), 101.
Lorette (Loire), 186.
Lorgues (Var), 396.
Lormes (Nièvre), 46.
Lorrez-le-Bocage (S.-et-M.), 6.
Loue [Sources de la], 86.
Louhans (S.-et-L.), 106.
Loup [**Le**] (Alpes-Mar.), 455.
Loup [Gorges du], 455.
Lourmarin (Vaucluse), 376.
Louvesc [**La**] (Ardèche), 187.
Lovagny-Gorges-du-Fier (H.-Sav.), 208.
Lovitel [Lac], 272.
Lozanne (Rhône), 127.
Luc (Lozère), 313.
Luc [**Le**] (Var), 418.
Luc-en-Diois (Drôme), 308.
Lucéran (Alpes-Mar.), 461.
Lugny (S.-et-L.), 64.
Lugrin-Tour-Ronde (H.-Sav.), 219.
Lumio (Corse), 503.
Lunel (Hérault), 341.
Lure [Mont. de], 392.
Luri (Corse), 506.
Lus-la-Croix-Haute (Drôme), 284.
Lussan (Gard), 315.
Luthézieu (Ain), 113.
Luynes (B.-du-R.), 402.
Luzy (Nièvre), 53.
Lyon (Rhône), 130.
Lyonnais, 121.

M

Machine [**La**] (Nièvre), 54.
Macinaggio (Corse), 506.
Maclas (Loire), 173.
Maclu [Lacs de], 96.
Mâcon (S.-et-L.), 63.
Madeleine [Col de la], 294.
Madone-de-Fenestre [**La**], 460.
Magland (H.-Sav.), 224.
Maguelone (Hérault), 350.
Maîche (Doubs), 87.
Maillanne (B.-du-R.), 379.
Mailly-le-Château (Yonne), 40.
Mailly-la-Ville (Yonne), 40.
Maizières-Notre-Dame-du-Chêne (Doubs), 86.
Mâlain (C.-d'Or), 17.
Malaucène (Vaucluse), 374.
Malbuisson (Doubs), 92.
Malesherbes (Loiret), 31.
Maligny (Yonne), 11.
Mamirolle (Doubs), 86.
Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Mar.), 424.
Mandeure (Doubs), 85.
Manguio (Hérault), 341.
Manigod (H.-Sav.), 214.
Manlay (C.-d'Or), 46.
Manosque (B.-Alpes), 394.
Marcigny (S.-et-L.), 129.
Marcilly-le-Pavé (Loire), 178.
Marcols-les-Eaux (Ardèche), 324.
Marécottes [**Les**] (Suisse), 233.
Marguerittes (Gard), 323.
Mariana (Corse), 487.
Marignane (B.-du-R.), 381.
Marignier (H.-Sav.), 224.
Marignaninca (Corse), 491.
Marinca (Corse), 506.
Maringues (P.-de-D.), 161.
Marlieux-Châtillon (Ain), 105.
Marlioz (Savoie), 205.
Marnay (H.-Saône), 82.
Mars (Nièvre), 123.
Marsac (P.-de-D.), 184.
Marseille (B.-du-R.), 403.
Marseilleveyre (B.-du-R.), 414.
Marsillargues (Gard), 390.
Martignare [Col de], 276.
Martigny (Suisse), 220.
Martigues (B.-du-R.), 414.
Martinet [**Le**] (Gard), 328.
Martouret [**Le**] (Drôme), 308.
Martres-de-Veyre [**Les**] (P.-de-D.), 180.
Mas-des-Gardies (Gard), 315.
Maures [Les], 436.
Maurin (B.-Alpes), 294.
Maye [Tête de la], 274.
Mayet-de-Montagne [**Le**] (Allier), 157.
Mayres (Ardèche), 330.
Mayres (P.-de-D.), 184.
Mède [**La**] (B.-du-R.), 381.
Mées [Rocher des], 394.
Mégal [Signal du], 189.
Megève (H.-Sav.), 214.
Meije [La], 275.
Meillerie (H.-Sav.), 219.
Mélas (Ardèche), 325.
Melun (S.-et-M.), 3.
Ménerbes (Vaucluse), 377.
Mens (Isère), 283.
Menthon (H.-Sav.), 212.
Menton (Alpes-Mar.), 468.
Méolans (B.-Alpes), 293.
Méounes (Var), 418.
Mérindol (Vaucluse), 376.
Mescla [Gorges de la], 457.
Mesnay-Arbois (Jura), 91.
Messigny (C.-d'Or), 29.
Mesves-sur-Loire (Nièvre), 34.
Mesvres (S.-et-L.), 52.
Meursault (C.-d'Or), 59.
Meximieux-Pérouges (Ain), 198.
Meyrargues (B.-du-R.), 395.
Meyriat [Chartreuse de], 116.
Mezenc [Le], 192.

Mezzana (Corse), 484.
Mezzana [Valle di], 483.
Mièges (Jura), 91.
Mieussy (H.-Sav.), 221.
Migliacciaro [**Le**] (Corse), 502.
Mijoux (Jura), 98.
Milly-Lamartine (S.-et-L.), 64.
Miolans [Chât. de], 243.
Mirabeau (B.-Alpes), 395.
Miramas (B.-du-R.), 380.
Mirebeau (C.-d'Or), 30.
Mirebel (Jura), 103.
Miserey (Doubs), 82.
Modane (Savoie), 244.
Moingt (Loire), 179.
Moirans (Isère), 249.
Moirans (Jura), 104.
Môle [Le], 224.
Molières-sur-Cèze (Gard) 327.
Mollans-Propiac (Drôme), 361.
Monaco, 463.
Monaco [Principauté de], 463.
Monastier-sur-Gazeille [**Le**] (H.-Loire), 192.
Mondragon (Vaucluse), 357.
Mone [Col de], 241.
Monêtier-les-Bains [**Le**] (H.-Alpes), 278.
Monestier-de-Clermont [**Le**] (Isère), 283.
Monistrol-d'Allier (H.-Loire), 312.
Monistrol-sur-Loire (H.-Loire), 188.
Monnetier-Mairie (H.-Sav.), 215.
Monsols (Rhône), 67.
Mont-Blanc [Le], 231.
Mont-Cenis [Col du], 246.
Mont-Dauphin-Guillestre (H.-Alpes), 287.
Mont-Lozère [Massif du], 313.
Mont-d'Or [Massif du], 94.
Mont-Pourri [Le], 236.
Mont-Saint-Vincent (S.-et-L.), 52.
Mont-sous-Vaudrey (Jura), 74.
Montagna (Jura), 104.
Montaigu (Jura), 102.
Montaigut-le-Blanc (P.-de-D.), 180.
Montain-Lavigny (Jura), 101.
Montaren (Gard), 328.
Montargis (Loiret), 31.
Montauroux (Var), 446.
Montbard (C.-d'Or), 13.
Montbarrey (Jura), 89.
Montbéliard (Doubs), 84.
Montbenoit (Doubs), 87.
Montbozon (H.-Saône), 82.
Montbrison (Loire), 178.
Montbrun-les-Bains (Drôme), 361.
Montceau-les-Mines (S.-et-L.), 52.
Montchanin-les-Mines (S.-et-L.), 52.
Montdardier (Gard), 340.
Monte-Carlo (Principauté de Monaco), 465.
Montereau-faut-Yonne (S.-et-M.), 5.
Montéléger (Drôme), 303.
Montélimar (Drôme), 356.
Montenvers [**Le**] (H.-Sav.), 229.
Montets [Col des], 234.
Monteux (Vaucluse), 372.
Montfaucon (Gard), 322.
Montfaucon (H.-Loire), 325.
Montfavet (Vaucluse), 374.
Montferrand (Doubs), 99.
Montferrand (P.-de-D.), 166.
Montfrin (Gard), 317.
Montgenèvre (H.-Alpes), 290.
Monthey (Suisse), 220.
Montjeu [Chât. de], 50.
Montluel (Ain), 198.
Montmajour (B.-du-R.), 387.
Montmaur (H.-Alpes), 284.
Montmelas [Chât. de], 67.
Montmélian (Savoie), 243.
Montmerle (Ain), 107.
Montmeyran (Drôme), 303.
Montmirail [Bains de], 361.
Montmirey-le-Château (Jura), 74.
Montmirey-la-Ville (Jura), 74.
Montmorot (Jura), 102.
Monton (P.-de-D.), 180.
Montpellier (Hérault), 344.
Montpensier (P.-de-D.), 158.
Montpeyrcux (P.-de-D.), 180.
Montpezat-sous-Bauzon (Ardèche), 330.
Montréal (Ain), 99.
Montréal (Yonne), 13.
Montredon (B.-du-R.), 414.
Montreuillon [Aqueduc de], 40.
Montrevel (Ain), 62.
Montrieux-le-Jeune [Chartreuse de], 418.
Montrieux-le-Vieux (Var), 418.
Montroc-le-Planet (H.-Sav.), 233.
Montrond (Jura), 100.
Montrond (Loire), 170.
Montrottier [Chât. de], 209.
Montsauche (Nièvre), 46.
Montségur (Drôme), 357.
Moras (Drôme), 299.
Morbier (Jura), 96.
Moret-sur-Loing (S.-et-M.), 5.
Moret-les-Sablons (S.-et-M.), 5.
Morette (H.-Sav.), 214.
Morez (Jura), 96.
Morgins (Suisse), 217.
Morion (Savoie), 241.
Mornant (Rhône), 150.
Mornas (Vaucluse), 357.
Morosaglia (Corse), 487.
Morteau (Doubs), 87.
Morvan, 1.
Morzine (H.-Sav.), 217.
Motte [Lac de la], 96.
Motte-d'Aveillans [**La**] (Isère), 279.
Motte-les-Bains [**La**] (Isère), 279.
Motte-d'Ilay [Lac de la], 103.
Mottier [**Le**] (Isère), 299.

Mouans-Sartoux (Alpes-Mar.), 443.
Mouchard (Jura), 89.
Moucherolle ou Grand-Arc [La], 263.
Moucherotte [Le], 256.
Moulins (Allier), 123.
Moulins-Engilbert (Nièvre), 41.
Moussac (Gard), 315.
Moussy (H.-Sav.), 224.
Moustiers-Sainte-Marie (B.-Alpes), 395.
Mouthe (Doubs), 92.
Mouthier (Doubs), 86.
Moutiers (Savoie), 235.
Moutiers-Salins (Savoie), 235.
Moux (Nièvre), 46.
Mouxy (Savoie), 206.
Mozac (P.-de-D.), 160.
Mure [La] (Isère), 279.
Mussy [Mont], 115.
Mussy-sous-Dun (S.-et-L.), 130.
Muthay (Doubs), 85.
Muy [Le] (Var), 420.

N

Nailly (Yonne), 9.
Nangis (S.-et-M.), 6.
Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs), 91.
Nantua (Ain), 116.
Nantua [Lac de], 116.
Napoule [La] (Alpes-Mar.), 424.
Narlay [Lac de], 96.
Nebbio [Ruines de], 505.
Nemours (S.-et-M.), 30.
Néronde (P.-de-D.), 184.
Neuchâtel (Suisse), 93.
Neuilly-le-Réal (Allier), 124.
Neuville-sur-Ain (Ain), 113.
Neuvy-sur-Loire (Loiret), 33.
Névache (H.-Alpes), 290.
Nevers (Nièvre), 34.
Neyrac-les-Bains (Ardèche), 330.
Nice (Alpes-Mar.), 446.
Nice [Refuge], 460.
Nîmes (Gard), 332.
Niolo [Le] (Corse), 493.
Nivernais, 1.
Nogent-sur-Vernisson (Loiret), 32.
Noiraigue (Suisse), 93.
Noirétable (Loire), 176.
Nolay (S.-et-L.), 51.
Nonette (P.-de-D.), 182.
Nonza (Corse), 506.
Notre-Dame-de-Briançon (Savoie), 235.
Notre-Dame-du-Lans (H.-Alpes), 286.
Notre-Dame-des-Neiges [Trappe de], 313.
Notre-Dame-de-Prime-Combe (Gard), 339.
Notre-Dame-de-la-Salette (Isère), 282.
Notre-Dame-de-Vaulx (Isère), 279.
Novel (H.-Sav.), 219.
Noves (B.-du-R.), 379.
Novillars (Doubs), 83.
Noyers (Yonne), 11.
Nozeroy (Jura), 91.
Nozières-Brignon (Gard), 315.
Nuits [Côte de], 55.
Nuits-Saint-Georges (C.-d'Or), 55.
Nuits-sous-Ravières (Yonne), 12.
Nyon (Suisse), 97.
Nyons (Drôme), 357.

O

Obiou [L'], 281.
Oche [Dent d'], 219.
Olan [Pic d'], 281.
Oletta (Corse), 504.
Oliferne [Mont], 104.
Ollières [Les] (Ardèche), 324.
Olliergues (P.-de-D.), 184.
Ollioules (Var), 432.
Ollioules-Sanary (Var), 417.
Olmeto (Corse), 498.
Omblèze [Gorges d'], 307.
Omessa (Corse), 485.
Ominanda [Col d'], 493.
Onoz (Jura), 104.
Oraison (B.-Alpes), 394.
Orange (Vaucluse), 358.
Orbe [Source de l'], 94.
Orcières (H.-Alpes), 286.
Orezza [Eaux d'], 500.
Orgelet (Jura), 104.
Orgier [Mont], 104.
Orgon (B.-du-R.), 376.
Ornans (Doubs), 86.
Oro [Monte d'], 485.
Ospedaletti (Italie), 474.
Osselle [Grottes d'], 99.
Ougney (Jura), 74.
Ouhans (Doubs), 87.
Oullins (Rhône), 186.
Oursière [Cascade de l'], 259.
Ouzouer-sur-Trézée (Loiret), 32.
Oyonnax (Ain), 99.

P

Pacaudière [La] (Loire), 125.
Pagny-le-Château (C.-d'Or), 106.
Paifly [Hôtel du], 99.
Païolive [Bois de], 329.
Paladru [Lac de], 249.
Palavas (Hérault), 350.
Palet [Col du], 239.
Palinges (S.-et-L.), 52.
Palud [La] (Var), 420.
Paradou-les-Baux (B.-du-R.), 387.
Parata [Tour de la], 483.
Paray-le-Monial (S.-et-L.), 128.
Parcey (Jura), 74.
Paris [Plateau de], 275.
Paris-l'Hopital (S.-et-L.), 51.
Parmelan [Le], 213.
Paron (Yonne), 9.
Part [La], 277.
Pas-des-Lanciers, 381.
Passy (H.-Sav.), 225.
Pauline-Hyères [La] (Var), 417.
Paute-Ornon [La] (Isère), 271.
Péage-de-Roussillon [Le] (Isère), 299.
Pêcheurs [Ile des], 501.
Péclet [Aiguille de], 242.
Péclet-Polset [Refuge de], 242.
Peille (Alpes-Mar.), 461.
Peillon (Alpes-Mar.), 461.
Peira-Cava (Alpes-Mar.), 461.
Peisey (Savoie), 236.

Pélissanne (B.-du-R.), 376.
Pélussin (Loire), 173.
Pelvoux [Le], 288.
Péone (Alpes-Mar.), 457.
Percy [Le] (Isère), 284.
Périer [Le] (Isère), 280.
Pérouges (Ain), 198.
Pernes (Vaucluse), 361.
Perrecy-les-Forges (S.-et-L.), 52.
Perrier (P.-de-D.), 180.
Pers [Aiguille], 247.
Pertuis (Vaucluse), 395.
Pertuiset [Le] (Loire), 188.
Pertuiset [Col du], 206.
Pesmes (H.-Saône), 74.
Petit-Bornand [Le] (H.-Sav.), 215.
Petit-Cœur (Savoie), 235.
Petit-Mont-Blanc, 241.
Petit-Saint-Bernard [Col de], 237.
Petreto-Bicchisano (Corse 498.
Peyraud (Ardèche), 318.
Peyre-Haute (H.-Alpes), 294.
Peyrolles (B.-du-R.), 395.
Piana (Corse), 491.
Pianottoli (Corse), 498.
Piedicroce-d'Orezza (Corse), 487.
Pierre (S.-et-L.), 74.
Pierre-à-Bailly [Pointe du], 213.
Pierre-à-l'Echelle, 231.
Pierre-Châtel [Défilé de], 248.
Pierre-Perthuis (Yonne), 44.
Pierre-Pointue [Pavillon de], 231.
Pierre-sur-Haute [Signal de], 184.
Pierrefeu (Var), 418.
Pierrefontaine (Doubs), 87.
Pierrelatte (Drôme), 356.
Pignans (Var), 418.
Pilat [Mont], 174.
Pilon-du-Roi [Le], 402.
Pino (Corse), 506.
Pinsot (Isère), 269.
Piolenc (Vaucluse), 358.
Pise [La] (Gard), 314.
Pissevache [Cascade de], 220.
Plaine [La] (H.-Alpes), 286.
Plan-de-l'Aiguille [Le], 231.
Plan-d'Aups (B.-du-R.), 415.
Plan-d'Orgon (B.-du-R.), 379.
Plan-de-la-Tour [Le] (Var) 438.
Planay [Le] (Savoie), 239.
Planches-près-Arbois (Jura), 100.
Planches-en-Montagne (Jura), 96.
Planpinet (H.-Alpes), 290.
Plassas [Rocher de], 241.
Platé [Désert de], 225.
Plombières-les-Dijon (C.-d'Or), 17.
Pointe-Percée [La], 225.
Polignac [Chât. de], 192.
Polignac (H.-Loire), 192.
Poligny (Jura), 100.
Polset [Aiguille] de, 224.
Pomblière-Saint-Marcel (Savoie), 236.
Pomègues [Ile], 414.
Pommard (C.-d'Or), 58.
Pomme [La] (B.-du-R.), 415.
Pommiers (Loire), 170.
Poncin (Ain), 113.
Ponsonnas (Isère), 283.
Pont [Le] (Suisse), 94.
Pont-d'Ain (Ain), 112.
Pont-d'Avignon (Gard), 322.
Pont-de-Beauvoisin (Isère), 199.
Pont-des-Charettes (Gard), 323.
Pont-du-Château (P.-de-D.), 175.
Pont-de-la-Chaux (Jura), 96.
Pont-de-Chéruy (Isère), 150.
Pont-de-Claix (Isère), 255.
Pont-de-Clans (Alpes-Mar.), 456.
Pont-de-Dore (P.-de-D.), 175.
Pont-d'Hérault (Hérault), 339.
Pont-d'Héry (Jura), 91.
Pont-de-Labeaume (Ardèche), 330.
Pont-du-Navoy (Jura), 103.
Pont-de-Passy (C.-d'Or), 30.
Pont-de-Poitte (Jura), 103.
Pont-de-Préau (Ain), 116.
Pont-du-Risse (H.-Sav.), 221.
Pont-de-Roide (Doubs), 85.
Pont-en-Royans (Isère), 264.
Pont-Saint-Esprit (Gard), 321.
Pont-de-Vaux (Ain), 107.
Pont-de-Vaux-Fleurville (Ain), 63.
Pont-de-Veyle (Ain), 106.
Pont-sur-Yonne (Yonne), 6.
Pontailler-sur-Saône (C.-d'Or), 72.
Pontarlier (Doubs), 92.
Pontarlier [Cluse de], 93.
Pontaubert (Yonne), 44.
Pontcharra-sur-Bréda (Isère), 266.
Pontcharra-Saint-Forgeux (Rhône), 127.
Ponte-Leccia (Corse), 487.
Ponte Nuovo (Corse), 487.
Pontet [Le] (Vaucluse), 362.
Pontigny (Yonne), 11.
Porquerolles [Ile de], 436.
Port-de-Bouc (B.-du-R.), 415.
Port-Cros [Ile de], 436.
Port-Lesney (Jura), 91.
Port-Saint-Louis (B.-du-R.), 391.
Portes [Chartreuse de], 112.
Porte [Col de], 262.
Porto (Corse), 491.
Porto-Vecchio (Corse), 502.
Pougues-les-Eaux (Nièvre), 34.
Pouillenay (C.-d'Or), 16.
Pouilly (Nièvre), 34.
Pouilly-en-Auxois (C.-d'Or), 17.
Pouilly-sous-Charlieu (Loire), 129.
Pouilly-les-Nonains (Loire), 126.

Poule (Rhône), 130.
Poupet [Mont], 91.
Pourrières (Var), 402.
Pouzin [Le] (Ardèche), 319.
Pra [Chalet-hôtel de la], 259.
Pradelles (H.-Loire), 193.
Pralognan-la-Vanoise (Savoie), 240.
Pralong (Loire), 224.
Praz-de-Chamonix [Les] (H.-Sav.), 232.
Praz-de-Lys [Le] (H.-Sav.), 222.
Pré-Saint-Didier (Italie), 237.
Précy-sous-Thil (C.-d'Or), 16.
Prégilbert (Yonne), 40.
Prémery (Nièvre), 41.
Prémol [Chartreuse de], 258.
Prissé (S.-et-L.), 64.
Privas (Ardèche), 320.
Promontoire [Refuge du], 274.
Propiac [Bains de], 361.
Propriano (Corse), 498.
Prunete (Corse), 501.
Prunières (H.-Alpes), 286.
Puget-Théniers (Alpes-Mar.), 457.
Puget-Ville (Var), 418.
Puiseaux (Loiret), 31.
Punta [Chât. de la], 483.
Pusignan (Isère), 150.
Puy [Le] (H.-Loire), 189.
Puy-Grenier [Le], 157.
Puymore [Le], 286.
Puzzichello [Bains de], 502.
Pyramide-Inaccessible [La], 269.
Pyrimont (Ain), 114.

Q

Quarré-les-Tombes (Yonne), 44.
Quercioli (Corse), 506.
Quissac (Gard), 339.

R

Rabuons [Lac de], 457.
Ranchot (Jura), 76.
Randan (P.-de-D.), 157.
Rassuen (B.-du-R.), 381.
Ratonneau [Iles], 414.
Raucoules-Brossettes (H.-Loire), 325.
Ravel (P.-de-D.), 175.
Ravières (Yonne), 12.
Recoin [Chalet-Hôtel] du, 259.
Reillane (B.-Alpes), 378.
Rémilly-Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre), 53.
Remoulins (Gard), 322.
Renaison (Loire), 126.
Rénod [Pointe], 245.
Replonges (Ain), 106.
Reposoir [Vallée du], 224.
Revard [Mont], 206.
Ricamarie [La] (Loire), 187.
Riez (B.-Alpes), 395.
Rigney (Doubs), 82.
Rimplas (Alpes-Mar.), 456.
Riom (P.-de-D.), 158.
Riotord (H.-Loire), 187.
Rioupéroux (Isère), 270.
Ripaille [Chât. de], 217.
Ris-Chateldon (P.-de-D.), 184.
Rive-de-Gier (Loire), 186.
Rives (Isère), 249.
Rivier-d'Allemond [Le] (Isère), 271.
Rixouse [La] (Jura), 97.
Roanne (Loire), 125.
Robiac (Gard), 327.
Roccapina (Corse), 498.
Roche (Doubs), 83.
Roche-en-Brénil [La] (C.-d'Or), 44.
Roche-sur-Foron [La] (H.-Sav.), 224.
Roche-de-Rame [La] (H.-Alpes), 287.
Roche-Vineuse-Milly [La] (S.-et-L.), 64.
Rochebrune [Pic de], 292.
Rochefort [Chât. de], 12.
Rochefort-sur-Nenon (Jura), 74.
Rochejean (Doubs), 93.
Rochemaure (Ardèche), 320.
Rochemelon (Italie), 247.
Rochepot [Chât. de la], 51.
Rocher-Blanc [Le], 269.
Roches-de-Condrieu [Les] (Rhône), 299.
Rochetaillée (Loire), 173.
Rochetaillée (Rhône), 149.
Rochetaillée-Allemond (Isère), 270.
Rognac (B.-du-R.), 381.
Rognes (B.-du-R.), 376.
Rogny (Yonne), 33.
Roignaix [Le] (Savoie), 236.
Roland [Mont], 73.
Romanèche-Thorins (S.-et-L.), 66.
Romans (Drôme), 304.
Romenay (S.-et-L.), 62.
Rond [Mont], 98.
Roquebillière (Alpes-Mar.] 459.
Roquebrune (Var), 420.
Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Mar.), 462.
Roquefavour (B.-du-R.), 381.
Roquemaure (Gard), 322.
Roselend (Savoie), 235.
Rossillon (Ain), 113.
Rotondo [Monte], 486.
Rougemont (Doubs), 82.
Rousses [Les] (Jura), 97.
Rousses [Lac des], 97.
Roussillon (Isère), 299.
Royat (P.-de-D.), 166.
Roybon (Isère), 305.
Ruffey (Jura), 106.
Ruffieu (Ain), 113.
Rumilly (H.-Sav.), 208.
Ruoms (Ardèche), 326.
Russey [Le] (Doubs), 87.

S

Sablettes [Les] (Var), 432.
Sagone (Corse), 491.
Saignon (Vaucluse), 378.
Sail-les-Bains (Loire), 125.
Sail-sous-Couzan (Loire), 178.
Saillans (Drôme), 307.
Saillant (P.-de-D.), 181.
Sain-Bel (Rhône), 150.
Saint-Agrève (Ardèche), 325.
St-Alyre (P.-de-D.), 184.
St-Amand-en-Puisaye (Nièvre), 33.
St-Ambroix (Gard), 327.
St-Amour (Jura), 104.
St-Andiol (B.-du-R.), 379.

St-André (Alpes-Mar.), 454.
St-André-les-Alpes (B.-Alpes), 458.
St-André-d'Apchon (Loire), 126.
St-André-le-Gaz (Isère), 248.
St-André-en-Royans (Isère), 264.
St-Antoine (Isère), 305.
St-Antoine [Abbaye de], 305.
St-Antoine de Vico [Col de], 494.
Sat-Auban (B.-Alpes), 392.
St-Aubin-sur-Loire (S.-et-L.), 54.
St-Aunès (Hérault), 341.
St-Avre-la-Chambre (Savoie), 243.
St-Aygulf (Var), 439.
St-Beauzire (P.-de-D.), 182.
St-Benin-d'Azy (Nièvre), 37.
St-Bérain-sur-Dheune (S.-et-L.), 51.
St-Bernard (Isère), 267.
St-Béron (Savoie), 199.
St-Bon (Savoie), 239.
St-Bonnet [Signal de], 67.
St-Bonnet-en-Bresse (S.-et-L.), 106.
St-Bonnet-le-Château (Loire), 179.
St-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.), 52.
St-Bris-le-Vineux (Yonne), 39.
St-Cergue (Suisse), 97.
St-Cergues (H.-Sav.), 216.
St-Cézaire (Alpes-Mar.), 444.
St-Cézaire (Gard), 340.
St-Chaffrey (H.-Alpes), 278.
St-Chamas (B.-du-R.), 381.
St-Chamond (Loire), 186.
St-Chaptes (Gard), 315.
St-Christophe (B.-du-R.), 388.
St-Christophe-en-Oisans (Isère), 273.
St-Clair (Rhône), 198.
St-Clair (Var), 437.
St-Claude (Jura), 97.
St-Colomban-des-Villards (Savoie), 271.
St-Crépin (H.-Alpes), 287.
St-Cyr (Rhône), 149.
St-Cyr-sur-Mer (Var), 417.
St-Dalmas (Alpes-Mar.), 460.
St-Dalmas-de-Tende (Italie), 461.
St-Désert (S.-et-L.), 62.
St-Didier (Vaucluse), 374.
St-Didier-sur-Chalaronne (Ain), 107.
St-Didier-la-Séauve (H.-Loire), 187.
St-Donat-sur-l'Herbasse (Drôme), 390.
St-Etienne (Loire), 170.
St-Etienne-de-Crossey (Isère), 259.
St-Etienne-en-Dévoluy (H.-Alpes), 281.
St-Etienne-des-Grès (B.-du-R.), 380.
St-Etienne-de-Saint-Geoirs (Isère), 299.
St-Etienne-de-Tinée. (Alpes-Mar.), 457.
St-Fargeau (Yonne), 33.
St-Ferjeux (H.-Saône), 82.
St-Florent (Corse), 505.
St-Florent-sur-Auzonnet (Gard), 328.
St-Florentin (Yonne), 11.
St-Fons (Rhône), 296.
St-Fortunat (Ardèche), 324.
St-Galmier (Loire), 170.
St-Gengoux-le-National (S.-et-L.), 62.
St-Geniès-Montfaucon (Gard), 322.
St-Geniez (B.-Alpes), 392.
St-Genix-sur-Guiers (Savoie, 151.
St-Geoire-en-Valdaine (Isère), 199.
St-Georges-d'Aurac (H.-Loire), 183.
St-Georges-les-Bains (Ardèche), 319.
St-Geoges-de-Commiers (Isère), 283.
St-Georges-de-Renens (Rhône), 67.
St-Germain-des-Fossés (Allier), 124.
St-Germain-l'Espinasse (Loire), 125.
St-Germain-de Joux(Ain), 117.
St-Germain-Laval(Loire), [126.
St-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône), 127.
St-Germain-du-Plain (S.-et-L.), 62.
St-Gervais-les-Bains (H.-Sav.), 225.
St-Gilles (Gard), 388.
St-Gingolph (H.-Sav.), 219.
St-Guilhem-le-Désert (Hérault), 352.
St-Guillaume[Mont], 287.
St-Haon-le-Châtel(Loire), 125.
St-Héand (Loire), 173.
St-Hilaire-Saint-Nazaire (Isère), 305.
St-Hippolyte (Doubs), 85.
St-Hippolyte-du-Fort (Gard), 339.
St-Honorat [Ile], 442.
St-Honoré-les-Bains (Nièvre), 53.
St-Hugon [Chartreuse de], 268.
St-Jean-d'Arves (Savoie), 271.
St-Jean-d'Arvey (Savoie), 206.
St-Jean-d'Aulph (H.-Sav.), 217.
St-Jean-de-Bournay (Isère), 299.
St-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Mar.), 427.
St-Jean-du-Gard (Gard), 315.
St-Jean-de-Losne (C.-d'Or), 105.
St-Jean-de-Maurienne (Savoie), 243.
St-Jean-en-Royans (Drôme), 304.
St-Jean-de-Sixt(H.-Sav.), 215.
St-Jean-de-Valériscle (Gard), 327.
St-Jean-le-Vieux (Ain), 113.

St-Jeannet (Alpes-Mar.), 455.
St-Jeoire-en-Faucigny (H.-Sav.), 221.
St-Jodard (Loire), 169.
St-Jorioz (H.-Sav.), 212.
St-Julien (B.-du-R.), 414.
St-Julien (Rhône), 67.
St-Julien-en-Beauchêne (H.-Alpes), 284.
St-Julien-Boutières (Ardèche), 325.
St-Julien-Ecuisses (S.-et-L.), 51.
St-Julien-les-Fumades (Gard), 327.
St-Julien-en-Genevois (H.-Sav.), 215.
St-Julien-du-Sault (Yonne), 10.
St-Just-en-Chevalet (Loire), 157.
St-Just-sur-Loire (Loire), 170.
St-Just-Saint-Marcel (Ardèche), 321.
St-Laurent (Ain), 64.
St-Laurent (H.-Sav.), 209.
St-Laurent (Jura), 96.
St-Laurent-d'Aigouze (Gard), 337.
St-Laurent-les-Bains (Ardèche), 313.
St-Laurent-du-Pont (Isère), 259.
St-Laurent-la-Roche (Jura), 104.
St-Laurent-en-Royans (Drôme), 304.
St-Laurent-du-Var (Alpes-Mar.), 426.
St-Léger-sous-Beuvray (S.-et-L.), 50.
St-Léger-du-Bois (S.-et-L.), 51.
St-Léger-sur-Dheune (S.-et-L.), 51.
St-Léger-Sully-(S.-et-L.), 51.
St-Léger-Vauban(Yonne), 44.
St-Lothain (Jura), 100.
St-Louis-du-Rhône (B.-du-R.), 391.
St-Lupicin (Jura), 104.
St-Maime-Dauphin (B.-Alpes), 378.
St-Marcel (B.-du-R.), 415.
St-Marcel (S.-et-L.), 62.
St-Marcellin (Isère), 305.
St-Martin (H.-Sav.), 209.
St-Martin-d'Ardèche (Ardèche), 327.
St-Martin-de-Bromes (B.-Alpes), 395.
St-Martin-de-Castillon (Vaucluse), 378.
St-Martin-la-Cluze(Isère), 283.
St-Martin-de-Crau (B.-du-R.), 380.
St-Martin-les-Eaux (B.-Alpes), 378.
St-Martin d'Entraunes (Alpes-Mar.), 458.
Saint-Martin-du-Fresne (Ain), 116.
St-Martin-du-Mont (Ain), 112.
St-Martin-sur-Ouanne (Yonne), 32.
St-Martin-Sail-les-Bains (Loire), 125.
St-Martin-de-Valamas (Ardèche), 324.
St-Martin-du-Var (Alpes-Mar.), 456.
St-Martin-Vésubie (Alpes-Mar.), 460.
St-Maurice (Suisse), 220.
St-Maurice-en-Trièves (Isère), 284.
St-Maximin (Var), 402.
St-Même (Savoie), 202.
St-Menoux (Allier), 124.
St-Michel-de-Maurienne (Savoie), 244.
St-Michel-les-Portes (Isère), 283.
St-Montant (Ardèche), 321.
St-Nazaire-en-Royans (Drôme), 304.
St-Nectaire (P.-de-D.), 181.
St-Nicolas [Col de], 506.
St-Pancrasse (Isère), 267.
St-Parize-le-Châtel (Nièvre), 123.
St-Paul (Alpes-Mar.), 426.
St-Paul-en-Jarez (Loire), 173.
St-Paul-le-Jeune (Ardèche), 327.
St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), 357.
St-Paul-sur-Ubaye (B.-Alpes), 295.
St-Paul-de-Varax (Ain), 105.
St-Paulien (H.-Loire), 183.
St-Péray (Ardèche), 319.
St-Père (Yonne), 42.
St-Pierre-d'Albigny (Savoie), 243.
St-Pierre-d'Almanarre (Var), 436.
St-Pierre-d'Argençon (H.-Alpes), 308.
St-Pierre-de-Bœuf (Loire), 318.
St-Pierre-de-Chandieu (Isère), 305.
St-Pierre-de-Chartreuse (Isère), 261.
St-Pierre-d'Entremont (Savoie), 202.
St-Pierre-le-Moûtiers (Nièvre), 123.
St-Pierre-de-Rumilly (H.-Sav.), 224.
St-Pierre-de-Venaco (Corse), 485.
St-Pierreville (Ardèche), 324.
St-Pilon, [Le] 416.
St-Point (S.-et-L.), 67.
St-Point [Lac de], 92.
St-Polgues (Loire), 157.
St-Pons [Abbaye de], 454.
St-Quentin-la-Poterie (Gard), 316.
St-Rambert-d'Albon (Drôme), 299.
St-Rambert-en-Bugey (Ain), 113.
St-Rambert-sur-Loire (Loire), 170.
St-Raphaël (Var), 422.
St-Rémy (B.-du-R.), 380.
St-Rémy-sur-Durolle (P.-de-D.), 176.
St-Restitut (Drôme), 357.
St-Révérien (Nièvre), 37.
St-Rigaud (Rhône), 67.
St-Romain-d'Albon (Drôme), 299.
St-Romain-de-Popey (Rhône), 127.
St-Romain-le-Puy(Loire), 179.
St-Satur (Nièvre), 34.
St-Saulge (Nièvre), 37.

St-Sauveur (Alpes-Mar.), 456.
St-Sauveur (Yonne), 33.
St-Sauveur-de-Montagut (Ardèche). 324.
St-Sauveur-en-Rue (Loire), 187.
St-Sauveur-la-Sagne (P.-de-D.), 184.
St-Seine-l'Abbaye (C.-d'Or), 29.
St-Sernin (Ardèche), 328.
St-Siméon-de-Bressieux (Isère), 305.
St-Sorlin-d'Arves (Savoie), 271.
St-Sorlin-Vertrieu (Ain), 112.
St-Symphorien-sur-Coise (Rhône), 150.
St-Trivier-de-Courtes (Ain), 62.
St-Tropez (Var), 437.
St-Ursanne (Suisse), 85.
St-Uze (Drôme), 300.
St-Valérien (Yonne), 9.
St-Vallier (Alpes-Mar.), 444.
St-Vallier (Drôme), 299.
St-Vérain (Nièvre), 33.
St-Véran (H.-Alpes), 292.
St-Vérand (S.-et-L.), 130.
St-Victor-sur-Loire (Loire), 170.
St-Victor-Thizy (Loire), 126.
St-Vidal (H.-Loire), 183.
St-Vincent [Roc], 157.
St-Vincent-de-Reins (Rhône), 126.
St-Yorre (Allier), 157.
Sainte-Agnès (Alpes-Mar.), 473.
Ste-Alpaïts [Source de], 9.
Ste-Baume [**La**] (B.-du-R.), 415.
Ste-Catherine-sous-Riverie (Rhône), 150.
Ste-Cécile-d'Andorge (Gard), 314.
Ste-Colombe [Abbaye de], 9.
Ste-Colombe-lès-Vienne (Rhône), 318.
Ste-Eulalie (Drôme), 264.
Ste-Foy-l'Argentière (Rhône), 150.
Ste-Foy-Tarentaise (Savoie), 237.
Ste-Lucie [Col de], 506.
Ste-Marguerite [Ile], 442.
Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-vire [Monastère de], 44.
Ste-Marie-Siché (Corse), 497.
Stes-Maries-de-la-Mer [**Les**] (B.-du-R.), 390.
Ste-Marthe (B.-du-R.), 402.
Ste-Maxime (Var), 438.
Saisse [Saut de la], 103.
Salario [**Le**] (Corse), 482.
Salernes (Var), 396.
Salindres (Gard), 328.
Salins (Jura), 89.
Salins (Savoie), 238.
Salins-d'Hyères [**Les**] (Var), 436.
Sallanches (H.-Sav.), 225.
Sallières-les-Bains (Drôme), 308.
Salon (B.-du-R.), 376.
Salvan (Suisse), 233.
Samoëns (H.-Sav.), 222.
Samognat (Ain), 116.
Samoreau (S.-et-M.), 4.
San Bastiano [Col de], 491.
San Bernadino [Col de], 506.
San Lusoria [Col de], 494.
San Pietro [**Le**] (Corse), 501.
San-Remo (Italie), 474.
San-Salvadour (Var), 436.
San Sebastiano [Col de], 505.
San Stefano [Col de], 504.
Sanary-sur-Mer (Var), 417.
Sancerre (Nièvre), 34.
Sanguinaires [Iles], 483.
Santa-Severa (Corse), 506.
Santenay-les-Bains (C.-d'Or), 51.
Saorge (Alpes-Mar.), 461.
Saou [Forêt de], 306.
Sapchat (P.-de-D.), 181.
Sappey [**Le**] (Isère), 262.
Sardy-lès-Epiry (Nièvre), 40.
Sarennes [Cascade de la], 272.
Sari d'Orcino (Corse), 495.
Sarlièves-Cournon (P.-de-D.), 180.
Sarraz [**La**] (Ardèche), 94
Sarrians (Vaucluse), 361.
Sartène (Corse), 498.
Sassenage (Isère), 256.
Sathonay-Rillieux (Ain), 165.
Saugues (H.-Loire), 312.
Saulces [Col des], 241.
Saulien (C.-d'Or), 44.
Sault (Vaucluse), 374.
Sault-Brénaz (Ain), 112.
Sausset-les-Pins (B.-du-R.), 414.
Sautadet [Chute du], 322.
Sauve (Gard), 339.
Savigny-en-Terre-Plaine (Yonne), 16.
Savoie, 195.
Scafarels [**Les**] (B.-Alpes), 458.
Scala di Santa Regina (Corse), 493.
Séchilienne-l'Isle (Isère), 270.
Séez (Savoie), 236.
Seignelay (Yonne), 11.
Seillans (Var), 446.
Seine [Sources de la], 29.
Sélignac [Chartreuse de], 116.
Selle [**La**] (S.-et-L.), 50.
Selle [Refuge de la], 276.
Sembadel (H.-Loire), 185.
Semnoz [Le], 213.
Semur-en-Auxois (C.-d'Or), 14.
Semur-en-Brionnais (S.-et-L.), 129.
Sénanque [Abbaye de], 377.
Sène [Mont de], 51.
Senez (B.-Alpes), 459.
Sennecey-le-Grand (S.-et-L.), 61.
Sens (Yonne), 6.
Sep-Laux [**Les**], 269.
Septèmes (B.-du-R.), 402.
Septmoncel (Jura), 98.
Sérignan (Vaucluse), 361.
Sermano (Corse), 486.
Sermizelles-Vézelay (Yonne), 42.
Serra [Col de la], 506.
Serres (H.-Alpes), 391.
Serreyrède [Col de la], 340.

Serrières (Ardèche), 318.
Serrigny (C.-d'Or), 55.
Serves-Drômes (Drôme), 300.
Servoz (H.-Sav.), 227.
Settons [**Les**] (Nièvre), 46.
Settons [Lac des], 46.
Seurre (C.-d'Or), 106.
Sevi [Col de], 495.
Sévrier (H.-Sav.), 212.
Seychalles (P.-de-D.), 175.
Seyne (B.-Alpes), 394.
Seyne-sur-Mer [**La**] (Var), 417.
Seyssel (Ain), 114.
Seyssinet (Isère), 255.
Seythenex [Grottes de], 214.
Sierroz [Gorges du], 206.
Signal des Monts-d'Ain, 116.
Silvacane [Abbaye de], 388.
Simandre (Ain), 116.
Simiane (B.-Alpes), 378.
Simiane (B.-du-R.), 402.
Simon [Mont], 270.
Sirac [Le], 281.
Sirod (Jura), 95.
Sisteron (B.-Alpes), 391.
Sixt (H.-Sav.), 222.
Solenzara (Corse), 502.
Soleymieu-Sablonnières (Isère), 151.
Solignac-sur-Loire (H.-Loire), 193.
Solliès-Pont (Var), 417.
Solliès-Ville (Var), 418.
Solutré (S.-et-L.), 64.
Sommières (Gard), 339.
Sorgues (Vaucluse), 362.
Sorro [Col de], 495.
Sospel (Alpes-Mar.), 473.
Souchère-les-Bains [**La**] (H.-Loire), 179.
Soveria (Corse), 485.
Soyons (Ardèche), 319.
Stazzona (Corse), 500.
Suilly-la-Tour (Nièvre), 33.
Sully (S.-et-L.), 51.
Sumène (Gard), 339.
Suquet [**Le**] (Alpes-Mar.), 459.
Sury-le-Comtal (Loire), 179.
Suse (Italie), 246.
Suze-la-Rousse (Drôme), 357.
Syam (Jura), 96.
Sylans [Lac de] 117.
Sylvabelle (Va), 437.

T

Taillefer [**Le**], 270.
Tain (Drôme), 300.
Talairat (P.-de-D.), 182.
Talant (C.-d'Or), 29.
Talaudière [**La**] (Loire), 173.
Tallard (H.-Alpes), 286.
Talloires (H.-Sav.), 212.
Talmay (C.-d'Or), 72.
Tamaris (Gard), 314.
Tamaris (Var), 432.
Tamié [Abbaye de], 235.
Tamnay-Châtillon (Nièvre), 41.
Taninges (H.-Sav.), 221.
Tanlay (Yonne), 12.
Tannay (Nièvre), 40.
Tarare (Rhône), 127.
Tarascon (B.-du-R.), 379.
Tasselot [Mont], 17.
Taulignan (Drôme), 357.
Tavignano [Gorges du], 486.
Teghime ou **des Deux Mers** [Col de], 504.
Teil [**Le**] (Ardèche), 320.
Tenay (Ain), 113.
Tence (H.-Loire), 325.
Tencin (Isère), 266.
Tende (Italie), 461.
Tenibras (Alpes-Mar.), 457.
Termignon (Savoie), 245.
Ternand (Rhône), 130.
Terrasse-sur-Dorlay [**La**] (Loire), 173.
Terrasses [**Les**] (H.-Alpes), 275.
Terre-Noire (Loire), 187.
Thabor [Mont], 245.
Theizé (Rhône), 130.
Thenissey (C.-d'Or), 17.
Théoule (Alpes-Mar.), 424.
Theys (Isère), 266.
Thiers (P.-de-D.), 175.
Thizy (Rhône), 126.
Thizy (Yonne), 13.
Thoirette (Jura), 104.
Thoiry (Ain), 114.
Thollon (H.-Sav.), 219.
Thomery (S.-et-M.), 4.
Thônes (H.-Sav.), 214.
Thonon-les-Bains (H.-Sav.), 216.
Thor [**Le**] (Vaucluse), 374.
Thorame-Haute (B.-Alpes), 458.
Thorenc (Alpes-Mar.), 444.
Thorens (H.-Sav.), 209.
Thoury-Ferrottes (S.-et-M.), 6.
Thoux [Mont], 149.
Thuret (P.-de-D.), 158.
Tignes (Savoie), 237.
Tinée [Vallée de la], 456.
Tines [**Les**] (H.-Sav.), 232.
Tonnerre (Yonne), 11.
Tonvic (P.-de-D.), 184.
Toucy-Ville (Yonne), 32.
Touet-sur-Var (Alpes-Mar.), 457.
Toulon (Var), 428.
Toulon-sur-Arroux (S.-et-L.), 53.
Tour-d'Aigues [**La**] (Vaucluse), 395.
Tour-du-Meix [**La**] (Jura), 104.
Tour-du-Pin [**La**] (Isère), 248.
Tourette-Levens (Alpes-Mar.), 454.
Tourette-sur-Loup (Alpes-Mar.), 455.
Tourettes (Var), 446.
Tournette [La], 213.
Tournon (Ardèche), 318.
Tournoux [Fort de], 295.
Tournus (S.-et-L.), 62.
Tours (Savoie), 235.
Tourves (Var), 402.
Toutenant (S.-et-L.), 74.
Tracy-Sancerre (Nièvre), 34.
Travers [Val de] (Saisse), 93.
Trayas [**Le**] (Var), 424.
Trélod [Le], 213.
Tréminis (Isère), 281.
Trets (B.-du-R.), 402.
Trévillers (Doubs), 87.
Trévoux (Ain), 149.
Trième [Gorges du], 233.
Trient [Gorges du], 220.
Trigance (Var), 420.
Triguères (Loiret), 9.

Trois-Evêchés [Les], 277.
Tronche [La] (Isère), 255.
Troye (Ardèche), 323.
Tullins (Isère), 306.
Turbie [La] (Alpes-Mar.), 468.
Turet [Le], 98.

U

Uchizy (S.-et-L.), 63.
Uchon (S.-et-L.), 52.
Ugines (H.-Sav.), 214.
Unieux (Loire), 188.
Uomo di Cagna [L'] (Corse), 498.
Upie (Drôme), 303.
Urbalacone [Bains d'], 498.
Uriage (Isère), 256.
Usson (Loire), 179.
Uzès (Gard), 315.

V

Vachette [La] (H.-Alpes), 290.
Vaison (Vaucluse), 361.
Val [Lac du], 103.
Val-Benoîte (Loire), 173.
Val-d'Isère (Savoie), 237.
Val-Joly (Savoie), 236.
Val-Suzon (C.-d'Or), 29.
Valla [La] (Loire), 174.
Valbelle [Cité de], 418.
Valbonnais (Isère), 280.
Valbonne [La] (Ain), 198.
Valbonne [Chartreuse de] 321.
Valcroissant [Abbaye de], 308.
Valdahon [Le] (Doubs), 87.
Valdeblore [Plateau de], 460.
Valdeblore-Rimplas (Alpes-Mar.), 456.
Valdoniello [Forêt de], 492.
Valence (Drôme), 300.
Valentigney (Doubs), 85.
Valescure (Var), 423.
Valgelaye [Col de], 294.
Vallauris (Alpes-Mar.), 425.
Valleraugue (Gard) 340.
Valloire (Savoie), 277.
Vallon (Ardèche), 326.
Vallorbe (Suisse), 94.
Vallorcine (H.-Sav.), 233.
Vallouise (H.-Alpes), 288.
Valréas (Vaucluse), 357.
Vals-les-Bains (Ardèche), 329.
Vanoise [Col de la], 241.
Vans [Les] (Ardèche), 329.
Varennes-sur-Allier (Allier), 124.
Varennes-sous-Dun (S.-et-L.), 129.
Vars [Col de], 295.
Varzy (Nièvre), 41.
Vassy-Etaules (Yonne), 43.
Vaucluse (Vaucluse), 375.
Vaugneray (Rhône), 150.
Vaulnaveys-le-Haut (Isère), 258.
Vaux (Jura), 100.
Vauvert (Gard), 337.
Venaco (Corse), 485.
Venasque (Vaucluse), 374.
Vence (Alpes-Mar.), 455.
Vence [Col de], 262.
Ventoux [Mont], 374.
Verchaix-Morillon (H.-Sav.), 222.
Vercors [Le], 265.
Verdon [Gorges du], 419.
Verdon [Vallée du], 458.
Verdun [Mont], 149.
Verdun-sur-le-Doubs (S.-et-L.), 74.
Vergèze (Gard), 340.
Vergigny (Yonne), 11.
Vergio [Col de], 492.
Vergons [Cluse de], 458.
Verjux (S.-et-L.), 72.
Vermenton (Yonne), 42.
Vernarède [La] (Gard), 313.
Vernayaz (Suisse), 220.
Verne [Chartreuse de la], 438.
Vernègues (B.-du-R.), 388.
Vernoux (Ardèche), 319.
Verquières (B.-du-R.), 379.
Verrières (P.-de-D.), 181.
Verrières-de-Joux (Doubs 93.
Verrières-Suisse (Suisse), 93.
Vers-en-Montagne (Jura), 95.
Vertaizon (P.-de-D.), 175.
Veurey (Isère), 256.
Veynes (H.-Alpes), 284.
Veyrier (H.-Sav.), 212.
Vézelay (Yonne), 42.
Vénézobres (Gard), 315.
Vézeronce (Isère), 151.
Vescovato (Corse), 500.
Vesseaux (Ardèche), 320.
Vésubie [La] (Alpes-Mar.) 456.
Vésubie [Gorges de la], 459.
Vic-le-Comte (P.-de-D.), 180.
Vic-la-Gardiole (Hérault). 341.
Vic-Mireval (Hérault), 431.
Vichy (Allier), 151.
Vico (Corse), 495.
Vidauban (Var), 418.
Vienne (Isère), 296.
Viens (Vaucluse), 378.
Vieu (Ain), 113.
Vif (Isère), 283.
Vigan [Le] (Gard), 339.
Villar-d'Arêne [Le] (H.-Alpes), 276.
Villar-Loubière (H.-Alpes), 281.
Villard [Dent de], 239.
Villard-de-Bozel (Savoie), 239.
Villard-d'Héria (Jura), 104.
Villard-de-Lans [Le] (Isère), 263.
Villard-Notre-Dame (Isère), 273.
Villard-Saint-Jean (Isère), 272.
Villards-sur-Thônes [Les], (H.-Sav.), 215.
Villars (Ain), 105.
Villars-Colmars (B.-Alpes), 458.
Villars-du-Var (Alpes-Mar.), 457.
Ville-en-Sallaz (H.-Sav.), 221.
Ville-Vieille (H.-Alpes), 29.
Villebois (Ain), 112.
Villefort (Lozère), 313.
Villeneuve [Rocher de], 241.

Villeneuve-sur-Allier (Allier), 123.
Villeneuve-les-Avignon (Vaucluse), 371.
Villeneuve-de-Berg (Ardèche), 326.
Villeneuve-la-Guyard (Yonne), 6.
Villeneuve-Loubet (Alpes-Mar.), 426.
Villeneuve-lès-Maguelonne (Hérault), 341.
Villeneuve-Pujaut (Gard), 322.
Villeneuve-Saint-Georges (S.-et-O.), 3.
Villeneuve-sur-Yonne (Yonne), 10.
Villefranche (Rhône), 67.
Villefranche-sur-Mer (Alpes-Mar.), 426.
Villereversure (Ain), 116.
Villers-le-Lac (Doubs), 87.
Villers-les-Pots (C.-d'Or), 71.
Villers-le-Sec (H.-Saône), 82.
Villersexel (H.-Saône), 83.
Villeurbanne (Rhône), 150.
Villiers-Saint-Benoît (Yonne), 32.
Vimpelles (S.-et-M.), 6.
Vinay (Isère), 305.
Vincelles (Yonne), 39.
Vintimille (Italie), 473.
Viraysse [Batterie de], 294.
Viricelles-Chazelles (Loire), 150.
Virieu [Lac de], 113.
Virieu-sur-Bourbre (Isère), 248.
Virieu-le-Grand (Ain), 113.
Viry (H.-Sav.), 215.
Vis [Gorges de la], 340.
Vitrolles (B.-du-R.), 381.
Vitteaux (C.-d'Or), 16.
Viuz-en-Sallaz (H.-Sav.), 221.
Vivario (Corse), 485.
Viviers (Ardèche), 321.
Viviers (Savoie), 198.
Vizille (Isère), 269.
Vizzavona (Corse), 484.
Vogna [Cirque de], 104.
Vogüé (Ardèche), 326.
Voiron (Isère), 249.
Voirons [Les], 216.
Voiteur (Jura), 101.
Volvic (P.-de-D.), 161.
Volx (B.-Alpes), 394.
Voreppe (Isère), 250.
Vosne-Romanée (C.-d'Or), 55.
Vougeot (C.-d'Or), 55.
Voujaucourt (Doubs), 84.
Voulte-sur-Rhône [La] (Ardèche), 319.
Voutenay (Yonne), 42.
Voza [Col de], 226.
Vuillafans (Doubs), 86.
Vulaines-sur-Seine (S.-et-M.), 4.

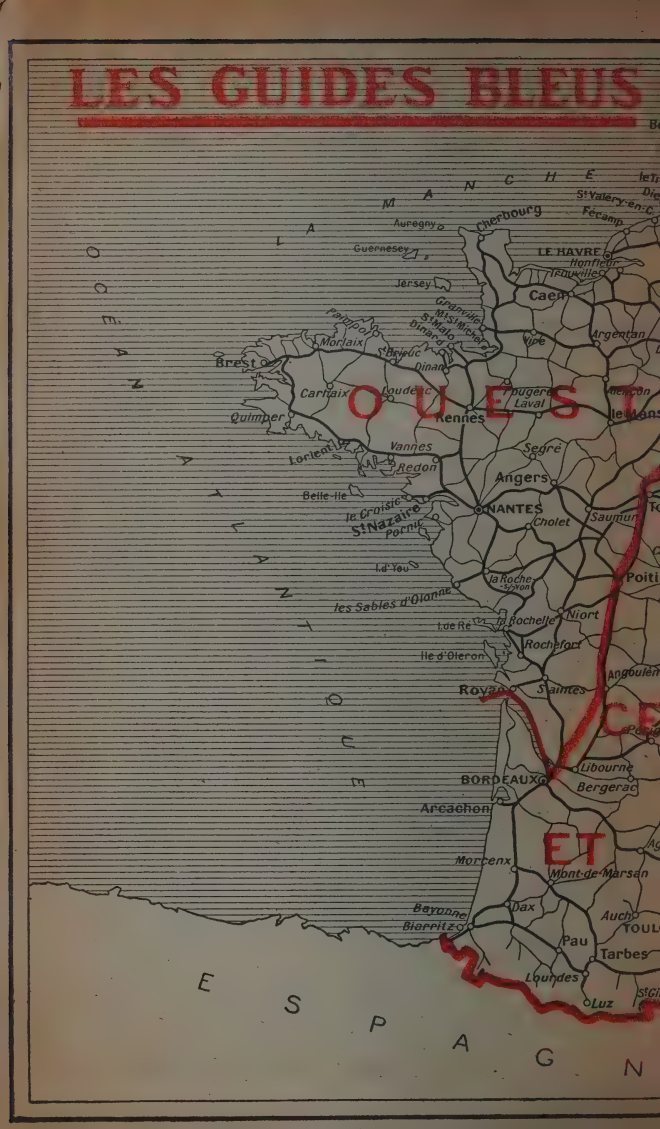
Y

Yssingeaux (H.-Loire), 188.
Yzeron (Rhône), 150.

Z

Zivaco (Corse), 497.
Zonza (Corse), 502.

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD. — 1804-7-23.


LES GUIDES BLEUS
M A N C H E
O C E A N
A T L A N T I Q U E
E S P A G N
Auregny
Guernesey
Jersey
Cherbourg
St Valery-en-C
Fécamp
LE HAVRE
Honfleur
Trouville
Caen
Argentan
Granville
Mont-St-Michel
Dinard
St-Malo
Pontorson
Morlaix
St-Brieuc
Dinan
Brest
Carhaix
Loudéac
Fougères
Laval
Quimper
Rennes
Vannes
Lorient
Redon
Segré
Angers
Belle-Ile
le Croisic
St-Nazaire
Pornic
NANTES
Cholet
Saumur
Les Sables d'Olonne
la Roche-sur-Yon
Poiti
Ile d'Yeu
Ile de Ré
La Rochelle
Niort
Rochefort
Ile d'Oléron
Royan
Saintes
Angoulêm
Libourne
Bergerac
BORDEAUX
Arcachon
Morcenx
Mont-de-Marsan
Bayonne
Biarritz
Dax
Auch
Pau
Tarbes
Lourdes
Luz
OUEST
CE
ET

LA FRANCE
en 4 Volumes
NORD
EST
SUD EST
SUD OUEST
BELGIQUE
BRUXELLES
Lille
Douai
Arras
Cambrai
Amiens
St-Quentin
Mézières
Luxembourg
Beauvais
Soissons
Laon
Rethel
REIMS
Metz
Verdun
Chalons-s-M.
Epernay
PARIS
Vitry-le-Fr.
Bar-le-Duc
NANCY
STRASBOURG
Lunéville
Meaux
Troyes
Haut Chateau
Epinal
Colmar
Sens
Chaumont
Mulhouse
Montargis
Auxerre
Gien
Langres
Vesoul
Belfort
Bâle
Cosne
Avallon
Gray
Dijon
Besançon
Bourges
Nevers
BERNE
Autun
Chalon-s-S.
SUISSE
Lons-le-Saunier
Lausanne
Lac de Genève
Moulins
Montluçon
Evian
Mâcon
Genève
Bourg
Vichy
Gannat
Roanne
Annecy
Aubusson
Chamonix
Clermont-Ferrand
LYON
Aix-les-Bains
Milan
Le Mont Dore
Chambéry
Vienne
Modane
St-Etienne
ITALIE
Grenoble
Turin
St-Flour
Aurillac
Briançon
Valence
Privas
Gênes
Figeac
Mende
Montélimar
Gap
Rodez
Millau
Florac
Alais
Orange
Sisteron
Digne
Puget-Théniers
Albi
Nimes
Avignon
Menton
Monaco
Nice
Castres
Arles
Draguignan
Antibes
Cannes
Montpellier
Aix
Bastia
Beziers
Hyères
Calvi
Lotte
MARSEILLE
Toulon
Iles d'Hyères
Corte
Narbonne
CORSE
Iles d'Hyères
Perpignan
Ajaccio
Les-Th.
Prades
Cerbère
Sartène
MER
MEDITERRANEE

SAVOIE-DAUPHINÉ

LIBRAIRIE HACHETTE, PARIS

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
914.4 F8443 C001 v.4
France en 4 volumes. le reseau P.-L.-M.
3 0112 089209347